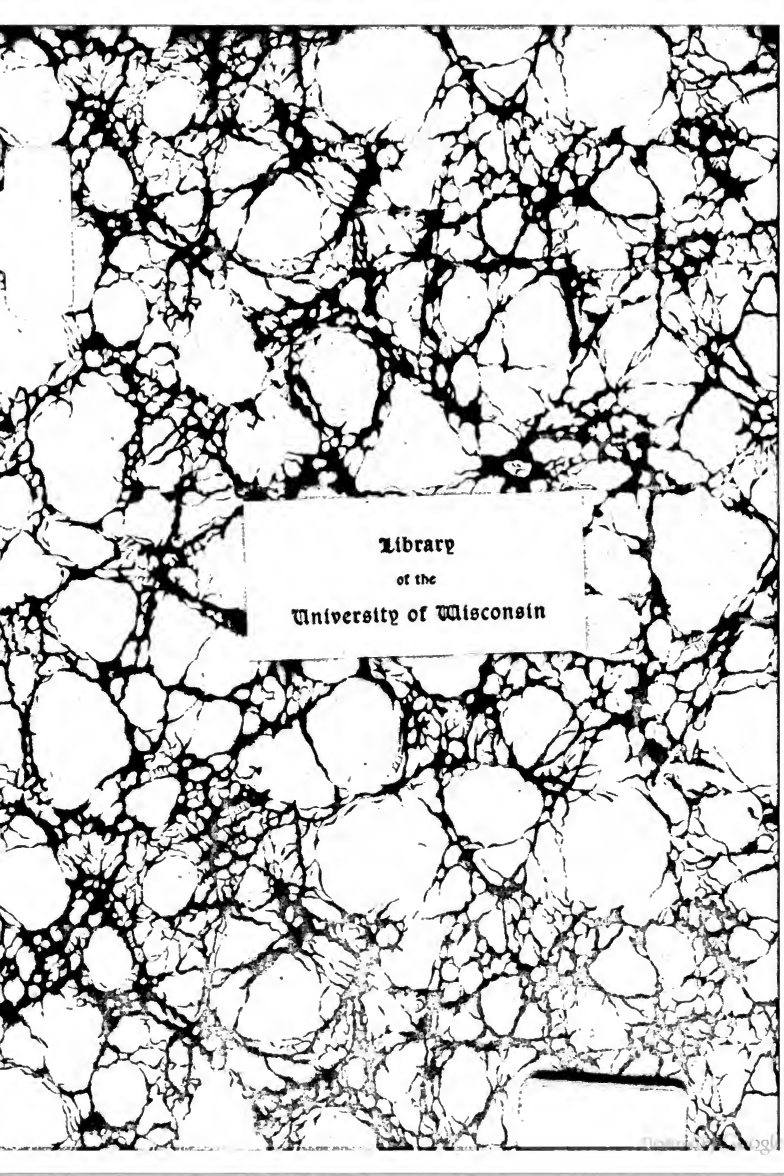
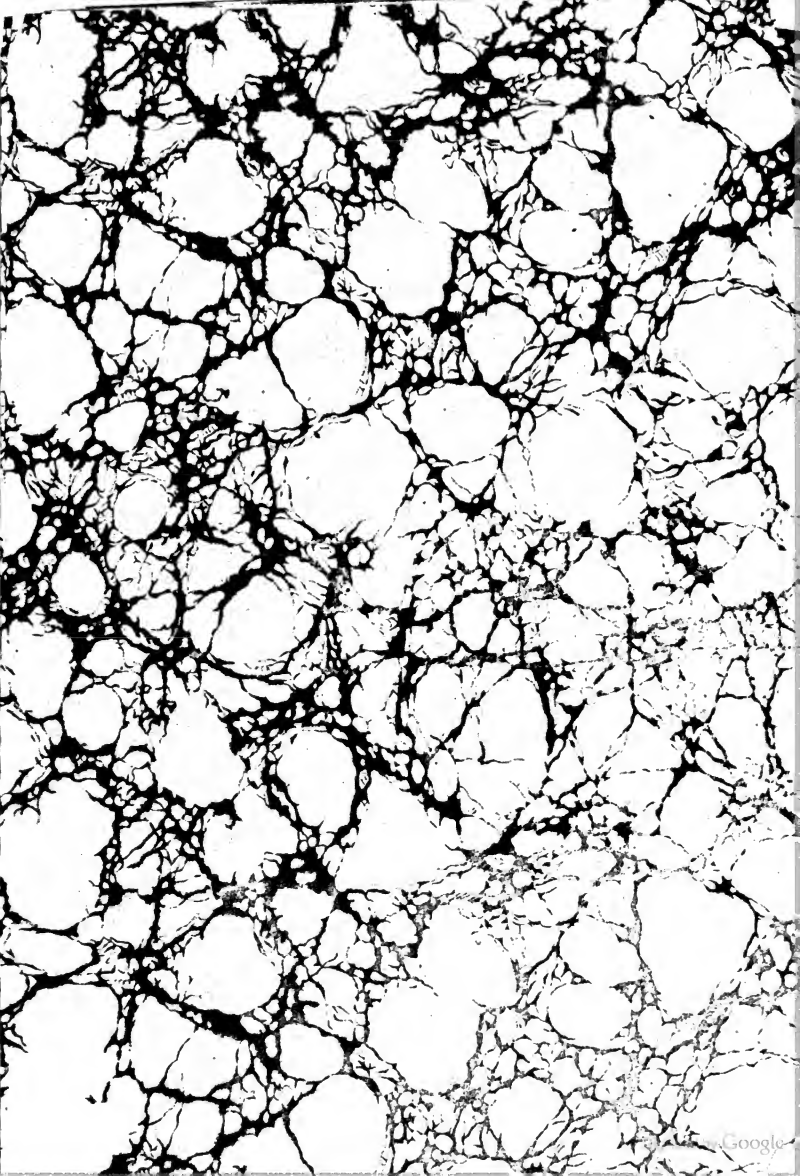
Titres, anoblisseme... et pairies de la restauration 1814-1830

Albert Révérend (vicomte)

Digitized by Google


Library
of the
University of Wisconsin



Digitized by Google

TITRES, ANOBLISSEMENTS
ET
PAIRIES
DE LA RESTAURATION

Digitized by Google

CHALON-SUR-SAÔNE, IMP. FRANÇAISE ET ORIENTALE DE E. BERTRAND

Digitized by Google

TITRES, ANOBLISSEMENTS
ET
PAIRIES
DE LA RESTAURATION
1814-1830

PAR LE

Vte A. RÉVÉREND

AUTEUR DE L'ARMORIAL DU Ier EMPIRE
ET DIRECTEUR DE L'ANNUAIRE DE LA NOBLESSE DE FRANCE

TOME QUATRIÈME

PARIS

CHEZ L'AUTEUR, RUE FONTAINE, 25
ET CHEZ HONORÉ CHAMPION, LIBRAIRE, 9, QUAI VOLTAIRE

1904

Digitized by Google

Digitized by Google

211522
JUN 13 1917
FW29
T ·R32
4

HOCHEDÉ DE LA GUÉMERAIS

= Lettres de noblesse en faveur de Louis-René Hochedé de la Guémerais, par lettres-patentes du 30 août 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or ; au chef du même, chargé de trois trèfles de sinople.*

***

Cette famille Hochedé, originaire du comté Nantais, a possédé les terres de la Pinsonnais et de la Guémerais, sous le nom desquelles deux de ses branches ont été connues.

I. Jacques Hochedé, sieur de la Guémerais, épousa à Châteaubriand, le 30 mars 1761, Jeanne Duhamel, fille d'Yves, sieur du Moulin-Roul, lieutenant au siège de Blain, dont un fils, qui suit.

II. Louis-René Hochedé de la Guémerais, né à Châteaubriand le 11 février 1762, †....., fut anobli par lettres-patentes du 30 août 1817 ; il épousa Émilie-Joséphine-Amable de Gouyon de l'Abbaye, fille d'Augustin-Joseph, maréchal de camp, et de Louise-Amable Foucauld, dont une fille :

Émilie-Modeste, † en 1832 ; mariée vers 1820 à Pierre-Gabriel-Adélaïde-Marie Colin de la Biochaye.

HOCHEREAU

= Lettres de noblesse en faveur de Chrétien-Charles-Basile Hochereau, ancien capitaine, par lettres-patentes du 22 janvier 1825, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de trois mouchetures d'argent, rangées en fasce, et, en pointe, d'un cheval effrayé d'argent, sur une terrasse de sinople.*

***

II. Jacques Hochereau, écuyer, sieur des Grèves et des Genêts, conseiller du roi au bailliage d'Étampes, maire d'Étampes (1780), conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France (10 février 1783), né à Étampes, le 10 août 1723, †... fils de Jacques Hochereau, marchand drapier, et de Marie-Louise Prouteau, laissa un fils, qui suit.

III. Louis-François Hochereau, avocat au parlement, subdélégué de l'intendance, épousa Élisabeth-Germaine Pichault, dont :

1° Chrétien-Charles-Basile, qui suit ;

2° Germaine-Louise, † à Versailles le 1er septembre 1849 ; mariée deux fois : 1° à Louis-Nicolas Barbier ; 2° à Charles-Alexandre-Léon, comte Durand de Linois et de l'Empire, contre-amiral.

IV. Chrétien-Charles-Basile Hochereau, dit de Hochereau de Villeneuve,

Digitized by Google

capitaine d'infanterie, puis directeur de l'enregistrement et des domaines du département de la Seine, chevalier de Saint-Louis, ✠, fut anobli par lettres-patentes du 22 janvier 1825. Né à Etampes le 17 septembre 1774, † à Paris le 17 mars 1849, il épousa Marie-Amélie Brisseau, † à Chambord (Loir-et-Cher), le 1er septembre 1857.

HOCQUART

= Titre de comte héréditaire (sur augmentation par rentes du majorat institué le 21 novembre 1810), en faveur de Gilles-Toussaint Hocquart, ancien colonel, par lettres-patentes du 29 mars 1823, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à trois roses d'argent.*

= Autorisation de mutation (hôtel à Paris au lieu de rentes sur l'État) du majorat précédemment institué en faveur du même, par nouvelles lettres-patentes du 29 juillet 1825.

= Titre de pair héréditaire par ordonnance du 5 novembre 1827 en faveur du même; confirmé sur majorat de pairie aux titres et rang de baron-pair héréditaire, par lettres-patentes du 18 juillet 1828, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

***

La famille Hocquart, anciennement Hocart, originaire du Rethelois et fixée en Champagne, est citée depuis Philippe Hocart, dont un des fils obtint, le 4 janvier 1536, une sentence des élus du Rethelois le disant d'origine noble (d'Hozier, *Armorial général*, Reg. V). La branche aînée, dite de Vaux, éteinte au XVIIe siècle, a donné des élus en l'élection de Châlons ; une autre branche, dite de Felcourt et du Pavillon, s'est éteinte au XVIIIe siècle ; enfin celle des seigneurs de Montfermeil, qui a donné des conseillers au parlement et un premier président à la cour des aides de Paris, un chef d'escadre, un écuyer de la Dauphine, etc., s'est divisée en plusieurs rameaux ; l'un d'eux était représenté au septième degré par Jean-Hyacinthe, qui suit.

VII. Jean-Hyacinthe Hocquart, sgr d'Essenlis et Mulcourt, conseiller du roi, intendant de justice, police et finances de la marine au Havre, puis à Toulon (1716); né en 1650, † à Paris le 17 octobre 1723, épousa le 10 décembre 1681 Marie-Françoise Michelet [du Cosnier], † à Montfermeil le 26 septembre 1742, dont quatorze enfants :

1° Jean-Hyacinthe, sgr de Montfermeil, né en 1694, † à Paris le 3 mai 1764 ; marié le 16 août 1725 à Marie-Anne-Françoise Gaillard de la Bouexière, dont postérité éteinte, qui a porté la qualification de Montfermeil ;

2° Jacques-François, abbé commendataire de Notre-Dame de Sully (1738) ;

3° Gilles, commissaire général de la marine (8 mars 1729), intendant de justice, police et finances du Canada, puis de Brest, conseiller d'État (29 décembre 1753), né en 1695, † à Paris le 15 avril 1783; marié le 23 août 1750 à Anne-Catherine de la Lande de Calan, sans postérité ;

4° Louis-Jacques-Charles, chevalier, sgr de Cueilly, né le 16 novembre 1698, † à Paris le 19 mars 1783; marié le 28 janvier 1737 à Marie-Suzanne-Éléonore Bergeret, fille d'un secrétaire du roi, dont postérité éteinte dans les mâles ;

5° Toussaint, qui suivra :

Digitized by Google

6° Marie-Françoise, mariée le 27 décembre 1698 à Jacques-Charles Chrestien, sgr de Gallois, maistre des eaux et forêts du Perche ;

7° Marie-Élisabeth, † à Paris le 16 janvier 1757, mariée le 19 décembre 1714 à Jean-Guy Le Petit de Richebourg, commissaire général de la marine ;

8° Charlotte-Marie-Magdeleine, religieuse ;

9° Jeanne-Louise, mariée le 14 juillet 1734 à Claude-François Le Tellier, brigadier des armées du roi ;

10°, 11° Deux filles, sans alliance ;

12° Luce, née en 1701, † à Paris le 21 décembre 1784.

VIII. Toussaint Hocquart, chev., sgr de Serville, lieutenant de vaisseau (1735), capitaine de vaisseau (1746), chef d'escadre (1761), chevalier de Saint-Louis, né à Nantes le 29 octobre 1700, †...; se maria deux fois : 1° le 7 juin 1741, à Madeleine-Honorée de Franciny, †... sans postérité ; 2° le 20 mars 1761, à Marie-Anne Compoint du Boulhard, fille de Jacques-François-Jean-Baptiste, sgr de Turtot, Verlot, etc., et de Marie-Renée des Champs du Mesnil, dont au moins deux fils :

(*du 2e lit*) : 1° Jean-Hyacinthe-Anne, né le 6 avril 1761 ;

2° Gilles-Toussaint, qui suit.

IX. Gilles-Toussaint Hocquart, baron Hocquart et de l'Empire[1] (sur institution du majorat par lettres-patentes du 21 novembre 1810), puis comte Hocquart, colonel, pair de France (5 novembre 1827), chevalier de Saint-Jean-de-Jésusalem, fut créé comte héréditaire sur augmentation du majorat, précédemment institué, par lettres-patentes du 29 mars 1823 et institua sur ledit majorat sa pairie aux titre, rang et dignité de baron-pair héréditaire par lettres-patentes du 18 juillet 1828. Né à Bréauté (Seine-Inférieure), le 5 sept. 1765, † à Paris, le 1er décembre 1835, il épousa à Paris, en juin 1789, Henriette-Jacqueline Pourrat, † à Paris, le 30 octobre 1835, dont un fils, qui suit.

X. Édouard-Haycinthe-Armand Hocquart, comte Hocquart de Turtot, chambellan des rois Louis XVIII et Charles X, sous-lieutenant aux gardes du corps, né en 1792, † à Paris, le 21 novembre 1852 ; épousa, en 1822, Louise-Coralie Law de Lauriston, † à Paris, le 24 avril 1891, fille de Jacques-Alexandre-Bernard, marquis de Lauriston, maréchal de France, et de Claude-Antoinette-Julie Le Duc, dont deux fils :

1° Louis-Charles-Hyacinthe, comte Hocquart de Turtot, capitaine d'artillerie, ✻, né en 1823, † à Paris le 24 décembre 1884 ; marié en juillet 1858 à Clémentine Cossin de Chourses, † en 1859, sans postérité ;

2° Henry-Alexandre-Hyacinthe, qui suit.

XI. Henry-Alexandre Hyacinthe Hocquart, vicomte, puis comte Hocquart de Turtot, capitaine de frégate, colonel de l'armée territoriale, O. ✻, né en 1826, † au château de Filières le 3 février 1901 ; a épousé, le 9 août 1864, Marie-Blanche-Louise-Sophie Eudes de Catteville de Mirville, fille du marquis et de Mathilde de la Pallu, dont quatre fils :

1° Étienne-Édouard-Jules-Hyacinthe, capitaine d'infanterie, marié le 2 juin 1898, à Marie-Thérèse Mathieu de Vienne ;

2° Jean ;

3° Louis ;

4° Antoine-Alexandre-Marie-Hyacinthe, lieutenant de chasseurs.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 810.

Digitized by Google

HOFFELIZE (D')

= Titre de pair héréditaire par ordonnance du 5 novembre 1827 en faveur de Théobald-Joseph-Gaspard, comte D'HOFFELIZE; confirmé avec rang de baron-pair (sur expectative d'institution de majorat de pairie) par lettres-patentes du 7 août 1828, avec règlement d'armoiries : *gironné d'or et d'azur de douze pièces ; sur le tout, d'argent, à une rose de gueules chargée d'un perroquet d'or.*

***

Cette famile est originaire du pays de Liège, où un Henry de Houffalize est cité comme témoin, en 1363, avec Catherine Anchier, son épouse. Regnault de Hoffelize fut pourvu en 1456 du fief d'Oberseng en récompense des services rendus à Rodolphe, comte de Linange, et sa descendance était représentée au neuvième degré par César-Marc, qui suit.

IX. César-Marc D'HOFFELIZE, comte d'Hoffelize, sgr de Valfricourt, capitaine d'infanterie (5 février 1717), chambellan du duc de Lorraine, obtint par lettres-patentes du 16 janvier 1726 l'érection en comté d'Hoffelize, des fiefs de Berus, Hardimois et Montgeron ; il épousa (contrat du 14 août 1723) Marguerite de Francquemont, fille du comte Gabriel-Georges, dont :

1° **Gabriel-César, † le 2 mai 1758, sans alliance;**

2° **Charles-Georges, qui suivra;**

3° **Christophe-Thiébaut, lieutenant de carabiniers;**

4° **Marie-Nicole, mariée à Jean-Baptiste-Marc, comte de Toustain, chambellan du roi de Pologne.**

X. Charles-Georges D'HOFFELIZE, sgr de Valfricourt, colonel d'infanterie, maréchal de camp (5 décembre 1781), commandeur de Saint-Louis, né à Nancy le 18 octobre 1728, † en 1795; épousa à Tours, le 10 avril 1764, Marie-Anne-Louise de Nettancourt, † à Bar le 27 décembre 1827, fille de Joseph, dont deux fils :

1° **Joseph-Gaspard, qui suivra;**

2° **Christophe-Thiébaut** (*alias* **Théobald**), **comte d'Hoffelize, officier de l'armée de Condé, lieutenant-colonel de cavalerie, député de la Meurthe (1824-27), chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, né à Nancy le 20 septembre 1767, † à Nancy le 2 juin 1842 ; marié à Marguerite-Françoise de La Garde de Fages, † à Nancy le 24 avril 1854, dont deux enfants, qui suivent :**

a) **Louis-Hyacinthe, comte d'Hoffelize, officier de hussards, né le 30 juin 1807, † à Grilly (Ain) le 3 janvier 1850; marié le 14 novembre 1833 à Charlotte-Marie-Adèle de Prez de Crassier, † à Saint-Nicolas-du-Port le 23 mai 1877; dont un fils et une fille :**

aa) **Marie-Théobald-Xavier, officier ✠, né à Nancy le 2 mai 1838, † à Nancy le 22 janvier 1889; marié le 23 avril 1868 à Augustine-Georgette-Valentine de Villatte, † à Nancy le 23 novembre 1897, dont : 1° Pierre-César-Ferdinand, né le 9 avril 1878; 2° Eugénie-Marie-Alice, née le 23 avril 1873, mariée à Nancy, le 5 février 1900, à Jean-Marc-Stanislas, comte de Châteaubodeau, officier d'artillerie;**

bb) **Marguerite-Alix, née à Nancy le 25 novembre 1834, mariée le 3 février 1857 à Ferdinand-Alfred O'Gorman, comte romain;**

b) **Achille-Théobald, né à Nancy le 11 mai 1809, † à Paris [?] le... décembre 1862; marié à N... (remariée à N...), dont un fils et une fille;**

Digitized by Google

e) Marie-Jacqueline, née à Hertevillers le 26 avril 1805, † à Nancy le 25 mars 1881 ; mariée en 1828 à Joseph-Paul, marquis de Vaugirmd ;

d) Louise-Joséphine-Rosalie, née à Nancy le 8 avril 1814, † à Nancy le 13 mars 1897 ; mariée à Nancy, le 17 janvier 1838, à Louis-Guillaume-Arnold, baron de Boisdavid ;

e) Gabrielle-Joséphine-Rosalie, née à Nancy le 15 novembre 1815, † le 12 septembre 1842, sans alliance ;

f) Marie-Aimée, née à Nancy le 2 avril 1822, † à Nancy le 29 novembre 1879 ; mariée le 29 janvier 1845 à Frédéric de Lallemand de Mont, capitaine d'artillerie.

XI. Théobald-Joseph-Gaspard D'HOFFELIZE, comte d'Hoffelize, major de cavalerie (1788), émigré, maréchal de camp (23 août 1814), député de la Moselle (1822-1827), pair de France (5 novembre 1827), conseiller général, commandeur de Saint-Louis, O. ✠, fut créé baron-pair héréditaire par lettres-patentes du 7 août 1828. Né à Nancy, le 5 janvier 1765, † à Longuyon (Moselle) le 5 janvier 1849, il épousa, le 8 août 1804, Jeanne-Barbe-Aglaé Le Duchat de Rurange, † à Nancy, le 6 mai 1865, fille de Jean-François-Étienne, et de Jeanne-Thérèse-Françoise Hardy, dont un fils unique, qui suit.

XII. François-Joseph-Ernest D'HOFFELIZE, comte d'Hoffelize, officier de cavalerie, † à Parme (Italie) le 15 juillet 1856, sans alliance.

HOHENLOHE-BARTENSTEIN (DE)

= Titre de pair héréditaire (sans institution majorat de pairie) par ordonnance du 5 novembre 1827, en faveur du maréchal prince Louis-Aloys-Joseph-Joachim-François-Xavier-Antonin DE HOHENLOHE-BARTENSTEIN.

***

La maison de Hohenlohe, originaire de Franconie, tire son nom du château de Holloch et établit sa filiation suivie depuis Henri Ier, cité en 1182 ; sa descendance a reçu les titres de comte de Hohenlohe et de Ziegenhein vers 1430 et s'est divisée en deux grandes lignes.

La ligne aînée, qui a formé plusieurs branches : 1° celle de Langenbourg, princes du Saint-Empire par diplôme du 7 janvier 1764 ; 2° celle d'Ingelfingen, prince du Saint-Empire par diplôme du 7 janvier 1764, subdivisée en deux rameaux, celui d'Oehringhen, créé duc d'Ajest, par diplôme prussien du 18 octobre 1861, et celui d'Ingelfingen proprement dit.

La ligne cadette, qui a formé : 1° la branche de Bartenstein, ci-après rapportée ; 2° la branche de Waldenbourg et Schillingfurst, prince du Saint-Empire par diplôme du 21 mai 1744 et prince de Waldenbourg, par autre diplôme du 14 août 1757, subdivisée elle-même en trois rameaux : le premier dit de Waldenbourg-Schillingfurst, le second, qui a reçu le titre de prince de Ratibor et de Corvey par diplôme prussien du 15 octobre 1840, et le troisième, celui de duc de Ratibor et prince de Corvey par diplôme prussien du 15 octobre 1840.

La branche de Bartenstein séparée par Everard, comte de Hohenlohe, sgr de Waldenbourg, † le 9 mars 1570, a reçu le titre de prince du Saint-Empire par diplôme du 21 mai 1744, avec érection de Bartenstein en principauté du Saint-

Digitized by Google

Empire par diplôme du 1er août 1757 ; elle avait pour chef à la fin du XVIIIe siècle Louis-Léopold-Charles-François, qui suit.

I. Louis-Léopold-Charles-François DE HOHENLOHE, prince souverain de Hohenlohe-Bartenstein, né le 15 novembre 1731, † le 14 juin 1799, épousa, le 6 mai 1757, Polixène-Frédérique-Alexandrine, comtesse de Limbourg-Styrum, † le 26 février 1798, dont :

1° Louis-Aloïs-Joseph-Joachim-François-Xavier-Antoine, qui suivra ;

2° Charles-Joseph-Ernest-Justine, prince de Hohenlohe-Jagstberg, lieutenant-général (27 janvier 1815), chevalier de Saint-Louis ; né le 12 décembre 1766, † le 6 juillet 1838 ; marié : 1° le 5 juillet 1796, à Henriette-Charlotte-Frédéric de Wurtemberg, † le 23 mai 1817, fille du duc Louis-Eugène, dont un fils, qui a continué la lignée souveraine de Bartenstein, et quatre filles ; 2° le 9 juillet 1820, à Marie-Walburge, comtesse de Waldburg-Zeil-Wursach, dont deux filles, sans alliance ;

3° Sophie-Caroline-Josèphe-Philippine-Marie-Anne, née le 13 décembre 1758, † le 20 janvier 1836 ;

4° Marie-Anne-Élisabeth-Josèphe, née le 20 mars 1760, † le 11 juin 1811 ; mariée le 22 août 1784 à Pierre-Marie-Gaspard Grimod, comte d'Orsay ;

5° Marie-Léopoldine-Henriette, née le 15 juillet 1761, † le 15 février 1807 ; mariée le 9 mai 1780 à Dominique-Constantin, prince de Lœwenstein-Wertheim-Rochefort ;

6° Josèphe-Élisabeth-Rosine, née le 11 mars 1763, † le 19 février 1795 ;

7° Françoise-Louise-Henriette-Ambroise, née le 7 décembre 1770, † le 17 janvier 1812 ; mariée le 15 novembre 1796 à François-Guillaume, prince de Salm-Reifferscheidt-Krautheim.

II. Louis-Aloys-Joseph-Joachim-François-Xavier-Antonin DE HOHENLOHE, prince souverain de Bartenstein (1798-1806), colonel de chevau-légers de Linange (1788), puis de Hohenlohe, officier général de l'armée de Condé, général major au service de l'Autriche (1799), lieutenant général (9 juin 1816) et maréchal de France (8 mars 1827), pair de France (5 novembre 1827), grand'croix de Saint-Louis, O. ✠, fut créé pair héréditaire[1] au titre de baron pair par l'ordonnance du 5 novembre 1827 ; né à Bartenstein le 18 août 1765, † à Paris le 31 mai 1829, il se maria deux fois : 1° le 12-18 novembre 1786, à Françoise-Wilhelmine-Auguste, comtesse de Manderscheid-Blankenheim, † le 26 août 1789, fille du comte Jean-Guillaume, dont un fils, qui suit ; 2° le 19 janvier 1790 à Marie-Crescence-Sabine-Raphaële-Françoise-Antoinette-Walburge, comtesse de Salm-Reifferscheidt, † à Lunéville le 4 avril 1826, fille du comte Sigismond, dont deux filles, qui suivent :

[du 1er lit] : 1° Charles-Auguste-Théodore, qui suivra ;

[du 2e lit] : 2° Marie-Béatrice-Pauline-Léopoldine-Caroline-Crescence-Nathalie, née le 1er décembre 1791, † le 4 avril 1792 ;

3° Auguste-Charlotte, née le 16 novembre 1793, †...

III. Charles-Auguste-Théodore DE HOHENLOHE, prince de Hohenlohe-Bartenstein et du Saint-Empire, pair de France par hérédité[2] ; né à Bartenstein le 27 juin 1788, † même ville, le 12 août 1844 ; épousa, le 9 septembre 1811, Léopoldine-Claudine-Marie-Clotilde, princesse de Hesse-Rothenbourg, † à Mauheim, le 6 juin 1869 ; sans postérité.

1. Quelques biographes disent qu'il reçut, en 1815, la grande naturalisation, mais il n'existe de ce fait aucune trace au *Bulletin des Lois* si ce n'est pour son frère cadet.

2. Il n'a jamais pris séance à la Chambre des pairs.

Digitized by Google

La branche de Bartenstein porte pour armes : *parti d'un trait, coupé de deux autres, qui font six quartiers : au 1er d'or, à l'aigle éployée de sable; au 2e d'azur, à trois fleurs de lys d'argent; au 3e d'argent, à deux léopards de sable, l'un sur l'autre; au 4e, coupé : a. de sable, au lion léopardé d'or, couronné du même; b. losangé, de sable et d'or; au 5e d'azur, à cinq têtes de massue d'argent, 3. 2; au 6e coupé emmanché de gueules sur argent. A la champagne de gueules, sur le tout. Sur le tout du tout un écusson de gueules, à la champagne d'argent, timbré d'un bonnet de gueules retroussé d'hermine.*

HOLIER

= Lettres de noblesse en faveur Jean Holier, ancien président trésorier de France de la généralité de Toulouse, conseiller de préfecture, par lettres-patentes du 17 mars 1815, avec règlement d'armoiries : *parti, au I d'argent, à l'olivier de sinople, terrassé du même et surmonté de trois étoiles de gueules ; au II d'azur, au cavalier d'argent surmonté d'une étoile d'or.*

***

I. Jean Holié, *alias* Holier, docteur en médecine à Montesquiou, épousa Jeanne-Marie Grinaud, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean Holier, puis d'Holier, président trésorier de France au bureau des finances de la généralité de Toulouse, conseiller de préfecture, fut anobli par lettres-patentes du 17 mars 1815. Né à Montesquiou (Haute-Garonne), le 14 février 1753, †..., il épousa Antoinette-Yolande Cavailhès, fille de Jean-François-Pierre, conseiller secrétaire du roi, et de Marie-Catherine Pas de Beaulieu, dont :

1° Hippolyte [marié et père d'un fils [?];
2° Hugues-Louis-Joseph-Eugène, qui suivra ;
3° Gustave;
4° Yolande, mariée à M. Azéma;
5° N...; mariée à M. Cousin.

III. Hugues-Louis-Joseph-Eugène d'Holier, né en 1787, † au château d'Arques près de Villefranche-de-Lauraguais, le 19 mars 1859; épousa N... Ardène, dont deux enfants :

1° Jean-Jules, qui suivra;
2° Yolande-Marie-Jeanne-Eudoxie; mariée le 26 mai 1836 à Jacques-François-Léon, baron Desazars de Montgaillard.

IV. Jean-Jules d'Holier, né..., †...; épousa N. . d'Uston de Villeréglan, dont deux filles :

1° Béatrix; mariée à Léon Gauzy [de Segadines];
2° Marie-Thérèse, mariée à N... de Bertrand, receveur de l'enregistrement.

HORTENSE [de Beauharnais] (la Reine)

= Confirmation du titre de duchesse de Saint-Leu, avec transmission à ses enfants de mâle en mâle par ordre de primogéniture, en faveur d'Eugénie Hortense

Digitized by Google

DE BEAUHARNAIS, par ordonnance[1] du 30 mai 1814 (sur expectative d'institution d'un majorat de 400.000 fr. de rentes en domaine (celui de Saint-Leu), ou rentes sur l'État).

***

La famille DE BEAUHARNAIS [cf. t. I, p. 148 et suivantes] était représentée dans la branche aînée au onzième degré par Alexandre-François-Marie, qui suit et était l'oncle du pair de France, Claude de Beauharnais (*ut supra*, p. 149).

XI. Alexandre-François-Marie DE BEAUHARNAIS, marquis de la Ferté-Beauharnais, chef d'escadres des armées navales et gouverneur général des îles Sous-le-Vent, fut créé marquis par érection de la seigneurie de la Ferté-Aubin et autres, en marquisat sous le nom de la Ferté-Beauharnais, par lettres patentes de juillet 1764; né à la Rochelle le 9 février 1714, † à Saint-Germain-en-Laye le 18 juin 1800, il se maria deux fois: 1° le 13 septembre 1751, à Marie-Anne-Henriette Pyvart de Chastullé, † à Paris le 4 octobre 1767, fille de François, seigneur de Chastullé, et de Jeanne Hardouineau, dont trois fils, qui suivent; 2° à Fontainebleau (contrat du 21 juin 1796), à Marie-Euphémie-Désirée Tascher de la Pagerie, veuve d'Alexis-Michel de Renaudin, dont il n'eut pas de postérité.

[*du 1er lit*]: 1° François, né et décédé en 1753;

2° François, marquis de la Ferté-Beauharnais, ambassadeur de France en Étrurie et Espagne (1804), né à la Rochelle le 12 août 1756, † à Paris le 3 mars 1846; marié deux fois: 1° en mai 1778, à sa cousine Germaine-Françoise-Marie de Beauharnais, † à Sézanne (Marne) le 24 juin 1822 (divorcée le 20 juillet 1793 et remariée à Charles-Guillaume Bastaing), dont un fils et deux filles, qui suivent; 2° à Paris le 11 octobre 1802 à Christine-Louise de Cohausen, † à Paris le 5 février 1822, dont deux autres filles, qui suivront:

[*du 1er lit*]: *a*) Amédée-François-Emmanuel, né à Paris le 31 août 1782, † à Paris le 31 août 1784;

b) Adélaïde-Françoise, née à Paris le 1er mai 1779, † en bas âge;

c) Françoise-Julie-Mélanie, née à Paris le 21 février et décédé le 24 février 1780;

d) Émilie-Louise, née à Paris le 28 janvier 1781, † à Paris le 18 juin 1855; mariée le 18 mai 1798 à Antoine-Marie, dit Chamant, comte Lavalette et de l'Empire, directeur des postes;

[*du 2e lit*]: *e*) Hortense-Louise-Françoise, née à Paris le 11 juillet 1812, † à Paris le 25 janvier 1851; mariée deux fois: 1° à Paris le 4 avril 1840 à Henri-Alexandre-Siegfroy Richard, comte de Querelles, † à Paris le 24 juin 1846; 2° à Paris, le 21 octobre 1848, à François-Armand-Rupert Laity, préfet et sénateur de l'Empire;

f) Auguste-Eugénie-Françoise, née à Paris en août 1813, † à Paris le 10 septembre 1831;

3° Alexandre, qui suit.

XII. Alexandre DE BEAUHARNAIS, dit le vicomte de Beauharnais, maréchal de camp (7 sept. 1792), général de division (8 mars 1793), né à Fort-Royal (Martinique) le 28 mars 1770, † à Paris sur l'échafaud révolutionnaire le 23 juillet 1794[2]; marié à Noisy-le-Grand (Seine-et-Oise), le 13 décembre 1779, à Marie-Rose-

1. Si nous faisons figurer ici et sous le nom de reine Hortense cette ordonnance, qui n'eut pas de suite et ne fut pas régularisée par des lettres-patentes, c'est afin d'établir que le titre fut donné à la reine Hortense, épouse de l'ex-roi de Hollande, en vertu du traité du 11 avril 1814, entre le roi Louis XVIII et les puissances de la Sainte-Alliance.

2. Il a eu une fille naturelle: Marie-Adélaïde, dite Adèle, née à Paris en 1787, † à Paris le

Digitized by Google

Joséphine Tascher de la Pagerie, ✝ à la Malmaison (Seine-et-Oise) le 22 mai 1814 (remariée à Napoléon Ier, empereur des Français), fille de Joseph-Gaspard et de Rose-Claire Desvergers de Sanois, dont un fils et une fille, qui furent adoptés par Napoléon Ier :

1° Eugène-Rose, archichancelier de l'Empire français (1er février 1805), vice-roi d'Italie (7 juin 1805-avril 1814), prince de Venise (17 décembre 1807), grand-duc héréditaire de Francfort (1er mars 1810), duc de Leuchtenberg et prince d'Eichstatt (14 novembre 1817), né à Paris le 3 septembre 1781, † à Munich le 24 février 1824; marié à Munich, le 14 janvier 1806, à Auguste-Amélie-Louise, princesse de Bavière, † à Munich le 13 mai 1851, fille de Maximilien-Joseph, roi de Bavière, dont deux fils (l'un d'eux a laissé postérité, qui a formé la maison des ducs de Leuchtenberg) et cinq filles;

2° Hortense-Eugénie-Cécile, qui suit.

XIII. Hortense-Eugénie-Cécile de Beauharnais, reine de Hollande, comtesse, puis duchesse de Saint-Leu, obtint par transaction la confirmation du titre de duchesse de Saint-Leu, avec transmission à ses enfants de mâle en mâle, par ordre de primogéniture, par ordonnance du 30 mai 1814, sur expectative d'institution d'un majorat. Née à Paris le 10 avril 1783, † à Arenenberg (Suisse), le 5 octobre 1837, elle épousa le 4 janvier 1802 Louis-Napoléon Bonaparte, dit le comte de Saint-Leu, connétable de l'Empire français (18 mai 1804), puis roi de Hollande (24 mai 1806-1er juillet 1810), ✝ à Livourne le 25 juillet 1846, dont trois fils :

1° Napoléon-Louis-Charles, prince royal de Hollande, né à Paris le 10 octobre 1802, ✝ à la Haye le 5 mai 1807;

2° Napoléon-Louis, prince royal de Hollande, grand-duc de Berg et de Clèves (3 mars 1809-1er décembre 1813). Né à Paris le 11 octobre 1804, † à Forli le 17 mars 1831; marié à Florence le 23 juillet 1826 à sa cousine Charlotte-Napoléone-Bonaparte, † à Sarzane le 2 mars 1839, fille de Joseph; sans postérité;

3° Charles-Louis-Napoléon, puis Napoléon III, empereur des Français (2 décembre 1852-4 septembre 1870), né à Paris le 20 avril 1808, ✝ à Chislehurst (Angleterre) le 9 janvier 1873; marié à Paris le 29-30 janvier 1853 à Marie-Eugénie-Ignacia-Augustine de Guzman-Porto-Carrera et comtesse de Teba, dont un fils unique : Napoléon-Louis-Eugène-Jean-Joseph, né à Paris le 16 mars 1856, † à Ulundi (Zululand) le 1er juin 1879.

HOMBRES — *v.* Dhombres

HOUDET

= Lettres de noblesse, en faveur de Benoît-Nicolas Houdet (comme fils de Guillaume-Benoît Houdet, député aux États généraux en 1789), par lettres-patentes du 30 juin 1830, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à la gerbe d'or, liée du même, surmontée de trois étoiles d'argent, rangées en fasce, et accompagnée en flancs et en pointe de trois billettes d'argent.*

* *

I. Guillaume-Benoît Houdet, lieutenant-criminel au bailliage de Meaux, député du tiers pour ce bailliage aux États généraux (1789) ; né à Meaux le 6 février 1744, ✝ à Châteauthierry (Aisne) le 14 mars 1822, laissa un fils, qui suit.

18 février 1869; mariée à Paris, le 30 novembre 1805, à François-Michel-Augustin Lecomte, capitaine d'infanterie, puis receveur particulier des finances.

Digitized by Google

II. Benoît-Nicolas Houdet, né à Meaux le 22 janvier 1785, fut anobli par lettres-patentes du 30 juin 1830; il épousa Rosalie-Henriette Sauvage, dont un fils, qui suit.

III. Augustin-Nicolas Houdet, † le 1er juillet 1878; épousa le 16 novembre 1838 Marie-Thérèse du Breil de Pontbriand, † à Moncontour le 19 avril 1878, dont trois enfants :

1° Auguste-Marie-Edmond, né le 8 septembre 1859, † au Canada...; marié à Montréal (Canada), à Lucy Nolin, dont une fille, : Marie-Thérèse ;

2° Henri-Toussaint-Marie, qui suivra ;

3° Bertrand-Louis, né le 17 novembre 1864 ; marié à Zoé de Carheil.

IV. Henri-Toussaint-Marie Houdet, ingénieur, né le 29 août 1860, s'est marié deux fois : 1° à Magdeleine-Marie-Sophie Nouvel de la Flèche, † en 1892, dont une fille ; 2° le 9 juillet 1895, à Marie Clausel de Coussergues, dont quatre autres enfants :

[du 1er lit] : 1° Madeleine;

[du 2e lit] : 2° Augustin; 3° Charles; 4° Edmond; 5° Berthe.

HOUDETOT (de)

= Titre de pair héréditaire par ordonnance du 5 mars 1819, en faveur de Frédéric-Christophe, vicomte de Houdetot.

= Titre de baron-pair héréditaire sur institution de majorat de pairie (terres dans l'arrondissement de Bayeux), par lettres patentes du 7 juillet 1827, en faveur du même [sans règlement d'armoiries].

* * *

La maison de Houdetot est originaire du pays de Caux et son premier auteur connu est cité en 1034 parmi les seigneurs qui accompagnaient à Jérusalem Robert, duc de Normandie; mais d'après le Père Anselme[1] la filiation ne peut être suivie régulièrement que depuis Guillaume, marié en 1360 à Marguerite de Reguerville. Sa postérité a été maintenue dans sa noblesse le 16 juillet 1669, par jugement de M. Barrin de la Galissonnière, intendant de Rouen, et a donné un grand-maître des arbalétriers de France, en 1350, des bailliis d'épée de Rouen, des chevaliers de l'ordre du roi, des gentilshommes de la chambre, etc.

Elle s'est divisée en plusieurs branches : l'aînée, qui suivra et a formé plusieurs rameaux ; celle des seigneurs de Boisgriboult, éteinte à la deuxième génération ; celle des seigneurs d'Auffay-la-Maltet et Fultot, éteinte en 1781.

La branche aînée des seigneurs de Graimbouville était représentée au onzième degré par Charles, qui suit :

XI. Charles de Houdetot, chevalier, dit le marquis de Houdetot, sgr de Graimbouville, Hectot, Saint-Laurent, etc., brigadier d'infanterie, mestre de camp du régiment d'Artois, lieutenant du roi en Picardie, maréchal de camp (20 fév. 1764), lieutenant-général (1er mars 1738), né le 16 septembre 1678, † le 5 juin 1748 ; épousa, le 28 octobre 1717, Catherine-Madeleine-Thérèse Carrel, fille de

1. Cfr. *Histoire des grands officiers de la Couronne*, t. VIII.

Digitized by Google

Louis, président en la Cour des comptes de Normandie, et de Thérèse de Becdelièvre, dont :

1° Charles-Louis-Marie, marquis de Houdetot, sgr de Graimbouville, Hectot, etc., né à Rouen le 14 août 1718, † à Saint-Laurent-de-Brevedent le 17 janvier 1786; marié le 14 avril 1749 à Marie-Anne-Henry-Louise de Beaudot de Senneville, dont postérité représentée de nos jours;

2° Charles-Antoine, né à Paris le 1er mai 1721;

3° Claude-Constance-César, qui suivra;

4° Anne-Charlotte-Simonnette, née le 31 août 1722;

5° Charlotte-Marie, née le 29 décembre 1731; mariée en mai 1749 à Charles d'Achey de Marbeuf.

XII. Claude-Constance-César DE HOUDETOT, comte de Houdetot, sgr de la Melleraye, maréchal de camp (20 fév. 1761), lieutenant-général des armées du roi (1er mars 1780), né le 5 août 1724, † le 27 avril 1806 ; épousa le 28 février 1748 Marie-Élisabeth-Sophie-Françoise de la Live de Bellegarde, dont :

1° César-Louis-Marie-François-Ange, qui suivra;

2° Louise-Charlotte-Élisabeth, née à Paris le 25 août 1756;

3° Françoise-Charlotte, née le 15 mars 1753, mariée à Charles Dubuisson de Blaisseville;

4° Louise-Sophie-Denise, née à Paris en 1757, † le 23 mai 1759.

XIII. César-Louis-Marie-François-Ange DE HOUDETOT, vicomte, puis comte de Houdetot, maréchal de camp (9 mars 1788), lieutenant-général (31 décembre 1814), né à Paris le 12 juillet 1749, † à Paris le 18 octobre 1825; se maria deux fois : le 13 septembre 1775, à Louise Perrinet de Faugnes, † le 18 mai 1781, dont trois enfants; 2° à l'Ile de France, le 9 février 1784, à Constance-Joséphine de Céré, † à Paris le 23 juin 1842, dont douze autres enfants :

[*du 1er lit*] : 1° Armand-Louis-César, né à Paris le 9 août 1776, † le 15 novembre 1778;

2° Frédéric-Christophe, qui suivra;

3° Anne-Louise, née à Paris le 17 septembre 1779, † en 1781;

[*du 2e lit*] : 4° Robert-Antoine-Constant-Volontaire de Bourbon, né à l'Ile de France le 13 avril 1787 (tenu sur les fonts du baptême par le corps des volontaires de Bourbon), † le 6 août 1792;

4° Charles-Ile-de-France, dit le comte de Houdetot, maréchal de camp (21 novembre 1836), lieutenant général (28 avril 1842), inspecteur général d'infanterie, député du Calvados (1837-39, 1842-48), aide de camp du roi Louis-Philippe, G. O. ✠, né à l'Ile de France le 6 juillet 1789, † à Paris le 5 octobre 1866; marié à Marie-Louise-Julie Tastes, dont une fille : Marie-Frédérique-Wilhelmine, née le 13 mars 1842, mariée le 4 juin 1863 à Jules-Volsi Saulnier;

5° Henri-César, page de Napoléon Ier, lieutenant, ✠, né à l'Ile de France le 27 mars 1791, † devant Lerida le 23 août 1810;

6° Arthur, né à l'Ile de France le 3 mai et décédé le 4 août 1792;

7° Aurèle-Auguste-Marie, lieutenant, né à l'Ile de France le 17 juin 1793, † à Leipzig le 18 octobre 1813;

8° César-François-Adolphe, dit le comte de Houdetot, officier de la garde royale, receveur des finances, O. ✠, né le 31 août 1799, † au Havre le 30 juillet 1869; marié le 14 janvier 1836 à Augustine-Louise-Isoline-Sidonie de la Roque de Mons, dont trois enfants :

a) France-Louis, né le 16 novembre 1836, † le 6 juillet 1838;

b) France-Edgard, comte de Houdetot, né le 8 mars 1842; marié le 8 juillet 1867 à Élisabeth-Louise-Joséphine Galos, dont une fille : Amène-Isabelle-Sidonie, née le 9 juin 1868;

Digitized by Google

c) Isoline-Marie-Constance, née le 25 décembre 1840; mariée le 12 octobre 1859 à Gustave-Henri Malherbe de Maruimbois;

9e Elisabeth-Marie-Henriette-Constance, née le 15 décembre 1785, † en mai 1822; mariée le 11 janvier 1810 à Jean-Baptiste Joseph-Antoine Le Cat, baron de Bazancourt et de l'Empire, général de brigade;

10e Constance-Stéphanie-Jeanne, née à l'Ile de France le 24 juin 1788, † à Compiègne le 8 juin 1872; mariée à Paris le 24 février 1812 à Auguste-Jean, comte Germain de Montforton et de l'Empire, pair de France;

11e Césarine-Marie-Joséphine, née à l'Ile de France le 27 septembre 1794, † au château de Barante le 25 décembre 1877; mariée à Paris, le 27 novembre 1811, à Amable-Guillaume-Prosper Brugière, baron de Barante et de l'Empire, membre de l'Académie française, pair de France;

12e Ernestine-Jeanne-Marie, née à l'Ile de France le 7 février 1796, † le 22 septembre 1836; mariée le 27 avril 1820 à Jean-Louis, baron Fleming;

13e Joséphine-Aimée-Céline, née à l'Ile de France en mars 1797, † à Paris le 29 octobre 1858; mariée le 27 avril 1820 à Jules-Hyacinthe Langlois, comte d'Amilly, préfet et député;

14e Joséphine-Emma-Marie-Sophie, née en mer le 20 mars 1798 et décédée le 24 mai suivant.

XIV. Frédéric-Christophe DE HOUDETOT, baron, puis vicomte de Houdetot, baron de l'Empire (sur institution de majorat par lettres patentes du 18 juin 1809), auditeur du Conseil d'État (février 1806), sous-préfet (1808), préfet (1808), député du Calvados (1849-1852-1857), membre de l'Institut (1841), pair de France (5 mars 1819), C. ✠; institua sur sa pairie un majorat, au titre de baron-pair héréditaire par lettres patentes du 7 juillet 1827; né à Paris le 16 mai 1778, † à Paris le 20 janvier 1859, il épousa le 5 novembre 1810 Madeleine Masseron, † à Paris le 8 août 1870, dont il n'a pas eu d'enfants.

ARMES : *d'argent, à la bande diaprée d'or et chargée de trois médaillons d'or, celui du milieu figurant un lion et les deux autres une aigle du même, et reliées par des filets d'or.*

HOUDON

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Jean-Antoine HOUDON, membre de l'Académie des Beaux-Arts, professeur à l'École de peinture et de sculpture, par lettres-patentes du 17 janvier 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'argent, accompagné en chef à dextre d'un croissant et à senestre d'un arc avec sa flèche, le tout d'argent, et, en pointe, d'un vieillard assis dans un fauteuil, le tout aussi d'argent.*

***

II. Jacques HOUDON, domestique chez M. de La Porte, né à Paris, le 28 février 1706, fils de Sébastien, et de Simonne Neret, épousa Anne Rabache, dont un fils, qui suit.

III. Jean-Antoine HOUDON, chevalier Houdon et de l'Empire (lettres-patentes du 28 janvier 1809), sculpteur, membre de l'Académie des Beaux-Arts, professeur à l'École de peinture et de sculpture, ✠, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres-patentes du 17 janvier 1816. Né à Versailles, le 20 mars 1741 † à Paris le 6 juillet 1828, il épousa, à Paris, le 1er juillet 1786, Marie-Angèle-Cécile Langlois, † en 1823, fille de Jean, bourgeois d'Amiens, dont trois filles :

Digitized by Google

1° Sabine-Marguerite-Sophie, née le 6 mars 1787; mariée vers 1807, à Henri-Jean Pineu-Duval, † en 1836;

2° Antoinette-Claude, née le 15 décembre 1788, ✳ à Paris le 17 avril 1878; mariée à Désiré Raoul-Rochette, administrateur de la Bibliothèque royale;

3° N..., née le 27 octobre 1790, †...; mariée à Jean-Baptiste Louyer-Villermay, docteur en médecine.

HOUITTE DE LA CHESNAIS

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Joseph-Thomas Houitte de la Chesnais, ancien député, président de tribunal de première instance, par lettres-patentes du 9 décembre 1814, avec règlement d'armoiries : *d'hermine, au chef endenché d'azur chargé de trois étoiles d'or.*

* *

La famille Houitte, originaire de Saint-Malo, a possédé les terres de la Chesnays, l'Écottay, le Gage, etc., et était fort nombreuse ; une de ses branches, fixée à Bonaban, a donné :

I. Étienne Houitte, sieur de la Chesnais, procureur fiscal de Bonaban, subdélégué de l'intendant et capitaine garde-côtes au département du Cancale, né vers 1695, † à Bonaban le 1er août 1745, épousa Jeanne Pellé, dont entre autres enfants :

1° Thomas, qui suivra;

2° Jeanne-Marie, mariée : 1° en 1744 à Pierre-Louis Raoul; 2° le 8 janvier 1760 à François Quemesren;

3° Marie, mariée le 18 octobre 1749 à Bertrand Rouxel.

II. Thomas Houitte, sieur de la Chesnais, procureur fiscal de Bonaban, se maria trois fois : 1° à Charlotte Bellouard; 2° le 19 janvier 1751, à Charlotte-Jeanne Guichard; 3° à Dol, le 15 novembre 1757, à Henriette-Françoise Jubel, et laissa de nombreux enfants, entre autres :

[*du 2e lit*] : 1° Jean-Joseph-Thomas, qui suivra.

2° Marie-Anne-Charlotte, née le 29 septembre 1755; mariée le 27 juillet 1772 à Joseph-Anne Poullet;

3° Jeanne, mariée le 3 octobre 1775 à Joseph-Jean Pellé;

[*du 3e lit*] 4° Henri-Françoise, née le 28 mars 1762; mariée le 5 avril 1785 à Bertrand Rouxel.

III. Jean-Joseph-Thomas Houitte de la Chesnais, avocat au parlement de Rennes (1777), juge au tribunal du district de Saint-Malo (1790), puis président du même tribunal civil, député d'Ille-et-Vilaine (1811-15), fut anobli par lettres-patentes du 9 décembre 1814 ; né à Bonaban (Ille-et-Vilaine) le 21 septembre 1753, † à Saint-Malo le 8 mars 1825, il épousa Julie-Joséphine Dubois de Saint-Moron, dont :

1° Armand-Marie-Joseph, substitut du tribunal civil, conseiller municipal de Saint-Malo, maire de Saint-Malo, conseiller général d'Ille-et-Vilaine, O. ✳; né à Saint-Malo le 14 mai 1801, † même ville le 28 juin 1888; marié deux fois : 1° à Julie-Marie Bonrsaint, dont deux filles, qui suivent; 2° en mai 1861 à Angélique-Joséphine-Louise Vincent, veuve de son frère cadet;

[*du 1er lit*] : *a*) Julie-Marie, † au château de la Gonesnière le 5 septembre 1882; mariée à Jules Collin du Boishamon;

b) Julie, mariée à Paul Floucaud de Fourcroy;

2° Édouard-Marie, qui suit.

Digitized by Google

IV. Édouard-Marie Houitte de la Chesnais, né en 1806, † en 1860 ; marié à Angélique-Joséphine-Louise Vincent, remariée à son beau-frère, qui précède, dont trois fils :

1° Edmond-Marie, qui suivra ;

2° Armand-Marie, substitut du procureur de la République, né à Paris le 1er mars 1849 ; marié deux fois : 1° à Marie Dreuslin, dont deux enfants, qui suivent ; 2° le 27 août 1890, à Marie Chauchard du Mottay, dont trois autres enfants, qui suivront ;
[*du 2e lit*] : *a*) Marie-Alain ;
b) Annik-Marie-Joseph, née en 1879, † le 21 mars 1897 ;
[*du 2e lit*] : *c*) Jean ;
d) Yves ;
e) Marie ;

3° Léon-Marie, avocat, maire d'Épinac, né à Paris le 13 septembre 1851 ; marié à Laval le 17 août 1893, à sa nièce, Marie-Victoire-Laurence Floucaud de Fourcroy, dont au moins un fils.

V. Edmond-Marie Houitte de la Chesnais, né vers 1847 ; a épousé Pierrette-Antoinette-Marie, dite Misel, Bonnardel, dont trois enfants :

1° Alain-Marie-Joseph, officier d'infanterie, né le 19 avril 1873 ;
2° Misel, mariée à Marseille le 23 février 1893, à Henri de Rivérieulx de Varax ;
3° Marie-Sophie, mariée à Marseille, le 5 mai 1894, à Aimé d'Oncieu de la Batie.

HOUPPEVILLE DE NEUVILETTE (d')

= Maintenue de noblesse en faveur d'Augustin-Nicolas d'Houppeville de Neuvilette, juge au tribunal de la Seine (comme petit-fils de Guillaume d'Houppeville, conseiller maître en la chambre des comptes de Rouen en 1706 et petit-fils de Nicolas Dhouppeville, conseiller en la cour du parlement de Rouen en 1746), par lettres-patentes du 16 avril 1830, avec règlement d'armoiries : *d'argent au chevron de gueules, accompagné en chef de deux merlettes affrontées de sable et, en pointe, d'une ville du même bâtie sur un tertre de sinople.*

* * *

I. Guillaume Houppeville, sgr de Semilly, docteur en médecine et doyen des médecins de Rouen, épousa Anne Michel, dont un fils, qui suit.

II. Guillaume d'Houppeville, écuyer, maître en la chambre des comptes de Rouen (1706), épousa à Rouen, le 19 juillet 1712, Catherine Judde, fille de Nicolas, échevin de Rouen, et de Marguerite Le Baillif, dont deux enfants :

1° N..., marié, et père de deux enfants, qui suivent :
a) N..., officier et chevalier de Saint-Louis, marié, sans postérité (1819) ;
b) N..., mariée à M. Rondel des Parisfontaines, chevalier de Saint-Louis ;

2° Nicolas, qui suit.

III. Nicolas d'Houppeville, sgr de Neuvilette, conseiller au parlement de Rouen (1746) ; se maria deux fois : 1° à Marie-Jeanne Dupuis, sans postérité ; 2° à Rouen, le 13 juin 1768, à Marie-Julie de Serre, fille d'un lieutenant aux gardes-françaises, dont un fils, qui suit.

IV. Augustin-Nicolas d'Houppeville de Neuvilette, juge au tribunal de la Seine, maire du Mesnil-Esnard (1824), fut maintenu dans sa noblesse par lettres-

Digitized by Google

patentes du 16 avril 1830. Né à Paris le 27 juin 1770, † en 1841 ; il se maria deux fois : 1° à Claudine-Françoise Thomé de Rantilly, fille de René, mestre de camp, et de Marie-Henriette Le Clerc de Grandmaison, sans postérité ; 2° à Marguerite-Maxime de Glandevez, fille d'Antoine-Jean-Louis-Marie, sgr de Niozelles, et de Claire-Félicité Mestre d'Aygalades, dont deux fils :

[*du 2e lit*]: 1° Elzéard-Augustin, né le 4 octobre 1803;
2° Joseph-Marie, né en août 1809.

HOUSSIN DE SAINT-LAURENT

= Titre de baron héréditaire en faveur de Benjamin-Léonard-Auguste Houssin de Saint-Laurent, colonel de chasseurs, par lettres-patentes du 24 février 1815, avec règlement d'armoiries : *de sinople, au chevron d'or, chargé en pointe d'un casque taré de profil de sable, et accompagné en chef de deux têtes de cheval arrachées d'argent et, en pointe, d'une épée aussi d'argent posée en pal.*

* *

I. Henri Houssin, sieur de Saint-Laurent, épousa Anne-Marie-Thérèse Gallipel, dont au moins deux fils, qui suivent :

1° Benjamin-Léonard-Auguste, qui suivra;
2° N..., marié et ayant laissé postérité, représentée de nos jours.

II. Benjamin-Léonor-Auguste Houssin de Saint-Laurent, chevalier Houssin de Saint-Laurent et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 29 août 1810), puis baron Houssin de Saint-Laurent et de l'Empire (décret impérial du 18 décembre 1813), colonel de chasseurs (14 octobre 1811), général de brigade (1er mai 1815), C.☆, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 24 février 1815. Né au Guillain (Manche), le 4 mai 1771, † le 26 novembre 1854 ; il épousa, le 26 mai 1819, Émilie-Caroline-Élisabeth Le Roy du Fougeray, dont deux enfants :

1° Émile-Auguste, qui suivra;
2° Augustine-Léonie, née le 25 avril 1826; mariée en octobre 1852, à M. Le Roy Dufougeray.

III. Émile-Auguste Houssin de Saint-Laurent, baron Houssin de Saint-Laurent, officier de mobiles (1870-71), conseiller général de l'Orne, ☆, né le 6 avril 1820, † à Lonlay le 10 juin 1890; épousa le 17 mars 1857 Isabelle-Julie-Marie Ganne de Beaucoudray, dont quatre fils :

1° Louis-Émile, qui suivra;
2° Paul, attaché à la Banque de France, né..., †...; marié, en avril 1896, à Marthe Dequenser, dont postérité;
3° René, officier;
4° N...; mariée à Gustave Cabrol.

IV. Louis-Émile Houssin de Saint-Laurent, baron Houssin de Saint-Laurent, vice-consul de France (1er mai 1894), né le 21 décembre 1857, marié.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 319 et suiv.

Digitized by Google

HUARD-SAINT-AUBIN

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur d'Antoine-Aristide Huard-Saint-Aubin, neveu du baron de l'Empire, Léonard Huard-Saint-Aubin, général de brigade, † à la Moskowa, par lettres-patentes du 25 novembre 1814, avec règlement d'armoiries : *de sable, au cheval cabré d'argent, allumé et lampassé de gueules ; à la bordure engreslée d'or et au franc-quartier brochant à sénestre, de gueules, chargé d'une épée haute de sable, montée d'argent.*

* * *

I. Thomas Huard, cavalier de maréchaussée, épousa Anne-Renée Le Monnier, dont au moins deux fils, qui suivent :

1° Léonard, baron Huard-Saint-Aubin et de l'Empire[1] (lettres patentes du 21 novembre 1810), donataire de l'Empire, volontaire au bataillon de la Manche (1792), chef de brigade (18 juillet 1800), général de brigade (1er mars 1807), C. ❋; né à Villedieu (Manche) le 10 janvier 1770, † à la Moskowa le 7 septembre 1812, sans alliance ;

2° Jean, qui suit.

II. Jean Huard laissa un fils, qui suit :

III. Antoine-Aristide Huard, baron Huard-Saint-Aubin et de l'Empire (sur reversion du titre de son oncle, par lettres-patentes du 14 août 1813), fut confirmé dans le titre de baron héréditaire, par lettres-patentes du 25 novembre 1814. Né à Lorient le 13 juin 1801, †...

HÜE

= Titre de baron héréditaire en faveur de François Hüe, valet de chambre du roi, trésorier général de sa maison militaire et du domaine privé, par lettres patentes du 14 février 1818, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à trois hures de sanglier d'or*, 2, *1*.

* * *

II. Jules-Nicolas Hüe, greffier en chef des maîtrise et capitainerie de Fontainebleau, après son père, fils de François, greffier honoraire desdites maîtrise et capitainerie ; épousa Madeleine Jauvain (ou Jouvin), fille de Jean-Baptiste, officier aux charbons pour la provision de Paris, et de Jeanne-Désirée Pia, dont au moins un fils, qui suit.

III. François Hüe, baron Hüe, valet de chambre du roi, trésorier général de la maison militaire et du domaine privé du roi, fut créé baron héréditaire, par lettres patentes du 14 février 1818. Né à Fontainebleau le 18 novembre 1757, † à Paris le 18 juillet 1819, il épousa Victoire-Madeleine-Henriette Hutin, dont au moins un fils, qui suit.

IV. André-Marie Hüe, baron Hüe, chef de bataillon d'état-major, premier valet de chambre du roi (1819-30), chevalier de Saint-Louis, né en 1786, † au château de Saint-Sauveur, près Bray (Seine-et-Marne) le 16 septembre 1854, épousa en

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 320.

Digitized by Google

1830, Louise Henriette de Mazenod, † à Saint-Sauveur le 14 septembre 1893, dont cinq enfants :

1° **Marie-Ernest**, qui suivra;
2° **Fernand-Marie**, né au château Saint-Sauveur le 25 juin 1840, † à Pont-sur-Seine le 16 mai 1901; marié : 1° en 1874, à Edwige-Albine-Magdeleine Hue, † en 1876]; 2° en juin 1880, à Pauline Le Sueur de Senneville, dont sept enfants :
a) Louise; *b*) Henriette; *c*) Edwige; *d*) Marie; *e*) N... ; *f*) N... ; *g*) N...
3° **Auguste-Marie-Gaston**, né à Saint-Sauveur le 26 juillet 1847;
4° **Gaston-Alfred-Marie**, né à Saint-Sauveur le 6 mars 1851;
5° **Marie-Henriette**, née à Saint-Sauveur le 6 avril 1836;
6° **Cécile-Jeanne-Gabrielle**, née à Saint-Sauveur le 28 décembre 1837; mariée au dit lieu le 25 mai 1857 à Georges-René du Mesnil de Maricourt;
7° **Lucie**, née à Saint-Sauveur le 1er juin 1841;
8° **Hedwige**, sans alliance;
9° **Amédée-Clotilde-Marie**, née le 4 octobre 1843, mariée à Saint-Sauveur le 25 novembre 1872 à Anatole-Gabriel-Louis-Georges, baron de Bininger.

V. **Marie-Ernest Hüe**, baron Hüe, né au château de Saint-Sauveur le 3 juillet 1832, a épousé, le 23 mai 1863, Marie-Émilienne Costé de Bagneaux, † le 30 décembre 1878, fille de Paulin, et d'Athenaïs Colas de Brouville, dont deux enfants :

1° **Gontran**, né en 1864, marié en mai 1900, à Louise de Goussencourt;
2° **Alfred-André-Arthur**, capitaine d'artillerie de marine, né le 27 août 1869.

HUGON

= Titre personnel de baron en faveur de Gaud-Aimable Hugon, capitaine de vaisseau, par lettres patentes du 4 juin 1830, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au chevron d'azur, accompagné en chef d'un pavillon de gueules, le bâton sommé d'un croissant du même, à dextre et à senestre d'une proue de sable, ornée d'une tête d'Armide du même, et, en pointe, d'une ancre aussi de sable.*

***

I. **Louis Hugon**, sieur de Hautmesnil, négociant et armateur à Granville, prieur-consul de Granville, épousa Jeanne-Julienne-Félicité Ganne, dont :

1° **François**, né à Granville le 26 avril 1771;
2° **Gaud-Aimable**, qui suivra;
3° **Thérèse-Aimable**.

II. **Gaud-Aimable Hugon**, baron Hugon, lieutenant de vaisseau (23 juin 1810), capitaine de vaisseau (22 mai 1825), contre-amiral (1er mai 1831), vice-amiral (31 décembre 1840), sénateur de l'Empire (26 janvier 1852), G. C. ✠, fut créé baron à titre personnel, par lettres patentes du 4 juin 1830; né à Granville (Manche), le 30 janvier 1783, † à Paris le 1er décembre 1862, sans alliance.

HUGONIN DE LA BARTHE

= Maintenue de noblesse, par ordonnance royale du 18 février 1815, en faveur de Louis-Marc-Joseph Hugonin de la Barthe.

= Confirmation de maintenue de noblesse, en faveur de Louis-Marc Hugonin

Digitized by Google

DE LA BARTHE, fils du précédent, par ordonnance du 21 février 1820 (Les lettres-patentes non scellées, portaient comme règlement d'armoiries: *d'or, au lion de gueules, surmonté de trois trèfles de sinople; au chef d'azur, chargé d'un croissant d'argent, accosté de deux étoiles du même*).

***

I. Jean-Louis HUGONIN, sieur de la Barthe, procureur du roi en la maîtrise de Saint-Pons, avocat en parlement, épousa Marie de Chazottes, dont un fils, qui suit.

II. Louis-Marc-Joseph HUGONIN, sieur de la Barthe, officier d'infanterie, fut maintenu dans sa noblesse par ordonnance du 18 février 1815; né à Anglès (Tarn) le 1er mai 1740, † le 22 octobre 1819, il épousa à Anglès, le 6 novembre 1762, Jeanne Molinier, fille de Jean, bourgeois d'Anglès, dont :

1° Charles-Louis-Bienvenu, né à Anglès en août et décédé en octobre 1768;
2° Louise-Marthe, qui suivra;
3° Anne-Henriette, née à Anglès le 6 janvier 1764;
4° Victoire-Blanche-Honorée, née en 1772.

III. Louis-Marthe HUGONIN DE LABARTHE, né à Anglès (Tarn) le 20 juillet 1782, †..., fut confirmé dans la maintenue de noblesse précédemment accordée à son père, par autre ordonnance du 21 février 1820.

HUGONNEAUD (ou HUGONNEAU)

= Lettres de noblesse en faveur de Philippe HUGONNEAUD, garde du corps, chef d'escadron, par lettres-patentes du 9 novembre 1816, avec règlement d'armoiries : *d'or, au chevron de gueules, accompagné en chef de deux feuilles de houx de [sinople], et, en pointe, d'un lion passant de sable, armé et lampassé de gueules.*

***

La famille HUGONNAUD, ou Hugonneau, est originaire du Haut-Poitou.

I. Jean HUGONNAUD, sieur deBoyat, conseiller du roi et élu en l'élection de Confolens (1714), né le 17 novembre 1683, épousa Marie Michel, dont entre autres enfants :

1° Philippe, conseiller du roi élu en l'élection de Confolens (1767) après son père, marié à Marie Duclos et décédé en 1797, sans postérité mâle;
2° Jean-Louis, qui suivra;
3° François, sieur du Chatenet, des Peyres, etc., gendarme de la garde du roi, lieutenant, puis capitaine au régiment du roi, chevalier de Saint-Louis, né à Brigueil le 15 juin 1737; marié : 1° en 1766, à Élisabeth de Thianges; 2° le 25 septembre 1769, à Marie-Radegonde Clade de la Pommeraie, dont postérité éteinte;
4°-5°-6°-7° Mmes Robert du Dorat, Buisson de la Vergne, Parent et Pouthe de Dompierre.

II. Jean-Louis HUGONNEAUD, sieur de Boyat, gendarme de la garde du roi, né à Brigueil le 20 août 1730, épousa le 8 mai 1759 Marie Barbarin de la Martinie, fille d'Étienne, président trésorier de France à Limoges, et de Marie Bouthet, dont quatre enfants :

1° Philippe, qui suivra;

Digitized by Google

2° François-Nicolas, né le 4 juin 1772, † le 30 septembre 1818; marié, en mars 1800, à Anne-Françoise Barbarin de Puyfraignoux, dont postérité représentée de nos jours par un général de brigade;

3° Marie, mariée en 1795 à Jean-Martial Fornel de la Laurencie;

4° Marie, mariée à Auguste Surin.

III. Philippe Hugonneau, puis d'Hugonneau, garde du corps du roi, lieutenant-colonel de cavalerie, maire de Brigueil, chevalier de Saint-Louis, fut anobli par lettres-patentes du 9 novembre 1816; né à Brigueil (Charente) le 16 décembre 1767, † à Villechéroux, il épousa Jeanne-Charlotte de Verdilhac, fille de Jacques-Martial, et de Marie-Ange Descubes de Châtenet, dont six enfants :

1° Jacques-François-Ernest-Firmin, qui suivra;

2° Louis-Évariste, officier de la garde royale, maire de Brigueil, né à Villechéroux en 1805, † le 10 avril 1890, sans alliance;

3° François-Jacques-Firmin, né à Brigueil le 12 juillet 1813, † audit lieu le 18 août 1888; marié en 1848, à Marie-Évelina de Mascureau, † le 20 février 1898, dont deux enfants, qui suivent :

a) Marie-Martial, né le 16 juin 1850, marié le 10 juin 1873, à Marie-Cécile Robillard de Magnanville, fille du baron et de Mlle Durand, dont sept enfants qui suivent :

aa) François-Marie-Jacques, né le 20 février 1875, † le 3 février 1898;

bb) François-Firmin-Maurice, né le 3 janvier 1886;

cc) Catherine-Marie-Thérèse, mariée le 20 octobre 1896, à Raymond-Charles-Émile Bonvallet;

dd) Louise-Marie-Catherine;

ee) Hélène-Marie-Louise;

ff) Marie-Françoise-Amélie;

gg) Jeanne-Marie;

b) Jeanne-Marie-Catherine, née en 1849, sans alliance.

4° Jacques-François-Édouard, né le 12 mai 1816, † en 1902; marié le 26 février 1851, à Marie-Louise Pelletier de Montigny, dont quatre enfants, qui suivent :

a) Jeanne-Marie-Aloysie, chanoine de Sainte-Anne de Munich;

b) Marie-Édouard-François, né à la Pinterie, par Vouneuil-sous-Biard le 5 janvier 1858, † le 6 décembre 1888;

c) Marie-Thérèse-Aloyse-Geneviève, mariée le 27 mars 1823, à René-Théodore de Vallois;

d) Marie-Aloyse, mariée le 30 juin 1890, à Joseph-Marie-Stanislas Godlewski.

5° Catherine-Anne-Eudoxie, mariée le 5 janvier 1829 à Jean-Louis-Léon d'Hugonneau de Boyat, son cousin germain;

6° Catherine-Clémentine, née en 1820, † le 12 août 1872, sans alliance.

IV. Jacques-François-Firmin-Ernest d'Hugonneau, né en 1804, † à Saint-Victurnien (Haute-Vienne) le 22 mars 1867, épousa Marie-Thérèse-Félicie Lamy de la Chapelle, fille de Joseph, et de Jeanne-Marie Petiniaud de Juriol, dont :

1° Jacques-Eugène, né le 9 juillet 1830, † le 18 avril 1887, sans alliance;

2° Marie-Joseph-Auguste, qui suit;

V. Marie-Joseph-Auguste d'Hugonneau, né à Saint-Victurnien le 19 juin 1837; marié, le 9 février 1863, à Marie Fraissiex de Veyvalle, fille d'André-Joseph, et de Camille-Rose Benoist de Lostende, dont :

1° Marie-Maurice, mort jeune;

2° Louis-Marie-Joseph, né le 21 avril 1870, marié, le 4 avril 1899, à Adélaïde-Hélène-Marie Le Normand de Flaghac;

Digitized by Google

3° Marie-Madeleine-Catherine-Françoise, morte jeune ;

4° Marie-Madeleine, mariée le 18 août 1890 à Jean-Yriex de James ;

5° Marie-Antoinette-Louise, mariée le 27 mai 1895, à Joseph-René Poignand de la Salinière ;

6° Marie-Berthe-Amélie, mariée le 4 mars 1891 à Amable-Henry-Joseph Sablon du Corail ;

7° Marie-Louise.

HUGUET (DE LA VIGERIE)

= Titre de baron héréditaire sur institution de majorat (rentes sur l'État), avec anoblissement, en faveur d'Emmanuel HUGUET, administrateur des douanes, par lettres-patentes du 26 janvier 1825, portant règlement d'armoiries : *d'azur au chevron d'argent, chargé de trois quintefeuilles de gueules et, accompagné, en pointe, d'une ancre d'or, accolée de son câble aussi d'or.*

= Autorisation de transmission du majorat institué (le 26 février 1825) en faveur du même pour son neveu, Christophe-Emmanuel-Séraphin D'ASTIER, par lettres-patentes du 26 août 1829.

* * *

I. René-Michel HUGUET, bourgeois de Poitiers, épousa Catherine Dutemps, dont au moins deux fils :

1° Louis-Jérôme, sieur du Virier, receveur des douanes, marié à Henriette-Élisabeth Chobert, dont une fille, qui suit :

Henriette-Antoinette-Adélaïde-Aglaé, née en 1790, † à Paris en 1825 ; mariée à Paris, en juin 1825, à Christophe-Emmanuel-Séraphin d'Astier, baron d'Astier de la Vigerie, inspecteur général des ponts et chaussées, qui fut héritier des titre et majorat de son oncle, le baron Huguet de la Vigerie, par les lettres patentes du 26 février 1825 (Cf. Notice DASTIER DE LA VIGERIE, t. II, p. 284 et suiv.).

2° Emmanuel, qui suit.

II. Emmanuel HUGUET, baron Huguet de la Vigerie, contrôleur général de la ferme des Gabelles, puis sous-directeur général des traites (1786), directeur général des douanes (6 août 1801), secrétaire général des douanes, administrateur des douanes (1er janvier 1817), ✠, fut créé baron héréditaire, sur institution de majorat par lettres-patentes du 26 février 1825, avec autorisation de transmission à son neveu par alliance, M. d'Astier de la Vigerie, qui précèdepar autres lettres du 26 août 1829 ; né à Saint-Claud (Charente) le 1er janvier 1756, † à Villiers-en-Bière, le 31 janvier 1840, il mourut sans alliance[1].

HUGUET DE SÉMONVILLE

= Titre de pair à vie en faveur de Charles-Louis HUGUET, comte de SÉMONVILLE, par ordonnance du 4 juin 1814 ; confirmé à titre héréditaire en faveur du même par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Autorisation de transmission des rang, titre et qualité de pair en faveur du même, pour son beau-fils, Louis-Désiré DE MONTHOLON-SÉMONVILLE, par ordonnance du 8 décembre 1815.

1. Il avait acquis, le 1er mai 1771, la seigneurie de la Vigerie, commune de Saint-Martin-de-Tournon (Indre) qu'il transmit à son neveu et héritier.

Digitized by Google

= Titre de marquis-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même par ordonnance du 31 août 1817; confirmé par lettres-patentes du 20 décembre 1817, avec règlement d'armoiries : *écartelé, au 1er et 4e d'or, au chêne arraché de sinople englanté d'or ; aux 2e et 3e d'azur, à une merlette d'argent.*

= Confirmation de transmission des rang, titre, qualité et majorat en faveur du même sur institution d'un majorat de pairie, pour son beau-fils adoptif, Louis-Désiré DE MONTHOLON-SÉMONVILLE, par nouvelle lettres-patentes du 14 août 1829 (sans règlement d'armoiries).

* * *

La famille Huguet, originaire d'Orléans, a pour auteur Jean Huguet, marchand à Orléans, en 1600, qui laissa deux fils : 1° Simon, procureur en la chambre des comptes de Paris, puis conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France, † en 1691, laissant postérité éteinte au XVIIIe siècle; 2° Bertrand-François, qui fut père de Charles-Nicolas, qui suit.

III. Charles-Nicolas HUGUET, sgr de Sémonville, conseiller au parlement de Paris (16 mars 1668) décédé doyen du parlement, le 7 avril 1729; épousa Madeleine Le Rebours, † le 11 juillet 1730, dont :

1° Charles-François, qui suit;
2° Charlotte-Marguerite, mariée à Charles-César de Cotentin, marquis de Tourville, colonel de dragons;
3° Geneviève, sans alliance.

IV. Charles-François HUGUET, sgr de Sémonville, conseiller au parlement de Paris (21 janvier 1733), épousa Marie-Augustine Thiroux, fille de Louis, sgr d'Arconville, fermier général, et de Claude Buffot de Millery, dont un fils, qui suit.

V. Charles-Louis HUGUET, comte de Sémonville et de l'Empire[1] (majorat avec transmission à son fils adoptif, lettres-patentes du 28 mai 1809), puis marquis de Sémonville, sgr de Sémonville, conseiller au parlement de Paris (19 décembre 1777), député de Paris aux États généraux de 1789, sénateur de l'Empire (1er janvier 1805) ministre d'État, pair de France (4 juin 1814), G. O. ✠, fut créé marquis-pair héréditaire par lettres-patentes du 20 décembre 1817, et institua un majorat de pairie aux mêmes titre et rang, par autres lettres-patentes du 14 août 1829, portant transmission de ses rang, titre et qualité à son fils adoptif, Louis-Désiré de Montholon. Né à Paris, le 1er juillet 1759, † à Paris, le 11 avril 1839, il épousa en la même ville, le 27 mai 1790, Angélique-Aimée de Rostaing, † à Paris, le 30 mai 1842 (veuve, le 19 avril 1788, en premier mariage, de Mathieu, comte de Montholon), fille de Louis-Joseph de Rostaing, colonel, et de Marie-Anne-Henriette de Lur-Saluces, dont il n'eut pas d'enfant.

Il adopta les deux fils, qui suivent, nés du premier mariage de sa femme:

1° Charles-Tristan de Montholon, comte de Sémonville et de l'Empire[1] (sous la dénomination de « Sémonville », par transmission du titre de son beau-père et par lettres-patentes du 28 mai 1809), général de brigade, ministre plénipotentiaire, chambellan de Napoléon Ier, son compagnon de captivité et son exécuteur testamentaire; né à Paris, 31 juillet 1783.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 322 et suiv.

Digitized by Google

† à Paris le 20 août 1858; marié : 1° à Draveil (Seine-et-Oise) le 2 juillet18 12 à Albine-Hélène Le Vassal, † à Montpellier la 26 mars 1848 (épouse divorcée de Daniel baron Roger et de l'Empire), dont quatre enfants, qui suivent; 2° en août 1848 à Caroline-Jeanne O'Hara, † à Bordeaux le 4 janvier 1886, dont un autre fils, rapporté ensuite :

[du 1er lit] : *a*) Charles-François-Napoléon-Tristan, sous-officier de dragons, né en 1812, † à Alger le 22 septembre 1832;

b) Charles-François-Frédéric, marquis de Montholon-Sémonville, ministre plénipotentiaire, sénateur (14 juin 1870), G. O. ✠; né à Paris le 28 novembre 1814, † à Rouen le 20 avril 1886; marié le 1er novembre 1837 à Marie-Victoire Gratiot, † à Rouen le 25 octobre 1878, dont trois enfants :

aa) Gratiot-Adolphe-Charles-Tristan, marquis de Montholon-Sémonville, officier de cavalerie, né à Wilmington (Delaware : États-Unis), le 5 août 1841, † à Paris le 12 juin 1891; marié, le 8 octobre 1873, à Marie-Gabrielle-Anne Marcotte de Quivières, dont quatre enfants. *bb*) N...; mariée à Marie-Nicolas-Edmond Garcin, général de brigade; *cc*) Yolande, née en 1831, † à Paris le 15 décembre 1875, mariée à Charles-Gabriel-Roger Arago, officier de marine;

c) Napoléone-Marie-Hélène-Charlotte, née à Longwood le le 18 juin 1816; mariée à Paris le 5 août 1837 à Charles-Raoul, vicomte du Couëdic de Kergoaler, † en 1844 et remariée, 20 février 1846, à Léonard-Léonce de Bonfils de la Bleynie, comte de Rochon de la Peyrouse;

d) Marie-Caroline-Julie-Élisabeth-Joséphine-Napoléone, née à Longwood (île Sainte-Hélène) le 26 janvier 1818, † à Bruxelles en 1830;

[du 2e lit]: *e*) Charles-Jean-Tristan, comte de Montholon, ministre plénipotentiaire, O.✠, né à Ham le 1er avril 1843, † à Berne le 1er septembre 1899; marié, 15 juin 1894, à Marie-Pauline Fé d'Ostiani, sans postérité;

2° Louis-Désiré de Montholon-Sémonville, qui suit.

IV. Louis-Désiré DE MONTHOLON, baron de Sémonville et de l'Empire[1] (sous la dénomination de « Sémonville », avec constitution de majorat par lettres-patentes du 28 mai 1809), puis marquis de Sémonville, prince romain d'Umbriano del Precetto et comte de Saint-Michel (par bref pontifical du 1er octobre 1847), chambellan de l'impératrice Joséphine, gentilhomme de la chambre des rois Louis XVIII et Charles X, O. ✠, fut institué héritier, par substitution, des rang, titre et dignité de son beau-père par lettres-patentes du 14 août 1829. Né à Paris, le 16 octobre 1785, † à Versailles, le 27 février 1863; il épousa : 1° à Dugny (Meuse), le 8 juillet 1806, Élisabeth-Henriette-Marguerite de la Cour de Pavant, † à Paris, le 10 mai 1832, dont deux enfants qui suivent; 2° à Versailles, le 19 janvier 1836, Marie-Théodule de Loz-Beaucours, † à Florence en 1868 (remariée, le 11 juillet 1864 à Salvator, comte Cenci-Bolognetti), sans postérité.

[du 1er lit] : 1° Louis-François Alphonse, qui suivra;

2° Aimé-Louis-François, comte de Montholon-Sémonville, capitaine d'état-major; né à Paris le 21 avril 1809, † à Beyrouth le 16 mai 1845, sans alliance;

3° Joséphine-Eugénie-Henriette-Stéphanie, née à Paris le 5 avril 1811, † le 19 mars 1822.

V. Louis-François-Alphonse de MONTHOLON-SÉMONVILLE, marquis de Montholon-Sémonville, prince d'Umbriano del Precetto, capitaine d'état-major, né à Paris, le 6 mars 1808, † à Paris, le 11 octobre 1865; marié, le 9 juin 1831, à Marie-Jaqueline-Sidonie de Moreton de Chabrillan, † à la Rivière-Bourdet, le 17 août 1890, dont un fils unique, qui suit.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 322 et suiv.

Digitized by Google

VI. Aimé-François-Alphonse DE MONTHOLON-SÉMONVILLE, marquis de Montholon-Sémonville, prince d'Umbriano del Precetto, dit le prince de Montholon-Sémonville ; né à Paris, le 12 septembre 1841 ; marié, le 8 octobre 1891, à Léonie-Gabrielle-Euphrasie Huc, † à Nice, le 10 janvier 1902 (veuve de Philibert, comte de Moreton de Chabrillan), sans postérité.

Les deux fils adoptifs du marquis de Sémonville, comte de l'Empire, appartenaient à une famille qui s'est illustrée dans le Parlement et qui avait donné un chancelier de France, Mathieu de Montholon. Ils reçurent comme règlement d'armoiries par les lettres patentes de 1809 : *écartelé : aux 1er et 4e d'azur, au mouton d'or, surmonté de trois quintefeuilles d'argent* (pour Montholon) ; *aux 2e et 3e, contre-écartelé :* a) *aux 1er et 4e d'or, au chêne de sinople arraché ; au 2e et 3e d'azur, à une merlette d'argent* (pour Huguet de Sémonville).

HULOT

= Titre de baron héréditaire en faveur d'Étienne HULOT, maréchal de camp, par lettres-patentes du 30 décembre 1814, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au dextrochère armé d'azur, mouvant du flanc senestre, tenant une épée de sable et accompagnée de trois chouettes de sable, posées de front, 2, 1.*

∴

I. Étienne HULOT, échevin de Mazerny, né en 1742, † en 1802 ; épousa, en 1772, Anne-Marie Braidy, † en février 1774, dont un fils qui suit.

II. Étienne HULOT, chevalier, puis baron Hulot et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 31 janvier 1810 et décret impérial du 14 juin 1813), donataire de l'Empire ; soldat (1793), sous-lieutenant (1796), lieutenant (1799), chef de bataillon (29 octobre 1805), colonel (9 juin 1808), général de brigade (9 août 1812), inspecteur général (1819), lieutenant général (23 mai 1825), G. O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 30 décembre 1814. Né à Mazerny (Ardennes le 15 mai 1774, † à Nancy, le 23 septembre 1850 ; il épousa, en septembre 1817, Gabrielle Guiot, † à Nancy, le 28 juillet 1877, fille de Pierre, trésorier principal des armées du roi, et d'Henriette Pillas, dont trois fils :

1° **Pierre-Gustave, baron Hulot, chef d'escadron d'état-major, O. ✠, né à Donchery le 6 août 1818, † à Saint-Jean-d'Angely le 26 avril 1885 ; marié en juillet 1858 à Benigne Levallois, sans postérité ;**

2° **Henri-Joseph, qui suivra ;**

3° **Étienne-Gabriel-Oscar, lieutenant-colonel (1870), O. ✠, né le 17 octobre 1826, † au château de la Touche (Charente-Inférieure), le 6 octobre 1900 ; marié le 30 janvier 1860 à Laure Levallois, sans postérité.**

III. Henri-Joseph HULOT, baron Hulot, inspecteur général des finances, O. ✠, né à Donchery, le 15 janvier 1820, † à Nancy, le 31 octobre 1888 ; se maria deux fois : 1° le 25 mars 1856, à Marthe-Alexandrine-Nina Levallois, † à Mustapha (Algérie), le 18 novembre 1860, fille d'un inspecteur général des mines, dont deux

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 325, pour les armoiries, dotations et titres de l'Empire.

Digitized by Google

fils qui suivent ; 2° le 12 décembre 1865, à Marie-Élisabeth de Ravinel, fille du baron Félix-Dieudonné, député, et de Charlotte de Foblant, dont deux autres enfants qui suivront :

[*du 1er lit*] : 1° Étienne-Gabriel-Joseph, qui suivra ;

2° Alphonse-Henry-Joseph-Pierre, capitaine d'artillerie, ✠, né le 12 novembre 1859, marié le 9 janvier 1895 à Louise-Eugénie Nouvellet, dont trois fils qui suivent :

a) Jean-Girard-Étienne, né le 5 décembre 1895 ;

b) Roger ;

c) André ;

[*du 2e lit*] : 3° Joseph-Marie-Charles-Gabriel, né à Bordeaux le 15 août 1866 ; marié le 11 septembre 1893 à Marie-Clémence-Albérique Bruslé de Valsuzenay, dont deux enfants :

a) Henry ;

b) Marie-Thérèse, née le 14 août 1894 ;

4° Marie-Thérèse-Mechtilde-Élisabeth, née à Nancy le 7 mai 1872, † le 25 décembre 1875.

IV. Étienne-Gabriel-Joseph Hulot, baron Hulot, avocat, secrétaire général de la Société de géographie, ✠, né à Paris, le 30 octobre 1857, a épousé, le 11 juin 1890, Henriette-Louise Sohier, dont :

1° Pierre-Étienne-Jacques-Henri, né le 26 juin 1893 ;

2° Marthe-Thérèse, née le 15 mars 1891 ;

3° Gabrielle.

HULOT [de Collart]

= Titre de baron héréditaire en faveur de Jacques-Louis Hulot, colonel d'artillerie, par lettres patentes du 11 avril 1818, avec règlement d'armoiries : *écartelé : aux 1er et 4e d'or, à la fasce crénelée et abaissée de gueules, sommée d'une hulotte de sable, allumée et armée de gueules tenant de la patte dextre une épée d'argent, montée d'or et accompagnée en pointe d'une bombe d'azur ; aux 2e et 3e d'azur, à l'aigle à deux têtes d'or.*

∴

Cette famille paraît avoir été nombreuse à Charleville dès le XVIIe siècle, et plusieurs de ses branches y sont encore représentées de nos jours.

[Le nom de Hulot était fort répandu dès le XVIe siècle et encore de nos jours dans les Ardennes, et nous ne pensons pas[1] que ces différentes familles ardennaises aient entre elles de communauté d'origine, de même et moins encore avec celle du même nom ayant existé en Normandie.]

II. Louis Hulot, marchand, né à Charleville le 26 février 1707, fils de Jean, marchand, et de Marie Dodet, se maria à Charleville deux fois : 1° à Marguerite Balot ; 2° le 3 novembre 1739, à Alexis Pètre, fille de Jean, marchand drapier, et de Jeanne Paté, dont un fils qui suit :

[*du 2e lit*] : Jean-Louis qui suit.

III. Jean-Louis Hulot, marchand, marguillier de Charleville et l'un des direc-

1. C'est à tort que, faute de documents historiques, l'assertion de cette parenté des familles ardennaises et normandes a été avancée dans l'*Armorial du Ier Empire*, t. II.

Digitized by Google

teurs de la ville, né à Charleville le 19 septembre 1741, † à Charleville le 4 août 1784, épousa à Charleville, le 25 janvier 1766, Marie-Madeleine Morigny, dont :

1° Jean-Louis, qui suivra ;

2° Charles-Louis, né à Charleville le 20 décembre 1775 ;

3° Jean-Gaspard, sous-lieutenant d'artillerie (1800), chef de bataillon (1813-30), directeur de l'artillerie à la Martinique, O. ✠, chevalier de Saint-Louis, né à Charleville le 12 août 1780, † le 3 septembre 1854 ; marié le 30 avril 1827 à Charlotte-Julie-Élisabeth de Collart de Sainte-Marthe[1], veuve en premier mariage d'Hippolyte de Castel, commissaire de la marine, dont quatre enfants qui suivent :

a) Jules-Louis-Charles Hulot de Collart, attaché à la Direction centrale des douanes, autorisé par décret du 26 février 1874 à relever le nom de sa mère ; né à Charleville le 19 juin 1838 ; marié le 26 août 1865 à Isabelle-Maria-Alexandrine Brulé, dont six enfants :

aa) Jacques-Louis-Paul, avocat, né à Paris le 4 novembre 1866 ; marié à Thiais (Seine), le 1er février 1898 à Marie-Magdeleine Martin de Frémont, dont : Jacques-Louis-Achille, né à Brive le 24 novembre 1898, et François-Claude-Joseph-Eugène, né le 22 juillet 1900 ;

bb) Jacques-Louis-Alfred, lieutenant d'infanterie, né le 7 février 1868 ; marié le 2 août 1899 à Jeanne Hay des Nétumières, veuve en premier mariage de Jacques Bérenger, dont : Seévole-Marie-Louis-Charles-Claude, né à Vitré le 25 mai 1900 ;

cc) Félix-Clément-Jean-Gaspard, né le 3 septembre 1869 ; marié à Moulins le 7 août 1899 à Jeanne Esmoingt de la Vaublanche, † à Paris le 16 octobre 1900 ;

dd) Clément-Gustave-Henri, avocat, né à Caen le 24 mars 1873 ;

ee) Caroline-Hortense-Marie-Mathilde, née à Paris le 3 septembre 1869 ; mariée à Nantes le 20 octobre 1892 à Joseph Patris du Breuil, avocat ;

ff) Marie-Joseph-Anne-Geneviève-Élisabeth, née à Guérande le 18 août 1833 ;

b) Louise-Amélie, mariée à Guérande le 3 septembre 1866 à Louis Le Pan de Ligny ;

c) Louise-Victoire-Eugénie, sans alliance ;

d) Jeanne-Charlotte-Clémentine, mariée à Guérande le 31 juillet 1865 à Félix de Kera venant ; veuve en 1876 et religieuse.

IV. Jacques-Louis Hulot, baron Hulot, sous-lieutenant d'artillerie (1794), colonel d'artillerie (1814), maréchal de camp (21 avril 1824), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 11 avril 1818. Né à Charleville le 22 avril 1773, † à Charleville le 3 mai 1843 ; il épousa Louise-Adèle Courtois, † à Mézières (Ardennes) le 7 janvier 1886, sans laisser postérité, et en instituant pour héritier son neveu Jean-Louis-Charles Hulot de Collart.

HULOT D'OSERY

= Titre de comte héréditaire, sous la dénomination de comte d'Osery, avec autorisation de joindre à son nom celui d'Osery, pour lui et ses descendants, en faveur d'Étienne-Hélène-Constant, baron Hulot, par lettres patentes du 24 août 1816, portant aussi règlement d'armoiries : *d'or, à la croix d'azur chargée d'un senestrochère d'argent, mouvant du flanc dextre, tenant une épée aussi d'argent en pal, et cantonnée d'un chevron de gueules de deux pièces.*

***

1. Elle descendait de François Collart, colonel des milices de la Martinique, anobli par lettres-patentes de septembre 1707.

Digitized by Google

I. Claude HULOT, bourgeois de Metz, né en 1665, † à Paris le 23 janvier 1751; épousa Marguerite-Louise Capron, dont :

1° François, né à Metz le 31 décembre 1714;
2° Brice-Nicolas, baptisé à Metz le 7 décembre 1722, † le 11 février 1723;
3° Antoine, né en novembre 1723, † le 20 août 1724;
4° Gurit, qui suivra;
5° Barbe-Louise, baptisée à Metz le 29 décembre 1717.

II. Gurit HULOT, commis de la marine, puis trésorier principal de la marine à l'Ile-de-France (1767), né à Metz avant 1721, épousa à l'Ile-de-France, le 16 août 1774, Jeanne Lory des Landes, † le 16 novembre 1809.

1° Victor-André, capitaine de vaisseau (10 mars 1809), ✠, né à Port-Louis (île Maurice) le 5 avril 1775, † à Tours le 14 novembre 1809; marié vers 1803 à Marie-Louise Le Gueux, dont un fils et une fille, Marie-Constance, née à Tours le 22 décembre 1809, mariée en 1830 à Laurent-Guillaume-Auguste Le Conchy;
2° Pierre-François-Eugène, né à Port-Louis le 22 juin 1778, mort jeune;
3° Étienne-Hélène-Constant, qui suivra;
4° André-Furcy, lieutenant-colonel du 13e chasseurs, retraité le 7 janvier 1839, né à Draveil (Seine-et-Oise) le 20 octobre 1789, † à Commercy le 18 janvier 1839; marié le 8 juillet 1830 à Béatrice-Françoise-Clémence Delisle de Waldeck (remariée le 28 juillet 1841 à Louis-André-Antoine de Chambarlhac-Laubespin, général de brigade), dont : Amélie-Constance-Claire;
5° Alexandrine-Louise-Eugénie, née à Port-Louis (île Maurice) le 26 juillet 1781, † à Bordeaux le 1er septembre 1821; mariée à Jean-Victor Moreau, général de division (Cf. Notice MOREAU, t. V).

III. Étienne-Hélène-Constant HULOT, baron Hulot et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 21 décembre 1809), puis comte Hulot d'Osery, donataire de l'Empire, sous-lieutenant (1799), colonel de chasseurs, adjudant-commandant (22 juin 1811), maréchal de camp (23 août 1814), lieutenant général honoraire (23 mai 1825), C. ✠; chevalier de Saint-Louis, fut créé comte héréditaire sous la dénomination de comte Hulot d'Osery, par lettres-patentes du 23 août 1816. Né à Port-Louis (île Maurice) le 11 juin 1783, † à Paris le 26 juillet 1856; il épousa à Paris, le 1er juin 1818, Eugénie-Dinah-Winnifrith de Moracin, † à Paris le 17 juin 1877, dont deux fils :

1° Victor-Eugène, ingénieur des mines, né en 1819, † à Jusamara (Pérou) le 1er décembre 1846 (assassiné);
2° Jean-Baptiste-Étienne-Constant, qui suit.

IV. Jean-Baptiste-Étienne-Constant HULOT, comte Hulot d'Osery, capitaine de vaisseau (29 décembre 1866), contre-amiral (1877), C. ✠; né le 19 août 1821, † au château de Soucinia (Loir-et-Cher), le 27 août 1878; marié le 21 mars 1868 à Caroline Basta, veuve de Casimir-Charles Mauri; sans postérité.

HUNOLSTEIN (D')

= Titre de pair héréditaire en faveur de Félix-Philippe-Charles Vogt, comte D'HUNOLSTEIN par ordonnance du 5 mars 1819. — Confirmé sur majorat de pairie an

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 326, pour les armoiries, dotation et titre de l'Empire.

Digitized by Google

titre de baron-pair héréditaire en faveur du même, par lettres-patentes du 26 mai 1820 avec règlement d'armoiries : *d'argent, à deux fasces de gueules, accompagnées de douze billettes du même posées, 5, 4, 3.*

= Confirmation de pairie au titre de comte-pair héréditaire sur accroissement du majorat de pairie par nouvelles lettres-patentes du 4 août 1829, en faveur du même et sans nouveau règlement d'armoiries.

∴

La famille d'Hunolstein est originaire du pays de Trèves, où elle a possédé la seigneurie d'Hunolstein et Zuch. Elle a formé plusieurs branches, entre autres : celle des seigneurs de Mertzheim, représentée; celle des seigneurs de Soctern, éteinte ; et celle de Chateauvouel.

Cette dernière branche s'est fixée en Lorraine avec Guillaume d'Hunolstein, sgr de Chateauvouel et Zuch, conseiller d'État du duc Charles III, premier gentilhomme de sa chambre, marié en 1584 à Anne Mertzlof et dont la descendance était représentée au dix-neuvième degré de la filiation par Philippe-Charles, qui suit.

XIX. Philippe-Charles [Vogt[1]] d'Hunolstein, comte d'Hunolstein, baron de Fontay, sgr de Zug, Chateauvouel, Idersdorf, etc., capitaine au régiment royal-allemand-cavalerie, chambellan du duc Léopold, fils de François-Hermann et de sa deuxième femme, Marguerite Le Bègue de Germiny ; épousa, le 23 juillet 1779, Marie-Thérèse de Gaudes de Martainville, fille de François-Léonor, seigneur de Martainville, et de Marie-Thérèse de Malortie, dont :

1° Philippe-Antoine, qui suivra ;

2° Jean-François-Léonor, baron d'Hunolstein, major au régiment de Chartres-dragons (1789), maréchal de camp (23 juillet 1814), lieutenant général (31 octobre 1815), né en 1751, † à Paris le 4 mars 1832 ; marié à Metz le 7 novembre 1785 à Plaicarde-Gabrielle-Victoire de Cherisey, † à Paris le 6 mai 1831, dont deux filles, qui suivent :

a) Marie-Thérèse, née en 1791, † au château de Bryas le 3 octobre 1866 ; mariée à Alexandre-François, comte de Bryas ;

b) Sophie-Marie-Charlotte, née à Aschaffenbourg le 30 septembre 1794, † à Paris le 28 mars 1882 ; mariée à Paris le 28 avril 1819 à son cousin germain, le comte Félix d'Hunolstein, qui suivra ;

XX. Philippe-Antoine [Vogt] d'Hunolstein, comte d'Hunolstein, brigadier de cavalerie (1er janvier 1784), maréchal de camp (9 mars 1788), député de la Moselle (1815-16), lieutenant général (22 mai 1816). Né à Metz le 4 mai 1750, † à Marville (Meuse) le 24 avril 1831 ; épousa en 1770 Charlotte-Gabrielle-Élisabeth-Aglaé de Puget de Barbentane, fille de Joseph-Pierre-Balthazar-Hilarion, marquis de Barbentane, et de Charlotte-Françoise-Élisabeth-Catherine de Mesnildot, dont un fils, qui suit.

XXI. Félix-Philippe-Charles [Vogt] d'Hunolstein, comte d'Hunolstein, député de la Moselle (1815), pair de France (5 mars 1819), chevalier de Saint-Louis, ✠ ; fut créé baron-pair héréditaire, sur institution de majorat de pairie, par lettres-patentes du 26 mai 1820, puis comte-pair héréditaire, sur accroissement dudit

1. Ce nom de Vogt que portaient par les premiers seigneurs d'Hunolstein paraît être repris de nos jours par cette famille comme nom patronymique.

Digitized by Google

majorat, par nouvelles lettres-patentes du 4 août 1829. Né à Paris le 22 avril 1778, † à Hombourg-sur-Kaner (Moselle) le 16 octobre 1838; il se maria deux fois : 1° à Paris, le 22 mai 1801, à Marie-Claire-Henriette de Bourdeille, † à Metz le 4 avril 1814, fille du comte Henri-Joseph, maréchal de camp, et d'Adélaïde-Thérèse Desmier d'Archiac, dont deux enfants, qui suivent; 2° à Paris le 28 avril 1819, sa cousine germaine, Sophie-Marie-Charlotte d'Hunolstein, † à Paris le 28 mars 1882, sans postérité :

[*du 1er lit*] : 1° Louis-Marie-Paul, qui suivra.

2° Françoise-Antoinette-Claire, née le 16 février 1806, † au château de Châtillon-en-Barrois (Nièvre) le 8 décembre 1886; mariée le 18 mai 1829 à Edmond, marquis de Pracomtal.

XXII. Louis-Marie-Paul Vogt D'HUNOLSTEIN, comte d'Hunolstein, député de la Moselle (1836-48), représentant de ce département à l'Assemblée législative (1849) et conseiller général. Né à Paris le 22 juin 1804, † à Paris le 12 février 1892; il se maria deux fois : 1° même ville, le 10 janvier 1830, à Hélène-Anne-Aldegonde du Bouchet de Sourches, †..., fille de Charles-Louis-Yves, marquis de Tourzel, et d'Augustine-Éléonore de Pons, dont deux enfants qui suivent; 2° le 18 avril 1844, à Claire-Marie-Chantale de Bassompierre, † en 1847, fille du marquis Jean-Stanislas-François, et de Claire-Jeanne-Roseline-Chantale de Villeneuve de Vence, dont une fille, qui suivra :

[*du 1er lit*] : 1° Joseph-Philippe-Léopold, qui suivra;

2° Félix-Antoine-Auguste-Jehan, baron d'Hunolstein, né à Paris le 31 janvier 1832; marié le 21 mai 1859 à Anne-Marie-Josèphe de Montmorency-Luxembourg, † à Paris le 17 avril 1900, dont cinq enfants, qui suivent :

a) Félix-Édouard-Sophie-Marie, officier de marine, né le 29 janvier 1861; marié le 10 juin 1892 à Armande-Félicité-Joséphine-Marie-Nelly de Lévis-Mirepoix, dont : *aa*) Henri; *bb*) Anne-Marie;

b) Hervé, né au château de Quévilly le... septembre 1865;

c) Jean, né en 1871;

d) Léonie-Pauline, religieuse;

e) Marie-Thérèse, née en 1867; mariée à Bertrand, comte de Bouillé;

[*du 2e lit*] : 3° Marie-Chantal-Claire-Pauline, née en février 1847; mariée à Paris le 14 janvier 1868 à Henri-Marie-Ghislain-Philippe, comte de Beauffort.

XXIII. Joseph-Philippe-Léopold Vogt D'HUNOLSTEIN, comte d'Hunolstein, né à Paris le 22 septembre 1830; a épousé le 16 mai 1857 Laure-Françoise-Victorine de Crussol d'Uzès, † à Paris le 4 mai 1897, fille du duc d'Uzès et de Mlle de Talhouët-Roy, dont trois enfants :

1° Paul-François-Marie, né en 1858, † à Paris le 20 février 1877;

2° Hélène-Géraldine-Sophie-Marie, née le 13 octobre 1859; mariée le 9 juin 1880 à Arthur-Casimir-Victurnien de Rochechouart, duc de Mortemart;

3° Françoise-Antoinette-Élisabeth-Marie, née en 1862, † au château d'Entrains le 27 novembre 1874.

HURAULT DE VIBRAYE

= Titre de pair héréditaire par ordonnance du 17 août 1815, en faveur d'Anne-Victor-Denis HURAULT, comte DE VIBRAYE.

Digitized by Google

= Titre de marquis-pair attaché à ladite pairie en faveur du même, par ordonnance du 31 août 1817 (sans institution d'un majorat de pairie).

***

Cette maison illustrée par un chancelier de France, de hautes dignités et de belles alliances, est originaire de Blois, où elle est citée dès le XIIIe siècle (Cf. *Annuaire de la Noblesse de France*, année 1901).

Regnault Hurault, bourgeois, vivait à Blois en 1281 ; Philippe Hurault acquit un bien noble vers 1838 (cf. Bibliothèque Nat., *Dossiers Chérin*) ; un autre Philippe Hurault fut anobli avant l'an 1399 par le roi Philippe de Valois.

Raoul Hurault, petit-fils de ce Philippe, « ayant été imposé au rôle des tailles et les ayant payées quelques années, présenta une requête au roi Louis XI pour établir que son aïeul avait reçu des lettres de noblesse et qu'ayant payé ses tailles, il le suppliait de le relever de sa dérogeance et de confirmer ces lettres ». Le roi, en récompense des services de son fils, qui était trésorier des guerres, les lui confirma par d'autres patentes de juin 1482 portant anoblissement en tant que besoin (*Dossiers Chérin* ut supra). Sa descendance a formé huit branches :

1° Celle des barons d'Huriel, éteinte ;
2° Celle des seigneurs de Saint-Denis, éteinte au XIXe siècle ;
3° Celle des seigneurs de Cheverny et de Vibraye, rapportée ci-après ;
4° Celle des seigneurs des Marais, éteinte ;
5° Celle des seigneurs de Cherigny, éteinte en 1692 par François, capitaine de dragons, tué à Steinkerque ;
6° Celle des seigneurs de Weil, existante au commencement du XVIIIe siècle ;
7° Celle des seigneurs de Belesbat, éteinte ;
8° Celle des barons d'Auneux ;
9° Et celle des seigneurs de Boistaillis.

La filiation suivie (Cf. P. Anselme, *Histoire des grands officiers*), s'établit depuis Philippe Hurault ci-dessus, anobli avant 1399, et marié à Marie de Villebresme, qui se remaria à Guillaume Lejay ; leur fils, Jean, acquit les seigneuries de Saint-Denis-sur-Loire et de la Grange, et laissa de Jeannette Thierry : 1° Denis, qui a fait la branche des seigneurs de Saint-Denis, et 2° Raoul, celle des seigneurs de Cheverny, Vibraye, etc.

Cette dernière était représentée au douzième degré par Paul-Maximilien Hurault, qui suit.

XII. Paul-Maximilien Hurault, dit le marquis de Vibraye, sgr de la Roche-des-Aubiers, la Falaise, les Filtières, etc., lieutenant général des armées du roi en 1748, gouverneur de Belle-Isle-en-Mer et commandeur de Saint-Louis ; né en 1701, † à Paris, 28 décembre 1771; épousa le 18 juillet 1729 Anne-Renée Frémont, fille de Nicolas, sgr d'Auneuil, maître des requêtes, et d'Élisabeth Pucelle, dont :

1° François-Nicolas, colonel de dragons, né à Paris le 13 avril 1732, † en 1756;
2° Louis, qui suivra ;
3° Alexandre-Maximilien, enseigne de vaisseau, chevalier de Malte, né à Paris le 5 novembre 1737, † en 1758;
4° Charles-François, colonel du régiment provincial d'Argentan, maréchal de camp (1788),

Digitized by Google

ambassadeur en Suède; né à Paris le 19 janvier 1739, † à Paris le 2 avril 1828; marié à Françoise-Adélaïde Le Vicomte de Blangy, fille de Maximilien-Pierre et Dlle Le Berceur de Fontenay, dont une fille : Marie-Auguste-Frédérique, née en 1790, † à Rome le 12 janvier 1853; mariée le 6 mai 1806 à Maximilien-Louis-Gaspard, comte de Menou, chef d'escadron;

5° Adélaïde-Julie-Sophie, née à Paris le 28 novembre 1734; mariée en juin 1751 à Paul-Jean-Baptiste-Alexis Barjot de Roncée;

6° Adrienne-Renée, mariée en 1759 à Louis-Nicolas, marquis de la Haye, lieutenant-colonel.

XIII. Louis Hurault, marquis de Vibraye, sgr de la Roche-des-Aubiers, chevalier de Malte de minorité, brigadier de cavalerie, maréchal de camp (1780), gouverneur du duc d'Enghien; né à Paris le 11 octobre 1733, †..., épousa en 1764 Marie-Louise-Félicité Angran d'Allerey, † à Paris le 2 mai 1829, fille de Denis-François, et de Mlle de Harlus, dont deux fils :

1° Anne-Victor-Denis, qui suit;

2° Anatole-Maximilien, comte de Vibraye, chevalier de Malte de minorité (1783), lieutenant-colonel d'état-major, gentilhomme de la chambre du roi; né le 26 novembre 1782, † au château de Bazoches le 28 septembre 1867; marié le 15 septembre 1806 à Angélique-Camille-Armande de la Luzerne, † à Bazoches le 9 mars 1875, fille de César-Guillaume, comte de la Luzerne, et de Mlle de Montmorin, dont quatre enfants :

a) Louis-Guillaume-François, comte de Vibraye, né le 5 février 1810, † à Bazoches le 28 février 1878; marié le 5 juin 1839 à Henriette-Hector-Marie Le Pelletier d'Aunay, dont une fille unique : Marie-Juliette-Maximilienne-Alix, née à Dijon le 2 novembre 1840; mariée à son cousin germain, le marquis de Vibraye, ci-après;

b) Marie-Caroline-Béatrix, née en 1808, † au château de Sauvigny-les-Bois (Yonne), le 19 août 1885; mariée le 9 juillet 1832 à Jean-Marie-Gustave Poultier de Suzenet;

c) Marie-Gabrielle-Simonne, née à Paris le 9 juin 1816, † le 9 janvier 1839; mariée à Henri-Auguste-Olivier, marquis de Malet de la Garde;

d) Marie-Félicité-Louise; mariée en 1844 à Louis-Gabriel-Armand, comte de Montrichard.

XIV. Anne-Victor-Denis Hurault, marquis de Vibraye, pair de France, (17 août 1815), maréchal de camp (1823), chevalier d'honneur de Mme la Dauphine chevalier commandeur de l'ordre du Saint-Esprit (3 juin 1827), O. ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Paris le 4 octobre 1768, † au château de Cheverny (Loir-et-Cher) le 8 juillet 1843, fut créé marquis-pair héréditaire par l'ordonnance du 31 août 1817. Il épousa à Paris, le 30 octobre 1804, Alexandrine-Nicole de la Luzerne, † à Paris le 27 septembre 1827 (1828), fille de César-Henri, comte de la Luzerne, et de Dlle Angran d'Allerey, dont un fils qui suit.

XV. Guillaume-Marie-Paul-Louis Hurault, marquis de Vibraye, membre correspondant de l'Institut; né à Paris le 28 juillet 1809, † à Paris le 14 juillet 1878; épousa à Paris, le 23 juin 1835, Augustine-Gabrielle de Loménie, †..., fille de Martial-Jacques-Louis, marquis de Loménie, et de Mlle de Damas-Cormaillon, dont huit enfants :

1° Henri-Marie, qui suivra;

2° Raoul-Henri-Maxence, comte de Vibraye, né à Paris le 14 décembre 1837; marié à Paris le 18 mai 1867 à Anne-Marie-Maxence-Joséphine-Stéphanie de Damas, † à Blois le 9 mai 1888, dont cinq fils et sept filles : [*a*) Joseph, de la Cie de Jésus; [*b*) Edmond; [*c*) Michel, né en 1877; [*d*) Jean; [*e*) Hubert; [*f*) Pauline; [*g*) Marie-Thérèse; [*h*) Isaure, mariée en janvier 1895 à Maurice, comte Delamarre, comte romain; [*i*) Jacqueline; [*j*) Blanche; [*k*) Anne; [*l*) Agnès;

Digitized by Google

3° Guillaume-Marie-Raoul-René, vicomte de Vibraye, né à Paris le 6 octobre 1842; marié le 10 avril 1872 à Louise-Henriette-Marie-Joséphine de Blacas d'Aulps, dont quatre fils et deux filles : [*a*] Louis; [*b*] Henri-Marie-Thérèse-Joseph, marié le 5 janvier 1902 à Madeleine-Louise-Alix Potier de la Morandière; [*c*] Louis-Marie-Joseph-Paul, marié Paris le 12 juin 1903 à Marie-Antoinette-Louise-Pauline Bérenger; [*d*] Fernand; [*e*] Béatrix; [*f*] Yvonne;

4° Ludovic-Marie-Michel, colonel, né à Paris le 8 février 1845; marié le 28 mai 1873 à Jeanne-Louise-Marie-Thérèse Law de Lauriston, dont : [*a*] Ludovic-Marie-Joseph-Michel, né en 1874, † le 9 décembre 1892; [*b*] Louis-Marie-Gabriel-François-Régis; [*c*] Jacques; [*d*] Jeanne; [*e*] Marguerite;

5° Alexandrine-Marie-Thérèse, née à Paris le 4 septembre 1839; mariée le 17 mars 1863 à Louis-Marie-Arthur, comte de Chévigné;

6° Louise-Marie-Maximilienne, née à Paris le 30 décembre 1840; mariée le 15 septembre 1864 à Charles-Élie-Marie-Aristarque-Aimé Tardieu, comte de Malcyssie;

7° Pauline-Marie, religieuse, née à Paris le 19 août 1847;

8° Gabrielle-Marie-Thérèse-Béatrix, née à Paris le 22 janvier 1852; mariée le 2 juin 1873 à Charles-Louis-Marie-Michaël de Lorgeril.

XVI. Henri-Marie HURAULT, marquis de Vibraye, ancien officier de cavalerie; né à Paris le 7 août 1836, a épousé à Paris, le 28 juillet 1860, sa cousine germaine, Marie-Maximilienne-Alix Hurault de Vibraye, dont un fils :

Joseph-Louis-Marie-Raoul, comte de Vibraye, né en 1862; marié le 10 juillet 1889 à Antoinette-Françoise-Marie-Antoinette-Lætitia Belhomme de Franqueville de Caudecoste, dont :

1° Simon, né...;

2° Philippe, né...;

3° Antoine, né en 1893.

4° Aline, née...

ARMES : *d'or, à la croix d'azur, cantonnée de quatre ombres de soleil de gueules.*

HUREAU DE SENARMONT

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur d'Alexandre-Hippolyte HUREAU DE SÉNARMONT, sous-lieutenant (fils du général Alexandre-Antoine Hureau de Sénarmont, baron de l'Empire), par lettres-patentes du 15 mai 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'argent, accompagné en chef de deux cors de chasse d'or, et en pointe, d'une hure de sanglier d'argent.*

***

I. Claude HUREAU, sieur de la Roussière, avocat en parlement; épousa Marie-Marthe Piat (remariée en 1680 à Charles Le Vaigneur, porte-manteau du roi), dont au moins un fils qui suit, et Anne-Marie-Madeleine, mariée à Vincent Thorin.

II. Claude-Alexandre HUREAU, sieur de Sénarmont, capitaine au régiment de Vendômois, chevalier de Saint-Louis, se maria deux fois : 1° à N..., † sans postérité; 2° à Dreux, le 17 août 1723, à Marie-Anne-Adrienne Rozée du Rosel, fille de René, fourrier vétéran de la maison du roi, et de Mathurine Absolut, dont trois enfants :

[*du 2e lit*] : 1° Alexandre-Claude-Charles-René, capitaine au régiment de Vaubecourt, né à

Digitized by Google

Dreux le 19 juin 1724, † même ville le 23 septembre 1789; marié le 19 janvier 1760 à Hélène Leveillard, fille d'un docteur en médecine, dont deux enfants, qui suivent :

a) Guillaume, sieur de Senarmont;

b) Alexandrine, mariée à Dreux le 9 novembre 1779 à Pierre-Gabriel de Barrey, mousquetaire du roi;

2° Alexandre-François, qui suit;

3° Anne-Marie, baptisée à Dreux le 5 octobre 1738.

III. Alexandre-François Hureau de Sénarmont, sgr des Genets, sous-lieutenant (25 novembre 1750), aide-major (1er janvier 1763), capitaine (15 octobre 1765), chef de brigade (5 avril 1780), lieutenant-colonel (23 avril 1784), colonel (21 mai 1786), maréchal de camp (18 juillet 1792), général de division (8 mars 1793) chevalier de Saint-Louis, né à Chartres le 20 juin 1732, † [à Abbeville, 26 avril 1820]; épousa le 21 février 1760, Marie Leveillard, sœur de la précédente, dont :

1° Alexandre-Antoine, qui suivra;

2° Amédée, membre du collège électoral, né à Dreux le 17 août 1775, †...; marié à Marie Rey, † le 15 septembre 1861, dont deux enfants, qui suivent :

a) Henry, ingénieur en chef des mines, membre de l'Institut, O.☆, né le 13 septembre 1808, † à Paris le 30 juin 1862; marié : 1° à Louise-Rose-Victoire Ferey, † à Paris le 3 septembre 1840; 2° à Louise-Jeanne-Joséphine Gaëtan de Thourette, dont deux fils, qui suivent :

aa) Paul, marié à Nina-Grace Brice-Bruce, dont deux filles : 1° Marguerite, née en 1860, † à Paris, le 2 juillet 1883, mariée le 26 mai 1883 à Gabriel-Gérard Le Chanoine du Manoir de Juaye, officier de dragons; 2° Gabrielle, née en 1862, † à Paris le 1er avril 1889;

bb) Georges, conseiller à la Cour des comptes; marié le 8 janvier 1872 à Nina-Grace Brice-Bruce, veuve de son frère aîné, sans postérité;

b) Amédée, née en 1805, †à Paris le 30 janvier 1892; mariée à Louis-Marie-Jules Rossard de Mianville, † à Paris en janvier 1892.

IV. Alexandre-Antoine Hureau de Sénarmont, baron Hureau de Sénarmont et de l'Empire[1] (lettres patentes du 2 juillet 1808), donataire de l'Empire, lieutenant d'artillerie (1er septembre 1785), capitaine (6 février 1792), chef de bataillon (1795), colonel-directeur, général de brigade (10 juillet 1806), président du collège électoral d'Eure-et-Loir, général de division (7 décembre 1808), C. ☆, né à Strasbourg le 21 avril 1769, † au siège de Cadix le 28 octobre 1810; il épousa le 24 novembre 1793 Marie-Joséphine-Henriette-Rosalie Hufty, dont deux enfants :

1° Alexandre-Hippolyte, qui suivra;

2° Henriette-Désirée, née à Philippeville (Alsace); mariée à Dreux en juin 1817 à Jacques-Rose Chevallier de la Bigottière.

V. Alexandre-Hippolyte Hureau, baron de Sénarmont, sous-lieutenant, né à Philippeville (Alsace), le 8 novembre 1794 (sans alliance), fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 15 mai 1817.

HUREL

= Titre de baron héréditaire en faveur de François-Alexandre Hurel, colonel d'infanterie, par lettres-patentes du 2 décembre 1814, avec règlement d'armoiries : *tiercé en fasce : d'azur, au vol ouvert d'argent, chargé d'une épée du même et adextré*

Digitized by Google

d'une étoile aussi d'argent ; de gueules, à l'épagneul passant d'argent, moucheté de sable ; et d'or, à la pyramide de sable, posée sur une terrasse de sinople et sénestrée d'un palmier du même.

***

I. François Hurel, cultivateur, épousa Catherine Hervieu, dont au moins un fils, qui suit.

II. François-Alexandre Hurel, chevalier, puis baron Hurel et de l'Empire (lettres-patentes du 29 janvier 1811 et décret impérial du 28 novembre 1813) ; donataire de l'Empire[1], soldat (19 février 1794), sous-lieutenant d'infanterie (20 avril 1801), lieutenant (6 octobre 1803), capitaine (31 décembre 1806), chef de bataillon (17 septembre 1811), colonel de voltigeurs (14 décembre 1813), maréchal de camp (23 juillet 1823), lieutenant général (31 décembre 1831), G. O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 2 décembre 1814. Né à Acon (Eure), le 5 juin 1774, † à Paris le 6 mai 1847 ; il épousa, à Paris, en avril 1818, Gabrielle-Louise-Bathilde-Augustine de Montgaillard († avant 1847), sans postérité.

HURTREL D'ARBOVAL

= Lettres de noblesse en faveur de Louis-Honoré-Joseph Hurtrel d'Arboval, par lettres-patentes du 6 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois tours du même, maçonnées de sable.*

***

La famille Hurtrel est citée à Montreuil-sur-Mer depuis le xve siècle et a donné un maire et des échevins de cette ville.

I. Henri-Godefroy-Joseph Hurtrel, sieur d'Arboval, épousa Marie-Claudine Delsaux, dont :

1° Louis-Honoré-Joseph, qui suivra ;
2° Marie-Louise-Antoinette, née en 1780, † à Arboval le 29 décembre 1853 ; mariée le 12 octobre 1799 à Antoine-Nicolas-Henri-Flour Blondin de Baisieux de Bréville.

II. Louis-Honoré-Joseph Hurtrel d'Arboval, maire d'Estrées, fut anobli par lettres-patentes du 6 janvier 1815. Né à Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais) le 7 juin 1777, † à Montreuil le 20 juillet 1839 ; il laissa six enfants :

1° Abel-Henri-Charles, qui suivra ;
2° Louis-Frédéric-Edmond, né à Montreuil le 29 mai 1814 ;
3° Cidanie-Thérèse-Louise, née à Montreuil le 14 novembre 1801 ;
4° Louise-Antoinette-Anna, née à Montreuil le 6 janvier 1806, † à Montreuil le 20 décembre 1866 ;
5° Louise-Charlotte-Ernestine, née à Montreuil le 28 avril 1809 ;
6° Adolphine-Louise-Henriette, née à Montreuil le 24 septembre 1816.

III. Abel-Henri-Charles Hurtrel d'Arboval, né à Montreuil-sur-Mer le 28 mai 1804, † à Laon le 17 mai 1880, épousa Gabrielle Cabeuil, † à Rouen le 13 janvier 1876, dont cinq enfants :

[1] Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 237.

Digitized by Google

1° Abel-Louis-François, qui suivra ;

2° Louis-René, né en 1841 ; marié en 1879 à Louise-Alexandrine-Camille Varanguier de Villepin, dont deux fils : *a*) Étienne ; *b*) Bruno ;

3° Marie-Pauline, née en 1835, † en 1885 ; mariée le 4 novembre 1858 à Anatole-Jules-Marie Chevalier de la Petite-Rivière, officier supérieur ;

4° Cécile-Louise-Marie, née en 1836, † à Rouen le 13 décembre 1892 ; mariée le 3 mars 1863 à Georges, vicomte de Vaugiraud ;

5° Louise ; mariée le 11 septembre 1886 à Albert des Pommares, caissier de la Banque de France.

II. Abel-Louis-François Hurtrel d'Arboval, né au château de Boisguilbert (Seine-Inférieure) le 29 août 1839, † à Montreuil-sur-Mer le 3 janvier 1881 ; épousa à Montoiron, le 6 juillet 1868, Marie d'Argence, fille d'Armand-Henri-Louis et de Marie-Delphine de Bengy de Puyvallée, dont deux fils :

1° Godefroy-Marie-Joseph, né à Boisguilbert le 15 juin 1870 ;

2° Henry-Louis-Armand, né à Montreuil-sur-Mer le 31 juillet 1877.

HUSSON

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Pierre-Antoine Husson, baron de l'Empire, maréchal de camp, par lettres-patentes du 30 décembre 1814, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au dattier de sinople, fruité d'or, terrassé de sable ; au chef d'azur chargé d'un lion naissant d'or, tenant de la dextre un cimeterre d'argent et surmonté d'une étoile d'or.*

***

I. Pierre Husson, agent de M. de Montrequenne [?], épousa Élisabeth Buisson, dont au moins un fils, qui suit.

II. Pierre-Antoine Husson, baron Husson et de l'Empire (lettres-patentes du 23 janvier 1809), donataire de l'Empire[1], soldat (1787), sous-lieutenant (20 décembre 1792), capitaine (6 septembre 1795), chef de bataillon (6 juillet 1801), colonel d'infanterie (28 octobre 1806), général de brigade (6 août 1811), retraité lieutenant général honoraire (1er novembre 1826), C. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 30 décembre 1814. Né à Grenoble le 21 mai 1769, † à Paris le 4 mai 1833.

HUSSON DE PRAILLY

= Titre de baron héréditaire, par lettres-patentes du 6 juillet 1816, en faveur de Nicolas Husson de Prailly, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au lion rampant de sable, chargé sur l'épaule d'une croix pattée d'or ; à la bordure endenchée de gueules, chargée de huit billettes d'argent, rangées en orle.*

***

Cette famille Husson, originaire de Gondrecourt, a pour auteur Sébastien Husson, lieutenant en la prévôté de Demange-aux-Eaux en 1612, marié à Marie

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. II, p. 327-28.

Digitized by Google

Hurault de Vincourt, dont le fils Jean a fait reprise de la noblesse et des armes de sa mère confirmées par lettres-patentes du duc de Lorraine du 7 mars 1631; sa postérité a formé plusieurs branches, connues sous les dénominations de Sampigny, de Prailly et de Bermon.

Celle de Prailly était représentée, au commencement du XVIIIe siècle, par Joseph Husson, qui suit.

I. Joseph Husson, lieutenant général de l'évêché de Toul, épousa, à Toul, Rose de Prailly, dont :

1° François, chevau-léger, tué en Bohême;
2° Nicolas, qui suivra;
3° Joseph, lieutenant-colonel en Autriche;
4°-5° Étienne et Louis, chanoines.

II. Nicolas Husson de Prailly, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, fut appelé à relever le nom de sa mère et épousa Jeanne Lacour, dont :

1° Nicolas, qui suivra;
2° Jean-Étienne, lieutenant de roi, chevalier de Saint-Louis, ✠.

III. Nicolas Husson de Prailly, baron Husson de Prailly et de l'Empire [1] (lettres-patentes du 25 février 1813), lieutenant-colonel, membre du collège électoral de la Meurthe (1812), sous-préfet de Toul (1828-30), chevalier de Saint-Louis; fut confirmé sous le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 6 juillet 1816; né à Toul le 27 octobre 1751, †...; il épousa Rose-Françoise Bertin de Saint-Ligny, dont :

1° Jules-Étienne-Nicolas, capitaine au corps royal d'état-major, † à Paris en juin 1848;
2° Eugène-François-Nicolas, qui suivra;
3° Louise-Rose-Françoise, mariée à M. Dubreuil, officier.

IV. Eugène-François-Nicolas Husson de Prailly, baron de Prailly, président du tribunal de Nancy, ✠, né à Toul le 29 décembre 1804, † à Nancy le 27 juin 1881, épousa Rose-Françoise Chevandier de Valdrôme, fille du pair de France, dont une fille unique :

Berthe Husson de Prailly, mariée le 29 septembre 1857 à Alphonse-Luc-Maximilien du Bouexic, vicomte de Guichen, capitaine de chasseurs d'Afrique.

HUTTEAU

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Baptiste-Louis-Philippe Hutteau, magistrat (fils de François-Louis Hutteau, député aux États généraux de 1789), par lettres-patentes du 13 mars 1818, portant règlement d'armoiries : *parti, au I de gueules, au chevron d'argent accompagné de trois merlettes d'or; au II d'azur, à la croix d'or, au chef d'hermine;* avec la devise: *Deo et Regi Fides Impavida.*

***

I. Étienne Hutteau, épousa Marie-Anne Mizalin, dont : 1° Étienne, qui suit; 2° Marie-Anne, mariée le 27 février 1729 à François-Louis Desroziers.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 328.

Digitized by Google

II. Étienne Hutteau, bourgeois de Malesherbes, né en février 1704, épousa à Malesherbes, le 20 novembre 1724, Magdeleine Aubert, fille de Sébastien, et de Magdeleine de Beaumont, dont un fils, qui suit.

III. François-Louis Hutteau, avocat en Parlement (1757), membre de l'assemblée provinciale d'Orléans (1786), député du tiers pour Paris aux États généraux (1789) et à l'Assemblée constituante; né à Malesherbes (Loiret) le 6 octobre 1729, † au même lieu le 27 juin 1807; épousa (contrat devant Me Lenoir, notaire à Paris, du 6 septembre 1764) Marie-Philippe Dufoys, dont :

1° Jean-Baptiste-Louis-Philippe, qui suivra;

2° Eugène, dit Hutteau d'Ury, qui sera rapporté ci-après;

3° Antoine-François, dit Hutteau d'Origny, qui sera rapporté après ses frères.

IV. Jean-Baptiste-Louis-Philippe Hutteau, avocat en Parlement, procureur au tribunal civil de Fontainebleau (1811-16), puis conseiller à la cour d'appel d'Orléans (1816-1845), O. ✠, fut anobli avec ses frères par l'ordonnance du 6 septembre 1814 et confirmé dans cet anoblissement par lettres patentes du 13 mars 1818. Né à Paris le 22 juillet 1765, † même ville le 28 août 1855; il épousa Adélaïde-Louise-Madeleine Breton, † à Pithiviers le 2 juillet 1829, dont :

1° François-Alphonse, qui suivra;

2° Marie-Coralie, née en 1800, † à Orléans le 2 mai 1852; mariée à Jean-Baptiste Dinet, ingénieur des ponts et chaussées, dont un fils et une fille, qui ont laissé postérité.

V. François-Alphonse Hutteau, sous-lieutenant d'infanterie (1812), lieutenant (1815), capitaine de la garde royale, démissionnaire en 1830, maire de Malesherbes, conseiller général du Loiret, juge de paix du canton de Malesherbes, ✠, né le 15 octobre 1794, † à Malesherbes le 1er mai 1884, épousa Adélaïde-Clotilde-Caroline Aublet, dont deux fils :

1° Ferdinand-Charles-Louis-Alphonse, qui suivra;

2° Charles-Henri, sous-lieutenant d'infanterie, né le 20 mars 1850, † à Dellys (Algérie) le 2 juillet 1871.

VI. Ferdinand-Charles-Louis-Alphonse Hutteau, né le 21 avril 1840, † le 26 décembre 1889.

HUTTEAU D'URY

= Lettres de noblesse en faveur d'Eugène Hutteau d'Ury, avocat, fils d'un député aux États généraux, par lettres patentes du 3 février 1815, avec règlement d'armoiries : *parti, au I d'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois merlettes d'or, 2, 1; au II de gueules, à la croix d'or, au chef d'hermine,* et de devise (v. p. 35).

* * *

IV *bis*. Eugène Hutteau dit Hutteau d'Ury, ✠, né à Paris le 16 avril 1772, † à Paris le 8 mai 1864, fils cadet de François-Louis, député aux États généraux et de Mlle Dufoy (voir ci-dessus, fut anobli avec ses frères par l'ordonnance de 1814 et par lettres-patentes du 3 février 1815.

Digitized by Google

HUTTEAU D'ORIGNY

= Lettres de noblesse en faveur d'Antoine-François Hutteau d'Origny, avocat à la Cour royale, fils de François-Louis, député aux États généraux de 1789) par lettres-patentes du 3 février 1815, avec règlement d'armoiries : *parti, au I d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois merlettes d'argent ; au II de gueules, à la croix d'argent, chargée de cinq coquilles de sable; au chef d'hermine*, et de devise (v. p. 35).

* * *

III *ter*. Antoine-François Hutteau, dit Hutteau d'Origny et le vicomte Hutteau, avocat à la cour d'appel de Paris, maire du 10e arrondissement de Paris, gentilhomme honoraire de la chambre du roi, ✠; fut anobli avec ses frères (voir ci-contre, p. 36) par l'ordonnance de 1814 et confirmé par lettres-patentes du 3 février 1815. Né à Paris le 20 février 1775, † à Paris le 15 mai 1858, il épousa Mlle Petit, dont :

1° Louis, qui suivra;

2° Henri, dit le vicomte d'Origny, maître des requêtes, puis conseiller d'État, maire du 7e arrondissement de Paris, chevalier de Saint-Louis, O. ✠, né..., †...; marié à Marie-Claire-Victoire Berthelot de la Villeurnoy, † à Paris le 2 mai 1884, dont trois enfants, qui suivent :

a) Antoine-Joseph-Victor, né en 1839, † à Paris le 27 juin 1893; marié le 5 mai 1868 à Marie-Thérèse-Hyacinthe de Maillé de la Tour-Landry, dont trois enfants :

aa) Henri-Antoine-Marie-Anne-Simon, né le 9 mai 1869; marié à Paris le 26 mai 1900 à Augusta-Maria-del-Pilar-Joséphine-Cora Pécoul;

bb) Marie-Thérèse-Marthe-Charlotte-Eudoxie, mariée le 16 mars 1892 à Léon-Jules de Mazenod, capitaine de frégate;

b) Pierre, sous-préfet, né en 1845, † au château du Colombier le 14 février 1896; marié en juillet 1876 à Marie-Noémi Guy, dont deux fils :

aa) Robert, né le 20 novembre 1877;

bb) Guy, né vers 1882.

c) Marie-Marthe-Eugénie, née en 1846, † à Paris le 24 juillet 1900; mariée le 15 mai 1869 à Alexis-Hervé-Jacques, vicomte de Rougé;

V. Louis Hutteau d'Origny, né en 1805, † à Paris le 3 mai 1881, se maria deux fois: 1° à N..., dont un fils, qui suit; 2° à Leonida-Carolina Nepper, † à Paris le 14 janvier 1894, dont une fille, qui suivra :

[*du 1er lit*] : 1° Antoine-Louis-Séraphin, qui suit;

[*du 2e lit*] : 2° Antoinette-Louise-Marie, née à Paris le 29 octobre 1864; mariée à Paris le 21 octobre 1881 à Justinien-Charles-Xavier Bretonneau-Clary.

VI. Antoine-Louis-Séraphin Hutteau d'Origny, lieutenant d'infanterie, né le 30 mars 1860, a épousé le 22 octobre 1889, Jeanne Rousseau de Beauplan, dont un fils : Jacques.

HYDE DE NEUVILLE

= Titre de baron héréditaire, avec anoblissement, en faveur de Jean-Guillaume Hyde de Neuville, comte de Bemposta et grand de Portugal, ministre d'État et député, par lettres-patentes du 20 janvier 1830, avec règlement d'armoiries : *d'azur*,

Digitized by Google

au chevron d'or, accompagné en chef d'un croissant d'argent, accosté de deux losanges d'or, et, en pointe, d'un losange du même.

***

II. James Hyde, fils d'Antony, vint en France en 1746 et se fixa à Sancerre (Cher) en 1748; il avait épousé une Écossaise, dont il a eu un fils, qui suit.

III. Guillaume Hyde, sieur de Neuville, maître de forges, puis fabricant de boutons à Sancerre, acquit la terre de Neuville près de la Charité; né en Écosse en 1740, il épousa à la Charité-sur-Loire, vers 1770, Marie Boyer, fille de Jacques, marchand à la Charité, et de Marie Blondeau, dont :

1° **Jean-Guillaume**, qui suivra;

2° **Jean-Jacques-Paul**, chef de brigade du train d'artillerie (1798), canonnier artilleur (1799) chef de bataillon d'artillerie-marine (1er juin 1817), né à la Charité le 31 mai 1778, † le 30 avril 1843; marié à New-York en 1811 à Marie-Thérèse Delphine Glué d'Espinville, fille de Marie-Louis, lieutenant-colonel, et de Marthe Gary, dont trois filles, qui suivent :

a) **Marie-Henriette**, née en 1812; mariée le 1er août 1833 à Louis-Céleste-Romain de Lastic-Saint-Jal;

b) **Pauline-Henriette**, née en 1814, † à Paris le 12 mai 1900; mariée à Alexandre-Camille-Arthur-Guillaume-Henri de Bardonnet;

c) **Isabelle**, née en 1815, † en 1874; mariée à Jacques-Étienne-Adolphe, baron Laurenceau;

3° **Marie-Suzanne**, née à la Charité le 12 août 1772, † en 1775;

4° **Marie-Catherine**, née à la Charité le 8 septembre 1774; mariée à Isaac-Étienne Delarue, membre du Conseil des Cinq-Cents (Voir t. II, p. 315).

IV. Jean-Guillaume Hyde de Neuville, baron Hyde de Neuville, comte de Bemposta, député de la Nièvre (1815-16 — 1822-30), ministre plénipotentiaire aux États-Unis (1816), ambassadeur de France à Lisbonne, ministre de la marine (1828), G. C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire, avec anoblissement, par lettres-patentes du 20 janvier 1830. Né à la Charité-sur-Loire (Nièvre) le 24 janvier 1776, † à Paris le 28 mai 1857, il épousa Anne-Marguerite-Joséphine-Henriette Rouillé de Marigny, † en 1849, dont il n'a pas laissé postérité.

IMBERT DE BALORRE

= Titre de comte héréditaire, sur institution de majorat (terres dans la commune de Contigny, Allier), en faveur de Claude-Louis-Frédéric Imbert de Balorre, maire de Contigny, par lettres-patentes du 18 octobre 1828, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à onze besants d'or, 4, 4, 3; au chef d'or.*

***

I. Pierre Imbert, sieur de Brioudes, la Rue, etc., conseiller du roi, juge et grenetier au grenier à sel de Moulins (1700), lieutenant criminel en ladite châtellenie † à Moulins le 7 juin 1730, fit enregistrer ses armes à l'Armorial général (Reg. du Bourbonnais) et laissa au moins un fils, qui suit.

II. Jacques Imbert, sieur de la Cour, la Porte, avocat en parlement, conseiller au présidial de Moulins (16 juillet 1720), † en 1751, laissa un fils, qui suit.

III. Jacques Imbert, écuyer, seigneur de Balorre, la Cour, Trizy, conseiller au présidial de Moulins (12 juillet 1751), conseiller, secrétaire du roi, maison et couronne de France, né..., † à Lyon (sur l'échafaud révolutionnaire) le 31 décembre

Digitized by Google

1793 ; épousa (par contrat du 29 mars 1752) Anne Heulhard, fille de Pierre, seigneur de Certilly, dont :

1° Gaspard, né à Moulins le 16 mai 1771 ;
2° Antoine, qui suit.

IV. Antoine Imbert de Balorre, seigneur de Balorre, capitaine d'infanterie, émigré, épousa vers 1785 Anne-Lamberte Loiseau du Mont, fille de Jacques, et d'Anne-Charlotte Cellier, dont un fils unique, qui suit.

V. Claude-Louis-Frédéric Imbert de Balorre, comte Imbert de Balorre, dit le comte de Balorre, maire de Contigny (Allier), conseiller général de l'Allier, fut créé comte héréditaire, sur institution d'un majorat, par lettres-patentes du 18 octobre 1828 ; né à Bourbon-l'Archambault (Allier) le 14 mai 1787, † au château de la Cour le 17 mai 1850, il épousa Gabrielle-Anne-Joséphe Colabeau de Julliénas, fille du baron Marie-Alexandre-Jean, et de Marie-Aimée-Joséphine Mignot de Bussy, dont au moins trois fils :

1° Anne-Louis-Jean-Alexandre-Clodoald, qui suivra ;
2° Anne-Jean-François-Arthur, qui sera rapporté après la postérité de son frère aîné ;
3° Louis-Marie-Frédéric-Léon, né en 1824, † à Paris le 29 avril 1879 ; marié le 19 février 1851 à Marthe de Rély, dont deux fils et une fille, qui suivent :
a) Frédéric-Ernest-Jacques, chef d'escadron d'artillerie (1897), ✻, né le 12 février 1852 marié le 18 juin 1888 à Mathilde-Marie Le Rebours, fille d'Adolphe, et de Mlle Graillet de Beyne, dont deux filles : Germaine et Alix ;
b) Gustave-Marie-Joseph-Paul, chef d'escadron d'artillerie (1893), ✻, né le 4 août 1853.
c) Hélène ;
4° Antoinette-Jacqueline-Aimée-Joséphine, née en 1814, † à Paris le 7 août 1878 ; mariée en 1832 à Guigue-Louis-Alexandre-François-Léon, comte d'Albon.

VI. Anne-Louis-Jean-Alexandre-Clodoald Imbert de Balorre, comte de Balorre, né vers 1815, † au château de la Cour le 2 décembre 1869, épousa en 1852, Marie-Marguerite de Rély, fille de François-Léopold, et de Gabrielle-Ernestine Baguenault de Puchesse, dont huit enfants :

1° Anne-Léopold-Joseph-Frédéric, qui suivra ;
2° Anne-Antonin-Gustave-Henri, marié en 1885 à N... de Combes des Morel, dont un fils : François ;
3° Alexandre-Anne-Léon-Guillaume, chef d'escadron d'artillerie (1896), né le 4 janvier 1853, marié en 1882 à Marie de Bengy de Puyvallée, dont deux fils : Antoine et Jacques.
4° Anne-Germain-Guigues-Pierre ;
5° Gabrielle, mariée en 1872 à Maurice de Bonafos, baron de Bélinay ;
6° Françoise, mariée le 12 décembre 1881 à Georges Quarré de Verneuil ;
7° Joséphine ;
8° Ernestine-Marie-Marguerite, née à Versailles le 83 mai 1858 ; mariée, le 9 juillet 1888, à Charles-Marie-Jules-Stéphane de Carnejane-Pierredon, officier d'artillerie.

VII. Anne-Léopold-Joseph-Frédéric Imbert de Balorre, comte de Balorre, sans alliance.

VI *bis*. Anne-Jean-François-Arthur Imbert de Balorre, dit le baron, puis le vicomte de Balorre, chef d'escadron d'artillerie, ✻ ; né à Julliénas (Rhône) le 28 juillet 1820, † à Paris le 11 avril 1878 ; épousa à Paris le 10 juillet 1853 Lucie-Marie-Louise-Andrée Aymon de Montepin, † à Autun le 12 octobre 1862, fille du pair de France et de Mlle Gérard de Montbellet, dont deux fils :

Digitized by Google

1° Charles-Frédéric-Jules, qui suit;
2° Anne-Joseph-Georges, marié le 16 juin 1885 à Jeanne-Marc-Kurtain de Kainlis, dont quatre enfants :
a) André, †..; *b*) Hubert; *c*) Gérard; *d*) Geneviève; *e*) Odette;

VII. Charles-Frédéric-Jules Imbert de Balorre, vicomte de Balorre, a épousé le 26 novembre 1878, sa cousine Marie-Lucie-Camille-Adolphine de Cossart d'Espiès, fille du comte et de Mlle de Montepin, dont deux enfants :

1° Maurice, né le 24 juillet 1882;
2° Jacques;
3° Marie-Anne-Lucie, mariée en juillet 1903 à Robert-Julien-Marie-Ferdinand de l'Épine.

IMBERT-DESGRANGES

= Lettres de noblesse en faveur de Charles-Étienne Imbert-Desgranges, juge au tribunal civil de Grenoble, par lettres patentes du 25 octobre 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, surmonté d'un nuage d'argent mouvant du chef, d'où tombe une pluie aussi d'argent.*

***

I. Jean-Baptiste Imbert-Desgranges, épousa Jeanne-Adélaïde de Bonniot de Roux de Laval, dont au moins un fils, qui suit.

II. Charles-Étienne Imbert-Desgranges, alias des Granges, juge au tribunal civil de Grenoble, fut anobli par lettres patentes du 25 octobre 1817; né à Corps (Isère) le 27 juillet 1749, †..., il épousa, le 31 juillet 1775, Marie du Port de Pontcharra, fille de Pierre-Jacques, et d'Anne Terrier, dont au moins un fils, qui suit.

III. Charles-François-Scipion Imbert des Granges, né en 1777, †..., épousa Élisabeth-Françoise-Angélique Chabert [d'Hyères], dont au moins :

1° Hugues-François-Étienne-Calixte, qui suivra;
2° Charles-Adrien, né à Grenoble le 14 mai 1807; sans postérité;
3° Charles-Henri, avocat à la cour d'appel de Grenoble, né à Grenoble le 19 février 1810; marié à Marie-Gabrielle-Nicolas Desvilles, † à Grenoble le 14 juillet 1896; sans postérité;
4° Françoise-Séraphie, mariée à Grenoble le 7 juillet 1824 à Pascal-Joseph Faure.

IV. Hugues-François-Étienne-Calixte Imbert des Granges, conseiller à la cour d'appel de Grenoble (1841-70), né à Grenoble le 23 avril 1800, † en 1874, épousa Agnès-Gabrielle-Félicité Vincendon, † à Grenoble le 27 octobre 1892, fille de Louis, conseiller à la cour d'appel de Grenoble, dont :

1° Charles-Étienne-Alphonse, qui suivra;
2° Madeleine; mariée à Paul-Marie-Ferjus Gariel, avocat.

V. Charles-Étienne-Alphonse Imbert des Granges, ancien magistrat, avocat à Valence, né à Grenoble le 7 février 1839, marié à N..., dont quatre enfants :

1° René;
2° Marie-Thérèse;
3° Isabelle;
4° Marguerite.

Digitized by Google

IMBERT DE SAINT-AMAND

= Titre personnel de baron en faveur de Jean-Bernard-Marthe Imbert de Saint-Amand, major, par lettres-patentes du 2 juillet 1824, avec règlement d'armoiries: *de sinople, au cheval effrayé d'argent, surmonté d'une épée antique du même, montée d'or, et d'un sabre d'argent, monté du même, posés en sautoir, l'épée en barre et le sabre en bande; au chef d'argent, chargé d'une aigle à deux têtes éployée de sable.*

***

I. Ange-Bernard Imbert, épousa Marie-Thérèse Lépine, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Bernard-Marthe, dit Lapierre, puis Imbert, baron Imbert de Saint-Amand, colonel de dragons, maréchal de camp (23 août 1846) C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron à titre personnel, par lettres-patentes du 2 juillet 1824; né à Paris le 30 novembre 1788[1], † à Paris le 29 mai 1864; il épousa le 23 mai 1825 Marie-Flore Domon, † à Farcy-les-Lys (Seine-et-Marne) le 10 septembre 1872, fille du lieutenant général vicomte Domon et de Betsy Evers, dont deux enfants:

1° Arthur-Léon, qui suivra;

2° Marthe-Philippe-Marie; mariée à Paris en février 1862 à Gabriel-Auguste, baron de Mousin de Bernecourt, officier de cavalerie.

III. Arthur-Léon Imbert de Saint-Amand, dit le baron de Saint-Amand, ministre plénipotentiaire, C. ✠; né le 22 novembre 1834, † à Paris le 22 juin 1900; sans alliance.

IMBERT DE SAINT-PAUL

= Titre de baron héréditaire en faveur de Charles-Benoît-Joseph Imbert de Saint-Paul, major d'infanterie, par lettres-patentes du 1er mars 1821, avec règlement d'armoiries: *d'azur, à trois étoiles d'argent, 2, 1; coupé d'une mer aussi d'argent, chargé d'un poisson en fasce d'or.*

***

I. Joseph Imbert, conseiller du roi, lieutenant particulier au siège de Montauban, épousa Élisabeth de Boissière, dont Joseph, qui suit, et Marguerite.

II. Joseph Imbert, sgr de la baronnie de Saint-Théodorit et de Geneyran, dit M. de Saint-Paul, inspecteur pour le roi des manufactures de Languedoc au département de Nîmes; épousa le 17 juin 1768 Marguerite-Charlotte-Constance de Peissonnel, † à Nîmes le 23 mai 1825, fille de Jacques, et de Marguerite de Troussel, dont un fils, qui suit.

III. Charles-Benoît-Joseph Imbert, baron Imbert de Saint-Paul, émigré et lieutenant de la Cie de gentilshommes à l'armée des princes (1792), officier dans l'armée

1. Il avait été d'abord inscrit sous le nom de Lapierre (Jean-Bernard-Marthe) et par jugement du tribunal de la Seine, du 25 pluviôse an III, il a été ordonné que le nom « d'Imbert » serait substitué à celui de « Lapierre ».

Digitized by Google

autrichienne, puis dans l'armée anglaise (1793), puis adjoint au maire de Montpellier (1800), secrétaire général des Hautes-Pyrénées, sous-préfet du Vigan (1803-9), et enfin capitaine d'infanterie (5 avril 1816), major (11 décembre 1816), chevalier de Saint-Louis, ✠; fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 1er mars 1821; né à Nîmes le 5 novembre 1769, † le 20 avril 1823, il épousa à Montpellier, le 7 janvier 1799, Marie-Adélaïde de Paul, † à Montpellier le 12 septembre 1862, fille d'Isaac-Louis-Pierre, et de Marie Teissonnier, dont :

1° Charles-Louis-Gabriel, qui suivra;

2° Philippe-Émile, premier avocat général à la cour d'appel de Montpellier, né au Vigan le 12 juillet 1805, † le 18 octobre 1841; marié à Millau le 10 mai 1841 à Fanny Villa, (remariée à M. de Flotte) dont une fille : Émilie, mariée à Fernand Eyriès;

3° Françoise-Charlotte Clara, née au Vigan le 21 avril 1808, † à Montpellier le 17 mai 1888; mariée à Montpellier le 9 février 1839 à André-Prosper Bérard.

IV. Charles-Louis-Gabriel Imbert de Saint-Paul, baron de Saint-Paul, né à Montpellier le 20 juin 1800, garde du corps (1814), sous-lieutenant d'infanterie (8 août 1815), capitaine (20 août 1831), † à Hames-Boucres (Pas-de-Calais) le 26 mai 1881; épousa à Calais, en 1830, Angélina Thélu, † à Calais le 17 juillet 1902, dont un fils, qui suit.

V. Charles Imbert de Saint-Paul, baron de Saint-Paul, né à Calais en 1833, sans alliance.

ISMERT

⁼ Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Pierre Ismert, baron de l'Empire, maréchal de camp, par lettres-patentes du 21 octobre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à deux étendards d'or, posés en sautoir, chargés en abyme d'une cuirasse d'argent, sommée d'un casque d'or, et surmontés en chef d'un soleil rayonnant aussi d'or, le tout soutenu de deux branches de chêne d'or, posés en sautoir, au franc-quartier brochant à senestre de gueules, chargé d'un épée haute en pal d'argent.*

***

I. Pierre Ismert épousa Catherine Jacob, dont au moins trois fils :

1° Pierre, qui suivra;

2° Georges, capitaine, † en Saxe en 1813;

3° Jacques, marié et père de deux fils, qui ont laissé postérité et d'une fille.

II. Pierre Ismert, baron Ismert et de l'Empire (lettres-patentes du 24 octobre 1808), donataire de l'Empire[1], soldat (1783), colonel (1807), général de brigade (8 février 1813), O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 21 octobre 1815; né à Testing (Moselle) le 30 mai 1768, † à Arengosse (Landes) le 29 septembre 1826; il épousa le 7 décembre 1813 Henriette-Émilie de Poudeux, dont deux fils :

1° Henri-Agénor-Paul, baron Ismert, né le 11 juin 1815, † à Garein en 1839, sans alliance;

2° Amédée-Stephen-Henri, qui suit.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 332-33.

Digitized by Google

III. Amédée-Stéphen-Henri Ismert, baron Ismert, né le 5 juin 1818, † à Garein en 1872, sans alliance.

ISOARD

= Titre de baron héréditaire, avec transmission à l'un de ses frères, en faveur de Joachim-Jean-Xavier Isoard, auditeur de rote pour la France, par lettres-patentes du 24 mai 1823, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à la fasce de gueules, chargée d'une étoile d'or surchargée d'une croix alaisée d'azur, et accompagnée de trois loups naissants de sable, lampassés de gueules.*

= Titre de pair (sans institution de majorat de pairie) par ordonnance du 4 janvier 1828, en faveur du même, cardinal et archevêque d'Auch, avec rang et dignité de duc.

***

I. Jean-Antoine Isoard, épousa Marie-Aimée-Rose Pin, dont un fils, qui suit :

II. Joachim-Jean-Xavier Isoard, baron Isoard, puis duc d'Isoard, secrétaire du cardinal Fesch (1803), auditeur de rote pour la France, puis archevêque d'Auch (11 janvier 1829), cardinal (25 juin 1827), pair de France (4 janvier 1828) avec rang et dignité de duc-pair ; né à Aix (Bouches-du-Rhône) le 23 octobre 1766, † à Paris le 7 octobre 1839, fut créé baron héréditaire avec autorisation de transmission à l'un de ses frères, par lettres-patentes du 24 mai 1823.

ITHIER DE CHAMPOS

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Louis-Joseph Ithier de Champos, baron de l'Empire, propriétaire, par lettres-patentes du 27 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au lion rampant d'or, armé, allumé et lampassé de gueules.*

***

I. Joseph-Nicolas Ithier, avocat au parlement, épousa Eulalie Chalamel, dont :

1° Louis-Joseph, qui suivra ;

[2° Adélaïde-Suzanne-Eulalie ; mariée le 25 juin 1805 à Antoine-Marie-Romain-Sigismond, comte de Rostaing].

II. Louis-Joseph Ithier, baron Ithier de Champos et de l'Empire[1] (sur institution de majorat, lettres patentes du 19 juin 1813), membre du collège électoral de la Drôme, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 27 juin 1815. Né à Valence le 29 juin 1781, †... ; épousa Anne-Virginie-Caroline Robin, fille d'Alexandre-Victor, directeur de l'enregistrement, et de Dlle Dedelay-Agier, dont deux enfants :

1° Louis-Claude-Pierre, né le 12 décembre 1813, mort jeune ;

2° Marie-Louise-Victorine, mariée le 25 janvier 1831 à André-Victor Périer du Palais.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 333.

Digitized by Google

IVORY (D')

= Titre de comte héréditaire (avec transmission à son neveu, Jean-Louis D'IVORY, capitaine du génie), en faveur de Claude-Joseph D'IVORY, maréchal de camp, par lettres-patentes du 13 janvier 1817, avec règlement d'armoiries : *de sable, à trois besants d'argent*, 2. 1.

***

La famille d'Ivory, originaire de Bourgogne et fixée en Champagne, y a été maintenue dans sa noblesse en juillet 1667 par jugement de M. de Caumartin ; elle a formé plusieurs branches, toutes éteintes de nos jours ; celle des seigneurs de la Morteau était représentée au sixième degré par Claude qui suit :

VI. Claude d'IVORY, sgr de la Morteau, des Ayvelles, Chalandry, etc., épousa Marie-Catherine de Groulart de Hazinelle, dont un fils qui suit.

VII. Henri-Claude D'IVORY, sgr d'Issancourt, Saint-Morel, Corbon, etc., épousa Marguerite Wautrin de Bordoze, dont cinq fils :

1° André-Claude-Roland, prêtre, né le 8 janvier 1739, †...;

2° Aimé-Gédéon-Louis, major-commandant du château de Bouillon-sur-Seine, chevalier de Saint-Louis, né à Mézières le 5 novembre 1744 ; marié à Anne Gaillard, dont deux fils, morts jeunes, et une fille, qui suit :

Marie-Henriette-Alix, mariée à François-Jean-Baptiste-Constance-Cécile Le Demours, dont la postérité a relevé le nom d'Ivory [voir ci-après LE DEMOURS DE KERILLIEN];

3° Claude-Joseph, qui suivra ;

4° Alexis-Claude, chef de bataillon, chevalier de Saint-Louis, né à Mézières le 25 août 1748, † à Dugny ; marié à Anne-Hyacinthe-Jeanne Le Bourgeois du Cherray, dont un fils et une fille qui suivent :

a) Jean-Louis, capitaine du génie, né à Verdun le 9 juillet 1791, héritier des titres et qualité de comte héréditaire de son oncle ci-après par les lettres-patentes du 13 janvier 1817, et décédé sans hoirs le 12 avril 1820 ;

b) Agnès-Marie-Esther-Julie, mariée à Henri-Ghislain-Adrien de Benoist, inspecteur des eaux et forêts ;

5° Claude-Louis, major d'infanterie, chevalier de Saint-Louis, né à Mézières le 24 août 1749, sans postérité.

VIII. Claude-Joseph d'IVORY, comte d'Ivory, maréchal de camp (23 août 1814), inspecteur des gardes nationales des Ardennes, député des Ardennes (1815-16), conseiller général des Ardennes, chevalier de Saint-Louis, C. ✠, fut créé comte héréditaire, avec autorisation de transmission à son neveu, Jean-Louis d'Ivory, par lettres-patentes du 13 janvier 1817 ; né à Mézières (Ardennes) le 18 novembre 1745, † au château de Francon (Ardennes) en 1821, il avait épousé Marie-Louise-Ursule Rault de Ramsault, dont il n'eut pas de postérité.

JACOB

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Gérard JACOB, écuyer, par lettres-patentes du 24 novembre 1827, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la fasce*

Digitized by Google

d'argent, accompagné en chef d'un soleil d'or, se levant du côté dextre de la fasce, et, en pointe, d'une colonne milliaire du même, posée sur une terrasse de sinople ; à la chaîne d'or posée en orle près la bordure de l'écu.

***

I. Gérard Jacob, avocat au parlement, président aux traites foraines et conseiller échevin de Reims, fut père d'un fils qui suit.

II. Simon Jacob, négociant à Reims, épousa Marie-Nicolle-Simonne Benoist, fille de Pierre, et de Dlle Clicquot, dont un fils qui suit.

III. Gérard Jacob, chevalier Jacob, ✠, né à Reims le 15 octobre 1775, †..., fut créé chevalier héréditaire par lettres-patentes du 24 novembre 1817.

JACOB

= Titre de comte héréditaire en faveur de Louis-Léon Jacob, vice-amiral, par lettres-patentes du 16 avril 1830, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la barre d'argent, accompagnée en chef d'une épée d'or, et, en pointe, d'un vaisseau équipé et habillé d'or, voguant sur une mer au naturel.*

***

I. Jean Jacob épousa Marthe-Élisabeth Juzaud, dont au moins un fils, qui suit.

II. Louis-Léon Jacob, comte Jacob, capitaine de vaisseau (1800), contre-amiral (1814), vice-amiral (1828), G. O. ✠, commandeur de Saint-Louis, fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 16 avril 1830 ; né à Tonnay-Charente le 11 novembre 1768, † à l'Abbaye, à Livry (Seine-et-Oise), le 14 mars 1854 ; il avait épousé en 1823 Mlle Bussière, dont il n'a pas eu de postérité.

Il a laissé un fils naturel : Robert, dit de Vey, maire de Livry (Seine-et-Oise), né en 1810, † à Livry le... 1884.

JACOBÉ DE SOULANGES

= Lettres de noblesse en faveur de Louis Jacobé de Soulanges, maire de Vitry-le-François, par lettres-patentes du 14 février 1823, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à une anille d'argent, soutenue de deux épis d'or posés en sautoir.*

***

La famille Jacobé est une des plus anciennes du Perthois et citée à Vitry-le-François depuis le commencement du XVe siècle, où vivait Gilles Jacobé, archer de la Cie du roi ; ses deux fils ont procréé de nombreuses branches connues sous des surnoms de terres : celle de Soulanges, qui a été anoblie et sera rapportée ci-après, celles de Pringy, de Haut, de Goncourt, de Trigny, de Frémont, d'Ablancourt, de Naurois, Arembécourt, etc.[1]

La branche de Soulanges était représentée au neuvième degré par Louis, qui suit.

1. Aucune de ces autres branches ne paraît avoir reçu d'anoblissement et seule la branche de Naurois a bénéficié du privilège attaché à une charge de président-trésorier de France à Châlons en 1711.

Digitized by Google

IX. Louis Jacobé, sgr de Soulanges, conseiller du roi, élu en l'élection de Vitry-le-François, né à Vitry le 27 juin 1690, † le 29 novembre 1755, se maria deux fois : 1° en 1716 à Jeanne-Catherine de Maisonneuve, † en 1720, dont deux fils morts jeunes; 2° le 24 septembre 1725, à Françoise Durupt de Baleine, † à Vitry le 12 octobre 1783, fille de François, officier de bouche du roi, dont dix autres enfants nés et décédés à Vitry :

[*du 2e lit*] : 1° Louis, qui suivra;
2° Marie-Françoise, née le 2 octobre 1722, † le 28 novembre 1793;
3° Marguerite, née en 1733, † à Vitry le 11 août 1771;
4° Marie-Geneviève, née le 4 mai 1734, † à Vitry le 25 mars 1765;
5° Anne, née le 11 novembre 1735, † le 27 décembre 1779;
6° Marie-Catherine, née le 4 mai 1738, † le 10 février 1758;
7° Geneviève, religieuse, née le 8 mai 1742, † à Châlons le 29 mai 1765;
8°-10° Trois autres enfants, morts au berceau.

X. Louis Jacobé, sgr de Soulanges, conseiller du roi, élu en l'élection de Vitry-le-François, né à Vitry le 22 octobre 1729, † à Vitry le 6 mars 1816; épousa le 20 avril 1761 Marie-Magdeleine-Louise de Branges, fille d'Armand-Jean, directeur des aides, et de Marie-Claire Fournier, dont un fils et deux filles :

1° Louis, qui suivra;
2° François-Paul, né le 31 mars 1769, † en 1793;
3° Marie-Françoise, née le 2 février 1763;
4° Marie-Claire, née le 24 janvier et décédée le 29 janvier 1766.

XI. Louis Jacobé de Soulanges, maire de Vitry-le-François en 1851, né à Vitry le 12 décembre 1767, † même ville le 1er juillet 1843, fut autorisé par ordonnance du 29 août 1821 à continuer à s'appeler « de Soulanges » et anobli par lettres-patentes du 14 février 1823; il se maria deux fois : 1° à Vitry, le 24 novembre 1792, à Madeleine-Émilie de la Haye de Launay, † le 15 août 1801, sans postérité; 2° le 22 avril 1805, à Anne-Claude-Catherine Aubelin de Villers, † à Vitry le 3 mai 1861, fille de Marie-Jérôme, et de Marie-Anne-Pierrette-Adélaïde de Launoy, dont deux fils :

1° Louis, qui suivra;
2° Jérôme-Ernest, né à Vitry le 11 mars 1808; marié le 20 juillet 1840 à Henriette Jacquiers, dont une fille, qui suit :
a) Berthe, née le 18 février 1841, † à Paris le 11 août 1888; mariée à Gaston de Lambert de Balhyères.

XII. Louis, dit Alfred, Jacobé de Soulanges, né à Vitry le 12 avril 1806, † au château de Plichancourt le 19 mars 1865; épousa le 12 avril 1828 Louise Labbé de Murambert, † à Paris le 13 janvier 1876, fille de Jean-Baptiste, trésorier-général des Invalides de la marine, et de Gabrielle-Désirée Godet-Desmarais, dont deux enfants :

1° Louis, qui suivra;
2° Gabrielle, née le 14 avril 1829; mariée le 4 novembre 1850 à Amédée Martin d'Escriennes.

XIII. Louis, dit Henry, Jacobé de Soulanges, officier de cavalerie, ✠; né à Vitry le 3 août 1834; a épousé à Paris, le 16 février 1865, Marie Angeline-Philomène Bach, veuve de Ferdinand Dinet, dont trois enfants :

1° Louis-Maurice, officier d'infanterie, né à Paris le 23 avril 1866;

Digitized by Google

2° Marie-Gabrielle, née à Paris en mai 1867 ;
3° Suzanne-Marie-Caroline, née à Soulanges le 8 septembre 1868.

JACOBET DE MAZIÈRES

= Maintenue de noblesse en faveur de Jean-Baptiste-Étienne Jacobet de Mazières, par lettres-patentes du 24 octobre 1820, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à deux épées d'argent, les pointes basses, rangées en pal et soutenues d'un croissant d'or ; au chef de gueules chargé de trois étoiles d'or ;* accolé[1] : *d'or, au sautoir de gueules ; au franc-quartier d'azur, à la fleur de lis d'or.*

* * *

II. Antoine Jacoubet, *alias* Jacobet, conseiller à la cour des aides de Montauban, émigré et officier de l'armée de Condé, fils de Jean-Baptiste, maire de Sainte-Livrade, épousa Marie Filhol-Deschimbaud, † en 1795, fille d'un conseiller au parlement de Bordeaux, dont :

1° Jean-Baptiste-Étienne, qui suit ;
2° Anne ;
3° Félicité, mariée à Antoine Nebout-Riberot.

III. Jean-Baptiste-Étienne Jacobet de Mazières, officier de l'armée des princes, né à Sainte-Livrade (Lot-et-Garonne) le 30 mai 1768, †..., fut maintenu dans sa noblesse par lettres-patentes du 24 octobre 1820 et laissa un fils et quatre filles :

1° Louis-Félix, qui suivra ;
2° Caroline, mariée à Alcide de Loze de Plaisan ;
3° Françoise-Antoinette, mariée à Antoine-Calixte-Arthur Nebout ;
4°-5° Anne et Joséphine, sans alliance.

IV. Louis-Félix Jacobet de Mazières, né en 1810, † à Pechmoutier le 12 janvier 1880 ; épousa Louise-Marie Estèbe, fille de M. et de Mme, née de Narbonne-Pelet, dont deux filles :

1° N... ; mariée à N... Lafont, chef d'escadron de hussards ;
2° N... ; mariée en 1869 à M. Rabot, notaire à Villeneuve.

JACQUE DE MAINVILLE

= Lettres de noblesse en faveur d'Étienne-François Jacque de Mainville, par lettres-patentes du 2 février 1818, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois coqs d'argent, 2, 1.*

* * *

I. François Jacque, dit de Mainville, épousa Jeanne Bellegarde, dont un fils, qui suit :

II. François-Pierre Jacque de Mainville, secrétaire du point d'honneur à Montargis, épousa en juillet 1776 Françoise-Henriette Colas de Brouville-Malmusse, dont un fils et cinq filles :

1. *Sic* pour les armes de son trisaïeul maternel, d'après lettres-patentes.

Digitized by Google

1° Étienne-François, qui suivra;
2° Marie-Françoise, mariée à Joseph-Marie Mignon;
3° Marie-Joséphine, mariée à Jean-Jacques Louet de Terrouenne;
4° Marie-Lucie, mariée le 30 novembre 1882 à Louis-Auguste Tassin de Gourville,
5° Aglaé, mariée à Édouard-François Delaage de Meux;
6° Marie-Flore, mariée le 18 février 1811 à Augustin Tassin de Charsonville.

III. Étienne-François JACQUE, aliàs JAQUE DE MAINVILLE, né à Orléans le 19 octobre 1791, † (avant 1855), fut anobli par lettres-patentes du 2 février 1818 et épousa, vers 1815, Antoinette-Marie-Zoé Masson de Joinville, † au château de Conasnon le 24 février 1866, fille d'Alexandre-Clément, et de Mlle du Coudray, dont un fils, qui suit.

IV. François-Léopold JAQUE DE MAINVILLE, né à Orléans le 11 mars 1817, †. . . ; épousa à Orléans, le 5 juin 1844, Marie-Laure de Lange de Saudray, † à Orléans le 27 février 1886, fille de M. et de Mme, née Élise Roussel de Courcy, dont deux filles :

1° Marie-Françoise-Jeanne, née à Orléans le 30 mars 1845; mariée à A. de la Garde.
2° Marie, mariée à Gaëtan-François-Marie-Anne Isle de Beauchaine.

JACQUEMINOT DE HAM

= Titre de comte héréditaire de Ham, confirmé en faveur de Jean-Baptiste-Étienne JACQUEMINOT, comte de Ham et de l'Empire, par lettres-patentes du 10 mars 1815, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au pal de gueules, chargé de trois chevrons d'or; au chef d'azur chargé d'un ours debout d'argent.*

* *

I. François JACQUEMINOT, épousa Marie Gueriot, dont au moins un fils qui suit.

II. Jean-Ignace JACQUEMINOT, comte de HAM [1] et de l'Empire (lettres-patentes du 26 avril 1808, avec institution de majorat par autres lettres-patentes du 13 mars 1813), avocat, député de la Meurthe au conseil des Cinq-Cents (1797), président de la Commission qui remplaça ce conseil, membre du Sénat conservateur (25 décembre 1799), C. ✠, né à Naives (Meuse) le 16 janvier 1754, † à Paris le 13 juin 1813; il épousa, à Nancy, le 18 juin 1776, Anne-Claire Dumaine; † à Orléans, le 19 août 1820, dont deux fils et une fille :

1° Jean-Baptiste-François, qui suivra;
2° Jean-François, vicomte Jacqueminot, colonel (1803), maréchal de camp (2 mars 1831); lieutenant général (24 août 1837) de la garde nationale de Paris, député des Vosges (1828-46), pair de France (27 juin 1846), G. C. ✠; né à Nancy, 23 mai 1787, † à Meudon 3 mars 1865; marié, 3 décembre 1831, à Sophie-Angélique Vanlerberghe, † 21 août 1864 (veuve de Jean-Baptiste-César Paulée, et mère de Mme Tanneguy Duchâtel, épouse du comte de l'Empire), sans postérité;
3° N...; mariée à Luc-Clément Bobée, conseiller général du Loiret;

III. Jean-Baptiste-François JACQUEMINOT, comte de Ham, commissaire des

1. Le nom de Ham est celui d'une forêt près Longwy (Ardennes), qui appartenait au comte de l'Empire. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 335-36, pour les armoiries de l'Empire complètement différentes de celles données en 1815.

Digitized by Google

guerres, puis intendant militaire (1817), conseiller d'État, pair de France (7 novembre 1832), C. ✠; chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre héréditaire de comte de Ham par lettres patentes du 10 mars 1815; né à Nancy le 30 octobre 1781, † à la Poterie (Loiret) le 10 juin 1861, il épousa Amélie Christmann, † le 5 août 1884, dont un fils et trois filles :

1° Jean-Robert-Charles-Adolphe, qui suivra;
2° Antoinette-Claire-Amélie, † en 1888; mariée à Charles-Louis-Gaspard Lesne de Molaing, receveur général;
3° Jeanne-Caroline-Louise, née en 1823, † le 9 mars 1897; mariée à Léon Masson, préfet;
4° N..., † en 1870; mariée à Amédée Lesourd, conseiller général du Loiret.

IV. Jean-Robert-Charles-Adolphe-Édouard Jacqueminot, comte de Ham, maître des requêtes au Conseil d'État, ✠; né en 1820, † à Paris le 3 février 1893; il épousa : 1° le 21 juillet 1870, à Noria-Maria Mac-Swiney, †..., dont un fils et une fille, qui suivent; 2° en janvier 1885, Élisa Mac-Swiney, sa belle-sœur.

[*du 1er lit*] 1° Georges, qui suit;
2° Jeanne-Léonie-Amélie, mariée en juin 1895, à Alfred-Abel-Muc-Leod.

V. Georges Jacqueminot, comte de Ham; né vers 1872.

JACQUES DE SAINT-JACQUES

= Titre de baron héréditaire, sous la dénomination de Saint-Jacques, en faveur de Dominique Jacques, colonel, par lettres-patentes du 11 juin 1816, avec règlement d'armoiries : *d'or, au lévrier rampant de sable, tenant une épée du même, accolé d'un collier d'or auquel tient une portion de chaîne rompue de sable et soutenu d'une terrasse de gueules, d'où sort à sénestre une tige de sinople, accolée d'un anneau d'or, auquel tient l'autre portion de chaîne de sable; au chef d'azur, chargé d'un lis d'or, tigé et feuillé de sinople, accosté à dextre d'une étoile d'or et à sénestre d'un croissant du même et soutenu d'un bâton péri en bande de gueules.*

***

I. Jean-Baptiste Jacques, propriétaire, épousa Jeanne Parisot, dont au moins un fils, qui suit.

II. Dominique Jacques, baron de Saint-Jacques, émigré en 1790, sous-lieutenant de cavalerie de l'armée des princes (1er mars 1792), lieutenant (1796), capitaine (1799), chef d'escadron (25 juillet 1814), major (20 février 1815), colonel (1er juillet 1815), chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire sous la dénomination de baron de Saint-Jacques, par lettres-patentes du 11 juin 1816. Né à Châtel-sur-Moselle (Vosges) le 16 janvier 1761 (*aliàs* 19 février 1766, d'après les lettres-patentes), il est décédé à Paris le 27 avril 1839 [sans alliance].

JACQUIER DE TERREBASSE

= Lettres de noblesse en faveur de Pierre Jacquier de Terrebasse, membre du collège électoral de l'Isère et maire de Ville-sous-Anjou, par lettres-patentes du 13 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à deux billettes d'argent*[1], *posées en bande.*

***

1. Les billettes sont aussi dites « *coupées à plomb* ».

Digitized by Google

La famille Jacquier est originaire de Prez, canton de Fribourg en Suisse, où elle est citée dès le commencement du XVIe siècle. François Jacquier, fils de Nicolas, s'établit à Vienne en Dauphiné, où il testa devant Boissat, notaire, le 1er août 1699.

III. Balthazard Jacquier, bourgeois de Vienne, petit-fils du précédent, mourut le 14 avril 1729 et laissa de Louise Puzin, entre autres enfants, Louis, qui suit.

IV. Louis Jacquier, recteur du grand Hôtel-Dieu de Lyon (1764), né vers 1706, †, le 29 mars 1786, épousa le 6 septembre 1740 Simonne Roze, †, le 15 avril 1763, fille de Jacques Guérin, dit Roze, et de Marianne Verne, dont quatre enfants :

1° Pierre, qui suivra ;

2° Aymé-Louis, né le 30 décembre 1747; marié à Gabrielle Fournel, d'où trois enfants, qui suivent :

a) Louis, né le 6 décembre 1782; marié à Dlle Girardon et père de : Félix, président des hospices de Lyon, ✠, † le 26 mai 1885; sans postérité;

b) Catherine-Amélie, née en 1784, † le 11 février 1883; mariée à Laurent Tresca;

c) Marie-Claire-Antoinette, dite Clary, née en 1788; mariée le 21 décembre 1813 à Claude-Marie-Joseph Panuetier, comte de Valdotte et de l'Empire, général de division ;

3° François, né le 14 mars 1749, † sans alliance;

4° Anne-Marie; mariée à Jean-Pierre Suchet, juge conservateur à la Charité de Lyon, d'où le maréchal de l'Empire, duc d'Albufera.

V. Pierre Jacquier de Terrebasse, sgr de Terrebasse, Ville-sur-Anjou, Saint-Romain, etc. ; juge conservateur au conseil de ville de Lyon, vice-recteur et trésorier de l'hôpital général de Lyon (1787-88), acquit en 1790 les terres de Terrebasse, Ville-sous-Anjou, etc., puis fut autorisé, par ordonnance du 3 janvier 1815, à ajouter à son nom celui « de Terrebasse » et anobli par lettres-patentes du 13 janvier 1815. Né à Lyon le 10 août 1744, † à Lyon le 2 janvier 1830 ; il épousa, par contrat de 19 août 1769, Marguerite Carié, fille de Clément, et de Marguerite Grubis, dont deux enfants :

1° Louis, qui suit ;

2° Clément-Frédéric, dit M. Jacquier de Bief; marié à Arles le 17 janvier 1807 à Clémence Gibert, dont une fille :

Juliette; mariée à Joachim-Casalis Lainé, consul de France, neveu du vicomte et pair de France.

VI. Louis Jacquier de Terrebasse, sous-préfet (1814), ✠, né à Lyon le 28 mai 1770, † à Meaux le 9 novembre 1816 ; épousa (contrat du 28 janvier 1801) Françoise-Élisabeth du Bessey de Contenson, † au château de Montbellet le 24 juillet 1812, (remariée à Annet-Michel de Clavières de Graves), fille de Jacques-Just, et d'Anne-Laurence Nicolaud de Montribloud, dont un fils, qui suit.

VII. Pierre-Louis Élisabeth-Alfred Jacquier de Terrebasse, maire de Ville-sur-Anjou, conseiller d'arrondissement et député de l'Isère (1834-42), historien dauphinois et savant bibliophile, né à Lyon le 16 décembre 1801, † au château de Terrebasse le 18 décembre 1871 ; épousa, le 22 août 1837, Mélanie Dupuis, † au château de Terrebasse (Isère) le 29 septembre 1889, dont deux enfants :

1° Alfred-Humbert, qui suivra;

2° Élisabeth-Phélise, née en 1840; mariée, le 25 novembre 1862, à Esprit-Boniface-Lionel, marquis de Castellane, officier de cavalerie.

Digitized by Google

VIII. Alfred-Humbert Jacquier de Terrebasse, capitaine de mobiles de l'Isère (1870-71), historien et bibliophile dauphinois, ✠, né à Lyon le 31 décembre 1842, a épousé, le 30 août 1871, Hélène Baudrier, fille d'Henri, président à la cour d'appel de Lyon, et de Julie Dechez, dont un fils et deux filles :

1° Alfred, né le 3 mars 1885 ;

2° Elisabeth, née le 19 juillet 1872 ; mariée le 25 janvier 1901 à Joseph Vernot de Jeux ;

3° Denise, née le 29 novembre 1879 ; mariée le 28 juillet 1903 à Scévole Pocquet de Livonnière, lieutenant d'infanterie.

JALLU

= Titre de chevalier héréditaire en faveur d'Yves-Gilbert Jallu, conseiller à la cour royale d'Amiens, par lettres-patentes du 20 juin 1825, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à une balance d'or, chargée d'une main de justice posée en bande et d'un flambeau allumé, posé en barre et en sautoir, le tout d'argent.*

* *

I. Yves Jallu, marchand à Mamers, épousa Julienne-Marthe Hardouin, dont au moins un fils, qui suit.

II. Yves-Gilbert Jallu, chevalier Jallu, avocat, conseiller à la cour royale d'Amiens (1815-30), ✠, né à Mamers (Sarthe) le 22 juin 1768, † à Amiens le 24 mai 1831 ; fut créé chevalier héréditaire par lettres-patentes du 20 juin 1825 ; il épousa, à Amiens, le 24 août 1797, Marie-Magdeleine-Julie Despréaulx, fille de Charles-Antoine, et de Marie-Madeleine-Julie Sangnier, dont il ne paraît pas avoir eu postérité.

JAMIN

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de Jean-Baptiste, baron Jamin, maréchal de camp, par lettres patentes du 11 janvier 1823, avec règlement d'armoiries : *écartelé : au 1er d'or, à trois sapins terrassés de sinople, posés en fasce ; au 2e de gueules, à l'épée haute en pal d'argent ; au 3e de gueules, à une montagne mouvant de la pointe de l'écu, sommée d'une tour donjonnée et surmontée d'un drapeau, le tout d'argent ; au 4e d'or, au cheval galopant de sable, adextré, en chef, d'une étoile de gueules.*

* *

I. François Jamin, laboureur à Villecloye, épousa Élisabeth Audrin, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste Jamin, baron Jamin et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 21 avril 1811), puis vicomte Jamin, donataire de l'Empire, volontaire (1791), lieutenant d'infanterie (21 janvier 1792), capitaine (1er mai 1792, chef de bataillon (15 août 1800), major (11 novembre 1802), colonel (10 novembre 1807), général de brigade (27 avril 1813), lieutenant général (3 septembre 1823), député de la Meuse (1833-46), pair de France (27 juin 1836), G. O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut créé vicomte

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 338.

Digitized by Google

héréditaire par lettres-patentes du 11 janvier 1823; né à Villecloye (Meuse) le 20 mai 1772, † le 30 janvier 1848, il épousa le 2 décembre 1801 Louise-Josèphe-Madeleine-Victoire Thiébault, † le 22 mai 1845, sœur du baron de l'Empire, dont deux fils :

1° Gabriel, vicomte Jamin, né le 9 octobre 1802, † le 18 août 1862; marié à Marguerite-Justine Mongenot, sans postérité;

2° Paul-Victor, qui suit.

III. Paul-Victor JAMIN, vicomte Jamin, lieutenant (1831), capitaine (1833), chef de bataillon (1840), colonel (1847), général de brigade (3 janvier 1852), général de division (14 août 1860), député de la Meuse (1876 48), G. O. ✠; né à Montmédy le 3 mars 1807, † à Paris le 8 février 1868; marié à N..., dont :

Catherine-Jeanne-Baptistine Jamin; née en 1835, † le 6 février 1870; mariée, 14 avril 1852, à Raymond, comte de Malherbe.

JAN DE LA HAMELINAYE

= Titre de baron héréditaire confirmé par lettres patentes du 10 mars 1815 en faveur de Jacques-Félix, baron JAN DE LA HAMELINAYE, baron de l'Empire, lieutenant général, avec règlement d'armoiries : *de sable, à deux brochets, affrontés en bande d'argent, mordant chacun une anguille vivrée en barre du même; au franc-quartier à senestre de gueules, à l'épée haute en pal d'argent.*

= Titre de vicomte héréditaire par lettres-patentes du 14 décembre 1822, en faveur du même, avec le même règlement d'armoiries que ci-dessus.

* * *

La famille Jan qui a possédé les terres de La Haye, la Hamelinaye, le Plessis-Madeuc, etc., est connue depuis Jérôme Jean, avocat aux comptes de Bretagne en 1628, dont un descendant, Vincent Jan, s[r] du Plessis-Madeuc, a été confirmé où anobli (?) en tant que besoin en 1702.

I. Jacques-François JAN, sieur de la Hamelinaye, avocat en parlement, sénéchal de Montauban, subdélégué de l'intendant de Bretagne, se maria deux fois : 1° à Pétronille Glé, dont au moins un fils, qui suit; 2° le 4 septembre 1783, à Jeanne-Marie-Perrine Tiengou de Treferiou, dont un autre fils :

[du 1er lit] : 1° Jacques-Félix, qui suivra;

[du 2e lit] : 2° Alexis-Marie-Pierre, né le 28 septembre 1785, † le 7 octobre 1785.

II. Jacques-Félix JAN DE LA HAMELINAYE, chevalier, puis baron Jan de la Hamelinaye et de l'Empire (lettres-patentes du 15 juillet 1810 et 4 janvier 1811), enfin vicomte Jan de la Hamelinaye, donataire de l'Empire[1], sous-lieutenant, général de brigade (12 juin 1809), général de division (15 janvier 1814), G. O. ✠, commandeur de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 10 mars 1815, puis créé vicomte héréditaire par nouvelles lettres du 14 décembre 1822; né à Montauban (Ille-et-Vilaine) le 22 février 1769, † à Rennes le 14 avril 1861; il épousa N..., dont deux enfants :

1° Alexandre, né le 29 décembre 1805, mort au berceau;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 339.

Digitized by Google

2° Alexine-Marie-Pierrette, née à Strasbourg le 21 octobre 1880, †...; mariée à Luc-François-Louis-Pierre Poinçon dit de la Blanchardière, né à Chauvigné le 1er octobre 1791 (fils de Luc-Jean-François Poinçon (*sic*) et de Perrine-Françoise-Marie-Émilie Longuet) qui suivent.

III. Alexine-Marie-Pierrette Jan de la Hamelinaye, née le 21 octobre 1800, †..., épousa Luc-François-Louis-Pierre Poinçon de la Blanchardière[1], dont deux fils, autorisés par décret du 5 janvier 1852 à ajouter à leur nom celui de « Jan de la Hamelinaye », et une fille :

1° Alexandre-Jules, qui suivra ;

2° Luc-Frédéric-Christophe Poinçon de la Blanchardière-Jan de la Hamelinaye, né à Chauvigné (Ille-et-Vilaine) le 29 juillet 1828, †...; marié à Mlle de Cahouet, dont, *a*) Luc, capitaine de cavalerie, né en 1856, † à Paris le 8 décembre 1893, sans alliance; *b*) N...: mariée à Adolphe-René-Georges Déan de Luigné, officier de cavalerie ;

3° Émilie-Marie-Blanche Poinçon de la Blanchardière; mariée à Joseph-Alexandre-Adélaïde de Gasté, ingénieur en chef de la marine, sénateur.

IV. Alexandre-Jules Poinçon de la Blanchardière—Jan de la Hamelinaye, conseiller général d'Ille-et-Vilaine, né à Chauvigné le 16 juin 1826, † à Rennes le 14 novembre 1884, épousa Marie-Caroline Merot des Granges, † en 1900, dont quatre enfants :

1° Jacques-Henri-Marie, qui suivra ;

2° Hippolyte-Alexis-Joseph, inspecteur des forêts, né à Rennes le 19 mars 1861; marié le 11 novembre 1886 à Madeleine Lanfranc de Panthou, dont : *a*) Yves; *b*) Marie-Thérèse ;

3° Armand-Marie-Luc, officier de cavalerie, né à Rennes le 2 mai 1863 ;

4° Clotilde-Louise-Marie, née en 1868, † à Rennes le 11 février 1892, sans alliance.

V. Jacques-Henri-Marie Poinçon de la Blanchardière—Jan de la Hamelinaye, capitaine de cavalerie, né à Rennes le 12 mars 1858 ; a épousé le 20 décembre 1885 Madeleine Journu, dont trois enfants :

1° Alexandre; 2° Marthe ; 3° Jeanne.

JANIN

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur d'Antoine Janin, baron de l'Empire, maréchal de camp, par lettres-patentes du 11 juin 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au cheval cabré d'or; au chef d'or, chargé d'une étoile d'azur.*

***

I. François Janin, notaire royal à Chambéry et substitut du procureur, épousa Louise Viviand, dont au moins un fils, qui suit.

II. Antoine Janin, baron Janin et de l'Empire (lettres-patentes du 19 juin 1813), donataire de l'Empire[2], chasseur à cheval (1792), lieutenant (1793), officier de la légion des consuls (1804), chef d'escadron (1812), colonel (1814) maréchal de camp (19 mars 1815), lieutenant général honoraire (20 août 1830), député de la Savoie

1. La famille Poinçon est originaire de Vildé-Bidon, en Bretagne; son auteur Julien Poinçon, marchand tanneur à Dol, y mourut le 6 décembre 1699 et laissa de Julienne Le Reculloux un fils, Julien, marié à Dol le 10 juin 1698 à Anne-Thérèse Burgot, dont deux fils qui ont formé chacun une branche connue sous les noms de terre de la Brasserie et de la Blanchardière et n'ont pas acquis la noblesse.

2. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 339.

Digitized by Google

(11 mai 1815), G. O. ✠, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 11 juin 1816; né à Chambéry (Savoie) le 16 septembre 1775, † au château d'Osserain, près de Sauveterre (Basses-Pyrénées) le 15 mai 1861; il épousa Anne Favre, dont une fille unique :

Jeanne-Françoise-Léontine, née à Paris le 29 septembre 1805, †...; mariée à M. d'Arripe de Lanecaude, directeur de la Monnaie de Bordeaux.

JANKOWICZ DE JESZENIEZE

= Titre de baron héréditaire sur institution de majorat (domaine de Mariemont-Meurthe) en faveur d'Antoine-Stanislas-Nicolas-Pierre-Fourier Jankowicz de Jeszenieze, député, par lettres-patentes du 28 janvier 1824 [sans règlement d'armoiries].

***

I. Joseph Jankowitz [de Jeszeniecze], intendant de la maison du duc Ossolenski, puis contrôleur de la maison du roi Stanislas, était issu d'une famille noble de Hongrie et épousa à Lunéville, le 22 août 1759, Anne de Krotinska, dont au moins un fils, qui suit.

II. Antoine-Stanislas-Nicolas-Pierre-Fourier Jankowitz de Jeszeniecze, baron Jankowicz de Jeszeniecze, officier au régiment de Truchis-infanterie, conseiller général du département de la Meurthe (1808), préfet par intérim de la Meurthe (1815), député de la Meurthe (1815-1820-30), ✠, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 28 janvier 1824. Né à Lunéville (Meurthe) le 7 juillet 1763, † à Versailles le 6 juin 1847, il épousa en 1792 Marie-Lucie Falconnet, dont un fils unique, qui suit.

Le baron et la baronne Jankowitz, après la mort de leur fils unique, adoptèrent (?) un parent, Vincent Jankowitz, né à Pentola (Hongrie) vers 1820, † le 7 mai 1880; qui épousa le 22 juillet 1846 Louise-Simonne-Félicité de Vaulchier, dont un fils et une fille.

III. Anselme-Stanislas-Firmin-Léon Jankowitz de Jeszeniecze, officier de louveterie, né à Nancy le 23 février 1806, † le 22 janvier 1830, sans alliance.

Armes : *d'argent, au lion de gueules, tenant entre ses pattes de devant une couronne d'olivier de sinople.*

JANNOT DE MONCEY DE CONÉGLIANO

= Titre de pair à vie en faveur du maréchal Bon-Adrien Jeannot du Moncey, duc de Conégliano, par l'ordonnance du 4 juin 1814.

= Titre annulé par l'ordonnance du 24 juillet 1815.

= Titre de pair héréditaire rétabli en faveur du même aux rang et titre de baron-pair héréditaire par l'ordonnance du 5 mars 1819.

= Autorisation de transmission des rang, titre et dignité de pair héréditaire en faveur du même, pour son gendre, Alphonse-Auguste Duchesne de Gillevoisin,

Digitized by Google

par ordonnance du 21 décembre 1825, après institution de majorat et avec addition, du nom et port du titre de baron DE CONÉGLIANO.

***

I. François-Antoine JANNOT, sgr de Moncey, avocat au parlement de Besançon, épousa Élisabeth Guillaume, dont au moins trois fils :

1° Claude-François, chevalier Jannot de Moncey et de l'Empire[1], colonel de gendarmerie (1811), O. ✠, né à Besançon le 17 avril 1752, †...;

2° Bon-Adrien, qui suivra ;

3° Claude-Marie-Joseph, baron Jannot de Moncey et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 25 février 1813), chef d'escadron de gendarmerie, député du Doubs (1810-15), chevalier de Saint-Louis, né à Besançon le 30 mars 1764, † à Boulancourt (Seine-et-Marne) le 8 novembre 1828.

II. Bon-Adrien JANNOT DE MONCEY, duc de Conégliano et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 2 juillet 1808), donataire de l'Empire ; engagé volontaire (1768), général de brigade (18 février 1794), général de division (9 juin 1794), maréchal de France (19 mai 1804), pair de France (4 juin 1814), pair des Cent-Jours (1815), gouverneur des Invalides (1833), chevalier-commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit (30 septembre 1820), G. C. ✠, fut rétabli dans sa pairie au titre de baron-pair héréditaire par l'ordonnance du 5 mars 1819, avec autorisation de transmission de ses rang, titre et dignité de baron-pair héréditaire et port du titre du baron de Conégliano, en faveur de son gendre, M. Duchesne de Gillevoisin. Né au Plessis-Moncey (Doubs) le 31 juillet 1754, † à Paris le 20 avril 1842 ; il épousa Charlotte-Prospère Remillet, † à Besançon le 13 mai 1842, dont il a eu trois enfants :

1° Bon-Marie, comte de Moncey, page de l'empereur, sous-lieutenant de cavalerie (17 août 1809), capitaine (25 octobre 1812), colonel du 3e hussards (15 mars 1814), O. ✠, chevalier de Saint-Louis, né à Moncey le 9 novembre 1792, † à Valence le 25 décembre 1817), victime d'un accident de chasse[1].

2° Anne-Françoise, née le 18 juillet 1791, † le 27 décembre 1842 ; mariée en 1818 à François-Louis-Charles BOURLON DE CHEVIGNÉ DE MONCEY, chevalier de l'Empire, colonel et aide de camp du maréchal Moncey, qui fut autorisé par ordonnance royale du 24 mai 1819 à relever le nom « de Moncey » et laissa deux enfants, qui suivent :

a) Charles-Bon-Marie Bourlon de Chevigné de Moncey, capitaine de cavalerie, ✠, né au château de Baillon le 27 juin 1821, † au château de Moncey le 18 octobre 1884 ; marié à Jeanne Nitleron ;

b) Adrienne Bourlon de Chevigné de Moncey ; mariée à Pierre-Charles Ramagat ;

3° Jeanne-Françoise-Hélène, née le 12 août 1807, † octobre 1852, mariée à Alphonse-Auguste DUCHESNE DE GILLEVOISIN, fils du baron de l'Empire, qui a été substitué au titre de son beau-père par ordonnance royale du 21 décembre 1825, dont deux enfants. (Voir t. III, p. 435, notice DUCHESNE DE GILLEVOISIN.)

JANZÉ

= Lettre de noblesse en faveur de Louis-Henry JANZÉ, baron de l'Empire, par lettres-patentes du 14 mai 1818, avec règlement d'armoiries : *d'or, au chevron de gueules, accompagné en chef de deux hures de sanglier de sable, et en pointe, d'un*

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 339-40, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire des frères Jannot de Moncey.

Digitized by Google

lévrier passant du même terrassé de sinople, au chef d'azur, chargé de trois bandes d'hermine.

= Titre de comte héréditaire sur institution d'un majorat nouveau (terre de Kerguehenec avec dissolution de celui précédemment institué sur la terre de Blain au titre de baron par lettres-patentes du 29 septembre 1809), par lettres-patentes du 19 février 1829 en faveur du même, avec nouveau règlement d'armoiries : *coupé : au I d'or, au chevron de gueules, accompagné en chef de deux hures de sanglier, et en pointe, d'un lévrier passant, le tout d'azur ; au II d'azur, à trois bandes d'hermine.*

***

I. Jean Janzé, épousa Guillemette Desnos, dont un fils, qui suit.

II. Julien-Robert Janzé, procureur fiscal du Chesnay, épousa, le 16 juin 1749, Marie-Thérèse Courtillon, dont :

1° Louis-Henri, qui suit;

2° Guillemette-Henriette, mariée le 31 juillet 1764 à Jean-Baptiste-Esprit Eriau, sieur du Tertre.

III. Louis-Henri Janzé, baron Janzé et de l'Empire (institution de majorat, lettres-patentes du 29 septembre 1809), puis comte Janzé et de Janzé, fut anobli par lettres-patentes du 14 mai 1818 et créé comte héréditaire sur nouvelle institution de majorat par lettres-patentes du 19 février 1829. Né à Rennes le 15 novembre 1752, † en 1840, il épousa Marie-Françoise-Agathe Chaniès, † à Paris le 27 avril 1854, dont deux fils :

1° Henri-Anne-Désiré-Louis, qui suit;

2° Jean-Hippolyte, qui sera rapporté après la postérité de son frère aîné.

IV. Henri-Anne-Désiré de Janzé, comte de Janzé, conseiller d'État, O. ✠; né à Brest le 31 août 1784, † à Paris le 5 février 1869; épousa Eugénie Bigot de Préameneu, † à Paris le 15 octobre 1817, fille du comte de l'Empire et de Dlle Barbier, dont trois enfants :

1° Henri-Édouard, qui suivra;

2° Louis-Frédéric, vicomte de Janzé, né en 1817, † à Paris le 23 janvier 1900; marié le 4 juin 1857 à Alix-Sophie-Louise de Choiseul-Gouffier, sans postérité;

3° Marie-Louise-Eugénie, née à Paris le 12 janvier 1810, † à Paris le 13 janvier 1861; mariée le 16 avril 1831 à Paul-Eugène, comte Lanjuinais.

V. Henri-Édouard de Janzé; né en 1812, † à Paris le 15 octobre 1855; marié le 2 mai 1844, à Eugénie Tyrbarbe d'Aubermesnil, † à Valbourg (Seine-Inférieure) le 14 septembre 1901, dont trois enfants :

1° Albert-Henri, qui suivra;

2° Léon-Frédéric, vicomte de Janzé, conseiller général de la Seine-Inférieure (1892), né à Paris le 26 février 1848; marié le 11 janvier 1897 à Marguerite Hennessy;

3° Cécile-Marie, née à Neufchâtel le 26 avril 1847, † le 8 juillet 1894; mariée le 7 novembre 1869, à Louis de la Haye-Jousselin.

VI. Albert-Henri de Janzé, comte de Janzé, conseiller général de la Seine-Inférieure; né à Saint-Aubin-d'Escroville le 13 août 1845; marié le 15 juillet 1873, à Marie-Marguerite de Boisgelin, dont deux enfants :

1° Édouard; 2° Marie-Louise-Eugénie, mariée le 1er septembre 1903 à Henri-Louis-Roland Le Gras, comte du Luart.

***

Digitized by Google

IV *bis*. Jean-Hippolyte DE JANZÉ, né en 1790, † à Paris le 18 janvier 1865; épousa Clémentine Richard d'Aubigny, fille de Léon-Paul, et d'Armande Charpentier, dont deux fils :

1° Charles-Alfred, qui suivra;

2° Paul-Louis-François, maire de Chartres (Ille-et-Vilaine), né en 1828, † au château du Marais novembre 1900; marié deux fois : 1° à Marie-Constance Regnauld de la Soudière; 2° le 19 avril 1863 à Marie Paris de Mondonville, sans postérité.

V. Charles-Alfred DE JANZÉ, député des Côtes-du-Nord (1863-71 et 1878-85) et conseiller général, né à Paris le 15 août 1822, † à Paris le 26 avril 1892; épousa Marie-Louise Vautier, dont trois filles, qui suivent :

1° Marguerite-Flore-Marie-Louise; mariée, juin 1883, à Albéric Le Lasseur;

2° Marie-Jeanne; mariée, juin 1884, à Marie-Jean de Dampierre;

3° Léonie-Louise-Odette; mariée, 6 juin 1886, à Joseph-Flodoard de Gratet du Bouchage.

Il a eu de Mlle Désirée-Madeleine-Nicole Delagrave un fils naturel reconnu:

Maxime-Charles de Janzé, ingénieur; marié à Paris le 23 avril 1893, à Caroline Aaron.

JARLAUD

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Claude-Bernard JARLAUD, chef de bataillon en retraite, par lettres-patentes du 16 janvier 1818, avec règlement d'armoiries : *tiercé en fasce, d'azur, à une cuirasse d'argent, accostée de deux épées hautes du même; de gueules, à l'étoile d'argent; et d'or, au cheval libre et galopant de sable.*

***

I. Claude JARLAUD, marchand de fer à Autun, épousa Anne Ony, dont au moins un fils, qui suit.

II. Claude-Bernard JARLAUD, chevalier Jarlaud et de l'Empire[1] (lettres patentes du 1er janvier 1813), donataire de l'Empire, volontaire (1793) lieutenant de gendarmerie (3 février 1795), capitaine (15 août 1809), chef de bataillon, chevalier de Saint-Louis, ✠, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres-patentes du 16 janvier 1818; né à Autun le 12 mai 1773, † à Fontainebleau le 30 avril 1837, il épousa N..., dont une fille unique :

Césarine, née à Pontarlier le 11 février 1795, sans alliance.

JARNO (DE)

= Titre de baron héréditaire sur institution de majorat (domaine du Pont-Deux-Sèvres) par lettres-patentes du 5 octobre 1820 en faveur de Marc-Gabriel-Augustin DE JARNO, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à trois têtes de cygne arrachées d'argent*, 2, *1*.

***

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 342, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire. C'est sans doute son petit-fils naturel, Adolphe de Jarlaud, employé des contributions indirectes à Pontarlier en 1855, qui se disait à cette époque petit-fils du chevalier Jarlaud.

Digitized by Google

La famille Jarno, originaire du Poitou, a donné un maire de Poitiers en 1598, un grand bailli de Gâtine et de nombreux magistrats au présidial de Poitiers. Elle était représentée au septième degré par Marie-Joseph, qui suit.

VII. Marie-Joseph Jarno, écuyer, sgr du Pont-les-Groscillers, Puysaut, Longes, La Fouchardière, etc., épousa le 15 janvier 1749 Marie-Madeleine Courtinier, dont trois enfants :

1° Marie-Joseph, qui suivra ;
2° Jean-Baptiste, † en 1762 ;
3° Marie-Anne-Thérèse, † à Niort le 13 mars 1793.

VIII. Marie-Joseph de Jarno, écuyer, sgr du Pont-les-Groscillers, mousquetaire de la garde du roi, émigré et officier de l'armée de Condé, né le 30 mars 1749, se maria deux fois : 1° le 30 octobre 1778, à Marie-Louise de Gourjault, fille de Gabriel, et de Marie-Louise-Victoire de Malleray, dont un fils, qui suit ; 2° le 17 février 1801, à Marie-Anne-Françoise Courtinier, † sans postérité.

IX. Marc-Gabriel-Augustin de Jarno, baron de Jarno, dit le baron du Pont-Jarno, maire de Cours (Deux-Sèvres), né à Saint-Lazare-des-Groscillers le 28 août 1779, †..., fut créé baron héréditaire, sur institution d'un majorat, par lettres-patentes du 5 octobre 1820 ; il se maria deux fois : 1° le 6 août 1798, à Jeanne-Charlotte-Pélagie Genays, † en 1800, dont un fils ; 2° le 26 juillet 1801, à Céleste Gaullier, dont trois autres enfants :

[du 1er lit] : 1° Marc-Thomas-Florent, † le 22 janvier 1801 ;
[du 2e lit] : 2° Marc-Pierre-Gonzalve, qui suivra ;
3° Olympe, née le 8 janvier 1803, † au château du Plessis (Deux-Sèvres) le 26 octobre 1880 ; mariée le 10 juin 1823 à Joseph-Arthur, comte de Liniers ;
4° Marie-Aurélie, née le 26 août 1816, † à Poitiers le 17 septembre 1889 ; mariée le 17 février 1829 à Joseph-Adolphe-Alexandre-Théodule-Maurice, comte de Brémond.

X. Marie-Pierre-Gonzalve de Jarno, baron du Pont-Jarno, né le 2 mai 1808, † le 7 décembre 1848 ; épousa en février 1831 Charlotte-Zélia de Janvre, fille de Charles et de Marie-Geneviève d'Eu de Marson, dont trois enfants :

1° Marc-Jacob-Henri, né le 30 avril 1834, † le 1er juillet 1839 ;
2° Marie-Geneviève-Gabrielle-Caroline, née le 8 avril 1833, † à Niort le 25 juin 1880 ; mariée à Niort le 3 juin 1852 à Charles-Louis Brochard de la Rochebrochard ;
3° Marie-Charlotte-Zéila, née le 25 mai 1841, † à Nice le 3 janvier 1895 ; mariée à Paris le 4 juin 1861 à Raoul-Denys de Godefroy de Menilglaise.

JARRY

= Lettres de noblesse en faveur de Philippe-Pierre-Henry Jarry, acocat, par lettres-patentes du 24 août 1816, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à la fasce d'argent, accompagnée en chef de deux étoiles d'or, et en pointe, d'un lis de jardin au naturel.*

***

I. Pierre-François Jarry, † à Saint-Pierre-sur-Dives le 7 mai 1796 ; épousa Marguerite Lambert, dont :

1° Philippe-Pierre-Henry, qui suit ;

Digitized by Google

2° Marie-Jeanne-Françoise, † à Saint-Pierre-sur-Dives le 22 juillet 1810, sans alliance.

II. Philippe-Pierre-Henry Jarry, avocat consultant de Monsieur, frère du roi, député du Calvados au conseil du Cinq-Cents (1797-99), né à Saint-Pierre-sur-Dives le 31 août 1748, †... fut anobli par lettres-patentes du 24 août 1816; il épousa N..., dont au moins une fille :

Marie-Madeleine, née..., † à Saint-Pierre le 27 novembre 1808.

JARRY DE MINZÉ

= Lettres de noblesse en faveur de René-François Jarry de Minzé, par lettres-patentes du 19 avril 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron brisé d'argent, traversé d'une épée en pal du même, montée d'or, et accompagné en chef de deux grenades enflammées aussi d'argent.*

= Lettres de noblesse en faveur d'Henri-Marin Jarry de Minzé, frère du précédent, par lettres-patentes du 19 avril 1817, avec règlement d'armoiries ; *d'azur, au chevron brisé d'argent, traversé d'une épée en pal du même, montée d'or, et accompagné en chef de deux chouettes d'argent, becquées et allumées de gueules.*

∴

I. René Jarry, sieur de Minzé, épousa Henriette de Vauflenry, dont au moins deux fils, qui suivent :

1° René-François, qui suit ;

2° Henri-Marie, qui sera rapporté après son frère.

II. René-François Jarry de Minzé, officier de l'armée de Condé, chevalier de Saint-Louis, fut anobli avec son frère par lettres-patentes du 19 avril 1817. Né à Châtelain (Mayenne) le 4 octobre 1771, † [à Châteaugontier] le 18 (*alias* le 8) janvier 1859).

II *bis*. Henri-Marie Jarry de Minzé, fut anobli avec son frère aîné par lettres-patentes du 19 avril 1817. Né à Châtelain le 16 juin 1774, † vers 1840 [il aurait laissé un fils : Henri-Stanislas Jarry de Minzé].

JAUBERT

= Autorisation d'institution en faveur de François comte Jaubert et de l'Empire, d'un majorat au titre de comte héréditaire, transmissible à son neveu, François-Hippolyte Jaubert, après adoption, par ordonnances des 2 février et 18 mars 1821.

= Titre de comte héréditaire confirmé en faveur du même avec transmission après adoption à son neveu Hippolyte-François Jaubert par lettres-patentes du 4 juin 1821.

= Titre de comte héréditaire confirmé sur institution de majorat (rentes sur l'État) en faveur du dit Hippolyte-François Jaubert, fils adoptif du comte Jaubert, par lettres-patentes du 9 mars 1826, avec reglement d'armoiries : *d'azur, au chêne d'or englanté d'argent, terrassé de sable, à la bande échiquetée d'argent et de gueules brochant sur le tout.*

Digitized by Google

= Autorisation de modification du majorat (institué le 9 mars 1826) [substitution de terres et biens, canton de Limay et Magny (Seine-et-Marne), aux rentes sur l'État]) en faveur du même, par nouvelles lettres-patentes du 19 décembre 1829 [sans règlement nouveau d'armoiries].

= Autorisation de nouvelles modifications au majorat ci-dessus (échange de terres) en faveur du même, par nouvelles lettres-patentes du 18 mai 1830.

***

I. Michel JAUBERT, négociant et jurat de Condom, épousa Henriette Capo de Feuillide, dont :

1° François, qui suivra ;

2° François-Hippolyte, qui sera rapporté après son frère aîné ;

3° Guillaume-Auguste, baron Jaubert et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 28 mai 1809), évêque de Saint-Flour (Cantal, 25 février 1809), député du Cantal (1813-15), ✠, né à Condom le 9 février 1762, † à... le 2 mars 1825.

II. François JAUBERT, chevalier, puis comte Jaubert et de l'Empire[1] (lettres-patentes des 24 avril et 22 novembre 1808), donataire de l'Empire, avocat à Bordeaux, commissaire civil de Bordeaux (1790), conseiller général de la Gironde, membre du Tribunat (1804), conseiller d'État (18 février 1806), gouverneur de la Banque de France (9 août 1807), conseiller à la Cour de cassation (1816), directeur général des contributions indirectes. G. O ✠, fut autorisé à instituer un majorat au titre de comte héréditaire avec transmission à son neveu et fils adoptif par ordonnances des 2 février et 18 mars 1821, puis confirmé dans le titre de comte héréditaire par lettres-patentes du 4 juin suivant ; né à Condom (Gers) le 3 octobre 1758, il mourut sans alliance à Paris le 17 mars 1822 ayant adopté son neveu, François-Hippolyte Jaubert, qui sera rapporté ci-après.

II *bis*. François-Hippolyte JAUBERT, chargé en chef de l'administration civile à bord de l'escadre française (1797) et ordonnateur de la marine ; épousa Marie-Rosalie-Cheminade, † le 26 décembre 1817 (remariée à Charles-Emmanuel, baron Micoud d'Umons et de l'Empire), dont un fils, qui suit.

III. François-Hippolyte JAUBERT, comte Jaubert, conseiller d'État et président de section, député du Cher, ministre de l'instruction publique, pair de France (27 novembre 1844), conseiller général du Cher, membre de l'Institut, ✠, né à Paris le 28 octobre 1798, † à Montpellier le 5 décembre 1874, fut adopté par son oncle le comte François Jaubert, et créé comte héréditaire sur institution d'un majorat, par lettres-patentes du 9 mars 1826 ; il épousa Marie Boignes, † à Givry (Cher) le 16 janvier 1864, dont deux enfants :

1° Louis-Hippolyte-François, qui suivra ;

2° Claire-Mélanie ; mariée en 1850 à Pierre-Paul-Ernest, baron Benoist d'Azy.

IV. Louis-Hippolyte-François JAUBERT, comte Jaubert, a épousé le 6 novembre 1855 Marie Ackermann, dont :

1° Louis-François, officier de cavalerie, né à Paris le 18 juin 1878 ; marié le 4 janvier 1887 à Marie-Ernestine Benoist d'Azy, dont un fils ;

2° Adolphe.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II.

Digitized by Google

JAUBERT

= Titre de baron, sur promesse d'institution de majorat, par ordonnance du 3 février 1828, en faveur de Pierre-François-Jacques-Fidèle JAUBERT, sous-préfet.

[Il ne nous a pas été possible d'identifier le lieu d'origine et la famille de ce titulaire.]

JAUBERT (DE)

= Titre personnel de comtesse en faveur de Marie-Élisabeth DE JAUBERT, par lettres-patentes du 13 juillet 1819, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la fasce d'or, accompagnée de six fleurs de lis du même, rangées en fasce, 3, 3.*

∴

La famille Jaubert, *alias* Joubert, originaire du Limousin, est d'ancienne chevalerie; une de ses branches a été maintenue dans sa noblesse en Angoumois sur preuves depuis Goulfier Jaubert, sgr de Cumont, fils de Jean, qui épousa le 12 février 1497 Philippe Dupuy de Brémont, veuve d'Hélye du Pauly, dont le descendant au huitième degré était Jean-François-Henri-Michel, qui suit.

VIII. Jean-François-Henri-Michel DE JAUBERT, dit le comte de Jaubert, sgr de l'Estang, Saumazance etc., lieutenant-colonel de cavalerie, né à Monquintin (Luxembourg) le 8 septembre 1685, † le 9 janvier 1738; épousa à Ansembourg, le 28 août 1717, Marie-Charlotte de la Neuforge, † le 27 juillet 1743, dont :

1° Augustin, officier de cavalerie; marié à Dlle de Cognon, dont postérité existante;
2° Jean-François-Werner, qui suivra;
3° Gérard-Mathias, † au siège de Donawerth;
4° Marie-Anne-Léo; mariée au baron de Neverlée de Baulet;
5° Marie-Claire, religieuse.

IX. Jean-François-Werner DE JAUBERT, dit le comte de Jaubert, colonel d'infanterie, au régiment de Nassau-Sarbruck 29 juillet 1760), chevalier de Saint-Louis, né à Luxembourg le 26 octobre 1723, † à Metz le 15 octobre 1810; épousa le 3 mai 1763 Suzanne Lanio, dont :

1° Louis, capitaine d'infanterie, bibliothécaire de la ville de Metz (1812), né à Thionville le 19 février 1764, † à Metz le 27 septembre 1823; mariée à Louise, baronne d'Huart, dont un fils : Alfred, † à Paris le 17 décembre 1863, et une fille, la comtesse d'Anglars;
2° François-Ferdinand, capitaine d'artillerie, né à Thionville le 13 septembre 1770, † à Metz le 29 avril 1813; marié à Metz, le 4 mai 1803, à Marie-Marguerite Turlure de Vellecour, † à Metz le 16 octobre 1829 (veuve en premier mariage de Louis-Ignace-Théodore, baron de Gargan), dont un fils, Tancrède, mort à 15 ans;
3° Marie-Élisabeth, qui suit.

X. Marie-Élisabeth DE JAUBERT, comtesse de Jaubert, née à Thionville le 6 mai 1769, †... fut créée comtesse à titre personnel, par lettres-patentes du 13 juillet 1819.

Digitized by Google

JAUCOURT (DE)

= Titre de pair à vie par ordonnance du 4 juin 1814, en faveur d'Arnail-François, comte DE JAUCOURT, confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de marquis-pair héréditaire en faveur du même, par ordonnance du 31 août 1817, et confirmé par lettres-patentes du 20 décembre 1817 (sans institution de majorat de pairie) avec règlement d'armoiries : *écartelé : au 1er d'hermine, à la bordure engreslée de gueules; au 2e de gueules, à trois léopards d'or passant l'un sur l'autre ; au 3e d'azur, à trois bandes d'or, à la bordure de gueules ; au 4e d'azur, à trois fleurs de lis d'or, au bâton de gueules péri en bande, en abyme. Sur le tout, de sable, à deux lions léopardés d'or l'un sur l'autre.*

∴

La maison de Jaucourt, originaire de Champagne, est d'ancienne chevalerie et établit sa filiation suivie depuis Pierre, sire de Jaucourt, panetier de Champagne en 1224, qui épousa Comtesse, dame de Dinteville, dont la postérité a fourni plusieurs branches :

1° Les seigneurs de la Villarnoul et du Vault, éteints au XVIIIe siècle ;

2° Les seigneurs de Ménétreux éteints au XVIIe siècle ;

3° Les seigneurs d'Espeuilles et de Brinon, dont était le pair de France, et rapportés ci-après ;

4° Les seigneurs de la Vaiserie et de Chazelles, éteints à la fin du XVIIIe siècle;

5° Les seigneurs de Dinteville, qui ont relevé ce nom et donné un grand veneur de France en 1498.

La branche des seigneurs d'Espeuilles qui a donné des chambellans et maîtres d'hôtel des ducs de Bourgogne, un grand maître d'hôtel de Maximilien d'Autriche, etc., était représentée au quinzième degré par Pierre-Antoine, qui suit :

XV. Pierre-Antoine DE JAUCOURT, dit le baron et aussi le marquis d'Espeuilles et d'Huban, sgr des Deux-Lions et Vergnol, marquis de Chantôme, etc., capitaine de cavalerie, né à Paris le 26 octobre 1687, ✝ à Paris le 17 octobre 1780 ; épousa le 7 janvier 1726, Susanne-Marie de Vivans, dames de Noaillac, ✝ le 1er mai 1772, fille de Louis, lieutenant général, et de Louise de Meuves, dont :

1° Louis-Pierre, qui suivra ;

2° Étienne-Vivant, dit le vicomte de Jaucourt, colonel du régiment de la marine-infanterie (1765), né à Paris le 7 octobre 1727, ✝ à Augerville en janvier 1780 ; marié à Thaïs-Simonne-Pauline de la Cour de Balleroy, ✝ en septembre 1805, dont une fille : Marie-Antoinette-Éléonore, mariée le 17 février 1801 à Guy-Emeric-Anne de Durfort, duc de Lorge et de Civrac, et un fils mort au berceau ;

3° Armand-Henri, capitaine de vaisseau (1780), né à Paris le 10 août 1732 ;

4° Susanne-Isabelle, née à Paris le 5 juin 1730, ✝ le 12 avril 1732.

XVI. Louis-Pierre DE JAUCOURT, dit le comte de Jaucourt, baron d'Huban, premier gentilhomme de la chambre du prince de Condé, maréchal de camp (1762);

Digitized by Google

né à Paris le 30 octobre 1726; se maria deux fois : 1° le 12 juillet 1752, à Élisabeth-Sophie Gilly, † au château de Combreux, en Brie, en mai 1774, fille de Simon, directeur de la Cie des Indes, et de Marie-Anne Harenc, dont deux enfants; 2° à Paris, le 15 mars 1777, à Louise-Élisabeth-Charlotte de la Châtre de Nançay, veuve en premier mariage de Michel de Dreux, marquis de Brézé, sans postérité :

[*du 1er lit*] : 1° François-Arnail, qui suivra;

2° Élisabeth-Susanne, née à Paris le 9 octobre 1750, † à Paris le 19 décembre 1816; mariée à Paris le 8 septembre 1772 à François-Hercule-Philippe-Étienne de Baschi, comte du Cayla, lieutenant général et pair de France.

XVII Arnail-François DE JAUCOURT, comte de Jaucourt et de l'Empire[1] (lettres-patentes de mai 1808), puis marquis de Jaucourt, colonel du régiment de Condé (1788), député à l'Assemblée législative, membre du Tribunat, membre du Sénat conservateur (31 octobre 1803), chambellan de Joseph Bonaparte, lieutenant général et ministre d'État, pair de France (4 juin 1814), G. O. ✠; fut créé marquis-pair héréditaire, par lettres-patentes du 20 décembre 1817, sans institution de majorat. Né à Paris le 14 novembre 1757, † au château de Presles (Seine-et-Marne) le 5 février 1852, il épousa Marie-Charlotte-Louise-Aglaé-Perrette Boutemps, † au château de Presles le 19 juin 1848 (épouse divorcée de Claude-Louis, duc de la Châtre), fille de Louis-Dominique Boutemps, valet de chambre ordinaire du roi, et de Jeanne-Thérèse Tissier; sans postérité.

Le marquis et la marquise de Jaucourt adoptèrent par acte du 26 avril 1821 Louis-Charles François LEVISSE DE MONTIGNY, qui suit.

XVIII. Louis-Charles-François LEVISSE DE MONTIGNY DE JAUCOURT, marquis de Jaucourt, confirmé dans le titre de marquis de Jaucourt de son père adoptif par décret impérial du 25 juillet 1860, maître des requêtes au Conseil d'État; né à Versailles le 22 mai 1786, † à Paris le 24 février 1877; fils de Roch-Amable Levisse de Montigny et de Marie-Madeleine Bion; marié en 1821, à Fanny Mathieu de Faviers, † en 1881, dont deux enfants :

1° Jean-François, qui suit;

2° Élisabeth, née à Paris le 17 décembre 1821; mariée le 14 mai 1851 à Sigismond, baron de Berckheim, général de division.

XIX. Jean-François LE VISSE DE MONTIGNY DE JAUCOURT, marquis de Jaucourt, ancien secrétaire d'ambassade, député de Seine-et-Marne (1863-69), né à Paris le 27 mai 1836; marié le 27 décembre 1864, à Lina Steiner dont deux enfants :

1° Pierre; 2° Françoise, mariée à Gustave, prince Biron de Courlande.

JAYMEBON

⚌ Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur d'[Noël]-André JAYMEBON, président de cour, par lettres-patentes du 9 décembre 1814, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron cousu de gueules, chargé d'une étoile d'argent, accompagné en chef, à dextre, d'une balance d'argent, à sénestre, d'un lion rampant du même, et en pointe, d'une étoile aussi d'argent.*

* * *

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 344.

Digitized by Google

I. Silvain-François Jaymebon, épousa Marie Baucheron, dont au moins un fils, qui suit.

II. [Noël] André Jaymebon, chevalier Jaymebon et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 28 octobre 1808), président de la cour de justice criminelle de l'Indre et à la cour d'appel de Bourges (1806-15), ✻; né à Argenton le 12 janvier 1746, † à Bourges le 4 février 1822, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres-patentes du 9 décembre 1814; il avait épousé Julie-Marie-Madeleine Rampenoulx.

JEHANNOT DE BARTILLAT

= Titre de marquis héréditaire sur institution d'un majorat (terre de Bartillat, Allier), en faveur d'Armand-Louis-Jean Jehannot d'Huriel de Bartillat, colonel d'état-major, par lettres-patentes du 26 avril 1826, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or; au chef aussi d'or, chargé d'un lion léopardé passant de gueules.*

***

La famille Jehannot, est originaire de Montluçon et a pour auteur Antoine Jehannot, conseiller du roi et élu en l'élection de Montluçon en 1573, qui était petit-fils (Cf. *Dossiers Chérin*) d'un Pierre Jehannot, sieur de Lonnes(?), et de Françoise de Lovyon, et épousa en 1558 Michelle du Lyon, dont deux fils, qui ont formé chacun une branche : l'aîné, celle des seigneurs de Bartillat, qui suit, et le cadet, celle des seignenrs de Malicorne et de Pallières, éteinte au milieu du XVIIIe siècle.

Les seigneurs de Bartillat ont donné au commissaire des guerres, des capitaines châtelains de Montluçon, des officiers, etc., et étaient représentés au sixième degré par Louis-Joachim, qui suit.

VI. Louis-Joachim Jehannot de Bartillat, marquis d'Huriel-Bartillat, sgr de Laage-Chevalier, Mossat, etc., colonel de dragons, obtint l'érection des terres et seigneuries d'Huriel, Bartillat et autres en marquisat par lettres-patentes de mars 1744; il épousa le 26 avril 1740 Louis-Françoise Pouyvet de la Blinière, dont:

1° Louis-François, qui suivra;

2° Louis-Paul-Augustin, baron de Bartillat, sgr de Sarre, Ranciat, etc., lieutenant général des armées du roi, commandeur de Saint-Louis;

3° Marie-Françoise, née le 8 août 1744; mariée vers 1764 à Armand-Jean, comte d'Allonville, maréchal de camp, † à Londres en 1801;

4° Anne-Clotilde, née le 9 novembre 1748, † au château de Laage le 2 juin 1785; mariée le 12 juillet 1770 à Claude, marquis de Bosredon-Combrailles, maréchal de camp.

VII. Louis-François-Jules Jehannot, marquis de Bartillat-d'Huriel, sgr de Laage-Chevalier, Mossat, etc., colonel de dragons, maréchal de camp (9 mars 1788) chevalier de Saint-Louis, épousa le 6 février 1776, Jeanne-Marguerite de Maistre, fille de Jean-Armand-Philippe, baron de Vaujours, et de Marguerite-Françoise Poullain, sa première femme, dont :

1° Armand-Louis-Jean, qui suivra;

2° Caroline-Louise-Geneviève, née à Paris le 7 juillet 1787;

3° Augustine-Marie, mariée vers 1805 à Albert Clerembault, marquis de Vendeuil.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 345.

Digitized by Google

VIII. Armand-Louis-Jean Jehannot d'Hurtel, marquis de Bartillat, colonel d'état-major, chevalier de Saint-Louis, ✠, fut créé marquis héréditaire sur institution d'un majorat par lettres-patentes du 26 avril 1826; né à Paris le 23 novembre 1776, †..., il épousa le 30 juin 1807, Joséphine-Marie-Caroline de Béthune-Hesdigneul, fille d'André-Maximilien-Ghislain, et de Mlle Le Vasseur de Villiers, dont trois enfants :

1° Henry-Armand, qui suivra;

2° Eugénie-Marguerite-Marie, née le 2 avril 1808, † en 1891; mariée en 1828 à Christian-Marie Le Vicomte, comte de Blangy;

3° Marie-Marguerite-Augustine-Alyde; mariée à Paris le 4 décembre 1844 à Auguste Le Maire de la Neuville.

XI. Henry-Armand Jehannot, marquis de Bartillat, capitaine de cuirassiers, O, ✠. Né le 14 janvier 1812, † au château d'Écaquelon (Eure) le 12 janvier 1893? se maria deux fois: 1° le 24 mai 1846, à Marie-Joséphine-Henriette de Chavagnac, † à Paris le 15 août 1870 [veuve en premier mariage de N... de Trémigon, et en deuxième de N... de Corneille], sans postérité; 2° en novembre 1871 à Blanche-Félicité-Marie Joubert de la Bastide de Châteaumorand, † à Paris le 17 décembre 1879, fille du marquis Louis-Charles, et de Marie-Madeleine Duval de Grenonville, dont deux fils :

1° Marie-Joseph-Christian-Emmanuel, qui suivra;

2° Henry-Marie-Charles-Armand, né le 1er septembre 1874.

X. Marie-Joseph-Christian-Emmanuel Jehannot, marquis de Bartillat, né le 25 décembre 1872; marié à Jeanne Guyon de Montlivault, dont deux fils et une fille.

JERPHANION

= Titre de baron héréditaire en faveur de Gabriel-Joseph Jerphanion, préfet, par lettres-patentes du 18 novembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en pointe d'un lis au naturel, tigé et feuillé de sinople; au chef dentelé d'or, chargé d'un lion léopardé de gueules.*

***

La famille Jerphanion est originaire du Vélay et remonte à Antoine Jerphanion, né le 13 décembre 1639, fils d'Hector, et de Marie Brossier, qui fut syndic du diocèse du Puy-en-Velay, puis avocat à Toulouse et enfin reçu conseiller secrétaire du roi en la chancellerie du parlement de Paris le 4 février 1718; il épousa en 1666, Anne Pollalion de Glavenas et fut l'aïeul de Jean-Joseph, qui suit.

VI. Jean-Joseph Jerphanion, écuyer, sgr de Saint-Julien, syndic du diocèse du Vélay, épousa en 1754, Marguerite Dumas des Ribes, dont :

1° Gabriel-Joseph, qui suivra;

2° Jacques-Antoine, prêtre et bachelier en Sorbonne, puis curé de la Madeleine à Paris (1810), ✠, né au Puy en 1760, † à Suresnes en 1824;

3° Victoire;

4° Marguerite-Eulalie, mariée à Jean-Jacques Chabert des Nots.

V. Gabriel-Joseph Jerphanion, chevalier, puis baron de Jerphanion et de l'Empire[1] (lettres-patentes des 13 septembre 1808, et 9 mars 1810), syndic du

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 346.

Digitized by Google

diocèse du Velay après son père (1785-89), inspecteur des contributions (1798), préfet (1800-14), O. ✠, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 18 novembre 1815; né au Puy le 15 mars 1758, † à Lyon le 15 avril 1832; il épousa en 1796 Sophie Girard de Lachau, dont quatre enfants :

1° Jean-Joseph-Marie-Eugène, comte romain, évêque de Saint-Dié (6 septembre 1835), archevêque d'Albi (15 juillet 1842), O. ✠, né au Puy le 8 mars 1796, † à Alby le 20 novembre 1864;
2° André-Marie-Jules, qui suivra;
3° Zoé, morte sans alliance;
4° Louise, mariée en 1823 à Édouard Allut, officier de la garde royale.

VI. André-Marie-Jules DE JERPHANION, baron de Jerphanion; marié en 1834, à Gabrielle-Louise de Cholier de Cibeins, † 1er juin 1871, dont sept enfants :

1° Gabriel-Marie-Alban, qui suivra;
2° Jean-Marie-Victor, zouave pontifical, capitaine de mobiles (1870-71); né en 1843, † à Montpellier le 5 janvier 1877; marié en 1872 à Marie-Pauline de Barbeyrac de Saint-Maurice (remariée au comte de Fontanges);
3° Louis-Marie-Franck, zouave pontifical, capitaine de mobiles (1870-71), conseiller général du Rhône, né en 1844, † au château de Lafay (Rhône) le 23 novembre 1900, marié en 1873 à Claire de Lyle-Taulane, dont sept enfants, qui suivent :
a) Marie-Gabriel, lieutenant au 158e d'infanterie, né le 1er juillet 1874; marié le 2 août 1899 à Marie-Anne Dalamel de Bournet, † à Moutiers le 28 mai 1900, dont un fils : Joseph;
b) N..., jésuite;
c) Jean;
d) Georges-Marie-Henri, officier de marine; né le 21 juillet 1882;
e) Louise; *f*) Marie; *g*) Élisabeth;
4° Marie-Henry, engagé volontaire (1870), né en 1851, † le 12 octobre 1870;
5° Eugénie-Ludovic; mariée le 4 juillet 1860 à Emmanuel de Rivérieux, comte de Varax;
6° Zoé-Marie-Émélie; mariée le 9 mai 1860 à Louis-Charles-Anatole Bernard de la Vernette de Saint-Maurice;
7° Sophie-Marie, sans alliance.

VII. Gabriel-Marie-Alban DE JERPHANION, baron de Jerphanion, zouave pontifical, né en 1836, † à Lyon le 29 mai 1870; marié le 15 février 1859, à Gabrielle de Saignard de Sasselange, fille du marquis et de Mlle de Rivière, dont :

1° Jean, qui suivra;
2° Marguerite; mariée, le 8 octobre 1883, à de Joseph Légier de la Garde;
3° Jeanne; mariée le 28 avril 1888 à Charles Seguin de Broin;
4° Marie; mariée le 26 octobre 1892 à Louis Falcon de Longevialle;
5° Albane, sans alliance.

VIII. Jean DE JERPHANION, baron de Jerphanion, a épousé en juin 1898 Marthe Veyre de Soras.

JESSÉ (DE)

= Titre de baron, avec autorisation de transmission à son frère, par ordonnance du 24 février 1817, en faveur d'Antoine-Ambroise-Auguste DE JESSÉ (sans lettres-patentes).

***

La famille de Jessé, originaire de Clermont-Lodève, établit sa filiation suivie depuis André Jessé, cité dans des actes des 14 juillet 1446 et 23 août 1480; sa postérité a été maintenue dans sa noblesse par jugement de M. de Bezons, intendant

Digitized by Google

de Languedoc, du 27 septembre 1668, et était représentée au septième degré par Antoine-Joseph, qui suit.

VII. Antoine-Joseph DE JESSÉ, sgr de Levas, Carlencas, etc., officier, épousa Anne Dupin, fille de Joseph, contrôleur des finances de la généralité de Montpellier, et de Madeleine Bonnefoux, dont : Joseph, mort jeune, et Antoine-Joseph, qui suit.

VII. Antoine-Joseph DE JESSÉ, dit le baron de Levas, né vers 1710, se maria deux fois : 1° le 6 octobre 1754, à Marie-Charlotte Nizeaux, dont deux enfants : 2° le 10 septembre 1762, à Louise-Rosalie de Cadenet de Charleval, dont six autres enfants, qui suivront :

[*du 1er lit*] : 1° Joseph-Henri, dit le baron de Jessé-Levas, capitaine au régiment royal-Picardie, député de la noblesse de Béziers aux États généraux (1789), puis à la Constituante et président de cette assemblée (29 août 1790) ; né à Béziers en 1756, † à Paris, à la Conciergerie le 6 février 1794 ; il épousa le 22 février 1788 Madeleine-Sophie Rousset de Saint-Eloi, dont un fils, qui a continué la branche ainée représentée de nos jours ;

2° Victoire, mariée à Robert de Barbier, officier, chevalier de Saint-Louis ;

du 2e lit] : 3° Ambroise-Auguste, mort jeune ;

4° Antoine-Ambroise-Auguste, qui suivra ;

5° Joseph-César-Emilien, sous-préfet (1815), né..., †... ; marié en 1797 à Marie-Anne-Louise-Gabrielle de Lescure, dont quatre enfants :

a) Gustave, † en bas âge ;

b) Claude-Antoine-Alfred ; marié le 12 juillet 1834 à Émilie de Belloc, dont quatre fils et trois filles ;

c) Alphonse-Antoine-Victor-Louis, dit M. de Jessé-Charleval, héritier des noms et titres de son cousin, Paul-François-César-Alphonse de Cadenet, marquis de Charleval, par testament du 20 avril 1824 ; marié le 11 avril 1831 à Marie-Antoinette de Surian-Bras, † à Paris le 1er juin 1878, dont trois fils et quatre filles ;

d) Louise-Joséphine-Césarine ; mariée en 1817 à François-Désiré Donadieu.

IX. Antoine-Ambroise-Auguste DE JESSÉ, baron de Jessé, officier au régiment royal-vaisseau (1789) et de l'armée de Condé, lieutenant-colonel (1815), député de l'Hérault (1815-17), chevalier de Saint-Louis ; né à Béziers (Hérault), le 7 décembre 1767, † à Béziers le 28 avril 1817 ; fut créé baron par ordonnance du 24 février 1817, avec autorisation de transmission à son frère.

La famille de Jessé porte pour armes : *d'argent, au laurier naissant de sinople ; au chef d'azur, chargé de trois cœurs d'or.*

JOBAL (DE)

= Titre de comte héréditaire en faveur de Joseph-François-Louis DE JOBAL, maréchal de camp, par lettres-patentes du 9 décembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à un mont d'argent, supporté par deux lions contre-rampants d'or, les têtes adossées, et surmonté en chef d'une croisette aussi d'or, accostée de deux molettes d'argent.*

***

La famille Jobal, originaire de Gerbecourt et fixée à Toul, en Lorraine, a pour auteur Gilles Jobal, sgr de Pagny-les-Goin, conseiller auditeur en la chambre des

Digitized by Google

comptes de Lorraine, anobli par lettres du 25 mars 1600, et marié à Barbe Baillivy; leur descendance, qui a donné des conseillers et un président au parlement de Metz, des officiers, a formé deux branches.

La branche aînée était représentée au quatrième degré par Étienne-Louis, qui suit.

IV. Étienne-Louis Jobal de Villers, chevalier, sgr de Verneville, Luc, Aulnoux, Chantrenne et Gravelotte en partie; conseiller au parlement de Metz (22 août 1709), après son père, puis président à mortier au même parlement (19 août 1716), né à Metz le 11 juin 1687, † à Paris le 24 septembre 1755, fils de Claude-François et de Marie-Anne Martin de Julvécourt; se maria trois fois : 1° le 11 décembre 1709, à Anne d'Arros, † à Metz le 24 novembre 1718, dont sept enfants; 2° à Marie Renault, † à Metz le 15 septembre 1744, veuve en premier mariage de François Huyn, conseiller au parlement, dont il n'eut pas d'enfants; 3° à Claude-Françoise Masson, † à Metz le 21 mars 1768, dont cinq autres enfants :

[*du 1er lit*] : 1° Jean-François-Louis, né à Metz le 26 octobre 1711;
2° Jacques, né le 13 septembre 1713, † le 16 juillet 1714;
3° Claude-Armand, né le 18 septembre 1715 et † le 8 janvier 1728;
4° Joseph-Alexandre-Louis, né le 6 janvier, † le 15 février 1717;
5° Joseph-François, né le 18 février, † le 28 février 1718;
6° Anne, née le 6 octobre 1710; mariée à Jean-Charles Le Vayer, conseiller au Parlement;
7° Anne-Françoise-Charlotte, dame de Verneville; mariée à François-Louis-Paul de Huyn;
[*du 3e lit*] : 8° Joseph-François-Louis, qui suivra;
9° Antoine, colonel d'infanterie, et commandant pour le roi de l'île de Tahago, puis conseiller, chevalier d'honneur au parlement de Metz, chevalier de Saint-Louis, né à Metz le 13 mai 1747, †...; marié : 1° à Rose-Joséphine Cools-Desnoyers, dont un fils, mort au berceau; 2° Catherine-Louise Herry de Maupas (veuve en premier mariage de Pierre-Jacques Cools-Desnoyers);
10° François, avocat en parlement, chanoine du Chapitre de Metz, puis vicaire général de Tarbes et d'Angers et conseiller clerc au parlement de Metz, né le 4 septembre 1748;
11° Sigisbert-Charles, né à Metz le 8 février 1750, † le 8 avril 1763;
12° Marie-Agathe-Rose-Henriette, née à Metz le 2 mars 1752; mariée à Charles Durand d'Aunoux, conseiller au parlement de Metz;
13° Suzanne-Hyacinthe, née le 23 août 1754, † le 24 décembre 1759.

V. Joseph-François-Louis Jobal de Luc, comte de Jobal; colonel du régiment de chasseurs des Trois-Évêchés (1780), maréchal de camp (1er mai 1791) et précepteur militaire du duc de Berry, député de la Moselle (1815-16), lieutenant général (1er avril 1801), major général des gardes du corps (1816), grand'croix de Saint-Louis, fut créé comte héréditaire par lettres-patentes du 9 décembre 1815; né à Metz le 26 mars 1746, † à Metz le... mars 1831; il épousa en 1804 Françoise-Henriette-Louise de Conët de Lorry, † en 1825, fille de Daniel-Nicolas-Marie, colonel, et de Monique-Nicole de Montigny, dont deux enfants :

1° Antoine-Louis-Gonzalve, qui suit;
2° Marie-Charlotte-Félicité, née à Metz le 26 juin 1808; mariée à Metz le 11 octobre 1826 à Adolphe-Georges-Balthazar, comte de Lambertye, officier de la garde royale.

VI. Antoine-Louis-Gonzalve de Jobal, comte de Jobal, né le 13 septembre 1805, † à Bagnères-de-Bigorre, le 12 août 1862; épousa le 7 juillet 1832 Marie-

Digitized by Google

Charlotte-Léonille-Alix de Blocquel de Wismes, † à Paris le 5 novembre 1886, fille du vicomte de Wismes et de Léonie de Polignac, dont il n'a pas eu d'enfants.

JOINVILLE

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Louis JOINVILLE, baron de l'Empire, commissaire-ordonnateur, par lettres patentes du 13 avril 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au lion d'or, la tête contournée; au chef d'or, chargé d'une épée de sable, mise en pal et accostée de deux molettes de sable.*

∴

La famille Joinville était représentée à Paris par plusieurs rameaux à la fin du XVIIIe siècle.

I. Pierre-Madeleine [DE] JOINVILLE, maréchal des logis du comte d'Artois, épousa Marie-Jeanne-Rosalie Lenglet, dont un fils, qui suit.

II. Louis JOINVILLE (*alias* DE JOINVILLE), baron de Joinville et de l'Empire (lettres-patentes du 25 mars 1813), donataire de l'Empire[1], commissaire-ordonnateur en chef, conseiller d'État, intendant militaire, G. O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 13 avril 1816; né à Paris le 5 juin 1773, † le 29 mars 1849; il se maria deux fois : 1° à Hélène-Mathurine-Renée Bonaissier dont deux enfants, qui suivent; 2° le 29 mars 1827 à Virginie-Joséphine Pinaire, sans postérité :

[*du 1er lit*] : 1° Victor-Joseph, qui suivra;

2° Emma-Louise, née à Paris le 27 novembre 1803; mariée à M. Aubernon.

III. Victor-Joseph DE JOINVILLE, baron de Joinville, intendant militaire, O. ✠, né à Rennes le 15 août 1799, † à Rennes le 4 mai 1874; épousa, le 11 octobre 1825, sa cousine Louise-Herminie de Joinville, dont un fils, qui suit.

IV. Maurice DE JOINVILLE, baron de Joinville, auditeur au Conseil d'État, ✠, a épousé le 28 avril 1870 Louise-Henriette-Élisa Vautier, dont un fils et une fille :

1° Pierre;

2° Hélène.

JOLY (DE SAINT-FLORENT)

= Lettres de noblesse en faveur d'Antoine-Nicolas JOLY, ancien conseiller à la Cour des comptes de Bourgogne, juge à Semur, par lettres-patentes du 7 septembre 1826, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à trois tiges de lis d'argent, réunies et soutenues d'un croissant du même.*

∴

I. Florent JOLY, maître ordinaire en la chambre des comptes de Dijon (1757-78), laissa un fils, qui suit.

II. Nicolas-Antoine JOLY, avocat au parlement, puis maître ordinaire en la chambre des comptes de Dijon, après son père (1778-89), juge au tribunal civil de

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 348.

Digitized by Google

Semur, fut anobli par lettres patentes du 7 septembre 1826 ; né à Semur le 14 avril 1750, †... ; il épousa Jacquette-Philiberte Demanche, dont au moins un fils, qui suit.

III. Florent JOLY, baron Joly, puis baron Joly de Saint-Florent, maire de Semur (1819-30 — 1840-48 — 1850-55), conseiller général de Côte-d'Or, ✠, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 25 octobre 1847. Né à Semur le 17 avril 1777, † même ville le 26 septembre 1858 ; il laissa un fils, qui suit.

IV. Jacques-Henri JOLY DE SAINT-FLORENT, baron Joly de Saint-Florent, né à Chevigny, près Semur, le 13 août 1813, † à Semur le 5 octobre 1847 ; épousa le 18 février 1841 Marie-Charlotte-Henriette-Alix Maron de Bouillonas, fille d'Alexandre-Marie-François, et de Marie-Catherine-Charlotte Du Port de Loriol, dont une fille unique :

Marguerite, née à Semur le 20 octobre 1845, † en 1889 ; mariée à M. Reynol de Sérézin (divorcés).

JOLY DE ROSGRAND

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Marie-Théophile JOLY DE ROSGRAND, maire de Redené et juge de paix de Quimperlé, par lettres-patentes du 3 juillet 1818, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à une tige de lis d'argent ; au chef d'or, chargé d'une croix pattée de sable.*

∴

I. Simon JOLY, capitaine de garde-côtes, épousa Anne Marchand, dont un fils, qui suit.

II. Simon-Bernard JOLY, sieur de Rosgrand, sénéchal de Quimperlé (1774) ; épousa en 1763 Catherine-Louise Briant du Stang, dont :

1° Jean-Marie-Théophile, qui suivra ;

2° Clémence-Louise ; mariée en 1788 à Claude Louis-Marie de Kerouallan.

III. Jean-Marie-Théophile JOLY DE ROSGRAND, juge de paix à Quimperlé, maire de Redéné (Finistère), né à Quimperlé (Finistère) le 23 juillet 1766, †..., fut anobli par lettres-patentes du 3 juillet 1818 ; il épousa Anne-Adélaïde-Sophie Bourke, sœur du pair de France, dont trois enfants :

1° Simon-Louis-Charles-Marie, qui suivra ;

2° Simon-Gabriel-Henri-Théophile, † sans alliance ;

3° Louise-Caroline-Raymonde-Sophie, née à Rédené le 30 juin 1810 ; mariée le 2 avril 1839 à Louis-Paul de Raime, commissaire de la marine.

V. Simon Louis-Charles-Marie JOLY DE ROSGRAND, né..., †...

JORDAN

= Anoblissement en faveur de Camille JORDAN, ancien député, par ordonnance du 18 août 1814.

∴

Digitized by Google

La famille Jordan établit sa filiation depuis Lanthelme Jordan, ministre protestant à Fénestrelle, qui testa en 1611.

IV. Henri Jordan, arrière-petit-fils du précédent, se fixa à Lyon et épousa Jeanne de Gérando, dont :

1° Antoine-Henri, échevin de Lyon (1779); marié à Madeleine de Brisson, dont la postérité a formé plusieurs branches connues sous les noms de terre de Sury, de Puyfols et de Chassagny;

2° Pierre, qui suit.

V. Pierre Jordan, épousa sa cousine Élisabeth Périer, dont trois fils :

1° Alexandre; marié à Sylvie Gueymar de Roquebeau, dont postérité représentée;

2° Augustin, secrétaire d'ambassade, ✠; marié à Augustine de Mauduit, dont une fille, mariée à Octave, baron Despatys;

3° Camille, qui suit.

VI. Camille Jordan, député de Rhône-et-Loire au conseil des Cinq-Cents, président du collège électoral du Rhône (1815), député de l'Ain (1816-21), fut anobli par l'ordonnance du 18 août 1814. Né à Lyon le 13 janvier 1771, † à Paris le 19 mai 1721; il épousa Julie Magnenin, dont trois enfants :

1° Charles, officier de dragons, † à Rome en 1850;

2° Auguste, qui suit;

3° Caroline; mariée à Alphonse Péricaud de Gravillon, officier de la garde royale.

VII. Auguste Jordan, ingénieur en chef des ponts et chaussées, a épousé Valérie Ardaillon.

La famille Jordan porte pour armoiries : *de sinople, à la fasce denchée d'or, accompagnée en chef de deux étoiles à cinq rais aussi d'or, et en pointe, d'un jars d'argent, becqué et membré d'or.*

JOUBERT

= Titre de baron héréditaire confirmé par lettres-patentes du 29 mars 1817, en faveur de Joseph-Antoine-René Joubert, baron de l'Empire, maréchal de camp par lettres-patentes du 29 mars 1817; avec règlement d'armoiries : *parti : d'azur, à une gerbe d'or et de sable, au dromadaire d'or; au franc-quartier à sénestre de gueules, à l'épée haute en pal d'argent.*

= Titre de vicomte héréditaire en faveur du même, par nouvelles lettres-patentes du 14 décembre 1822, avec le même règlement d'armoiries que ci-dessus.

∴

I. Joseph Joubert épousa Charlotte Doué, dont au moins un fils, qui suit.

II. Joseph-Antoine-René Joubert, baron Joubert et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 9 décembre 1809), puis vicomte Joubert, donataire de l'Empire, volontaire (1792), sous-lieutenant (1794), colonel d'infanterie (20 janvier 1806), général de brigade (6 août 1811), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 29 mars 1817, puis créé vicomte héré-

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. II, p. 351.

Digitized by Google

ditaire par autres lettres du 14 décembre 1822. Né à Angers (Maine-et-Loire) le 11 novembre 1772, † à Paris le 23 avril 1843, il épousa le 20 juillet 1808 Caroline Nouel de la Villesgris, dont un fils unique, qui suit.

III. Antoine-Eugène JOUBERT, vicomte Joubert, chef d'escadron, ✠, né à Paris le 24 avril 1809, † à Paris le 22 juin 1878.

JOUFFROY

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Pierre JOUFFROY, baron de l'Empire, maréchal de camp, par lettres-patentes du 30 décembre 1814, avec règlement d'armoiries : *coupé, au I parti d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois bombes d'argent, 2, 1, et de gueules, à l'épée haute en pal d'argent; au II d'or, au laurier de sinople, terrassé du même et senestré d'un lion passant de sable, regardant le laurier.*

∴

I. Nicolas JOUFFROY, laboureur, épousa Jeanne-Claude Maillet, dont au moins un fils, qui suit.

II. Pierre (*alias* Jean-Pierre) JOUFFROY, baron Jouffroy et de l'Empire (lettres-patentes du 25 mars 1809), donataire de l'Empire[1], canonnier (1781), lieutenant (1792), colonel d'artillerie (1804), général de brigade (23 juin 1811), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire, par lettres-patentes du 30 décembre 1814. Né à Boulot (Haute-Saône) le 20 juillet 1766, † à Lille le 30 décembre 1846; il épousa, le 9 avril 1795, Charlotte-Françoise-Susanne Hamer, dont deux fils :

1° Louis, qui suivra;
2° Ambroise-Hippolyte-Alexandre, né à Landau le 2 février 1802.

III. Louis JOUFFROY, baron Jouffroy, capitaine d'état-major (21 février 1831), chef d'escadron, lieutenant-colonel, O. ✠, né à Brest le 9 novembre 1796, † à Paris le 12 août 1866 [? marié à Dlle Tardif-Delorme, † à Paris le 4 novembre 1884].

JOUHANNEAU-LAREGNÈRE

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Pierre JOUHANNEAU-LAREGNÈRE, lieutenant-colonel en retraite, par lettres-patentes du 31 août 1819, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à un joug d'argent; au chef d'or, chargé d'une couronne de laurier de sinople, traversée de deux épées de sable posées en sautoir.*

∴

Pierre JOUHANNEAU-LAREGNÈRE, chevalier Jouhanneau de la Regnère, capitaine au bataillon de volontaires du Lot (1792), chef de bataillon (2 janvier 1797), retraité lieutenant-colonel, ✠, fut créé chevalier héréditaire par lettres-patentes du 31 août 1819 ; né à Sainte-Foy (Gironde) le 2 juin 1771, †...

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 358.

Digitized by Google

JOURDA DE VAUX DE FOLETIER

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de Jean-François-Joseph-Xavier JOURDA DE VAUX DE FOLETIER, lieutenant de cavalerie, par lettres-patentes du 7 mars 1818, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la bande d'or, chargée de deux étoiles du champ.*

= Titre de vicomte héréditaire en faveur d'Antoine-Fidèle-François JOURDA DE VAUX DE FOLETIER, juge de paix à Monistrol, frère du précédent, par lettres-patentes du 7 mars 1818, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

∴

La famille Jourda, originaire du Vélay, a pour auteur Noël Jourda, notaire royal et procureur du Fraisse, marié à Antoinette Thoron et inhumé le 13 février 1679, laissant deux fils : 1° Jean, l'aîné, anobli par lettres de mai 1678, dont l'un des petit-fils, Noël Jourda, comte de Vaux, fut nommé maréchal de France le 13 juin 1783, et dont un autre, Jean-Baptiste, a laissé postérité qui représente la branche aînée ; 2° Benoît, qui ne bénéficia pas de l'anoblissement accordé à son frère aîné et dont le petit-fils, Jean, suit.

IV. Jean JOURDA DE VAUX, sieur de Foletier, conseiller du roi et procureur aux gabelles du Lyonnais, né le 20 mars 1697, † à Monistrol le 19 octobre 1773; épousa le 12 octobre 1727 Marie-Augélique Jerphanion, fille de François, sieur du Mazard, maire de Monistrol, dont :

1° **Jean-François, qui suivra ;**
2° **Christophe-Marcelin ;**
3° **Antoine-Fidèle, prêtre.**

V. Jean-François JOURDA DE VAUX, seigneur de Foletier, conseiller au présidial de Lyon ; né à Monistrol, le 5 juillet 1743, † au siège de Lyon le 8 décembre 1793 ; épousa à Lyon, le 6 janvier 1772, Jeanne-Marie Dupy, fille de François, maître tireur d'or, et de Jeanne Colon, dont cinq enfants :

1° **Jean-François-Joseph-Xavier, qui suivra ;**
2° **Antoine-Fidèle-François, qui sera rapporté après la postérité de son frère aîné ;**
3° **Marie-Marcelin, né en 1777, † au siège de Lyon en 1793 ;**
4° **Marie-Marceline-Claudine ;** mariée à Clément-Charles Rolland de Ravel ;
5° **Marie-Françoise-Mélanie-Olympe ;** mariée à Antoine-Louis Rony de la Bruyère.

VI. Jean-François-Joseph-Xavier JOURDA DE VAUX DE FOLETIER, vicomte Jourda de Vaux de Foletier, lieutenant de cavalerie, chevalier de Saint-Louis ; fut créé vicomte héréditaire par lettres-patentes du 7 mars 1818 ; né à Lyon le 24 juin 1773, † au Bouchet le 29 octobre 1857 ; il épousa à Lyon, le 10 septembre 1803, Marie-Anne-Régine-Bernardine de la Mure, fille de Durand, et de Régine de Constant, dont deux enfants :

1° **Marie-François-Marcelin, qui suit ;**
2° **Marie-Françoise Aricie,** † le 18 novembre 1884 ; mariée à Jean-Noël-Albert Beaud de Brive, conseiller général de la Haute-Loire.

VII. Marie-François-Marcelin JOURDA DE VAUX, vicomte Jourda de Vaux de

Digitized by Google

Foletier, né au Puy le 28 octobre 1814, † au château de Vaux le 31 octobre 1858 ; marié à Paris, le 28 avril 1843, à Marie-Jeanne-Caroline Gravier de Vergennes, † à Bourges le 15 novembre 1859, fille du marquis Alexandre-Anne-Jean, et d'Amélie-Jeanne-Marie Quatresols de la Motte, dont trois enfants :

1° Arthur, qui suivra ;
2° Paul ;
3° Marie ; mariée à Albert de Verdelhan des Molles.

VIII. Arthur JOURDA DE VAUX, vicomte de Vaux de Foletier, a épousé Marie Descours, dont quatre enfants :

1° Noël ;
2° Robert ;
3° Paul ;
4° Marcelle.

***

VI *bis*. Antoine-Fidèle-François JOURDA DE VAUX, vicomte de Vaux, officier de l'armée de Condé, juge de paix à Monistrol, chevalier de Saint-Louis, fut créé vicomte héréditaire, comme son frère aîné, par lettres patentes du 7 mars 1818. Né à Monistrol le 19 novembre 1774, † au château de Foletier le 30 mars 1850 ; il épousa le 17 février 1805 Marie-Françoise-Gabrielle-Toussainte de Charbonnel de Jussac, fille de Michel-Benoît, lieutenant-colonel d'artillerie, et de Marie-Étiennette de Charbonnel du Betz, dont six enfants :

1° Marie-Pierre-Antoine-Régis, vicomte de Vaux de Foletier, chef de bataillon, né à Foletier le 7 novembre 1809, †... ; marié le 12 février 1849 à Jeanne Odde de Villars, sans postérité ;
2° Marie-Laurent-Xavier ;
3° Marie-Charles-Louis, qui suivra ;
4°-5°-6° Marie-Madeleine-Marceline-Françoise, Marie-Joséphine-Marceline et Marie-Jeanne-Bernardine-Célestine.

VII. Marie-Charles-Louis JOURDA DE VAUX, vicomte de Vaux de Foletier, capitaine de frégate, ✠, né à Foletier le 15 avril 1814, †..., a épousé Marie-Thérèse de Roche de Longchamps, fille de Léon et de Mlle de Bedos, dont au moins un fils, qui suit.

VIII. Léon-Joseph-Marie JOURDA, vicomte de Vaux de Foletier, capitaine d'infanterie, ✠, né le 2 septembre 1854 ; a épousé, le 17 août 1887, Adrienne Bonnin de la Bonninière de Beaumont, dont :

1° Louis-Armand-Joseph-Marie, né à Noyant (Maine-et-Loire) le 14 février 1889 ;
2° Marie-Joseph-Charles-François, né à Noyant le 28 juin 1893.

JOURDAN

= Titre de comte héréditaire, par ordonnance du 1er janvier 1815, en faveur de Jean-Baptiste JOURDAN, maréchal de France.

= Titre de pair-comte héréditaire (sans institution de majorat de pairie), par ordonnance du 5 mars 1819, en faveur du même.

[Il n'y eut pas de règlement d'armoiries, mais les armes suivantes paraissent avoir été adoptées par le maréchal de France : *un écusson d'azur en forme de bouclier, chargé*

Digitized by Google

des lettres J. B. J. de sable, entrelacées et formant chiffre; à la bordure d'argent, cloutée de sable.]

***

I. N... Jourdan, habitant Merargues en Provence, laissa quatre fils :

1° Roch, qui suivra ;

2° Joseph, marié à Hélène Bournevier, dont un fils, qui suit :

Lazare-Joseph-Henri, colonel de chasseurs (1825), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, né à Marseille le 22 mars 1779, † à Rancon le 15 décembre 1861, sans alliance ;

3° N..., fixé à Lyon ;

4° N..., curé de Beaurecueil, à Aix.

II. Roch Jourdan, maître chirurgien à Limoges, épousa Jeanne Foreau-Franciquet, dont un fils, qui suit.

III. Jean-Baptiste Jourdan, comte Jourdan, soldat (2 avril 1778), puis marchand mercier à Limoges (1788), lieutenant de chasseurs de la garde nationale de Limoges (1790), chef de bataillon (9 octobre 1791), chef de brigade (27 mai 1793), général de division (30 juillet 1793), général en chef (11 septembre 1793), député de la Haute-Vienne aux Cinq-Cents (1799), maréchal de l'Empire (19 mai 1804), conseiller d'État (1er décembre 1802), pair de France (5 mars 1819), ministre des affaires étrangères (1830), gouverneur de l'Hôtel des Invalides (11 août 1830), G. A. ✠, chevalier commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit (29 mai 1825), chevalier de Saint-Louis, fut créé comte par ordonnance du 1er janvier 1815. Né à Limoges le 29 avril 1762, † à Paris le 23 novembre 1833; il épousa à Limoges le 22 janvier 1788 Jeanne Nicolas, † à Limoges le 9 octobre 1840, fille de Jean, et de Léonarde-Françoise Moulinier, dont cinq filles :

1° Angélique-Catherine, née en 1789, † à Naples le 7 mars 1879; mariée le 8 mai 1808 à N... Muscettola, prince de Luperano ;

2° Camille, qui suivra ;

3° Jeanne-Madeleine-Delphine; mariée à Jean-Joseph, baron Pougeard-Dulimbert, général de brigade et député ;

4° Sophie-Catherine-Victoire; mariée le 15 février 1817 à Jean-Nicolas, baron Lemercier et de l'Empire, colonel d'état-major et député ;

5° Nina; mariée en 1824 à N..., marquis Soporiti.

IV. Camille Jourdan, née..., †...; épousa le 8 mai 1808, Paul-Félix Ferdi-Pisani, comte de Saint-Anastase et de l'Empire[1], conseiller d'État, C. ✠, † à Padoue (Italie) le 24 octobre 1846, dont deux fils, qui ont relevé le nom de Jourdan, et une fille, la vicomtesse Pernetty.

JOURDE

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Gilbert-Amable Jourde : chevalier de l'Empire, premier avocat général à la Cour de cassation, par lettres-patentes du 4 mai 1816, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au soleil d'azur, surmonté de trois étoiles de sable, rangées en fasce.*

***

1 Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 162.

Digitized by Google

I. Antoine-Joseph-Pierre Jourde, procureur en la sénéchaussée d'Auvergne à Riom, épousa à Riom, le 14 mai 1754, Claudine-Marguerite Pissis, fille de Jean, procureur au présidial de Riom, et de Marguerite Bounat, dont au moins deux fils :

1° Gilbert-Amable, qui suivra;

2° Joseph, directeur des contributions dans les provinces illyriennes (1812); marié à Zerbine Tournadre de Noailhat, sans postérité.

II. Gilbert-Amable Jourde, chevalier Jourde et de l'Empire[1] (lettres-patentes de mai 1808), avocat au parlement de Paris (1778), puis à la sénéchaussée d'Auvergne, procureur syndic et accusateur public près le tribunal civil du Puy-de-Dôme (1790), député du Puy-de-Dôme au Conseil des Cinq-Cents (1795-98), commissaire du Gouvernement au Tribunal de la Nation (1799), puis conseiller à la Cour de cassation (6 août 1824), C. ✠, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres-patentes du 4 mai 1816; né à Riom le 17 janvier 1757, † à Paris le 15 mai 1837, il épousa le 5 juin 1781 Henriette Beneton, dont au moins une fille :

N...; mariée à Jacques-François-Nicolas Bavoux, député, puis conseiller à la cour des comptes;

[2e Joséphine, née..., †...; mariée à Pierre Maigne de la Gravière.]

JOURNU-AUBERT DE TUSTAL

= Titre de pair à vie par ordonnance du 4 juin 1814, en faveur de Bernard Journu-Aubert, comte de Tustal.

.*.

I. Bonaventure Journu, juge à la bourse de Bordeaux, secrétaire du roi [?], épousa le 26 août 1742 Claire-Marie Fonfrède, dont trois fils et deux filles :

1° Bernard, qui suivra;

2° Belile; marié à Marseille et père de trois enfants :

a) Hippolyte, † sans alliance;

b) Georges, officier de cavalerie;

c) Camille; mariée à M. [de] Permon-Comnène;

3° Antoine-Auguste, sgr de la baronnie de Saint-Magne, négociant-armateur à Bordeaux, consul de la Bourse de Bordeaux, né en 1754 † [guillotiné], le 5 mars 1794; marié le 28 novembre 1788 à Marie-Victoire Dutemple, dont un fils, qui suit :

Bernard-Auguste, né à Bordeaux en 1789; marié à Esther-Jenny Gauthier, fille du pair de France, dont un fils, qui a laissé postérité, et une fille, mariée à M. de Clouet, comte de la Fernandina;

4° Madeleine; mariée le 20 janvier 1772 à Giraud Bory d'Agen;

5° Autre Magdeleine, née 1760, † en 1768.

II. Bernard Journu-Aubert, comte de Tustal et de l'Empire[1] (lettres-patentes de mai 1808), négociant armateur à Bordeaux et consul de la Bourse, député à l'Assemblée législative, censeur de la Banque de France, membre du Sénat conservateur (26 décembre 1799) et pair de France (4 juin 1814), C. ✠; né à Bordeaux le 15 mai 1746, † à Paris le 28 janvier 1815; il épousa, le 8 février 1775, Geneviève-Monique Aubert, † le 22 avril 1783, dont une fille unique :

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 354 pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

Geneviève Journu-Aubert ; mariée, janvier 1793, à Jean-Baptiste-Jacques Legrix de la Salle, député de la Gironde (1802-18-21) et conseiller général. ❋, d'où trois enfants :

a) Gustave-Anne-Furcy Legrix de la Salle de Tustal, qui a relevé le nom de son grand-père ; né en 1797, † 26 décembre 1861 ; marié à sa cousine Louise Legrix, † en 1833, dont un fils, qui suit :

Louis Legrix de la Salle de Tustal, né en 1833 ; marié en octobre 1858 à sa cousine Louise Legrix de la Salle ;

b) Anne-Gabriel-Furcy-Charles Le Grix de la Salle, conseiller à la cour d'appel de Bordeaux, ❋, né en 1812, † le 22 avril 1889 ; marié et ayant laissé postérité ;

c) Clotilde Legrix de la Salle ; mariée à M. Deschamps.

Cette famille portait pour armoiries : *d'azur, à un aigle de carnation posé sur un nuage et fixant à dextre un soleil d'or, et à une étoile d'argent à sénestre, en chef.*

JOUSSERANDOT

= Anoblissement et autorisation d'institution d'un majorat au titre de baron, par ordonnance du 2 mars 1828, en faveur de Pierre-Louis Jousserandot.

[Ce majorat fut institué (château et terre de Persanges-Jura) par lettres-patentes du 30 octobre 1830, avec règlement d'armoiries : *d'or, à la fasce de gueules, chargée d'un besant d'argent.*

∴

I. N... Jousserandot, laissa trois fils :

1° Claude-Louis, † en 1811 sans postérité ;

2° Charles-François, qui testa le 4 décembre 1815, sans postérité ;

3° Claude-Didier, qui suit.

II. Claude-Didier Jousserandot, marié et père de trois enfants :

1° Pierre-Louis, qui suivra ;

2° Étienne-Joseph, né..., † le 4 juin 1822, sans postérité ;

3° [Une fille].

III. Pierre-Louis Jousserandot, baron Jousserandot, fut anobli et autorisé à instituer un majorat au titre de baron, par ordonnance du 2 mars 1828, et institua ce majorat par lettres-patentes du 30 octobre 1830 ; né à Mournans (Jura) le 5 avril 1799, †.. ; il épousa Alpaïde-Isabelle-Désirée Petitjean de Rotalier, remariée à son cousin germain Charles Petitjean de Rotalier, et fille d'Alexis-Charles-Félix Petitjean de Rotalier, maréchal de camp, et de Fidèle-Joséphine-Maclovie de Durfort-Duras [dont il ne paraît pas avoir eu postérité].

JOUVENCEL (de)

= Titre de chevalier[1] en faveur de Blaise-François-Aldegonde de Jouvencel, maire de Versailles.

∴

La famille de Jouvencel, citée à Saint-Jean-de-Maurienne dès le XVe siècle,

1. Cette qualité lui est donnée dans l'almanach royal de 1815, mais nous n'avons pas trouvé la date de l'ordonnance royale lui conférant ce titre, de même que celle d'un décret impérial pour le titre de baron, qui lui était acquis sous l'Empire comme maire de Versailles.

Digitized by Google

depuis Pierre Jouvencel, *alias* d'Arvas; sa descendance a donné des syndics de la ville de Chambéry, un échevin de Lyon, etc., et était représentée au sixième degré par Pierre, qui suit.

VI. Pierre DE JOUVENCEL, écuyer, rosgr de Saint-Germain-au-Mont-d'Or, conseiller en la cour des monnaies de Lyon (1741-59), né à Lyon le 29 septembre 1717, † à Lyon le 14 janvier 1779; se maria deux fois : 1° à Paris, le 8 août 1742, à Marie-Antoinette de Palerne, † à Lyon le 13 mars 1747, dont deux filles; 2° en 1756, à Françoise Imbert-Colomès, fille de René, secrétaire de l'intendant de Lyon, et de Françoise de Soubry, dont trois fils, entre autres Blaise-François-Aldégonde, qui suit, et une fille.

VII. Blaise-François-Aldegonde DE JOUVENCEL, dit le chevalier de Jouvencel, receveur des domaines à Versailles (1796), maire de Versailles (2 décembre 1813-15), député de Seine-et-Oise (1821-27), ✠, chevalier de l'Ordre de Saint-Michel; né à Lyon le 9 septembre 1762, † à Versailles le 4 juin 1840; il épousa le 8 janvier 1798 Mélanie Bigot des Jonchères, † à Paris le 5 janvier 1837, fille de François-Olivier-Paul, sgr de Chevincourt, conseiller secrétaire du roi, dont deux fils :

1° **Paul-Hippolyte**, garde du corps, né à Versailles 4 novembre 1798, † à Paris le 10 avril 1861; marié à Catherine-Félicité Floux, dont deux enfants, qui suivent :
   a) **Hippolyte-Félicité-Paul**, député de Seine-et-Marne (1869-70), de Seine-et-Oise (1885-89), né à Versailles le 16 janvier 1817, † à Paris le 5 avril 1897; marié à Lydia d'Harcourt-Boys, sans postérité;
   b) **Marie-Pauline-Aimée**, née le 1er septembre 1818; mariée à Tony Keller, ingénieur de la marine;

2° **Ferdinand-Aldegonde**, qui suit.

VIII. Ferdinand-Aldegonde DE JOUVENCEL, officier d'artillerie, conseiller d'État et président de section, député de la Seine (1842-48) et de Seine-et-Oise en 1871; né à Versailles le 25 juin 1804, † à Ville-d'Avray le 4 juin 1873; a épousé le 20 juin 1838 Marie-Caroline-Pauline Mala, † le 23 novembre 1898, dont :

1° **Paul-Henri-Aldegonde-Olivier**, qui suivra;

2° **Jean-Paulin-Ferdinand**, ancien officier de cavalerie, né le 15 juillet 1846; marié à Alexandrine-Marie-Louise Le Bourgeois, dont : *a*) Louis-Joseph-Ferdinand, né le 11 avril 1883; *b*) Marie-Alexandre-Olivier, né le 3 mai 1885; *c*) Louis-François-Joseph-Hubert, né le 29 octobre 1884; *d*) Marie-Louise-Alexandrine-Solange, née le 14 septembre 1887;

3° **Léon-Aldegonde-Félix**, née le 23 juin 1848;

4° **Marthe-Françoise-Marie**, religieuse, née le 16 novembre 1839, † le 28 février 1893;

5° **Louise-Antoinette-Marie**, né le 17 octobre 1842; mariée le 13 avril 1873 à Charles-Fortuné-Léonce, vicomte de Masin, colonel.

IX. Paul-Henri-Aldegonde-Olivier DE JOUVENCEL, né le 16 septembre 1844; a épousé, le 3 mars 1870, Marie-Caroline-Isabelle Bonneau du Martray, dont six enfants :

1° **Aldegonde-Edmond-Marie-Pierre**, officier de dragons, né le 14 janvier 1876;

2° **Aldegonde-Marie-Henri**, auditeur à la cour des comptes, né le 9 octobre 1877;

3° **Aldegonde-Marie-Ferdinand-Joseph-Étienne**, né le 28 février 1889;

4° **Marie-Mélanie-Béatrix-Françoise**, religieuse, née le 21 juin 1871;

5° **Aldegonde-Jeanne-Louise**, née le 16 décembre 1872; mariée le 24 avril 1900 à Louis-Vital Ramey de Sugny;

6° **Aldegonde-Ferdinande-Marie-Thérèse**, religieuse, née le 20 mai 1874.

Digitized by Google

La famille de Jouvencel porte pour armoiries : *d'or, à deux palmes adossées de sinople, mouvant d'un croissant de gueules ; au chef d'azur, chargé d'un soleil d'or, accosté de deux étoiles d'argent.*

JOUVENEL

= Titre de baron par ordonnance du 16 mai 1817, en faveur de M. Jouvenel[1].

JOYAUT DE COUESNONGLE

= Lettres de noblesse en faveur d'Augustin-Marie-François Joyaut de Couesnongle, par lettres-patentes du 3 février 1815, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à une urne d'or, accostée de deux branches de lis d'argent et surmontée de quatre étoiles en orle.*

***

I. Augustin Pierre Joyaut de Couesnongle, fermier général du comté de Rieux, épousa Marie-Marthe-Agathe Barbier[2], dont au moins :

1° Anne-Alexis-Augustin, baptisé à la Gacilly le 19 octobre 1778;

2° Augustin-Marie-François, qui suit.

II. Augustin-Marie-François Joyaut de Couesnongle, inspecteur des contributions indirectes du Finistère, fut anobli par lettres-patentes du 3 février 1815. Né à Redon, le 3 février 1785, † à Rennes le 2 juillet 1847; il épousa à la Forest-Fouesnant (Finistère) le 9 novembre 1813, Félicité-Marie-Gabrielle de Silguy, † à Quimper le 18 février 1878, fille de Toussaint, et de Thaïs-Louise-Marie de Trédern, dont trois fils et cinq filles :

1° Augustin-Aimé-Marie-Hyacinthe, sous-directeur des contributions, né à Quimper le 25 novembre 1820, † à... le... 1902; marié à Rennes le 7 mai 1847 à Aimée-Louise-Charlotte Péan de Pontfilly, sans postérité;

2° Charles-Marie, qui suivra;

3° Henri-Marie, né Plomelin le 25 novembre 1832; marié à Quimper le 7 juillet 1868 à Elisabeth-Marie-Josèphe-Zozime de Kerguelen de Kerbiquet, sans postérité;

4° Louise-Marie-Félicité, religieuse, née à Fouesnant le 5 juin 1815, † à Marseille le 9 juin 1836;

1. On trouve une famille de ce nom fixée dans le bas Limousin où elle tenait un rang distingué dans la bourgeoisie au XVIIe siècle et qui serait issue, d'après une tradition de famille, mais sans preuves historiques, des Jouvenel des Ursins, de Champagne. Elle comptait en 1817 deux représentants et nous ignorons si le bénéficiaire de l'ordonnance de 1817 était l'une des deux personnes ci-dessous, car en l'absence de prénoms et d'indications il ne nous a pas été possible de le fixer :

1° Jean-Sulpice Jouvenel de Marensac, officier supérieur et chevalier de saint Louis, né à Brive le 30 août 1749, époux de Marie-Suzanne de Griffolet et † à Brive le 12 juillet 1834, sans postérité;

2° Bertrand-Joseph-Marie Jouvenel, expert-géomètre, né à Aubazine (Corrèze) le 9 mai 1786, marié à Affieux en 1808, à Mlle Rondet, et père d'un fils, Jacques Jouvenel, né à Affieux le 25 septembre 1811, qui a été député de la Corrèze et connu aussi sous le titre de baron de Jouvenel.

2. Mlle Barbier était sœur de la comtesse Bigot de Préameneu.

Digitized by Google

5° Angélique-Marie-Théophile, née à la Forest-Fouesnant le 17 décembre 1816, † à la Roche-sur-Yon le 9 novembre 1827 ;

6° Félicité-Marie-Thérèse, religieuse, née à la Forest-Fouesnant le 20 mai 1818 ;

7° Augustine-Marie-Françoise, née à Fouesnant le 9 août 1819, † à Quimper le 14 août 1855, sans alliance ;

8° Angélique-Marie, née à la Roche-sur-Yon le 12 octobre 1827 ; mariée à Quimper le 1er mai 1855 à Ambroise-Louis-Marie de Goesbriand.

III. Charles-Marie Joyaut de Couesnongle, commissaire de la marine, ✠, né à Quimper le 6 janvier 1823, † à Quimper le 1er février 1878 ; épousa à Lorient le 11 septembre 1854, Blanche-Marie-Élisabeth Dangé d'Orsay, † à Lorient le 19 mai 1870, dont deux fils et deux filles :

1° André-Paul-Augustin-Charles-Marie, qui suivra ;

2° Stéphen, attaché à la Compagnie transatlantique, né à Lorient le 24 avril 1861 ; marié à Grenoble le 2 juillet 1890 à Marie-Louise-Jeanne Lebret, dite Latour, dont une fille : Edmée, née à Tunis le 7 octobre 1896 ;

3° Marie, religieuse, née à Lorient le 22 février 1858 ;

4° Madeleine-Anne-Marie-Élisabeth, née à Lorient le 25 octobre 1868 ; mariée à Quimper le 23 mai 1893 à Raphaël-Jean-Marie-Felix Daval du Chesnay, officier d'infanterie.

IV. André-Paul-Augustin-Charles-Marie Joyaut de Couesnongle, employé des contributions indirectes, né à Lorient le 20 juin 1855 ; marié à Quimper, le 20 avril 1880, à Cécile-Marie-Josèphe de Rémond du Chélas, dont dix enfants (deux morts au berceau) :

1° Jean-Auguste-Marie-Joseph, né à Quimper le 30 juin 1880 ;

2° Charles-Marie-Joseph, né à Quimper le 1er juin 1885 ;

3° François-Marie-Joseph, né à Quimper le 2 avril 1888 ;

4° Georges-Marie-Joseph, né à Quimper le 11 octobre 1890 ;

5° Yves-Marie-Joseph, né à Quimper le 16 avril 1895 ;

6° Blanche-Éléonore-Marie-Josèphe, née à Quimper le 24 mai 1881 ;

7° Marie-Madeleine-Josèphe, née à Quimper le 4 juin 1883 ;

8° Anne-Marie-Josèphe, née à Quimper le 11 janvier 1894.

JUCHAULT (des Jamonières)

== Titre de baron héréditaire sur institution de majorat (domaine de Clermont et autres, Loire-Inférieure) par lettres-patentes du 28 janvier 1826, en faveur de Louis-Marie Juchault, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la fasce d'or, accompagnée de trois coquilles d'argent.*

***

La famille Juchault, originaire du comté nantais, a pour auteur René Juchault, notaire royal et procureur en la chambre des comptes de Bretagne, vivant en 1598 et marié à Olive Richard. Sa postérité a donné des officiers et un président de ladite chambre des comptes et formé deux branches : l'aînée, dite des Blottereaux est éteinte au XVIIIe siècle, et la cadette, divisée en deux rameaux, celui des seigneurs de Lamoricière, qui a donné de nos jours un général de division, et celle des seigneurs de la Jamonnière, qui était représentée au sixième degré par Louis-Marie, qui suit.

VI. Louis-Marie Juchault, écuyer, sgr des Jamonnières, capitaine de grena-

Digitized by Google

diers (30 décembre 1757), chevalier de Saint-Louis, né à Nantes le 7 août 1713, † à Nantes le 24 juillet 1772; épousa le 1er juin 1767 Rosalie de la Bourdonnaye de Liré, † à Rennes le 16 mars 1786 (remariée le 9 novembre 1778 à François-Alexis de Maillé-Brezé, comte de Roujoux, colonel), dont deux enfants :

1° Louis-Marie, qui suivra;
2° Gabriel-Charles, né en 1771 († jeune).

VII. Louis-Marie JUCHAULT, baron Juchault des Jamonières et de l'Empire[1] (décret impérial du 2 janvier 1814), maire de Saint-Philibert-de-Grandlieu (1814), président du collège électoral de Nantes (1815-16), fut créé baron héréditaire sur institution du majorat, par lettres-patentes du 28 janvier 1826; né à Nantes le 23 novembre 1769, † au Chaffault le 6 avril 1842; il épousa à Blois, en 1796, sa cousine Marie-Prudence-Aimée Juchault de Lamoricière, fille de Christophe-Jacques-Prudent, et de Marie-Françoise-Félicité du Chaffaut, dont :

1° Antoine, baron Juchault des Jamonières, né à Nantes le 14 mai 1798, † à Nantes le 9 novembre 1863; marié à Jeanne-Louise-Stéphane d'Abbadie, † le 27 septembre 1832, dont deux enfants, qui suivent :
   a) Remond, né au Chaffault le 3 août et décédé le 12 août 1832;
   b) Laurence-Mathilde, née le 18 septembre 1829, † le 14 janvier 1854; mariée à Léon-Arthur Patas d'Illiers;
2° Amédée, qui suivra;
3° Élisa, née à Nantes le 1er novembre 1796, † le 27 novembre 1827; mariée à Nantes le 27 août 1822 à François-Émile, comte de Mauvise-Villars;
4° Aimée, née à Nante les 6 décembre 1799; mariée à Ancenis à Augustin-Joseph-Gaston, marquis de Surineau, capitaine d'artillerie;
5° Louise-Joséphine, née à Nantes le 1er avril 1807, † le 8 avril 1857; mariée à Louis-Étienne Thouvenin, général d'artillerie.

VIII. Amédée JUCHAULT, baron des Jamonières, né à Nantes le 22 janvier 1803, † le 29 octobre 1881; épousa Augustine-Aimée de la Borde, † le 31 décembre 1878, dont quatre enfants :

1° Auguste-Arthur, né le 6 juin 1835, † le 9 mars 1836;
2° Arthur-Antonin, qui suivra;
3° Augustine-Nelly; mariée le 12 mai 1857 à Alfred Pascher du Souché, capitaine de cavalerie;
4° Louise; mariée en 1870 à Jules Pellu du Champrenou, receveur municipal de Nantes.

IX. Arthur-Antonin JUCHAULT, baron des Jamonières, né à Nantes le 22 octobre 1837; épousa le 6 septembre 1870, Anna Siffait, dont cinq enfants :

1° Léon-Fernand-Christophe, né à Nantes le 17 janvier 1872; marié le 24 février 1900 à Anna Litou;
2° Arthur-Eugène-Benjamin, né au Cellier le 25 octobre 1878;
3° Anna-Marie-Louise-Suzanne, née le 17 et décédée le 23 janvier 1873;
4° Marguerite-Marie-Agathe, née au Cellier le 11 novembre 1876;
5° Suzanne-Lucile, née à Nantes le 2 juillet 1880.

JUCHEREAU DE SAINT-DENYS

= Titre personnel de baron en faveur d'Antoine JUCHEREAU DE SAINT-DENYS,

1. Cf. *Armorial du Pr Empire*, t. II, p. 355.

Digitized by Google

colonel d'état-major, par lettres-patentes du 22 juillet 1830, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à une tête de saint-Denis [coupée] d'argent.*

* *

La famille Juchereau, originaire du Perche, est passée au Canada au commencement du XVIIe siècle, avec Jean Juchereau, sieur de Maure, marié à Marie Langlois; leur fils, Nicolas Juchereau, sieur de Saint-Denis, fut anobli par lettres-patentes de février 1692 et avait épousé à Québec, le 21 septembre 1649, Marie Giffard, dont il eut deux fils : 1° Charles, marié à Mlle Migeon, qui a fait la branche aînée des marquis de Saint-Denis; 2° Ignace, né le 21 août 1658, marié le 17 février 1683 à Marie-Catherine Peuvret, et père d'Antoine, qui suit.

IV. Antoine JUCHEREAU, sgr du Chesnay, épousa à Québec, le 13 avril 1737, Marie-Françoise Chartier de Lotbinière, fille d'Eustache, conseiller au conseil supérieur du Canada, et de Marie-Françoise Renaud d'Avesnes des Meloises, dont :

1° Antoine, capitaine des troupes du roi au Canada, né le 17 février 1740; marié à Québec le 18 juillet 1765 à Julie-Louise Liénard-Beaujeu de Villemonble, dont postérité nombreuse, représentée au Canada;

2° Marie-Eustache, qui suit.

V. Marie-Eustache JUCHEREAU DE SAINT-DENIS, sgr du Chesnay, Beaufort, capitaine d'artillerie, né à Québec le 24 octobre 1741; † à Charleville le 4 septembre 1792, épousa à Bastia, le 15 juin 1776, Thérèse Pasqualini, † en 1811, fille de Pierre et de Marie-Françoise Bustoro, dont :

1° Antoine, qui suivra;

2° Louis, conseiller à la Cour d'appel de Bastia, né le 10 octobre 1778, † vers 1853, marié à Marie-Antoinette de Rossi, dont postérité représentée de nos jours.

VI. Antoine, *alias* Pierre-Antoine, JUCHEREAU DE SAINT-DENIS, baron de Saint-Denis, lieutenant du génie, officier instructeur en chef du génie militaire et inspecteur général des fortifications de l'Empire Ottoman, colonel d'état-major, maréchal de camp (31 décembre 1831), ministre plénipotentiaire de France, C. ❋, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron à titre personnel par lettres-patentes du 22 juillet 1830. Né à Bastia le 14 septembre 1776, † à Paris le 21 septembre 1850; il épousa en (juillet ou août) 1807 Georgania-Fanny Humphreys, dont une fille unique :

Elize, née le 3 avril 1808; mariée à M. de l'Espinasse.

JUIGNÉ. — v. LE CLERC DE JUIGNÉ.

JULLIAC

= Lettres de noblesse en faveur de Pierre-Edme-Alexandre JULLIAC, ancien [illegible] des postes, par lettres-patentes du 31 juillet 1821, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au lion d'azur, armé et lampassé de gueules; au chef de pourpre, semé d'étoiles d'argent et papelonné d'or.*

= Titre de baron héréditaire sur institution de majorat (biens dans les arrondissements de Pontoise et de Saint-Denis) en faveur du même, par nouvelles lettres-patentes du 9 mars 1826, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

= Titre de vicomte héréditaire sur accroissement du majorat (addition de

Digitized by Google

maison à Paris) [institué le 9 mars 1826] par nouvelles lettres-patentes du 16 avril 1830, en faveur du même.

∴

I. Jacques-Pierre Julliac épousa Marie-Antoinette Beaumont, dont au moins un fils, qui suit, et deux filles, Mmes Lesemelier et Lallechelle.

II. Pierre-Edme-Alexandre Julliac, baron, puis vicomte Julliac et de Julliac, inspecteur des postes et relais, gentilhomme honoraire de la chambre du roi, ✠, fut anobli par lettres patentes du 31 juillet 1821, puis créé baron héréditaire sur institution d'un majorat, par nouvelles lettres patentes du 9 mars 1826, et enfin vicomte héréditaire sur augmentation dudit majorat par autres lettres-patentes du 16 avril 1830. Né à Paris le 3 septembre 1774, † à Paris le 14 novembre 1851; il épousa (contrat à Paris 3 août 1811) Félicité-Monique-Josèphe Gauguier, † à Paris, le 21 juillet 1865, sans postérité.

JULLIEN DE VILLENEUVE (de)

= Titre personnel de baron sur promesse d'institution de majorat, en faveur de Claude-Marie-François de-Sales de Jullien de Villeneuve, maire de Belley, par lettres-patentes du 4 décembre 1819, avec règlement d'armoiries : *coupé, au 1er d'azur, au lion d'or, armé et lampassé de gueules; au 2e de gueules, au pal d'argent.*

∴

La famille de Jullien, originaire de Bourgogne, aurait pour auteur (Cf. Courcelles, *Dictionnaire de la noblesse*, t. I) Gérard Jullien, sgr de Vauxbain, vivant en 1370, dont la descendance a formé plusieurs branches : celle des sgrs de Courcelles et de Saumery, encore représentées par deux rameaux, celle des sgrs de Verchizy, éteinte, et celle des sgrs de Reclaisne et de Villeneuve, qui était représentée au treizième degré par Jacques-Étienne, qui suit :

XIII. Jacque-Étienne de Jullien, sgr de Villeneuve, né le 1er juin 1698, épousa le 26 août 1725 Anne-Marie de Parchas-Saint-Marc, dont :

1° Claude-Marcelin, qui suivra ;

2° Virginie, née le 30 août 1731; mariée le 20 janvier 1761 à Pierre-Joseph d'Arlos, comte d'Entremont ;

3° Marie-Anne, née le 16 octobre 1732 ; mariée le 4 septembre 1753 à Nicolas-François Deville, ingénieur en chef.

XIV. Claude-Marcelin de Jullien, sgr de Villeneuve, né le 12 juin 1725, †... ; épousa le 29 janvier 1749 Marguerite de Beget, fille d'Armand, sgr de Flachet, et de Françoise de Layris-Desponchets, dont entre autres :

1° Armand-Marie, qui suit;

2° Nicolas-François, officier au régiment de Savoie-infanterie, chevalier de Saint-Louis; marié le 4 janvier 1796 à Marguerite-Sophie de Dieune, dont une fille : Jeanne-Marie-Marguerite-Clotilde, mariée à son cousin germain ci-après.

XV. Armand-Marie de Jullien de Villeneuve épousa à Lyon, le 26 avril 1784, Claudine-Hélène Mayol de Lupé, fille de Jacques-Joseph, et de Marguerite Palerne, dont :

1° Claude-Marie-François de Sales, qui suivra ;

Digitized by Google

2° Eugène-Nicolas-Marie-François, officier, ✻ ; marié : 1° le 14 septembre 1816 à sa cousine Jeanne-Marie-Marguerite Clotilde Jullien de Villeneuve; 2° à Marie-Polixène-Césarine Puy de Roseil, dont postérité;

3° Antoine-Marie-Fleury-Zéphyrin, garde de la porte (1815).

XVI. Claude-Marie-François-de-Sales DE JULLIEN DE VILLENEUVE, baron de Jullien de Villeneuve, maire de Belley 1815-30), fut créé baron à titre personnel par lettres-patentes du 4 décembre 1819. Né le 20 janvier 1785, †... Il se maria deux fois : 1° le 20 février 1810, à Anthelmette Béatrix, dont deux filles, qui suivent ; 2° le 25 juillet 1815, à Jeanne-Christine Gaudet (veuve en premier mariage de Claude, baron Dallemagne et de l'Empire) :

[*du 1er lit*] : 1° Jeanne-Françoise-Anthelmette, née en 1812;

2° Marie-Françoise-Hermance, née en 1810, † en juin 1897 ; mariée à Claude, baron Dallemagne;

[*du 2e lit*] : 3° Marie-Anthelmette-Olympe, née en 1816, † à Belley le 28 mars 1888.

JUNOT D'ABRANTÈS

= Transmission des dotations du père par ordonnance du 2 juillet 1817, en faveur de Louis-Napoléon JUNOT, duc d'Abrantès.

JURIEN

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Charles-Marie JURIEN, conseiller d'État, par lettres-patentes du 13 janvier 1816, avec règlement d'armoiries : *coupé, au I d'azur, au chevron d'argent, surmonté d'un croissant du même, accosté de deux étoiles d'or et accompagné en pointe d'un rocher d'argent, mouvant de la pointe de l'écu; au II de sable, à trois tiges de lis d'argent, rangées en pal; le tout adextré d'un pal de gueules chargé d'une Foi d'or, tenant un pavillon d'argent*, et confirmation de la devise : INTEGER VITÆ (accordée par les lettres-patentes d'anoblissement de décembre 1788).

= Titre de vicomte héréditaire en faveur du même, par nouvelles lettres-patentes du 17 mai 1828, avec le même règlement d'armoiries.

* * *

I. François-Amable JURIEN, procureur de la maréchaussée d'Auvergne et du présidial de Riom, épousa Madeleine Durif-Laroche, dont :

1° Guillaume, qui suit;

2° Jean-Pierre, qui sera rapporté ci-après.

II. Guillaume JURIEN, conseiller à la cour d'appel de Paris (1815). Né..., †..., fut anobli par lettres-patentes du 21 décembre 1788; il épousa Anne-Agathe Marrier, dont au moins un fils, qui suit.

III. Charles-Marie JURIEN, chevalier Jurien et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 20 juillet 1808), puis vicomte Jurien, chef de division au Ministère de la marine, conseiller d'État, directeur des ports, C. ✻, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 358.

Digitized by Google

dans le titre de chevalier héréditaire par lettres-patentes du 13 janvier 1816, puis créé vicomte héréditaire par nouvelles lettres-patentes du 17 mai 1828. Né à Paris le 24 mars 1763, † le 16 août 1836, il épousa à Melun, en 1806, Marie-Élisabeth Charlot, dont six enfants :

1° Louis-Charles, vicomte Jurien, commissaire général de la marine, O. ✠, né en 1797, † à Néris 5 septembre 1858 ; marié 25 avril 1831 à Camille-Marie-Antoinette Panon des Bassyns, † en 1878, sans postérité ;

2° Henri-Guillaume-Jacques, qui suivra ;

3°-4° N... et N..., † sans alliance ;

5° N... ; mariée à M. de Belly de Bussy ;

6° Amélie Jurien, sans alliance.

IV. Henri-Guillaume-Jacques JURIEN, vicomte Jurien, conseiller à la Cour d'appel de Paris, ✠, né à Paris le 6 février 1802, † en 1875, sans alliance.

JURIEN [DE LA GRAVIÈRE]

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Pierre JURIEN, inspecteur de la marine, par lettres-patentes du 3 février 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'argent, accompagné en chef d'un croissant du même, accosté de deux étoiles d'or, et en pointe, d'un rocher d'argent, mouvant de la pointe de l'écu ; au chef de gueules chargé d'un coq d'or, accosté de deux ancres du même.*

***

II *bis*. Jean-Pierre JURIEN, inspecteur de la marine, ✠, fut anobli par lettres-patentes du 3 février 1815. Né à Riom le 31 août 1744, frère du vicomte qui précède, il épousa Procule Delaire, dont au moins un fils, qui suit.

III. Pierre-Roch JURIEN, chevalier Jurien et de l'Empire[1], puis Jurien de la Gravière (décret impérial de mai 1808), aspirant (1787), lieutenant de vaisseau (1793), capitaine de vaisseau (5 février 1803), contre-amiral (28 octobre 1817), vice-amiral (1831), pair de France (11 octobre 1832), G. C. ✠. Né à Gannat (Allier), le 5 novembre 1771, † à Paris le 14 janvier 1849 ; il épousa en 1804 Esther-Henriette Kraft, † à Brest le 23 octobre 1821 (veuve en premier mariage de Jacques baron Lavigne et de l'Empire), dont un fils, qui suit.

IV. Jean-Baptiste-Edmond JURIEN DE LA GRAVIÈRE, capitaine de corvette (1841), capitaine de vaisseau (1850), contre-amiral (1er décembre 1855), vice-amiral (15 janvier 1862), aide de camp de Napoléon III, membre de l'Académie des sciences et de l'Académie française (26 janvier 1888), G. C. ✠. Né à Paris le 19 novembre 1812, † à Paris le 5 mars 1892 ; il épousa Jeanne-Henriette-Alphonsine de Siouville, dont trois fils et trois filles :

1°-2° N... et N... morts au berceau ;

3° André, né en 1852, † à Paris le 24 novembre 1864 ;

4° Marie-Henriette-Jeanne, née... ; mariée le 13 mai 1869 à Henri Massias, puis Massias-Jurien de la Gravière, capitaine de vaisseau, O. ✠, † le 4 mai 1884, fils puîné du baron Massias et de l'Empire, qui fut autorisé par décret du 23 juin 1879 à ajouter à son nom celui de « Jurien de la Gravière », et laissa cinq enfants, qui suivent :

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 359.

Digitized by Google

a) Jacques Massias-Jurien de la Gravière; marié en juillet 1893 à Béatrix Tassin de Saint-Péreux;

b) Pierre Massias-Jurien de la Gravière;

c) Marcel Massias-Jurien de la Gravière;

d) Madeleine Massias-Jurien de la Gravière;

e) Yvonne Massias-Jurien de la Gravière;

5° Marguerite; mariée en février 1877 à Armand Poinsinet de Sivry;

6° Hélène; mariée en février 1877 à Hugues-René-Martin, comte Lejeas.

KALBERMATTEN (DE)

= Titre de baron héréditaire en faveur de Joseph DE KALBERMATTEN, colonel en retraite, par lettres-patentes du 8 juillet 1823, avec règlement d'armoiries : *coupé, au I parti à dextre de pourpre, à une montagne de trois coupeaux de sinople, sommée d'une tour d'or, accostée de trois étoiles du même, une en chef, deux en flancs, et à senestre d'azur, à une montagne de trois coupeaux de sinople, sommée d'une tour d'argent maçonnée, ouverte et ajourée de sable; au II d'or, au taureau furieux de sable, franchissant un trèfle de sinople.*

∴

Cette famille, originaire du Valais, a donné de nombreux officiers aux régiments suisses au service de la France.

I. Arnold de KALBERMATTEN, épousa Catherine Schiner, dont au moins un fils qui suit.

II. Joseph-Louis DE KALBERMATTEN, baron de Kalbermatten, capitaine au régiment suisse (10 juin 1784), retraité en 1816 avec pension de lieutenant-colonel et titre de colonel, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 5 juillet 1823; né à Wiège-en-Valais le 6 juillet 1747, † le 14 novembre 1834; il épousa le 6 mars 1787 Marie-Eustelle Bouyer, dont au moins trois filles :

1° Anne-Estelle, née en 1793, †... sans alliance;

2° Françoise-Antoinette-Rose, née en 1796, †... sans alliance;

3° Marie-Catherine-Justine, née en 1798, † sans alliance.

KELLERMANN DE VALMY

= Titre de pair à vie en faveur du maréchal de France François-Christophe KELLERMANN, duc DE VALMY, par l'ordonnance du 4 juin 1814; confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de duc pair héréditaire en faveur du même (sans institution de majorat de pairie), par lettres-patentes du 20 décembre 1817, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au croissant versé d'argent; coupé d'argent à trois roches de sinople issantes de la pointe de l'écu et surmontées de trois étoiles de gueules rangées en fasce.*

= Autorisation de transmission des rang, titre et dignité de pair de France, en faveur du fils du maréchal de France François-Étienne KELLERMANN, comte de Valmy, avec rang et titre de baron-pair héréditaire seulement, par l'ordonnance du 5 mars 1819.

∴

Digitized by Google

II. Jacques-Christophe KELLERMANN, *alias* de Kellermann, premier échevin de Strasbourg, fils de Jean-Christophe, stattsmeister, épousa Marie Diur, dont au moins :

1° François-Christophe, qui suivra;

2° Philippe-Henri, capitaine au régiment d'Anhalt; marié à Hennebont, le 2 avril 1781, à Marie-François Thibaud de Penanrun.

III. François-Christophe KELLERMANN, duc de Valmy et de l'Empire[1] (lettres-patentes de mai 1808), donataire de l'Empire. Maréchal de camp (9 mars 1788), lieutenant général (20 mars 1792), maréchal de France (19 mars 1804), membre du Sénat conservateur (25 décembre 1799), pair de France (4 juin 1814), G. A. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé duc-pair héréditaire par lettres-patentes du 20 décembre 1817; né à Strasbourg le 28 mai 1735, † à Paris le 13 septembre 1820, il se maria à Metz, le 26 septembre 1769, à Marie-Anne de Barbé-Marbois, † à Paris le 10 janvier 1812, sœur du marquis Barbé-Marbois, dont il a eu deux enfants :

1° François-Étienne, qui suivra;

2° Marguerite-Cécile, née à Metz le 15 mars 1773, † le 12 août 1850; mariée le 7 juin 1801 à Jean-Joseph de Chaussegros, vicomte de Léry et baron de l'Empire.

IV. François-Étienne KELLERMANN, comte, puis duc de Valmy, général de brigade (20 mai 1797), général de division (5 juillet 1800), pair des Cent-Jours (2 juin 1815), pair de France au titre héréditaire de baron-pair (29 décembre 1820), par succession de son père, G. C. ✠, chevalier de Saint-Louis. Né à Metz le 4 août 1770, † à Paris le 2 juin 1835, il épousa à Milan, le 9/11 septembre 1800, Thérèse Gnudi, † à Paris-Batignolles le 30 septembre 1844 (épouse en premier mariage, 12 août 1796, de Charles-Philippe, comte Aldrovandi Mariscotti, et divorcée[2] le 7 septembre 1800), fille d'Antoine, banquier à Bologne, et de Thérèse Molinetti, dont il avait eu deux fils, reconnus par mariage, et un troisième, qui suivent :

1°-2° Félix-Auguste, baptisé à Naples le 24 avril 1799, et Hippolyte, né à Paris le 25 mars 1800, reconnus par l'acte de mariage de leurs parents;

3° François-Christophe-Edmond, qui suit.

V. François-Christophe-Edmond KELLERMANN, duc de Valmy, secrétaire d'ambassade, député de la Haute-Garonne (1839-46); né à Paris le 14 mars 1801, † à Paris le 2 octobre 1868; épousa le 30 mai 1840 Hersilie-Sophie-Caroline Muguet de Varange, † à Paris le 7 mars 1892 (veuve en premier mariage de Louis-Henri de Roger de Cabusac, marquis de Caux), fille de Pierre-Marie, receveur général des finances, et de Marie-Caroline Andrieu de Turdine, dont une fille unique :

Henriette-Louise-Frédérique, née en 1841; mariée le 6 octobre 1859 à Marino Carraciolo, prince Ginetti, duc d'Atripalda.

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. II, p. 360.

2. Cf. le *Journal des Audiences*, année 1817, qui rend compte d'un arrêt de la Cour royale de Paris du 11 août 1817 annulant le divorce et proclamant la nullité du mariage du 11 septembre 1800.

Digitized by Google

KENNY

= Titre de baron héréditaire et transmission de majorat par ordonnance du 11 janvier 1823, en faveur d'Alexandre-Charles KENNY, fils du baron de l'Empire.

***

I. Jean-Baptiste-Patrice KENNY, négociant, échevin de Dunkerque, né à Bourbourg, fils de Patrice et de Marie Masse; marié à Saint-Omer, le 20 octobre 1767, à Léonarde Dubois, laissa un fils, qui suit.

II. Jean-Louis-Bonaventure KENNY[1] baron Kenny et de l'Empire[1] (institution de majorat, lettres-patentes du 13 juin 1812), négociant-armateur à Dunkerque, maire de Dunkerque, membre du collège électoral du Nord, député du Nord (1815-16), ✠. Né à Dunkerque le 11 août 1769, † à Dunkerque le 14 juin 1822; épousa le 28 septembre 1791 Laurena-Sophie Coppens, fille du baron Laurent, député, et de Mlle Coppens d'Hondschoot, dont deux fils :

1° Jean, officier, tué en Russie en 1812;
2° Alexandre-Charles, qui suit.

III. Alexandre-Charles KENNY, baron Kenny, né le 22 décembre 1796, † vers 1856; épousa vers 1825 Élise-Anne-Sophie de Queux de Saint-Hilaire (remariée en 1857 à Duncan-Louis Sioc'han de Kersabiec), sans postérité.

KENTZINGER

= Lettres de noblesse en faveur de quatre frères, Antoine-François-Xavier KENTZINGER, Jacques-Charles KENTZINGER, François-Joseph-Armand-Gaston KENTZINGER et Jean-Baptiste KENTZINGER, par lettres-patentes du 17 août 1816, avec règlement d'armoiries : *parti, au I d'or, à trois carpes de gueules, posées en fasce, celle de la pointe contournée ; au II d'azur, au cerf rampant d'or, ramé du même.*

= Titre de baron héréditaire avec anoblissement en faveur de Charles-Louis KENTZINGER, colonel, frère des précédents, par lettres-patentes du 30 août 1816, avec règlement d'armoiries : *parti, au I d'or, à trois carpes de gueules, celle du milieu contournée; au II d'azur, au cerf rampant d'or, ramé du même.*

***

I. François-Joseph KENTZINGER, bailli de Hochfelden, secrétaire du directoire de la noblesse de la Basse-Alsace, épousa Marie-Luce de Malfilastre, dont cinq fils, qui suivent :

1° François-Joseph-Armand-Gaston, prêtre et chanoine du Chapitre de Saint-Denis, secrétaire de légation; né à Strasbourg le 14 septembre 1757, † en 1838, anobli avec ses trois frères par lettres-patentes du 17 août 1816;
2° Antoine-François-Xavier, qui suivra;
3° Jacques-Charles, substitut du procureur à Strasbourg, né à Strasbourg le 1er mai 1766, †..., anobli avec ses frères en 1816;
4° Jean-Baptiste, officier, président du tribunal de Strasbourg, chevalier de Saint-Louis, né à Strasbourg le 17 juin 1767, † en 1846; anobli avec ses frères en 1816;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 360.

Digitized by Google

5° Charles-Louis, qui sera rapporté après la postérité de son frère.

II. Antoine-François-Xavier KENTZINGER, puis de Kentzinger, maire de Strasbourg (1815-30), O. ✠, fut anobli avec ses frères par lettres-patentes du 17 août 1816; né à Strasbourg le 7 avril 1759, † ...; il épousa Philippine de Geiger de Gibelstadt, fille de Christophe, conseiller du landgrave de Hesse-Darmstadt, dont trois enfants :

1° Alexandre, qui suivra;

2° Marie-Cécile-Philippine, née en 1789; mariée en 1823 à Marie-Xavier-Louis, baron de Munck, officier supérieur, chevalier de Saint-Louis;

3° Anne, née en 1792, † en 1834; mariée en 1817 à Charles Hemberger, colonel d'infanterie.

III. Alexandre de KENTZINGER, sous-préfet, puis chef de section au Ministère des finances, ✠, né en 1798, † ...; épousa en 1835 Marie-Joséphine-Julie Munch, fille d'un premier lit de son beau-frère, le baron de Munch, dont un fils mort en bas âge.

II *bis*. Charles-Louis KENTZINGER, baron de Kentzinger, colonel d'état-major (30 décembre 1815), maréchal de camp, général major de l'armée autrichienne (1833), O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire avec anoblissement, par lettres-patentes du 30 août 1816; né à Strasbourg le 13 décembre 1770, † en 1844; il épousa Jeanne-Louise Schwarz de Hoben, † à Paris le 19 janvier 1860, dont un fils, qui suit.

III. Louis de KENTZINGER, baron de Kentzinger, officier au service de l'Autriche.

KERGARIOU (DE)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Joseph-François-René-Marie-Pierre, comte de KERGARIOU, par ordonnance du 5 novembre 1827.

= Titre confirmé sur institution de majorat de pairie au titre de baron-pair héréditaire, en faveur du même, par lettres-patentes du 8 mai 1829, avec règlement d'armoiries : *d'argent, fretté de gueules de six pièces; au franc-canton de pourpre, chargé d'une tour crénelée d'argent.*

***

La maison de Kergariou, originaire de Bretagne, est d'ancienne chevalerie et a été maintenue dans sa noblesse d'extraction par arrêt de la chambre de réformation de Bretagne du 21 mars 1669; elle établit sa filiation suivie depuis Roland, sgr de Kergariou, en Ploujean, nommé dans une transaction du 4 juin 1407, dont la descendance a donné de nombreux officiers des armées de terre et de mer et a formé plusieurs rameaux.

La branche des seigneurs de Coëtillan était représentée au dixième degré par Pierre-Maurice, qui suit.

X. Pierre-Maurice DE KERGARIOU, chevalier, sgr de Coëtillan, maintenu dans sa noblesse en 1669 (*ut supra*), épousa Marguerite Chauvel, fille de Julien, sgr des Roches, et de Françoise Jagou, dont :

1° Joseph, sgr de Coëtillan, la Menée, Villeneuve, etc., capitaine de garde-côtes (3 mai 1735);

Digitized by Google

marié à Marguerite de Fages, dont entre autres trois fils, qui ont laissé postérité; *a*) Pierre-Joseph, dit le marquis de Kergariou, capitaine de vaisseau et chef de division; *b*) Thibaud-René, aussi capitaine de vaisseau et chef de division; *c*) Raymond-Marie, lieutenant-colonel d'artillerie;

2° Pierre-Louis, qui suit.

XI. Pierre-Louis DE KERGARIOU, chevalier, sgr de Coëtillan, épousa le 24 février 1733 Marie-Françoise-Gabrielle de Bouillon, fille de Mathieu, avocat et procureur au siège de Lannion, et de Jeanne du Manoir, dont un fils, qui suit.

XII. René-Fiacre DE KERGARIOU, dit le comte de Kergariou, sgr de Tantalon, la Villeneuve, etc., conseiller au parlement de Bretagne, épousa le 23 août 1776 Marie-Vincente-Alcide Le Corgne de Launay, fille de Bonaventure, comte de Launay, conseiller au parlement de Bretagne, dont un fils, qui suit.

XIII. Joseph-François-René-Marie-Pierre DE KERGARIOU, comte de Kergariou et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 14 février 1810), sous-préfet (juillet 1811), chambellan de l'empereur, préfet (décembre 1811), conseiller d'État, député des Côtes-du-Nord (1820-27) et conseiller général, pair de France (5 novembre 1827), O. ✠, institua sa pairie sur un majorat au titre de baron-pair héréditaire par lettres-patentes du 8 mai 1829. Né à Lannion le 25 février 1779, † au Portrieu le 18 juin 1849, il épousa Mélite-Jeanne-Marie Chrestien de Tréveneuc, fille de Pierre, et d'Émilie du Breil de Rays, dont trois fils et une fille :

1° Emmanuel-Joseph-Marie, qui suivra;

2° Henri-Bertrand-Marie, vicomte de Kergariou, attaché d'ambassade, député d'Ille-et-Vilaine (1871), sénateur (1876); né à Bringolo le 26 décembre 1807, † à Versailles le 9 octobre 1878; marié le 21 juin 1833 à Mathilde-Henriette-Charlotte-Félicité du Plessis-Mauron de Grenédan, † à Versailles le 6 mai 1879, dont quatre enfants qui suivent :

a) Henri-René-Marie, né à Rennes le 18 mars 1838, † à Bonnaban le 24 octobre 1867;

b) Christian-Charles-Marie, né à Saint-Brieuc le 5 juin 1841; marié le 12 novembre 1873 à Augustine de Bernard de Montebise (veuve en premier mariage d'Henri-Léon-Marie de Tardieu, comte de Maleyssie), dont deux fils et une fille :

aa) Alain-Gabriel-Marie, né le 20 septembre 1882; *bb*) Henry-Guillaume-Marie, né à Bonnaban le 27 mars 1886; † le 1er juillet 1890; *cc*) Yvonne-Henriette-Marie, née le 4 octobre 1877, † à Rome le 21 avril 1888;

c) Guillaume-Joseph-Marie, né à Bonnaban le 26 avril 1846; marié le 29 janvier 1881 à Jeanne-Louise-Marguerite de Bailleucourt-Courcol, dont une fille unique :

Renée, née à Paris le 19 janvier 1882;

d) Marie-Mathilde-Anna, née à Rennes le 7 juillet 1834; mariée le 9 août 1859 à Arthur de Marnière, marquis de Guer;

3° Roland-René-Marie, né en 1816, † le 3 novembre 1891, sans alliance;

4° Alix-Marie-Gratienne, née..., † en 1884; mariée à Amédée-Auguste, comte de Quélen.

XIV. Emmanuel-Joseph-Marie DE KERGARIOU, comte de Kergariou, gentilhomme de la chambre du roi; né le 2 juin 1806, † à Saint-Brieuc le 1er janvier 1862; marié : 1° le 12 mai 1827, à Pauline-Joséphine-Marie de la Fruglaye, sans postérité; 2° le 2 mai 1839, à Mélanie-Hyacinthe-Pauline-Marie Chrestien de Tréveneuc, dont cinq enfants :

1° Emmanuel-Joseph-René-Marie, qui suivra;

2° Paul-Gaston-Antoine-Marie, officier supérieur de cavalerie; né à Pommerit (Côtes-du-Nord)

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 361.

Digitized by Google

le 7 juin 1849 ;

3° Marguerite-Zéphyrine-Anna-Marie, religieuse du Sacré-Cœur ;

4° Mélite-Louise-Geneviève-Marie, née en 1844, † en 1870 ; mariée, juin 1865, à Achille de Morell, marquis d'Aubigny d'Assy ;

5° Henriette.

XV. Emmanuel-Joseph-René-Marie DE KERGARIOU, comte de Kergariou, secrétaire d'ambassade, zouave pontifical, ✠ ; né à Bringolo le 20 juin 1847, † au château de la Grandville, le 25 septembre 1888 ; marié à Châteaubriand, le 22 mai 1876, à Marie-Renée-Paule Picot de Plédran, fille d'Henri-Louis-Marie, et de Marie-Julie-Hyacinthe du Hamel de la Bothelière, dont deux enfants :

1° Pierre, qui suit ;

2° Mélite ; mariée à Bringolo le 22 septembre 1897 à Henry-Charles-Alexis Labbey de Druval, officier de cavalerie.

XVI. Pierre DE KERGARIOU, comte de Kergariou, né...

KERGORLAY (DE)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Gabriel-Louis-Marie, comte DE KERGORLAY, par ordonnance du 5 novembre 1827 ; confirmé, sur institution de majorat de pairie, au titre de baron-pair héréditaire en faveur du même, par lettres-patentes du 15 avril 1829, avec règlement d'armoiries : *vairé d'or et de gueules*, et de la devise : AIDE-TOI, KERGORLAY, DIEU T'AIDERA.

= Titre de pair héréditaire, par ordonnance du 23 décembre 1823, en faveur de Louis-Florian-Paul, comte DE KERGORLAY ; confirmé au titre de baron-pair héréditaire, sur institution de majorat de pairie, en faveur du même, par lettres-patentes du 9 mars 1826, avec règlement d'armoiries : *vairé d'or et de gueules*, et de la devise : AIDE-TOI, KERGORLAY, DIEU T'AIDERA.

***

La maison de Kergorlay est d'ancienne chevalerie et tire son origine de la seigneurie de son nom, paroisse de Motreff ; elle s'est alliée aux plus illustres maisons de Bretagne et a été maintenue dans sa noblesse d'ancienne extraction à la chambre de réformation de Bretagne le 2 mars 1671. Elle établit sa filiation suivie depuis Jean, seigneur de Kergorlay, marié en 1380 à Alix Buzic ; et leur arrière-petit-fils, Jean, épousa, le 20 août 1469, Marguerite de Boiséon, dont la postérité était représentée au onzième degré par Charles-Louis, qui suit.

XI. Charles-Louis DE KERGORLAY, dit le comte de Kergorlay, sgr de Trouzily ; né le 21 juillet 1678, † à Morlaix le 27 janvier 1721 ; épousa le 22 novembre 1710 Marie-Françoise-Louise des Nos, fille de Louis-Florian, sgr des Fossés, dont un fils, qui suit.

XII. Alain-Marie DE KERGORLAY, comte de Kergorlay, sgr de Trouzily, Trogoff, etc., capitaine aux gardes-françaises, brigadier des armées du roi, maréchal de camp (3 janvier 1770), lieutenant général (1er janvier 1784), chevalier de Saint-Louis. Né le 27 octobre 1715, † à Paris le 3 février 1787 ; épousa le 4 février 1766 Marie-Joséphine de Boisgelin de Cucé, † à Paris le 4 mars 1772, fille de Renaud-Gabriel, vicomte de Maumenf, président à mortier au parlement de Bretagne, et de Jeanne-Françoise-Renée du Roscoet, dont deux fils ;

Digitized by Google

1° Gabriel-Louis-Marie, qui suit ;

2° Louis-Florian-Paul, qui sera rapporté après la postérité de son frère aîné.

XIII. Gabriel-Louis-Marie DE KERGORLAY, comte de Kergorlay, capitaine de cavalerie (1788), conseiller général de la Manche et député de la Manche (1820-27), pair de France (5 novembre 1827), établit sa pairie au titre de baron-pair héréditaire, sur institution de majorat, par lettres-patentes du 15 avril 1819. Né à Paris le 11 décembre 1765, † à Paris le 24 mars 1830 ; il épousa à Paris, le 30 septembre 1787, Marie-Élisabeth-Justine de Faudoas-Canisy, † à Paris le 19 août 1832, fille d'Augustin-Hervé, baron du Hommet, et d'Isabelle-Jeanne de Bernières, dont deux fils :

1° Jean-Florian-Hervé, qui suivra ;

2° Pierre-Ernest-Alain, dit le comte Alain de Kergorlay, né le 22 décembre 1809, †... ; marié en 1837 à Sophie Jeanne-Marie-Octavie Tissot de Merona, † à Paris le 18 août 1855, dont trois fils et trois filles, qui suivent :

a) Raymond-Florian-Henry, secrétaire d'ambassade, ✱, né à Paris le 14 juin 1841 ; marié le 31 août 1874 à Nathalie-Cécile-Louise-Jeanne de Barbeyrac de Saint-Maurice, fille d'Edmond, marquis de Saint-Maurice, et de Berthe de Sarret de Coussergues, dont six enfants, qui suivent :

aa) Marie-Jean, né à Versailles le 30 juillet 1875 ; marié le 6 février 1901 à Thérèse Le Forestier d'Osseville ;

bb) Marie-Hervé-Octave, né à Londres le 4 octobre 1876, †...

cc) Marie-Octave, né...

dd) Marie-Berthe, née à Londres le 16 avril 1878 ; mariée à Montpellier le 30 avril 1900 à Pierre de Baunes de Gardonne-Lustic ;

ee) Marie-Yvonne, née à Montpellier le 31 janvier 1881 ;

ff) Marie, née...;

b) Christian, secrétaire d'ambassade ; né le 18 août 1845, marié à Geneviève-Jacqueline-Marie-Sidonie de Beaufort, † au château du Cauroy le 9 août 1881, dont quatre enfants, qui suivent :

aa) Alain, né le 18 août 1875 ;

bb) Pierre-Antoine-Vincent-Marie, né en 1876, † le 15 décembre 1892 ;

cc) Hervé, né le 7 septembre 1880 ;

dd) Jeanne-Marie ;

c) Alain-Henri-Ernest-Marie-Pierre, ancien auditeur au conseil d'État, lieutenant de mobiles (1870-71), maire de Saint-Maurice-de-Lignon (Haute-Loire), conseiller général et député de la Haute-Loire (1881-85), né à Paris le 14 septembre 1847 ; marié deux fois : 1° le 11 août 1873 à Anne-Marie-Caroline de Fay de la Tour-Maubourg, † à Carmes le 19 janvier 1875, dont une fille ; 2° le 3 avril 1880 à Marie-Emma-Eugénie de Coulmincourt de Vicence † à Paris le 4 mai 1902, dont trois autres enfants, qui suivent :

[*du 1er lit*] : *aa*) Louise ; mariée à Paris le 23 mai 1903 à Ignace-Louis-Marie-François, comte de Montholon de Sémonville, attaché d'ambassade ;

[*du 2e lit*] : *bb*) Bernard, officier ;

cc) Armand ;

dd) Marguerite ;

d) Marie-Albertine-Laure-Jeanne ; mariée le... 1872 à Jean-Baptiste-Émilien-Godefroy-Gérard de Secondat, baron de Montesquieu ;

e) Aline-Louise, née à Paris le 24 octobre 1852 ; mariée à Paris le 23 avril 1872 à Pierre de Sarret de Coussergues ;

f) Gabrielle-Jeanne-Marie-Pauline ; mariée, à Paris, le 4 mars 1875, à Flavien-Alexis-Maximilien, marquis de Prunelé.

Digitized by Google

XXI. Jean-Florian-Henri DE KERGORLAY, comte de Kergorlay, conseiller général de la Manche, député de la Manche (1852-63), membre du conseil supérieur de l'agriculture ; né à Paris le 10 mai 1803, † à Paris le 27 décembre 1873 ; épousa Louise-Catherine-Julienne d'Hervilly, † à Paris le 14 mai 1888, fille du comte et de Mlle d'Hervilly, sa cousine, dont :

1° N..., né et décédé à Paris le 11 septembre 1834 ;
2° Louis-Jean-Octave, qui suit.

XXII. Louis-Jean-Octave DE KERGORLAY, comte de Kergorlay, né le 18 août 1851 ; a épousé à Paris, le 28 mai 1878, Marie-Brigitte-Paule-Geneviève de La Rochefoucauld d'Estissac, fille du duc et de Mlle de Mortemart, dont trois enfants :

1° Thibaut ;
2° Charles-Louis ;
3° Jeanne.

***

XX *bis*. Louis-Florian-Paul DE KERGORLAY, dit le comte de Kergorlay, capitaine de cavalerie (1788), député de l'Oise (1815-16 et 1820-23), pair de France (23 décembre 1823), établit sa pairie au titre de baron-pair héréditaire, sur institution d'un majorat de pairie, par lettres-patentes du 9 mars 1826. Né à Paris le 27 avril 1769, † à Paris le 13 juin 1856, fils puîné d'Alain-Marie et de Mlle de Boisgelin, il épousa Blanche-Césarine-Marie de La Luzerne, † à Paris le 11 septembre 1859, fille de César-Henri, comte de La Luzerne, lieutenant général, et de Marie-Adélaïde Angran d'Alleray, dont un fils et deux filles :

1° Louis-Gabriel-César, qui suivra ;
2° Cécile-Justine-Blanche, née en 1807, † au château de Coat-An-Nos (Côtes-du-Nord) le 23 avril 1883 ; mariée en 1836 à Louis-Charles-Robert, comte de Sesmaisons ;
3° Gabrielle-Alexandrine-Marie, née en 1809, † à Paris le 10 février 1888, sans alliance.

XXI. Louis-Gabriel-César DE KERGORLAY, comte de Kergorlay, lieutenant d'artillerie, député de l'Oise (8 février 1871). Né à Paris le 28 août 1804, † à Fosseuse (Oise) le 1er mars 1880 ; épousa le... 1845 Marie-Mathilde de Johanne de la Carre de Saumery, † à Paris le 12 février 1887, dont trois fils et une fille :

1° Florian, qui suivra ;
2° Marie-Alain-François-Geoffroy, né le 15 février 1854, † à Paris le 12 avril 1903 ; marié le... 1882 à Jeanne Donon, dont deux enfants, qui suivent :
a) Amaury ;
b) Béatrix ;
3° Anne-Florian-Marie-Jean, lieutenant de dragons, né à Paris le 28 juillet 1860 ; marié le 4 décembre 1886 à Marie-Louise Carroll, dont quatre enfants, qui suivent :
a) Bertrand ;
b) Albert ;
c) Claudie, née... ;
d) Anita, née... ;
4° MaximilienneMarie-Jeanne, née en 1830, † à Paris (Bazar de la Charité) le 4 mai 1897 ; mariée le... 1874 à Jean-Guy de Poilloue de Saint-Périer.

XXII. Florian DE KERGORLAY, comte de Kergorlay, né le 2 décembre 1846.

KINDELAN

= Titre personnel de baron en faveur de Joseph-Marie-du-Tranut-François-

Digitized by Google

d'Assise-Antoine-Laurent-Raimond-Vincent-Ferrier-Dominique-de-Guzman KINDELAN, colonel d'infanterie, par lettres-patentes du 28 avril 1827, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au lion passant d'or, accompagné de trois molettes du même.*

***

I. Jean KINDELAN, capitaine d'infanterie dans l'armée espagnole (1786), général de division (28 mai 1812), épousa Marie-Josèphe Menezès de Lozada, dont un fils, qui suit.

II. Joseph Marie-du-Tranut-Antoine-François-d'Assise-Laurent-Raimond-Vincent-Ferrirr-Dominique-de-Guzman KINDELAN, baron Kindelan, naturalisé français le 17 janvier 1816, colonel d'infanterie (1825-30), O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron à titre personnel par lettres-patentes du 28 avril 1827. Né à Zamora (Espagne) le 12 août 1787, † à Brest le 29 septembre 1833 ; il épousa le 4 mars 1823 Élisabeth-Adélaïde Riou-Kerhallet.

KISTER

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Georges KISTER, baron de l'Empire, maréchal de camp, par lettres-patentes du 21 juin 1817, avec règlement d'armoiries : *écartelé, au 1er d'or, au chevron d'azur, accompagné de trois étoiles du même ; au 2e de gueules, à l'épée haute en pal d'argent ; au 3e de gueules, au faisceau de licteur d'argent ; au 4e d'or, au lion rampant d'azur, tenant un étendard du même.*

***

I. André KISTER, officier de la légion royale, épousa Marie-Jeanne Eidenein, dont au moins un fils, qui suit.

II. Georges KISTER, baron Kister et de l'Empire (lettres patentes du 29 juin 1808), donataire de l'Empire[1], sous-lieutenant (1784), colonel (1797), général de brigade (5 février 1799), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 21 juin 1817 ; né à Sarreguemines le 26 janvier 1755, † le 24 décembre 1832 ; marié à N..., dont trois enfants :

1° André-Georges, né le 14 mai 1784 [plus cité en 1832].

2° Anne-Marie-Joséphine Kister, née à Sarreguemines le 11 décembre 1788 ;

3° Marie-Thérèse Kisler, née à Strasbourg le 27 août 1793.

KLEIN

= Titre de pair à vie par ordonnance du 4 juin 1814, en faveur de Dominique-Louis-Antoine, comte KLEIN ; confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de comte-pair héréditaire en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817 (sans institution de majorat de pairie).

***

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 364.

Digitized by Google

I. Jacques-Louis KLEIN épousa Thérèse Mayeur, dont au moins un fils, qui suit.

II. Dominique-Louis-Antoine KLEIN, comte Klein et de l'Empire[1] (lettres-patentes de mai 1808), donataire de l'Empire, lieutenant (1792), général de brigade (6 décembre (1794), général de division (5 février 1799), sénateur de l'Empire (14 août 1807), pair de France (4 juin 1814), G. C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé comte-pair par l'ordonnance du 31 août 1817. Né à Blamont (Meurthe) le 24 janvier 1761, † à Paris le 2 novembre 1845 ; il se maria deux fois : 1° vers 1783, à Marie-Agathe Pierron, † à Ogeviller (Meurthe-et-Moselle) le 10 novembre 1820, divorcés[2], dont il eut deux fils ; 2° en juillet 1808, à Caroline-Ferdinande d'Arberg, † à Paris le 6 février 1852, dont un autre fils, qui suivra :

[*du 1er lit*] : 1° Marie-Arsène-Édouard, dit le vicomte Klein, chef d'escadron de cavalerie, O. ✠, chevalier de Saint-Louis, né le 19 avril 1784, † à Lunéville le 23 août 1843 ; marié à Paris en 1818 à Marie-Françoise-Eugénie de Cheret, † à Lunéville le 8 juillet 1837, dont deux filles, qui suivent :

a) Arsène-Marie, née en 1820; mariée à Prosper Morey ;

b) Louise-Françoise, née à Herbeviller (Meurthe) le 25 novembre 1825 ; mariée à Paris à Henri Tiolier;

2° N..., officier, † jeune à l'armée ;

[*du 2e lit*] : 3° Eugène-Joseph Napoléon, qui suit.

III. Eugène-Joseph-Napoléon KLEIN, comte Klein, dit le comte Klein-d'Arberg, colonel, O. ✠; né à Paris le 21 janvier 1813, † à Neuilly (Seine) le 5 avril 1875, sans alliance.

KŒNIGSFELS (DE)

= Titre de comte héréditaire en faveur du baron André de KŒNIGSFELS, conseiller d'ambassade de Russie, par lettres-patentes du 17 août 1819, avec règlement d'armoiries : *écartelé, aux 1er et 4e d'azur, à un roi de carnation, vêtu de gueules et d'hermines, orné et couronné d'or tenant en sa main dextre une épée d'argent montée d'or, et en la sénestre, un sceptre du même, et ayant les pieds baignés dans une rivière au naturel; aux 2e et 3e d'azur, à une fleur de lis d'or.*

***

La famille Kœnigsfels a pour auteur Vincent König ou Kœnig, bourgeois de Kaufbeuron, mort en 1543, dont un arrière-petit-fils, Tobias Kœnig, fut anobli en 1653 par Christine de Suède, sous le nom de Kœnigsfels.

I. Jean VON KŒNIGSFELS, petit-fils de Tobias, l'anobli, né le 27 décembre 1681, épousa le 6 juin 1711 Dorothée Schonberg, dont un fils, qui suit.

II. Jean-Hermann VON KŒNIGSFELS, né le 30 juillet 1712, se maria : 1° le 5 février 1736, à Élisabeth Holsten, † le 16 décembre 1742 ; 2° le 10 novembre 1743, à Hedwige-Marie Sütthoff ; il laissa douze enfants et entre autres, du second lit, André, qui suit.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 364.

2. Ce mariage n'a pas été reconnu, car le Bulletin des Lois, année 1846, annonce la transmission de la dotation impériale à sa veuve, Mme d'Arberg, et au fils né de ce mariage.

Digitized by Google

III. André von Kœnigsfels, comte de Koenigsfels, sgr de Blankenfeld, conseiller de collège au service de la Russie, puis conseiller d'ambassade et chevalier des Ordres, fut admis à l'indigénat en Courlande par ukase du 3 mars 1799 et créé comte héréditaire par lettres-patentes du 17 août 1819. Né à Narva (Russie) le 7 août 1750, ✝ le 5 septembre 1832, il épousa Anne-Barbe Duhamel, ✝ le 26 mars 1832, fille de Joseph Duhamel, chambellan du roi de Pologne, et de Marie Mickla-Siéwicz, dont il eut :

1° André, né en 1790, ✝ en 1818, sans alliance ;
2° Édouard, qui suit ;
3° Wilhelmine, née en 1793, † le 3 novembre 1812 ;
4° Adèle, née le 10 mai 1800, † le 26 juin 1837 ; mariée en 1818 au baron Pierre von Saltza, ✝ devant Silistrie en 1829.

IV. Édouard de Kœnigsfels, comte de Kœnigsfels, sgr de Berghof-sur-Duna, lieutenant au service de la Russie et gentilhomme de la chambre de la cour impériale de Russie ; né le 26 mai 1797, ✝ le 11 novembre 1854 ; épousa le 24 août 1829 Adèle, comtesse de Liéven, ✝ en février 1882, fille d'un général bavarois, dont il n'eut point d'enfants.

Digitized by Google

LABAIG DE VIELLA (DE)

= Titre de comte héréditaire confirmé en faveur de Louis-Henri de LABAÏG, comte de VIELLA, contre-amiral, par lettres-patentes du 20 juillet 1829, avec règlement d'armoiries : *d'or, à deux sangliers de sable.*

***

La famille Labaïc, *alias* Labaïg, est connue depuis Lobergunb, chevalier, seigneur de Labadie de Mouents, cité en Béarn dans une quittance du 21 décembre 1385. Un de ses descendants, Jean de Labaïg, acquit le 4 mai 1642 la baronnie de Domy, et sa postérité fut maintenue dans sa noblesse à l'Intendance de Montauban le 6 mai 1715 et était représentée au onzième degré par Louis, qui suit.

XI. Louis DE LABAÏG, chevalier, comte de Viella, baron de Montant, seigneur d'Aubous, Lerm, etc., capitaine au régiment de Clermont, né en avril 1676, fils d'Henri, seigneur de Viella, et d'Anne de Rochefort-Théobon ; il obtint l'érection de la terre et seigneurie de Viella et autres, en comté de Viella par lettres-patentes de mai 1725, et avait épousé, par contrat du 27 juillet 1700, Marie de Hitton, sœur de Charles, baron de Saint-Jean-Pouze, dont il a eu un fils, qui suit.

XII. Jacob-Joachim DE LABAY, comte de Viella, dit aussi le marquis de Viella, seigneur d'Aubais et Lerm, lieutenant pour le roi et commandant la place d'Ingolstadt, puis la ville de Condé en 1743, épousa, le 9 janvier 1744, Thérèse-Charlotte de Noë, fille du marquis Marc-Roger et de Charlotte Colbert de Saint-Mars, dont :

1° Louis-Pierre-Charles, comte de Viella, capitaine au régiment de Bourbon-cavalerie, colonel au régiment du roi-dragons (1783), des grenadiers du Quercy (1789), lieutenant général honoraire (11 septembre 1816), chevalier de Saint-Louis ; né le 20 novembre 1744, † à Paris le 1er mai 1828 ; marié en 1784 à Claudine-Julie des Brets, veuve en premier mariage de Pierre-Nicolas Dedeley de Blanemesnil, mestre de camp, dont une fille unique :

Marie-Louise-Jacobine-Célénie, née à Paris le 8 juillet 1786, † à Versailles le 9 septembre 1869 ; mariée à Paris, le 29 novembre 1809, à Louis-Marie-François de la Forest, comte de Divonne, pair de France ;

2° Jean-Louis, abbé de Ponton, puis vicaire général de Viviers et de Lescars, chanoine du chapitre de Saint-Denis. Né en 1745, † au château de Viella (Gers) le 2 avril 1828 ;

3° Charles, secrétaire d'ambassade.

4° Louis-Henri, qui suivra ;

5° Elisabeth-Henriette, née..., † en 1793, mariée vers 1764 à Louis de Capdeville, baron de Brassempouy.

XIII. Louis-Henri DE LABAÏG, chevalier, puis comte de Viella, chargé d'affaires à Constantinople, contre-amiral (1824), chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé comte héréditaire par lettres-patentes du 20 juillet 1829. Né à Viella (Gers) le 6 mars 1764, † à Paris le ... juin 1840, il épousa en avril 1826 Pauline-Barbe de Chastenet de Puységur, † à Paris en mars 1827, fille

Digitized by Google

d'Armand-Marc-Jacques, marquis de Puysigur, lieutenant général, et de Marguerite Baudard de Saint-James, dont une fille unique :

Marie-Marguerite-Joséphine, née le 19 mars 1827, † à Paris le 7 juillet 1893 ; mariée le 27 mai 1845 à Charles-Alexandre-Séraphin-Victor [de Tertulle] de La Baume, marquis de Pluvinel.

LABARTHE DE MALARD

= Lettres de noblesse en faveur de Paul-Florent-Marguerite Labarthe de Malard, maire de Castera (Haute-Garonne), par lettres-patentes du 16 août 1823, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la tour d'argent, parti d'azur, au lion d'argent.*

***

I. Jean-Pierre Labarthe, avocat au parlement de Toulouse, épousa Jeanne-Pierre-Françoise de Malard, dont au moins un fils, qui suit, et des filles.

II. Paul-Florent-Marguerite Labarthe de Malard, maire de Castera (Haute-Garonne), membre du collège électoral de la Haute-Garonne ✠, fut autorisé par ordonnance royale du 14 mars 1815 à ajouter à son nom « de Malard », et anobli par lettres-patentes du 16 août 1823. Né à Castera le 15 mai 1773, †..., il épousa en 1818 Pauline-Adélaïde-Claudine de Puymirol, fille de Joseph-Marie-Louis et de Louise Anne-Jacquette-Jeanne-Marie de Balza de Firmy, dont un fils et deux filles :

1° Florent, qui suivra ;
2° Pauline, mariée deux fois : 1° à M. Thoron ; 2° à Marcel Baron de Montbel ;
3° Marie-Joséphine-Claudine, née le 21 mars 1832 ; mariée en 1853 à Jean-Pierre-François Rocous de Saint-Amans.

III. Florent Labarthe de Malard, né..., † en 1902, épousa Angèle de Rocous-Cahuzac, fille de Louis et de Nelly d'Acher de Montgascon.

LA BASTIDE[1] DE SABUSCLES DE MALBOS

= Lettres de noblesse en faveur d'Augustin-Jules La Bastide de Sabuscles de Malbos, par lettres-patentes du 2 août 1817, avec règlement d'armoiries : *coupé : au Ier de gueules, au château de trois tours d'argent, maçonné et ajouré de sable, au II d'azur, au loup rampant d'argent, armé de sable.*

***

I. N... Bastide de Malbos, d'une famille originaire du Prévenchères, en Vivarais, laissa au moins trois enfants.

1° Louis, qui suivra ;
2° N... dit M. de Chabannes de Malbos, garde du corps du roi ;
3° Louis-Joseph, curé de Saint-Bauzély, † au Vacher le 22 août 1792.

II. Louis Bastide de Malbos, avocat en parlement, maire de Berrias, organi-

1. Nous faisons figurer ici cette notice à cause de l'orthographe du nom adopté sur la minute des lettres-patentes.

Digitized by Google

sateur de la première fédération catholique, appelée camp de Jalès (1790-91), né..., tué au Pont-Saint-Esprit, le... mars 1791 ; il épousa Dlle Bernardy, dont deux fils :

1° Ferdinand, né vers 1772 ;
2° Augustin-Jules, qui suit.

III. Augustin-Jules Bastide de Malbos, dit aussi Labastide de Sabuscles de Malbos, émigré, fut anobli par lettres-patentes du 2 août 1817. Né à Berrias (Ardèche) le 13 mai 1782, † vers 1866, il épousa N... Lahondès de la Figère, dont il eut au moins quatre enfants :

1° Louis-Aimé-Eugène, né..., †..., marié à Marie-Thérèse-Louise-Philippine Carayon-Latapayrac, † au château de Terraqueuse le 7 mars 1897 ;
2° Louis-Paulin-Gustave, qui suivra ;
3° Marie-Laure-Amélie, sans alliance ;
4° Julie-Charlotte-Eugénie, sans alliance.

IV. Louis-Paulin-Gustave Bastide de Malbos, maire de Berrias (Ardèche). † à... le... janvier 1900 ; il se maria deux fois : 1° à Mlle de Saint-Victor, † sans postérité ; 2° à Alix de Ronssy de Sales, dont six enfants :

[*du 2e lit*] : 1° Joseph, qui suivra ;
2° Marie, mariée à Barrias le 28 octobre 1878, à Amédée Varin d'Ainvelle, officier d'artillerie ;
3° Françoise, née en 1859, † à Nimes le 13 mars 1882 ;
4° Jeanne, mariée le 23 juin 1886 à Émile, comte de la Forest de Divonne ;
5° Marie-Thérèse, mariée le 3 octobre 1883 à Marie-Auguste-Joseph Veyrenc de Lavalette, officier d'artillerie ;
6° Élisabeth.

V. Joseph Bastide de Malbos, a épousé le 26 octobre 1892 Marguerite de Bernard de Talode du Grail, dont trois enfants :

1° François, né en 1893 ; 2° Bernard ; 3° N... (fille).

LABAT DE VIVENS

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de Robert-Adrien Labat de Vivens, propriétaire, par lettres-patentes du 23 décembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au lion rampant d'argent.*

***

La famille Labat de Vivens, originaire d'Agenais est connue depuis Bernard Labat, cité dans le contrat de mariage du 24 avril 1583, de son fils, Arnaud, avec Judith Meyme, dont la postérité, qui a donné un chevalier-commandeur de Malte et gouverneur de Clairac, était représentée au cinquième degré par François, qui suit.

V. François de Labat, sgr de Vivens, capitaine de grenadiers au régiment de Brie, épousa à Clairac le 24 juin 1728 Marie de Massac, fille de Salomon, sgr de la Nougarède, et de Marie-Armande Maleprade, dont :

1° Bernard-André, qui suivra ;
2° Jean-Bernard, lieutenant au régiment de Brie, †... sans alliance ;
3° Judith, sans alliance.

Digitized by Google

VI. Bernard-André DE LABAT DE VIVENS, lieutenant au régiment Brie-Infanterie (1754); né à Clairac le 5 mai 1731, † à Barry le 28 octobre 1779, épousa à Bordeaux, le 15 mai 1760, Grace Anslie, fille de Georges, seigneur de Pittown, en Écosse, et de Jeanne Anstruther, dont :

1° Robert, né à Clairac le 6 janvier 1771 ; † à Barry près Clairac le 18 mars 1855, sans alliance;

2° François-Jonathan, émigré, né le 12 novembre 1772, † en Angleterre le 19 juin 1794, marié et père d'une fille : Grâce, mariée à Clairac, le 17 juillet 1833, à Charles-Guillaume-Louis de Chastenet, comte de Puységur ;

3° Robert-Adrien, qui suivra ;

4°-5° Jeanne, née en 1767, et Élisabeth, née en 1768.

VII. Robert-Adrien DE LABAT DE VIVENS, vicomte de Labat de Vivens, né à Clairac le 25 mai 1777, † en 1853, fut créé vicomte héréditaire par lettres-patentes du 23 décembre 1815 ; il se maria deux fois : 1° à N... Balguerie de Bereaud, dont une fille, qui suit : 2° en 1840, à Jenny-Adrienne Conqueré de Monbrison, † le 15 mai 1873, dont deux fils, morts jeunes, et une fille, qui suivra.

[du 1er lit] : 1° Marie-Grâce-Jacqueline-Zélia, mariée le 15 février 1840 à Charles-Murie-Eugène de Poyen;

[du 2e lit] : 2°-3° Deux fils; morts au berceau ;

4° N... mariée à M. de Barrau.

LABBÉ DE MORAMBERT

= Maintenue de noblesse, par lettres-patentes du 29 mai 1826 en faveur de Jean-Baptiste LABBÉ DE MORAMBERT, chef d'escadron, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à une hure de sanglier au naturel, allumée d'or, défendu d'argent, surmontée d'une branche de chêne de sinople renversée et chargée de trois glands au naturel.*

∴

I. Jean Baptiste-Louis LABBÉ DE MORAMBERT, intéressé dans les affaires du roi, épousa Marie-Élisabeth-Claude Aladane, dont au moins un fils, qui suit :

II. Jean-Baptiste LABBÉ, *alias* Labbé de Morambert, chef d'escadron, trésorier des invalides de la marine, O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut maintenu dans sa noblesse par lettres-patentes du 29 mai 1826, né à Paris le 13 décembre 1770, †..., épousa Gabrielle-Désirée Godart-Desmarais, dont :

1° Eugène, né en 1818, † à Paris le 11 mars 1864;

2° Louise, née..., † à Paris, le 13 janvier 1876; mariée le 12 avril 1828 à Louis, dit Alfred, Jacobé de Soulanges.

LABBEY (DE)

= Titre de vicomte héréditaire, sur promesse d'institution de majorat, en faveur de Jean-Charles-Frédéric DE LABBEY, chef d'escadron et maire de Falaise, par lettres-patentes du 21 août 1828, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au sautoir de sinople.*

∴

Digitized by Google

La famille Labbey, *alias* Labbé, est citée depuis Colin Labbey, maintenu dans sa noblesse par Montfau et dont la descendance a formé plusieurs branches : celle des seigneurs de La Roque, encore existante, celle des seigneurs de Punnelay et de Viray, qui suivra; celle des seigneurs de Drival, de Gouneville et de Villerville, etc., aussi représentée.

La branche des seigneurs de Viray établit sa filiation suivie depuis Jean Labbey, cité dans une obligation du 1er décembre 1549 et marié à Catherine Baignart; sa postérité a été maintenue dans sa noblesse à l'intendance d'Alençon le 13 juillet 1667 et était représentée au septième degré par Charles, qui suit.

VII. Charles Labbey, sgr de Viray, né le 24 février 1701, †..., épousa le 8 octobre 1743 Françoise-Marguerite du Bosc, dont :

1° François-Charles, qui suit;
2° Jacqueline-Françoise-Charlotte-Catherine, mariée à Jean-Baptiste du Hamel, sgr de Saint-Denis.

VIII. François-Charles de Labbey, chevalier, sgr de Viray, chevau-léger de la garde du roi, né le 30 septembre 1746, †..., épousa le 21 février 1774 Jeanne-Thérèse de Fortin, dont :

1° Jean-Charles-Frédéric, qui suivra ;
2° Auguste-Jérôme, officier, chevalier de Saint-Louis, né en 1776, marié et père de :
a) François-Gonzalve, né... †. .., marié vers 1832 à Lucie-Alexandrine-Marie Doynel de Montecot, dont : 1° Louis-Charles-Frédéric, né le 21 juillet 1835, † à Falaise le 1er mai 1893, sans alliance ; 2° Théophile-Charles-Alexandre, marié à Valérie-Angèle de Chaumontel, dont postérité ; 3° Gabrielle-Amélie-Cécile, née le 23 juillet 1834, † le 25 juillet 1892.

IX. Jean-Charles-Frédéric de Labbey, vicomte de Labbey, chef d'escadron, chevalier de Saint-Louis, maire de Falaise et conseiller général du Calvados, fut créé vicomte héréditaire par lettres-patentes du 21 août 1828. Né à Coudehard (Orne) le 11 avril 1775, † à Falaise le 24 mai 1843, sans postérité.

LABEL DE LAMBEL

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur d'Alexandre-Jean-Maximin, baron Label de Lambel et de l'Empire, colonel, par lettres-patentes du 11 novembre 1814, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au lambel de gueules, sommé sur les extrémités de deux tours crénelées, avec herses et mâchicoulis, aussi de gueules, et sur le milieu d'un pin de sinople ; à la bordure d'azur semée de violettes d'or.*

= Titre de comte héréditaire sur institution de majorat (domaine de Lambel-Fléville-Meurthe), en faveur du même, maréchal de camp, par lettres-patentes du 20 janvier 1830 (avec règlement d'armoiries).

* *

I. Jean Label, bailli au bailliage du comté de Vaubecourt, épousa Marie-Louise-Gabrielle Médard, dont un fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste Label, écuyer, sgr de Lambel et Fléville, conseiller du roi au

Digitized by Google

bailliage du Barois, épousa le 10 février 1768 Marie-Anne-Françoise Barthélémy, *alias* Berthemy, dont au moins un fils, qui suit :

III. Alexandre-Jean-Maximin LABEL DE LAMBEL, baron Label de Lambel et de l'Empire (lettres-patentes du 17 mai 1810), puis comte Label de Lambel; donataire de l'Empire[1], sous-lieutenant (1793), capitaine (1794), chef de bataillon (1801), colonel du génie (26 octobre 1809), maréchal de camp (2 juillet 1826), C. ✠; chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 11 novembre 1814, puis créé comte héréditaire sur institution d'un majorat par autres lettres-patentes du 20 janvier 1830, né à Bar-le-Duc le 28 août 1771, † au château de Fléville (Meurthe) le 23 juin 1851; il épousa en novembre 1810 Anne-Pauline Paillot, † à Paris le 16 août 1832, fille d'un négociant de Bar-le-Duc, dont deux fils :

1° Alexandre-Pierre-François, comte de Lambel, avocat, conseiller général de Meurthe-et-Moselle, né le 14 septembre 1814, † au château de Fléville le... juillet 1903; marié le 17 mai 1845 à Marie-Anne-Jacqueline de la Bonninière de Beaumont, † le 14 mai 1882; sans postérité;

2° Pierre-Jean-Paul-Émile, qui suit.

IV. Pierre-Jean-Paul-Émile LABEL DE LAMBEL, vicomte de Lambel; né le 16 juin 1824, † au château de Mouchy (Nièvre), le 23 janvier 1892; marié le 19 février 1849 à Anne-Marie-Michèle de Neuchèze, dont neuf enfants :

1° Marie-Pierre, né en 1850, † le 26 janvier 1852;

2° Marie-Jacques-Pierre, né en 1856, † au château du Raveau (Nièvre) le 22 juin 1874;

3° Marie-François-Jacques, qui suivra;

4° Marie-Françoise-Jeanne, née à Nancy le 5 décembre 1849; mariée le 5 juin 1873 à Henry-Louis-Gabriel, vicomte de Bizemont, officier de marine;

5° Marie-Constance-Françoise, née à Nancy le 6 janvier 1852, † à Versailles le 15 mai 1876; mariée le 9 avril 1874, à Arthur-Marie-Antoine de Bizemont, officier;

6° Marie-Isabelle, née le 26 juillet 1853, † le 27 juillet 1853;

7° Marie-Blanche, née en 1854, † le 27 février 1873;

8° Marie-Jacqueline-Berthe, née le 25 juillet 1855; mariée le 26 mai 1879 à Ferdinand-Louis-Léon Lefebvre de Plinval-Salgues;

9° Marie-Pauline-Adèle, née le 25 janvier 1856; mariée le 9 janvier 1882 à Jean-Marie-Louis-Henry, comte d'Estampes.

V. Marie-François-Jacques LABEL DE LAMBEL, comte de Lambel (par le décès sans enfants de son oncle); né le 14 mars 1857, a épousé le 3 mars 1885 Geneviève de la Motte, dont deux fils :

1° Paul-Gabriel-Marie-René, né à Nancy, le 14 mai 1886;

2° Marie-Joseph-Alfred-Thierry, né à Paris, le 11 mai 1892.

LABITANT

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-François LABITANT, ancien conseiller président trésorier de France au bureau des finances de Grenoble, par lettres-patentes du 11 novembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à une tour d'or,*

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 2.

Digitized by Google

crénelée et maçonnée de sable, ouverte et ajourée d'azur ; au chef de gueules chargé d'un lion rampant d'or.

***

I. Jacques-Marie Lhabitant, *alias* Labitant, bourgeois de Lyon, épousa Catherine-Benoîte Gesse, fille de Jean-François, conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-François Labitant, conseiller président-trésorier de France au bureau des finances de Grenoble (17..), fut anobli par lettres-patentes du 11 novembre 1815. Né à Lyon le 23 juin 1749, †..., il épousa Catherine-Sophie Imbert-Colomès, dont au moins une fille :

Léonie, née à Lyon le 13 novembre 1803, †...; mariée à Lyon le 27 août 1823 à Charles de Rivérieulx, dit le comte de Chambost.

LA BONNINIÈRE DE BEAUMONT (de)

= Titre de pair à vie en faveur de Marc-Antoine de la Bonninière, comte de Beaumont, par ordonnance du 4 juin 1814.

= Confirmation de pairie à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de comte-pair héréditaire en faveur du même par l'ordonnance du 31 août 1817 ; confirmée par lettres-patentes du 14 avril 1818 (sans institution de majorat de pairie), avec règlement d'armoiries : *d'argent, à la fleur de lys de gueules.*

= Transmission des rang, titre et dignité de comte-pair héréditaire de Jean-Pierre Orillard, comte de Villemanzy, autorisée par ordonnance du 23 décembre 1823, après institution de majorat de pairie, en faveur de son gendre Théodore de la Bonninière, marquis de Beaumont.

***

Cette maison, originaire de Touraine, est d'ancienne chevalerie et établit sa filiation suivie depuis Guillaume Bonnin, sgr des Grands-Chatelliers, qui reçut le 3 septembre 1397 un hommage de Pierre de Bueil, et qui rendit lui-même hommage le 16 septembre 1403, à Mgr de Maille pour ses biens situés paroisse de Beaumont-la-Ronce ; il laissa, de son mariage avec Anne de Maillé, un fils, Pierre, dont la postérité était représentée au septième degré, par Jean-Claude, qui suit, et en faveur duquel les terres et seigneuries de Beaumont-la-Ronce furent érigées en marquisat par lettres-patentes d'août 1757.

IX. Jean-Claude de la Bonninière, marquis de Beaumont, sgr des Chastelliers, page du roi de la grande écurie, officier au régiment du roi-infanterie ; né à Beaumont-la-Ronce le 5 août 1708, †..., se maria deux fois : 1° contrat du 3 mai 1736, à Anne-Françoise-Élisabeth Quantin, veuve d'Antoine-Philibert de Torcy, et fille d'André-François, président-trésorier de France à Tours, et de Marie-Anne Coudreau, dont deux enfants ; 2° contrat du 27 février 1755, à Louise-Charlotte-Françoise de Foyal, †..., sans postérité.

[*Du 1er lit*] 1° Anne-Claude, qui suit ;

2° Anne-Marguerite, mariée à Claude-Pierre Lefebvre, chevalier, comte de la Faluère, officier au régiment du roi.

Digitized by Google

X. Anne-Claude DE LA BONNINIÈRE, comte de Beaumont et de l'Empire[1] (majorat institué, lettres-patentes du 25 novembre 1813), puis marquis de Beaumont, cornette, puis officier au régiment du roi-infanterie; né à Tours le 23 mai 1738, † à...; épousa le 30 décembre 1760 Marguerite Le Pellerin de Gauville, †..., fille de Marc-Antoine-François, marquis de Gauville, et de Magdeleine Legendre, dont treize enfants :

1° André, qui suivra ;

2° Marc-Antoine, qui sera rapporté après la postérité de son frère aîné ;

3° André-Charles, comte de Beaumont, colonel d'état-major, député d'Indre-et-Loire (1813-15-16), O. ❋, chevalier de Saint-Louis et de Saint-Jean-de-Jérusalem, né à Beaumont-la-Ronce, le 6 juin 1768, † à la Motte-Sonzay (Indre-et-Loire) le 9 mars 1836; marié deux fois : 1° le 2 octobre 1803, à Marie-Louise Hilligsberg, dont une fille, comtesse Odart de Rilly; 2° à Paris, le 4 novembre 1806, à Adélaïde-Louise-Joséphine-Léonide d'Estiennot de Vassy, † au château de Mazières (Indre-et-Loire) le 13 mai 1862 (veuve en premier mariage d'Antoine Bernard d'Eumont), dont deux fils, qui ont laissé postérité;

4° Jules, conseiller général de la Sarthe, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, né à..., le 24 avril 1777, † le 23 mai 1861; marié le 13 octobre 1794 à Rose Préau de la Baraudière d'Artigné, † le 9 février 1848, dont trois fils, qui ont laissé postérité, et une fille, Mme de Sarcé;

5° Auguste, prêtre ; né le 18 mai 1772, † le 27 avril 1837 ;

6° Eugène-Armand, conseiller général de Maine-et-Loire, ❋; né à Beaumont le 20 novembre 1778, † au château de Domezac (Charente) le 20 avril 1848, marié à Angers, le 29 avril 1799, à Adélaïde-Renée-Louise Le Jeune de la Furjonnière, dont deux fils, morts sans postérité et cinq filles, Mesdames de Villebois-Marcuil, de la Fruglaye, de la Bonninière de Beaumont, Desmier de Chenon, et de Blois ;

7° Armand, préfet, ❋, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem ; né le 4 mars 1782, † à Vendôme le 9 décembre 1859 ; marié le 5 septembre 1804 à Catherine Le Moine de la Godelinière, † à Vendôme le 8 janvier 1848, dont cinq fils (un seul a laissé postérité) et trois filles, Mesdames de Geoffre de Chabrignac et de Brunier, et une religieuse ;

8° Octave-André, colonel de cavalerie, démissionnaire en 1830, ❋, chevalier de Saint-Louis, né le 24 août 1784, † le 19 mai 1864, marié le 23 décembre 1814 à Marie-Clémence de Crochard, †..., sans postérité;

9° Léopold, page de Napoléon Ier, lieutenant de cavalerie, né le 18 mai 1791, † à Smolensk en 1812 ;

10° Marie-Françoise-Jeanne-Adélaïde, née le 15 février 1765, † le 22 février 1835 ; mariée le 22 avril 1783 à Jean-Baptiste-Catherine-Alain, marquis de Fayet;

11° Marie-Madeleine-Élisabeth, née le 26 mars 1765, † au château de Saint-Denis-sur-Loire (Loir-et-Cher) le 16 octobre 1864 ; mariée le 5 octobre 1789 à Anne-Philippe-Charles-Toussaint Hurant, marquis de Saint-Denis ;

12° Marie-Agathe, née le 23 juin 1770, † le 16 mars 1858, mariée le 12 novembre 1789 à son cousin germain Antonin-Marc Lefebvre, vicomte de la Fuluère ;

13° Hélène, née le 10 mai 1775, †...; mariée à René, comte de Roucher.

XI. André DE LA BONNINIÈRE, baron de Beaumont et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 26 avril 1811), puis marquis de Beaumont, page de la reine, major au régiment d'Anjou (1er mai 1788), chevalier d'honneur et chambellan de l'impératrice Joséphine, ❋; né à Beaumont (Indre-et-Loire) le 7 octobre 1761, † à Beaumont le 5 mars 1838, marié à Issou (Seine-Inférieure), le 26 mai (1er juin 1786), à Anne-Armande-Antoinette Hue de Miromesnil, † à Beaumont le 29 décembre 1820,

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 2 et suiv.

Digitized by Google

fille de Nicolas-Thomas, comte de Miromesnil, et de Marie-Antoinette-Victoire de Ségur, dont deux fils et une fille :

1° Maxime, mort jeune ;
2° Joseph, mort jeune ;
3° Théodore, qui suivra ;
4° Léon, dit le comte de Beaumont, lieutenant de cavalerie (1815), né à la Gidonnière (Sarthe) le 4 décembre 1791, † à Luynes le 30 janvier 1871 ; marié le... 1825 à Marie-Flavie des Huyes, † à l'Aubrezière le 8 juillet 1881 ; dont huit fils et deux filles, qui suivent :
a) Maxime, né et † 1826 ;
b) Henri, né le 12 mai 1831, †... ; marié le 20 novembre 1861 à Marie-Amélie Dairceaux, † à Paris le 5 janvier 1896, dont un fils, qui suit :
aa) Joseph-Léon, né le 19 mars 1864 ;
c) Octave, maire de Noyant, conseiller général de Maine-et-Loire, né le 13 avril 1832, † à Noyant le 23 décembre 1892 ; marié le 10 mai 1859 à Louise-Marie-Gabrielle de la Motte-Baracé de Sennones, dont quatre enfants :
aa) Maxime, officier de cavalerie, démissionnaire, né le 21 mars 1860, marié le 14 août 1890 à Marie-Madeleine-Jacqueline Sangnier, dont : *aaa*) Hervé, né à Verdun le 14 janvier 1892 ; *bbb*) Anne, née à Vienne le 19 mai 1893 ;
bb) René-Charles-Louis, né le 19 mai 1866 ;
cc) Roger-Christian, né le 22 mai 1871 ;
dd) Adrienne, née le 15 décembre 1861 ; mariée le 17 août 1887 à Léon-Joseph-Marie Jourda, vicomte de Vaux de Foletier ;
d) Roger, lieutenant aux zouaves pontificaux, capitaine de mobiles d'Indre-et-Loire, général de brigade à titre provisoire (janvier 1871), ✠ ; né à Beaumont le 18 avril 1833, † à Panama le 4 octobre 1888 ; marié à Chouzy-sur-Loire le 3 septembre 1872 à Pauline-Wilhelmine Dubost, dont un fils et deux filles :
aa) Hugues, né à Chouzy le 24 octobre 1874 ;
bb) Madeleine, née à Saint-Cyr le 22 août 1873 ; mariée le 18 janvier 1893 à Félix-Marie-Alexandre Talausier ;
cc) Geneviève, née à Saint-Cyr le 5 mars 1876 ; mariée à Alger le 15 novembre 1893 à Joseph Talansier ;
e) Ernest, né le 26 octobre 1834, † à Fondettes le 8 septembre 1893 ; marié à Langeais le 21 août 1865 à Marie-Mélanie-Élisabeth Fryon [d'Hyencourt], dont un fils, qui suit :
aa) Charles-Joseph-Marie, né à Langeais le 39 juillet 1867, marié à Paris le 18 juillet 1895 à Anne-Simonne-Marie de Malet, fille du marquis, dont une fille : Magdeleine-Jeanne-Marie, née à Paris le 30 mai 1895 ;
f) Charles, né le 28 novembre 1836, † jeune ;
g) Maurice, né le 16 janvier 1837, † à Québec le 21 octobre 1875 ; marié à Élisa Armstrong, puis à Melitin Stouvenel ; sans postérité ;
h) André, né à Beaumont le 1er janvier 1847 ; marié à Bordeaux le 10 octobre 1871 à Marie de Peich-Gondrin, dont deux fils :
aa) Georges, prêtre, né à Idron le 11 décembre 1872 ;
bb) Gérard, né à Idron le 20 octobre 1875 ;
i) Camille, née le 27 novembre 1827, † à Luynes le 29 janvier 1882 ; mariée le 17 février 1852 à Charles-Désiré-Albert Le Vaillant de Bovent ;
l) Adrienne, religieuse, née le 17 novembre 1828, † le 27 octobre 1887 à Tarbes ;
5° Anne-Marie, née à Beaumont le 21 septembre 1788, † le 4 janvier 1818 ; mariée à Jacques-Marie-Edmond de Fesques, comte de la Rochebousseau ;
6° Pauline, née le 27 août 1789, † le 2 avril 1857 ; mariée en 1810 à son cousin Alain-Armand, marquis de Fayet, chef d'escadron.

XII. Théodore DE LA BONNINIÈRE, marquis de Beaumont-Villemanzy, pair de France (par substitution à la pairie de son beau-père, suivant ordonnance royale

Digitized by Google

du 23 décembre 1823), lieutenant-colonel de cavalerie (3 janvier 1830), ✠ ; né à Lhomme (Sarthe), le 19 octobre 1791, † à Tours le 26 mars 1865 ; marié le 1er août 1820 à Cécile-Charlotte-Élisabeth Orillard de Villemanzy, † à Beaumont-la-Ronce le 8 avril 1881, fille et héritière du comte de l'Empire, sénateur de l'Empire et pair de France, dont quatre enfants :

1° André-Léopold-Jacques, qui suivra ;

2° Jacques, comte de Beaumont, né à Paris le 24 décembre 1824 ; marié le 10 février 1851 à Denise-Marie-Augustine Gallet de Montdragon, † le 31 mars 1890, sœur de la marquise, dont quatre fils :

a) Karl-Jacques-Théodore, officier de cavalerie, né à Beaumont le 12 juillet 1852 ; marié le 18 mai 1878 à Henriette-Marie-Berthe de Boisgelin, dont deux fils, qui suivent ;

aa) Étienne-Jacques-Alexandre-Marie-Joseph, né à Paris le 9 mars 1883 ;

bb) Hélion-Henri-Marie, né à Paris le 4 mars 1896 ;

b) René-Jacques-Paul, né le 6 mars 1854, marié le 17 juin 1882, à Pauline-Henriette Chrestien de Treveneuc, dont cinq enfants qui suivent :

aa) Guy-Joseph-Marie-Paul, né à Paris le 27 mai 1889 ;

bb) Hubert-Marie-Karl, né à Hennebont le 26 janvier 1897 ;

cc) Marie-Renée, née et † le 1er juin 1884 ;

dd) Yvonne-Anne-Marie-Joséphine, née à Paris le 16 janvier 1887 ;

ee) Germaine-Anne-Marie-Henriette, née à Paris le 24 janvier 1892 ;

c) Hélion-Jacques-Marie-Pierre-Denis, né à Beaumont le 13 janvier 1857, † à Tours le 8 juin 1871.

d) Denise-Marie-Théodora-Joséphine, née le 28 février 1859, † le 27 avril 1859 ;

e) Marie-Joséphine-Caroline, née le 11 décembre 1873, † le 4 février 1874 ;

3° Albert, prêtre et chanoine de Tours, né à Beaumont le 25 septembre 1833, † le 29 août 1867 à Tours ;

4° Marie-Anne Jacqueline, née à Saint-Ouen-les-Tours le 23 septembre 1822, † à Paris le 14 mai 1882 ; mariée le 18 juin 1845 à Alexandre-Pierre-François de Label, comte de Lambel.

XIII. André-Léopold-Jacques DE LA BONNINIÈRE, marquis de Beaumont, né à Paris le 19 septembre 1821 ; a épousé à Lancosme, le 17 octobre 1849, à Louise-Marie-Eulalie Gallet de Montdragon, † à Beaumont le 12 juin 1891, dont cinq fils :

1° Guillaume-Marie-Théodore, comte de Beaumont, officier de cavalerie, ✠ ; né à Beaumont le 19 décembre 1850 ; marié le 4 juin 1877 à Caroline-Géraldine d'Hénin-Liétard d'Alsace, dont une fille :

Guillemette-Maria-Caroline, née le 22 janvier 1879, † le même jour ;

2° Jean-Marie-Armel, officier de cavalerie, né à Beaumont le 12 juillet 1855 ; marié le 22 mars 1892, à Charlotte-Marie-Brigitte-Antoinette Le Febvre de la Boulaye ;

3° Philippe-Marie-Charles-Albert, né à Beaumont le 9 février 1857 ; marié le 4 juillet 1887 à Jeanne-Marie-Nicole Pommeret des Varennes ;

4° Louis-Marie-Joseph, né à Beaumont le 2 juin 1861, † le 20 mai 1863 ;

5° Pierre-Marie-Henri, officier de cavalerie, né le 7 décembre 1862 ; marié le...juillet 1896 à Marie-Joséphine-Henriette-Hermine-Yolande de Goulaine.

* * *

XI *bis*. Marc-Antoine DE LA BONNINIÈRE DE BEAUMONT, comte de Beaumont et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 26 avril 1808), ancien premier page du roi, colonel, général de brigade (4 avril 1895), général de division (29 décembre 1802), inspecteur général de la cavalerie (1803), sénateur de l'Empire (14 août 1807), pair de France (4 juin 1814), G. O. ✠ ; chevalier de Saint-Louis, fut créé comte-pair

1 Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 2 et suiv.

Digitized by Google

héréditaire par lettres patentes du 26 décembre 1818; né à Beaumont-la-Ronce (Indre-et-Loire) le 23 septembre 1763, † à Paris le 4 février 1830; deuxième fils du marquis Anne-Claude et de Mlle Le Pellerin de Gauville, il épousa le 12 juillet 1801 Julie-Catherine-Charlotte-Françoise Davout, † à Paris le 30 avril 1846, sœur du maréchal de France, duc d'Auerstaedt et prince d'Eckmühl, dont six enfants :

1° Hector, † en bas âge;
2° Louis-Napoléon-Adalbert, qui suivra;
3° Adalbert-Marc, ✻; né en 1810, † à Paris le 28 avril 1869, sans alliance;
4° Joséphine, morte au berceau;
5° Félicie-Joséphine-Hortense-Charlotte, née le 28 mai 1812, † le 29 mars 1889; mariée le 6 mai 1835 à Paul Passefond, baron de Carbonat de Sedières;
6° Augusta, † en bas âge.

XII. Louis-Napoléon-Adalbert DE LA BONNINIÈRE, comte de Beaumont, pair de France (6 mai 1833); né le 22 mars 1808, † au château de Marly-le-Roi le 30 septembre 1877; marié à Geneviève-Adélaïde Dupuytren, † à Paris le 23 janvier 1885, fille du célèbre chirurgien, baron Dupuytren, dont deux fils :

1° Louis-Robert, qui suivra;
2° Louis-Guillaume-Frédéric, ministre plénipotentiaire (1877), O. ✻; né le 26 décembre 1834; marié le 10 janvier 1900 à Marie-Joséphine-Émilie-Octavie Le Lasseur (veuve en premier mariage d'Henri-Valentin Dodun, comte de Keroman).

XIII. Louis-Robert DE LA BONNINIÈRE, comte de Beaumont, colonel de cavalerie (18 janvier 1879), général de brigade (20 mars 1886), O. ✻; né à Paris le 6 avril 1833, † à Coppet (Suisse), septembre 1896; marié le 14 mai 1864 à Jeanne-Élisabeth-Marie de la Croix de Castries, † le 2 mai 1891, dont deux enfants :

1° Marc-Louis, qui suivra;
2° Claude-Geneviève-Marie, née le 11 avril 1865; mariée le 4 mai 1885 à Ferdinand-Joseph-Gérard, comte de Partz de Pressy.

XIV. Marc-Louis DE LA BONNINIÈRE, comte de Beaumont, sous-lieutenant de cavalerie démissionnaire, né à Paris le 18 mars 1869, a épousé le 30 août 1894 Juliette-Marie-Victorine-Émilie de Tredern, fille de Christian-Marie-René et de Jeanne-Marie-Eugénie Say.

1° Louis-Robert, né au château de Belles-Ruries (Indre-et-Loire) le 27 juillet 1897;
2° Élisabeth-Jeanne-Marie, née à Paris le 27 juillet 1896.

LA BOUILLERIE — *v.* ROULLET

LA BOURDONNAYE DE BLOSSAC (DE)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Charles-Esprit-Marie, comte DE LA BOURDONNAYE DE BLOSSAC, par ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de comte pair attaché à ladite pairie en faveur du même, par ordonnance du 31 août 1817, et confirmé par lettres-patentes du 13 mars 1819 (sans institution de majorat de pairie), avec règlement d'armoiries : *de gueules, à trois bourdons de pèlerins d'argent.*

***

Digitized by Google

La maison de la Bourdonnaye, qui paraît tirer son origine d'une seigneurie de son nom au diocèse de Rennes, est d'ancienne noblesse et a comparu aux réformations de Bretagne de 1427 à 1536 ; elle a été maintenue par arrêt de la Chambre de Bretagne du 1er octobre 1668 et établit sa filiation suivie depuis Bertrand de la Bourdonnaye, sgr de Vaumarqueur, en la paroisse de Guer, cité aux réformations de 1427 et 1444 et marié à Anne du Boisguéhenneuc. Leur postérité a formé de nombreuses branches, entre autres :

1° Celle des seigneurs de Blossac, en faveur de laquelle les seigneuries de Coëtiou et de Blossac furent érigées en vicomté par lettres-patentes d'avril 1650 ; puis en marquisat avec l'adjonction des seigneuries de Gassily, la Bouexière, etc., par autres lettres de février 1717 ; elle s'est divisée en deux rameaux : l'aîné, qui a reçu aussi le titre de baron de l'Empire par lettres-patentes des 15 août 1809 et 30 octobre 1810, et est encore représenté de nos jours ; le cadet suivra ;

2° La branche des seigneurs de Montluc, qui s'est éteinte de nos jours et dont le nom a été relevé par la famille de Monneraye ;

3° Celle des seigneurs de Liré, qui sera rapportée ci-après et a été appelée à la pairie sous la Restauration ;

4° Celle des seigneurs de Coetcandec, qui compte de nos jours plusieurs représentants ;

5° Celle des seigneurs de la Claye, sortis de la branche de Liré et éteints au XIXe siècle ;

6° Celle des seigneurs de Boisry, sortie aussi de celle de Liré et éteinte de nos jours, par trois filles ;

7° Celle des seigneurs du Boishullin, sortie de la branche aînée et qui a fini en 1793 ;

La branche des seigneurs de Blossac, était représentée au quatorzième degré par Paul-Esprit-Marie, qui suit :

XIV. Paul-Esprit-Marie DE LA BOURDONNAYE marquis de la Bourdonnaye, chevalier, sgr de Blossac, dit le comte de Blossac, marquis du Tymeur, vicomte de Coetiou, sgr de Bazouges, etc., conseiller au Parlement de Paris, maître des requêtes, intendant de la généralité de Poitiers (1741-84), de Soissons (1784-89), émigré, † au château de Blossac le 18 février 1800 ; il épousa (contrat du 1er mai 1740) Madeleine-Louise-Charlotte Le Peletier de la Houssaye, † à Poitiers le 5 avril 1765, fille de Félix-Claude, sgr de la Houssaye, conseiller d'État, et de Charlotte-Marie Lallemand, dont sept enfants :

1° Anne-Charles-Marie, né à Paris le 19 novembre 1744 ;

2° Charles-Esprit-Clair, baron de la Bourdonnaye et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 30 octobre 1810), puis marquis de la Bourdonnaye de Blossac, maréchal de camp (1er mars 1794), maire de Rennes (1810), chevalier de Saint-Louis, chevalier non profès de Saint-Jean-de-Jérusalem ; né à Poitiers le 7 juin 1752, † en mai 1829 ; marié le 19 octobre 1781 à Louise-Philippe de Chauvelin, dont un fils, qui a laissé postérité représentant la branche aînée, et deux autres enfants, morts au berceau ;

3° Charles-Esprit-Marie, qui suivra ;

4° Charlotte-Félix, née à Paris le 26 janvier 1741 ;

5° Marie-Louise-Madeleine, née à Paris le 10 mai 1742 ;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 8.

Digitized by Google

6° Marie-Charlotte, née à Paris le 14 septembre 1743;

7° Charlotte-Marie, née à Paris le 21 février 1747, mariée, en 1774, à Louis-Alphonse Savary, marquis de Lancosmes.

XV. Charles-Esprit-Marie DE LA BOURDONNAYE DE BLOSSAC, dit le comte de Blossac, puis comte de la Bourdonnaye, avocat général au conseil de Poitiers, conseiller d'État, pair de France (17 août 1815), ✠, fut créé comte-pair héréditaire par lettres-patentes du 13 mars 1819; né à Poitiers le 27 août 1753, † à Arcy-sur-Curre (Yonne) le 22 mai 1840; il se maria deux fois: 1° à Paris (contrat du 5 février 1782), à Anne-Louise de Bertier de Sauvigny, † à Bruxelles le 29 décembre 1793, fille de Louis Bénigne-François, surintendant des finances de la Reine, et de Marie-Joséphine Foullon de Doué, dont six enfants, qui suivent; 2° à Londres, en 1815, à Charlotte-Antoinette de Sainte-Hermine, † à Fontainebleau le 27 mars 1864 (veuve en premier mariage de N..., comte de Grailly), fille du marquis René-Louis écuyer du comte d'Artois, et d'Aimée de Polignac-Chalençon), dont un fils et une fille:

[*du 1er lit*]: 1° Théodore-Esprit-Marie, né à Paris le 24 novembre 1782;

2° Edmond-Esprit-Louis, né à Paris le 7 mai 1784; † au service de l'Angleterre, à Carthagène en 1812;

3° Amédée-Esprit-Eugène, qui suivra;

4° Joseph-Isidore-Esprit, sous-préfet et auditeur au conseil d'État, né à Paris le 8 février 1787, † à Autun en 1819;

5° Esprit-Raoul-Louis-Joseph, officier de dragons au service de la France, né à Paris le 31 mai 1788; † en Espagne en 1812;

6° Caroline-Marie-Louise, † à Paris le 5 mars 1836; mariée, en 1812, à Edmond de Droullin, dit le marquis de Menilglaise.

[*du 2e lit*]: 7° Gaston-Esprit-Henri, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, né en 1814, † à Paris le 23 octobre 1887, marié deux fois: 1° à N... de Perrochel de Morainville, † sans postérité; 2° à Marie-Charlotte-Blanche du Tertre, † à Paris le 12 avril 1897, dont six enfants, qui suivent;

[*du 2e lit*]: *a*) Tanguy-Charles-Esprit-Marie, officier de cavalerie, né..., marié le 27 octobre 1876 à Jeanne-Marie-Louise de Herte, † à Avrolles le 12 octobre 1895, dont un fils et une fille, qui suivent: *aa*) Olivier-Louis-Charles-Esprit-Marie, officier de cavalerie, né le 6 août 1875; *bb*) Blanche;

b) Hervé-Charles-Esprit-Marie, officier de cavalerie, né...; marié le... juin 1883 à Marie-Louise-Adèle-Ernestine-Edmée Pyrent de la Prade, dont trois filles: *aa*) Valentine; *bb*) Suzanne; *cc*) Yvonne;

c) Bertrand, marié le 8 janvier 1889 à Alice Le Bègue de Germiny, dont au moins: *aa*) Gaston, né à Fontaine-le-Bourg (Seine-Inférieure), le 27 février 1894; *bb*) Tanguy; *cc*) Yvonne;

d) Yvonne, mariée à Marie-Joseph-Amédée de Boursetty, officier;

e) Blanche, mariée le... avril 1880 à Charles de Fautereau;

f) Marie-Thérèse, fille de la Charité;

8° Caroline-Louise-Claire, née en 1818, † au château de Saint-Fonds le 21 septembre 1867; mariée deux fois: 1° à Paul-Élisabeth Cazin, baron de Honincthun; 2° le 19 juillet 1854, à Frédéric-Claude-Aymar, marquis de la Tour du Pin-Gouvernet.

XVI. Amédée-Esprit-Eugène DE LA BOURDONNAYE, comte de la Bourdonnaye de Blossac, capitaine de la garde royale, chevalier de Saint-Louis, né à Paris le 11 septembre 1785, † au château d'Avrolles (Yonne) le 30 avril 1846; épousa le 25 avril 1818 Alexandrine-Louise de Tulle de Villefranche, † au château de Loze

Digitized by Google

(Yonne) le 26 mars 1838; fille de Joseph-Guy-Louis-Hercule-Dominique, marquis de Villefranche, pair de France, et de Marie-Charlotte-Alexandrine de Lannoy, dont :

1° Charles-Esprit-Marie-Ferdinand, né le 24 septembre 1824, † à Paris le 24 septembre 1843;
2° Léon-Marie-Esprit-Gaston, qui suivra;
3° Hermine-Marie-Joséphine-Alexandrine, né le 15 février 1819, † au château du Deschaux le 18 décembre 1853; mariée, le 24 août 1844, à Charles-Marie comte de Vaulchier, député;
4° Pauline-Louise-Marie-Constance, † le 19 juin 1826;
5° Marie-Eugénie-Caroline-Alexandrine, née à Paris le 29 novembre 1825, † à Besançon le 5 mars 1893; mariée le 24 juillet 1854 à René-Gaspard vicomte de Vaulchier, frère du précédent.

XVII. Léon-Marie-Esprit-Marie-Gaston DE LA BOURDONNAYE, comte de la Bourdonnaye de Blossac, né à Paris le 4 janvier 1829; marié à Paris, le 17 janvier 1856, à Marie-Clotilde Clerel de Tocqueville, † au château d'Avrolles, près Saint-Florentin (Yonne), le 3 octobre 1896, fille du vicomte de Tocqueville et de Mlle Ollivier, dont :

1° Esprit-Marie-Roger, né à Avrolles le 12 août 1859, † le 18 février 1865;
2° Bruno-Esprit-Marie, officier de cavalerie; né à Avrolles le 19 octobre 1860; marié, le 22 novembre 1887, à Laure-Marie Goujon de Thuisy, dont : *a*) Henri; *b*) Guy;
3° Esprit-Marie-René, né à Avrolles le 28 janvier 1868;
4° Jeanne-Marie, chanoinesse de Sainte-Anne de Bavière; née à Bangy le 5 janvier 1857; † à Avrolles le 12 octobre 1895;
5° Laurence-Marie, née à Bangy le 15 avril 1858; mariée, le 17 février 1891, à Étienne-Louis-Marie-Jacobé de Haut, officier d'infanterie; † à Sigy en 1895.

LA BOURDONNAYE (DE)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de François-Régis, comte DE LA BOURDONNAYE par ordonnance du 27 janvier 1830 (sans institution de majorat ni lettres-patentes, et avec rang, titre et dignité de baron-pair).

∴

La branche des seigneurs de Liré, de la maison de la Bourdonnaye (voir ci-dessus, p. 108) était représentée au douzième degré par François, qui suit.

XI. François DE LA BOURDONNAYE, sgr de Liré, chevalier de Malte (28 septembre 1666) conseiller, puis président à mortier, au parlement de Bretagne; baptisé à Liré le 11 février 1861; épousa (contrat du 21 mai 1695) Françoise ou Marie-Rose de Boislève, fille de François-Charles, conseiller au Parlement, et d'Anne-Françoise Huby, dont :

1° François-Marie, dit le marquis de Liré, marié à Anne Nicolas de Claye, dont postérité éteinte;
2° Joseph-Avoye, qui suit.
3° Des filles.

XII. Joseph-Avoye DE LA BOURDONNAYE, sgr de Liré, de la Varenne, de la Bretesche, etc., conseiller au parlement de Bretagne, né le 2 avril 1701; se maria deux fois : 1° à Jeanne Gibon du Pargo, dont cinq enfants, qui suivent : 2° à Martigné-Ferchaud (Ille-et-Vilaine), le 21 février 1765, à Bonne-Jeanne Tranchant

Digitized by Google

du Tret, fille de Joachim-Claude, et de Suzanne-Angélique Beschays, dont un autre fils, qui suivra :

[*du 1er lit*] : 1° Anne-Julien-Joseph, né à Rennes le 16 juin 1745, †...
2° Julien-François-Régis, vicaire général de Nantes, né..., † en 1848 ;
3° René-Joseph-Marie ;
4° Jeanne-Sophie-Louise, mariée... à M. de Menardeau, conseiller au parlement de Bretagne ;
5° Louise-Françoise-Chantale-Marie-Sidonie, sans alliance ;
[*du 2e lit*] : 6° François-Régis, qui suit.
7° Madeleine.

XIII. François-Régis DE LA BOURDONNAYE, comte de la Bourdonnaye et de Liré, député de Maine-et-Loire (1815-24), ministre d'État, pair de France (27 janvier 1830). Né à la Varenne (Maine-et-Loire) le 19 mars 1767, † au château du Mesangeau (Loire-Inférieure) le 28 juillet 1839, il épousa à Angers, le 14 septembre 1797, Émilie Vollaige de Vaugirault, † à Mesangeau le 24 janvier 1847, dont :

1° Charles-Marie-Adolphe, qui suivra ;
2° Madeleine ;
3° Lucie-Marie, mariée en 1833 à Louis-Paul, vicomte de Couasnon.

XIV. Charles-Marie-Adolphe DE LA BOURDONNAYE, comte de la Bourdonnaye de Liré ; né à Angers le 15 juin 1806, † en mai 1842 ; épousa à Paris, le 22 janvier 1829, Caroline-Louise-Antoinette de Menou, † à Paris le 14 juin 1892, fille du comte Maximilien-Louis-Gaspard et de Marie-Frédérique-Augustine Hurault de Vibraye, dont :

1° Ernest-François-Régis-Marie, † jeune ;
2° Olivier-Maximilien-Émile, né le 2 novembre 1833, † au château de la Varenne le 13 novembre 1899, sans alliance ;
3° Henri-Charles-Marie-François-Régis, sous-officier, né le 21 avril 1835, † à Sébastopol le 17 octobre 1854 ;
4° Raoul-Marie-Ferdinand, qui suivra ;
5° Marie-Juliette-Louise, née le 16 novembre 1839, mariée en avril 1862 à Raoul-Augustin, vicomte de Lestrade ;
6° Juliette-Marie-Émilie, née le 23 novembre 1841, mariée à Sixte Le Gouz, comte de Saint-Seine.

XV. Raoul-Marie-Ferdinand DE LA BOURDONNAYE, comte de la Bourdonnaye de Liré, ancien secrétaire d'ambassade, conseiller général et député de Maine-et-Loire depuis 1884, ✠ ; né le 12 mai 1837, marié le 4 février 1867 à Jeanne-Louise-Luglienne de Jouenne d'Esgligny, fille de Jean-Luglien et de Jeanne-Arthémise Milleret, dont cinq enfants :

1° Henri-Jean-Marie-Joseph-Auguste, officier de cavalerie, né le 13 septembre 1869, marié le 12 mai 1896 à Marthe d'Aviau de Ternay, dont : *a*) Bertrand, né à Nantes le 25 juin 1897 ; *b*) René ; *c*) Charlotte ;
2° François-Régis-Marie, officier d'artillerie, né le 11 juillet 1875 ;
3° Renée-Marie-Émilie-Anne-Laurence, née le 29 mai 1867, † à la Villardière (Loire-Inférieure), le 5 avril 1896 ; mariée le 26 janvier 1887 à Charles Berthe de Pommery ;
4° Marie-Thérèse-Anne-Luglienne, née le 30 juin 1871, mariée le 18 septembre 1897 à Ghislain-Guy-Bernard de Menthon, officier ;
5° Raoulette-Cécile-Marie, née en 1870, † à Paris le 17 avril 1890.

Digitized by Google

LA BRIFFE (DE)

= Titre de comte héréditaire sur institution de majorat (château et domaine d'Arcis-sur-Aube), en faveur de Pierre-Arnaud, comte DE LA BRIFFE, maréchal de camp, par lettres-patentes du 10 juillet 1824 avec règlement d'armoiries : *d'argent, au lion de gueules, à la bordure aussi d'argent, chargée de six merlettes de sable.*

***

La famille de la Briffe, originaire du Languedoc, a été maintenue dans sa noblesse par jugement de Pellot, intendant de Guyenne, du 5 mai 1668, sur preuves[1] remontant à Jean de la Briffe, avocat en parlement, reçu président trésorier de France au bureau des finances de Montpellier en 1638 et décédé en 1663 ; il épousa Anne Masparant et paraît l'auteur de la noblesse de cette famille.

Une notice moderne publiée sur cette même famille dans les *Archives de la Noblesse* de Lainé, t. X, la fait remonter au XIVe siècle et tirer son origine d'une terre de la Briffe en Fézensaguet.

Quoi qu'il en soit, la filiation rigoureusement prouvée ne s'établit que depuis Jean, ci-dessus cité en 1638, qui fut le grand-père de Louis-Arnaud, qui suit.

III. Louis-Arnaud DE LA BRIFFE, marquis de Ferrières, vicomte de Barzy, maître des requêtes, intendant de la généralité de Caen, épousa le 29 juillet 1736, Marie-Madeleine Thoynard, † à Paris le 17 décembre 1766, dont :

1° Pierre-Arnaud, sgr de Passy-sur-Marne, conseiller du roi, né en 1738, † à Paris le 3 février 1788, marié à Paris le 2 mai 1776 à Félicité-Reine-Claude de Bernage ;

2° Arnaud-Barthélemy, qui suivra ;

3° Anne-Marie-Madeleine, † à Paris le 21 mars 1756 ;

4° Marie-Sophie-Joséphine.

IV. Arnaud-Barthélemy DE LA BRIFFE, baron d'Arcis-sur-Aube, colonel des grenadiers de France, chevalier de Saint-Louis, né..., † le 28 septembre 1776 ; épousa le 28 avril 1770 Catherine-Élisabeth de Laverdy, fille de Clément-Charles-François, marquis de Gambaye, ministre d'État, et d'Élisabeth-Catherine Devin, dont :

1° Pierre-Arnaud, qui suivra ;

2° Marie-Angélique-Élisabeth, mariée en 1796 à Paul-Louis-Antoine-de-Padoue de Seguins-Pazzis, marquis d'Aubignan ;

1. D'après les *Dossiers Chérin*, vol. XXXVII (mss. Biblioth. Nationale), le généalogiste Chérin s'exprime ainsi au sujet de cette famille : « Les registres de la recherche de la noblesse de Guyenne » ne donnent pas une idée favorable de son état. On y trouve une ordonnance de M. de Pellot, » intendant de cette généralité du 5 mai 1668 qui maintient dans sa noblesse Jean de la Briffe, » sgr de Ponson, habitant Saint-Clar, dans l'élection de Lomagne ; mais cette ordonnance est » rendue sur *trois* actes seulement dont un est plus que suspect, comme on le dira ci-après. On » ne connaît point de jugement de faveur aussi marqué. Les mêmes registres apprennent que le » sieur de la Briffe, sgr de Rivière, habitant de Royaumont, fut assigné pour prouver sa no- » blesse, mais qu'on ne trouva pas d'actes où il en ait pris les qualifications ; rien ne prouve » mieux qu'il n'y prétendait pas... »

Digitized by Google

3° Antoinette-Mélanie, mariée en 1797 à Charles-Louis-Pharamond Pandin, baron de Narcillac, colonel.

V. Pierre-Arnaud DE LA BRIFFE, comte de La Briffe et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 6 octobre 1810), capitaine (1789), chambellan de l'empereur, député de l'Aube (1815-21, 1827-31), maréchal de camp (5 mars 1823), pair de France (10 octobre 1832), chevalier de Saint-Louis ; fut créé comte héréditaire sur institution de majorat, par lettres-patentes du 10 juillet 1824 ; né à Paris le 6 mai 1772, † à Paris le 12 septembre 1839, il se maria deux fois : 1° en 1798, à Louise-Françoise-Pérette de Champagne-Chapton, † à Paris le 27 avril 1812, sans postérité ; 2° le 20 octobre 1814, à Marie-Geneviève-Joséphine de Canclaux, † au château de Neuville (Seine-et-Oise) le 5 octobre 1849 (veuve en premier mariage d'Auguste-François-Marie de Colbert, baron de l'Empire), dont deux fils :

[*du 2e lit*] 1° Camille-Pierre-Auguste-Arnaud, qui suivra ;

2° Louis-Arnaud, officier de spahis, né..., † en Afrique en 1839.

VI. Camille-Pierre-Auguste-Arnaud DE LA BRIFFE, comte, puis marquis de La Briffe, né en 1818, † à Paris le 24 mai 1861 ; épousa le 18 décembre 1838, sa cousine, Agathe-Marie Pandin de Narcillac, † à Paris le 22 décembre 1889, fille de Louis-Pharamand-Léonce, comte de Narcillac, et de Claudine-Renée-Christine Terray, dont cinq enfants :

1° Arnaud-Marie-Auguste-Christian, qui suivra ;

2° Camille-Louis-Marie-René, comte de la Briffe, officier d'infanterie ; né le 1er avril 1859, marié en juin 1890 à Anne-Marie de Vassart d'Hozier ;

3° Louise-Marie-Antoinette, née en 1849 ; mariée en août 1869 à Bertrand-Marie-Fidèle, marquis de Langle ;

4° Joséphine-Angélique-Louise-Marie, née en 1853, † le 6 juillet 1887 ; mariée en mars 1880 à François-Louis-Jean, marquis des Monstiers de Mérinville ;

5° Claude-Marie-Suzanne, née en 1860, mariée le 16 avril 1885 à Henri-Charles-Joseph-Xavier, vicomte de Froidefond de Florian.

VII. Arnaud-Marie-Auguste-Christian DE LA BRIFFE, marquis de la Briffe ; ancien officier d'infanterie, conseiller général de Seine-et-Oise ; né le 14 juin 1852 ; marié le 27 juillet 1881 à Louise-Marie-Henriette d'Estampes, dont :

1° Pierre-Arnaud-Anne-Henri, né le 20 mars 1884 ;

2° François-Joseph, né en 1888, † en 1890 ;

3° Geneviève-Agathe-Camille-Clémentine, née le 29 décembre 1885 ;

4° Marie-Thérèse, née le 8 avril 1887.

LABROUE

= Lettres de noblesse en faveur d'Élie LABROUE, adjoint au maire de Bordeaux, par lettres-patentes du 10 mars 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à une fasce crénelée de deux pièces et deux demies d'or, accompagnée en chef de deux gerbes du même et, en pointe, d'une clef en pal d'or.*

∴

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. III, p. 9.

Digitized by Google

I. Antoine Labroue épousa Marie Carretier, dont au moins un fils, qui suit.

II. Élie Labroue, adjoint au maire de Bordeaux (1815-20), ✠, fut anobli par lettres-patentes du 10 mars 1815 ; né à Bergerac le 27 septembre 1769, †... [marié à N..., sans postérité ?].

LA BROUSSE (de)

= Titre personnel de baron, en faveur de Louis-Marie de la Brousse, sous-lieutenant aux gardes du corps, par lettres-patentes du 28 octobre 1826, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I d'argent, à l'épée d'azur ; au II de gueules, au cerf courant d'or.*

∴

II. Charles de la Brousse, grand valet de pied de la reine Marie-Antoinette, fils de Jean-Baptiste de la Brousse, maître sellier à Vire (Calvados), et de Marie Parquet, épousa à Versailles le 17 novembre 1788 Edmée Bulard, fille de Jean-Baptiste, marchand de volailles, et de Jeanne-Edmée Maréchasse, dont il avait eu un fils, qui suit, reconnu par mariage.

III. Louis-Marie de la Brousse, baron de la Brousse, sous-lieutenant-adjudant-major des gardes du corps, lieutenant-colonel, O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron à titre personnel, par lettres-patentes du 28 octobre 1828. Né à Versailles le 7 septembre 1788, † le 2 septembre 1842 ; il épousa Agathe-Augustine-Amélie de Corbie, † à Rocheservière (Vendée) le 3 août 1871, dont une fille :

Charlotte-Léontine-Marie, née à Versailles le 27 avril 1820.

LA BRUNERIE — *v.* Dode de la Brunerie

LACÉPÈDE — *v.* La Ville de Lacépède

LACGER-CAMPLONG (de)

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur d'Honoré-Joseph, baron de Lacger Camplong, ancien lieutenant des maréchaux de France, par lettres-patentes du 21 octobre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au lion d'or ; au chef cousu de gueules, chargé de trois besants d'argent.*

∴

La famille Lacger est originaire de Puylaurens ; elle remonte à Pierre Lacger, qui testa en 1523 et dont le fils Guy Lacger, juge d'appeaux en la cité de Castres en 1539, épousa Jeanne Carles ; leur postérité a formé plusieurs branches : celle des seigneurs de Saint-Laurent, éteinte à la fin du XVIIIe siècle ; celle des seigneurs de Navès, encore représentée de nos jours, et celle des seigneurs de la Trinque et de Camplong qui était représentée au cinquième degré par Marc-Antoine, qui suit.

Digitized by Google

V. Marc-Antoine DE LACGER, sgr du Closet, né à Castres le 22 novembre 1673, épousa le 13 août 1716 Claire Delmas, dont :

1° Joseph-Jean-Jacques, qui suivra ;
2° Louise, mariée à Jacques de Bonifas de Castelvert.

VI. Joseph-Jean-Jacques DE LACGER, écuyer, sgr de Camplong, la Trinque, etc., capitaine au régiment d'Auvergne (27 mai 1743), né à Castres le 8 juillet 1718, †...; épousa à Castres, le 10 juin 1747, Marguerite de Roux, fille d'Honoré, capitoul de Toulouse, et de Marguerite Davènes, dont un fils, qui suit.

VII. Honoré-Joseph DE LACGER-CAMPLONG, baron de Lacger-Camplong et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 25 février 1813), cadet gentilhomme, lieutenant des maréchaux de France à Carcassonne, membre du collège électoral du Tarn, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 21 octobre 1815. Né à Castres le 11 juin 1748, †..., il épousa Jeanne-Charlotte Tesquier, dont entr'autres enfants :

1° Juan-Benjamin, qui suivra;
2° Hippolyte, capitaine-aide de camp; né à Carcassonne le 21 juin 1786, † (assassiné) à Barcelone le 20 octobre 1812.

VIII. Jean-Benjamin DE LACGER, baron de Lacger-Camplong, chef de bataillon d'infanterie, chevalier de Saint-Louis, ✠, né à Carcassonne le 20 juillet 1784, †...; épousa vers 1820 Victoire-Marie-Caroline Perrin de Brassac de Montpinier, † vers 1868, dont :

1° Marie-Hippolyte, qui suivra ;
2° Marie-Joseph-Charles, curé de la Platé à Castres, né en 1823, † à Castres le 20 octobre 1879 ;
3° Marie-Denise, née en 1821, † à Castres le 28 février 1882, mariée à Alexandre-Marie de Thonel, marquis d'Orgeix ;
4° Louise, religieuse, née en 1827 ;
5° Pauline-Anne-Marie, née en 1830, mariée le 22 juin 1852 à Joseph-Louis-Adolphe de Fournas, baron de Moussoulens.

IX. Marie-Hippolyte DE LACGER, baron de Lacger-Camplong, né vers 1825, †... 1902; épousa le 15 octobre 1856 Caroline d'Yversen, dont :

1° Charles-Joseph-Marie, lieutenant d'infanterie, né le 25 juillet 1857, † à Gabès le 22 décembre 1889;
2° Alphonse-Benjamin-Jean-Marie, qui suivra ;
3° Marie-Henri, capitaine de cavalerie, né le 27 septembre 1860, marié à Mlle de Lort de Mialle;
4° Pierre-Marie-Gabriel, capitaine d'infanterie, né le 26 juin 1866; marié le 17 février 1897 à Anna Maufras du Chatellier ;
5° Louis-Marie-Adrien, prêtre, né le 21 novembre 1871;
6° Victoire, née le 4 mai 1863; mariée à M. de Senuve, juge à Montpellier;
7° Blanche, née le 4 octobre 1869 ;
8° Marie-Marguerite, religieuse, née le 19 janvier 1870 ;
9° Madeleine-Marie, née à Castres le 8 mars 1873, † le 17 juillet 1888.

X. Alphonse-Benjamin-Jean-Marie DE LACGER, baron de Lacger-Camplong, chef de bataillon d'infanterie, né en septembre 1858 ; a épousé le 24 septembre 1884 Yvonne de la Poix de Freminville, dont au moins une fille.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 12.

Digitized by Google

LA CHAISE (DE)

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Jacques-François, baron DE LA CHAISE, maréchal de camp en retraite, par lettres-patentes du 6 juillet 1816, avec règlement d'armoiries : *écartelé : aux 1er et 4e d'azur, à la fasce d'or, accompagnée de trois quintefeuilles du même, 2, 1 ; aux 2e et 3e de sable, au lion rampant d'or.*

∴

I. Jean DELACHAISE, avocat au parlement de Bourgogne, épousa Marie Venot, dont :

1° Jacques-François, qui suivra ;

2° Claude, receveur général des finances, marié à Angélique de Borie, dont au moins une fille, qui suit :

Anne-Marie-Chérie, mariée en 1799 à Jean Puniet de Parry.

II. Jacques-François DELACHAISE, *alias* de la Chaise, chevalier, puis baron de la Chaise et de l'Empire (décret impérial du 28 janvier 1809, et lettres-patentes du 31 décembre[1] 1809), donataire de l'Empire, gendarme de la garde du roi (1762), capitaine (1774), lieutenant-colonel (1789), général de brigade (15 mai 1793), maire de Beauvais (1795), préfet du Pas-de-Calais, O. ✠, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 6 juillet 1816. Né à Montcenis (Saône-et-Loire) le 14 janvier 1743 (1744), † à Beauvais le 11 mars 1823 ; il épousa le 12 septembre 1794 Marie de Catheu, dont quatre enfants :

1° Adalbert-Charles, qui suivra ;

2° Edmond-Marie-Olivier, officier de la garde royale ; né le 26 février 1801, † à Beauvais le 10 juin 1867, marié à Lucie-Camille-Pauline de Nully d'Hécourt, † à Beauvais le 1er décembre 1896, dont :

a) Jacques-Louis-Marie, lieutenant-colonel, ✠ ; marié le 6 mars 1886 à Marie-Nadine Chaptal de Chanteloup, veuve en premier mariage de M. Ruffalowitz, dont : *aa*) Henri ; *bb*) Pierre ;

b) Henri-Elphège-Euryale-Marie, chef d'escadron, marié en octobre 1881 à Jeanne-Marie-Eugénie-Charlotte Caussin de Perceval, dont : *aa*) Jean, né en 1883 ; *bb*) Guy ; *cc*) Bernard-Elphège-N.-J., né en 1884, † le 17 août 1893 ; *dd*) Jacqueline-Marie, née en 1889, † le 17 août 1893 ;

c) Marthe, mariée le 22 décembre 1875 à Raymond, comte de Malherbe,

d) Zoé, née en 1796, † en 1860, mariée à M. Gilbert ;

3° Anna-Marie-Louise-Caroline, née en 1806, † à Beauvais le 3 juillet 1878 ; mariée à M. Lescot de la Millandrée.

III. Adalbert-Charles DE LA CHAISE, baron de la Chaise, général de brigade (3 janvier 1852), C. ✠ ; né à Beauvais le 12 septembre 1797, † à Beauvais le 11 juin 1869 ; épousa en 1844 Marie-Charlotte-Léontine de Médine, † au château de Ferrières le 31 août 1860, dont :

1° François-Norbert, qui suit :

2° N..., mariée à Victor de Metz-Noblat.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 13.

Digitized by Google

IV. François-Norbert DE LA CHAISE, baron de la Chaise, chef d'escadron, ✠ ; né le 3 août 1846, † 26 septembre 1889; marié, octobre 1878, à Marie-Philippe-Sophie Isabelle-Renée du Boys de Riocour, dont trois enfants :

1° Albert-Marie-François, baron de la Chaise, officier, né en 1880;
2° Antoinette, mariée à Aulnay en mai 1903 à Alfred, comte de Ségur-Cabanac, officier et chambellan autrichien ;
3° Anne-Renée-Marie, née en 1883 ;
4° Anne-Marie-Charlotte, née en 1888.

LA CHAPELLE (DE)

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de Charles-Hippolyte DE LA CHAPELLE, par lettres-patentes du 15 novembre 1817, avec règlement d'armoiries : *écartelé : au 1er d'argent, à la bande de gueules, chargée d'une étoile d'or et accompagnée de deux boucles en forme d'anneau du même; au 2e d'argent, au lion couronné de gueules; au 3e d'or, à deux lions de sable, posés en bande; au 4e d'azur, à trois fasces d'or et à la bande brochante du même ; sur le tout, d'azur, à une chapelle d'or soutenue du même et ouverte du champ.*

= Titre de baron héréditaire en faveur de Charles-Ernest DE LA CHAPELLE, capitaine, frère cadet du précédent, par lettres-patentes du 11 septembre 1820, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

***

Cette famille[1] serait originaire du Périgord, bien qu'il ne soit pas possible de la rattacher historiquement aux différentes familles nobles de ce nom du Périgord ou du Limousin.

I. Charles-Gilbert DE LA CHAPELLE, [capitaine de cavalerie], premier commis de la maison du roi, secrétaire des commandements du Dauphin, né..., † en 1794; épousa, le 28 décembre 1780, Marie-Émilie Leschevin, fille de Louis-François, sgr de Prévoisin, et de Marie-Louise Gauthier de Vinfrais, dont deux fils et une fille :

1° Charles-Hippolyte, qui suit ;
2° Charles-Ernest, qui sera rapporté après la postérité de son frère aîné ;
3° Marie-Stéphanie, née en 1782; mariée à Versailles le 10 août 1801, à Louis-Joseph Leroy,
4° Aloyse, née à Paris-Passy le 21 octobre 1778, † à Bourg le 26 novembre 1863 ; mariée à Versailles le 13 mai 1809, à Jean-Baptiste Georgette du Buisson, vicomte de la Boulaye.

II. Charles-Hippolyte DE LA CHAPELLE, vicomte de la Chapelle, officier de la garde royale, fut créé vicomte héréditaire par lettres-patentes du 15 novembre 1817 ; né à Versailles le 20 octobre 1784, † à Uxelles (Saône-et-Loire) le... 1829; épousa en 1814 Hélène Taffu, † à Uxelles le 21 décembre 1815, dont un fils unique, qui suit.

III Charles-Henri DE LA CHAPELLE, vicomte de la Chapelle, fut confirmé dans le titre de vicomte héréditaire par décret impérial du 5 avril 1862; né à Versailles le

1. Les armoiries portées par cette famille, qui nous paraît d'origine bourgeoise, rappellent avec quelques différences peu importantes les armes et les quartiers portés par la famille Chapelle de Jumilhac.

Digitized by Google

6 mars 1815, † à Uxelles le 14 mai 1890, il épousa le 4 janvier 1842 Gabrielle-Françoise de Clavières, † au château de la Place (Rhône) le 30 avril 1891, fille de Michel et d'Élisabeth du Bessey de Contenson, dont deux fils et deux filles :

1° Charles-Hippolyte, qui suivra ;

2° François-Léonel, né en 1858 ; marié au château de Saulxures le 8 septembre 1880 à Marie-Brigitte-Yvonne de Joybert, † au château de Saulxures le 19 mars 1900, dont trois fils et une fille, qui suivent :

a) Bernard, *b*) François, *c*) Pierre, *d*) Gabrielle, née à Saulxures le 6 juillet 1881 ;

3° Marie-Françoise-Édith, née en 1851 ; mariée en 1874 à Henri, comte de Carnazet ;

4° Marie-Louise-Mathilde, née en 1863 ; mariée à Uxelles le 27 octobre 1887 à Jean-Louis de Cotton.

IV. Charles-Hippolyte DE LA CHAPELLE, vicomte de la Chapelle, né le 24 janvier 1843 ; a épousé à Saint-Chamont, en juin 1874, Marguerite-Hippolyte Neyrand, dont cinq enfants :

1° Guy ;
2° Kari ;
3° Vital ;
4° Gonzague ;
5° Hélène.

***

II *bis*. Charles-Ernest DE LA CHAPELLE, baron de la Chapelle, capitaine et officier de la garde royale, maître d'hôtel de Charles X, C. ✠, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 11 septembre 1820 ; né à Passy-Paris le 3 février 1791, † à Loisy le 10 juin 1874, fils puîné de Charles-Gilbert et Dlle Leschevin ; il épousa en 1817 Henriette Taffu, † en 1847, dont un fils et trois filles :

1° Charles-Émile, qui suivra ;

2° Ernestine, née en 1816, † à Paray-le-Monial en 1859 ; mariée à Loisy en 1835 à Gaspard Quarré de Verneuil ;

3° Valentine, née en 1818, † à Prouby en 1887, mariée à Loisy en 1841 à Auguste Courlet de Vrégille ;

4° Marie-Aloyse, née en 1824, † au château de Romenay le 14 avril 1893 ; mariée à Loisy en 1849 à Alfred-François Bouthillon, baron de la Serve.

III. Charles Émile DE LA CHAPELLE, baron de la Chapelle, né en 1817, † au château de Loisy le 11 mai 1899 ; épousa en 1846 Françoise-Hyacinthe Maublanc de Chiseuil, † à Loisy en 1892, fille d'Hyacinthe, député, et d'Ernestine Thevenin de Gouvilliers, dont huit fils et une fille :

1° Charles-Henri, qui suivra ;

2° Charles-Alfred, officier d'infanterie, administrateur en Algérie, né à Loisy en 1852 ; marié à Bône en 1884 à Reine Pinaut, dont un fils : Maurice, né en 1885 ;

3° Charles-Hyacinthe-Arthur, officier d'infanterie, né à Loisy en 1854 ; marié le 7 mai 1884 à Béatrix-Juliette-Ambroisine d'Auxais, dont un fils et deux filles, qui suivent :

a) Jacques, né en 1885 ;
b) Valentine, née en 1886 ;
c) Édith, née en 1890 ;

4° Charles-Eugène, né à Loisy en 1858 ; marié à Coligny en 1888 à Mathilde Georgette du Buisson de la Boulaye, dont quatre fils et une fille, qui suivent :

a) Gilbert, né en 1889 ;
b) Charles, né en 1891 ;
c) Jean, né en 1894 ;

Digitized by Google

d) Paul, né en 1895 ;
e) Cécile, née en 1893 ;

5° Charles-René, né en 1860 à Loisy, marié à Loubans en 1886 à Marie Durand, dont deux fils et sept filles, qui suivent :
a) Robert, né en 1894 ;
b) Pierre, né en 1898 ;
c) Élisabeth, née en 1886 ;
d) Jeanne, née en 1888 ;
e) Marguerite, née en 1890 ;
f) Madeleine, née en 1893 ;
g) Odette, née en 1895 ;
h) Yvonne, née en 1896 ;
i) Paule, née en 1897 ;

6° Charles-Roger, capitaine de cavalerie, né à Loisy le 3 mai 1862 ; marié à Dijon le 20 août 1892 à Marie-Louise-Marguerite [?] de Saint-Loup, dont trois filles, qui suivent :
a) Claire, née en 1893 ;
b) Marie-Thérèse, née en 1894 ;
c) Germaine, née en 1896.

7° Charles, capitaine d'infanterie, né à Loisy en 1864 ; marié à Moulins en 1896 à Madeleine de Burgue, dont une fille, Simonne, née en 1898 ;

8° Charles-Guy, capitaine d'infanterie, né à Loisy en 1864 ; marié à Lyon en 1895 à Jeanne Bizot, dont trois enfants, qui suivent :
a) Édouard, né en 1898 ;
b) Olivier, né en 1900 ;
c) Odette, née en 1896 ;

9° Marie-Joséphine-Valentine, religieuse, née en 1847 ;

10° Marie, mariée à Loisy en 1880 à Henri de Lescure.

IV. Charles Henri DE LA CHAPELLE, baron de la Chapelle, né à Loisy en 1850, sans alliance.

LA CHATRE (DE)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Claude-Louis, comte DE LA CHATRE, par ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de duc héréditaire en faveur de Claude-Louis, comte DE LA CHATRE, pair de France, par ordonnance du 29 novembre 1815.

= Titre de duc attaché à ladite pairie en faveur du même, par ordonnance du 31 août 1817 (sans lettres-patentes).

* *

La maison de la Châtre, *alias* La Chastre, est originaire du Berry et d'ancienne chevalerie ; elle serait sortie, d'après La Thaumassière, des sires et princes de Deols dont un représentant aurait pris le nom de la terre et seigneurie de la Châtre qui lui fut donnée en apanage ; mais elle n'établit sa filiation suivie que depuis Philippe de la Châtre, sgr de Pressigny, chambellan du duc d'Anjou en 1353. Sa postérité a donné deux maréchaux de France, deux grands fauconniers, nombre d'officiers supérieurs, de chambellans, etc., et s'est divisée en deux branches principales, celles des seigneurs et barons de la Maisonfort, éteinte au XVIIe siècle, et celle des seigneurs de Nançay, qui suit, et était représentée au treizième degré par Louis-Charles, qui sera rapportée ci-après.

Digitized by Google

Deux autres familles du même nom, celle des seigneurs de Bruillebaut et celle des barons de la Châtre, originaires du Berry sont d'ancienne noblesse d'extraction et se sont perpétuées jusqu'à nos jours ; elles portent les mêmes armes et semblent, avec toute vraisemblance, avoir une origine commune avec celle des seigneurs de Nançay, l'une d'elles a reçu le titre de baron de l'Empire[1].

XIII. Louis-Charles DE LA CHATRE, comte de Nançay, sgr de Malicorne, dit le marquis de la Châtre, mestre de camp du régiment de Béarn-infanterie, gouverneur du fort de Peccays au diocèse de Nîmes, né... † à la bataille de Parme le 29 juin 1734 ; épousa le 23 juillet 1723 Marie-Élisabeth Nicolaï, † à Paris le 18 septembre 1774, fille de Jean-Aymar, marquis de Goussainville, premier président à la Cour des comptes de Paris, et de Françoise-Élisabeth de Lamoignon, dont un fils et deux filles :

1° Charles-Louis, qui suivra ;

2° Jeanne-Romaine, née le 27 février 1726, † le 3 décembre 1743 ; mariée le 15 juin 1740 à Michel de Rigio-Saladino Bianciforti, prince d'Yochi, maréchal de camp ;

3° Louise-Élisabeth-Charlotte, née le 30 octobre 1729 ; mariée deux fois : 1° le 25 novembre 1749, à Michel Dreux, marquis de Brézé, lieutenant général ; 2° le 15 mars 1777, à Louis-Pierre, comte de Jaucourt (veuf de Mlle Gilly).

XIV. Charles DE LA CHATRE, marquis de la Châtre, comte de Nançay, sgr de Malicorne, etc., colonel du régiment de Cambrésis-infanterie (1743), gouverneur du fort Peceays, brigadier d'infanterie (1748), maréchal de camp (9 mars 1758), lieutenant général (1762), né le 19 septembre 1724, † après 1792 ; épousa le 18 février 1744 Élisabeth de Harville-Juvenel des Ursins, † (décapitée) le 22 juillet 1794, fille d'Esprit, marquis de Trainel, et de Louise-Madeleine Le Blanc, dont six enfants :

1° Claude-Louis, qui suivra ;

2° Charles-Pierre, né en 1748, † à Paris le 16 octobre 1754 ;

3° Louis-Sylvestre, lieutenant de carabiniers, puis prêtre et aumônier du roi, grand vicaire de Nevers (1788), évêque de Beauvais (1817), né à Paris le 16 mai 1754, † à... en février 1829 ;

4° Charles-Louis, né à Paris le 1er octobre 1755 ;

5° Marie-Claude ; mariée le 12 septembre 1774 à Louis-Antoine, comte de Sérignac ;

6° Louise-Charlotte-Élisabeth, née à Paris le 24 octobre 1757 ; mariée à Malicorne le 13 septembre 1776 à Jérôme-François-Joseph-Bernard de la Martellière, comte de Fai.

XV. Claude-Louis DE LA CHATRE, comte, puis duc de la Châtre, comte de Nançay, etc., colonel des grenadiers de France (1770), maréchal de camp (9 mars 1788), lieutenant général (22 mai 1792-14 septembre 1814), pair de France (17 août 1815), chevalier commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit (30 septembre 1820), fut créé duc héréditaire par l'ordonnance du 24 novembre 1815, puis duc-pair héréditaire par l'ordonnance du 31 août 1817. Né à Paris le 30 septembre 1745, † au château de Meudon le 13 juillet 1824, il épousa, le 2 juin 1778, Marie-Charlotte-Louise-Aglaé-Perrette Bontemps † au château de Fresle le 19 juin 1838 (divorcée en mai 1793 et remariée à François-Arnais, marquis de Jaucourt, pair de France), fille de Louis-Dominique Bontemps, premier valet de chambre du roi, et de Thérèse Tissier, dont un fils unique, qui suit.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 13-14.

Digitized by Google

XVI. Alphonse-Louis-Nicolas DE LA CHATRE, vicomte de Nançay, officier et aide de camp du général de Rochambeau, né à Paris le 22 août 1779, † à Saint-Domingue le 2 février 1802.

ARMES : *de gueules, à la croix ancrée de vair.*

LACHÈZE DE MUREL (DE)

= Lettres de noblesse en faveur de Pierre-Joseph DE LACHÈZE DE MUREL, ancien magistrat et député aux États généraux, par lettres-patentes du 9 décembre 1815, avec règlement d'armoiries : *parti, au I de sable, à cinq barres d'or, au chef de gueules ; au II d'azur, à la bande d'argent, chargée de cinq mouchetures de sable et accompagnée de trois besants d'or, 2, 1,* et règlement de devise : « *Deo et Regi sidis Impavida.* »

***

I. Julien-Annet LA CHÈZE, puis de La Chèze, avocat en parlement, juge au bailliage de Martel, épousa Françoise de Nancelle, dont un fils, qui suit :

II. Pierre-Joseph DELACHÈZE, puis de La Chèze de Murel, seigneur de Murel lieutenant général de la sénéchaussée de Martel, député du tiers pour le Quercy aux États généraux (1789), secrétaire d'ambassade à Naples (1798), conseiller général du Lot, député du lot (1815-16), maître des requêtes au Conseil d'État, ✠, fut autorisé à ajouter à son nom celui de « Murel » par ordonnance du 18 février 1815 et fut anobli par lettres-patentes du 9 décembre 1815. Né à Martel (Lot) le 17 décembre 1744, † à Paris le 25 août 1835 ; épousa Marie-Madeleine-Justine Dumoulin, fille de Charles, sgr de Paillart, président trésorier de France au bureau des finances de Soissons, dont au moins cinq enfants :

1° **Jean-Baptiste-Étienne-Geneviève, né à Martel le 28 mai 1777 ;**
2° **Pierre-Joseph ;**
3° **Pierre-Julien-Joseph, qui suivra ;**
4° **Françoise-Charlotte, née à Martel le 13 janvier 1774 ;**
5° **Rose-Claire.**

III. Pierre-Julien-Joseph DE LACHÈZE DE MUREL, conseiller, puis président de cour d'appel à Aix (1829), né à Murel le 10 avril 1786, †... ; épousa Marie Joséphine-Angélique Lavergne de Juliac, dont au moins :

1° **Pierre-Joseph, qui suivra ;**
2° **Edmond, †..., sans postérité ;**
3°-4° **Deux filles.**

IV. Pierre-Joseph DE LACHÈZE DE MUREL, né vers 1823, a épousé Marie-Thérèse de la Pannonie de Saint-Cyr, dont postérité.

LACOUR

= Titre de baron héréditaire, confirmé en faveur de Jacques-Nicolas, baron LACOUR, maréchal de camp, par lettres-patentes du 11 décembre 11 décembre 1829, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I d'azur, au canon d'or, sur son affût au na-*

Digitized by Google

turel; au II d'azur, à la fasce d'argent, chargée d'une épée de sable et accompagnée de trois merlettes d'argent.

∴

I. Joseph Lacour, meunier à Verneuil, épousa Marie Pavée, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jacques-Nicolas Lacour, baron Lacour et de l'Empire[1] (lettres-patentes de mai 1808), donataire de l'Empire, géographe des ponts et chaussées (1789), lieutenant de canonniers (10 septembre 1791), chef de bataillon (19 juillet 1795), colonel de dragons (9 avril 1804), puis colonel de gendarmerie (6 mars 1808), retraité maréchal de camp honoraire (14 janvier 1818), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 28 juin 1830; né à Verneuil (Eure) le 9 mai 1760, † à Paris le 10 juin 1839, il épousa à Paris le 11 septembre 1806 Augustine-Sophie Botot, † à Versailles le 4 décembre 1862, fille naturelle de François-Marie Botot, ancien secrétaire de Barras[2], dont trois enfants :

1° Henri-Marie, qui suivra ;
2° Lætitia-Marie-Rose-Sophie, née à Paris le 18 avril 1808, † le 10 juillet 1863 ; mariée le 8 février 1826 à Edmond Barbier ;
3° Marie-Françoise-Olympiade, née à Arras le 23 juin 1811 ; mariée le 28 mars 1829 à Jacques-Michel-Daniel-Georges-Jean-Baptiste Magon de la Giclais, capitaine.

III. Henri-Marie Lacour, baron Lacour, sous-lieutenant (1834), chef d'escadron (27 décembre 1854), lieutenant-colonel (14 mai 1860), colonel de cuirassiers (20 août 1870), C. ✠; né à Arras le 11 août 1814, † à Villiers-sur Orge le 21 mars 1895; marié le 2 juillet 1857 à Adelaïde-Blanche-Mathilde Perrot, fille d'un général de division, dont deux enfants :

1° Jacques-Pierre-Henri-Marie-René, qui suit ;
2° Augustine-Marie-Adélaïde-Marthe, mariée le 18 avril 1876 à Bernard Ackermann.
3° N..., mariée à Gabriel Perrier, officier de cavalerie.

IV. Jacques-Pierre-Henri-Marie-René Lacour, baron Lacour, officier de cavalerie, né à Abbeville le 9 février 1864, a épousé le 3 août 1880 Henriette-Blanche de Belleville.

LA COUR DE BALLEROY

= Autorisation par lettres-patentes du 11 septembre 1818, en faveur d'Aimé-Philippe-Auguste-Joseph de la Cour, marquis de Balleroy, de porter pour armoiries : *écartelé : aux 1er et 4e de sinople, à trois fasces d'argent; aux 2e et 3e de gueules, à trois lances banderolées d'argent. Et sur le tout : d'azur, à trois cœurs d'or*, 2, *1*, et pour devise : L'Honneur y gît.

∴

La maison de la Cour, originaire de Normandie, a été maintenue dans sa noblesse par Montfaut en 1463 et par Chamillard, intendant de Caen le 2 janvier

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 15.
2. Cf. Notice Botot [de Saint-Sauveur], t. I, p. 288-89 et l'*Annuaire de la Noblesse* 1904.

Digitized by Google

1666 ; elle établit sa filiation suivie depuis Pierre de la Cour, sgr de Maltot, fils de Guillaume, marié en 1537 à Germaine de la Rivière, dont postérité.

Les terres et seigneuries du Tronquay, du Vernay, de Balleroy, etc., furent érigées en marquisat par lettres-patentes de décembre 1704 en faveur de Jacques de la Cour, conseiller au parlement de Paris, marié à Madeleine-Charlotte-Émilie Le Febvre de Caumartin et père de Jacques-Claude-Augustin, qui suit.

VII. Jacques-Claude-Augustin DE LA COUR, marquis de Balleroy, colonel de dragons, lieutenant général (2 mars 1744), premier écuyer du duc d'Orléans (1724), gouverneur du duc de Chartres, depuis duc d'Orléans (1735) ; né à... le 20 janvier 1694, † le 20 février 1773, épousa le 8 juin 1720 Marie-Élisabeth de Goyon-Matignon, fille de Charles-Auguste, maréchal de France, dont :

1° Charles-Auguste, qui suivra ;

2° Louis-Augustin, lieutenant des vaisseaux du roi, né à Paris le 22 novembre 1724, †.. ; marié à Marie-Véronique de Penfentenio, remariée à son beau-frère ;

3° Jean-Baptiste-Paul-François-Henri, brigadier des armées du roi, né à Paris le 25 février 1726, † le 23 mars 1794 sur l'échafaud révolutionnaire ; marié à sa belle-sœur Marie-Véronique de Penfentenio ;

4° François-Auguste, chevalier de Balleroy, maréchal de camp (1er mars 1780), né à Paris le 20 mars 1727, †...

5° Élisabeth-Louise-Éléonore, mariée en 1754 à Hubert Piarron de Chamousset ;

6° Louise-Jacqueline-Aimée ; mariée en 1752 à Marin Boylesve de la Maurouzière.

VIII. Charles-Auguste DE LA COUR, marquis de Balleroy, maréchal de camp (1er mai 1758), lieutenant général (25 juillet 1762), commandeur de Saint-Louis, né à.. 1721. † à Paris sur l'échafaud révolutionnaire le 23 mars 1794 ; épousa le 22 janvier 1752 Adélaïde-Élisabeth-Sophie de Lépinau, veuve en premier mariage de Gabriel-Jean de Pleurre, intendant de la généralité de la Rochelle, et fille de Nicolas de Lépinau et d'Anne-Élisabeth Indres, dont :

1° Philippe-Auguste-Jacques, qui suivra ;

2° Thaïs-Simonne-Pauline, née à Paris le 1er mars 1755, † en septembre 1806 ; mariée à Étienne-Vivant, vicomte de Jaucourt, colonel ;

3° Thaïs-Pauline-Louise, né en 1758, † à Paris le 11 mars 1830 ; mariée à Louis-Charles, comte d'Hervilly.

IX. Aimé-Philippe-Auguste-Jacques DE LA COUR, marquis de Balleroy, colonel d'infanterie, obtint par lettres-patentes du 11 septembre 1818 un règlement d'armoiries. Né à Paris le 3 mars 1763, † à... 1840, il épousa : 1° le... 1784 Élisabeth-Jacqueline Maignard de la Vaupalière, fille de Charles-Pierre-Étienne, marquis de la Vaupalière, lieutenant général, et de Diane-Jacqueline-Louise-Josèphe de Clermont d'Amboise, dont un fils unique, qui suit ; 2° Rose-Blanche-Fleurie-Aimée de Cyresme, † à Versailles le 24 juin 1840, fille de Louis-François-Auguste et d'Henriette-Jacqueline de Grimouville-Larchant.

X. Auguste-François-Joseph-Pierre DE LA COUR, marquis de Balleroy, capitaine d'état-major, chevalier de Saint-Louis et de Saint-Jean-de-Jérusalem, ✠ ; né le 28 juillet 1796, † à Paris le 8 janvier 1875 ; épousa le 19 mai 1825 Adélaïde-Adrienne-Mathilde d'Orglandes, fille du comte-pair de France et de Mlle d'Andlau, dont :

1° Albert-Félix-Justin, qui suivra ;

Digitized by Google

2° Anne-Marie-Louise-Émilie, née à Paris le 7 mars 1830, † à Paris le 5 octobre 1886; mariée à Paris le 23 mars 1851 à Odon-Charles-Joseph de Chaumont, marquis de Quitry, député et chambellan de Napoléon III.

XI. Albert-Félix-Justin DE LA COUR, comte de Balleroy, conseiller général et député du Calvados (1871-1872), né le 15 août 1828, † le 10 août 1872; épousa le 22 mai 1864 Marie-Adrienne-Claudine Roslin d'Ivry, † à Paris le 6 janvier 1897, dont deux fils : Jacques, qui suit, et André, † jeune.

XII. Marie-Honoré-Jacques DE LA COUR, marquis de Balleroy, né à Paris le 24 avril 1865, a épousé le 22 avril 1895 Marie-Adrienne-Augusta de Mornay-Montchevreuil, fille du marquis député, et de Mlle Legrand de Villers, dont un fils :

Blaise, né à Paris le 5 avril 1896.

LACRETELLE

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Charles-Dominique LACRETELLE, membre de l'Académie, par lettres-patentes du 3 août 1822, avec règlement d'armoiries : *parti : d'azur, à la palme d'or, et d'argent, au burin de sable posé en barre.*

* *

La famille Lacretelle serait d'origine suédoise et fixée près de Dieulouard en Lorraine au XVIIe siècle. Joseph Lacretelle, notaire à Pont-à-Mousson en 1692, laissa de deux mariages vingt-six enfants, dont plusieurs ont laissé postérité représentée de nos jours.

I. Sébastien LACRETELLE, avocat au parlement de Metz (22 avril 1751), épousa Marie-Anne Michel, dont huit enfants :

1° Pierre-Louis, avocat, publiciste, député du tiers de la généralité de Paris aux États généraux (1789), de la Seine (1801), membre de l'Académie française (23 mars 1803), né à Metz le 10 octobre 1751, † à Paris le 5 septembre 1824, sans alliance ;

2° Marie-Joseph, né à Metz le 2 février 1753 ;

3° Christophe-Xavier, liquidateur principal de la Dette publique ; né à Metz le 19 avril 1759, † à Paris le 12 juillet 1824 ; marié le 31 août 1795 à Madeleine-Scholastique Chevalier, † en 1801, dont deux enfants, qui suivent :

a) Louis-François, né en 1800, † à Paris le 9 février 1817 ;

b) Constance-Jeanne, née en 1797, † en 1851; mariée en 1824 à Pierre-Philippe-Édouard Wentz ;

4° Jean-Charles-Dominique, qui suivra ;

5° Marie-Anne, née à Metz le 5 juillet 1754 ;

6° Agathe-Thérèse, née à Metz le 29 avril 1758 ;

7° Jeanne, née à Metz le 9 avril 1760 ;

8° Marie-Victoire-Louise, née à Metz en 1765, † à Paris en 1845 ; mariée à Pierre-Louis-Dieudonné Saulnier, chevalier Saulnier et de l'Empire.

II. Jean-Charles-Dominique LACRETELLE, puis de Lacretelle, journaliste, censeur impérial (1810-14), membre de l'Académie française (23 août 1811), vice-président du collège électoral de la Seine (1822), C, ✠, chevalier de Saint-Michel ; fut anobli par lettres-patentes du 3 août 1822 ; né à Metz le 3 septembre 1766, † à Mâcon le 26 mars 1855, il épousa en septembre 1814, Marie-Honorine Benon de Vosgines, † le 20 juillet 1864, dont :

1° Pierre-Henri, qui suivra ;

Digitized by Google

2° Anthime, né à Paris en 1817, † le 20 janvier 1829;

3° Pierre, né à Paris en 1823, † en 1869; marié le 14 septembre 1859 à Marie-Thérèse-Léontine Michon de Pierreclaus (remariée le 5 mai 1870, à Frédéric de Parseval, officier de cavalerie).

III. Pierre-Henri DE LACRETELLE, homme de lettres et poète, député de Saône-et-Loire (1871-76-81). Né à Paris le 21 août 1815, † à Paris le 17 février 1899, il se maria deux fois : 1° au château de Cormatin, le 12 juillet 1843, à Marguerite Verne de Besseuil, † à Mustapha (Algérie) le 15 janvier 1860, dont deux fils et une fille ; 2° le 8 juin 1861, à Coralie Julliard, dont deux autres filles :

[*du 1er lit*] : 1° Jean-Pierre-Amaury, qui suivra :

2° Gaston, né en 1858, † le 16 août 1860 ;

3° Hélène, née en 1854, † en 1870 ;

[*du 2e lit*] : 4° Virginie-Marie, née le 11 octobre 1870 ; mariée à Paris en juin 1898 à Émile-Eugène Grodet, industriel;

5° Edmée, née le 20 juin 1879.

IV Jean-Pierre-Amaury DE LACRETELLE, né le 6 juillet 1852; marié en novembre 1883 à Eugénie-Juliette Brouzet.

LACROIX (DE)

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de François-Joseph-Pamphile, baron de LACROIX, maréchal de camp, par lettres-patentes du 10 mars 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la croix d'or.*

= Titre de vicomte héréditaire en faveur du même, lieutenant général, par lettres-patentes du 25 mars 1830, avec le même règlement d'armoiries.

***

I. Jean-Pierre LACROIX, conseiller du roi et contrôleur des tailles à Nîmes, receveur général des domaines du roi, épousa Catherine de Senrat, dont au moins un fils, qui suit.

II. François-Joseph-Pamphile LACROIX, baron Lacroix et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 2 juillet 1808), puis vicomte de Lacroix, donataire de l'Empire, sous-lieutenant (1792), chef de bataillon (1798), général de brigade (26 mars 1802), lieutenant général (25 juin 1815), commandeur de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 10 mars 1815, puis créé vicomte héréditaire par nouvelles lettres du 25 mars 1830. Né à Aimargues (Gard) le 1er juin 1774, † à Versailles le 26 octobre 1841, il épousa le 27 avril 1814 Marie-Joséphine de Puchner, dont il n'a pas eu de postérité.

LA CROIX DE CASTRIES

= Titre de pair à vie en faveur d'Armand-Charles-Augustin DE LA CROIX, duc DE CASTRIES, par ordonnance du 4 juin 1814 et confirmé à titre héréditaire par ordonnance du 19 août 1815.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 16.

Digitized by Google

= Titre de duc-pair héréditaire attaché à ladite pairie, en faveur du même, par ordonnance du 31 août 1817, et confirmé (sans institution de majorat de pairie) par lettres-patentes du 20 décembre 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la croix d'or.*

= Titre de comte héréditaire sur institution de majorat (terres et domaines, arrondissement d'Uzès), en faveur d'Eugène-Gabriel-Hercule DE LA CROIX DE CASTRIES, lieutenant-colonel, par lettres-patentes du 31 juillet 1821.

= Titre de comte héréditaire et transmission du majorat institué le 31 juillet 1821 en faveur de Gaspard-Marie-Eugène-François DE LA CROIX DE CASTRIES, par lettres-patentes du 7 juillet 1825.

* * *

La famille de la Croix de Castries est originaire de Montpellier et a pour auteur Guillaume de la Croix, trésorier de l'extraordinaire des guerres (1477), gouverneur de Montpellier (30 octobre 1493), président de la cour des aides de Montpellier, qui acquit le 19 avril 1495 la baronnie de Castries, et était fils de Jean la Croix, marchand de Montpellier. Sa postérité a formé plusieurs branches :

1° Celle des seigneurs et barons de Castries et des États de Languedoc, en faveur de laquelle cette seigneurie fut érigée en marquisat par lettres-patentes de 1639; elle a reçu le titre de duc à brevet en 1784 et donné un maréchal de France, et était représentée au neuvième degré par Joseph-François, qui suit;

2° Celle des seigneurs de Meyrargues et de Gaujac, qui sera rapportée ci-après à partir du dixième degré formé par Anne-Gaspard;

3° Celle des seigneurs de Candillargues et Saint-Brès, éteinte au XVIIIe siècle.

4° Celle des seigneurs d'Anglars, en Limousin;

5° Celle des seigneurs de Plancy et de Semoine, en Champagne, éteints au XVIIIe siècle.

La branche aînée était représentée au neuvième degré par Joseph-Pierre, qui suit.

IX. Joseph-François DE LA CROIX, marquis de Castries, baron des États de Languedoc, gouverneur des villes et citadelles de Montpellier et de Cette, chevalier des ordres du roi ; né le 18 avril 1663, † à Paris le 24 juin 1728, il se maria deux fois : 1° le 18 mai 1693, à Marie-Élisabeth de Rochechouard, dont un fils, mort sans postérité; 2° le 20 janvier 1722, à Marie-Françoise de Lévis-Charlus, † à Paris le 1er décembre 1728, fille et héritière de Charles-Eugène, duc de Lévis, comte de Charlus, pair de France, et de Marie-Françoise d'Albert de Luynes, dont trois enfants.

du 2e lit : Armand-François, lieutenant au régiment du roi, né le 18 octobre 1725, † à Châlons le 17 janvier 1743, sans postérité, marié en 1741 à Marie-Louise-Angélique de Talaru;

2° Charles-Eugène-Gabriel, qui suit;

3° Louis-Augustin, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, né à Paris le 5 octobre 1728, † à Albi le 3 septembre 1737.

X. Charles-Eugène-Gabriel DE LA CROIX, marquis de Castries, baron des États de Languedoc, comte de Charlus, baron de Montjouvent, sgr de Puylaurens et Lézignan, lieutenant au régiment du roi-infanterie (1743), brigadier (1748), maré-

Digitized by Google

chal de camp (10 mai 1748), lieutenant-général (28 décembre 1758), gouverneur de Cette et Montpellier, lieutenant général du Lyonnais, ministre et secrétaire d'État au département de la marine (1780), maréchal de France (13 juin 1783), gouverneur général de Flandre et du Hainault, chevalier des ordres du roi (1760); né à Paris le 27 février 1727, † à Wolfenbüttel le 11 janvier 1801, il épousa le 19 décembre 1743 Gabrielle-Isabeau-Thérèse de Rosset de Roscozel de Fleury, †..., fille de Jean-Hercule, duc de Fleury, pair de France, et de Marie Rey, dont :

1° Armand-Charles-Augustin, qui suivra ;
2° Adélaïde-Marie-Gabrielle, née à Paris le 26 juillet 1749, † en mars 1825; mariée le 22 novembre 1767 à Alexandre-Louis, vicomte de Mailly, colonel du régiment d'Anjou.

XI. Armand-Charles-Augustin DE LA CROIX, marquis, puis duc de Castries, mestre de camp, brigadier de cavalerie (1782), maréchal de camp (9 mars 1788), lieutenant général (13 août 1814), député de la noblesse de Paris aux États généraux (1789), pair de France (12 août 1814), gouverneur du château de Meudon (1822), chevalier commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit (30 mai 1825); fut créé duc à brevet par ordonnance du... 1784, puis duc-pair héréditaire, sans institution de majorat de pairie, par lettres-patentes du 20 décembre 1817 ; né à Paris le 23 mai 1756, † à Paris le 19 janvier 1842; il se maria deux fois : 1° à Paris, le 29 juillet 1778, à Marie-Louise-Philippine de Bonnières de Guines, † en 1796, fille d'Adrien-Louis, comte de Souastre, dit le duc de Guines, et de Caroline-Françoise-Philippine de Montmorency-Neuville, dont trois enfants, qui suivent; 2° à Londres, en 1803, à Élisa Coghlan, † à Paris le 9 décembre 1817, dont un fils, qui suivra :

[*du 1er lit*] : 1° Edmond-Eugène-Philippe-Hercule, qui suivra ;
2° Stéphanie-Louise-Gabrielle, née à Paris le 5 décembre 1782, † le 12 juin 1784 ;
3° Gabrielle-Eugénie-Louise, née à Paris le 26 août 1785, † le 25 juin 1788;
[*du 2e lit*] : 4° Armand-Charles-Henri, qui sera rapporté après son frère aîné.

XII. Edmond-Eugène-Philippe-Hercule DE LA CROIX, duc de Castries, maréchal de camp (9 août 1823), C. ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Paris le 10 octobre 1787, † à .. le 1er août 1866; épousa le 29 octobre 1816 Claire-Clémence-Henriette-Claudine de Maillé, † à Paris le 6 juin 1861, fille du duc de Maillé et de Mlle de Fitz-James, dont il n'a pas eu de postérité.

XII *bis*. Armand-Charles-Henri DE LA CROIX, comte de Castries, page du roi et gentilhomme ordinaire de sa chambre (1829), né le 21 mai 1807, † à Paris le 27 janvier 1862; épousa le 23 avril 1833 Marie-Augusta d'Harcourt-Olonde, †..., fille du marquis-pair de France et de Mlle d'Harcourt, sa cousine, dont trois enfants :

1° Edmond-Charles-Auguste, qui suivra;
2° Elisabeth-Charlotte-Sophie, née le 13 février 1834, † à Paris le 20 février 1900; mariée à Paris le 14 mars 1854 à Marie-Edme-Patrice-Maurice de Mac-Mahon, duc de Magenta, maréchal de France, président de la République française;
3° Jeanne-Élisabeth-Marie, née le 19 mars 1853, † à Paris le 2 mai 1891 ; mariée le 14 mai 1864 à Louis-Robert de la Bonninière, comte de Beaumont, colonel de cavalerie.

XIII. Edmond-Charles-Auguste DE LA CROIX, marquis, puis duc de Castries, lieutenant d'infanterie, né le 16 avril 1838, † à Paris le 19 avril 1886; épousa à

Digitized by Google

Paris, le 24 mai 1864, Iphigénie Sina (fille de Simon, baron de Hodos et de Rizdia, et d'Iphigénie Ghika, remariée le 25 octobre 1887 à Louis-Emmanuel, vicomte d'Harcourt), dont il n'a pas eu d'enfants.

∴

La branche des seigneurs de Meyrargues était représentée au dixième degré par Jacques, qui suit :

X. Anne-Gaspard DE LA CROIX, sgr de Meyrargues et de Gaujac, capitaine des vaisseaux du roi, chevalier de Saint-Louis, né le 3 février 1715, †...; épousa Marie-Paule de Gravague, dont un fils, qui suit.

XI. Jean-François-Anne-Marie DE LA CROIX-MEYRARGUES, dit le comte de Castries, né..., épousa à Paris, le 16 janvier 1788, Adélaïde-Marie Baron de la Norville, fille de Louis-Jacques, et de Marie-Geneviève-Louise Alleaume, dont :

1° Charles-Eugène-Gabriel-Louis, né à Paris le 11 janvier 1789;
2° Eugène-Gabriel-Hercule, qui suit.

XII. Eugène-Gabriel-Hercule DE LA CROIX, baron, puis comte de Castries, lieutenant-colonel, colonel, maréchal de camp, C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé comte héréditaire sur institution de majorat par lettres-patentes du 31 juillet 1821. Né à Paris le 14 avril 1790, † à Paris le 5 avril 1825; il épousa en 1810 Agathe-Geneviève-Augustine-Aglaé de Séran, † à Paris le 1er septembre 1878, fille de Jean-Baptiste-François, vicomte de Séran, et d'Eugénie-Philippine Fyot, dont :

1° Gaspard-Marie-Eugène-François, qui suivra;
2° Louise-Marie-Gabrielle, née en 1811, † à Paris le 27 février 1876; mariée le 2 juillet 1828 à Victor-Xavier, marquis de Beaurepaire;
3° Jeanne-Adélaïde-Valentine, née le 6 juin 1813, † à Paris le 17 novembre 1890; mariée le 17 septembre 1832 à Corentin-Ferry-César, vicomte de Choiseul-Praslin.

XIII. Gaspard-Marie-Eugène-François DE LA CROIX, comte de Castries, né en 1816, † au château de la Norville, près Arpajon, le 15 juillet 1869, épousa le 4 juin 1838 Alix-Marie-Léontine de Saint-Georges, † à Paris le 13 février 1900, fille d'Olivier, marquis de Vérac, et d'Euphémie de Noailles, dont quatorze enfants :

1° Eugène-Charles-Marie, né le 11 août 1841, † à Orléans le 3 avril 1868;
2° René-Marie-Edmond-Gabriel, qui suivra;
3° Charles-Marie-Gabriel, prêtre missionnaire, né le 7 octobre 1844;
4° Jean-Baptiste-Marie-François-Xavier, sous-lieutenant de lanciers, né le 3 juillet 1847, † à Paris le 4 octobre 1870;
5° Armand-Marie-Gabriel, ancien capitaine de cavalerie, né le 10 novembre 1849; marié le 24 juin 1875 à Jeanne-Marie-Adélaïde de Denesvre de Domecy, dont trois fils, qui suivent :
a) René, enseigne de vaisseau, né le 5 avril 1876;
b) Maurice, lieutenant de hussards, né le 3 mai 1877;
c) Arthur, officier, né le 10 janvier 1879;
6° Henri-Marie, ancien capitaine d'infanterie, né le 19 décembre 1850; marié le 9 décembre 1880 à Marie-Isabelle Juchault de Lamoricière (veuve en premier mariage d'Aymard de Dampierre);
7° Marie-Joseph-Augustin, capitaine de vaisseau, ✠; né le 20 janvier 1852;
8° Robert-Marie, prêtre, chanoine honoraire de Poitiers, né le 30 mars 1853;
9° Joseph-Marie, né en 1855, † à Paris le 5 juin 1861;
10° François-Marie-Louis, lieutenant de vaisseau (23 décembre 1885), né le 6 novembre 1859;

Digitized by Google

11° Jacques-Marie-Joseph, lieutenant au 2e régiment étranger, né le... juillet 1868 ; marié à Paris en novembre 1894 à Valentine-Cornélie-Émilie Goffe ;

12° Marie-Christine, née le 29 mars 1839, † ..; mariée le 4 janvier 1862 à Alfred de Séguier ;

13° Marie-Félicie, religieuse, née le 11 avril 1841 ;

14° Valentine-Marie-Marguerite, religieuse, née le 15 septembre 1848, † à Paris le 8 août 1879 ;

15° Marie-Madeleine, née le 4 novembre 1861 ;

16° Geneviève-Marie-Stéphanie, née le 24 mars 1864 ; mariée le 28 décembre 1887 à Henry d'Hauteclocque, ancien officier.

XIV. René-Marie-Edmond DE LA CROIX, comte de Castries, né le 17 août 1842; a épousé le 24 juillet 1867 Marie-Catherine de Bryas, † le 15 janvier 1900, fille d'Eugène, comte de Bryas, et de Catherine-Odile Robin de la Cotardière, dont huit enfants :

1° Jean, né le... décembre 1871 ;

2° Eugène, né le... octobre 1873 ;

3° Georges, né le... octobre 1880 ;

4° Pierre, né en 1884 ;

5° Marie-Augustine-Catherine-Cécile, née le 25 avril 1868 ; mariée le 27 décembre 1901 à Marie-René-Antoine, comte de l'Espronnière de Vritz ;

6° Madeleine, religieuse, née le 16 août 1870 ;

7° Catherine-Marie-Marguerite, née en 1871, † au château de Gaujac (Gard) le 23 novembre 1889 ;

8° Marie-Thérèse, religieuse, née en 1878.

LA CROIX DE CHEVRIÈRES DE SAINT-VALLIER (DE)

= Titre de pair à vie en faveur de Jean-Denis-René DE LA CROIX DE CHEVRIÈRES, comte DE SAINT-VALLIER, par ordonnance du 4 juin 1814 ; confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de comte héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817.

= Autorisation de transmission du rang, titre et dignité de comte-pair héréditaire, après institution d'un majorat de pairie, en faveur du même pour son gendre, Alfred-Philibert-Victor GUIGUES DE MORETON, comte DE CHABRILLAN, par l'ordonnance du 23 décembre 1823.

= Transmission de la dite pairie confirmée par l'ordonnance du 14 juin 1827, en faveur dudit comte DE CHABRILLAN.

***

La maison de la Croix de Chevrières, originaire de Voreppe, en Dauphiné, portait primitivement le nom de Guerre, auquel elle a substitué celui de « La Croix » par suite d'héritage et du testament, du 3 mars 1476, de Félix de la Croix, dernier rejeton d'une maison du Graisivaudan, en faveur de Jean de Guerre ; elle a formé plusieurs branches :

1° Celle des seigneurs de Saint-Vallier, qui sera rapportée ci-après, à partir du douzième degré, par Nicolas-Amédée ;

2° Celle des seigneurs de Sayve, qui reçut en partage la terre d'Ornacieux,

Digitized by Google

érigée en marquisat par lettres-patentes de juin 1646, et qui est encore représentée ;

3° Et enfin celle des seigneurs de Pisançon, qui s'est perpétuée aussi jusqu'à nos jours.

XII. Nicolas-Amédée DE LA CROIX-CHEVRIÈRES, dit le marquis de Chevrières, comte de Saint-Vallier, etc., capitaine de dragons au régiment de Bauffremont, chevalier de Saint-Louis, né en 1714, † à Grenoble en 1798 ; épousa en 1755 Jeanne-Gabrielle de Grolée, †,,,, dont :

1° Jean-Denis-René, qui suivra ;

2° Jean-Claude-Marie, chevalier de Saint-Vallier, capitaine de vaisseau, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, né le 1er mars 1758, † en 1810 ; marié en 1801 à Bonne-Marie de Gratet du Bouchage, † en 1832 (remariée à Charles-Laurent Plancili de Maserany, marquis de Lavalette), dont deux fils :

a) Charles-Paul-Gabriel, dit le marquis de Saint-Vallier, officier de la garde royale, né le 8 juillet 1803, † au château de Varces le 4 juillet 1865 ; marié en 1849 à Élisabeth Le Tonnelier de Breteuil (veuve en premier mariage de M. de Pradier, marquis d'Agrain), sans postérité ;

b) Bonne-Humbert, comte de Saint-Vallier, page de Louis XVIII, officier, né le 24 août 1805, † au château de Coucy-les-Eppes le 13 juin 1894 ; marié le 20 mai 1828 à Marie-Éléonore-Angélique de Maussion, † en mars 1854, dont deux fils, qui représentent la branche de Saint-Vallier ;

3° Charles-Paul, officier de marine, député de la Drôme (1815), chevalier de Saint-Louis, né en 1759, † à Paris le 16 novembre 1855 ; marié en 1791 à Marie-Madeleine de Cotte ;

4° Amédée-Félix, officier d'infanterie, né en 1771, †... sans alliance.

XIII. Jean-Denis-René DE LA CROIX DE CHEVRIÈRES, comte de Saint-Vallier et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 26 avril 1808), officier aux gardes-françaises, sénateur de l'Empire (1er février 1805), pair de France (2 juin 1814), colonel, C. ✠ ; fut créé comte-pair héréditaire par lettres-patentes du 31 août 1817, et autorisé à transmettre ses rangs, titre et dignité de pair à son gendre, ci-après, par l'ordonnance du 22 décembre 1823. Né à Clérieux (Drôme) le 6 octobre 1756 † à Valence le 13 mars 1824, il épousa en 1801 Marie-Louise de Mazenod, † à Saint-Vallier (Drôme) le 9 avril 1853 (veuve en premier mariage d'Antoine-Alexandre Rey du Mouchet), dont une fille unique :

Marie-Madeleine-Charlotte-Pauline, née à Paris le 29 décembre 1803, † à Saint-Vallier le 28 août 1859 ; mariée le 28 avril 1823 à Alfred-Philibert-Victor Guigues de Moreton, comte de Chabrillan, héritier de la pairie de son beau-père par ordonnance royale du 23 décembre 1823 (Voir notice MORETON DE CHABRILLAN, t. V).

La famille de La Croix-Chevrières porte pour armes : *d'azur, au buste de cheval d'or, animé de gueules ; au chef cousu de gueules, chargé de trois croisettes d'argent.*

LA DOUESPE DU FOUGERAIS (DE)

= Titre de baron héréditaire en faveur de Benjamin-François DE LA DOUESPE DU FOUGERAIS, directeur adjoint de la Caisse d'amortissement, par lettres-patentes du

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. III, p. 17.

Digitized by Google

16 juin 1818, avec règlement d'armoirie : *d'azur, au croissant d'argent, accompagné en chef d'une étoile du même et, en pointe, de cinq besants d'or, 3, 2.*

***

La famille La Douespe, *alias* La Douëppe, d'ancienne bourgeoisie, fixée en Bas-Poitou à la fin du XVIe siècle, serait originaire de Normandie; elle établit sa filiation depuis Jacques, établi à Mouchamp et marié à Marie Blanchard, dont la postérité a formé plusieurs rameaux et fait enregistrer ses armes à l'Armorial général de 1696.

La branche de Fougerais était représentée au septième degré par Daniel-François, qui suit.

VII. Daniel-François La Douëppe, *alias* de la Douespe, sgr du Fougerais, l'Hébergement-Yvrean, officier des armées vendéennes, fut fusillé à Angers le 5 janvier 1793 et avait épousé le 26 janvier 1766, Julie-Marie Nayrac de Boz, dont :

1° Benjamin-François, qui suivra ;

2° Auguste, né..., † à Néris le 3 janvier 1830 ; marié à Julie Veytard, dont : Fernand et Gustave, morts jeunes ;

3° N... ; mariée à M. Bonaffé.

VIII. Benjamin-François Ladouespe du Fougerais, chevalier Du Fougerais et de l'Empire (lettres-patentes du 3 juillet[1] 1813), puis baron du Fougerais, député de la Vendée (1811-15-18), membre du conseil des manufactures, directeur de la Caisse d'amortissement, O. ✠, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 16 juin 1818; né à Bordeaux le 9 décembre 1766, † à Paris le 2 septembre 1821, il épousa Louise-Jeanne Veytard, † à Paris le 13 mars 1851, dont sept enfants :

1° Édouard-François, qui suivra ;

2° Alfred-Xavier, avocat, député de la Vendée (1849), né le 24 octobre 1804, † au Mans (Sarthe) le 24 août 1874 ; marié à Octavie Lailhault-de-Wacquant, † à la Lortière le 22 août 1891, sans postérité ;

3° Léon, receveur des contributions directes, ✠, † le 8 mars 1885 ; marié à Marie-Antoinette Petit, † à Nantes le 23 mars 1884, dont deux filles, qui suivent :

a) Emmeline, religieuse ;

b) Marie-Julie-Augustine-Louise, † à Saintes le 4 novembre 1865 ; mariée le 2 juillet 1861 à Henri Arnault de Guéniveau, magistrat ;

4° Jean-Etienne-François, mort jeune ;

5° Joséphine-Emmeline-Rose ; mariée à Félix Hurel ;

6° Augustine-Élisabeth, religieuse, née en 1797, † à Paris le 21 novembre 1851 ;

7° Coralie-Pauline-Félicia, religieuse, née en 1801, † le 19 août 1861.

IX. Édouard-François de la Douespe du Fougerais, baron de la Douespe du Fougerais, sous-préfet, ✠, né à Yerres (Seine-et-Oise) le 14 décembre 1793, † à la Rançonnerie (Ille-et-Vilaine) le 14 décembre 1871 ; se maria deux fois : 1° à Marie Desprès, † le 2 mars 1833, dont quatre enfants ; 2° le 2 septembre 1841, à Blandine de Girard de Châteauvieux, dont une fille :

[du 1er lit] : 1° Émile-Marie-Joseph, jésuite, né..., † à Bourges le 24 janvier 1893 ;

2° Henri-Marie-Alfred, oratorien, prélat romain, chanoine de Lucon et de Rennes, directeur général de la Sainte-Enfance, né en 1820, † à Paris le 8 janvier 1886 ;

3° Louise, sans alliance ;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 20.

Digitized by Google

4° Marie, mariée le 25 août 1852 à Henri de Sallier-Dupin;
[*du 2e lit*] : 5° Élisabeth, sans alliance.

LAFAGE-LECLERC [DOSTEIN]

= Titre de baron héréditaire en faveur de François Lafage-Leclerc, colonel, par lettres-patentes du 22 novembre 1817, avec règlement d'armoiries : *de sable, à deux pals ondés d'hermine et à une bande engreslée d'or brochant sur le tout et chargée de trois sphinx de gueules.*

***

I. Jean Lafage, épousa Françoise Rapin, dont au moins un fils, qui suit.

II. François Lafage, baron Lafage, puis Lafage-Leclerc-Dostein, chasseur à cheval (20 janvier 1795), sous-lieutenant aide de camp (28 novembre 1795), lieutenant (28 novembre 1796), chef d'escadron de gendarmerie (28 décembre 1801), colonel (29 septembre 1814), maréchal de camp honoraire (3 mai 1829,) receveur des finances à Chalon-sur-Saône, C. ✠, aurait été adopté par le général Pierre Leclerc-Dostein[1], et fut autorisé par ordonnance du 28 septembre 1818, à ajouter à son nom celui de « Dostein », puis créé baron héréditaire par lettres-patentes du 22 novembre 1817; né à Gaujac (Lot-et-Garonne) le 10 avril 1776, † à Joigny (Yonne), le 20 janvier 1857; il avait épousé à Marcellus (Lot-et-Garonne), le 15 novembre 1800, Catherine Coudroy, dont trois filles :

1° Suzanne, née à Paris le 6 août 1810, † à Versailles le 1er février 1885; mariée à M. de Bigault d'Avocourt;
2° Athénaïs, née à Paris le 6 août 1810, sœur jumelle de la précédente;
3° Louise, née à Paris le 30 janvier 1817, sans alliance.

LA FARE (DE)

= Titre de pair de France en faveur du cardinal Anne-Louis-Henri, comte de la Fare, par ordonnance du 31 octobre 1822, avec rang, titre et dignité du duc-pair.

***

La maison de la Fare est citée en Languedoc, depuis Bérenguier, sgr de la Fare, près de Saint-André-de-Valborgne en 1170, d'où descendait, au septième degré, Guillaume de la Fare, sgr de la Fare, Monteil, Folaquier, etc., baron de Montclar, chambellan du roi Charles VII en 1435, à partir duquel la filiation suivie s'établit. Elle a formé plusieurs branches :

1° Celle des marquis de la Fare, qui a donné un maréchal de France en 1746, et en faveur de laquelle la seigneurie de la Fare fut érigée en marquisat par lettres-patentes de 1646; éteinte dans la famille Bouthillier de Chavigny;
2° Celle des vicomtes de Montclar, éteinte au XVIIIe siècle;

1. Pierre Leclerc-Dostein, général de brigade (12 septembre 1798), né à Marcellus le 25 novembre 1742, † à Roselle le 14 novembre 1800, ne semble pas l'avoir adopté, car aucune mention de cette adoption ne figure en marge de l'acte de naissance.

Digitized by Google

3° Celle des barons de la Salle, sgrs de Toruac, éteinte en 1720 dans la famille de Beaumont-Grison ;

4° Et celle des seigneurs de la Tour et de Saint-Marcel-d'Ardèche, représentée au huitième degré par François-Gabriel, qui suit.

VIII. François-Gabriel DE LA FARE, sgr de Saint-Marcel d'Ardèche, capitaine au régiment de Touraine, chevalier de Saint-Louis, né vers 1685, † en 1762 ; épousa par contrat du 3 septembre 1720 Marie-Madeleine de Plaisse, dame de la Pause, dont un fils, qui suit.

IX. Joseph-Louis-Dominique DE LA FARE, marquis de la Fare, sgr de Saint-Marcel-d'Ardèche, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, obtint l'érection des terres et seigneuries de Vénéjean, Saint-Alexandre et Saint-Nazaire en marquisat, sous le nom de la Fare, par lettres-patentes de novembre 1767 ; né le 18 juillet 1722, † le 28 décembre 1793, il épousa le 22 juillet 1748 Paule-Henriette Gazeau de Champagné, fille de Jacques-Louis-François, baron de Champagné-les-Marais, et de Marie-Angélique de Bessay, dont six enfants :

1° Gabriel-Joseph-Marie-Henri, comte de la Fare, brigadier des armées du roi ; né au château de Bessay le 2 juin 1749, † au château de Vénejean le 12 octobre 1786 ; marié le 21 mai 1775 à Gabrielle-Marie-Françoise-Victoire Riquet de Caraman, dont un fils, qui a laissé postérité représentée de nos jours, et deux filles ;

2° Anne-Louis-Henri, qui suivra ;

3° François-René-Joachim, officier au régiment de Normandie, né à Paris le 2 mars 1761, † le 1er février 1795 ;

4° Marie-Madeleine-Henriette-Joséphine, supérieure du couvent de Saint-Jean d'Avignon, née..., † en 1828 ;

5° Adélaïde-Paule-Françoise, mariée en 1781 à Jean-François Prévost, sgr de la Boutetière ;

6° Marie-Marguerite, mariée le 2 décembre 1777, à François-Esprit-Antoine de Fages, baron de Chazeaux.

X. Anne-Louis-Henri DE LA FARE, comte, puis duc de la Fare, abbé de Moreilles, évêque de Nancy (1817) et député du clergé de Nancy aux États généraux (1789), premier aumônier de la dauphine, archevêque de Sens (1817), chevalier commandeur du Saint-Esprit (24 août 1821), pair de France (31 octobre 1822), cardinal (1823) ministre d'État (1824), né au château de Bessay (Vendée) le 8 septembre 1752. † à Paris le 10 décembre 1829.

La maison de la Fare porte pour armes : *d'azur, à trois flambeaux d'or, allumés de gueules, posés en pal.*

LAFAURIE DE MONBADON (DE)

= Titre de pair à vie en faveur de Laurent comte LAFAURIE DE MONBADON, par ordonnance du 4 juin 1814, confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de comte héréditaire confirmé en faveur du même par lettres-patentes du 4 novembre 1815, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I d'or, à trois étoiles rangées en fasce de sinople ; au II d'azur, au léopard rampant d'or.*

= Titre de comte-pair attaché à la pairie en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817, et confirmé à titre personnel par lettres-patentes du 8 janvier 1818

Digitized by Google

(sur promesse d'institution de majorat de pairie), avec règlement même d'armoiries que ci-dessus.

∴

La famille Lafaurie a donné Arnaud Lafaurie, procureur au siège royal de Saint-Sever, secrétaire de la chambre du roi Henri IV (27 septembre 1604), d'où descend au quatrième degré, Jean-Baptiste, qui suit.

IV. Jean-Baptiste DE LAFAURIE, sgr de Feydeau et de Monbadon, conseiller du roi au parlement de Bordeaux (22 décembre 1703), épousa le 20 juillet 1717 Marie de Lageard, fille du baron de Monbadon, dont un fils, qui suit.

V. Christophe DE LAFAURIE, sgr et baron de Monbadon, comte de Montcassin, etc., conseiller au parlement de Bordeaux (1748), épousa le 20 août 1747 Jeanne Raymond de la Lande, fille de Jean, conseiller au parlement de Bordeaux, et de Jeanne de Pudal, dont cinq enfants :

1° Laurent, qui suivra ;

2° Pierre, lieutenant de vaisseau, † en 1792 ;

3° Marie, mariée le 6 janvier 1770 à Jean d'Abbadie, président à mortier au parlement de Bordeaux ;

4° Jeanne, mariée à Léon, comte de Beaumont;

5° Autre Jeanne.

VI. Laurent de LAFAURIE DE MONBADON, chevalier, puis comte de Lafaurie de Monbadon et de l'Empire[1] (lettres-patentes des 22 novembre 1808 et 25 mars 1809, avec institution de majorat par autres lettres du 23 octobre 1811), sous-lieutenant (1772), colonel (1788) maire de Bordeaux (1805), sénateur de l'Empire (7 mars 1809), pair de France (4 juin 1814), maréchal de camp (10 mars 1815), G. O. ✠, fut confirmé dans le titre de comte héréditaire par lettres-patentes du 4 novembre 1815 et créé comte-pair héréditaire par autres lettres du 8 janvier 1818. Né à Bordeaux le 3 août 1757, † à Bordeaux le 29 décembre 1841, il épousa le 25 octobre 1796, Rose-Michelle-Françoise-Casimir Chaperon de Terrefort, † à Bordeaux le 20 mai 1806, dont un fils et deux filles :

1° Julien-Casimir-Amédée, qui suivra ;

2° Jeanne-Léontine, née en mai 1801; mariée à Henri-Bertrand, baron de Malet de Sorgues, conseiller à la Cour de Bordeaux;

3° Marie-Célina, née en août 1803, † à Bordeaux le 22 mai 1876 ; mariée le 4 novembre 1824 à Philippe-Armand, baron de Vassal-Cadillac.

VII. Julien-Casimir-Amédée DE LA FAURIE, comte de Monbadon, page de l'empereur, capitaine de hussards de la garde royale (1821), chef d'escadron, ✠ ; né à Bordeaux le 12 novembre 1797, † à Paris le 5 mars 1860 ; marié le 17 mai 1833 à Laurence-Félicité d'Abbadie, dont une fille unique :

Adèle-Laurence-Amélie, née en 1833, † au château de Terrefort le 10 octobre 1850 ; mariée le 30 janvier 1856 à Louis-Barthélemy, vicomte de Las Cases, lieutenant de vaisseau.

1. Cf. *Armorial du Pr Empire*, t. III, p. 20.

Digitized by Google

LAFITTE (DE)

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur d'Étienne DE LAFITTE, chef d'escadron de chasseurs, par lettres-patentes du 11 novembre 1814, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I de gueules, au dextrochère armé d'argent mouvant du flanc sénestre et tenant une épée haute d'argent ; au II d'or, au lion léopardé de sinople, armé et lampassé de gueules, les deux pattes de devant appuyées sur une cuirasse de sable, cloutée d'argent, frangée de gueules et chargée d'une aigle à deux têtes éployée d'argent.*

∴

I. Jean LAFITTE épousa Françoise Marcon, dont au moins un fils, qui suit :

II. Étienne [DE] LAFITTE, baron de Lafitte et de l'Empire[1] (décret impérial du 16 février 1814), volontaire (1791), sous-lieutenant (1792), chef d'escadron de chasseurs (9 décembre 1811), lieutenant colonel, colonel de dragons, retraité en 1833, O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Tizac (Gironde) le 23 juin 1774, † [à Aï (Marne)] le 1er juillet 1836, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 11 novembre 1814.

LAFON

= Lettres de noblesse en faveur de Marie-Jean-Pierre-Joseph-Hippolyte LAFON, sous-lieutenant de la garde nationale de Montauban, par lettres-patentes du 14 décembre 1822, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la bande d'or ; au chef de gueules chargé d'un soleil d'or, accosté de deux molettes d'argent.*

∴

I. Jean LAFON, procureur au présidial et autres cours de Montauban, épousa Jeanne Lacroix, dont au moins un fils, qui suit :

I. Marie-Jean-Pierre-Joseph-Hippolyte LAFON, dit Lafon-Lacroix, sous-lieutenant de la garde nationale de Montauban, fut anobli par lettres-patentes du 14 décembre 1822 ; né à Montauban le 7 mai 1782.

LAFOREST (DE)

= Titre de pair héréditaire en faveur d'Antoine-René-Charles-Mathurin, comte DE LA FOREST, par ordonnance du 5 mars 1819, confirmé au titre personnel de baron-pair, sans institution de majorat de pairie, en faveur du même par lettres-patentes du 13 mars 1820, avec règlement d'armoiries : *écartelé ; aux 1er et 4e d'argent, à trois chênes arrachés de sinople, 2, 1 ; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent ; aux 2e et 3e, d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois coquilles d'argent,*

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 21.

Digitized by Google

2, *1*, puis établi à titre héréditaire sur institution d'un majorat de pairie par nouvelles lettres-patentes du 5 juillet 1823, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

∴

I. Jacques Laforest, *alias* de Laforest, capitaine-aide-major de Saint-Omer, chevalier de Saint-Louis, épousa Marie-Anne-Charlotte Hecquet, dont :

1° Antoine-René-Charles-Mathurin, qui suivra ;

2° Louis-Charles-Marie, sous-lieutenant (7 juillet 1779), capitaine (1er mai 1792), chef de bataillon (5 juillet 1799), chef de brigade (18 septembre 1802), retraité maréchal de camp honoraire (19 mai 1819), ✻, chevalier de Saint-Louis, né à Aire le 10 janvier 1761, ✝ à Paris le 1er août 1853 ;

3° N... [fille], sans alliance.

II. Antoine-René-Charles-Mathurin Laforest, comte de Laforest et de l'Empire (sur institution de majorat, lettres-patentes du 28 janvier 1809), consul général (1788), conseiller d'État, ambassadeur de France (1808), député du Loir-et-Cher (1815), ministre d'État (1825), pair de France (5 mars 1819), conseiller général du Loir-et-Cher, G. C. ✻, fut créé baron-pair héréditaire sur institution de majorat de pairie par lettres-patentes du 5 juillet 1823. Né à Aire (Pas-de-Calais) le 8 août 1756, ✝ au château de Fréchine (Loir-et-Cher) le 2 août 1846 ; il épousa à Paris, le 12 avril 1785, Catherine-Marie Le Cuillier de Beaumanoir, ✝ à Saint-Germain-en-Laye le 19 novembre 1841, fille de François-Jacques, et de Marie-Antoinette Lucal-Lefebvre, dont deux filles :

1° Marie-Caroline-Antoinette, née le 27 mars 1788, † à Paris le 20 décembre 1855 ; mariée le 24 février 1808 à Clément-Édouard, marquis de Moustier (héritier par les lettres-patentes de janvier 1809, du majorat au titre de comte de l'Empire), né le 2 janvier 1779 ;

2° Clémence, morte au berceau.

LA FOREST DE DIVONNE (de)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Louis-Marie-François de la Forest, comte de Divonne, par ordonnance du 5 novembre 1827 ; confirmé sur institution de majorat de pairie au titre de baron-pair héréditaire en faveur du même, par lettres-patentes du 18 mars 1829, avec règlement d'armoiries : *de sinople, à la bande d'or, chargée de quatre sautoirs de gueules.*

∴

La maison de la Forest de Divonne, originaire de Savoie, est d'ancienne chevalerie et établit sa filiation suivie depuis Guillaume de la Forest, damoiseau, capitaine châtelain de Rossillon et d'Oyonnax, par lettres-patentes du 27 février 1398, dont la postérité a formé plusieurs branches :

1° Celle des seigneurs de Rian, éteinte ;

2° Celle des seigneurs de Rumilly, en faveur de laquelle cette seigneurie fut érigée en comté par lettres-patentes de la duchesse de Savoie du 29 octobre 1698 ;

3° Celle des seigneurs et barons de Divonne, en faveur de laquelle cette baronnie fut érigée en comté de la Forest, par lettres-patentes du roi Louis XV de mai

Digitized by Google

1749 et qui s'est divisée en deux rameaux, dont l'un rapporté ci-après au dixième degré, par Gilbert, a été appelé à la pairie ;

4° Celle des seigneurs du Chastelard, éteinte;

5° Celle des barons d'Aspremont, sgrs de Rougemont et de Pont-de-Beauvoisin, éteinte au commencement du XVIe siècle ;

6° Celle des seigneurs de Saumont, éteinte à la fin du XVIIe siècle.

X. Gilbert DE LA FOREST, baron de Divonne, sgr de Montgirod, de Larnage, de Rumilly, etc., lieutenant au régiment de Chateaunorand-cavalerie, obtint l'érection des terres et seigneuries de Divonne, Plan, Palu, Villars, Fontaine, etc., en comté de la Forest, par lettres-patentes de mars 1749 ; il épousa le 6 mars 1724 Pernette de Borsat, fille de Claude-Antoine, sgr de Branvaux, dont:

1° Claude-Antoine, qui suivra ;

2° Pierre-François, dit le comte de la Forest, sgr de Vesancy, Pétigny, Haut-Sergy, etc.; lieutenant (1745), puis capitaine au régiment de Champagne, grand bailli d'épée du pays de Gex (1769-90), chevalier de Saint-Louis, né à Divonne le 8 septembre 1731, † le 3 juillet 1806 ; marié le 15 janvier 1769 à Anne-Françoise Suremain de Flamerans, † en 1773, dont deux fils (l'aîné a laissé une nombreuse postérité, qui représente la branche cadette] et une fille ;

3° Marie-Claudine, † le 26 mars 1760; mariée à Jacques-François Goybet, sgr de Lustins ;

4° Marie-Louise, mariée à Antoine-André de Luyset, sgr de Lompnes ;

5° Marie-Victoire-Georgette, mariée en 1745 à Gaspard-Marie de Montfaucon de Rogles, lieutenant au régiment de Champagne ;

6° Pernette, † sans alliance.

XI. Claude-Antoine DE LA FOREST, comte de la Forest, dit le comte Divonne, cornette au régiment mestre de camp général-dragons (1743), capitaine (1758), colonel aux grenadiers de France (1768), maréchal de camp (5 décembre 1781), chevalier de Saint-Louis, né à... mai 1730, †...; épousa à Tournon, le 10 décembre 1751, Marie-Justine-Antoinette de la Rivoire de la Tourette, †... fille de Just-Antoine, marquis de la Tourette, et de Marie-Violante de Portalès de la Chèze, dont :

1° Louis-Marie-François, qui suivra ;

2° François, commandeur de Saint-Jean-de-Jérusalem, † à Lausanne (certificat du 12 janvier 1841) ;

3° Ferdinand-Louis-Malte, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, né à Divonne le 7 juillet 1760;

4° Marie-Louise-Pernette-Sophie, chanoinesse comtesse de Neufville (18 juillet 1764); mariée à Melchior-Cérice-François, marquis de Vogüé, lieutenant général ;

5° Marie-Violante-Gilberte (qui testa le 21 octobre 1810), sans alliance ;

6° Pernette-Françoise-Justine, † sans alliance (après 1839).

XII. Louis-Marie-François DE LA FOREST, comte de Divonne, sous-lieutenant au régiment d'Artois (1780), émigré et aide-major général de l'armée de Condé (1792), maréchal de camp (12 septembre 1814), pair de France (5 novembre 1827), chevalier de Saint-Louis, fut créé baron-pair héréditaire, sur institution d'un majorat de pairie, par lettres-patentes du 18 mars 1829 ; né à Divonne (Ain) le 11 juin 1765, † à Divonne le 18 juin 1838, il épousa le 28 novembre 1809 Marie-Louise-Jacobine-Céline de Labaïg de Viella, † à Versailles, le 9 septembre 1869, fille de Louis-Pierre-Charles, comte de Viella, et de Julie des Brets, dont un fils unique, qui suit.

Digitized by Google

XIII. Louis-Marie-François DE LA FOREST, comte de Divonne, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, né à Paris le 8 octobre 1811, † à Paris le 13 octobre 1892; se maria trois fois : 1° à Paris, le 18 décembre 1834, à Claire-Chantale-Angélique de Villeneuve de Vence, † à Paris le 18 juillet 1850, fille du marquis de Vence, pair de France, et de Mlle d'Harcourt, dont deux fils et une fille ; 2° à Paris, le 3 mars 1853, à Alexandrine-Antoinette-Amédée de Perthuis, † le 8 novembre 1855, dont un autre fils ; 3° à Jaleoises, le 19 mai 1857, à Claire-Clémence-Auguste de Maillé de la Tour-Landry, fille du marquis Charles, et de Mathilde Baudon, dont aussi quatre fils :

[*du 1er lit*] : 1° Jules-Marie-François, qui suivra ;

2° Ambroise-Marie-Ferdinand, né à Divonne le 8 mai 1839 ; marié à Paris le 2 mai 1865 à Marie-Louise-Thérèse de Guignard de Saint-Priest d'Almazan, dont une fille, qui suit : Marie-Joséphine-Louise-Chantal, née à Saint-Saens le 27 octobre 1870; mariée le 24 janvier 1889 à Albert-Albéric-Marie-Joseph-Ghislain, comte du Chastel de la Howarderie ;

3° Marie-Chantal-Joseph-Eugénie, née à Divonne le 24 avril 1845 ; mariée à Paris le 30 novembre 1866 à Maurice-Germain-Nicolas Le Gouz, vicomte de Saint-Seine ;

[*du 2e lit*] : 4° Etienne-Marie-Charles, enseigne de vaisseau démissionnaire, né à Genève le 15 juin 1854 ; marié à Arles le 1er mai 1878 à Herminie-Étiennette-Marie-Léopoldine-Anna du Roure, dont onze enfants, qui suivent :

a) Louis-Marie-Bernard, né à Arles le 20 septembre 1880 ;
b) Toussaint-Clément-Nicolas-Richard-Pierre, né à Arles le 1er novembre 1881 ;
c) Charles-Marie-Louis, né à Arles le 13 décembre, † le 27 décembre 1889 ;
d) Joseph-François-Marie-Jules, né à Arles le 29 janvier 1896 ;
e) Marie-Aline-Antoinette-Alexandrine, née à Barbegal le 24 avril 1879, † le 26 août 1889;
f) Esprit-Anna-Marguerite-Marie, née à Arles le 28 mai 1882 ;
g) Fernande-Marie-Marthe-Mathilde, née à Barbegal le 11 février 1885 ;
h) Charlotte-Xavérine-Louise-Marie, née à Arles le 2 janvier 1887, † 11 juin 1887 ;
i) Marguerite-Aline-Eugénie-Marie, née à Saint-Raphaël en 1888 ;
j) Antoinette-Ernestine-Marie-Blanche, née à Arles ;
k) Marie-Bernardette-Florence-Henriette, née à Arles ;

[*du 3e lit*] : 5° Joseph-Marie-Anne-Albert, né à Paris le 18 septembre 1859 ; marié à Rome le 8 janvier 1887 à Catherine Marescotti-Ruspoli, dont deux enfants, qui suivent :

a) Gilbert, né le 4 novembre 1887 ; † en 1891 ;
b) Claire-Catherine, née à Paris ;

6° François-Marie-Joseph, né à Divonne le 17 juillet 1862 ; marié à Versoix le 18 août 1896 à Marie Bartholoni, dont deux enfants, qui suivent :

a) Aymard, né en 1897 ;
b) Amédée, né en 1899 ;

7° Joseph-Marie-Antoine, né à Divonne le 21 novembre 1863 ; marié à Paris le 3 mai 1897 à Suzanne Bertera ;

8° Ludovic, attaché de légation française, né à Divonne le 13 novembre 1865 ; marié à Washington en décembre 1890 à Florence Audenried, dont cinq enfants, qui suivent :

a) André, né en 1893 ;
b) René, né en 1894 ;
c) Paul, né en 1895 ;
d) Marguerite, née en 1892 ;
e) Florence, née à Paris.

XIV. Jules-Marie-François DE LA FOREST, comte de Divonne, capitaine d'état-major démissionnaire, né à Genève le 8 février 1838, sans alliance.

Digitized by Google

LA FRUGLAYE (DE)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Paul-Émile-Louis-Marie, comte DE LA FRUGLAYE, par ordonnance du 5 novembre 1827 [établi sans institution de majorat de pairie aux rang, titre et dignité de baron-pair].

***

La maison de la Fruglaye, originaire de Bretagne, établit sa filiation depuis Pierre de la Fruglaye, sgr de la Villeaubant, cité dans des actes de la fin du XIVe siècle et dont les descendants furent compris dans les rôles de la noblesse de la paroisse de Plurien le 12 septembre 1440 et maintenus dans leur noblesse à la chambre de réformation de Bretagne le 6 avril 1969. Elle s'est divisée en deux branches principales, celle des seigneurs de Kervert, qui était représentée au onzième degré par Joseph-Marie, ci-après, et celle des seigneur de Keranroux, qui compte encore de nos jours de nombreux représentants.

IX. Joseph-Marie DE LA FRUGLAYE, chevalier, sgr de Kervert, Kerbojan, Kermorvan, Kersec, etc., né le 1er janvier 1702, neveu de M. de la Fruglaye, évêque de Tréguier; épousa le 8 octobre 1729 Marie-Marguerite-Gabrielle-Françoise Mol de Kergut, fille de Jean et de Marie-Gabrielle Le Borgne, dont un fils, qui suit.

XII. François-Gabriel DE LA FRUGLAYE, chevalier, sgr de Kervert, etc., page du roi de la petite écurie (1er juillet 1749), né le 12 décembre 1730, †...; épousa le 2 avril 1761 Sophie-Antoinette-Pauline de Caradeuc de la Chalotais, fille de Louis-René, sgr de la Chalotais, procureur général au parlement de Bretagne, et d'Anne-Paule de Rahier de la Fresnais, dont :

1° **Paul-Louis-Émile-Marie, qui suivra;**

2° **Rose-Louise-Marie, mariée : 1° à Charles-Isaac-René de Boissard; 2° à Louis-Pierre Le Cardinal, dit le marquis de Kernier, mousquetaire.**

XIII. Paul-Louis-Émile-Marie DE LA FRUGLAYE, dit le comte de la Fruglaye, officier (1789), émigré et officier de l'armée des princes, maréchal de camp (18 décembre 1816), conseiller général du Finistère, député du Finistère (1822-27), pair de France (5 novembre 1827), chevalier de Saint-Louis, né à Blain le 13 mars 1778, † au château de Keranroux, en Ploujean (Finistère) le 24 juin 1849; épousa en 1802 Caroline de Loz de Goazfremont, † à Kerduel le 7 juillet 1808, dont des filles :

1° **Caroline-Marie-Joséphine-Françoise; mariée vers 1827 à Nicolas-Charles-Stanislas-Louis Nompère, vicomte de Champagny, général de brigade;**

2° **Marie-Pauline-Joséphine; mariée le 12 mai 1827 à Emmanuel-Joseph-Marie, comte de Kergariou de la Granville;**

[3° **Pauline-Marie-Hyacinthe, religieuse, née vers 1809, † à Paris le 27 avril 1862;**]

[4° **N...; mariée à N... du Bois de Saint-Gondran**].

La maison de la Fruglaye porte : *d'argent, au lion de sable, armé et lampassé de gueules.*

Digitized by Google

LAGARDE — *v.* Martin, dit Lagarde

LAGAYE

= Titre de comte héréditaire en faveur de François Lagaye, par ordonnance royale du 4 février 1815.

[Il ne nous a pas été possible de fixer l'état civil de ce titulaire, que nous croyons appartenir à une famille Lagaye de Lauteuil, originaire du Limousin].

LAGÉ

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur du chevalier Jean-Aspaïs Lagé, sous-inspecteur aux revues, par lettres-patentes du 4 mai 1816 avec règlement d'armoiries : *coupé : au I d'azur, au lévrier assis et contourné d'argent; au II d'argent, à une branche d'olivier au naturel et à une épée d'azur, montée d'or, posés en sautoir.*

= Titre de baron héréditaire en faveur du même, par lettres-patentes du 15 février 1823, avec le même règlement d'armoiries.

***

I. Louis Lagé, épousa Charlotte Baron, dont au moins un fils, qui suit :

II. Jean-Aspais Lagé, chevalier Lagé et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 30 juillet 1810), puis baron Lagé, chef d'escadron, sous-inspecteur aux revues, O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres-patentes du 4 mai 1816, puis créé baron héréditaire par autres lettres du 15 février 1823; né à Melun le 12 octobre 1774, † le 28 décembre 1851, il épousa le 19 juillet 1806 Louise-Thérèse Gilbert, dont trois enfants :

1° Pierre-Edmond, baron Lagé, intendant militaire (13 juin 1865), C. ✠, né à Paris le 31 octobre 1807, † le 24 septembre 1890; marié le 27 décembre 1841 à Josephine-Gabrielle-Henriette Mathieu de Dombasle, dont une fille unique, qui suit :

Marie-Jeanne-Edouardine-Henriette, dite Edmée; mariée le 23 octobre 1882 à Arthur Panou de Faymoreau;

2° Jean-Théobald, qui suivra;

3° Sophie-Louise, née en 1822, † en 1867.

III. Jean-Théobald Lagé, baron Lagé, capitaine de vaisseau, contre-amiral (27 mars 1874), C. ✠, né à Paris le 31 août 1816, † à Paris le 11 avril 1898; marié 1° en janvier 1851 à Sophie-Athénaïs Betting de Lancastel, dont un fils, qui suit; 2° à Dlle Tinel, † à Paris le 25 janvier 1880, sans postérité.

IV. François-Marie-Louis-Élie Lagé, baron Lagé, officier, né en 1849, † à Paris le 24 août 1898, marié en juillet 1885 à Claire-Georgette-Louise des Plas, dont : 1° N..., 2° Régine.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 22.

Digitized by Google

LAGET (Levieux)

= Lettres de noblesse en faveur d'Antoine-Louis-Jean-Baptiste Laget, juge au tribunal de Marseille, par lettres-patentes du 17 février 1816, avec règlement d'armoiries : *d'or, au pin arraché de sinople, surmonté d'une aigle naissante et éployée de sable.*

***

I. Louis Laget, consul de Gémenos, en Provence, épousa Marie Jacob, dont au moins un fils, qui suit.

II. Antoine-Louis-Jean-Baptiste Laget, dit Laget le Vieux, avocat, conseiller municipal de Marseille, juge au tribunal civil de Marseille (1806-30), ✠, fut anobli par lettres-patentes du 17 février 1814 ; né à Gémenos (Bouches-du-Rhône) le 18 février 1769, † (après 1830).

LA GONDE — *v.* Labbaton de la Gonde

LA GRANGE — *v.* Le Lièvre de la Grange

LAGUEHAYE — *v.* Delaguehaye

LAGUICHE (de)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Louis-Henri-Casimir, comte de Laguiche, par ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de marquis héréditaire, substitué à celui de comte, en faveur du même, par ordonnance du 9 décembre 1815.

= Titre de marquis-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même, par ordonnance du 31 août 1817, confirmé (sans institution de majorat de pairie) par lettres-patentes du 30 avril 1822, avec règlement d'armoiries : *de sinople, au sautoir d'or.*

***

La maison de la Guiche, originaire de Bourgogne, est d'ancienne chevalerie et citée depuis Renaud, sgr de la Guiche, au diocèse d'Autun, vivant en 1200. Elle a donné un grand maître de l'artillerie, un maréchal de France, trois chevaliers du Saint-Esprit, etc., et était représentée dans la branche de Sévignon, seule existante, au seizième degré par Jean, qui suit.

XVI. Jean de la Guiche, comte de Sévignon, baron du Rousset, etc., brigadiers des armées du roi (1746), maréchal de camp, (10 mai 1748), lieutenant général (17 décembre 1759), commandant en chef en Bourgogne ; né le 14 juillet 1719, † à Paris le 28 janvier 1770, fils aîné de Claude-Élisabeth, dit le marquis de la Guiche, et de sa deuxième femme, Marie-Louise-Éléonore de Langeac ; il épousa le 10 no-

Digitized by Google

vembre 1740 Henriette de Bourbon, dite Mlle de Verneuil, † à l'abbaye de Beaumont-les-Tours le 11 septembre 1780, fille naturelle et légitimée de Louis-Henri de Bourbon, prince de Condé, et d'Armande-Félicie de la Porte-Mazarin, dont deux fils :

1° Éléonore-Léon, né à Paris le 27 novembre 1745, † à Paris le 17 mai 1753 ;
2° Amable-Charles, qui suit.

XVII. Amable-Charles DE LAGUICHE, comte de Laguiche, de Sévignon, etc., colonel du régiment de Bourbon-dragons, maréchal de camp (9 mars 1788), chevalier de Saint-Louis ; né à Paris le 22 septembre 1747, décapité le 27 juin 1794, il épousa en 1777 Jeanne-Marie de Clermont Montoison, † le 19 février 1822, fille de Louis-Claude, marquis de Montoison, et d'Anne-Charlotte de Lévis-Châteaumorand, dont :

1° Louis-Henri-Casimir, qui suivra ;
2° Henriette-Louise-Philiberte, née à Paris le 6 septembre 1779, † à Paris le 26 avril 1863 ; mariée en 1796 à Henri-Louis de Chastenay-Lanty, comte de Lanty.

XVIII. Louis-Henri-Casimir DE LAGUICHE, comte, puis marquis de Laguiche, lieutenant colonel et sous-lieutenant des gendarmes de la garde royale, pair de France (17 août 1815), conseiller général de Seine-et-Oise, chevalier de Saint-Louis, O. ✠, fut créé marquis-pair héréditaire par lettres-patentes du 30 avril 1822 ; né à Paris le 4 décembre 1777, † à Paris le 16 mai 1843, il épousa à Paris, les 13-14 juin 1803 Amélie-Françoise-Louise de Cléron d'Haussonville, † à Aas-Eaux-Bonnes (Basses-Pyrenuées) le 16 juillet 1834, fille de Joseph-Louis-Bernard, comte d'Haussonville, et d'Antonine-Marie Regnier de Guerchy, dont :

1° Philibert-Bernard, qui suivra ;
2° Charles-Marie-Joseph, comte de Laguiche, capitaine d'état-major de l'armée pontificale, né le 12 mai 1822, † à Rome le 2 juillet 1869 ;
3° Antoinette-Marie-Henriette, née à Paris le 22 décembre 1804, † à Paris le 1er mars 1865 ; mariée à Paris le 5 mai 1827 à Alexis Guignard, comte de Saint-Priest, pair de France ;
4° Bernardine-Clotilde-Marie, née en 1806, † au château de Challes, en Bresse, le 3 septembre 1873 ; mariée à Léonard-Antoine, comte de Vallin.

XIX. Philibert-Bernard DE LAGUICHE, marquis de Laguiche, capitaine d'état-major, conseiller général et député de Saône-et-Loire à l'assemblée nationale (1871), ✠, né à Gurcy-le-Châtel (Seine-et-Marne) le 30 août 1815, † à Paris le 9 mars 1891 ; épousa à Paris, le 11 avril 1850, Louise-Henriette-Mathilde de Rochechouart de Mortemart, fille de René, duc de Mortemart, et de Gabrielle-Bonne de Laurencin, dont trois enfants :

1° Pierre-Adolphe-Henri-Victurnien, qui suivra ;
2° Henriette-Victurnienne-Amélie ; mariée à Paris le 5 juin 1879 à Claude-Amour-Hugues-Louis-René de Bouillé du Chariol, comte de Bouillé, officier de cavalerie ;
3° Anne-Aimée-Victurnienne-Gabrielle ; mariée à Paris le 29 juin 1881 à Victor-Amédée Constant, comte d'Harcourt, officier supérieur.

XX. Pierre-Adolphe-Henri-Victurien DE LAGUICHE, marquis de Laguiche, chef d'escadron d'artillerie breveté et attaché d'ambassade, né le 15 juin 1859 ; a épousé le 2 juin 1888 Aline-Jeanne-Marie, princesse d'Arenberg et du Saint-Empire.

Digitized by Google

LA HAYE DE CORMENIN (DE)

= Titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 11 avril 1818, en faveur de Louis-Marie DE LA HAYE DE CORMENIN, maître des requêtes, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à l'étoile d'argent, accompagnée de quatre ancres adossées du même, posées en orle.*

= Titre de vicomte héréditaire sur institution de majorat (terre de la Motte-Loiret) en faveur du même, par lettres-patentes du 28 juin 1826, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

***

La famille Delahaye est originaire de Pleure, au bailliage de Dôle (Jura).

II. Joseph DE LA HAYE, sieur du Breuil, conseiller-secrétaire du roi au parlement de Paris (9 avril 1753-27 février 1782), né à Pleure le 23 avril 1690, † à Beaune le 15 novembre 1783, fils de Claude et de Françoise Bachelay, épousa Marguerite Routy, dont un fils, qui suit.

III. Pierre-Joseph DE LA HAYE, écuyer, sgr de Lamotte, Béchereau, Cormenin, etc., conseiller du roi, commissaire royal pour la vérification des droits maritimes, lieutenant général de l'amirauté de France (21 avril 1747-11 septembre 1777), né à Beaune le 13 juillet 1721, † à Lamotte-Vimory (Loiret) le 1er janvier 1814, épousa en 1749 Gabrielle de Moreton, † le 26 septembre 1762, fille de Jean-Marie, sgr de la Chapelle, Cormenin, etc., et d'Edmée-Catherine Ménard, dont :

1° Louis, mousquetaire du roi, né en 1750, fillent du duc de Penthièvre, † en 1767;
2° **Marie-François-Joseph, qui suivra.**

IV. Marie-François-Joseph DE LA HAYE, chevalier, sgr de Cormenin, la Chapelle, Vimory, etc.; lieutenant général de l'amirauté de France (1777-1784), conseiller du roi, maître ordinaire en la chambre des comptes de Paris (1785-1792), né à Paris le 7 mai 1752, † à Paris le 15 décembre 1821, se maria trois fois : 1° le 8 mai 1779, à Marie-Charlotte-Julie Marlot, † le 11 décembre 1781, sans postérité; 2° le 15 juin 1782, à Marie-Anne-Félicité Duformantel, †... sans postérité; 3° le 4 novembre 1785 à Victoire-Henriette Foacier, † en 1840, fille d'Henri-Marie-Alexandre, receveur général des fermes au département d'Alençon, et de Marie-Anne de la Porte, dont quatre enfants :

[*du 3e lit*] : 1° Louis-Marie, qui suivra;
2° Anne-Justine-Pauline, née à Paris le 6 mars 1789, † à la Neuville, près Amiens, le 7 octobre 1871; mariée vers 1808 à André Peyrusse, receveur général des finances (frère du baron de l'Empire);
3° Aglaë-Marie-Adélaïde, née le 27 février 1797, † en bas âge;
4° Charlotte-Amélie, née le 13 septembre 1802, † à Valenches (Loire) le 17 juin 1865; mariée à Paris en 1823 à Jean-Louis-Claude, comte Emmery de Grosyeux, pair de France.

V. Louis-Marie DE LA HAYE DE CORMENIN, baron, puis vicomte de la Haye de Cormenin, dit le vicomte de Cormenin, maître des requêtes, puis conseiller d'État, député de l'Yonne (1828-1848), membre de l'Institut, C. ✠, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 11 avril 1818, puis vicomte héréditaire sur institu-

Digitized by Google

tion de majorat par nouvelles lettres du 28 juin 1826. Né à Paris le 6 janvier 1788, † à Paris le 6 mai 1668, il épousa le 20 novembre 1819 sa cousine Justine Gillet, † le 14 avril 1853, fille de Louis-Antoine, notaire à Paris, et de Justine Foacier, dont un fils, qui suit.

VI. François-Louis-Justin-Eugène DE LA HAYE, baron de Cormenin, né à Paris le 26 mai 1821, † à Joigny (Yonne) le 20 novembre 1866; épousa le 7 mars 1854 Hélène-Louise-Marguerite-Corentine Dora, remariée en 1870 à Marie-Étienne-Aimé Vaissière de Saint-Martin-Valogne, député et conseiller général de l'Indre, et fille de Jean-Louis Dora, colonel d'état-major, et d'Aimée-Florentine-Apollonie Duplessis, dont deux enfants :

1° Roger-Louis-Aimé, qui suivra;

2° Louise-Justine-Suzanne, née à Châtenay (Seine) le 30 mai 1858; mariée le 24 juillet 1879 à Armand-Charles-Jean Oudinot, duc de Reggio.

VII. Roger-Louis-Aimé DE LA HAYE, vicomte de Cormenin, né à Paris le 17 décembre 1854, sans alliance.

LAIDIN.-LABOUTERIE

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Paul-Étienne LAIDIN-LABOUTERIE, ancien lieutenant général de police en la sénéchaussée et siège présidial de Niort, par lettres-patentes du 15 mars 1817, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au cerf passant de sable; au chef de gueules chargé de deux épées d'argent montées d'or, posées en sautoir.*

***

I. Paul LAIDIN, sieur de la Bouterie, maître apothicaire, juge consul de la ville de Niort; épousa le 15 février 1751 Marie-Angélique Jousselin, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Paul-Étienne LAIDIN DE LA BOUTERIE, dit aussi Laidin-Labouterie, lieutenant général de la police en la sénéchaussée et siège présidial de Niort (1780-89), maire de Fontenay (Vendée), fut anobli par lettres-patentes du 15 mars 1817; né à Niort le 25 décembre 1751, †..., il épousa en novembre 1772 Jeanne-Marie Châtelain, dont :

1° Louis-Marie-Amable, qui suivra;

2° Jean-Hippolyte, né à Niort le 17 novembre 1775, † même ville le 10 juin 1841; marié à Niort le 24 novembre 1813 à Marie-Françoise-Esther Moriceau;

3° Anne-Modeste-Amédée, née à Niort le 28 avril 1777;

4° Sophie, née à Frontenay-Rohan-Rohan le 24 septembre 1779; mariée à Frontenay le 30 janvier 1800 à Louis-Charles Legendre;

5° Angélique-Émilie, née à Niort le 6 décembre 1780, † à Frontenay en 1781;

6° Élisabeth, née à Niort le 11 février 1785, † à Niort le 27 avril 1865; mariée à Niort le 30 juillet 1806 à Louis-Auguste Pulustre.

III. Louis-Marie-Amable LAIDIN DE LABOUTERIE, lieutenant-colonel, chevalier de Saint-Louis, ✠, né à Niort le 10 septembre 1773, † à Versailles le 8 juillet 1846, épousa Amélie-Marie-Justine Pontois, † à Paris le 2 février 1867, dont :

Marie-Caroline-Amy, née vers 1824, † à Paris le 18 septembre 1866; mariée à M. Courcier.

Digitized by Google

LAIGRE DE GRAINVILLE

= Lettres de noblesse et titre personnel de baron, sur promesse d'institution d'un majorat (à fonder par son fils aîné, Amable-Jean Laigre de Grainville, capitaine), en faveur de Jean-Baptiste Laigre, conseiller honoraire à la Cour royale et membre du collège électoral de la Mayenne, par lettres-patentes du 16 novembre 1828, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au lion de gueules, la tête contournée, à la cotice d'azur brochante et chargée de quatre croisettes d'or.*

* *

I. Jean Laigre, d'une famille de bourgeoisie du Maine, épousa Léonore Coupel, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste Laigre, sgr de Grainville, baron Laigre de Grainville, conseiller-maître en la chambre des comptes de Normandie (1785), conseiller à la cour d'appel de Caen, membre du collège électoral de la Mayenne, fut anobli et créé baron à titre personnel, sur promesse d'institution d'un majorat à établir par son fils aîné, par lettres-patentes du 16 novembre 1828; né à Vaucé (Mayenne) le 13 décembre 1759, † le 17 janvier 1837, il épousa Anne Le Métayer, dont deux fils :

1° **Amable-Jean, qui suivra ;**

2° **Paul-Evremond, qui sera rapporté après son frère.**

III. Amable-Jean Laigre de Grainville, baron Laigre de Grainville, lieutenant de chasseurs au Hanovre (1806), capitaine de cavalerie en France (30 juin 1815); chef d'escadron, chevalier de Saint-Louis, ❋, fut autorisé à instituer un majorat au titre de baron par lettres-patentes du 16 novembre 1828. Né à Saint-Ellier (Mayenne) le 10 octobre 1783, † à Caen le 8 avril 1850; il épousa à Caen le 13 avril 1816 Marie-Henriette de Guerpel, veuve de Henri-Constantin de Saint-Sauveur, dont un fils :

Eugène-Amable, dit le baron Laigre de Grainville, né à Caen le 25 mai 1816, † à Caen le 8 juillet 1870 ; marié le 4 juillet 1848 à Marie-Adèle Chartier des Rieux, † à Caen le 5 décembre 1867, dont neuf enfants :

a) **Eugène, officier de cavalerie, né en 1856, † à Caen le 6 octobre 1882 ;** *b)* **Amable, né en 1857, † à Caen le 25 septembre 1880 ;** *c)* **Marie, né le 9 septembre 1859 ;** *d)* **Madeleine, née en 1859, † à Caen le 29 octobre 1877 ;** *e)* **Edmée, née le 29 octobre 1851 ;** *f)* **Alice, née le 30 juin 1855, † le 6 décembre 1885 ;** *g)* **Geneviève, religieuse, née le 22 avril 1860, † à Paris le 28 octobre 1895 ;** *h)* **Suzanne, née à Caen le 19 juin 1862 ; mariée le 15 janvier 1885 à Hippolyte Guillemin, officier ;** *i)* **Mathilde, religieuse, née à Caen le 22 juin 1864.**

III *bis*. Paul-Evremond Laigre de Grainville, substitut, puis procureur du roi, démissionnaire (1830), né à la Chaize, près Saint-Hilaire-du-Harcouet, le 18 juin 1798, † à Caen le 18 juin 1864; épousa Célestine de Beauchesne, dont deux fils :

1° **Hippolyte, qui suivra ;**

2° **Henry-Évremond, officier de cavalerie, colonel des mobiles de la Manche (1871), conseiller général de la Manche, ❋, né en 1830, † à Areachon le 6 janvier 1892; marié deux fois : 1° à Marie Perrin, dont deux fils, qui suivent; 2° à Avranches le 18 mai 1881 à Marie-Louise Payen de Chavoy, sans postérité.**

Digitized by Google

[*du 1er lit*] : *aa*) Flavien, né à Paris en 1855 ;

bb) Maurice-Hippolyte-Evremond, né le 21 février 1865 ; marié en janvier 1894 à Marie-Antoinette Brehel, dont une fille : Christiane ;

IV. Hippolyte Laigre de Grainville, dit le baron Laigre de Grainville, † à Mortain, épousa Marie-Thaïs-Augustine de Banville, † au château de Villechien Manche) le 11 décembre 1893, remariée en secondes noces à Armand de Ponthaud, et fille d'Alphonse-Joseph-Antoine de Banville et de Marie-Élisabeth Paulmier, dont un fils unique, qui suit.

V. Adhémar-Alphonse-Marie Laigre de Grainville, capitaine de cuirassiers, né à Fresne (Orne) le 29 août 1853, a épousé à Angers en 1883 Marthe Bayard de la Vingtrie, dont quatre enfants :

1° Jean, né en 1893 ; 2° Laure, née en 1885 ; 3° Anne-Marie, née en 1886 ; 4° Marguerite-Marie, née en 1889.

LAINÉ — *v.* Riqueur, dit Laine

LAINÉ

= Titre de pair héréditaire en faveur de Joseph-Louis-Joachim Lainé, par ordonnance du 23 décembre 1823.

= Titre personnel de vicomte en faveur du même, pair de France, par ordonnance du 4 avril 1824.

= Pairie confirmée au titre de baron-pair héréditaire, sur institution de majorat, en faveur du même, par lettres-patentes du 3 mai 1824, avec règlement d'armoiries : *de sable, au chevron d'argent, accompagné, en pointe, d'un pin terrassé d'or.*

***

I. Guillaume Lainé, sieur de Lagulonp, substitut du procureur du roi en la cour des monnaies de Bordeaux, épousa Jeanne, *alias* Marie-Pauline, Ravel, dont au moins :

1° Étienne, chanteur célèbre, né en 1752, † en 1822 ;

2° Joseph-Louis-Joachim, qui suivra ;

3° Jean-Baptiste-Guillaume-Honorat, né à Bordeaux le 13 décembre 1768 [peut-être père de Pierre-Jean-Honorat, vice-amiral (1847), représentant de la Gironde (1849), G. O. ✠, né à Bordeaux le 4 décembre 1796, † aux Saucats le 28 décembre 1875],

4° Thérèse-Élisabeth-Sophie, née à Bordeaux le 23 novembre 1764.

II. Joseph-Louis-Joachim Lainé, vicomte Lainé, avocat au parlement de Paris, administrateur du district de la Réole (1793), député de la Gironde (1808-1815-23), ministre d'État et de l'instruction publique (21 décembre 1820), pair de France (23 décembre 1823), membre de l'Académie française (21 mars 1816), chevalier-commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit (30 septembre 1820), chevalier de Saint-Louis ; né à Bordeaux le 11 novembre 1767, † à Paris le 17 décembre 1835, sans alliance ; fut créé vicomte à titre personnel par lettres-patentes du 4 avril 1824, et établit sa pairie au titre héréditaire de baron-pair, sur institution d'un majorat, par autres lettres-patentes du 3 mai 1824.

Digitized by Google

LAIR

= Titre de baron héréditaire en faveur de Pierre-Jacques-Guillaume Lair, directeur des constructions navales, par lettres-patentes du 16 août 1821, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la fasce d'or accompagnée en chef de trois étoiles du même, et en pointe, d'une ancre, liée d'une gumène et brochant sur une épée et une hache posées en sautoir, la hache en bande, l'épée en barre et la pointe basse, le tout d'or.*

***

I. Guillaume Lair, architecte, épousa Anne-Élisabeth Guéroult, dont un fils, qui suit.

II. Pierre-Jacques-Guillaume Lair, baron Lair, ingénieur constructeur (1796), directeur des constructions navales (1815), inspecteur général du génie maritime, C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 16 août 1821 ; né à Caen le 20 août 1769, † à Mathieu près Caen le 27 mars 1830, il épousa N... : dont au moins une fille :

N..., mariée à Abel Le Creps.

LAJARD

= Titre personnel de baron en faveur de Claude-Hilaire Lajard, intendant militaire, par lettres-patentes du 7 juillet 1825, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au chevron d'azur, accompagné en pointe d'un lézard de sinople montant, armé et lampassé de gueules ; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.*

***

I. Jean-Baptiste Lajard, négociant à Montpellier, épousa vers 1754 Anne-Marie-Rose Senard-Pasquier, dont :

1° **Jean-Baptiste, qui suivra ;**

2° **Félix,** † en 1854 ; marié à Adèle Raimbaud ;

3° **Anne-Marie-Rose,** née à Montpellier le 25 février 1761, † à Paris le 9 juin 1841 ; mariée à Montpellier en 1781 à Jean-Antoine Chaptal, comte de Chanteloup et de l'Empire ;

4° **Anne-Victoire-Claudine,** † en 1814 ; mariée à Jean-Pierre Collot, directeur de la Monnaie de Paris.

II. Jean-Baptiste-Barthélemy Lajard, négociant à Lyon, député de l'Hérault (1805-15), né à Montpellier le 21 juillet 1758, † à Montpellier le 16 août 1822, épousa Jeanne-Marie-Victoire Aulagnier, dont :

1° **Claude-Hilaire, qui suivra ;**

2° **Joseph ;**

3° **Félix,** attaché au Ministère des finances, † vers 1854 ; marié à Adèle Raimbaud.

III. Claude-Hilaire Lajard, baron Lajard, intendant militaire, G. O, ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut créé baron à titre personnel, par lettres-patentes du 7 juillet 1825 ; né à Lyon le 30 décembre 1785, † à Paris le 29 novembre 1851 ; il épousa le 24 février 1827 Emma-Constance-Marie de Dax d'Axat, † le 4 octobre 1859, fille du marquis Jean-Ange-Michel-Bonaventure, et d'Émilie-Anastasie de Guignard de Saint-Priest, dont deux fils :

1° **Joseph-Émile-Auguste, qui suivra ;**

2° **Clément-Félix** [† sans postérité].

Digitized by Google

IV. Joseph-Émile-Auguste Lajard, dit le baron de Lajard, officier d'infanterie, né..., † à Tours le 6 décembre 1899; épousa Élisabeth princesse Gagarine, dont il n'a pas laissé de postérité.

LALANCE

= Lettres de noblesse en faveur d'Alexandre Lalance, maréchal de camp, par lettres-patentes du 16 janvier 1818, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au chevalier armé et monté sur un cheval courant d'argent, et tenant en arrêt une lance d'or, soutenu d'une terrasse cousue de sinople.*

***

II. Michel Lalance, premier huissier audiencier au siège royal des eaux et forêts de Metz, fils de Jean, régent d'école à Ravelle, et de Marguerite Langeard, épousa à Metz, le 29 janvier 1771, Marguerite Dufresne, dont un fils, qui suit :

III. Alexandre Lalance, lieutenant d'artillerie (1er mars 1792), chef de bataillon (26 février 1796), général de brigade (12 mars 1800), remis sous-inspecteur aux réserves (22 décembre 1800), chevalier de Saint-Louis, ✠, né à Metz, le 14 novembre 1771, † à Metz le 15 septembre 1822, fut anobli par lettres-patentes du 16 janvier 1818.

LA LARGÈRE — *v.* Hardy de la Largère

LA LIVE D'ÉPINAY (de)

= Titre de baron héréditaire en faveur de Pierre-Louis-Nicolas-Joseph-Quirin de La Live d'Épinay, introducteur des ambassadeurs, par lettres-patentes du 18 mai 1830, avec règlement d'armoiries : *d'or, au pin arraché de sinople, accosté de deux étoiles d'azur.*

***

La famille de la Live a pour auteur Estienne de la Lyve, « marchand orangier à Lyon », qui se maria deux fois : 1° le 8 août 1614, à Pernette Odieu, dont un fils, Jean, auteur de la branche dite du Soleil, éteinte par trois filles, et 2° à Lyon, le 1er janvier 1631, à Lucrèce Vernat, fille de Pierre, marchand teinturier de draps, et d'Ysabeau Martin, dont postérité continuée par son petit-fils, Louis-Denis, qui suit.

III. Louis-Denis de la Live, sgr de la Briche et de Bellegarde, fermier général (1721) épousa Marie-Joséphine Prouveur, † à Épinay en 1740, dont :

1° Alexandre, qui suivra;

2° Jean-Nicolas, né à Metz le 28 septembre 1773.

1° François-Louis, né à Paris le 17 avril 1721;

2° Denis-Joseph, qui suivra;

3° Ange-Laurent, qui sera rapporté ci-après, après la postérité de son frère;

4° Alexis-Janvier, sgr de la Briche et du Marais, secrétaire des commandements de la Reine né à Paris le 13 février 1735, †...; marié (contrat à Paris du 2 avril 1780) à Adélaïde-Edmée Prévost, † à Paris le 29 janvier 1844, dont une fille, qui suit :

Alexise-Charlotte-Marie-Joséphine, née à Paris le 25 mai 1781, † à Paris le 10 juin 1845; mariée à Mathieu-Louis Molé, comte de Champlatreux, pair de France, ministre d'État;

Digitized by Google

5° Marie-Charlotte-Françoise, née à Paris le juin 1728, † à Ceaux le 13 avril 1786; mariée deux fois : 1° à Jacques Pineau, baron de Lucé, intendant de Strasbourg; 2° le 20 août 1757, à Claude de Châtre, sgr de Monts, colonel;

6° Élisabeth-Sophie-Françoise, née à Paris le 18 décembre 1730, † à Paris le 28 janvier 1813; mariée le 26 février 1748 à Claude-Constance-César, comte d'Houdetot, lieutenant général.

IV. Denis-Joseph DE LA LIVE, sgr d'Épinay, né à Paris le 2 août 1724, † à Paris le 16 février 1782; épousa à Paris, le 25 décembre 1745, Louise-Florence-Pétronille Tardieu d'Esclavelles[1], † à Paris le 15 avril 1783, fille de Louis-Gabriel, lieutenant-colonel et gouverneur de Valenciennes, et de Françoise-Angélique Prouveur, dont :

1° Louis-Joseph, qui suivra;

2° Françoise-Thérèse, née à Paris le 24 août 1747;

3° Angélique-Louise-Charlotte, née à Paris le 1er août 1749, † à Gemozac en 1824; mariée le 10 mars 1764 à Dominique, vicomte de Belzunce.

V. Louis-Joseph DE LA LIVE, sgr d'Épinay, conseiller au parlement de Paris, historien et musicien, né à Paris le 26 septembre 1746, † à Fribourg le... 1813; épousa à Fribourg en Suisse (contrat du 29 mai 1775), Élisabeth-Marie-Anne Boccard, dont :

1° Pierre-Louis-Nicolas-Joseph-Quirin, qui suivra;

2° Louis-Joseph;

3° Marie-Anne-Élisabeth-Louise; mariée à son cousin, Charles-Nicolas-Hubert Boccard de Fuyens;

4° Marie-Joséphine-Françoise-Rosalie.

VI. Pierre-Nicolas-Joseph-Quirin DE LA LIVE D'ÉPINAY, baron de Live d'Épinay, capitaine, grand juge de la garde royale suisse (1815), introducteur des ambassadeurs en survivance de son oncle (1821), ✠, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 18 mai 1830; né à Fribourg (Suisse) le 30 septembre 1777, † à Fribourg (Suisse) le 22 avril 1842, il épousa le 13 avril 1812 Marie-Cléophée de Surbeck, dont un fils et deux filles :

1° Gaspard, qui suivra;

2° N... [fille] sans alliance;

3° N...; mariée à Amédée, comte de Diesbach.

VII. Gaspard DE LA LIVE, baron d'Épinay, marié en 1856, à Mlle de Buman, dont deux fils, et une fille :

1° Louis, préfet à Morat (Suisse);

2° N...

LA LIVE (DE)

= Titre de baron héréditaire en faveur de Gaspard-Joseph-Ange DE LA LIVE, introducteur des ambassadeurs, par lettres-patentes du 25 octobre 1821, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au pin arraché de sinople, accosté de deux étoiles de gueules.*

* *

1. Mme de la Live d'Épinay aurait deux enfants adultérins : 1° Jacques-Claude Le Blanc, baron de Beaulieu et de l'Empire, archevêque d'Arles, né à Paris le 26 mai 1753, † à Paris le 13 juillet 1825 (Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 67); 2° une fille, née de Frédéric-Melchior, baron de Grimm.

Digitized by Google

IV *bis*. Ange-Laurent DE LA LIVE, sgr de Juilly, résident à Genève, introducteur des ambassadeurs en France (1757-1773) et secrétaire des commandements de la reine ; né à Paris le 1er octobre 1725, † à Paris le 18 mars 1779 ; se maria deux fois : 1° à Louise-Élisabeth Chambon, † à Paris le 10 décembre 1752, dont un fils, qui suit ; 2° le 1er août 1762, à Marie-Louise-Josephe Nettine, † à Paris le 8 mai 1808, remariée à Charles-Alexandre de Calonne, contrôleur des finances, et fille de M. Nettine, banquier de la cour de Vienne à Bruxelles, dont un autre fils et deux filles, qui suivront :

[*du 1er lit*] : 1° Ange-Louis-Honoré, né à Paris le 18 juin 1750, † jeune ;

[*du 2e lit*] : 2° Gaspard-Joseph-Ange, qui suivra ;

3° Louise-Joséphine-Angélique, née à Paris le 7 juin 1763, † à Paris le 30 juillet 1831 ; mariée le 28 décembre 1780 à Jean-Baptiste-Joseph-Hubert, comte de Vintimille du Luc, vice-amiral, † à Paris le 4 mars 1817, divorcée le 6 février 1801 et remariée avec son mari le 7 mars 1816 ;

4° Louise-Joséphine, née à Paris le 9 août 1764, † le 1er janvier 1832 ; mariée à Philippe-André-François, comte de Montesquiou-Fezensac, lieutenant général.

V. Gaspard-Joseph-Ange DE LA LIVE, baron de la Live, introducteur des ambassadeurs (1814-29), chevalier de Saint-Louis, ✠, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 25 octobre 1821. Né à Paris le 6 août 1765, † à Paris le 16 mai 1829, il épousa le 30 mai 1809 Agathe-Marie Masson de Saint-Amand, † à Saint-Éloy, près Longjumeau, le 9 avril 1850 (veuve en premier mariage de Charles-Claude-Alexandre Taillepied de la Garenne), sœur du chevalier de l'Empire, dont il n'eut pas d'enfants.

LALLART [DE GOMMECOURT]

⚌ Titre de baron héréditaire sur institution de majorat (domaine de Gommecourt et autres, arrondissements de Saint-Pol. Pas-de-Calais), en faveur de Bon-Joseph LALLART, par lettres-patentes du 4 août 1827, avec règlement d'armoiries : *d'or, au chevron de gueules accompagné en chef de trois étoiles rangées en fasce de sable et, en pointe, d'un croissant du même.*

* * *

La famille Lallart est citée depuis Simon Lallart, bourgeois de Douai en 1450, dont la postérité a donné des échevins d'Arras et formé plusieurs branches, celle de Le Bucquière, celle de Berles et celle de Gommecourt, qui était représentée au huitième degré par Pierre, qui suit.

VIII. Pierre LALLART, échevin d'Arras (1698-1703), fit enregistrer ses armes, à l'*Armorial général* de 1696, et avait épousé le 5 mars 1685 Marie-Jeanne Lallart, dont :

1° Pierre-François, né à Arras le 25 octobre 1686, † le 18 août 1725, marié à Arras le 26 octobre 1717 à Élisabeth-Françoise Rouget, fille d'un conseiller-secrétaire du roi, dont un fils, qui suit :

a) Pierre-François-Joseph, officier des gardes wallonnes, né à Arras le 6 septembre 1718 ; marié à Marie-Anne-Josèphe Ledru, dont entre autres enfants, une fille : Gabrielle-Élisabeth-Josephe-Floride, née à Fresnicourt le 22 janvier 1751, † en 1798, mariée le 8 janvier 1782 à Guilain-Modeste Crépin [du Havelt], maire de Bouvigny-Boyeffles, † à Arras le 17 décembre 1817 ;

2° Antoine-Joseph, qui suivra ;

3° Marie-Thérèse, mariée le 26 novembre 1715 à Alexandre Ardouin ;

4° Marie-Jeanne-Thérèse, mariée le 17 mai 1731 à Louis-Augustin Lefebvre.

Digitized by Google

IX. Antoine-Joseph LALLART, échevin d'Arras (1730-37), né à Arras le 18 janvier 1695, épousa le 4 mai 1727 Françoise-Thérèse Lefebvre, dont douze enfants, entre autres :

1° Jean-Baptiste, curé de Gœuzlin, né à Arras le 2 novembre 1731 ;
2° Louis-Ambroise-Bruno, abbé de Marchiennes, né à Arras le 5 mai 1740, † le 13 septembre 1819 ;
3° Henri-Bruno-Joseph, qui suivra ;
4° Julie-Védastine-Alexandrine, née à Arras le 28 novembre 1732, † en 1811 ; mariée le 28 avril 1772 à Pierre-François-Joseph-Marie Dourlens, conseiller au conseil d'Artois ;
5° Marie-Claire-Thérèse, née en 1738 ; mariée le 3 septembre 1769 à Pierre-Philippe du Quesnoy, avocat général du conseil d'Artois.

X. Henri-Bruno-Joseph LALLART, sgr de Gommecourt, échevin d'Arras (1774-76), épousa à Aire-sur-la-Lys le 29 août 1775 Marie-Angélique-Joséphine-Eugénie Foubert, dont :

1° Bon-Joseph, qui suivra ;
2° Thérèse-Victoire-Louise, née à Arras le 11 juin 1783, † le 26 juin 1847 ; mariée le 14 juin 1804 à Jean-Charles-François de Bouteville, maire de Péronne.

XI. Bon-Joseph LALLART, baron Lallart, puis Lallart de Gommecourt, avocat, maire d'Arras, député du Pas-de-Calais (1815-16-1820-24), ✠, fut créé baron héréditaire, sur institution de majorat, par lettres-patentes du 4 août 1827. Né à Arras le 8 mars 1779, † à..., il épousa à Arras le 24 mars 1824 Marie-Justine de Rouvroy de Libessart, † à Paris le 24 juin 1855, fille de Louis-Ferdinand-Joseph et d'Anne-Élisabeth d'Espalungue, dont un fils et une fille :

1° Bon-Adelbert-Joseph, qui suit ;
2° Marie-Félicité-Caroline, née en 1826, † à Arras le 19 novembre 1860.

XII. Bon-Adelbert-Joseph LALLART, baron Lallart de Gommecourt, né à Arras le 15 décembre 1824, † au château de Gommecourt le 20 octobre 1890, fut autorisé à ajouter à son nom celui de « de Gommecourt », par décret du 21 décembre 1869, et épousa à Épagnuy le 12 juin 1861, Léonide-Marie-Thérèse de Morgan, † à... le... 1883, fille de Marie-Pierre-Édouard, député, et de Marie-Thérèse Foucques d'Émonville, dont deux filles, sans alliance :

1° Marie-Félicie-Caroline, née à Paris le 24 mai 1862 ;
2° Marie-Estève-Louise, née à Gommecourt le 25 mai 1865.

LALLY-TOLLENDAL (DE)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Trophime-Gérard, comte DE LALLY-TOLENDAL, par ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de marquis attaché à ladite pairie en faveur du même par ordonnance du 31 août 1817.

= Titre de marquis-pair héréditaire (sans institution de majorat de pairie) en faveur du même, par lettres-patentes du 22 janvier 1825, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à trois aigles de gueules, les têtes contournées, 2, 1, portant chacune au bec un rameau d'olivier de sinople et accompagnées de trois croissants figurés, tournés et mal ordonnés d'azur, 1, 2.*

Digitized by Google

= Transmission des rang, titre et qualité de pairie en faveur du même, pour son gendre, Henri-Raymond, comte D'AUX DE LESCOUT, par ordonnance du 13 décembre 1815, avec addition du nom de Lally et autorisation de s'appeler « d'Aux Lally ».

∴

La famille de Lally, originaire d'Irlande, est venue en France avec les régiments Irlandais.

I. Gérard LALLY, capitaine-major au régiment de Dillon, épousa Anne-Marie de Bressac, veuve en premier mariage de M. du Vivier, dont un fils, qui suit.

II. Arthur-Thomas DE LALLY, baron de Tollendall, brigadier des armées du roi (1744), lieutenant général (19 novembre 1756) et commandant en chef des troupes royales dans l'Inde; né à Romans (Drôme) le 13 janvier 1702, † à Paris le 6 mai 1766, laissa de Félicité Crafton, † en Irlande le 21 janvier 1762, un fils, Trophime-Gérard, qui suit.

III. Trophime-Gérard DE LALLY-TOLLENDAL, marquis de Lally-Tollendall, capitaine de cuirassiers (1780), grand bailli d'Étampes (1787), député de la noblesse du bailliage de Paris aux États généraux (1789), membre de l'Académie française (21 mars 1816), pair de France (17 août 1815), G. O. ✠, fut créé marquis-pair héréditaire par lettres-patentes du 22 janvier 1825, et avait obtenu par ordonnance du 13 décembre 1815 la transmission de ses nom, rang, titre et dignité de pair héréditaire en faveur de son gendre, qui suit; né à Paris le 5 mars 1751, † à Paris le 10 mars 1830, il épousa en 1785 Élisabeth-Charlotte Halkett, † à Paris le 4 mars 1850, dont une fille unique :

Élisabeth-Félicité-Claude, née à Paris le 3 mars 1786, † à Paris le 2 novembre 1883; mariée à Saint-André-de-Cubzac (Gironde) le 1er avril 1807 à Henri-Raymond d'Aux de Lescout, marquis d'Aux-Lally, pair de France par hérédité (13 novembre 1830), en vertu de la transmission du nom et des rang, titre et dignité de pair, par l'ordonnance du 13 décembre 1815 (cf. notice AUX-LALLY, t. I).

LA LUZERNE (DE)

= Titre de pair à vie en faveur de César-Guillaume DE LA LUZERNE, ancien évêque, duc de Langres, par ordonnance royale du 4 juin 1814.

= Titre de duc-pair attaché à ladite pairie en faveur du même, cardinal, par ordonnance du 31 août 1817 et confirmé par lettres-patentes du 8 janvier 1818, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la croix ancrée d'or chargée de cinq coquilles de gueules.*

∴

La maison de la Luzerne, originaire de Normandie, tire son nom de la seigneurie de la Luzerne, en Cotentin, où elle est citée dès le XIe siècle.

Elle est aujourd'hui éteinte et a formé trois branches principales : celle des sgrs de la Luzerne, qui s'est éteinte en 1856 dans la maison de Briqueville; celle des sgrs de Beuzeville, qui était représentée au treizième degré par Guy-César, qui suivra, et celle des sgrs de Brenant, éteinte au XVIIIe siècle.

Digitized by Google

XIII. Guy-César DE LA LUZERNE, dit le marquis de Beuzeville, cornette de chevau-légers de la garde du roi (16 mai 1685), né..., † au Moulin-Chapelle en août 1736; épousa Madeleine-Françoise de Pommereuil, fille unique et héritière d'Henri, sgr du Moulin-Chapelle et de Miserey, dont :

1° César-Antoine, qui suivra;
2° Henri-Paul, capitaine au régiment de cuirassiers du roi, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem;
3° Anne-Françoise-Madeleine; mariée le... 1720 à René-François, marquis de Maillé.

XIV. César-Antoine DE LA LUZERNE, marquis de Beuzeville, sgr de Houlbec et du Moulin-Chapelle, mestre de camp au régiment de cuirassiers du roi, maréchal de camp (1er octobre 1734), né...., † en 1755, se maria deux fois : 1° le 22 novembre 1724, à Germaine-Françoise de la Vieuville de Naudy, † à Naudy le 20 décembre 1729, dont un fils, qui suivra; 2° le 3 août 1733, à Marie-Élisabeth de Lamoignon de Malesherbes, †..., fille de Guillaume, chancelier de France, et d'Anne-Élisabeth Roujault, sa seconde femme, dont trois fils :

[*du 1er lit*] : 1° César-François, né le 16 décembre 1729, † en 1732;
[*du 2e lit*] : 2° César-Henri, dit le comte de la Luzerne, colonel des grenadiers de France, lieutenant général (1er janvier 1784), gouverneur des îles Sous-le-Vent (1786), ministre de la marine (1787), né le 23 février 1737, † en émigration le 24 mars 1799; marié le 6 février 1763 à Marie-Adelaïde Angran d'Allerey, † à Paris le 30 octobre 1814, dont un fils et trois filles, qui suivent :
a) César-Guillaume, comte de la Luzerne, sous-lieutenant de chevau-légers (1783); marié en 1784 à Victoire-Marie-Françoise de Montmorin-Saint-Hérem, † à Paris sur l'échafaud révolutionnaire le 10 mai 1794, dont deux filles : *aa*) Aglaé-Françoise-Gabrielle, née en 1786, † à Paris le 27 juillet 1858; mariée à Pierre-Joseph de la Grange-Gourdou, marquis de Floirac; *bb*) Angélique-Armande-Camille, † au château de Buzouges (Nièvre) le 9 mars 1875; mariée le 15 septembre 1806 à Anatole-Maximilien Hurault, comte de Vibraye;
b) Anne-Françoise; mariée le 22 janvier 1786 à Augustin-Marie Poute, marquis de Nieul, major de cavalerie;
c) Alexandrine-Nicole-Marie, née à Paris le 8 mai 1780, † à Paris le 19 septembre 1859; mariée à Louis-Florian-Paul, comte de Kergorlay, pair de France;
d) Blanche-Césarine-Marie, née à Paris le 4 janvier 1773, † à Paris le 27 septembre 1828; mariée le 27 octobre 1802 à Ange-Victor-Denis Hurault, marquis de Vibraye, pair de France;
3° César-Guillaume, qui suivra;
4° Anne-César dit le chevalier de Beuzeville, maréchal de camp (5 décembre 1781), ministre plénipotentiaire (1776-88), ambassadeur de France à Londres (1788), chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, né à Paris le 17 septembre 1741, † à Londres le 14 septembre 1791.

XV. César-Guillaume DE LA LUZERNE, duc de la Luzerne, vicaire général de Narbonne (1762), évêque et duc de Langres (30 septembre 1770), député du clergé du bailliage de Langres aux États généraux (1789), cardinal (... -1817), pair de France (4 juin 1814), chevalier commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit (30 septembre 1820), né à Paris le 7 juillet 1738, † à Paris le 20 juin 1821, fut créé duc-pair de France par lettres-patentes du 8 janvier 1818.

LA MARTILLIÈRE — *v.* FABRE DE LA MARTILLIÈRE

LA MARTINIÈRE — *v.* MIGNOT DE LA MARTINIÈRE

Digitized by Google

LAMARTINE — *v.* Madier de Lamartine

LAMBERT

⁂ Lettres de noblesse de Pierre-Joseph-Marie Lambert, avocat général à la cour royale de Douai, par lettres-patentes du 28 mars 1827, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à la bande échiquetée d'argent et de sable, de deux traits, accompagnée en chef d'une épée d'argent, montée d'or, et, en pointe, d'un caducée d'or.*

∴

I. Pierre Lambert, praticien à Lille, épousa Marie-Bernard-Joseph Loubert, dont au moins un fils, qui suit.

II. Pierre-Joseph-Marie Lambert, avocat, avocat général à la cour royale de Douai, puis président de Chambre à la même cour (1834), ✠, fut anobli par lettres-patentes du 28 mars 1827 ; né à le 20 mai 1761, ✝ à Douai le 26 novembre 1843, il épousa à Lille, le 9 janvier 1796, Marie-Angélique-Hyacinthe-Joseph Duricz.

LAMBERT

⁂ Titre de baron héréditaire en faveur de François Lambert par lettres-patentes du 19 avril 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la fasce d'argent, accompagnée en chef d'une épée d'or, la pointe à senestre, passant à travers une gerbe du même, et, en pointe, d'un cheval galopant aussi d'or, sur une terrasse du même.*

∴

I. François Lambert, tanneur à Toulon, épousa Anne-Rose Lavagne, dont au moins un fils, qui suit :

II. François Lambert, baron Lambert, intendant général de la grande armée, inspecteur en chef aux revues, O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 19 avril 1817 ; né à Toulon le 4 février 1755, ✝,.. le 3 février 1837, il épousa le 21 avril 1803 Alexandrine-Eulalie-Pauline Pannelier, remariée à Pierre-Agathe Heymess, chevalier de l'Empire, lieutenant général, et fille d'Antoine-Lucien Pannelier et d'Anne-Glaphyre-Sophie Genet [d'Arsonval], ✝ à Paris-Auteuil le 22 septembre 1856, dont un fils et une fille :

1° Aimé-François-Alexandre-Edme-Henri, qui suivra ;

2° Adèle-Sophie-Vénézia, dite Adine, née en 1817, † à Paris-Auteuil le 14 avril 1885 ; mariée à Stanislas-Félix Mathieu, baron de Faviers.

III. Aimé-François-Alexandre-Edme-Henri Lambert, baron Lambert, chef d'escadron, commandant de la vénerie de Napoléon III, O. ✠ ; né à Draveil (Seine-et-Oise) le 1er juillet 1815, ✝ à Fontainebleau le 21 janvier 1889 ; épousa Marie-Catherine-Aménaïde de Boerio, fille de M. et de Mme, née Joséphine-Pierrette-Adélaïde de Bruny, dont un fils, qui suit.

Digitized by Google

IV. Alexandre-Ferdinand-Marie-Tristan LAMBERT, baron Lambert, ancien député de Seine-et-Marne (1876-77), né à Fontainebleau le 16 février 1849; a épousé le 1er février 1877 Louise-Élisa-Adolphine Chanton, † à Neuilly-sur-Seine le 1er août 1889, dont il n'a pas eu postérité.

LAMBERT [DES CHAMPS DE MOREL]

= Titre de baron héréditaire en faveur d'Alphonse-Étienne LAMBERT, capitaine, par lettres-patentes du 22 novembre 1817, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au chevron d'or, accompagné en chef de deux croissants d'argent et, en pointe, d'un arbre arraché de sinople.*

∴

Cette famille Lambert, originaire de l'Ile de France et fixée en Basse-Normandie au XVe siècle, a été maintenue dans sa noblesse en l'élection de Bayeux le ...1666; elle a formé deux branches : celle des barons de Chamerolles et de l'Empire (lettres-patentes du 26 avril 1810), éteinte de nos jours, et celle des sgrs du Fresne et des Champs de Morel, divisés en deux rameaux.

Cette dernière était représentée au neuvième degré par Jean-Baptiste-Pierre, qui suit.

IX. Jean-Baptiste-Pierre LAMBERT, conseiller correcteur en la chambre des comptes de Paris (17 novembre 1718), † en 1763, épousa le 20 février 1725 Marie-Geneviève Leschassier des Champs de Morel, fille de Christophe, et de Charlotte Soufflot, dont trois fils :

1° Jean-Baptiste-Louis, conseiller au Parlement de Paris (1763), né le 26 janvier 1734; marié en mai 1763 à Marie Masson de Vernon, dont postérité éteinte dans sa petite-fille;
2° Jacques-Étienne, qui suivra;
3° Auguste-Louis, conseiller-auditeur en la Chambre des comptes de Paris, né en 1739, †...; marié en 1771 à Catherine-Marguerite de Villiers de la Noue, dont quatre enfants, entre autres un fils, qui a laissé postérité représentée de nos jours.

X. Jacques-Étienne LAMBERT DE MOREL, conseiller auditeur en la chambre des comptes de Paris (1761), né le 23 février 1738; † en 1799; épousa à Paris, le 29 janvier 1771, sa cousine Henriette-Madeleine Leschassier de Méry, fille de Robert, conseiller à la cour des aides de Paris, et d'Henriette de Thoré, dont six enfants, entre autres :

1° Auguste-Louis, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, né en 1781, † aux Cayes (Saint-Domingue) en 1800;
2° Alphonse-Étienne, qui suivra;
3° Charles-François, lieutenant de cavalerie, né en 1792, † en 1862; marié à Mlle de Gourgas, sans postérité;
4° Aimée-Marie, née..., † en 1853; mariée à N... des Aubiers, capitaine de cavalerie.

XI. Alphonse-Étienne LAMBERT, baron Lambert, puis Lambert des Champs de Morel, capitaine d'état-major (1816), chef d'escadron, ✠, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 22 novembre 1817. Né à Méry (Seine-et-Marne) le 17 septembre 1789, † à Paris le 20 février 1865, il épousa le 14 juin 1827 Julie Roux de

Digitized by Google

Saint-Céran, fille de Jacques, colonel de la légion du Rhône, et d'Agathe de Charpieux, dont trois enfants :

1° Arnold-Hippolyte-Étienne, qui suivra ;

2° Théobald-Étienne-Léonard, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, né le 26 novembre 1831 ; marié le 4 mai 1865 à Pauline Lecomte ;

3° Valérie-Agathe-Stéphanie ; mariée le 6 octobre 1849 à Albéric Houdouart, comte de Thièvres.

XII. Arnold-Hippolyte-Étienne Lambert, baron Lambert des Champs de Morel, officier démissionnaire, né le 14 décembre 1829 ; épousa en 1861 Noémi Cartier, fille de Henri, maire de Tarascon, et d'Herminie de Reginel, dont trois enfants :

1° Gaston ; 2° Marthe ; mariée à N... Vuilliet ; 3° Geneviève-Béatrix-Gabrielle ; mariée en 1900 à Alexandre-Léon Plarr.

LAMBERT DE BARIVE

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Jean-Baptiste Lambert de Barive, capitaine de gendarmerie, par lettres-patentes du 9 septembre 1824, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la licorne passante d'argent, surmontée d'une épée du même, montée d'or et posée en fasce.*

***

I. Louis-Henri Lambert de Barive, avocat à la Cour, chargé des affaires du roi à l'abbaye de Cluny, fils d'un contrôleur ambulant des aides, épousa Marguerite Baudrion, dont un fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste Lambert de Barive, chevalier Lambert de Barive, capitaine de gendarmerie, ✠, fut créé chevalier héréditaire par lettres-patentes du 9 septembre 1824. Né à Autun le 22 octobre 1781, †.., il épousa Jeanne-Catherine Werner, dont au moins un fils, qui suit.

III. Louis-Amédée Lambert de Barive, chevalier Lambert de Barive, capitaine d'infanterie, né à Paris le 19 avril 1812, † le 23 juillet 1882 ; épousa le 16 décembre 1850 Sidonie-Antoinette Échalier.

LAMBERT DE FRONDEVILLE

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Thomas-Louis-César Lambert, marquis de Frondeville, par ordonnance du 17 août 1815.

***

Cette famille Lambert, originaire de Normandie, a été maintenue dans sa noblesse par l'intendant le 16 janvier 1668 ; elle remonte sa filiation suivie à Guillaume Lambert, vicomte et garde-scel de la vicomté d'Auge, cité dans un acte du 4 janvier 1471, comme fils de Pierre, sgr de la Motte, et marié le 13 mai 1483 à Marie de la Chaulle ; sa descendance a donné des intendants de province, des conseillers d'État, des évêques, etc., et a formé plusieurs branches :

1° Celle des sgrs d'Herbigny et de Thibouville, en faveur de laquelle cette dernière seigneurie fut érigée en marquisat de Thibouville, par lettres-patentes de

Digitized by Google

septembre 1770, et qui s'est éteinte par la mort sans enfants mâles le 16 juin 1784 d'Henri Lambert, marquis de Thibouville, colonel du régiment de la Reine-dragons;

2° Celle des sgrs de Formentin et Frondeville, divisée également en deux rameaux avait pour chef, au commencement du XVIIIe siècle, Charles-César, qui suit.

I. Charles-César LAMBERT, écuyer, sgr de Frondeville, épousa le 11 juin 1726 Marie-Anne Le Dorey, fille de Jean, conseiller du roi, et d'Anne de Grosourdy, dont deux fils, qui suivent :

1° Gabriel-Louis-César, qui suit ;

2° François-Clair-Benjamin, capitaine au régiment de Monaco, né à Lisieux le 18 juillet 1733, † le 5 juillet 1813; marié à Lisieux le 18 novembre 1754 à Marie-Anne Gosselin de Boismontel, laissant trois fils, dont un a laissé postérité qui représente aujourd'hui la maison.

II. Gabriel-Louis-César LAMBERT, sgr de Frondeville, lieutenant au régiment de Belzunce, gouverneur de Lisieux (1766), né le 29 mars 1728, † à Rouen le 7 octobre 1780; épousa à Lisieux, 5 février 1755, Madeleine-Julie Bourdon du Pommeret, fille de Jean-Baptiste, et de Marie-Anne Dirlande, dont un fils, qui suit.

III. Thomas-Louis-César LAMBERT DE FRONDEVILLE, dit[1] le marquis de Frondeville, avocat en parlement, conseiller au parlement de Rouen (25 juin 1777), puis président à mortier au parlement de Rouen (2 mars 1781), député de la noblesse de Normandie aux États généraux (1789), préfet (10 juin 1814), conseiller d'État (1815), pair de France (17 août 1815); né à Lisieux le 15 novembre 1757, † à Paris le 16 juin 1816, épousa à Bath (Angleterre), les 3 décembre 1798-8 janvier 1799, et à Paris, le 18 juillet 1811, Catherine-Auguste-Antoinette Beckers de Westerstetten, comtesse du Saint-Empire, † à Paris le 16 octobre 1845, dont deux filles :

1° Françoise-Henriette-Laure, née en 1802, † le 15 août 1815 ;

2° Marie-Xavière-Élisabeth-Joséphine-Louise, née le 13 décembre 1803, † au château de Belloy-Saint-Léonard le 7 août 1875 ; mariée à Alfred-Jean-Baptiste-François, baron de Morgan, appelé le baron de Morgan-Frondeville, dont un fils et deux filles.

La famille Lambert d'Herbigny et de Frondeville porte : *d'azur, au lion d'or ; au chef d'argent chargé de trois étoiles de gueules ;* alias *au chef cousu de gueules chargé de trois étoiles d'argent.*

LAMBOT

= Titre de baron en faveur de Paul-Grégoire-Joseph LAMBOT, maréchal de camp, par ordonnance du 4 février 1822.

Titre régularisé par lettres-patentes du 7 décembre 1830 avec règlement d'armoiries : *coupé : au I de gueules, à la tour d'argent, maçonnée de sable, accostée de deux épées d'or ; au II d'argent, à la colombe d'azur, la tête contournée, tenant en son bec un rameau d'olivier au naturel, et adextrée d'une étoile d'azur.*

* * *

1. M. de Frondeville prit en 1784 le titre de marquis comme chef de sa maison par l'extinction de la branche des marquis de Thibouville.

Digitized by Google

I. Paul-Grégoire LAMBOT, épousa Marguerite-Magdeleine Thanaron, dont au moins un fils.

II. Paul-Grégoire-Joseph LAMBOT, baron Lambot, maréchal de camp (22 mai 1825), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron par ordonnance du 4 février 1822 et confirmé dans le titre héréditaire par lettres-patentes du 7 décembre 1830. Né à Carces (Var) le 11 octobre 1775, †... [Marié à Marie-Françoise Dupont de Courville, † à Paris le 11 septembre 1869].

LAMBOT DE FOUGÈRES

= Titre de baron, sur promesse d'institution de majorat, en faveur de René LAMBOT DE FOUGÈRES, secrétaire général de la préfecture de police, par ordonnance du 12 novembre 1826.

***

II. René LAMBOT, écuyer, contrôleur des guerres et ingénieur du roi, né à la Machine de Marly le 16 février 1686, † à Paris le 5 mai 1766; fils de Gilles, et de Catherine Sualem, épousa Marguerite Pasquier, dont :

1° René, qui suit;
2° Marguerite, mariée à Pierre Lesourd;
3° Marie-Anne, mariée à Louis Guillard;
4° Marie-Françoise, mariée à Louis Guérin.

III. René LAMBOT, sgr de Fougères et Boissay, avocat au parlement, notaire au Châtelet de Paris (1762-75), conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France (20 mars 1776), né à Blois le 10 février 1734, † en 1802; épousa vers 1765 Renée-Claude-Françoise Coupdelance de la Rouverelle, dont :

1° René, qui suit;
2° Renée-Marguerite, mariée à M. Benoist de Cardoy;
3° Amélie-Marie-Zéphyrine, née vers 1782, † le 20 mars 1855; mariée à Michel-Mathieu de Reichshofen;
4° Renée-Jeanne, mariée à M. Desvaulx d'Oinville.

IV. René LAMBOT DE FOUGÈRES, baron Lambot de Fougères, avocat au Parlement, sous-préfet, secrétaire général de la préfecture de police (1824-26), ✠, fut créé baron sur promesse d'institution de majorat, par ordonnance du 12 novembre 1826; né à Paris le 20 juillet 1767, † au château de Boissay (Loir-et-Cher) le 16 janvier 1859; il épousa Julie Moreau, fille de Pierre, sgr de Maucreux, intendant des Bâtiments de la Ville de Paris, dont quatre fils :

1° René-Edmond, capitaine de la garde royale, chevalier de Saint-Louis, né en 1793, † au château de Boissay le 19 décembre 1864; marié à Marie-Léonie de la Rue du Can de Champchevrier, † à Boissay, le 25 janvier 1877, dont trois filles, qui suivent :
   a) Alice, née à Tours le 12 novembre 1827, mariée le 10 mai 1850, à Marcel Avril de Pignerolle;
   b) Marie-Louise, née à Gramont le 3 juin 1829, mariée le 6 octobre 1852, à Henri-Léopold, baron de Quatrebarbes;
   c) Jeanne-Marie-Marguerite-Sarah, née en octobre 1835, † le 14 janvier 1859; mariée le 15 février 1858 à Victor de Sézille;
2° René-Gustave-François, qui suivra;

Digitized by Google

3° René-Antoine-Arthur, né en 1799, † à Fougères (Loir-et-Cher) le 29 juin 1902; marié le 11 septembre 1837 à Jeanne-Françoise-Élisabeth de Serre de Saint-Roman, † à Fougères le 21 avril 1901, dont trois fils et une fille, qui suivent :

a) Raoul, † jeune;

b) Raymond-René, né le 24 décembre 1843, marié le 4 mai 1870 à Louise du Hamel de Fougeroux, dont deux fils, qui suivent :

aa) Raoul-René, né le 27 avril 1871, marié le 27 octobre 1898 à Anne-Marie de Coquerel d'Iquelon, dont: Pierre;

bb) Élie, né le 25 novembre 1873, marié le... à N... de Baillehache;

b) René-Louis-Marie-Roger, né le 27 février 1847, marié le 19 juin 1878 à Rose-Marie Thésèse Clément de Bluvette, † au château de la Boulas le 28 février 1898, dont quatre enfants, qui suivent :

aa) Jacques, né le 8 avril 1882, † le 30 mai 1889; *bb*) Guy, né le 8 avril 1884; *cc*) Renée-Germaine, née le 27 avril 1880; *dd*) Jacqueline; née le 31 décembre 1894;

c) Gabrielle-Reine;

4° René-Ludovic, né en 1811, † le 14 mai 1846, sans postérité.

V. René-Gustave-François Lambot, dit le baron de Fougères, conseiller à la cour des comptes, ✠, né en 1796, † à Paris le 21 juin 1869; marié à Claudine-Émilie Saulsoy de la Boulaye, † en 1861; dont un fils et deux filles :

1° René-François-Marie-Maurice, qui suivra;

2° Reine-Marie-Félicité-Marguerite; mariée à Paris le 20 mai 1859 à Richard-Paulin-Louis-Pierre-Denis, comte de Peyronnet;

3° Noémi-Renée-Marie-Jacqueline; mariée le 28 juin 1860 à Marie-Louis de Vergès.

VI. René-François-Marie-Maurice Lambot de la Fougères, dit le baron de Fougères, né vers 1835, † à Dinard le 3 mars 1900; a épousé au château de Garenne-Randon, le 28 juin 1866, Marie-Berthe Gros de Besplas, fille de Jules, marquis de Besplas, et d'Alexandrine-Élisa-Anne Randon d'Hanneucourt, dont deux enfants :

1° Émile-Fernand-Léon-Marie-René, qui suivra;

2° Jeanne; mariée à Francis-O.-J.-E. Clayton.

VII. Émile-Fernand-Léon-Marie-René Lambot de Fougères, marié en octobre 1891 à Edwige de Rantzau, dont au moins un fils :

René-Maurice-François.

La famille Lambot porte pour armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles et, en pointe, d'un cœur d'argent percé de deux flèches posées en sautoir, le tout d'argent.*

LAMOIGNON (de)

= Titre de pair héréditaire en faveur d'Anne-Pierre-Chrétien, vicomte de Lamoignon, par ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de vicomte-pair attaché à la dite pairie en faveur du même, par ordonnance du 31 août 1817, et confirmé par lettres-patentes du 14 avril 1818 (sans institution de majorat de pairie), avec règlement d'armoiries : *losangé d'argent et de sable; au franc-quartier d'hermine.*

= Autorisation de transmission des rang, titre et dignité de pair héréditaire en faveur du même, sur promesse d'institution d'un majorat de pairie, pour son

Digitized by Google

gendre, Adolphe-Louis-Marie DE SÉGUR, par ordonnance du 23 décembre 1823.

= Autorisation par lettres-patentes du 29 mai 1829, en faveur du même, pair de France, de charger à ses armes en abyme d'un écu : *d'azur, chargé d'une fleur de lis d'or.*

***

La famille de Lamoignon, qui s'est illustrée dans le parlement, a pour auteur Pierre Lamoignon, sgr d'Arthel, en Nivernais, qui testa en 1424 et avait épousé Marguerite de Fougeray; sa postérité a formé trois branches : 1° celle des seigneurs de la Rivière, en Nivernais, éteinte au XVIIe siècle ; 2° celle des seigneurs de Baville et Saint-Yon, ci-après, et 3° celle des seigneurs de Malesherbes et Blancmesnil, éteinte le 22 avril 1794 par la mort du président de Malesherbes.

La branche des seigneurs de Baville, ou Basville, obtint l'érection de cette terre en marquisat par lettres-patentes de décembre 1670, et celle de Launay-Courson en comté par autres lettres des 8 et 20 janvier 1671 ; elle était représentée au dixième degré par Chrétien-Guillaume, qui suit.

X. Chrétien-Guillaume LAMOIGNON, marquis de Basville, comte de Launay-Courson, baron de Saint-Yon, etc., président à mortier au parlement de Paris, né à Paris le 1er octobre 1712, † à Paris le 23 mai 1759 ; épousa le 27 septembre 1732 Louise-Madeleine-Henriette Bernard, fille de Samuel-Jacques, maître des requêtes, et d'Élisabeth-Louise-Olive Frotier de la Coste-Messelière, dont trois enfants :

1° Chrétien-François, qui suit ;

2° Élisabeth-Olive, née le 2 décembre 1738, † à Paris le 10 juin 1773; mariée en mai 1755 à Armand-Guillaume-François de Gourgue, marquis de Vayres;

3° Henriette-Josèphe, née à Paris le 16 juillet 1741.

XI. Chrétien-François LAMOIGNON, marquis de Basville, baron de Saint-Yon, président à mortier au parlement de Paris (1758), garde des sceaux de France (14 octobre 1787), chancelier garde des sceaux de l'Ordre du Saint-Esprit, né à Paris le 18 décembre 1735, † au château de Basville le 16 mai 1789 ; épousa à Paris, le 9 avril 1758, Marie-Élisabeth Berryer, fille de Nicolas-René, garde des sceaux de France, et de Catherine-Madeleine Jorts de Fribois, dont :

1° Christian-René-Augustin, marquis de Lamoignon et de Basville, conseiller au Parlement de Paris (1785), pair de France (11 octobre 1832), né à Paris le 19 juin 1765, † à la Cassine, par Saint-Ciers-la-Lande (Gironde) le 7 avril 1845, sans alliance ;

2° Marie-Charles-Guillaume, capitaine au régiment de Périgord, né à Paris le 31 janvier 1767, † fusillé à Quiberon en 1795 ;

3° Anne Pierre-Christian, qui suivra ;

4° Chrétien-Guillaume-Jules, né à Paris le 27 novembre 1775 ;

5° Marie-Catherine, née à Paris le 3 mars 1759, † à Paris le 23 février 1849 ; mariée le 18 janvier 1775 à Henri-Cardin-Jean-Baptiste d'Aguesseau, sgr du Fresne, pair de France ;

6° Marie-Gabrielle Olive, née à Paris le 18 juillet 1761, †...; mariée le 14 décembre 1778 à Charles-Henri Feydeau, marquis de Brou, intendant de Bourges ;

7° Marie-Louise-Élisabeth, née à Paris le 3 octobre 1763, †...; mariée à Paris, le 9 février 1779, à Édouard-François-Mathieu Mole, marquis de Méry-sur-Oise, sgr de Champlatreux, président à mortier;

8° Marie-Élisabeth-Dorothée, née à Paris le 18 novembre 1768, † le 24 janvier 1769;

Digitized by Google

9° Marie-Constance, née à Paris le 14 janvier 1774; mariée à Paris le 30 avril 1788 à François-Philibert-Bertrand-Nompar de Caumont, marquis de la Force, pair de France.

XII. Anne-Pierre-Christian LAMOIGNON, vicomte de Lamoignon, émigré et officier, pair de France (17 août 1815), fut créé vicomte-pair héréditaire, sans institution de majorat, par lettres-patentes du 26 décembre 1818, puis autorisé par ordonnance du 23 décembre 1823 à transmettre ses rang, titre et dignité de vicomte-pair, après institution d'un majorat, à son gendre, M. de Ségur, et par patentes du 29 mai 1829 à charger des armes d'un écusson *d'azur, à la fleur de lys d'or;* né à Paris le 15 juin 1770, † à Paris le 21 mars 1827, il épousa en 1804 sa cousine germaine, Marie-Louise-Félicité-Augustine Molé de Champlatreux, † à Paris le 16 juin 1852, fille d'Édouard-François-Mathieu, président à mortier, et de Marie-Louise-Élisabeth Lamoignon de Basville, dont une fille unique :

Marie-Louise-Augustine-Félicité, née à Paris le 18 décembre 1805, † à Paris le 18 février 1860; mariée à Méry-sur-Oise le 15 octobre 1823 à Adolphe-Louis-Marie de Ségur, vicomte de Ségur-Lamoignon, né à Paris le 31 août 1800, héritier des rang, titre et dignité de vicomte-pair de son beau-père, par lettres-patentes du 23 décembre 1823 et admis à titre héréditaire le 17 mai 1828 (Voir notice SÉGUR-LAMOIGNON, t. VI).

LA MORLIÈRE — cf. ÉDOUARD DE LA MORLIÈRE

LAMORRE (DE)

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de Jean-Baptiste-Marie-Bercaire DE LAMORRE, chef de bataillon, par lettres-patentes du 29 mars 1819, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à cinq chevrons d'argent*[1].

***

La famille de la Morre a pour auteur Claude de Lamorre, prévôt de Stainville, fils de Nicolas, receveur de Soumelonne, puis de Stainville, et de Catherine Desguyots, issue de condition noble ; il obtint la noblesse, sur reprise de celle maternelle, en vertu de la coutume de Bar, par sentence de la prévôté de Stainville en 1583, confirmée par lettres-patentes de 1629, et laissa de son mariage avec Alice Gillot plusieurs fils, qui ont formé trois branches :

L'aînée, dite de Savonnières, était représentée à la fin du XVIIe siècle par Antoine, qui suit.

I. Antoine DE LAMORRE, seigneur de Savonnières, conseiller d'État du duché de Lorraine, conseiller doyen en la chambre du conseil et des comptes dudit duché, épousa Gabrielle Cachedenier de Vassimont, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste-Antoine DE LA MORRE, chevalier, sgr d'Affleville, Villaubois Remy, Mesgnil, Espothemont, etc., épousa le 13 août 1755 Marie-Marguerite de Saint-Vincent, fille de Joachim, chevalier, sgr de Villaubois, et de Marie-Françoise d'Antessanty, dont :

1. Le nobiliaire du duché de Bar-le-Duc, dit les chevrons *d'or*.

Digitized by Google

1° Jean-Baptiste-Marie-Berceaire, qui suivra;

2° Nicolas-Claude, né le 13 juin 1773 (vivant en 1827);

3° Françoise-Florentine, née le 27 avril 1760, † le 4 mai 1807.

III. Jean-Baptiste-Marie-Berceaire DE LA MORRE, vicomte de la Morre, *alias* de Lamorre, chef de bataillon, chevalier de Saint-Louis, fut créé vicomte héréditaire par lettres-patentes du 29 mars 1819. Né à Montiérender (Haute-Marne) le 14 février 1763, ✝ à Montiérender le 16 juillet 1835, il épousa le 2 juillet 1803 Marie-Charlotte-Rose-Cécile-Émilie du Gretz, ✝ à Montiérender *en* 1832, dont une fille :

Antoinette-Florentine-Marie-Berceaire, née en 1806, ✝ au château de Sonnois (Marne) le 11 décembre 1889; mariée le 7 septembre 1825 à Antoine-François Geoffroy d'Astier, comte d'Astier, chef d'escadron.

LAMORRE (DE)

= Titre personnel de vicomte en faveur de Basile-Gabriel DE LA MORRE, colonel d'infanterie, par lettres-patentes du 30 août 1825, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à cinq chevrons d'argent*.

***

Une branche cadette de la précédente famille a donné des conseillers à la chambre des comptes du duché de Bar.

I. François-Basile-Ignace DE LAMORRE, chevalier, conseiller du roi, maître et auditeur en la chambre des comptes du duché de Bar; né à Neufchâteau le 31 décembre 1713, épousa à Bar, le 2 novembre 1744, Reine-Marguerite Rouyer, dont au moins un fils, qui suit.

II. François-Gabriel DE LAMORRE, né à Bar le 7 février 1757, ✝ à Bar le 18 octobre 1778; épousa à Bar, le 27 septembre 1774, Marguerite-Alberte de Marne, fille de Charles-François, sgr de Morlaincourt, et de Catherine Mathieu, dont au moins un fils, qui suit.

III. Basile-Gabriel DE LAMORRE, vicomte de Lamorre, colonel-major et chambellan de l'empereur d'Autriche, puis colonel d'infanterie en France (17 octobre 1823), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé vicomte à titre personnel par lettres-patentes du 30 août 1825. Né à Bar-le-Duc le 7 avril 1775, ✝ au château de Roussainville (Eure-et-Loir) le 4 mars 1864, il épousa Marie-Angélique-Claudine-Louise-Thérèse de Navettes de Chassignoles, dont une fille unique :

Marguerite-Hyacinthe Clémentine, née à Bar-le-Duc le 26 décembre 1812, ✝...; mariée le 17 février 1835 à Armand-Balthasard-Marcellin, comte de Chabannes.

LA MOTTE-GUÉRY — v. CHRISTOPHE DE MOTTE GUÉRY

LA MOUSSAYE (DE)

= Titre de marquis héréditaire sur institution de majorat (terres et domaines, Côtes-du-Nord), en faveur d'Amaury-François-Guillaume DE LA MOUSSAYE, par

Digitized by Google

lettres-patentes du 30 juillet 1819, avec règlement d'armoiries : *d'or, fretté d'azur de six pièces.*

***

La maison de la Moussaye est une des plus anciennes et des plus illustres de Bretagne, et serait un rameau des comtes de Penthièvre (D. Morice, t. I, p. 1024) par Olivier, sgr de la Moussaye en 1250, qui est dit fils de Guillaume de Penthièvre. Sa descendance, maintenue dans sa noblesse à la chambre de réformation de Bretagne les 30 janvier et 10 avril 1669, a formé de nombreuses branches, entre autres :

1° Celle des sgrs de la Moussaye, éteinte dans la maison de Gouyon ;

2° Celle des sgrs de Lorgeril et de la Folinaie, qui a formé plusieurs rameaux, entre autres : celui des sgrs de Saint-Denoual, rapporté ci-après, celui de Villeguérif, rapporté après celui de la Chesnaye, qui compte de nombreux représentants, et celui fixé en Artois, rapporté plus loin.

Le rameau de Saint-Denoual était représenté à la neuvième génération par Amaury-François Célestin, qui suit et était fils de Charles-Joseph Bonaventure et d'Agathe de Lasse.

XI. Amaury-François-Célestin **de la Moussaye**, vicomte de Saint Denoual, né à Rennes le 4 juin 1703, † le 12 janvier 1757 ; épousa le 10 octobre 1731 Anne-Claire-Éléonore de Talhouet, fille de Louis-Germain, dit le comte de Bonamour, et d'Élise-Rose de Freslon de la Touche, dont :

1° François-Louis-Jacques-Philippe, qui suit ;

2° Agathe-Éléonore-Césarine-Louise, née en 1737, † à Nantes le 29 décembre 1762 ; mariée le 10 septembre 1761 à Jérôme-Joachim-Michel Robineau, dit le marquis de Rochequairie ;

3° Rose-Agathe-Jeanne-Claude-Anne-Louise-Marie-Césarine, née en 1738, † à Dol le 4 mai 1775.

X. François-Louis-Jacques-Philippe **de la Moussaye**, dit le marquis de la Moussaye, vicomte de Saint-Denoual, né à Rennes le 1er mai 1736, † à Azé (Mayenne) le 16 juin 1785 ; épousa le 16 janvier 1755 Marie du Bouilly de la Morandais, fille de René, sgr de la Morandais, et de Françoise-Marguerite Geslin, dont :

1° François-Charles-Célestin, qui suit ;

2° Joseph-Marie, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, page du grand maître, né le 22 mai 1758 ;

3° Édouard-Marie-Ferdinand, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem (1767) ; marié (à Dlle Le Saige de la Villebrune) et père d'une fille : Marie-Pauline-Victoire, mariée vers 1825 à Achille-Casimir-Ulric Monchet de Battefort, comte de Laubespin.

XI. François-Charles-Célestin **de la Moussaye**, marquis de la Moussaye, vicomte de Saint-Denoual, Saint-Guétas et Plauquenoual, etc., lieutenant aux gardes-françaises ; né à Lamballe le 7 novembre 1755, †... ; épousa (contrat du 25 juillet 1785) Françoise-Gabrielle-Sophie Jourdille de Sombrezais, remariée à Louis-Joseph Harscouet de Saint-Georges, et fille de Gabriel-Jules, lieutenant des maréchaux de France, et de Françoise de Champagné, dont :

1° Amaury-François-Guillaume, qui suivra ;

2° Édouard-Alexandre, officier de l'armée de Condé, chef d'escadron de cuirassiers, O. ✠, né ..., † à Brienne le 1er février 1814, sans alliance ;

3° Marie-Olympe, née à Londres le 5 août 1793, † le 3 avril 1825 ; mariée le 13 août 1811 à **Frédéric-Prosper Harscouet de Saint-Georges.**

Digitized by Google

XII. Amaury-François-Guillaume DE LA MOUSSAYE, marquis de la Moussaye, gentilhomme de la chambre du roi, O. ✠, fut créé marquis héréditaire sur institution de majorat, par lettres-patentes du 30 juillet 1819, comme chef de nom et d'armes. Né à Lamballe le 13 mars 1788, ✠ à... le 14 novembre 1850, il épousa (contrat du 18 octobre 1813) Séraphine-Marie-Hélène de Penfentenio de Cheffontaines, fille de Jonathas-François-Marie-Hyacinthe, marquis de Cheffontaines, maréchal de camp, et de Renée-Marie-Julie de Pontual, dont trois enfants :

1° Amaury-Marie, marquis de la Moussaye, né à la Moglais le 6 novembre 1814, † au château de la Moglais le 13 décembre 1867; marié à Victorine-Marie Julliot du Plessis, †... en 1890 (veuve en premier mariage d'Adolphe Davy de Boisroger), fille d'Henri-François-Joseph, et de Louise-Charlotte Le Moyne de Talhouet, dont une fille, qui suit :
Berthe, mariée à Charles de Villèle, zouave pontifical;

2° Alexandre-Amaury, qui suit;

3° Léonie-Blanche, née à la Poterie le 2 mai 1816, † en 1868; mariée à Joseph-Pierre-Désiré, comte de Bédée.

XII. Alexandre-Amaury DE LA MOUSSAYE, marquis de la Moussaye, né à la Poterie le 16 septembre 1820, †...; a épousé le 26 janvier 1856 Anne-Marie Codrington, fille de Sir William-Raymond, et d'Anne-Marie Le Fer de Bonaban, sans postérité.

LA MOUSSAYE (DE)

= Titre de marquis héréditaire en faveur de Victor-François-Gervais DE LA MOUSSAYE, par lettres-patentes du 8 mars 1818, avec règlement d'armoiries : *d'or, fretté d'azur de six pièces.*

= Titre personnel de comte en faveur de Joseph-Marie-Benoît DE LA MOUSSAYE, colonel, par lettres-patentes du 6 octobre 1827, avec même règlement d'armoiries : *d'or, fretté d'azur de six pièces.*

***

Le rameau des seigneurs de la Villeguerif, sortie de la branche cadette de la Folinaye (*ut supra*, p. 163) par Gilles marié à Marie Gourès, était représenté au neuvième degré par François, qui suit :

IX. François DE LA MOUSSAYE, sgr du Pontgamp, de la Chenaye, Beaulieu, colonel commandant à Saint-Domingue, marié en 1714 à Émilie de la Choue, fille d'Yver, sgr de la Mettrie, et de Françoise Bernard de Courville, dont :

1° Victor-François, qui suivra;

2° Maurice-René, officier, † en 1742;

3° Alexandre, officier de marine, † au service;

4° Joseph-Gilles-François, qui sera rapporté ci-après.

X. Victor-François DE LA MOUSSAYE, dit le comte de la Moussaye, sgr de Fontgarny, Beaulieu, etc., officier de marine, né,.. le... épousa en 1740 Anne-Jeanne-Gabrielle Le Mintier, fille de Pierre, sgr des Granges, et de Radégonde de Boisgelin, dont deux fils et quatre filles :

1° Victor-François-Gervais, qui suivra;

2° François-Auguste-Félix, sgr de la Chesnaye et Tanis, colonel de cavalerie, chevalier de

Digitized by Google

Saint-Louis, né en 1757, †...; marié à Mlle de Lesquen de la Villemeneust, † en 1837, dont trois fils, qui ont formé chacun un rameau, représenté de nos jours, et deux filles, sans alliance;

3e Françoise, religieuse;

4e Marie-Anne-Maurice; mariée à Louis-Jacques Piquet, sgr de Montreuil, la Motte, etc., conseiller au Parlement de Bretagne;

5e Émilie-Marguerite, née en 1750, † à Rennes le 19 novembre 1826; mariée le 29 août 1785 à Louis-François Le Prévost, sgr de la Touraudais;

6e Renée, sans alliance;

7e Alexandrine-Renée, née à Lamballe le 5 août 1759; mariée le 13 avril 1789 à Charles-André Le Normand de la Villehéleuc.

XI. Victor-François-Gervais DE LA MOUSSAYE, marquis de la Moussaye, sgr de la Chesnaye, Beaulieu, la Vieuville, etc., député de la noblesse de Bretagne aux États généraux (1789), fut créé marquis héréditaire par lettres-patentes du 7 mars 1818; né à Saint-Germain-de-la-Mer le 13 octobre 1752, † à Saint-Brieuc le 28 avril 1819, il épousa à Rennes, le 18 janvier 1772, Sainte-Louise des Cognets, † à Jersey le 18 février 1799, fille de François, sgr des Hayes, et d'Anne-Hélène des Cognets, dont huit enfants :

1e Casimir-François, capitaine au régiment Royal-Émigrant, né à Rennes le 4 janvier 1777, † à Quiberon le 5 juillet 1795;

2e Louis-Toussaint, qui suivra;

3e Paul, comte de la Moussaye, capitaine de hussards, ✠, né en 1797, † le 23 décembre 1826, sans alliance;

4e Sainte-Françoise, née le 5 avril 1781, † le 15 mai 1793;

5e Adélaïde, née à Pontgarny le 29 août 1783; mariée à Louis-Hyacinthe-Charles de Vindelon, marquis de Bédée;

6e Sophie-Victoire, née le 29 mars 1786, † à Jersey le 16 avril 1793;

7e N..., née en 1789, † le 5 décembre 1798;

8e Victorine-Sainte, née à Langast (Côtes-du-Nord) le 18 août 1790, † à Vannes le 10 décembre 1857; mariée à Hénon le 27 décembre 1820 à Alexandre-Stanislas-Armand de Lorgeril.

XII. Louis-Toussaint DE LA MOUSSAYE, marquis de la Moussaye, émigré et lieutenant d'artillerie anglaise, auditeur au Conseil d'État (12 février 1809), intendant en Haute-Autriche (1810), consul-général (1812), préfet (5 janvier 1814), ministre plénipotentiaire (1817), gentilhomme de la chambre du roi, député des Côtes-du-Nord (1820-30), pair de France (11 septembre 1835) O. ✠, né à Rennes, le 15 novembre 1778, † à Paris le 29 mars 1854; épousa le 30 août 1821 Alexandrine-Léopoldine de la Rochefoucault de Cousages, † à Paris le 10 mars 1878, dont deux fils et quatre filles :

1e Louis-Alain-Guillaume-Olivier, marquis de la Moussaye, né à Bruxelles le 28 avril 1830, † à Paris le 13 février 1896, sans allinnce;

2e Georges-Maurice-Olivier-Marie, qui suivra;

3e Marie-Adélaïde-Louise, née le 16 septembre 1824; mariée le 10 juin 1847 à Eugène, comte de Viry;

4e Élisabeth-Anne-Casimire, religieuse, née le 26 novembre 1825, sans alliance;

5e Marguerite-Gabrielle-Victorine, religieuse, née le 30 mars 1827, sans alliance;

6e Claire-Marie-Gustave, religieuse, née le 7 février 1829, † à Paris le 3 mars 1886.

XIII. Georges-Maurice-Olivier DE LA MOUSSAYE, marquis de la Moussaye, colonel de cavalerie (25 septembre 1890), général de brigade (16 mars 1895), O. ✠,

Digitized by Google

né à Paris le 20 avril 1838; a épousé le 24 août 1072 Marie-Joséphine-Béatrix de Séran, fille du comte Joseph Marie-Raoul et d'Alexandrine Grandin de l'Éprevier, dont trois enfants :

1° Amaury ;
2° Marguerite-Claire-Charlotte-Marie ; mariée à Paris le 2 août 1898 à Pierre-Marie-Ernest Frotier, comte de Bagneux ;
3° Marie-Stanislas-Claire, née le 6 septembre 1881.

* * *

X *bis*. Joseph-Gilles-François DE LA MOUSSAYE, sgr de Folinaye, capitaine chevalier de Saint-Louis, se maria deux fois : 1° le 5 mai 1754, à Louise-Sophie de Harchies, dont deux fils, morts au berceau ; 2° le 29 octobre 1784, à Bernardine-Isabelle-Marie Gaillard de Blairville d'Alguine, dont un fils, qui suit, et deux filles :

(du 2e lit) : 1° Joseph-Marie-Benoît, qui suit ;
2° Marie-Jeanne-Joséphine, née à Tilques (Pas-de-Calais) le 21 juin 1788, † au même lieu le 22 juin 1850 ; mariée à Fidèle-Henri-François-Marie Le Sergeant de Bayenghem, pair de France ;
3° N.... sans alliance.

XI. Joseph-Marie-Benoît DE LA MOUSSAYE, comte de la Moussaye, colonel (1806), O. ✠, fut créé comte, à titre personnel, par lettres-patentes du 6 octobre 1827 ; né à Tilques (Pas-de-Calais) le 21 mai 1780, † à... le 4 janvier 1829 ; il épousa Sophie-Thérèse-Constance de Cobret, † le 4 août 1857, dont quatre fils et deux filles ;

1° Gustave, dit le comte de la Moussaye, né en 1819, † à Paris le 8 avril 1890 ; sans alliance ;
2° Louis-Joseph, capitaine de cavalerie (1854) ; marié le 20 février 1855 à Léonie du Tertre, dont une fille :
Berthe, mariée le 22 juin 1876 à Henri-Antoine-Gérard de la Vergne, marquis de Tressan, officier de cavalerie ;
3° Alfred, capitaine d'infanterie, † en Crimée en 1856 ; sans alliance ;
3° Eugène-Ernest-Marie, qui suit ;
5° Pauline, †..., sans alliance ;
6° Berthe, †..., sans alliance.

XII. Eugène-Ernest-Marie DE LA MOUSSAYE, dit le vicomte de la Moussaye, colonel de cavalerie, O. ✠, né le 7 août 1823, † au Tréport le 4 août 1901, a épousé le 27 septembre 1864 Pauline-Augusta de Keratry, fille d'Auguste-Hilarion, pair de France, et d'Ernestine-Marie-Constance de Brue de Liverrière, dont une fille unique :

Jeanne-Ernestine-Marie, née en 1866 ; mariée le 19 juillet 1888 à François-Méry de Vanssay, officier d'infanterie.

LANCOSME — *v.* SAVARY DE LANCOSME

LANDEVOISIN — *v.* SOUCANYE DE LANDEVOISIN

LANDRAGIN

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Baptiste LANDRAGIN, maire de Rethel, par lettres-patentes du 3 février 1815, avec règlement d'armoiries : *tiercé en fasce :*

Digitized by Google

d'azur, à une balance d'argent; d'or, au lion passant de sable, armé et lampassé de gueules; et de sinople, au pélican avec sa piété d'or; à la bordure d'argent entourant le tiercé.

***

I. Jean-Baptiste LANDRAGIN, cultivateur à Perthes, épousa Marie-Catherine Lavocat, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste LANDRAGIN, maire de Rethel (1814-1824), fut anobli par lettres-patentes du 3 février 1815, né à Perthes (Ardennes) le 3 janvier 1764, †...; il épousa à Rethel, le 26 mars 1795, Marie-Étiennette-Adélaïde Taine, dont au moins deux filles :

1° Marie-Jeanne-Adélaïde, née à Rethel le 16 décembre 1795 ;

2° Victoire, née à Rethel le 14 octobre 1796.

LANGERON

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Gaspard-Louis, chevalier LANGERON, maréchal de camp, par lettres-patentes du 15 mars 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à trois étoiles d'argent*, 2, 1.

***

I. Nicolas LANGERON, quartier-maître au royal-allemand à Landau, épousa Marguerite Gérard, dont au moins un fils, qui suit.

II. Louis-Gaspard LANGERON, chevalier Langeron et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 21 novembre 1810), donataire de l'Empire, colonel du 2e légers, général de brigade (26 février 1814), O. ✠; né à Landau (Luxembourg), 1er janvier 1772, † 20 février 1858; il épousa N., dont deux filles :

1° Colombe-Louise-Anne-Flore, née à Bastia le 13 avril 1803; mariée à M. Peragallo ;

2° Marie-Louise, née à Paris le 13 avril 1815 ; mariée à M. Aucler.

LANGLE (DE)

= Titre de marquis héréditaire, sur institution de majorat (terres et domaine du Plessix, Ille-et-Vilaine) en faveur de Marie-Fidèle DE LANGLE, par lettres-patentes du 6 octobre 1827, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au sautoir d'or, cantonné de quatre billettes du même.*

***

La maison de l'Angle, *alias* de Langle, est d'ancienne chevalerie et a pris son nom de la seigneurie de l'Angle, au diocèse de Vannes; elle établit sa filiation suivie depuis Guillaume, sgr de l'Angle, citée en 1402 et 1419, avec sa femme, Dlle du Fresnay, des barons de Faoult ; leur fils, Henry, comparut à la réformation de 1427, et sa postérité a formé deux branches principales :

1° Celle des sgrs de Kermovan et de Beaumanoir, de Bécherel, etc., connue aujourd'hui sous le titre de marquis de l'Angle-Beaumanoir;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 33.

Digitized by Google

2° Celle des sgrs de Coëtuhan, qui était représentée au onzième degré par Claude-Marie, qui suit.

XI. Claude-Marie DE L'ANGLE, dit le baron de Coëtuhan, conseiller (1724), puis président à mortier au parlement de Bretagne (1740); né à Moustoir (Morbihan) le 14 janvier 1699, ✝ à Rennes le 12 juillet 1766, épousa Bonne-Thérèse Gardin de Boishamon, fille de Gilles et de Renée Tranchant, dont :

1° Claude-Gilles, conseiller au parlement de Bretagne, né à Rennes le 1er août 1731, †... sans postérité ;
2° Louis-Guy, conseiller au parlement de Bretagne, né à Rennes le 12 février 1735, † le 6 février 1815 ; sans alliance ;
3° François-Marie, qui suit.

XII. François-Marie DE LANGLE, baron de Coëtuhan, capitaine de dragons au régiment-Dauphin; épousa Louise Rolland du Roscoat, dont quatre enfants :

1° Bertrand-Marie, né..., †..., sans postérité ;
2° Marie-Fidèle, qui suit ;
3° Marguerite-Louise ;
4° Marie-Françoise.

XII. Marie-Fidèle DE LANGLE, marquis de Langle, maire de la Coupère, fut créé marquis héréditaire sur institution d'un majorat, par lettres-patentes du 6 octobre 1827 ; né à Rennes le 16 avril 1784, † au château du Plessis le 23 mars 1859; épousa Marie-Thérèse-Ernestine de Ghaisne de Bourmont, ✝..., fille du maréchal et pair de France, et de Mlle de Becdelièvre, dont un fils unique, qui suit.

XIV. Marie-Bertrand-Fidèle-Louis-Henri DE LANGLE, marquis de Langle, conseiller général d'Ille-et-Vilaine, né en 1840, ✝ au château du Plessis le 25 janvier 1889; épousa à Paris, le 3 juillet 1869, Louise-Marie-Antoinette de Labriffe, fille du marquis et d'Agathe Pandin de Narcillac, dont sept enfants :

1° Louis, qui suivra;
2° Jean, né..., † jeune ;
3° Henri ;
4° Claude ;
5° Marguerite, mariée à Paris le 17 février 1898 à Alain, marquis de Champagné-Giffart ;
6° Hélène, mariée à Paris le 25 mai 1899 à Jacques Rioust de Largentaye ;
7° Marie-Anne-Augustine, mariée à Paris le 10 juin 1902 à Alain-Honoré-Albert Maingard.

XV. Louis DE LANGLE, marquis de Langle, né...

LANGLOIS [DE RUBERCY]

= Lettres de noblesse en faveur de Michel LANGLOIS, administrateur général des hôpitaux militaires, par lettres-patentes du 13 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *d'argent, parti d'azur, chargé en chef de six étoiles d'argent, 3, 3, et en pointe, de trois tiges de lis au naturel jointes par le bas, le tout soutenu d'une champagné de sable.*

* * *

I. Claude LANGLOIS épousa Marguerite Tourin, dont au moins un fils, qui suit.

Digitized by Google

II. Michel Langlois, administrateur général de hôpitaux militaires, ✻, fut anobli par lettres-patentes du 13 janvier 1815 ; né à Louviers le 27 février 1741, † à Paris vers 1832, il épousa Gabrielle-Marie Fournier, dont un fils et trois filles :

1° Joseph-Abel-Archambault, qui suit ;
2° Damarie, mariée à N... Buchère, notaire à Paris ;
3° Aurore, mariée à N... Chrétien-Lalanne ;
4° Virginie, mariée à N... Peridon, général de brigade.

III. Joseph-Abel-Archambault Langlois, inspecteur général du Trésor public (8 août 1809), receveur général des contributions des Espagnes (30 juillet 1810), payeur de la 14e division militaire (1811), ✻, né à Paris en 1781, † à Caen le 4 février 1861 ; se maria deux fois : 1° à Paris, le 24 janvier 1810, à Adrienne Fayan, † à Caen le 4 juin 1815, veuve en premier mariage de Florentin Sellière, dont trois enfants ; 2° à Paris, le 19 novembre 1816, à Constance Gandolphe, † à Caen le 17 juin 1848, fille de Mathieu-Joseph et de Denise Jacqueline Daram de Castan, dont six autres enfants :

[*du 1er lit*] : 1° Abel-Marie-Gabriel, qui suivra ;
2° Adrien-Marie, qui se rapporte après la postérité de son frère aîné ;
3° Marie-Hermine-Adrienne, religieuse, née en 1813, † à la Délivrande (Calvados) le 22 juillet 1890 ;
[*du 2e lit*] : 4° Eugène, jésuite, né à Caen le 23 août 1817, † à Vannes le 14 février 1857 ;
5° Henri, religieux prémontré, curé de Juaye-Mondaye, né à Caen en 1824, †...
6° Paul-Marie, conseiller de préfecture de la Seine, ✻, né à Caen le 5 janvier 1827 ; marié à Paris le 25 juin 1855 à Marie Tourin, fille d'un inspecteur général des prisons, dont une fille unique, qui suit :
Pauline-Marie, née à Paris le 9 octobre 1856 ; mariée à Paris le 8 mai 1875 à Charles-Gaston Perronne, chef d'escadron d'artillerie ;
7° Louis-Abel-Marie, jésuite, né à Caen en 1830, † à Poitiers le 4 février 1871 ;
8° Caroline-Damaris, née en 1821, † à Caen le 11 mars 1895 ;
9° Constance, mariée à M. Desforges.

IV. Abel-Marie-Gabriel Langlois, puis Langlois de Rubercy, né à Caen le 11 novembre 1813, † à Sommervieu (Calvados) le 25 février 1881, a été autorisé, lui et ses fils, par décret du 14 janvier 1866, à ajouter à son nom « de Rubercy, » et a épousé à Paris, le 26 avril 1843, Marie-Eugénie-Louise Sénéchal, † à Sommervieu le 1er mars 1893, fille de Jean, ingénieur en chef des Ponts et chaussées, et de Louise Le Masson, dont trois fils et une fille :

1° Gabriel-Marie-Joseph, qui suivra ;
2° Henri-Marie-Joseph-Jean, ancien inspecteur des finances, né à Versailles le 25 avril 1850 ; marié à Commes (Calvados) le 5 septembre 1883 à Amélie-Marie Gosset, dont deux enfants qui suivent :
a) André, né à Commes le 14 août 1884 ;
b) Antoinette, née à Commes le 14 août 1885 ;
3° Raymond-Ludovic-Charles-Marie-Joseph, maire de Sommervieu, né à Sommervieu le 13 janvier 1855 ; marié à Morlaix le 18 janvier 1892 à Marguerite Barrazer de Lannurien, veuve en premier mariage de N... de Penguern, dont un fils et une fille, qui suivent :
a) Abel, né le 1er octobre 1892 ;
b) Anne, née au Clomeur le 19 juillet 1894 ;
4° Marie-Joséphine-Louise, née à Paris le 12 août 1844, sans alliance.

V. Gabriel-Marie-Joseph Langlois de Rubercy, ancien conseiller de préfec-

Digitized by Google

ture, né à Paris le 23 septembre 1845, a épousé à Gien, le 29 avril 1878, Jeanne Gondouin, dont deux fils :

1° **Guy**, né le 6 décembre 1879 ;
2° **Jean**, né le 31 mai 1881.

* *

IV *bis*. Adrien-Marie LANGLOIS, maître de forges, conseiller général de la Loire-Inférieure, ✠, né à Plaisir (Seine-et-Oise), le 24 septembre 1814, † à Chantenay (Loire-Inférieure) le 18 décembre 1882 ; épousa à Paris, le 23 mai 1839, Jeanne-Eugénie Viols, dont quatre fils et cinq filles :

1° **Henri-Abel-Marie**, qui suivra ;
2° **Léon-Pierre-Marie**, né à la Hibaudière le 13 août 1842 ; marié à Nantes le 4 décembre 1866 à Isabelle Béuier, sans postérité ;
3° **Eugène-Marie**, ancien zouave pontifical, né à Paris le 9 mars 1849 ; marié à Nantes le 15 novembre 1881 à Amélie Serpette, dont neuf enfants qui suivent :
a) **Henri-Marie**, né à Nantes le 25 novembre 1883 ;
b) **Gaston-Eugène-Marie**, né à Nantes le 3 février 1886 ;
c) **Romain-Joseph-Marie**, né à Nantes le 10 mars 1887 ;
d) **Louis-Jacques-Adrien-Marie**, né à Nantes le 24 août 1890 ;
e) **Yves-Marie**, né à Chantenay le 10 février 1895 ;
f) **Albert-Marie-Jean**, né à Chantenay le 21 avril 1897 ;
g) **Anna-Marie**, née à Chantenay le 11 septembre 1882 ;
h) **Adrienne**, née à Chantenay le 21 mai 1885 ;
i) **Marie-Thérèse**, née à Chantenay le 12 janvier 1893 ;
4° **Paul-Hippolyte**, né à Paris le 13 février 1850 ; marié à Nantes en octobre 1876 à Alice Berthault, dont deux fils et deux filles, qui suivent :
a) **Michel**, né à Nantes le 4 septembre 1877 ;
b) **Jacques**, né à Nantes en septembre 1879 ;
c) **Yvonne**, née à Nantes en novembre 1881 ;
d) **Gertrude**, née à Nantes en 1884 ;
5° **Marie-Pauline**, née à la Hibaudière le 1er septembre 1845 ; mariée à Chantenay le 12 novembre 1863 à Louis-Julie Rousselot de Saint-Céran ;
6° **Cécile-Marie-Émilie**, née à la Hibaudière le 11 juin 1847 ; mariée à Chantenay le 4 janvier 1867 à Georges Toché ;
7° **Adrienne-Marie**, née à la Hibaudière le 28 août 1855 ; mariée à Chantenay le 9 juillet 1879 à Charles-Edme Gondouin ;
8° **Jeanne-Marie**, née à Nantes le 23 mars 1858 ;
9° **Léonie-Marie**, née à Chantenay le 23 juin 1864.

V. Henri-Abel-Marie LANGLOIS, né à Paris le 6 mars 1840, a épousé à Nantes, en avril 1866, Anna Toché, dont cinq fils et trois filles :

1° **Maurice**, né à l'Ile Maurice en 1869 ;
2° **Henri**, né à Maurice en 1871 ;
3° **Adrien**, né à Maurice en 1873 ;
4° **René**, né à Nantes en 1877 ;
5° **Xavier**, né à Nantes en 1880 ;
6° **Jeanne**, née à Maurice en 1867 ; mariée en janvier 1897 à Victor Petiteau ;
7° **Anna**, née à Chantenay en juillet 1874 ;
8° **Marguerite-Marie**, née à Nantes en mai 1883.

Digitized by Google

LANGLOIS DU BOUCHET

= Titre de marquis héréditaire en faveur de Denys-Jean-Florimond Langlois du Bouchet, maréchal de camp, par lettres-patentes du 13 avril 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la croix d'or en abyme, accompagnée de trois molettes d'argent, 2, 1.*

∴

La famille Langlois du Bouchet et d'Estaintot aurait pour auteur Robert Langlois, vivant en 1390 et marié à Jeanne de Mautheville, héritière d'une maison d'ancienne chevalerie du pays de Caux ; leur postérité a été maintenue dans sa noblesse le 19 juin 1523, par les commissaires du roi en Normandie, et a formé trois branches principales : celle des sgrs de Mautheville, éteinte à la fin du XVIIIe siècle, celle des sgrs d'Estaintot, encore représentée de nos jours, maintenue dans sa noblesse à l'intendance de Normandie le 21 juillet 1668, et celle des sgrs du Bouchet, qui suit.

La branche du Bouchet a donné Florimond-Charles Langlois, sgr du Bouchet, greffier de la grande chancellerie (6 mai 1691), conseiller secrétaire du roi le 21 mars 1675, qui reçut des lettres d'honneur le 3 août 1700. Elle s'est continuée au XVIIIe siècle par Auguste-Florimond, qui suit.

I. Auguste-Florimond Langlois, chevalier, sgr du Bouchet, etc., conseiller du roi, lieutenant général en la sénéchaussée, siège présidial et de police de Clermont-Ferrand, épousa Gilberte de Frédefond, fille de M. de Frédefond, sgr de Saint-Georges, président au présidial de Clermont, et de Jeanne de Chazerat, dont quatre enfants :

1° Antoine-Claude-Florimond, dit M. de Chassignoles, prêtre ;

2° Denis-Jean-Florimond, qui suivra ;

3° Françoise-Jeanne-Antoinette-Florimonde, mariée à Thomas, comte de Conway, maréchal de camp ;

4° Marie-Jean-Florimonde, mariée à Marie-Clément Purjeron, baron de Wardener, major au régiment de Conflans.

II. Denis-Jean-Florimond Langlois du Bouchet, marquis Langlois du Bouchet, puis de Mautheville du Bouchet, officier de l'armée de Condé, maréchal de camp (23 août 1814), lieutenant général (9 octobre 1816). O. ✠, chevalier de Saint Louis et de l'Ordre de Cincinnatus, fut créé marquis héréditaire par lettres-patentes du 13 avril 1816 et autorisé ensuite à substituer au nom de « Langlois » celui de « Mautheville[1] » pour s'appeler de Mautheville du Bouchet, par ordonnance royale du 3 juin 1820. Né à Clermont-Ferrand le 20 octobre 1752, † à Paris le 16 octobre 1826, il épousa le... 1788 Marie-Rose-Hilarionne de Bonneval, fille du marquis et de Marie-Marguerite-Henriette Frézeau de la Frezelière, dont un fils unique, qui suit.

1. « Ce nom de Mautheville étant porté par la branche aînée depuis le mariage de Robert » Langlois en 1390 avec Jeanne de Mautheville » (Ordonn. du 3 juin 1820).

Digitized by Google

III. César-Charles-Florimond DE MAUTHEVILLE DU BOUCHET, marquis de Mautheville du Bouchet, volontaire de la garde du roi, né le 10 mars 1790, † à Paris le 1er février 1856; épousa Thérèse-Marie-Augusta de Quélen, † à Paris le 31 décembre 1866 (remariée le 28 décembre 1859 à Jean-Baptiste-Armand-Louis-Léonce Élie de Beaumont), dont il n'a pas eu postérité.

LANGLOIS DE SEPTENVILLE

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Léon, baron LANGLOIS DE SEPTENVILLE et de l'Empire, ancien député, ancien capitaine de dragons, par lettres-patentes du 29 mars 1817, avec règlement d'armoiries : *coupé, au I d'azur, à l'aigle naissante d'or; au II coupé, emmanché d'argent et de gueules, de quatre pièces de gueules et quatre d'argent, dont une partagée de chaque côté de l'écu.*

***

La famille Langlois de Septenville, maintenue à l'intendance de Picardie le 30 mars 1716, aurait pour auteur Jacques Langlois, cité comme témoin dans un acte de 1444, conservé aux archives de l'abbaye de Saint-Jean d'Amiens, mais elle n'établit sa filiation suivie que depuis Antoine Langlois, sgr de Louvre et Septenville, cité dans un acte de 1601 comme élu et député noble en l'assemblée des États de Normandie. Sa postérité était représentée au sixième degré par Pierre, qui suit.

VI. Pierre LANGLOIS, sgr de Septenville, Courcelles, Louvres, etc., brigadier des mousquetaires du roi, directeur des postes royales, né le 1er janvier 1712, † à Courcelles le 4 mai 1770, fils de Pierre et de Marie-Madeleine Dincourt; épousa Marguerite-Julienne Pajot d'Ardivilliers, † en 1788, fille de François, sgr d'Ardivilliers, et de Françoise Joviot, dont six enfants :

1° Léon, chevalier, sgr de Septenville, né en 1752, † à Amiens en 1798; marié le 29 mars 1783 à Marie-Alexandrine Gorin de Tronville, dont quatre enfants, qui suivent :
   a) Alexandre, chef d'escadron, né le 18 juin 1790, † à Tarascon le 9 avril 1839;
   b) Jules, né le 11 décembre 1791, † à Amiens le 24 octobre 1880; marié en 1823 à Athénaïs-Charlotte-Clémentine de la Fontaine d'Olléxy, dont quatre fils, représentant la branche aînée, et une fille ;
   c) Ernestine-Éléonore, née en 1788, † en 1815 ; mariée en 1806 à Marie-Augustin Poujol d'Acqueville ;
   d) Adelaïde-Marie-Eulalie, mariée en 1809 à Louis-Marie-Gilbert-Jacques Pingré de Guignemicourt ;
2° Louis-Léon, qui suivra;
3° Louis-Auguste, dit M. de Courcelles, lieutenant au régiment Royal-Lorraine, † à Aumale (Seine-Inférieure) le 3 octobre 1807; marié à Dlle de Caumont, sans postérité ;
4° Charles-Alexandre, dit le chevalier de Saloüel, enseigne de vaisseau, † à 25 ans ;
5° Charles-Alexandre-Ferdinand, dit M. d'Ancerville, capitaine au régiment de l'Isle-de-France, marié et ayant laissé postérité éteinte ;
6° Marie-Flore-Aglaé, née en 1755; mariée à Charles-Benoit de David, marquis de Lastours.

VII. Louis-Léon LANGLOIS DE SEPTENVILLE, baron Langlois de Septenville et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 19 juin 1813), administrateur des postes (1780), député de la Dyle (1805-14) et secrétaire du Corps législatif, maire de Montdidier

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 36.

Digitized by Google

(1823-30), receveur des finances, O. ✻ ; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 29 mars 1817. Né à Amiens le 10 janvier 1754, † à Lignières-Châtelain (Somme) le 28 août 1844, il épousa Jeanne Dufour, dont deux fils :

1° Édouard-Léon, qui suit ;
2° Léon-Édouard, receveur particulier des finances, né le 12 novembre 1799, † en 1823.

VIII. Édouard-Léon Langlois de Septenville, baron de Septenville, mousquetaire du roi, maître des requêtes au Conseil d'État ; né en 1798, † au château des Loges-Breuvaignes (Somme) le 16 mai 1887 ; épousa Désirée Durand, † au château des Loges-Breuvaignes le 16 août 1889, fille de Jean-Charles, et de Geneviève Gaudy, dont trois enfants :

1° Paul-Louis, né le 29 avril 1833, † le 12 octobre 1834 ;
2° Charles-Édouard-[Louis], qui suit ;
3° Marie-Léonie, née le 17 août 1837 ; mariée le 10 janvier 1859 à Marie-René, marquis de Belleval, sous-préfet.

IX. Charles-Édouard-[Louis] Langlois de Septenville, baron de Septenville, député de la Somme (1876-81), né à Paris le 7 novembre 1835 ; a épousé à Fontaine-le-Sec (Somme), le 1er mai 1860, Marie-Antoinette de Belleval, † au Bois-Robin le 28 septembre 1891, fille du marquis Louis-Charles et de Mlle Vincent d'Hautecourt, dont trois enfants :

1° Charles-Édouard-Louis-Léon, né au château de Lignières-Châtelain le 21 août 1862 ; marié le 7 novembre 1893 à Madeleine-Marie-Jeanne Campion, dont deux fils, qui suivent :
a) Antoine-Léon, né au Bois-Robin le 1er février 1895 ;
b) Pierre-Louis, né au même lieu le 4 novembre 1900 ;
2° Louis-Eugène-Marie-Édouard, né le 14 octobre 1875, † au Bois-Robin le 29 octobre 1892 ;
3° Louise-Marie-Léonie, née le 6 mars 1861 ; mariée en février 1882 à Joseph-Léon-Marc de Fontaines de Logères, officier de cavalerie.

LANGLUMÉ [des Angles]

= Lettres de noblesse en faveur de Pierre-Nicolas-Claude Langlumé, directeur de l'enregistrement, par lettres-patentes du 11 septembre 1820, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au triangle d'or, accosté de deux lis au naturel ; au chef d'argent chargé de trois merlettes de sable.*

* *

1. Charles-Nicolas Langlumé, avocat en parlement, épousa Mlle Dissous des Angles, dont un fils, qui suit.

II. Pierre-Nicolas-Claude Langlumé, puis Langlumé des Angles, avocat en parlement, directeur des aides, puis directeur de l'Enregistrement, fut anobli par lettres-patentes du 11 septembre 1820, et autorisé par ordonnance royale du 28 février 1821, à ajouter à son nom « des Angles ». Né à Sézanne le 5 mai 1742, †..., il épousa Marie-Marguerite-Antoinette-Louise-Victoire Bertault, dont au moins :

1° Nicolas-Louis, qui suit ;
2° N..., dit Langlumé de Courtil, marié et père de six enfants : *a*) Louis-Ernest, receveur des contributions indirectes, né à Nogent-sur-Seine le 1er février 1808 ; *b*) Edmond ; *c*) Eugène ; *d*) Mme Roslyn ; *e*) Mme Pujolat ;

Digitized by Google

3° **Charles**, marié et père de trois enfants : *a*) **Charles** ; *b*) **Louis** ; *c*) **Charlotte** ;

4° **Anne-Alexandrine**, née à Montfort-l'Amaury le 17 janvier 1785, †...; mariée à M. **Foullon**, receveur de l'enregistrement.

III. Nicolas-Louis Langlumé des Angles, colonel, inspecteur général des contributions indirectes, chevalier de Saint-Louis, ✠, né en 1772, † à Paris le 1er mai 1849 ; épousa Rose-Antoinette Dessaulx, fille de M. et de Mme, née de Faix de Puisieux, dont un fils, qui suit.

IV. Ernest Langlumé des Angles, marié à Ghislaine Thérèse-Sidonie Leduc, dont une fille :

Nelly-Charlotte, mariée le 27 novembre 1861 à Marie-Emilien de Castillon, marquis de Castillon de Saint-Victor.

LANJUINAIS

= Titre de pair à vie en faveur de Jean-Denis, comte Lanjuinais et de l'Empire, par ordonnance du 4 juin 1814 ; confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de comte-pair attaché à ladite pairie en faveur du même, par ordonnance du 31 août 1817, et confirmé par lettres-patentes du 13 mars 1819 (sans institution de majorat de pairie) avec règlement d'armoiries : *écartelé : au 1er d'azur, plein ; au 2e d'argent, à la croix abaissée de sinople ; au 3e d'argent, à trois mains dextres de carnation, 2, 1, les doigts à dextre ; au 4e d'azur, au lion d'or, tenant de la patte senestre une balance d'argent, et de la dextre un frein du même.*

* *

I. Michel Lanjuinais (frère de Jean-Baptiste, recteur de Plumeleuc) épousa Fiacrine Oresve, dont un fils, qui suit :

II. Joseph-Anne-Michel Lanjuinais, sgr des Planches, avocat en la cour du parlement de Bretagne, épousa le 15 novembre 1750 Hélène-Marguerite Capdeville, dont quatorze enfants :

1° **Pierre-Joseph-Michel**, docteur en médecine, né à Rennes le 13 novembre 1751, † en 1794 ;
2° **Jean-Denis**, qui suivra ;
3° **Joseph-Elisabeth**, chanoine, né en 1755 ;
4° **Didier-Emmanuel**, † en 1783 ;
5° **Denis Elisabeth**, né le 4 octobre 1760 ;
6° **Dieudonné-Eugène**, né le 1er septembre 1765 ;
7° **Autre Dieudonné-Eugène**, né en décembre 1766 ;
8° **Dieudonné-Pierre-Eugène**, né le 10 octobre 1770 ;
9° **Hélène-Marie**, † vers 1795, sans alliance ;
10° **Denise-Elisabeth**, née à Rennes le 14 juillet 1758 ;
11° **Autre Denise-Élisabeth**, née en 1761 ;
12° **Désirée-Eugénie**, née en 1763 ;
13° **Dorothée-Eléonore**, née en 1765 ;
14° **Dieudonnée-Eugénie**, née en 1768.

III. Jean-Denis Lanjuinais, comte de Lanjuinais et de l'Empire[1] (lettres-pa-

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. III, p. 37.

Digitized by Google

tentes du 28 avril 1808), avocat au parlement de Rennes, professeur à la Faculté de Rennes, député de la sénéchaussée de Rennes aux États généraux (1789), à la Convention, au Conseil des Anciens, membre du Sénat conservateur (9 mars 1800), pair de France (4 juin 1814), membre de l'Institut, G. O. ✠, fut créé comte-pair héréditaire par lettres-patentes du 13 mars 1819 ; né à Rennes, le 12 mars 1753, ✝ à Paris le 13 janvier 1827, il épousa à Rennes, le 12 juin 1787, Julie-Pauline-Sainte Deschamps de la Porte, ✝ à Paris le 26 mai 1841 (divorcée le 12 décembre 1793 et remariée le 22 mars 1795), fille de Jean-François-Yves, lieutenant au siège royal de la maîtrise des eaux et forêts de Rennes, et de Sainte-Anne Gardin, dont trois enfants, qui suivent, et trois morts au berceau :

1° Paul-Eugène, qui suivra ;

2° Victor-Ambroise, vicomte Lanjuinais, député de la Loire-Inférieure (1838-1848-63), ministre du commerce (1849), ✠, né à Paris le 14 novembre 1802, † à Paris le 1er janvier 1879 ; sans alliance ;

3° Julie-Pauline, née le 5 octobre 1801, ✝ à Paris le 25 février 1884 ; mariée le 21 août 1822 à Auguste-Marie, baron de Berthois, lieutenant général.

IV. Paul-Eugène Lanjuinais, comte de Lanjuinais, pair de France (6 mars 1827), O. ✠, né à Rennes le 6 août 1799, ✝ à Paris le 5 mars 1872 ; se maria deux fois : 1° le 26 février 1828, à Cécile-Hilaire Dornau, ✝ à Paris le 9 août 1829, dont une fille, qui suit ; 2° à Paris, le 16 avril 1831, à Marie-Louise-Eugénie de Janzé, ✝ à Paris le 13 janvier 1861, fille du comte Henri-Anne-Désiré et d'Eugénie Bigot de Préameneu, dont deux autres enfants :

[*Du 1er lit*] 1° **Marie-Hilarine**, mariée le 8 août 1849 à Alexandre-Louis-Joseph Law, marquis de Lauriston ;

[*du 2e lit*] : 2° **Paul-Henri**, qui suit ;

3° Jenny-Herminie, née le 12 février 1832, ✝ à Paris le 14 mai 1883 ; mariée le 6 mai 1859 à **Pierre-Marie-Henri Le Febvre de Vatimesnil.**

V. Paul-Henri Lanjuinais, comte de Lanjuinais, ancien officier de cavalerie, maire de Bignan (Morbihan), conseiller général, député du Morbihan depuis 1881, né à Paris le 24 juillet 1834 ; s'est marié deux fois : 1° à Louise-Caroline Pillet-Will, ✝ à Paris le 15 juin 1870, dont deux enfants, qui suivent ; 2° à Paris, le 12 février 1873, à Marie-Alexandrine de Boisgelin, fille du marquis Bruno-Louis-Marie-Victor et d'Isabelle-Louise-Marie de Guéroult, dont trois filles, qui suivront :

[*du 1er lit*] : 1° **Robert-Louis-Victor**, né en 1865, † à Paris le 24 février 1877 ;

2° **Marie-Juliette-Louise** ; mariée le 11 janvier 1885 à Louis-Marie, vicomte d'Harcourt ;

[*du 2e lit*] : 3° **Marie-Louise-Isabelle-Marguerite**, née le 20 mars 1875 ;

4° **Aimée-Anne** ;

5° **Marguerite.**

LANNES DE MONTEBELLO

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Louis-Napoléon Lannes, duc de Montebello, par ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de duc-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même, par ordonnance du 31 août 1817 et confirmé sans institution de majorat de pairie, par

Digitized by Google

lettres-patentes du 20 décembre 1817, avec règlement d'armoiries : *de sinople, à l'épée haute en pal d'or.*

***

I. Jean Lannes, trafiqueur (*sic*) à Lectoure, épousa Cécile Fouraignan, dont un fils, qui suit.

II. Jean Lannes, duc de Montebello et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 15 juin 1808), donataire de l'Empire, volontaire en 1792, sous-lieutenant à l'armée des Pyrénées (1792), chef de brigade (1795), colonel général des Suisses, général de brigade, général de division, maréchal de France (19 mai 1804), G. A. ✠. Né à Lectoure (Gers) le 11 avril 1769, † à Ebersdorf (Autriche) le 31 mai 1809 (des suites des blessures reçues à Essling) ; se maria deux fois : 1° en 1795, à Jeanne-Jacqueline-Barbe Méric, †... (divorcée le 26 août 1799 et remariée à M. Dupin, dont un fils[2], qui suit ; 2° à Dornes (Nièvre), le 15 septembre 1800, à Louise-Antoinette-Scholastique Guéhenneuc, † à Paris le 3 juillet 1856, fille du comte de l'Empire et sénateur, et de Mlle Crépy, dont cinq autres enfants, qui suivent :

[du 1er lit] : 1° Jean-Claude, né à Montauban le 12 février 1799, † en 1817 ;

[du 2e lit] : 2° Louis-Napoléon, qui suivra ;

3° Alfred, comte Lannes, de Montebello et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 9 mars 1810), donataire de l'Empire, député du Gers (1833-34), né à Lisbonne le 11 juillet 1802, † à Paris le 20 juin 1861 ; marié à Marie-Augustine-Mathilde Perier, † à Paris le 2 mars 1877 (veuve en premier mariage d'Alexandre-Pierre-Louis, comte de Leroydeville), dont un fils, qui suit :

Raymond-André-Jean-Louis-Joseph, marquis de Montebello, né à... le 5 août 1854 ;

4° Jean-Ernest, baron Lannes de Montebello et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 9 mars 1810), donataire de l'Empire, ✠, né à Lisbonne le 10 août 1803, † à Pau le 24 novembre 1882 ; marié le 27 avril 1831 à Marie-Thérèse Boddington, † à Pau le 12 mai 1898, dont sept enfants, qui suivent :

a) Jean-Gaston, chef d'escadron d'artillerie en retraite, ✠, né à Pau le 16 mai 1839 ;

b) René, né à Gelos le 15 septembre 1845 ; marié le 6 novembre 1875 à Marie, princesse Lubomirska, dont cinq enfants ;

c) Roger ;

d) Marie, née en..., †...; mariée à Henri O'Shea ;

e) Éveline-Monique, religieuse, née en 1837, † à Carcassonne le 28 février 1868 ;

f) Berthe, née à Paris le 19 juillet 1838, † à... le... octobre 1893 ; mariée à Auguste Guillemin ;

g) Marie, religieuse, née en 1844, † à Paris le 7 février 1868 ;

5° Gustave-Olivier, baron Lannes de Montebello et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 9 mars 1810) et donataire de l'Empire, général de division, aide de camp de Napoléon III, sénateur du second Empire (5 janvier 1867), G. O. ✠, né à Paris le 4 décembre 1804, † à Blosseville (Calvados) le 28 août 1875 ; marié le 18 janvier 1847 à Marie-Mathilde-Roseline-Adrienne de Villeneuve-Bargemon, † à Paris le 8 juin 1870, dont un fils et une fille :

a) Jean-Albau, né à Paris le 28 février 1848 ; marié le 2 juillet 1874 à Marie-Louise-Albertine, comtesse de Briey et du Saint-Empire, dont deux filles ;

b) Louise-Marie-Eugénie, née en 1854, † le 5 février 1859 ;

6° Joséphine-Louise, né en 1805, † à Paris le 8 novembre 1889 ; mariée en 1829 à Hippolyte Boissel, baron de Monville.

III. Louis-Napoléon Lannes, duc de Montebello, ambassadeur de France, mi-

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 38-39-50.

2. Il fut déclaré illégitime par jugements des 18 mai et 22 août 1800 du tribunal de la Seine.

Digitized by Google

nistre de la marine (9 mai 1847), pair de France (17 août 1845), sénateur du second Empire (5 octobre 1864), G. C. ✠ ; fut créé duc-pair héréditaire par lettres-patentes du 20 décembre 1847 ; né à Paris le 30 juillet 1801, † à Mareuil-sur-Ay (Marne) le 19 juillet 1874, il épousa le 10 juillet 1830 Éléonore-Marie Jenkinson, † à Saint-Pétersbourg le 11 octobre 1863, dont sept enfants :

1° **Napoléon-Camille-Charles-Jean**, duc de Montebello, lieutenant de vaisseau, ✠, né le 30 octobre 1835, † à Pau le 30 novembre 1876 ; marié le 12 août 1873 à Laure-Joséphine-Marie Duguilhon (remariée à Louis-Henri-Jacques-Paul de Juge-Montespieu, officier, ✠), dont un fils, qui suit :

Napoléon-Barbe-Joseph-Jean, duc de Montebello, élève de Saint-Cyr, né le 9 avril 1877, † à Saint-Cyr le 30 novembre 1896 ;

2° **Charles-Louis-Maurice**, qui suivra ;

3° **Louis-Gustave**, comte de Montebello, ancien ambassadeur du France, G. O. ✠ ; né à Berne le 4 octobre 1838 ; marié le 27 août 1873 à Marie-Louise-Hortense-Madeleine Guillemin, dont un fils, qui suit :

a) **Louis-Auguste-Stéphane**, lieutenant de dragons, né à Paris le 12 juin 1874 ; marié à Paris le 20 juin 1900 à Marie-Louise de Salignac-Fénélon, dont un fils, qui suit :

aa) **Nicolas-Jean-Stéphane**, né le 26 mars 1901 ;

4° **Fernand-Édouard-Alfred-Henri**, comte de Montebello, né à Naples le 7 octobre 1843 ; marié le 4 mai 1874 à Marie-Élisabeth de Mieulle, dont deux enfants, qui suivent :

a) **Stanislas-Alfred-Joseph** ; né le 9 novembre 1876 ;

b) **Alice-Marie-Claire**, née le 18 janvier 1881 ;

5° **Adrien-Jean**, comte de Montebello, député de la Marne (20 août 1893), ✠, né à Paris le 9 août 1851 ;

6° **Jeanne-Louise-Désirée-Cécile** ; née à Paris le 26 février 1832 ; mariée le 28 mai 1856 à Félix-Amédée Messier-Collet de Saint-Jammes ;

7° **Mathilde-Henriette-Louise-Thérèse** ; née à Naples le 10 mai 1846 ; mariée le 6 juillet 1865 à Charles-Barbe-Alfred Werlé, comte romain.

V. **Charles-Louis-Maurice Lannes**, marquis, puis duc de Montebello, prince de Siévercz[1], capitaine en retraite, O. ✠ ; né à Berne le 26 octobre 1836 ; marié le 24 octobre 1865 à Marie-Joséphine-Jeanne-Thérèse O'Tard de la Grange, dont un fils, qui suit :

Maurice-Jean-Napoléon, né le 2 janvier 1867 ; marié à Paris le 27 février 1902 à Mary-Julie Hay, veuve de M. Dorado.

LANON DE LA RENAUDIÈRE

== Lettres de noblesse en faveur de Philippe-François Lanon de la Renaudière, président du tribunal de Vire, par lettres-patentes du 28 décembre 1816, avec règlement d'armoiries : *écartelé : aux 1er et 4e de sinople, au lion d'argent ; aux 2e et 3e de gueules, à trois coquilles d'argent, 2, 1.*

* * *

I. Jean-François Lanon, sieur de la Herbellière, prieur-consul de Vire, conseiller du roi et lieutenant particulier des eaux et forêts en la maîtrise de Vire (1760), épousa N..., dont cinq enfants :

1. Ce titre était celui d'un apanage des princes-évêques de Varsovie, et s'il a fait partie de la dotation impériale du maréchal Lannes, il n'a pas été rétabli en fait (Cf. *Annuaire de la Noblesse de France*, années 1900 et suivantes.

Digitized by Google

1° Jean-Louis, sieur de la Herbelière, conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France ;

2° Pierre-Jean-François, qui suivra ;

3° Sainte, mariée le 27 novembre 1760 à Adrien-Philippe-François de Mary de Ferville ;

4° Marguerite-Jeanne-Françoise, mariée le 21 juillet 1774 à Gilles-André Goislard de la Droitière, prieur consul de Vire ;

5° Jeanne-Marguerite-Françoise, mariée à Michel Morice, chef de bataillon, chevalier de Saint-Louis.

II. Pierre-Jean-François Lanon, sieur de la Renaudière, gendarme de la garde du roi, chevalier de Saint-Louis, épousa Catherine-Charlotte-Victorine Le Marchand, fille de Philippe-Nicolas, sieur du Rosel, conseiller à la cour des aides de Paris, dont un fils et une fille :

1° Philippe-François, qui suit ;

2° Élisabeth-Philippine, née en 1787, † au manoir du Tot ; mariée à M. Couraye du Parc.

III. Philippe-François Lanon de la Renaudière, président du tribunal de Vire (1810-16), conseiller auditeur à la cour d'appel de Caen (1817-22), écrivain et littérateur, fut anobli par lettres-patentes du 28 décembre 1816; né à Vire le 8 novembre 1781, † à Paris le 25 février 1845, il épousa Adèle Guyot, dont deux fils :

1° Gustave, poète, né en 1812, † en 1862 ;

2° Charles-Philippe-Ferdinand, qui suit.

IV. Charles-Philippe-Ferdinand Lanon de la Renaudière, juge au tribunal de commerce de la Seine, ✠, né à Vire en 1816, † à Paris le 23 janvier 1886, marié à N... Dufay, sans postérité.

LA PANOUSE (de)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur d'Alexandre-César de la Panouse, par ordonnance du 5 novembre 1827 [établi sans majorat de pairie aux rang, titre et dignité de baron-pair].

= Titre de comte héréditaire en faveur du même, pair de France, par ordonnance royale du 13 mai 1829.

***

La maison de la Panouse, originaire du Rouergue, est d'ancienne chevalerie et connue depuis Motet, sgr de la Panouse, près de Séverac-le-Château, qui est cité dans un acte de donation, en 1154 ; sa filiation suivie s'établit depuis Motet de la Panouse, cité dans une vente du 14 des calendes de mai 1259, avec sa femme Stéphanie, dont la postérité a formé plusieurs branches :

1° Celle des sgrs de Loupiac, Servières, etc., éteinte au milieu du XVIe siècle et qui paraît avoir formé un rameau, celui de Pounis et Garseval, dont la jonction n'a pas été fixée historiquement, fixé en Albigeois et encore représenté de nos jours ;

2° Celle des sgrs du Colombier, maintenue dans sa noblesse à l'intendance de Guyenne le 4 mai 1668, sur preuves depuis 1468, et qui était représentée au quatorzième degré par Louis, qui suit.

XIV. Joseph de la Panouse, chevalier, sgr du Colombier, Mondalazac, Pruns,

Digitized by Google

etc., dit le comte de la Panouse, lieutenant au régiment de Picardie (1744), troisième fils et héritier de Louis et de Louise de Solols de l'Isle, épousa par contrat du 6 janvier 1758, Catherine-Agathe de Turenne d'Aynac, fille de Jean-Louis-Anne, marquis d'Aynac, et de Marie-Claude Robert de Lignerac, dont sept enfants :

1° Joseph-Mercure, comte de la Panouse, sgr du Colombier, Pinus, etc., page de Madame, capitaine au régiment Dauphin-dragons (1782), émigré et officier de l'armée des Princes, chef d'escadron (25 septembre 1816), chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, de Saint-Louis, ❋, né..., † en 1841, sans postérité ;

2° René-Joseph-Louis, officier de marine, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, † à Malte en 1791;

3° Alexandre-César, qui suivra ;

4° Ange-François-Charles, capitaine au régiment de Brie-infanterie, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem et major dans la garde du grand-maître (1793) ;

5° Charles-François, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, né..., †...; marié en août 1806 à Marie-Joséphine de Greils de Messilhac, † à Blois le 13 janvier 1866, dont cinq enfants, qui suivent ;

a) Joseph, chef de bataillon, O. ❋, né le 6 mars 1810, † à Blois le 19 mai 1866 ; marié le 7 juillet 1856 à Marie-Alexandrine-Élisa d'Auvergne de Meusnes, † au château de Meusnes le 11 juillet 1866, dont deux filles ;

b) Joseph-François-Alexandre-Bertrand, inspecteur des forêts, ❋, né le 8 mai 1813, †...; marié à Valérie Poulvé, puis remarié le 1er août 1860 à Caroline-Esther Le Roux de Mazé, † à Paris le 20 juin 1879, et père d'un fils et d'une fille ;

c) Jacques-Alexandre-César, né le 6 juin 1815, inspecteur de la Cie du chemin de fer d'Orléans, O. ❋, né le 6 juin 1815, † le 10 juillet 1885; marié en juillet 1850 à Albertine Ferron de la Ferronnays, † à Ablon (Seine-et-Oise) le 17 septembre 1894, sans postérité ;

d) Joséphine-Caroline-Agathe, née le 3 novembre 1807 ;

e) Angélique-Sophie-Suzanne, née..., † le 13 septembre 1892 ; mariée à Louis-Eliacin du Breton ;

f) Françoise-Sophie, † sans alliance ;

6° Louise-Charlotte, religieuse et supérieure de la Visitation ;

7° Françoise-Sophie.

Alexandre-César DE LA PANOUSE, comte de la Panouse, capitaine de vaisseau (1788), banquier à Paris (1814), administrateur de la Caisse d'épargne, conseiller général de la Seine, conseiller du commerce extérieur, député de la Seine (1822-27), pair de France (5 novembre 1827), fut créé comte héréditaire par ordonnance du 13 mai 1829; né à Saint-Ceré (Lot) le 11 mars 1764, † au château de Tiregand, par Creysse (Dordogne) le 14 juin 1826, il épousa à Ham, le 7 novembre 1808, Anastasie-Charlotte Macquerel de Pleineselve, † au château de Tiregand le 12 octobre 1868, dont cinq enfants :

1° César-Armand-Anatole, qui suivra :

2° Henri-Louis César, né le 24 août 1812, † à Paris le 27 avril 1893, sans alliance ;

3° Artus-Charles-César, né le 12 juin 1820, †...; marié en 1854 à Oriane-Marie-Blanche de Flaviguy, † à Paris le 22 mai 1885, dont un fils unique :

Artus-Henri-Louis, officier de dragons, né à Paris le 19 décembre 1863, marié le 5 juillet 1893 à Marie-Louise-Manuéla-Consuelo-Sabine de Wendel ;

4° Anastasie-Louise-Charlotte, née en 1811, † à Paris le 31 mai 1892; mariée à Joseph-Armand, comte de Bonneval ;

5° Armandine-Louise-Marie, née en 1827, † à Hautefort le 30 janvier 1851 ; marié les 30 avril-1er mai 1850 à Alfred-Jacques-Marie-Maxence-Michel, comte de Damas d'Hautefort.

Digitized by Google

César-Armand-Anatole DE LA PANOUSE, dit le comte de la Panouse, officier, ✠, né le 31 décembre 1809, † à Paris le 1er juillet 1879 ; se maria deux fois : 1° le 25 mai 1842, à Delphine-Céleste-Marie-Victurnienne de Rougé, † à Paris le 18 septembre 1852, dont trois enfants, qui suivent ; 2° à Cécile-Clémence Marquet, † à Paris le 31 mars 1885, sans postérité :

[du 1er lit] : 1° Marie-Raoul-Henri, qui suit ;

2° Edmond-Charles-Félix, lieutenant de vaisseau démissionnaire, ✠, né le 23 mai 1845 ; marié à Paris le 2 février 1881 à Maria Heilbronn, †..., sans postérité ;

3° Cécile-Armelle-Anastasie-Marie, née en 1852, † à Paris le 31 juillet 1891 ; mariée le 22 juillet 1876 à Marie-Joseph-Laurent-Antoine, comte de Gontaut-Biron, secrétaire d'ambassade.

Marie-Raoul-Henri DE LA PANOUSE, comte de la Panouse, ✠, né en 1843 ; s'est marié deux fois : 1° à Paris le 6 avril 1872 à Valentine-Angélique de Vogüé, † à Paris le 23 mars 1886, fille du marquis Léonce-Louis-Melchior et de Marie-Marguerite-Henriette Machault d'Arnouville, dont quatre enfants ; 2° à Paris le 29 octobre 1892 à Laurence-Louise-Marie de Lur-Saluces, fille du marquis Romain-Bertrand et de Gabrielle-Thérèse-Victoire de Chastellux, dont une fille :

[du 1er lit] : 1° Anatole-Léonce-Pierre, né le 7 juillet 1873, † à Tiregand le 12 novembre 1894 ;

2° Paul-Clément-Léonce, élève de Saint-Cyr, né en 1875, † à Saint-Cyr-l'École le 29 mai 1896 ;

3° Eugène, né le 27 juin 1879 ;

4° Marie, née en 1886 ;

[du 2e lit] : 5° Cécile, née...

La maison de la Panouse porte pour armes : *d'argent, à six cotices de gueules.*

LAPARRE DE SAINT-SERNIN

= Lettres de noblesse en faveur de Géraud-François LAPARRE DE SAINT-SERNIN, ancien trésorier de France et maire de Verdun-sur-Garonne, par lettres-patentes du 16 décembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'or, à l'arbre de sinople, terrassé du même, portant sur le tronc une corneille de sable, et accompagné d'une autre corneille du même, en pointe, à dextre ; au chef de gueules, chargé d'un croissant d'argent, accosté de deux étoiles du même.*

***

I. Jean-François-Julien LAPARRE-SAINT-CERNIN, avocat en parlement, fils de Géraud, avocat en parlement, épousa Marie Vinoac, dont au moins un fils, qui suit.

II. Géraud-François LAPARRE DE SAINT-CERNIN, président trésorier de France au bureau des finances de Toulouse, maire de Verdun-sur-Garonne, fut anobli par lettres-patentes du 16 décembre 1815 ; né à Verdun (Tarn-et-Garonne) le 9 mai 1759, † en 1836, il épousa Jeanne Roubineau, dont un fils, qui suit.

III. Jean-Baptiste-Adolphe LAPARRE DE SAINT-CERNIN, né en 1801, † à Verdun-sur-Garonne le 6 février 1859 ; épousa Marie-Louise Daraith, dont :

1° Frédéric, qui suivra ;

2° Ernest, marié à Mlle Foudi de Niort, sans postérité ;

3° Amélie, mariée le 25 juin 1845 à Marcien-Antoine-Marie Foudi de Niort, conseiller général de l'Aude.

Digitized by Google

IV. Frédéric Laparre de Saint-Cernin, comte romain, par bref de 1877, officier aux zouaves pontificaux; s'est marié deux fois : 1° le 16 août 1860, à Marie-Sophie-Laure-Théophile de Barbot, † à Verdun-sur-Garonne le 28 octobre 1880, fille de Marc-Antoine-Joseph-Théophile, vicomte de Barbot, et de Laure-Sophie-Septimanie d'Aldegnier, dont trois fils et une fille ; 2° à Louise-Prospérine-Marie Desazars de Montgaillard, veuve de Jean-Joseph-Édouard-Marie de Raynal, dont un autre fils :

[*du 1er lit*] : 1° Théophile-Louis; marié en février 1884 à Mathilde-Marie-Anne-Louise Sclafer de la Gorsse ;

2° Fernand-Clément-Adalbert, officier d'infanterie, né le 13 décembre 1855 ; marié à Puyraseau le 30 septembre 1886 à Marie-Élisabeth-Félicie de Verneilh de Puyraseau ;

3° Gérard ;

4° Marie-Sophie, née..., † en octobre 1888; mariée en 1879 à Gaston Constans de Saint-Sauveur;

[*du 2e lit*] : 5° Olry, né en 1887.

LAPEYRIÈRE

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Louis Lapeyrière, receveur général de la Seine, par lettres-patentes du 17 mars 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au sautoir d'or, accompagné en chef d'une épée en pal, en flancs, à dextre, d'une rose, et à senestre, d'une étoile, et en pointe, d'un lévrier courant, le tout d'argent.*

* * *

I. Jean Lapeyrière, receveur des décimes du diocèse de Cahors, laissa un fils Jean-Louis, qui suit.

II. Jean-Louis Lapeyrière, avocat en parlement, conseiller au présidial de Cahors, receveur du clergé de la province du Quercy (1780-89), receveur général des finances et des contributions du département de la Seine (1810-12), ✠ ; fut anobli par lettres-patentes du 17 mars 1815 ; né à Cahors le 8 décembre 1769, †..., il épousa à Cahors en 1773 Rose Lavaur, fille de Jacques, bourgeois de la Chapelle-Bretoux, dont au moins deux fils et une fille :

1° Jean-Joseph-Pierre-Augustin, qui suit ;

2° Joseph-Blaise, né à Cahors le 14 septembre 1780.

[? et 3° Fabien-Sébastien-Jacques, chevalier de l'Empire[1]].

4° Marie-Jeanne, née..., † à Paris le 1er juin 1840; mariée le 26 octobre 1801 à Jean-Baptiste Bessières, duc d'Istrie, maréchal de France.

III. Jean-Joseph-Pierre-Augustin Lapeyrière, puis de Lapeyrière, receveur général des finances du département de la Seine après son père (1812-1831), ✠ ; né à Cahors (Lot) le 28 août 1779, †...; épousa Élise-Cécile Cardon (sœur de la comtesse Daru), dont :

1° Fabien-Sébastien-Louis-Gustave, qui suivra ;

2° Jacques-Fabien-Sébastien-Henri, né à Paris le 28 mars 1823, † à Bohain le 15 décembre 1879 ;

3° Rose-Mathilde ; mariée à Henri-Edme-Amédée Fleury, sous-préfet ;

4° Rose-Louise-Euphémie ; mariée vers 1845 à Jean-Henri-Alfred, baron Rabusson, officier.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 41.

Digitized by Google

IV. Fabien Sébastien-Louis-Gustave DE LAPEYRIERE, chef de l'exploitation du chemin de fer de l'Ouest ; épousa Louise-Agathe-Amélie Gondouin, † à Valence le 11 février 1895, dont trois enfants :

1° Anatole ;
2° Fabien, marié et père de deux fils : *a)* Gustave ; *b)* Étienne ;
3° Hélène.

LAPIE-CARLE

= Anoblissement par ordonnance royale du 9 juillet 1817, en faveur de M. LAPIE-CARLE.

* *

I. Raphaël CARLE, orfèvre à Paris, et commandant du bataillon de la section des Barnabites, depuis Henri IV (1791), fut tué à Paris le 10 août 1792, et laisse entre autres enfants, Jean-Raphaël, qui suit.

II. Jean-Raphaël CARLE, dit LAPIE-CARLE, orfèvre à Paris, obtint d'être anobli par ordonnance du 9 juillet 1817 [en souvenir de la conduite de son père[1]], né à Paris en 1758, † à Paris le 12 août 1829 ; il épousa à Paris en 1792 (*alias* 1794) Marie-Madeleine Masse, † à Paris le 24 mars 1852, fille de Simon-Jude et de Marie-Julie Garnier, dont au moins :

1° Ferdinand, né en 1800, † à Mantes en avril 1870, † sans alliance ;
2° Alfred, † à Oran ; marié à Mlle Chocquet, dont un enfant mort jeune ;
3° Théophile, † sans alliance ;
4° Marie-Amélie, né en 1797, † le 6 avril 1867 ; mariée à Louis-Augustin-François Corbel ;
5° Thérèse-Zoé, née en 1809, † le 29 septembre 1831 ;
6° Hortense ; mariée à M. Yvonnet ;
7° Ernestine ; mariée à M. Lyonnet ;
8° Victoire-Noémie, née en 1820, † en décembre 1873 ; mariée en 1842 à Jean-Paul Simon.

LA PIERRE DE FREMEUR (DE)

= Titre de marquis héréditaire sur transformation de majorat [créé le 16 juin 1813 au titre de baron], en faveur d'Armand-Louis DE LA PIERRE, baron DE FREMEUR et de l'Empire, ancien officier aux gardes-françaises, par lettres-patentes du 16 août 1817, avec règlement d'armoiries : *d'or, à deux fasces de gueules.*

* *

La famille de la Pierre, d'ancienne noblesse de Bretagne, établit sa filiation depuis Adam de la Pierre, vivant en 1469, et dont la postérité a formé plusieurs branches : 1° celle des seigneurs de Talhouet, éteinte ; 2° celle des seigneurs et barons de la Forest, éteinte ; 3° celle des seigneurs de Carnoët ; 4° celle des seigneurs de Fremeur, qui était représentée au commencement du XVIIe siècle par Jean-Toussaint, qui suit, fils cadet de Thomas et de Louise Eude.

I. Jean-Toussaint DE LA PIERRE, sgr de Fremeur, dit le marquis de Fremeur,

1. M. Carle, fougueux royaliste, fut massacré dans la soirée du 23 thermidor au moment où il sortait de sa section pour aller arrêter Marat.

Digitized by Google

maréchal de camp (2 mai 1744), lieutenant général (20 mai 1748), gouverneur de Montmédy, puis commandant de l'île de Minorque, chevalier de Saint-Louis, né..., † à Minorque en 1759 ; épousa Magdeleine-Louise Surirey de Saint-Rémy, dont :

1° Jean-Toussaint, qui suivra ;

2° Louise-Charlotte, mariée en 1762 à Alexandre-François-Edme Eudes de Catteville, marquis de Mirville, maréchal de camp.

II. Jean-Toussaint DE LA PIERRE, sgr de Fremeur, dit le marquis de Fremeur, maréchal de camp (1er mars 1780), chevalier de Saint-Louis, né à Paris le 29 juillet 1733, †...; épousa Marie-Louise Surirey de Saint-Remy, dont un fils, qui suit.

III. Armand-Louis DE LA PIERRE, baron de Fremeur et de l'Empire[1] (institution de majorat, lettres-patentes du 16 juin 1813), puis marquis de Fremeur, ancien officier aux gardes-françaises (1789), membre du collège électoral de Meaux, ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Paris le 1er janvier 1768, † le 25 janvier 1845 ; fut créé marquis héréditaire sur transformation de majorat créé en 1813, par lettres-patentes du 16 août 1817 ; il épousa le 20 mars 1791 Élisabeth-Pierrette Bouthillier de Chavigny, fille du marquis Charles-Léon et d'Élisabeth-Marie Marchal de Saincy, dont :

1° Anatole-Charles-Marie, marquis de Frémeur, juge au tribunal de Meaux, † le 6 avril 1842 ; marié à Augusta Berry de Mamos, † à Tours le 10 décembre 1893, dont deux filles, qui suivent :

a) Alice-Marie-Louise ; mariée en décembre 1855 à Marie-Joseph-Émile Gaborit de Montjou ;

b) Berthe-Pierrette ; mariée le 12 septembre 1800 à Gaston-Louis-Marie Gilbert de Vaulhibault ;

2° Marie-Théodore, qui suivra ;

3° Clémentine-Élisabeth, née le 25 juillet 1795, † le 20 mai 1860 ; mariée à Paris le 18 août 1813 à Adolphe-Charles-Maximilien, marquis des Réaux, garde du corps ;

4° Anatolie-Joséphine-Marie, née en 1812, † à Besançon le 28 janvier 1858 ; mariée en 1831 à Étienne-Claude-Marie-Alfred Renouard, baron de Bussière.

IV. Marie-Théodore DE LA PIERRE, vicomte de Frémeur, officier de chasseurs, né le 16 août 1806, † le 13 novembre 1840 ; épousa Rose Blondel de Joigny, dont trois enfants :

1° Armand-Joseph-Marie, qui suit ;

2° Amédée-Joseph-Marie, comte de Frémeur ; né le 15 février 1838 ; sans alliance ;

3° Marie-Joséphine, née le 4 juin 1840 ; mariée le 25 novembre 1858 à Ferdinand-Charles-Marie, comte de Launoy et du Saint-Empire.

V. Armand-Joseph-Marie DE LA PIERRE, marquis de Fremeur, confirmé dans ce titre par ordonnance royale du 18 mars 1846, maire d'Auzouer ; né le 24 juillet 1836, a épousé le 1er juillet 1863 Héloïse-Marie-Antoinette de Baillivy, dont trois filles :

1° Marie-Chantale-Élisabeth-Joséphine, née le 18 juillet 1866 ; mariée en mai 1885 à Marie-Augustin-René de la Tullaye ;

2° Jeanne-Marie-Élisabeth, née le 1er juillet 1871 ; mariée à Pierrefitte, le 1er octobre 1890, à Pierre de la Mothe ;

3° Yvonne-Victoire-Elisabeth-Marie-Joséphine, née le 20 décembre 1872.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 42.

Digitized by Google

LAPIERRE DE LAVALETTE (DE)

= Lettres de noblesse en faveur de François DE LAPIERRE DE LAVALETTE, par lettres-patentes du 21 mars 1818, avec règlement d'armoiries : *d'or, au chevron de gueules, accompagné de trois losanges du même*, ?, *1*.

* *

I. Jean DELAPIERRE, *alias* de la Pierre, conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France, né à Vallerargue (Gard) le 14 septembre 1716, † le 22 juillet 1794; épousa à Talairac, le 24 octobre 1741, Jeanne Pieyre, fille de Jean, sgr de Lavalette, Beauvert, etc., et de Jeanne d'Aigoin, dont :

1° François, qui suit ;

2° Marie, née le 20 décembre 1742 ; mariée, contrat du 20 octobre 1768, à Antoine-François de la Cour, sieur de la Bécède.

II. François DE LAPIERRE DE LAVALETTE, sgr du Rey, Beauvert, etc., né à Nîmes le 17 juillet 1744, fut anobli par lettres-patentes du 21 mars 1818 ; il épousa à Uzès, le 25 avril 1772, Louise Verdier de Flaux, fille de Jean, sgr de Flaux, dont :

1° François-Louis-Paulin, qui suivra ;

2° Justin-François-Gustave, qui sera rapporté après la postérité de son frère aîné ;

3° Marie-Jeanne-Clotilde, née le 27 septembre 1776 ; mariée le 26 avril 1802 à François de la Cour-Mouceaut ;

4° Marie-Virginie-Aglaé, née le 19 septembre 1793 ; mariée le 9 août 1813 à Marie-Maurice Angliviel.

III. François-Louis-Paulin DE LA PIERRE DE LAVALETTE, né le 14 juillet 1782 ; pousa le 17 mai 1805 Louise-Marguerite-Julie de Bousquet, fille de Louis, dont :

1° Louis-Jean-Amédée, né le 24 juin 1808 ;

2° Paul-Gustave-Edmond, né le 11 février 1811 ;

3° Françoise-Louise-Marguerite, née le 23 mai 1806.

III *bis*. Justin-François-Gustave DE LAPIERRE DE LAVALETTE, né à Vallerargue le 29 juin 1785 ; épousa le 22 octobre 1807 Louise-Solitude-Marie-Éliza de la Cour, fille de Scipion, capitaine de grenadiers et chevalier de Saint-Louis, dont trois enfants :

1° François-Antonin, né le 1er septembre 1808 ;

2° Louis-Auguste-Scipion, né le 4 mai 1812 ;

3° François-Albin-Charles, né le 11 mai 1814.

LAPLACE

= Titre de pair à vie en faveur de Pierre-Simon, comte LAPLACE et de l'Empire, par ordonnance du 4 juin 1814 et confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de marquis-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même, par ordonnance du 31 août 1817, et confirmé par lettres-patentes du 20 décembre 1817 (sans institution de majorat de pairie), avec règlement d'armoiries :

Digitized by Google

d'azur, à la planète Jupiter et à la planète Saturne avec ses satellites et anneaux, posées en fasce, vers le bas de l'écu, surmontées d'un soleil d'or et d'une fleur à cinq branches, le premier à dextre et la deuxième à senestre, en chef.

= Transmission de rang, titre et dotations en faveur du fils du précédent, Charles-Émile-Pierre-Joseph DE LAPLACE, par ordonnance du 26 janvier 1828.

***

I. Pierre LAPLACE, *alias* de Laplace, épousa Marie-Anne Sochon, dont au moins un fils, qui suit.

II. Pierre-Simon LAPLACE, comte Laplace et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 24 avril 1808), puis marquis de Laplace, donataire de l'Empire, professeur à l'École militaire (1779), à l'École normale (1794), membre et président du bureau des longitudes, membre du Sénat conservateur (25 décembre 1799), pair de France (4 juin 1814), membre de l'Académie des sciences (1773), de l'Académie française (1816), G. A. ✠, fut créé marquis-pair héréditaire (sans institution de majorat de pairie), par lettres-patentes du 20 décembre 1817. Né à Beaumont-en-Auge (Calvados) le 23 mars 1743, ✝ à Paris le 5 mars 1827 ; il épousa à Paris, le 15 mars 1788, Marie-Anne-Charlotte Courty de Romange, ✝ à Paris le 20 juillet 1862, petite-fille d'un conseiller secrétaire du roi au parlement de Besançon, dont un fils et une fille :

1° Charles-Émile-Pierre-Joseph, qui suivra ;

2° Sophie Suzanne, née à Paris le 18 avril 1792, ✝ à Paris le 22 septembre 1813 ; mariée le 26 décembre 1812 à Adolphe-François-René, marquis de Portes, pair de France et sénateur du second Empire (remarié le 22 juillet 1823 à Georgina Martell), dont deux filles jumelles :

a) Angélique-Joséphine-Charlotte de Portes, mariée à Auguste-Napoléon-Joseph, marquis de Colbert-Chabanais, dont le deuxième fils :

Pierre-Louis-Jean-Baptiste, comte de Colbert-Laplace, né le 6 août 1843, a relevé le nom de son bisaïeul maternel par décret du 25 décembre 1874 ;

b) Catherine-Marguerite-Adolphine de Portes, mariée : 1° le 30 juillet 1846, à Napoléon-Victor-Eugène Perrin, marquis de Bellune, ✝ le 30 mars 1852 ; 2° en août 1853, à Charles-Eugène-Henri-Joseph Texier, marquis d'Hautefeuille, ✝ le 8 mars 1857 ; 3° le 9 octobre 1861, à Maurice, vicomte de Sapinaud.

III. Charles-Émile-Pierre-Joseph DE LAPLACE, marquis de Laplace, baron de l'Empire (décret impérial), capitaine et officier d'ordonnance de l'empereur, pair de France par hérédité (19 avril 1827), maréchal de camp (11 octobre 1837), lieutenant-général (9 avril 1843), sénateur du second Empire (31 décembre 1852), G. O. ✠ ; né à Paris le 5 avril 1799, ✝ à Paris le 27 octobre 1874, sans alliance.

LAPLANE

= Titre de noblesse en faveur de Jean-Aimé-Édouard LAPLANE, colonel commandant de la garde nationale de Sisteron, par lettres-patentes du 7 septembre 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au lévrier passant d'argent ; au chef du même chargé de trois mouchetures de sable.*

***

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 43.

Digitized by Google

I. François Laplane, avocat en parlement, épousa Suzanne Tournu [de Ventavon], dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Aimé-Édouard Laplane, puis de Laplane[1], avocat à Sisteron, colonel-commandant de la garde nationale de Sisteron, membre correspondant de l'Institut (1844), fut anobli par lettres-patentes du 7 septembre 1816; né à Ribiers, commune de Sisteron (Hautes-Alpes) le 11 juin 1774, † à Sisteron le 1er janvier 1870, il épousa Bénédicte-Joséphine Magnire, fille d'Amable-Henri-Bernard, ancien officier d'infanterie, et de Jeanne-Thérèse Decque, dont deux fils et une fille :

1° Édouard-François-Benoît, né à Saint-Omer le 9 avril 1803, † le 13 août 1803 ;
2° Henri-Pierre-Félix, qui suit ;
3° Jeanne, née le 3 août 1807.

III. Henri-Pierre-Félix de Laplane, avocat, juge au tribunal civil de Forcalquier (1826-30), député du Pas-de-Calais (1846-48), conseiller municipal de Saint-Omer, ✠, né à Saint-Omer (Pas-de-Calais) le 28 février 1806, † à Saint-Omer le 23 octobre 1873; épousa le 3 juin 1835 Clotilde-Octavie Ulriot d'Anglure, † à Saint-Omer le 20 janvier 1902, fille de Dominique-Nicolas et de Louise-Constance-Dominique Doresmieulx de Fouquières, dont deux fils :

1° Édouard-Louis-Constant Henri, né le 15 octobre 1836 ;
2° Henri-Octave, qui suit.

IV. Henri-Octave de Laplane, ancien sous-préfet, le 15 octobre 1836, a épousé à Nantes, le... mai 1881, Édith-Cécile de Maynard de la Claye, fille d'Armand et de Suzanne-Berthe Chevalier de la Petite-Rivière.

LAPORTE-BELVIALLA — *v.* Delaporte-Belvialla

LAPORTE (de)

= Titre de baron héréditaire en faveur d'Arnaud-Auguste de Laporte, colonel d'artillerie, par lettres-patentes du 14 décembre 1822, avec règlement d'armoiries : *de pourpre, à l'olivier d'argent.*

***

La famille Delaporte, *alias* de la Porte, d'ancienne bourgeoisie, est originaire de Lembeye, en Béarn, où elle occupait des charges de judicature dès la fin du XVIIe siècle; elle s'est divisée en deux branches : l'une qui a donné un intendant de la liste civile; l'autre qui a ajouté à son nom celui du fief de la Lanne et est encore représentée de nos jours.

I. Jean Delaporte, *alias* de Laporte, frère d'Arnauld, chevalier de Saint-Michel, épousa Esther de Soubiron, dont deux fils :

1° Arnauld, qui suit ;
2° Jean.

II. Arnauld de la Porte, commissaire de la marine, né vers 1706, †..., épousa à Versailles, le 23 janvier 1737, Marie-Anne Pellerin, fille de Joseph, com-

1. La particule « de » a été accordée à M. Laplane par jugement du tribunal civil de Sisteron du 21 novembre 1859.

Digitized by Google

missaire et premier commis de la marine, et de Marie-Anne de la Lande, dont au moins :

1° Arnauld, qui suit ;

2° Arnauld-Ferdinand, baron de l'Empire[1], lettres patentes du 25 mars 1809), évêque de Carcassonne (5 juillet 1802), ✻, né à Versailles le 21 septembre 1756.

3° Arnauld-Joseph, dit M. de la Porte-Lalaune, maître des requêtes de l'Hôtel du roi (1785), conseiller d'État (1814), ✻, né à Versailles le 2 août 1758 ; marié et ayant laissé postérité représentée de nos jours ;

III. Arnauld DE LAPORTE, chevalier, conseiller du roi, commissaire ordonnateur de la marine et des armées navales, maître des comptes (21 juillet 1778), intendant de la liste civile du roi (1790), né à Versailles le 14 octobre 1737, † à Paris le 27 août 1793 ; il épousa Charlotte-Louise de Cotte, fille de Jules-François, conseiller d'État, et d'Anne-Claude Mourliers, dont un fils, qui suit.

IV. Arnaud-Auguste DE LAPORTE, baron de la Porte, donataire de l'Empire, colonel d'artillerie (18..), retraité honoraire, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, C. ✻, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 14 décembre 1822; né à Paris le 16 mai 1781, † à Caen le 15 mars 1874; épousa le 12 avril 1825 Blanche-Marie-Armandine de Martel, *alias* Martel de Fontaine, † à Caen le 2 février 1880, dont :

1° Armand-René, officier de chasseurs d'Afrique, né le 7 mars 1826, † à Tenès (Algérie) le 23 avril 1850;

2° Marie-Charlotte, née à Paris le 1er septembre 1827, †...; mariée à Paul-Gabriel-Marie Durey, comte de Noinville, officier de cavalerie.

LA PORTE DE LARTAUDIÈRE (DE)

= Titre de comte héréditaire sur institution de majorat (domaines et terres, canton de Saint-Égrève, Isère), en faveur de Jean-Nicolas DE LA PORTE, marquis DE LARTAUDIÈRE, maréchal de camp, par lettres-patentes du 11 juin 1830, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à la croix d'or*.

* *

La maison de la Porte, originaire du Dauphiné est d'ancienne chevalerie et établit sa filiation suivie depuis Guillaume de la Porte, sgr d'Eydoche, marié le 18 janvier 1350 à Béatrix de Boscozel.

Sa descendance a formé plusieurs branches :

1° L'aînée, dite d'Eydoche et Aiguebelle, qui a fini avec Joseph de la Porte, président en la chambre des comptes du Dauphiné en 1678, puis du sénat de Nice ;

2° Celle des seigneurs de Boscozel-Montagneux, qui a fini à la fin du XVIIIe siècle ;

3° Et celle des seigneurs de l'Artaudière, qui était représentée au douzième degré par Claude-Joseph, qui suit.

XII. Claude-Joseph DE LA PORTE, chevalier, sgr de Saint-Lattier, l'Artaudière,

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 32.

Digitized by Google

etc., dit le marquis de l'Artaudière, né..., †..., fils de Claude-Mathias et de Justine Heyraud de Saint-Marcel; épousa le 19 septembre 1769 Élisabeth de Montchenu, fille de Nicolas et d'Anne de Vauconcourt de Naillac, dont cinq enfants :

1° Joseph-Nicolas, qui suivra ;
2° Jean-Laurent, dit le comte de Saint-Pierre et Saint-Chef, vicaire général de Toulouse ;
3° Antoine-François, lieutenant des vaisseaux du roi ;
4° Angélique-Joséphine-Adrienne, mariée en 1767 à Louis de Lattier, marquis de Lattier, sgr de Buynne, colonel ;
5° Antoinette, mariée en 1779 à Pierre-Paul d'Amboix, baron de Naillac.

XII. Joseph-Nicolas DE LA PORTE DE L'ARTAUDIÈRE, comte de Laporte de l'Artaudière, marquis de l'Artaudière, sgr de Saint-Lattier, Saint-Étienne, Montaigne, la Forteresse, etc., page du roi, colonel du régiment de Soissons, maréchal de camp, chevalier de Saint-Louis, ✠ ; fut créé comte héréditaire sur institution d'un majorat, par lettres-patentes du 11 juin 1830. Né à Saint-Bonnet-de-Chavagne (Isère) le 20 août 1752, † à..., 1833 ; il épousa le 11 décembre 1784 Marie-Joséphine-Gabrielle-Victoire Émé de Marcieu, † à Paris le 5 novembre 1848, fille et héritière de Pierre, marquis de Marcieu, lieutenant général, et de Mlle de Prunier de Saint-André, dont il n'a pas eu d'enfants.

LAPOYADE (DE)

= Lettres de noblesse en faveur de Pierre DE LAPOYADE, maire de Flaujagues (Gironde), par lettres-patentes du 16 juillet 1819, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la fasce d'or, chargée de deux lions de sable, armés et lampassés de gueules, et accompagnée de six étoiles d'argent, 3, 3.*

∴

Cette famille Lapoyade, puis de Lapoyade, originaire des environs de Sainte-Foy (Gironde), y est connue depuis le XVe siècle. Une branche aurait été anoblie en mars 1788.

I. Pierre LAPOYADE, officier au régiment de l'Isle-de-France, épousa Marie Bruneau, dont au moins un fils, qui suit.

II. Pierre LAPOYADE, puis de Lapoyade de la Tourbeille, maire de Flaujagues (1818), fut anobli par lettres-patentes du 16 juillet 1819, né à Gensac (Gironde) le 1er avril 1786, †...; épousa à Flaujagues, le 8 juillet 1813, Catherine-Élisabeth de Tauzia, fille de Jean-Léonard, chef d'escadron, et de Jeanne-Élisabeth Lys.

LARAMÉE DE PERTINCHAMPT

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Claude-Joseph-Yves LARAMÉE DE PERTINCHAMPT, chevalier de l'Empire, ingénieur en chef des ponts et chaussées, par lettres-patentes du 1er juin 1816, avec règlement d'armoiries : *tiercé en fasce :* a) *de gueules, au ramier d'argent tenant dans son bec une grappe de raisin du même ;* b) *d'or, à une branche de noisetier, fruitée de trois noisettes de sinople,*

Digitized by Google

et accostée de deux étoiles de sable ; c) d'azur, à la tour d'or, surmontée d'une étoile du même et accostée de deux merlettes affrontées, aussi d'or.

* * *

Cette famille Laramée paraît originaire de Jodoigne, dans les Ardennes.

I. Nicolas Laramée, conseiller du roi et receveur des fermes à Rocroy, † à Regnowez en mars 1707 ; se maria deux fois : 1° à Jeanne Noizet, † le 17 juillet 1683 ; 2° à Marie-Anne Heurart, dont :

[*du 2e lit*] : 1° Jean-Nicolas, sgr de la Grange-au-Bois, syndic de la ville de Charleville, né le 7 juillet 1693, † à Giromville le 16 septembre 1776 ; marié à Marie-Anne Baudet, dont un fils, qui a laissé postérité fixée à Étain ;

2° Jean-Baptiste, prévôt royal à Rocroy ;

3° Charles-Nicolas, trésorier de l'extraordinaire des guerres et receveur du duc d'Orléans ;

4° Jean-François, qui suit.

II. Jean-François Laramée, prévôt royal de la ville de Rocroy, épousa Anne-Michelle Collardeau, dont au moins :

2° Claude-Joseph-Yves, qui suit ;

1° Jacques-Louis, dit de Sopréz, chanoine, puis administrateur du département de la Nièvre, commissaire près le tribunal civil et criminel de la Nièvre, sous-préfet de Clamecy, député de la Nièvre (1815), né à Rocroy le 14 février 1756, † à Paris le 16 octobre 1839.

III. Claude-Joseph-Yves Laramée, chevalier Laramée de Pertinchampt et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 11 juillet 1810), ingénieur en chef des ponts et chaussées, ✠, chevalier de Saint-Louis, né à Rocroy le 18 mars 1762, †..., fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres-patentes du 1er juin 1816.

LA RIVALIÈRE DE PREIGNAC DE FRAUENDORF

= Titre de comte de Preignac de Frauendorf en faveur de Charles de la Rivalière de Preignac, par ordonnance royale du 22 juin 1816.

* * *

La famille La Rivalière est dite originaire du Limousin. Un de ses membres, N... Larivalière de Preignac, était major au corps des ingénieurs et officier dans les armées russes en 1754. Un de ses descendants, Charles, fut créé baron de Frauendorf, sur la possession d'un fief de ce nom près Francfort, par diplôme du 11 février 1815. C'est sans doute le même qui obtint l'ordonnance de 1816, non suivie de lettres-patentes. Cette famille, aujourd'hui éteinte, portait pour armes : *d'or, à l'écusson d'azur, chargé de trois quintefeuilles d'argent et brochant sur un croc et une ancre au naturel, passés en sautoir.*

LARMAGNAC

= Lettres de noblesse en faveur de Claude Larmagnac, président du tribunal de Louhans, par lettres-patentes du 25 novembre 1815, avec règlement d'armoiries *d'or, au lion de gueules, la tête contournée.*

* * *

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 45 ; il est dit aussi « de Pertinchamps »

Digitized by Google

I. Benoit LARMAGNAT, depuis Larmagnac, bourgeois de Louhans, épousa Marie Jehannin, dont un fils, qui suit.

II. Claude LARMAGNAC, homme de loi à Louhans, administrateur du département de Saône-et-Loire (1791), député de Saône-et-Loire au Conseil des Anciens (1796) et à la Législative (1796-1809), conseiller général et président du conseil général de Saône-et-Loire, président du tribunal civil de Louhans (1800-20), fut anobli par lettres-patentes du 25 novembre 1815. Né à Louhans (Saône-et Loire) le 11 juin 1740, † à Louhans le 6 décembre 1820 ; il épousa Anna Merle, dont un fils, qui suit.

III. Philibert-Jules-Nestor LARMAGNAC, dit Larmagnac de Sornay, né..., † Sornay, près Louhans, le 14 avril 1858; marié et père d'une fille :

N..., mariée à Claude-François-Nicolas-Eugène-Elisabeth Pochon, président du tribunal civil de Louhans.

LA ROCHE [NULLY] (DE)

= Titre personnel de baron, sur promesse d'institution de majorat, en faveur de Jean-Marie DE LA ROCHE, chef d'escadron, conseiller général du Rhône et maire de Monsols, par lettres-patentes du 22 janvier 1825, avec règlement d'armoiries : *écartelé : aux 1er et 4e d'argent, à trois fusces de gueules ; aux 2e et 3e d'or, au chevron d'azur, accompagné de trois croisettes du même.*

* *

Cette famille établit sa filiation depuis Claude de Laroche, sgr de Poncié, avocat au bailliage de Beaujolais (février 1662) ; marié le 5 octobre 1675 à Marie-Anne Phelines, dont quatre fils, entre autres, Joseph, qui suit, et trois filles.

II. Joseph DE LA ROCHE, sgr de Nully, la Carelle, etc., lieutenant au régiment d'Agenais (4 septembre 1721), né au château de Poncié le 27 novembre 1691, épousa le 4 juin 1720 Benoîte Bertucat, dont trois fils, qui suivent, et cinq filles :

1° David, qui suivra ;

2° Claude-Antoine, sgr de la Carelle, capitaine au régiment de Quercy (4 décembre 1747), né le 27 septembre 1723 ; marié le 15 novembre 1753 à Antoinette Targe, dont deux fils, décédés sans postérité, et deux filles, l'une mariée à son cousin ci-après ;

3° Claude-François, capitaine (1773), † sans postérité.

III. David DE LA ROCHE, sgr de Nully, la Carelle, capitaine (1747), chevalier de Saint-Louis, né à la Carelle le 25 avril 1721, †... ; épousa à Saint-Domingue Marie de Nadal, fille de Louis et de Jeanne-Françoise Bocquet, dont deux fils :

1° Jean-Marie, qui suit ;

2° Henri-Jean, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, né le 10 septembre 1755, †... ; marié le 16 février 1799 à Geneviève-Françoise-Jeanne Tirevy de Corcelles, dont trois fils, qui ont laissé postérité.

IV. Jean-Marie DE LA ROCHE, baron de la Roche-Nully, chef d'escadron (22 août 1814), maire de Monsols (Rhône), conseiller général du Rhône, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron à titre personnel, sur promesse d'institution de majorat, par lettres-patentes du 22 janvier 1825 ; né à Fort-Dauphin (Saint-Domingue)

Digitized by Google

le 16 octobre 1754, †...; épousa le 13 février 1790 sa cousine germaine Antoinette-Françoise de la Roche, dont un fils, qui suit.

V. Antoine-Louis-Ferdinand DE LA ROCHE, dit le baron de la Roche-Nully, lieutenant de cavalerie, ✠, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, né le 11 juillet 1791, † au château de Sassangy (Saône-et-Loire), 1865; épousa le 10 janvier 1813 Jeanne-Claudine-Marie-Thérèse Colabeau de Juliénas, † en 1868, dont un fils unique, qui suit.

VI. Jean-Joseph-Sosthène DE LA ROCHE, dit le baron de la Roche-Nully, né le 28 juillet 1816, épousa Angélique-Vivantine-Élise Brunet-Denon, † à Paris le 2 avril 1894, fille du baron de l'Empire et de Dlle Lefebvre, dont une fille unique :

Geneviève-Marie-Valentine, mariée en 1862 à Édouard Claret de Fleurieu.

LA ROCHE-AYMON (DE)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur d'Antoine-Charles-Étienne-Paul, comte DE LA ROCHE-AYMON, par ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de comte-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même, par ordonnance du 31 août 1817 (sans institution de majorat de pairie).

= Autorisation de transmission de ses rang, titre et dignité de pair héréditaire, en faveur du même sur la tête de son frère cadet, Antoine-Marie-Paul-Casimir DE LA ROCHE-AYMON.

***

La maison de la Roche-Aymon, originaire du Pays de Combrailles, est d'ancienne chevalerie; elle établit sa filiation suivie depuis Aymon, seigneur de la Roche, mort avant 1140, qui laissa deux fils, Bernard et Raymond, cités en 1160 dans une charte de donation à l'abbaye de Bonlieu, au diocèse de Limoges; leur postérité a formé deux grandes branches, divisées en de nombreux rameaux.

La branche aînée de Mainsat et Sarmat paraît seule existante actuellement et était représentée au vingt et unième degré par Antoine-Louis-François, qui suit.

XXI. Antoine-Louis-François DE LA ROCHE-AYMON, sgr de la Roche-Aymon, Mainsat, etc., comte de Chartres, dit le marquis de la Roche-Aymon, colonel du régiment de la Roche-Aymon-infanterie (1745), brigadier (1748), maréchal de camp (20 février 1760), lieutenant général (1er mars 1780), chevalier commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit (1er janvier 1776) et des ordres du roi; né le 15 novembre 1714, † au château de Mainsat le 26 janvier 1789; épousa à Paris, le 20 août 1749, Françoise-Charlotte Bidal d'Asfeld, † à Mainsat le 5 décembre 1769, fille de Claude-François, marquis d'Asfeld, maréchal de France, et d'Anne Leclerc de Lesseville, sa seconde femme, dont deux fils et une fille :

1° Antoine-Charles-Guillaume, qui suivra ;

2° Guillaume-Marie, dit le vicomte de la Roche-Aymon, capitaine au régiment de la Reine-dragons (1771), colonel du régiment de Foix-infanterie (1784), maréchal de camp, lieutenant général (13 août 1814), chevalier de Saint-Louis, né à Paris le 27 juillet 1753, † à Paris le 13 avril 1824, sans postérité ; marié deux fois : 1° à Paris, le 9 juillet 1788, à Louise-Françoise de Pestolozzi, veuve en premier mariage de Jean-Jacques-René, marquis

Digitized by Google

de Sainte-Marie ; 2° à Marie-Thérèse-Louise Le Caron de Chocqueuse, † à Paris le 23 mars 1851, veuve en premier mariage de M. Baudry ;

3° Antoinette-Françoise-Claudine, née le 13 juin 1750, †...; mariée à Versailles le 5 février 1771 à Philippe-Louis-Marie-Innocent-Christophe-Jude, vicomte de Narbonne-Lara, lieutenant général.

XXII. Antoine-Charles-Guillaume DE LA ROCHE-AYMON, dit le marquis de la Roche-Aymon, capitaine au régiment de Noailles-cavalerie (1779), menin du Dauphin, maréchal de camp (9 mai 1788), lieutenant général (13 août 1814), né le 31 mai 1751, † à... le 23 août 1831 ; épousa à Paris, le 15 janvier 1761, Colette-Marie-Paule-Hortense-Bernardine de Beauvilliers de Saint-Aignan, † à Paris en juin 1830, dame du palais de la reine Marie-Antoinette et fille de Paul-Louis, duc de Beauvilliers, et d'Auguste-Léonore-Olympe Nicole de Bullion, dont trois enfants :

1° Antoine-Charles-Étienne-Paul, qui suivra ;

2° Antoine-Marie-Paul-Casimir, dit le comte de la Roche-Aymon, émigré et officier en Prusse, colonel d'état-major de la garde royale (1817), maréchal de camp, conseiller général et président du conseil général d'Indre-et-Loire, C. ✠, chevalier de Saint-Louis, né le 7 mars 1779, † au château de Chenonceaux le 25 décembre 1862 ; marié le... 1815 à Marie-Louise-Augustine-Emma Vallet de Villeneuve, † à Paris le 4 janvier 1866, dont deux fils et une fille, qui suivent :

a) François-Marie-Paul-Renaud, dit le marquis de la Roche-Aymon, officier de cavalerie, député de la Creuse, né à Paris le 29 novembre 1817, †...; marié à Paris le 23 mars 1853 à Marie Boissel de Monville, dont deux fils et une fille ;

b) Augustin-Marie-Casimir, né à Paris le 4 avril 1820, † au château de Champigny le 13 janvier 1881; marié à Paris le 13 janvier 1845 à Marie-Camille-Élise Gibert, dont deux fils ;

c) Stéphanie-Marie-Bernardine-Louise ; mariée à Chenonceaux le 1er juillet 1844 à Augustin-Petrovich, prince Galitzin ;

3° Antoinette-Hippolyte-Pauline, née à Paris le 9 septembre 1773, † à Melun le 16 juillet 1825 ; mariée à Michel-Augustin, baron de Goyon et de l'Empire, préfet.

XXIII. Antoine-Charles-Étienne-Paul DE LA ROCHE-AYMON, comte de la Roche-Aymon, général-major au service de la Prusse (1799), maréchal de camp en France (24 août 1814), lieutenant général (23 juillet 1823), pair de France (17 août 1815), G. O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé comte-pair héréditaire, par ordonnance du 31 août 1817 et autorisé par ordonnance du 13 mai 1829 à transmettre sa pairie à son frère cadet, Casimir de la Roche-Aymon, mais il n'institua pas de majorat de pairie. Né à Paris le 28 février 1772, † à Paris le 16 mai 1849 ; il épousa à Berlin, le 29 avril 1795, Caroline-Émilie-Marie de Zenner, † à Copernitz (Brandebourg, Prusse) le 18 mai 1859, sans laisser de postérité.

La maison de la Roche-Aymon porte pour armes : *de sable, semé d'étoiles d'or ; au lion brochant du même, armé et lampassé de gueules.*

LA ROCHEFOUCAULD (DE)

= Titre de pair à vie en faveur de François-Alexandre-Frédéric, duc DE LA ROCHEFOUCAULD, par l'ordonnance du 4 juin 1814 ; confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de duc-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817, et confirmé (sans institution de majorat de pairie)

Digitized by Google

par lettres-patentes du 25 juillet 1822, avec règlement d'armoiries : *bureté d'argent et d'azur, à trois chevrons de gueules brochant, celui du chef écimé.*

= Autorisation par lettres-patentes du 21 avril 1817, en faveur de François-Marie-Auguste-Armand-Émilien DE LA ROCHEFOUCAULD, duc D'ESTISSAC, de substituer le nom de Liancourt à celui d'Estissac.

***

La maison de la Rochefoucault est une des plus illustres de France et a pour auteur Foucauld, sgr de la Roche, près d'Angoulême, né vers 980 et que l'on dit frère de Guillaume Ier, sire de Parthenay.

Sa postérité a formé de nombreuses branches et rameaux :

1° L'aîné, sgr de Marton, Marcillac, Liancourt, etc., comte de La Rochefoucauld, par création de la baronnie féodale de ce nom en comté par lettres de 1528 ; duc-pair héréditaire de La Rochefoucauld, par lettres d'avril 1622 ; duc de La Rochefoucauld, par héritage et transmission, confirmés par lettres enregistrées le 27 mars 1681 ; éteinte en 1762 ;

2° Le rameau des sgrs de Cahusac et d'Estissac en Périgord, éteint ;

3° La branche de comtes de Roye, par héritage de la maison de Roucy, éteinte en 1725 ;

4° Le rameau des sgrs d'Estissac, de Liancourt, etc., sorti de la précédente ; duc d'Estissac, par brevet du 1er décembre 1737, confirmé à titre héréditaire sur les terres et seigneuries de Villemaur et Saint-Liénard (ancien duché de Villemaur, par lettres-patentes de janvier 1650), par lettres-patentes d'août 1758 ; duc de Liancourt par brevet de 1765 ; substitution du nom de « Liancourt » à celui d'Estissac, par ordonnance du 21 avril 1817 ; duc-pair héréditaire de La Rochefoucauld, par lettres-patentes du 25 juillet 1822, comme représentant la branche aînée ;

5° Le rameau des sgrs d'Anville, sorti de la branche des comtes de Roye ; duc d'Anville, par brevet de 1732 ; depuis duc de La Rochefoucauld, par succession la branche aînée ; éteint en 1792 ;

6° La branche des sgrs et comtes de Randan, par héritage ; duché-pairie de Randan érigé par lettres-patentes de mars 1661, en faveur de Marie-Catherine de La Rochefoucauld, épouse d'Henri de Bauffremont, marquis de Senecey, et passé par sa fille unique dans la maison de Foix ;

7° Celle des sgrs de Barbezieux, Langeac et Saint-Ilpize, éteinte en 1800 ;

8° Celle des sgrs de Lorac, Rochebaron, Gondras, etc., éteinte au XVIIIe siècle ;

9° Celle des sgrs de Cousages, éteinte au XIXe siècle ;

10° Celle des sgrs de Montendre et de Montguyon, éteinte en 1792 ;

11° Le rameau des sgrs de Surgères, sorti de celle de Montendre ; grandesse d'Espagne de première classe, au titre de duc de Doudeauville, par cédule de... 1782 ; duc-pair héréditaire de Doudeauville, confirmé par lettres-patentes du 20 décembre 1817 ; duc de Bisaccia par héritage de la maison de Montmorency-Laval, confirmé par diplôme de... 1853, du roi des Deux-Siciles ; grandesse d'Espagne de 1re classe, confirmée au titre de duc d'Estrées, par cédule de... 1892 ;

12° La branche des sgrs de Roissac, éteinte au XVIIe siècle ;

13° La branche des sgrs de Vertueil, éteinte en 1457 ;

Digitized by Google

14° La branche des sgrs de Nouans et Milleran, éteinte vers 1540 ;

15° La branche des sgrs de Bayers, baron-pair héréditaire par lettres-patentes du 14 avril 1818; comte par lettres-patentes du 13 mars 1819, qui sera rapporté ci-après ;

16° La branche des sgrs d'Orhé et Maumont, éteinte vers 1750 ;

17° La branche des sgrs d'Archiac, éteinte ;

18° La branche des sgrs de la Renaudie et Fondpastour, éteinte en 1667 ;

19° La branche des sgrs de Neuilly-le-Noble, éteinte en 1732.

Le rameau des seigneurs d'Estissac et Liancourt, aujourd'hui l'aînée, était représentée au vingt-troisième degré par Louis-François-Armand, qui suit.

XXIII. Louis-François-Armand DE LA ROCHEFOUCAULD DE ROYE, comte de Marthon et de Roucy, duc d'Estissac, marquis de Liancourt, comte de Durtal, etc., colonel-lieutenant du régiment de Conty-infanterie (1713), brigadier des armées du roi (1734), grand maître de la garde robe du roi (1757), chevalier commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit (1749) et des ordres du roi, fut créé duc d'Estissac par brevet de 1737 et duc héréditaire par lettres d'août 1758; né à... le 22 septembre 1695, † à Paris le 28 mai 1783, il épousa le 18 septembre 1737 sa cousine, Marie de la Rochefoucauld, † à... le..., fille et héritière d'Alexandre, duc de la Rochefoucauld, pair de France, et de Marie-Louise-Élisabeth-Nicole de Bermond du Caylar de Thoiras d'Amboise, dont :

1° François-Alexandre-Frédéric, qui suit ;

2° Armand-Alexandre-Roger, dit le comte de Durtal, né à Paris le 19 octobre 1808, † à Paris le 17 mars 1774 ; marié à sa cousine Aline-Alexandrine de la Rochefoucauld de Surgères, † (décapitée) à Paris le 8 mars 1796, sans postérité ;

3° Émilie-Alexandrine, née le 31 décembre 1742, † à Paris le 29 janvier 1814 ; mariée, contrat du 3 mars 1761 à Anne-Louis-Alexandre de Montmorency, prince de Robecq.

XXIV. François-Alexandre-Frédérice DE LA ROCHEFOUCAULD, d'abord appelé comte de Liancourt, puis duc de Liancourt et enfin duc de La Rochefoucauld, d'Estissac et de Liancourt, brigadier de dragons (1781), grand maître de la garde-robe du roi (1783), maréchal de camp (9 mars 1788), député de la noblesse du bailliage de Clermont-en-Beauvoisis en 1789, lieutenant général (13 mai 1792), membre de l'Académie des sciences (1821), pair de France (4 juin 1814), chevalier commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit (30 mai 1784), fut créé duc de Liancourt par brevet de 1765, pour les honneurs de la cour, puis devint duc de La Rochefoucauld, comme chef de nom et d'armes par l'extinction des autres branches et fut créé duc-pair héréditaire par lettres-patentes du 25 juillet 1822. Né à la Rocheguyon le 11 janvier 1747, † à Paris le 28 mars 1827, il épousa le 10 septembre 1764 Félicité-Sophie de Lannion, † à Paris le 1er mars 1830, fille d'Hyacinthe-Gaëtan, comte de Lannion, lieutenant général, et de Marie-Charlotte-Félicité de Clermont-Tonnerre, dont quatre enfants :

1° Francois, qui suivra ;

2° Alexandre-François, qui sera rapporté ci-après, après la postérité de son frère aîné ;

3° Frédéric-Gaëtan, dit le marquis de la Rochefoucauld, littérateur, sous-préfet, député du Cher, né à Paris le 5 février 1779, † à Paris le 15 avril 1863 ; marié le 27 mai 1808 à Marie-Caroline-Petronille Schall de Bell, † à Paris le 1er juin 1850, fille du comte Charles, dont une fille qui suit :

Digitized by Google

Marie-Caroline-Frédérique-Gaétane, née à Clermont-sur-Oise le 5 octobre 1809, † à... le... mariée à N... Lalung de Férol ;

4° Aglaé-Émilie-Joséphine, née à Paris le 28 mai 1774, † à Paris le 15 janvier 1789.

XXV. François DE LA ROCHEFOUCAULD, duc de la Rochefoucauld et de Liancourt, lieutenant-colonel de chasseurs à cheval, maréchal de camp (10 mars 1814), député de l'Oise (1809-13-1816), pair de France par hérédité (3 mai 1827), C. ✻, chevalier de Saint-Louis et de Saint-Jean-de-Jérusalem, né à Paris le 8 septembre 1765, † à Paris le 17 novembre 1848 ; épousa à Altona (Danemark), le 24 septembre 1793, et à Paris le 12 décembre 1801, Marie-Françoise de Tott, † à Paris le 3 janvier 1854, fille du baron François, maréchal de camp, dont six enfants :

1° François-Marie-Auguste-Armand-Émilien, qui suivra ;

2° Alexandre-Marie-Joseph-Ernest-Olivier, comte de la Rochefoucauld, né à Altona le... 1796, † à Paris le 22 avril 1885, marié deux fois : 1° le... à Rosine Cuillier-Perron, †...; 2° à Paris, le 22 septembre 1853, à Euphrosine-Augustine Montgomery, fille de William Montgomery et de Marie-Pulchérie-Augustine Piver, dont un fils, qui suit :

[*du 2e lit*] : Guy-Marie-Henri, né à Paris le... janvier 1855 ; marié le 4 octobre 1881 à Anne-Antoinette-Marie-Victurnienne de Rochechouart de Mortemart, dont trois fils et une fille, qui suivent :

aa) Henri, né à Saint-Vrain le 18 janvier 1884 ;

bb) Olivier, né à Saint-Vrain le 21 janvier 1888 ;

cc) Guy, né à Paris le 14 mai 1894 ;

dd) Guillemette, née à Paris le 31 décembre 1882 ;

3° Charles-Frédéric, comte de la Rochefoucauld, gentilhomme de la chambre du roi Charles X, né à Crèvecœur le 9 juin 1802, † à Paris le 9 janvier 1895 ; marié le... 1825 à Anne-Charlotte Cuillier-Perron, † à Paris le 29 février 1892, dont une fille, qui suit :

Charlotte-Victorine-Marie-Françoise, née le 15 février 1844 ; mariée le 16 septembre 1865 à Pietro Aldobrandini, prince de Sarsina ;

4° Marie-Thomas-Auguste-Hippolyte, comte de la Rochefoucauld, ministre plénipotentiaire C. ✻ ; né à Liancourt le 13 août 1804, † à Paris le 11 janvier 1893 ; marié le... août 1833 à Marie-Gabrielle-Élisabeth du Roux, † à Paris le 25 avril 1875, dont deux fils, qui suivent :

a) François-Louis-Nicolas-Gaston, ministre plénipotentiaire, ✻, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem ; né à Vienne (Autriche), le 28 août 1834, marié le 20 août 1870 à Émilie-Victorine-Élisabeth Rumbold, baronne von Delmar (épouse divorcée, 4 juin 1866, de Sir Georges-Henry Cavendish) ; sans postérité ;

b) Aimery-Marie-François-Anatole, né à Paris le 3 septembre 1843 ; marié le 10 juillet 1874 à Henriette-Adolphine-Humbertine de Mailly-Nesle, dont un fils, Gabriel, né à Paris le 13 septembre 1875 ;

5° Sophie-Blanche-Charlotte, née à Altona le 23 avril 1799, † à Argueil (Seine-Inférieure) le 5 mars 1877 ; mariée le 27 octobre 1824 à Barthélemy-Dominique-Jacques-Armand, marquis de Castelbajac, général de division et sénateur du second Empire ;

6° Fanny-Marie-Blanche-Françoise, née le 29 novembre 1807, † à Paris le 19 novembre 1848 ; mariée le 25 février 1828 à Armand-Alexis, comte de Montault.

XXVI. François-Marie-Auguste-Armand-Émilien de LA ROCHEFOUCAULD, appelé duc d'Estissac, puis duc de Liancourt et enfin duc de la Rochefoucauld et de Liancourt, menin du Dauphin, chef d'escadron d'état-major, membre du conseil d'administration des hospices, C. ✻, chevalier de Saint-Louis, fut autorisé par lettres-patentes du 21 avril 1817, à substituer le nom de « Liancourt » à celui d'« Estissac » ; né à la Haye (Hollande) le 17 décembre 1794, † à Paris le 11 décembre 1874 ; il épousa, contrat du 8 juin 1817, Zénaïde-Sabine de Chapt de Ras-

Digitized by Google

tignac, ✝ à Paris le 10 décembre 1875, fille de Pierre-Jean-Julien, marquis de Rastignac, pair de France, et de Françoise-Charlotte-Ernestine de La Rochefoucauld-Doudeauville, dont trois fils :

1° Marie-François-Ernest, qui suivra ;

2° Pierre-Marie-René-Alfred, comte de la Rochefoucauld, officier d'artillerie; né à... le 5 septembre 1820, † à Paris le 3 juillet 1883 ; marié le 7 février 1851 à Isabelle Nivière, fille du baron et de Dlle Siméon, dont trois fils, qui suivent :

a) Antoine-François-Marie-Pierre, dit le duc de la Rocheguyon, officier de l'armée territoriale, né à Paris le 24 juillet 1853 ; marié le 30 octobre 1888 à Marie-Sophie-Gli dippe Odoard du Hazey de Versainville, dont trois fils, qui suivent :

aa) Gilbert, né à la Rocheguyon le 21 août 1889 ;

bb) Jacques, né à Paris le 1er juillet 1897 ;

cc) Bernard, né à Paris le 23 février 1901 ;

b) Augustin-Léon-Marie-Hubert, né à Rochefort-en-Yvelines le 22 décembre 1855 ;

c) Mathieu-Léon-Henri-Marie-François, né à... le... 1860, ✝ à Paris le 29 septembre 1879;

d) Marie-Joseph-Augustin-Antoine, officier d'infanterie, démissionnaire, né à... le 10 octobre 1862 ;

3° Georges-Marie-Antoine, né le 8 mars 1828, † à Paris le 2 décembre 1861.

XXVII. Marie-François Ernest DE LA ROCHEFOUCAULD, duc de La Rochefoucauld et de Liancourt, colonel du 8e cuirassiers, C. ✠, né à... le 14 avril 1818, ✝ à Paris le 2 décembre 1879 ; a épousé le 30 janvier 1860 Radégonde-Euphrasie Bouvery, ✝ à Paris le 8 novembre 1901, dont trois enfants :

1° François-Alfred-Gaston, qui suivra ;

2° Marie-François-Gabriel-Gabriel, comte de la Rochefoucauld, né à Paris le 27 septembre 1854; marié le 5 juin 1884 à Pauline Piscatory de Vaufreland, dont deux fils et une fille :

a) Jean, né à Paris le 19 mars 1885 ;

b) Georges, né à Beaumont le 30 mars 1887 ;

c) Marie-Françoise, née à Paris le 13 mars 1885 ;

3° Françoise-Marie-Marguerite, née le 13 septembre 1857, ✝...

XXVIII. Jean-Alfred-Gaston DE LA ROCHEFOUCAULD, duc de la Rochefoucauld et de Liancourt, ancien officier de cavalerie, né à Paris le 21 avril 1853 ; a épousé à Paris, le 11 février 1892, Mattie-Elisabeth Mitchell, sans postérité.

* * *

XXV *bis*. Alexandre-François DE LA ROCHEFOULAULD, comte de La Rochefoucauld et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 28 janvier 1809), lieutenant-colonel (1792), préfet (1800-5), ambassadeur de l'Empire français (1805-10), pair de France des Cent-jours (2 juin 1815), député de l'Oise (1822-30), pair de France (19 novembre 1831), né à Paris le 26 août 1767, ✝ à Paris le 2 mars 1841, fils cadet du duc François-Alexandre-Frédéric et de Mlle Lannion ; il épousa à Paris, le 9 juin 1788, Adélaïde-Marie-Françoise Pyvart de Chastullé, ✝ à Paris le 18 décembre 1814, dame d'honneur de l'impératrice Joséphine, dont quatre enfants :

1° Jules-Joseph-Alexandre, qui suivra ;

2° Wilfrid-Marie-François, comte de la Rochefoucauld, né le 8 janvier 1798, † à Paris le 24 septembre 1878 ; marié à Sennecey-le-Grand, le 30 novembre 1829, à Marie-Cécile-Pauline Lhuillier, ✝..., dont quatre enfants :

a) Eugène-Marie-Alexandre-Wilfrid, né à Sennecey-le-Grand, le 2 octobre 1829 ;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 48.

Digitized by Google

b) Ernest-Gustave-François, frère jumeau du précédent ;

c) Eugénie, née vers 1835, † à Poitiers (au Sacré-Cœur) en 1895 ;

d) Blanche, née vers 1836, † à Paris le 20 octobre 1870 ; mariée à Henri Litolff ;

3° François-Joseph-Polydore, comte de la Rochefoucauld, ministre de France, O. ✠, né le 15 mai 1801, † le 15 avril 1855 ; marié : 1° en mars 1842, à Rosemunde, à Adélaïde-Charlotte-Nathalie de Bussche-Hunnefeld, † à Weimar le 10 février 1847, fille du comte et de Mme de Caroudelet Potelles, dont un fils, qui suit ; 2° à Paris, le 9 septembre 1852, à Marie-Christine de Pracontal, sans postérité :

[*du 1er lit*] : François-Marie-Clément-Ernest-Jules-Aymar, comte de la Rochefoucauld, ancien secrétaire d'ambassade, né à Weimar le 29 décembre 1843 ; marié le 23 décembre 1867 à Adrienne-Gabrielle-Marie de Morgau de Belloy (mariage dissous le 4 avril 1885) ;

4° Adèle-Marie-Hortense-Françoise, née le 22 janvier 1790, † à Maglinrino (Italie) le 2 novembre 1877 ; mariée le 11 avril 1809 à François-Cajetan, prince Borghèse-Aldobrandini, écuyer de l'empereur.

XXVI. Jules-Joseph-Alexandre DE LA ROCHEFOUCAULD, dit le duc d'Estissac (à l'occasion de la pairie en 1839), colonel d'état-major, député du Loiret (1830-37), pair de France (7 novembre 1839), O. ✠ ; né à Mello (Oise) le 23 janvier 1796, † à Paris le 21 avril 1856 ; épousa le 11 septembre 1822 Hélène-Pauline-Charlotte Dessole, † à Paris le 10 juillet 1864, fille du marquis, pair de France, et de Mme Picot de Dampierre, dont quatre enfants :

1° Roger-Paul-Louis-Alexandre, qui suivra ;

2° Arthur-François-Ernest, comte de la Rochefoucauld, né à Paris le 1er mai 1831, † à Paris le 22 juin 1888 ; marié le 18 septembre 1854 à Marie-Luce de Montbel, dont cinq enfants, qui suivent :

a) Jules-Louis-Charles, comte de la Rochefoucauld, né à Paris le 10 février 1857 ; marié le 2 juillet 1881 à Jeanne-Louise-Marie-Nathalie Lebeuf de Montgermont, † à Paris le 11 mai 1898, dont :

aa) Emmanuel-Arthur-Adrien-Joseph-Marie, né à Paris le 6 octobre 1883 ;

b) Jean-Charles-Joseph, officier de cavalerie démissionnaire, né à Paris le 3 février 1865 ; marié le 24 avril 1889 à Marie-Élisabeth-Laure Le Tonnelier de Breteuil, dont :

aa) Gaston-Charles-Marie-Jules, né à Paris le 25 avril 1893 ;

bb) Françoise-Luce-Marie-Henriette, née à Paris le 25 octobre 1897 ;

c) Xavier-Ludovic-Philippe, né à Paris le 21 octobre 1867 ; marié le 17 septembre 1890 à Marie-Marthe-Marguerite-Isabelle du Vol de Bonneval, dont une fille, qui suit.

aa) Solange-Isabelle-Anne-Marie, née à Paris le 12 août 1891 ;

d) Solange-Philomène-Thérèse-Albertine, née à Paris le 6 août 1859 ; mariée le 11 août 1879 à Louis-Emmanuel Le Duc, marquis de Litlers ;

e) Louise-Marie-Pauline, née à Paris le 30 décembre 1863 ; mariée le 19 mars 1888 à Timoléon-Augustin-Victor, comte de Bonneval ;

3° Félicité-Pauline-Marie, née à Paris le 3 décembre 1824 ; mariée le 29 avril 1846 à Louis-Charles, comte Greffulhe ;

4° Thérèse-Louise-Alexandrine-Françoise, née le 13 juillet 1832, † le 30 juin 1894 ; mariée le 30 novembre 1853 à Marc-Antoine, prince Borghèse, duc de Sulmona.

XXVII. Roger-Paul-Louis-Alexandre DE LA ROCHEFOUCAULD, duc d'Estissac, né à... le 17 mai 1826, † à Combreux (Loiret) le 6 novembre 1889 ; épousa le avril 1858 à Juliette-Marie-Célestine de Ségur, fille du comte et de Mme Greffulhe, dont cinq enfants :

1° Alexandre-Jules-Paul-Philippe-François, qui suivra ;

Digitized by Google

2° Marie-Brigitte-Hélène-Geneviève, née à Paris le 20 octobre 1857 ; mariée le 28 mai 1878 à Louis-Jean-Octave, comte de Kergorlay ;

3° Pauline-Charlotte-Joséphine, née à Paris le 7 janvier 1859 ; mariée le 20 février 1881 à Ghislain-Werner, comte de Mérode ;

4° Amélie-Jeanne-Josephine-Marie, née à Paris le 27 juin 1860 ; mariée le 12 mai 1880 à François-Herman-Philippe-Ghislain, comte de Mérode ;

5° Hélène-Thérèse-Philippine-Marie, née à Paris le 15 août 1865 ; mariée le 30 décembre 1886 à Louis-Armand-Joseph Jules de Maillé de la Tour-Landry, duc de Pluisance.

XXVIII. Alexandre-Jules-Paul-Philippe DE LA ROCHEFOUCAULD, duc d'Estissac, né à Paris le 20 mars 1854 ; a épousé le 18 janvier 1853 Jeanne-Virginie-Victurnienne de Rochechouard de Mortemart, dont cinq enfants :

1° Louis, né à Paris le 7 avril 1885 ;
2° Pierre, né à Paris le 21 février 1887 ;
3° Thérèse, née à Coubreux le 19 octobre 1888 ;
4° Marie, née à Paris le 15 avril 1893 ;
5° Hélène, née à Meillant le 29 août 1896.

LA ROCHEFOUCAULD DE DOUDEAUVILLE (DE)

Titre de pair à vie, en faveur d'Ambroise-Polycarpe DE LA ROCHEFOUCAULD, duc DE DOUDEAUVILLE, ministre d'État, par l'ordonnance du 4 juin 1814 ; confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

Titre de duc pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817, et confirmé (sans institution de majorat de pairie), par lettres-patentes du 20 décembre 1817.

***

La branche des seigneurs de Surgères était représentée au vingt-quatrième degré par Jean-François, qui suit.

XXIV. Jean-François DE LA ROCHEFOUCAULD, dit le marquis de Surgères, comte de Moyville, de Tuzay et de Vernisy, sgr d'Armenonville ; brigadier des armées (1768), maréchal de camp (1er mars 1780), chevalier commandeur de l'Ordre du Saint Esprit (1775) et des ordres du roi ; né à Paris le 18 octobre 1735, † à Paris le 24 mars 1789 ; épousa à Paris, le 17 avril 1752, Anne-Sabine-Rosalie Chauvelin, †...., fille de Germain-Louis, marquis de Grosbois, ministre d'État, et d'Anne Cahouet de Beauvais, dont six enfants :

1° Louis-Charles, né à Paris le 7 octobre 1754, † le 9 mai 1757 ;
2° Alexandre-Louis-Eugène, né à Paris le 21 octobre 1760, † le 23 juin 1764 ;
3° Anne-Dominique, né à Paris le 30 octobre 1761, † à Paris le 29 avril 1764 ;
4° Ambroise-Polycarpe, qui suivra ;
5° Anne-Alexandrine-Rosalie, née à Paris le 3 août 1753, † à Paris le 8 mars 1795 ; mariée à son cousin Armand-Alexandre-Roger de La Rochefoucauld, comte de Durtal ;
6° Alexandrine-Espérance-Aglaé, née à Paris le 19 novembre 1759, † le 10 novembre 1760.

XXV. Ambroise-Polycarpe DE LA ROCHEFOUCAULD, duc de Doudeauville, baron de Montmirail-en-Brie, premier baron du Boulonnais, sgr d'Aix-l'Évêque, etc. ; sous-lieutenant au régiment de Larochefoucauld-dragons, major au régiment des Trois-Évêchés, gouverneur et grand bailli d'épée de Chartres en survivance de son

Digitized by Google

père, président de l'assemblée du bailliage de Chartres pour l'élection des députés aux États généraux (1789), pair de France (4 juin 1814), ministre de la maison du roi, maréchal de camp (9 juillet 1825), chevalier commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit (7 janvier 1824), fut créé grand d'Espagne de première classe au titre de duc de Doudeauville par cédule du roi d'Espagne de .... 1782, puis créé duc-pair héréditaire par lettres-patentes du 20 décembre 1817; né à Paris le 2 avril 1765, † à Montmirail (Marne) le 2 juin 1841; il épousa, contrat du 8 avril 1779, Bénigne-Augustine Le Tellier de Louvois, † à Paris le 24 janvier 1849, fille de Charles-François-César, marquis de Montmirail, et de Charlotte-Bénigne Le Ragois de Bretonvilliers, dont un fils et une fille:

1° Louis-François-Sosthène, qui suit;

2° Françoise-Charlotte-Ernestine, née à Paris le 20 décembre 1781, † à Paris le 15 novembre 1802; mariée en mai 1798 à Pierre-Jean-Julie Chapt, marquis de Rastignac, pair de France.

XXVI. Louis-François-Sosthène DE LA ROCHEFOUCAULD, duc de Doudeauville, colonel de cavalerie, aide de camp de Charles X, directeur général des Beaux-Arts, chevalier de Saint-Louis, C. ✠; né à Paris le 19 février 1785, † à Paris le 5 octobre 1864; se maria deux fois: 1° le 4 février 1807, à Élisabeth-Hélène-Pierre de Montmorency-Laval, † à Paris le 27 juin 1834, fille de Mathieu-Jean-Félicité, duc de Montmorency, pair de France, et de Pauline-Hortense d'Albert de Luynes, dont trois fils et une fille; 2° le 18 août 1841, à Henriette de la Bronsse de Verteillac, † à Paris le 30 janvier 1881, veuve en premier mariage de Marie-François-Félix, comte de Bourbon-Conty; sans postérité.

[*du 1er lit*]: 1° Augustin-Marie-Mathieu-Stanislas, duc de Doudeauville, grand d'Espagne de 1re classe, maire de la Ville-aux-Clercs et conseiller général, né à... le 9 avril 1822, † à Cannes le 4 avril 1887; marié le 22 septembre 1853 à Marie-Sophie-Adolphine de Colbert de Chabanais, dont deux enfants, qui suivent:

a) Charles-Marie-Mathieu-Sosthène, né le 4 août 1855, † à Provins le 24 mai 1875;

b) Auguste-François-Marie-Stanislas-Mathieu, né le 28 janvier 1863, † à Cannes le 31 mars 1881;

2° Marie-Gabriel-Sosthène, qui suivra;

3° Augustin-Louis-Marie-Ernest, né le 21 septembre 1826, † jeune;

4° Ambroisine-Marie-Joséphine-Élisabeth, née le 21 mars 1821;

XXVII. Marie-Charles-Gabriel-Sosthènes DE LA ROCHEFOUCAULD, duc de Bisaccia, puis duc de Doudeauville, grand d'Espagne de première classe, ambassadeur de France, ancien député de la Sarthe, bailli grand'croix de l'Ordre de Malte, fut créé duc de Bisaccia par diplôme du roi des Deux-Siciles de.... 1853 et devint ensuite duc de Doudeauville en 1887 comme chef de sa branche; né à Paris le 1er septembre 1826, il s'est marié deux fois: 1° le 16 avril 1846, à Yolande-Justine-Victoire-Marie de Polignac, † à Paris le 16 mars 1855, dont une fille; 2° le 8 juillet 1862, à Marie-Georgine-Sophie-Heldwige-Eugénie, princesse de Ligne et du Saint-Empire, † à Paris le 3 mars 1898, dont cinq enfants:

[*du 1er lit*]: 1° Yolande-Françoise-Marie-Julienne, née à Versailles le 20 juin 1849; mariée le 5 décembre 1867 à Charles-Louis-Emmanuel d'Albert, duc de Chevreuse;

[*du 2e lit*]: 2° Charles-Marie-François, dit le vicomte de la Rochefoucauld, né à Paris le 7 mai

Digitized by Google

1863 ; marié à Paris le 19 octobre 1885 à Charlotte-Eglé-Cécile-Valentine, princesse de la Trémoille, dont une fille :

Marguerite, née à Paris le 9 août 1886 ;

3° Armand-François-Jules-Marie, dit le duc de Bisaccia (par cession de son père), né à Paris le 27 février 1870 ; marié à Paris, le 19 juin 1895, à Louise-Adèle-Françoise-Marie-Constance-Marcelline, princesse Radzivill, dont quatre enfants, qui suivent :

a) Sosthènes, né à Paris le 19 juin 1897 ;

b) Armand, né à Paris le 22 septembre 1902 ;

c) Hedwige, née à Paris le 15 février 1896 ;

d) Marie, née à Paris le 15 juillet 1901 ;

4° Édouard-François-Marie, né à Paris le 4 février 1874 ; marié à Paris, le 19 juin 1901, à Marie Camille de Colbert-Chabannais, dont deux enfants, qui suivent :

a) Stanislas, né à Paris le 2 mai 1903 ;

b) Carmen, née à Paris le 21 mai 1902 ;

5° Elisabeth-Françoise-Marie, née à la Vallée-aux-Loups (Seine) le 4 août 1865 ; mariée le 26 juillet 1884 à Louis, prince de Ligne ;

6° Marie-Henriette-Françoise-Amélie, née à Versailles le 27 avril 1871 ; mariée le 27 juillet 1892 à Jacques-François-Marie-Henri, duc d'Harcourt ;

LA ROCHEFOUCAULD-BAYERS

= Titre de pair héréditaire en faveur de Jean de La Rochefoucauld-Bayers, par ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de baron-pair, attaché à ladite pairie en faveur du même, par ordonnance du 31 août 1817 et confirmé par lettres-patentes du 14 avril 1818 (sans institution de majorat de pairie), avec règlement d'armoiries : *burelé d'argent et d'azur, à trois chevrons de gueules, brochant, celui du chef écimé.*

= Titre de comte héréditaire, en faveur de Louis-Marie-François de La Rochefoucauld-Bayers, par lettres-patentes du 13 mars 1819, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

∴

La branche des seigneurs de Bayers s'est divisée en deux rameaux, par deux frères, René-Claude et Pierre-Joseph, enfants de René de la Rochefoucauld, sgr de Beauregard, capitaine garde-côtes, et de Florence Blanchet, dont la postérité sera rapportée l'une après l'autre.

XXIII. René-Claude de La Rochefoudauld, sgr de Beauregard et du Breuil, épousa en janvier 1715, Louise Robert de Lézardière, fille de Gilbert, gouverneur des Sables-d'Olonne, et de Marie Guilbaut, dont :

1° Jacques-Louis, qui suit ;

2° Alexandre-François, né en 1732, † le 7 janvier 1786 ; marié à Marie-Élisabeth Frémont du Mazy, veuve en premier mariage de Louis-Marie-Nicolas-Guillaume, sgr de Chevaudon, conseiller au parlement de Paris; sans postérité.

XXIV. Jacques-Louis de La Rochefoucauld-Bayers, sgr de Beaulieu, né en 1717, † à Nantes en 1797 ; épousa, contrat du 18 août 1750, Suzanne Poictevin du Plessis-Landry, † aux Sables-d'Olonne en 1794, dont au moins neuf enfants :

1° Jacques-Louis, né vers 1751, † à Nantes vers 1821 ; épousa Mlle de Surineau de la Menollière, dont un fils, qui a laissé postérité représentée de nos jours ;

Digitized by Google

2° Charles-François, vicaire général d'Aix, abbé de Preuilly en Champagne, député du bailliage de Provins (1789) et à la Constituante, né à Commequiers le 3 mars 1753 ;

3° Jean, qui suivra ;

4° Joseph-Louis, major d'infanterie, † dans l'Inde ;

5° René-Claude, garde du corps du roi, né au château de Boislivière en Poitou le 8 août 1760, † fusillé à Quiberon en 1795 ;

6° Alexandre-Marie, lieutenant de vaisseau, † dans les guerres de Vendée ;

7° Pierre-Aimé, lieutenant de vaisseau (1786), né à Boislivière le 29 mars 1764, † le 18 septembre 1822 ; marié en 1800 à Marie-Louise-Marguerite Guillermo de Tréveneuc, veuve en premier mariage de François-Louis-Bertrand du Pont d'Aubevoye de la Roussière, dont un fils, qui a laissé postérité mâle, représentée de nos jours, et sept filles ;

8° Suzanne-Jacquette-Louise-Aimée, † à Couëron le 29 janvier 1836 ; mariée à Jacques-Victor Jousbert de la Cour ;

9° Marie-Aimée ; mariée M. de Rorthays.

XXV. Jean DE LA ROCHEFOUCAULD-BAYERS, baron de La Rochefoucauld-Bayers, sous-lieutenant au régiment d'Auvergne (1772), capitaine au régiment de La Rochefoucauld-dragons (1778), colonel-d'infanterie (1784), maréchal de camp (en émigration), lieutenant général (13 août 1814), pair de France (17 août 1815), chevalier commandeur du Saint-Esprit (3 juin 1827), grand-croix de Saint-Louis, fut créé baron-pair héréditaire par lettres-patentes du 14 avril 1818, sans institution de majorat de pairie ; né au château de Boislivière (Vendée) le 27 juin 1757, † à Paris le 15 juin 1834 ; il épousa à Dubno (Wolhynie), le 15 juin 1798 et à Paris, le 17 avril 1809, Denise-Jeanne-Catherine de Mauroy, † à Paris le 5 janvier 1837, fille de Denis-Jean, marquis de Mauroy, lieutenant général, dont un fils unique, qui suit.

XXVI. François-Denis-Albert DE LA ROCHEFOUCAULD-BAYERS, baron de la Rochefoucauld-Bayers, capitaine de chasseurs de la garde royale, ✠ ; né à Dubno le 20 mars 1799, † au château de la Potherie (Maine-et-Loire) le 5 janvier 1854 ; épousa le 9 novembre 1826 Louise-Ida Le Roy de la Potherie, † au château de Soucelles (Maine-et-Loire) le 2 août 1884, fille du comte, maréchal de camp, et de Mlle Poulain de la Marsaulais, dont deux enfants :

1° Henri-François, qui suit ;

2° Marie, née..., † en 1864 ; sans alliance.

XXVII. Henri-François DE LA ROCHEFOUCAULD-BAYERS, dit le comte de La Rochefoucauld-Bayers, né le 30 mai 1828, † à la Potherie le 23 octobre 1893 ; sans alliance.

* *

XXIII *bis*. Pierre-Joseph DE LA ROCHEFOUCAULD-BAYERS, sgr de la Ferronnière, frère puîné de René-Claude ci-dessus ; capitaine général garde-côtes de la capitainerie de Beauvoir-sur-Mer en 1725 ; épousa, contrat du 6 juin 1713, Françoise-Julienne Rivaudeau, fille de François, sgr de la Jollonnière, et de Julienne de la Touche-Limouzinière, dont :

1° Pierre-François, qui suit ;

2° Françoise-Perrine ; mariée le 2 juillet 1742 à Charles-Samuel de l'Espinay, sgr de Soullandeau.

XXIV. Pierre-François DE LA ROCHEFOUCAULD-BAYERS, sgr du Puy-Rousseau,

Digitized by Google

de Beauregard et de la Motte-Bourgneuf; épousa, contrat du 2 octobre 1745, Marie-Louise-Gabrielle Rivaudeau, fille de Louis-François et d'Angélique-Gabrielle Rivaudeau, dont :

1° Pierre-Louis-Marie, qui suivra ;

2° François-Louis, grand vicaire de Beauvais, abbé du Breuil-Herbault en Vendée, † à Altona en décembre 1799 ;

3° Marie-François, sgr du Puyrousseau, lieutenant-colonel; marié à Marie-Louise de la Roche-Saint-André, dont un fils, marié et père de trois filles, et une fille, Madame Denis de Trobriand.

XXV. Pierre-Louis-Marie DE LA ROCHEFOUCAULD-BAYERS, sgr de la Motte-Bourgneuf et la Jollonnière, capitaine des vaisseaux du roi, né..., † à Nantes le 8 novembre 1816; se maria trois fois : 1° contrat du 24 mai 1778, à Marie-Adélaïde de la Touche-Limouzinière, † (fusillée) aux Sables-d'Olonne le 24 janvier 1794, fille d'Henri-Louis, et de Jeanne-Marie Coen de la Fouchardière, dont un fils, Louis-Marie-François, qui suit ; 2° en Angleterre, à Angélique-Françoise du Tertre, †..., sans postérité ; 3° à Versailles, le 29 juin 1803, à Marie-Anne Collet de Cantelou †... (veuve de François-Joseph-Benoît de Brissy), sans postérité.

XXVI. Louis-Marie-François DE LA ROCHEFOUCAULD-BAYERS, comte de la Rochefoucauld-Bayers, inspecteur général de la maison du roi, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, ✠, fut créé comte héréditaire par lettres-patentes du 13 mars 1819; né au château de Greix (Loire-Inférieure), le 20 mars 1782, †..., il épousa à Nantes, le 28 juillet 1809, sa cousine germaine, Aimée-Cécile des Merliers, fille de Jacques-Augustin, sgr de la Gallerie, et de Marie-Louise de la Touche-Limouzinière, dont une fille unique ;

Aimée-Adélaïde, chanoinesse de Sainte-Anne de Munich, née le 22 septembre 1810, †..., sans alliance.

LA ROQUE DU BUISSON (DE)

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Jean-Salomon DE LA ROQUE-DU BUISSON, ancien officier au régiment de Champagne, membre du collège électoral du Tarn et maire de Péchaudier, par lettres-patentes du 9 décembre 1814, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au rocher d'argent, mouvant de la pointe de l'écu.*

***

La famille de la Roque, originaire du Languedoc, a été maintenue dans sa noblesse en la généralité de Montauban le 21 juin 1698; elle a formé plusieurs branches : celle de Lacam et Montfort et celle du Buisson, représentée au dix-huitième siècle par Scipion, qui suit.

I. Scipion DE LA ROQUE, sieur du Buisson, laissa un fils, qui suit,

II. Jacques DE LA ROQUE, sgr du Buisson, cosgr de Saint-Jean-de-Tortrac, de Saint-Étienne-de-Florac, etc., capitaine d'infanterie ; épousa Marie de Montbartier, dont au moins un fils, qui suit.

III. Jean-Salomon DE LA ROQUE DU BUISSON, baron de la Roque du Buisson et de l'Empire (lettres-patentes du 13 mars 1813), officier au régiment de Champagne,

Digitized by Google

maire de Péchaudier (Tarn) et membre du collège électoral ; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 9 décembre 1814. Né à Puylaurens (Tarn) le 1er avril 1762, ✝..., il épousa, contrat du 15 mars 1784, Marie-Madeleine de Malecara, de Lagaye, fille de David et de Louise-Blanche de Bouffard de Lagarrigue.

LARRATON DE LA GONDE

⚍ Titre de baron héréditaire en faveur d'Henri-Alexis Larraton de la Gonde, par ordonnance du 13 mai 1829.

[Titres personnels de baronne en faveur de Mlles Claire-Nicole, Amélie-Claire-Clotilde-Olympe et Marie-Antoinette Larraton de la Gonde, filles du précédent, par ordonnance du 30 octobre 1830].

∴

La famille Larraton, fixée en Albret, serait originaire du Quercy et connue depuis Jehan-Paul Larraton, fils de François et de Suzanne de Laroche, qui est cité, le 15 avril 1562, par une acquisition de terres à Meulau, près Nérac ; sa postérité, qui ne paraît pas avoir figuré dans la noblesse, était représentée au cinquième degré par Dominique, qui suit.

V. Dominique Larraton, sgr de Lagonde, épousa le 2 février 1722 Marie de Thésan, fille de Raymond, et de Dlle Boucharel, dont un fils, qui suit.

VI. Joseph Larraton, sgr de Lagonde, né vers 1724, ✝ le 4 mars 1780, épousa le 14 mars 1766 Suzanne de Lamotte, fille de Joseph et de Jeanne du Barry, dont :

1° Henri-Alexis, qui suivra ;
2° Christophe, ✝..., sans alliance ;
3° Henri ;
4° Autre Henri, né posthume ;
5° Jeanne.

VII. Henri-Alexis Larraton de la Gonde, baron Larraton de la Gonde, lieutenant au régiment Royal-Roussillon (1788), émigré et lieutenant au service de l'Autriche (1795), chef de bataillon de la garde nationale de Paris (4 janvier 1816), chevalier de Saint-Louis, fut créé baron par ordonnance du 13 mai 1829 ; né au Frichou le 25 janvier 1772, ✝ à Paris le 8 octobre 1830, il épousa Claire-Nicole de La Molère, ✝ à Paris le 29 mai 1818, veuve en premier mariage de Marie-Joseph-Jean-Jacques Sans, et fille de Jean-Baptiste de La Molère, conseiller honoraire au parlement de Bordeaux, et de Dlle Godet du Brois, dont quatre filles :

1° Claire-Clotilde-Olympe, née à Libourne en novembre 1803 ;
2° Claire-Nicole, créée baronne à titre personnel, par ordonnance du 30 octobre 1830, née à Bordeaux le 28 octobre 1804, ✝ à Versailles le 28 avril 1857 ; mariée le 6 avril 1831 à Pierre-Marie-René de Quengo, comte de Tonquedec, dit le marquis de Crenolle ;
3° Amélie-Claire-Clotilde-Olympe, créée baronne à titre personnel, par ordonnance du 30 octobre 1830, née à Paris le 18 mai 1810 ;
4° Marie-Antoinette, créée baronne à titre personnel, par ordonnance du 30 octobre 1830, religieuse, née à Paris le 5 septembre 1811, ✝ à Paris le 17 septembre 1837.

Cette famille porte pour armes : *d'azur, au chevron d'argent, chargé de deux rats de sable, accompagné en chef de deux grenades tigées d'argent, et en pointe, d'un arbre terrassé de sinople, supporté à dextre d'un lion d'or, lampassé de gueules.*

Digitized by Google

LARREY

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Dominique-Jean, baron Larrey et de l'Empire, chirurgien en chef de l'hôpital de la garde royale, par lettres-patentes du 21 octobre 1815, avec règlement d'armoiries : *écartelé : au 1er d'or, au palmier de sinople, posé à dextre, soutenu au même et chargé d'un dromadaire passant d'azur ; au 2e de gueules, à l'épée renversée en barre d'argent ; au 3e d'azur, à trois chevrons d'or ; au 4e coupé d'argent, à la barre ondée de gueules, chargée d'une raie nageant du champ et d'or, à la pyramide de sable.*

* *

I. Jean Larrey, cordonnier à Baudean, frère d'Alexis, fondateur de l'École de Médecine de Toulouse, épousa Philippe Perès, dont :

1° Dominique-Jean, qui suit ;

2° Claude-François-Hilaire, docteur en médecine, né à Baudean en 1774, † à Nîmes en octobre 1819.

II. Dominique-Jean Larrey, baron Larrey et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 31 janvier 1810), donataire de l'Empire, inspecteur général du service de santé militaire, premier chirurgien de la garde impériale, chirurgien de la garde impériale, chirurgien en chef de l'hôpital de la garde royale, membre de l'Académie de médecine, C. ✠, fut confirmé, dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 21 octobre 1815, né à Baudean (Hautes-Pyrénées) le 8 juillet 1766, † à Lyon le 25 juillet 1842, il épousa le 3 mars 1794, Élisabeth-Charlotte Leroux de la Ville, † à Paris le 24 juillet 1842, dont un fils et une fille :

1° Félix-Hippolyte, qui suit ;

2° Zélie-Isaure-Élisabeth, née le 27 août 1798.

III. Félix-Hippolyte Larrey, baron Larrey, chirurgien-major et professeur au Val-de-Grâce, chirurgien de Napoléon III, député des Hautes-Pyrénées, (1877-81), membre de l'Académie de médecine et de l'Académie des sciences, G. O. ✠, né à Paris le 18 septembre 1808, † à Bièvre (Seine-et-Oise) le 8 octobre 1895 ; sans alliance.

LARTIGUE

= Lettres de noblesse en faveur de Jacques-Antoine Lartigue, ancien conseiller à la cour des aides de Bordeaux, par lettres-patentes du 16 novembre 1819, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au pélican, avec sa piété, d'azur ; au chef aussi d'argent, chargé de trois étoiles d'azur.*

* *

I. Jacques Lartigue, docteur-médecin, issu d'une famille protestante, épousa en 1726 Marie de Salomon du Vaguë, dont treize enfants, cinq morts au berceau, trois garçons, qui suivent, et cinq filles :

1° N..., curé de Clairac ;

2° N... dit M. de Langa, jésuite, † [massacré] à Clairac le 20 juillet 1792 ;

3° Jacques-Antoine, qui suit.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 59.

Digitized by Google

II. Jacques-Antoine LARTIGUE, puis de Lartigue, conseiller à la cour des aides de Guyenne, fut anobli par lettres-patentes du 16 novembre 1819; né à Clairac le 4 janvier 1744, † à Clairac le 30 octobre 1823; il épousa à Bordeaux, vers 1779, Jeanne-Colombe Lafon, dont un fils et sept filles :

1° Pierre, qui suivra ;
2° Zoé, née en 1780, † en octobre 1863 ; mariée à M. de Brienne ;
3° Pauline ; mariée à N... de Gripière de Moncroc ;
4° Adèle ; mariée à N... Dufourc de Chaumel ;
5° Amansie, † à Clairac en juillet 1875, sans alliance ;
6° Françoise dite Félicité, † à Clairac le 7 juin 1853 ; mariée le 21 février 1835 à Jean-Baptiste-Thomas-Amélin Dichè ;
7° Marie-Antoinette-Philippine, † à Clairac le 7 février 1856 ; sans alliance ;
8° Pétronille-Céphalée, † à Clairac le 22 septembre 1857, sans alliance ;

III. Pierre DE LARTIGUE, né à Clairac le 20 juillet 1801, † à Clairac le 11 décembre 1886; épousa à Marmande, le 4 septembre 1832, Marie Courrèges, fille d'un garde du corps, et de Mlle de Loménie, dont trois enfants :

1° Henri, qui suit ;
2° Marie, mariée le 25 juin 1857 à Henri d'Auber, marquis de Peyrelongue ;
3° Louise, mariée le 27 août 1862 à Albert d'Auber de Peyrelongue.

IV. Henri DE LARTIGUE, né à Marmande, le 22 septembre 1833, a épousé à Amou (Landes), le 12 février 1863, Marie-Marguerite-Alix Le Bas de Girangy de Claye, dont une fille unique :

N..., † le 2 février 1881.

LARUE — *v.* DELARUE DE SAINT-LÉGER

LARUE (DE)

= Titre de baron héréditaire (sur promesse d'institution de majorat) en faveur d'Aristide-Isidore-Jean-Marie DE LARUE, capitaine d'état-major, par lettres-patentes du 15 février 1823; avec règlement d'armoiries : *d'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois tiges de rue au naturel.*

* *

I. Michel DE LA RUE, épousa Julienne Nicolazzo, dont :

1° Louis, qui suit ;
2° Anna, mariée à M. Tresvaux de Berleux.

II. Louis DE LA RUE, consul de France (1814-30), ✠, épousa Anna-Rose-Zoé Sollier de la Touche, dont une fils et une fille :

1° Aristide-Isidore-Jean-Marie, qui suit :
2° Zoé, chanoinesse de Sainte-Anne de Bavière, † en 1848.

III. Aristide-Isidore-Jean-Marie DE LA RUE, baron de la Rue, capitaine d'état-major, maréchal de camp (14 avril 1844), général de division (14 juillet 1851), sénateur du second Empire (13 février 1860), G. C. ✠, né à Rennes le 14 mars 1795, † à Paris le 28 mars 1872, sans alliance; fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 15 février 1823.

Digitized by Google

LA SABLIÈRE (DE)

= Confirmation de noblesse par ordonnance du 16 septembre 1819, en faveur de deux frères : Jean-Éléonore DE LA SABLIÈRE, lieutenant-colonel ; et François-Xavier DE LA SABLIÈRE, avocat à Colmar.

= Confirmation de noblesse par ordonnance du 21 avril 1830, en faveur d'Octave-Alexandre-François DE LA SABLIÈRE, fils de François-Xavier, qui précède.

∴

La famille de la Sablière établit sa filiation suivie depuis André de la Sablière, époux de Claudine de la Condamine, et père d'un fils, Jean, baptisé à Saint-Étienne-de-Furan en Forez le 3 avril 1539; sa postérité qui a donné de nombreux officiers et chevaliers de Saint-Louis a été condamnée en 1666 et 1696 pour usurpation de noblesse à l'intendance du Languedoc, où elle était fixée. Une branche, fixée en Alsace par le service militaire, y était représentée au commencement du XVIIIe siècle par Jean-Antoine, qui suit.

I. Jean-Antoine DE LA SABLIÈRE, lieutenant de roi à Belfort, puis major commandant de place à Colmar, chevalier de Saint-Louis, né vers 1675, † à Colmar le 17 décembre 1753; épousa Marie-Anne-Rose Dischinger, dont un fils, qui suit.

II. François-Luc DE LA SABLIÈRE, capitaine à la légion de Vaubecourt, chevalier de Saint-Louis, né à Agde le 14 octobre 1751; † le 6 avril 1796, adressa en 1762 une demande de maintenue de noblesse, qui fut écartée[1]; il épousa Marie-Dorothée Chauffour, dont :

1° Antoine, prêtre ;
2° Jean-Éléonore, qui suit ;
3° François-Xavier, qui sera rapporté après son frère ;
4° Charlotte, † le 18 janvier 1824 ; mariée à Jean-Baptiste Chauffour, avocat, ❋.

III. Jean-Éléonore DE LA SABLIÈRE, lieutenant-colonel (22 avril 1817), chevalier de Saint-Louis, fut autorisé à se faire délivrer des lettres-patentes de maintenue de noblesse par ordonnance du 16 septembre 1819; né à Colmar le 10 mars 1761, † à Colmar le 8 novembre 1827; il épousa le 22 avril 1804 Marie-Mélanie Klein; sans postérité.

∴

VIII *bis*. François-Xavier DE LA SABLIÈRE, avocat à Colmar, puis contrôleur des contributions, fut autorisé avec son frère par la même ordonnance à retirer des lettres de confirmation de noblesse ; né à Colmar le 14 octobre 1765, † le 9 mars 1829, il épousa Marie-Thérèse-Sibylle Bresson, dont deux fils, qui suivent, et quatre autres enfants morts jeunes :

1° Octave-Alexandre-François, qui suit ;
2° Charles, principal du collège de Mulhouse (1870), né à Colmar le 1er octobre 1809; †..

IX. Octave-Alexandre-François DE LA SABLIÈRE, directeur des contributions

1. Cf. Biblioth. nationale, *Dossiers Chérin*, article Sablicre (La) ; Chérin conclut à une autorisation de lettres-patentes d'anoblissement et non de maintenue, basée sur les services militaires.

Digitized by Google

directes, ✠, né à Altkirch le 7 février 1803, † à Saint Dié le 2 février 1871, fut confirmé dans sa noblesse par ordonnance du 21 avril 1830 et avait épousé Caroline-Élise-Joseph Bedel.

La famille de la Sablière porte pour armes : *d'azur, à la tour d'argent, surmontée de trois étoiles d'argent, 1, 2.*

LAS CASES (DE)

= Confirmation du titre de marquis et autorisation d'institution d'un majorat au titre de marquis, en faveur d'Adolphe-Joseph-Henri-Stanislas DE LAS CASES, colonel-lieutenant aux gardes du corps de la Cie de Luxembourg, par ordonnance royale du 13 juin 1830.

∴

La maison de Las Casas, ou Las Cases, est originaire d'Espagne et d'ancienne chevalerie ; Charles de Las Casas vint s'établir en France à la suite de Blanche de Castille au XIIIe siècle et sa postérité qui a donné des archevêques de Bordeaux, des évêques, des officiers généraux, etc., a été maintenue dans sa noblesse en Languedoc en 1668 sur filiation établie depuis François de Las Cases, vivant en 1547 ; elle a formé plusieurs branches :

1° Celle des seigneurs de Belvèze, qui a donné un chambellan de Napoléon Ier, baron de l'Empire, un sénateur du second Empire, etc., et qui est encore représentée de nos jours ;

2° Celle des seigneurs de Roquefort et Beauvoir, qui était représentée au quinzième degré par Pierre-Gaston, qui suit, fils de Pierre-Jean et de Marie du Bouzet de Poudenas.

XV. Pierre-Gaston DE LAS CASES, chevalier, sgr baron de Roquefort, sgr de Mézières, coseigneur de Combould, Cambes, Boussac, etc., mousquetaire du roi, né..., † en 1759, épousa Anne d'Abadie, dont :

1° Pierre-Jean, qui suit ;
2° Jeanne, mariée en 1771 à N... d'Abadie.

XVI. Pierre-Jean DE LAS CASES, chevalier, sgr de Peri et de Mezières, dit le marquis de Las Cases, colonel du régiment de Languedoc (1786), maréchal de camp (20 mai 1791), chevalier de Saint-Louis ; né... †... ; épousa en 1774, Rose-Raymonde Budes de Guébriant, fille de Joseph-Marie, chevalier de Guébriant, chef d'escadre, et de sa seconde femme Jeanne-Marguerite de Kergarion Coëtilliau, dont :

1° Adolphe-Joseph-Henri-Stanislas, qui suit ;
2° Sidonie-Silvie-Eulalie ; mariée, contrat du 18 juillet 1809, à Armand-François-Marie, comte de Biencourt, officier des gardes du corps.

XVII. Adolphe-Joseph-Henri-Stanislas DE LAS CASES, marquis de Las Cases, colonel lieutenant aux gardes du corps (Cie de Luxembourg), ✠, fut confirmé dans le titre de marquis sur promesse d'institution d'un majorat, par ordonnance du 13 juin 1830 ; né en 1782, † au château de Léoville (Gironde) le 8 août 1880, il épousa le... Marie-Ernestine-Théodore-Josèphine-Esclarmonde de Raigecourt-

Digitized by Google

Gournay, † à Léoville le 5 janvier 1872, fille du marquis Anne-Bernard-Antoine et de Mlle de Vincens de Causans, dont six enfants :

1° Gaston, qui suivra ;

2° Louis-Barthélemy, lieutenant de vaisseau, O. ✱, né le 20 janvier 1821 ; marié le 30 janvier 1856 à Amélie-Adèle-Laurence de Lafaurie de Monbadon ; sans postérité ;

3° Tiburce-Gabriel-Marie-Alexandre, né en 1823 ; marié le... mai 1869 à Yvonne-Marie de Budes de Guébriant, † au château de Peujard (Gironde) le 30 mars 1881, dont un fils et une fille, qui suivent :

a) Louis ;

b) Cécile-Marie-Sidonie, mariée le... mai 1896 à Georges Thibaud de Noblet, comte de la Rochethulon ;

4° Esclarmonde ; mariée à Athanase, marquis de Retz de Mallevielle ;

5° Sidonie, née..., † en 1859 ; mariée à Léonce Majance de Camiran ;

6° Marie-Rodolphine-Clotilde, née en 1828, † à Bollène le 24 février 1892 ; mariée à Amalric, comte de Ripert d'Alauzier.

XVIII. Gaston DE LAS CASES, dit le marquis de Las Cases, a épousé Thérèse Galabert de Lapeyre d'Hautmont, † au château de Montauban (Gironde), le 4 décembre 1892 (veuve en premier mariage de François de Soyres), sans postérité.

La maison de Las Cases porte pour armes : *d'or, à la bande d'azur et à la bordure de gueules.*

LASLIER

= Lettres de noblesse en faveur de Pierre-André LASLIER, substitut du procureur au tribunal de Rambouillet, par lettres-patentes du 3 février 1815, avec règlement d'armoiries : *d'or, au chêne terrassé de sinople, renversé par un foudre de gueules, partant d'un nuage de sable, mouvant de l'angle senestre du chef.*

***

I. Pierre-François LASLIER, marchand de bois à Rambouillet, député du tiers pour le bailliage de Montfort-l'Amaury aux États-Généraux (1789), né à Saint-Arnoult (Seine-et-Oise) le 8 octobre 1743, † à Paris (guillotiné) le 30 mai 1794 ; épousa Jeanne-Charlotte Bunel, dont un fils, qui suit :

II. Pierre-André LASLIER, substitut du procureur au tribunal civil de Rambouillet (1813-14) ; né à Rambouillet le 6 juillet 1773, †... fut anobli par lettres-patentes du 3 février 1815.

LASNEAU [DE LATINGY]

= Lettres de noblesse en faveur de Prosper-Nicolas-Joseph LASNEAU, par lettres-patentes du 1er mars 1821, avec règlement d'armoiries : *de sinople, à trois ancres d'argent, à trabe d'or,* ♀, I.

***

I. Nicolas LASNEAU, marchand épicier à Orléans, épousa Catherine Noyer, dont au moins quatre enfants :

1° Nicolas, qui suivra ;

Digitized by Google

2° Joseph-Charles-Marin, prêtre, chapelain de l'Hôtel-Dieu ;

3° Catherine-Julie ; mariée à Louis de Madière, négociant ;

4° Cécile-Gertrude ; mariée à Charles Miron, président trésorier de France ;

II. Nicolas Lasneau, sieur de Latingy, négociant à Orléans, consul et échevin d'Orléans, puis conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France en la grande chancellerie (20 mars 1783), reçut comme règlement d'armoiries, d'après un certificat de d'Hozier de mars 1788 : *de sinople, à trois ancres d'argent, ayant leur anneau, qui est au-dessus de la trabe, d'or.* Né à Orléans le 2 octobre 1734 † (avant 1826), il épousa Anne-Françoise-Charlotte Amy, dont quatre enfants :

1° Prosper-Nicolas-Joseph, qui suivra ;

2° Prosper-Édouard ;

3° Marie-Marthe-Euphrosine ; mariée à Charles-Louis Peteau, conseiller au présidial d'Orléans ;

4° Marie-Catherine ; mariée à Orléans le 5 février 1781, à Ambroise Geffrier de Neuvy.

III. Prosper-Nicolas-Joseph Lasneau, puis Lasneau de Latingy, juge au tribunal de commerce d'Orléans, fut anobli par lettres patentes du 1er mars 1821 ; né à Orléans le 15 octobre 1768, † à Orléans le 14 juin 1836, il épousa à Orléans, le 23 mai 1790, Agathe-Angélique-Andrée Tassin de Nobleville, fille de Prosper-Guillaume, seigneur de Villepion, et de Suzanne-Andrée Le Clerc du Douy, dont :

1° Nicolas-Adolphe, qui suivra ;

2° Anne-Suzanne, née à Orléans le 18 mai 1794 ;

3° Agathe-Constance, née à Orléans le 27 janvier 1806 ;

4° Olympe-Angélique, née à Orléans le 1er juin 1807.

IV. Nicolas-Adolphe Lasneau, puis Lasneau de Latingy, né à Orléans le 26 mai 1796, † même ville le 18 janvier 1842 ; y épousa le 11 février 1838 Marie-Estelle Crignon des Ormeaux, † à Orléans le 1er octobre 1891, veuve en deuxième mariage de Mr Sainte-Chapelle, et fille du baron Anselme-Albéric et d'Adélaïde Tassin de Moncourt, dont :

1° Marie-Adolphe, né en 1842, † à Orléans le 1er décembre 1890, marié à Delphine de Rugaenet de Saint-Albin ; sans postérité ;

2° Charles, qui suit.

V. Charles de Lasneau de Latingy, capitaine de cavalerie, démissionnaire, ✠, a épousé à Lépinay, par Menigoutte (Deux-Sèvres), le 14 juillet 1874, Louise-Marie Dumoustier de la Foud, fille de Louis-Joseph-Marcel et de Marie-Louise de Jousselin.

LASNON

= Lettres de noblesse en faveur de Louis-Joseph Lasnon, par lettres-patentes du 5 juillet 1823, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au croissant d'or, accompagné de trois fers de lance du même 2, 1.*

***

I. Jean-Julien-Louis-Michel Lasnon, sieur de Beaufremont (*alias* de Boisfrémont), conseiller du roi, receveur des tailles de la ville de Saint-Lo, épousa Louise-Angélique-Victoire de Saint-Quentin, dont au moins un fils, qui suit.

II. Louis-Joseph Lasnon, né à Saint-Lo (Manche), le 20 mars 1774, † à Saint-Lo, le... 184... [sans postérité] fut anobli par lettres patentes du 5 juillet 1823.

Digitized by Google

LASSABATHIE

= Anoblissement par ordonnance royale du 16 mai 1816, en faveur d'Antoine-Guillaume-Louis Lassabathie, négociant et chef de cohorte de la garde-nationale.

= Lettres de noblesse en faveur de Théodore Lassabathie, fils du précédent, par lettres-patentes du 17 août 1818, avec règlement d'armoiries : *tiercé en pal : de sable, à l'épée d'argent, la pointe basse, et passée dans une couronne de cyprès, attachée d'un ruban, le tout d'argent; d'or, à trois marteaux de gueules, 2, 1; et d'azur, au caducée d'or.*

* * *

I. Simon-Antoine Lassabathie, négociant, marié à Marie-Catherine Dubergier, † à Bordeaux le 23 septembre 1822, fut père de :

1° Antoine-Guillaume, qui suit :

2° Antoine-Cyprien, né à Bordeaux vers 1758, † à Bordeaux le 31 mars 1850 ; marié à Anne Bertrand, † à Bordeaux le 6 octobre 1851, sans postérité et ayant adopté Mlle de Lombard du Castelet, mariée à M. Balaresque.

II. Antoine-Guillaume Lassabathie, négociant, officier de la garde nationale de Bordeaux, puis chef de la cohorte, fut anobli par ordonnance du 16 mai 1816 ; né à Bordeaux... et décédé à Bordeaux le 18 avril 1816; avant l'ordonnance royale ci-dessus, il avait épousé Marthe-Sophie Martell, sœur du pair de France, dont un fils unique, qui suit.

III. Théodore Lassabathie, inspecteur des Beaux-Arts, administrateur du Conservatoire de Musique de Paris, ✻, fut anobli par lettres-patentes du 17 août 1818, en conséquence de l'ordonnance ci-dessus. Né à Bordeaux le 13 août 1800, † à Paris le 5 décembre 1871, il épousa Amélie-Julia Elleau ; sans postérité.

LASSIME

= Lettres de noblesse en faveur de Fortis Lassime, président du tribunal de la Réole, par ordonnance du 4 février 1815 (lettres-patentes non délivrées).

[Les lettres-patentes préparées en 1830, ne furent pas délivrées et portaient comme règlement d'armoiries : *d'azur, à une tour crenelée d'argent, posée sur un rocher du même, la tour ouverte et ajourée du champ, surmontée de deux étoiles et accostée de deux roses le tout d'argent.*]

* * *

La famille Lassime est anciennement connue à la Réole ; Charles de Lassime, capitaine au régiment de Beauvoisis, chevalier de Saint-Louis, fut anobli par lettres-patentes de juin 1708, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à une tour ouverte, carrée et crenelée d'argent posée sur un rocher du même*, et sa postérité a donné un conseiller au parlement de Bordeaux. A la même famille appartenait la branche suivante.

I. Pierre Lassime, bourgeois de la Réole, épousa Dorothée Dutruch de la Bastide, dont :

1° Fortis, qui suivra :

Digitized by Google

2° Jean, né en 1760, † le 7 janvier 1762;
3° Autre Fortis, né à la Réole le 21 février 1767 ;
4° Jacques, né à Réole le 16 octobre 1768 ;
5° Marie-Marguerite, née à la Réole le 8 janvier 1757
6° Marie-Angélique, née à la Réole le 27 mars 1758.

II. Fortis Lassime, puis de Lassime, commissaire du roi au tribunal de la Réole (septembre 1791), juge d'instruction (8 novembre 1792), président du tribunal de la Réole (10 juillet 1800-1829), fut anobli par ordonnance du 4 février 1815. Né à la Réole le 4 mars 1759, †, à la Réole le 30 mars 1833, il épousa à la Réole, le 17 août 1791, Marie Ballias, dont au moins deux enfants :

1° Pierre-Prosper, qui suivra ;
2° Charles, commissaire central à Bordeaux ; marié à Marie-Amélie Maydieu, † à Begey (Gironde) le 31 janvier 1879, dont au moins : Octavie ; mariée à Charles Levêque, membre de l'Institut.

III. Pierre-Prosper de Lassime, avocat, né à la Réole le 7 juillet 1792, †..., se maria deux fois : 1° à Bordeaux, le 30 août 1828, à Élisabeth Guischard ; dont au moins une fille qui suit ; 2° à N... dont un fils, qui suivra :

[*du 1er lit*] : 1° Jeanne-Lovely, née à Talence le 12 juin 1831 ; mariée à Bordeaux, le 2 août 1848, à son cousin Charles-Saint-Fort de Lassime;
[*du 2e lit*] : 2° Albert, qui suit.

IV. Albert de Lassime, né vers 1836 ; marié et séparé ; sans postérité.

LATAPIE DE LIGONIE

= Titre de baron héréditaire sur institution de majorat (rentes sur l'État) avec anoblissement, en faveur de Michel-François Latapie de Ligonie, ancien capitaine de cavalerie, directeur des postes de Strasbourg, par lettres-patentes du 6 juillet 1826, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au porc-épic d'argent; au chef d'or, chargé de deux molettes d'éperon de sable.*

***

La famille Latapie est nombreuse en Quercy et paraît avoir formé plusieurs branches, qui se sont distinguées sous les noms de terre de Girval, de Ligonie, etc.

I. François Latapie de Ligonie, sgr de Prendeignes, etc. [greffier des domaines au bureau des finances de Montauban], épousa Marie de Conquans, dont au moins :

1° Marie-Michel-François, qui suit ;
2° Jean-Gabriel-Alexis, capitaine et chevalier de Saint-Louis (1815) ;
3° Toussaint, chef de bataillon d'infanterie, retraité en 1823 (à Cahors), né à Prendeignes le 1er novembre 1775.

II. Marie-Michel François Latapie de Ligonie, baron Latapie de Ligonie, élève du génie (1789), émigré et chasseur noble de l'armée de Condé (1793-96), capitaine d'infanterie (26 septembre 1715), directeur des postes à Strasbourg, chevalier de Saint-Louis, fut anobli et créé baron, sur institution d'un majorat, par lettres-patentes du 6 juillet 1826 ; né à Prendeignes (Lot) le... septembre 1770, † vers 1838; il épousa Henriette-Joseph-Thérèse Ackermann, † à Aix-la-Chapelle le 5 février 1811, dont un fils, qui suit.

Digitized by Google

III. Alfred-François-André DE LATAPIE DE LIGONIE, baron de Latapie de Ligonie, conseiller général de la Somme, né à Aix-la Chapelle le 19 janvier 1811, † au château de Caguy-les-Amiens (Somme), le 15 janvier 1889 ; épousa à Caguy, le 25 octobre 1837, Mathilde Jourdain de Léloge, † à Paris le 5 février 1896, fille de Robert-Léopold et d'Elphige-Henriette-Césaire-Aline Ygouf, dont il n'a pas eu de postérité.

LATIER DE BAYANE (DE)

= Titre de pair de France en faveur d'Alphonse-Hubert DE LATIER, comte DE BAYANE et de l'Empire, cardinal, par ordonnance du 4 juin 1814.

= Titre et rang de duc-pair attaché à ladite pairie en faveur du même par ordonnance du 31 août 1817, et confirmé à titre personnel par lettres-patentes du 8 janvier 1818, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à trois frettes d'argent ; au chef aussi d'argent.*

***

La famille Lattier, *alias* Latier, est d'ancienne noblesse du Dauphiné et établit sa filiation depuis François Latier, vivant en 1389, dont la postérité a formé plusieurs branches[1], entre autres :

1° Celle des seigneurs de Mantonne, éteinte en 1525 ;

2° Celle des seigneurs de Charpey et Vatilieu, éteinte après 1605 ;

3° Celle des seigneurs d'Orcinas, qui sera rapportée ci-après ;

4° Celle des seigneurs de Sonspierre, éteinte au dix-neuvième siècle, qui a formé plusieurs rameaux, également éteints.

La branche d'Orcinas était représentée au dixième degré par Louis, qui suit.

X. Louis DE Latier DE BAYANE, dit le marquis d'Orcinas, page du roi de la grande écurie (1713), capitaine de cavalerie au régiment de Saint-Germain (1717), lieutenant des maréchaux de France, épousa le 5 novembre 1727 Catherine de Sibeud, fille d'Hercule, sgr de Saint-Ferréol, gouverneur de Die, dont entre autres enfants :

1° Alexandre-Louis, dit le marquis de Bayane, capitaine de cavalerie, colonel du régiment provincial de Valence (1770), mestre de camp au régiment de Bretagne-infanterie, chevalier de Saint-Louis, né le 21 mars 1731, †...; marié en 1767 à Angélique-Joséphine-Adrienne de la Porte de l'Artaudière, dont une fille unique, qui suit :

Catherine-Joséphine-Didière-Aminthe, née en 1770, † à Paris le 3 décembre 1868 ; mariée à N..., comte de Rochefort d'Ailly ;

2° François-Armand, dit le chevalier de Bayane, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, major au régiment provincial de Valence (1770), mestre de camp (1786), chevalier de Saint-Louis, né..., † après 1814 ;

3° Alphonse-Hubert, qui suit.

XI. Alphonse-Hubert DE LATIER DE BAYANE, comte de Bayane et de l'Empire[2] (lettres-patentes du 11 septembre 1813), puis duc de Bayane, vicaire général de Contances, abbé de Saint-Guilhem-du-Désert, auditeur de rote (1777), cardinal-

1. Cf. *Annuaire de la Noblesse*, année 1871.

2. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. III, p. 54.

Digitized by Google

diacre (9 août 1802), sénateur du premier Empire (5 avril 1813), pair de France (2 juin 1814), G. O. ✠, fut créé duc-pair par lettres-patentes du 8 janvier 1818. Né à Valence le 30 octobre 1739, † à Paris le 26 juillet 1818.

LATIL (DE)

= Titre de pair de France en faveur de Jean-Baptiste-Marie-Anne-Antoine de Latil, évêque (depuis cardinal), par ordonnance du 31 octobre 1822 (avec rang, titre et dignité de comte-pair, puis à partir du 19 mars 1826, avec rang et titre de duc-pair).

***

La famille Latil, originaire de Provence, a été maintenu dans sa noblesse à l'intendance de Provence le 28 février 1668; elle a formé plusieurs branches: celle des sgrs d'Entraigues, Villosc, et celle des sgrs de Chasteuil, représentée au dixième degré par Antoine, qui suit.

VI. Antoine DE LATIL, capitaine, lieutenant de roi et commandant pour le roi des îles Saintes-Marguerite et Lérins (1761), chevalier de Saint-Louis, épousa Gabrielle-Thérèse de Magny, dont au moins un fils, qui suit.

VII. Jean-Baptiste-Marie-Antoine DE LATIL, comte, puis duc de Latil, évêque d'Amiclée (7 avril 1816), puis de Chartres (1817), archevêque de Reims (1824), cardinal (10 mars 1826), pair de France (31 octobre 1822), chevalier commandeur du Saint-Esprit (12 mai 1825); né aux îles Sainte-Marguerite le 6 mars 1761, † à Gémenos (Bouches-du-Rhône) le 1er décembre 1839, fut admis d'abord avec rang, titre et dignité de comte-pair, puis ensuite comme cardinal avec rang de duc-pair.

Cette famille porte pour armes: *d'azur, à dix lozanges d'or, 3, 3, 1.*

LA TOUR-DU-PIN-GOUVERNET (DE)

= Titre de pair héréditaire en faveur de Frédéric-Séraphin, comte DE LA TOUR-DU-PIN-GOUVERNET, par ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de marquis-pair attaché à ladite pairie en faveur du même, par ordonnance du 31 août 1817 et confirmé par lettres-patentes du 13 mars 1820 (sans institution de majorat de pairie) avec règlement d'armoiries: *écartelé: aux 1er et 4e d'azur, à la tour d'argent, maçonnée de sable; au chef cousu de gueules, chargé de trois casques d'or, tarés de profil; aux 2e et 3e d'or, au dauphin d'azur, crcté, barbé, oreillé et pautré de gueules.*

***

Cette maison d'ancienne chevalerie est sortie des barons de la Tour, en Dauphiné, dont les aînés ont été dauphins du Viennois et les puînés, sires de Vinay; ces derniers ont formé plusieurs branches, qui ont repris le nom de La Tour-du-Pin depuis le milieu du XVII siècle:

1° Celles des seigneurs de Gouvernet, marquis de la Charce (par lettres-patentes de mai 1619), vicomte de Paulin (par alliance), divisée en deux rameaux, l'aîné éteint le 1775 et le cadet rapportée ci-après;

Digitized by Google

2° Celle des seigneurs de Verclause et des Taillades, qui a formé deux rameaux et compte encore aujourd'hui des représentants ;

3° Celle des seigneurs de la Charce, comtes de Montmorin, barons de Cornillon, qui a formé deux rameaux, celui de la Charce, éteint en 1867 et appelée éventuellement à l'héritage des rang, titre et dignité de marquis-pair héréditaire de Jean-Louis Tourteau, marquis d'Orvilliers, par l'ordonnance du 23 décembre 1823 (voir notice TOURTEAU D'ORVILLIERS, t. VI), et celui de Chambly-La Charce, encore représentée ;

4° Celles des seigneurs et barons de Montanhan, marquis de Soyans, par lettres-patentes de juillet 1717, éteinte de nos jours et rapportée ci-après.

Le rameau cadet des seigneurs de Gouvernet avait pour chef au vingtième degré Jean, qui suit.

XX. Jean DE LA TOUR-GOUVERNET, dit le comte de Paulin, baron de Cubzac, sgr de la Roche-Chalais, le Chatelard, mestre de camp du régiment de Bourbon-caval., né vers 1660, † en 1731 ; épousa en 1724, Suzanne de la Tour, † en 1774, fille de Jean, sgr de Saint-Martin de la Cluse et de Marie-Madeleine de Maurienne, dont :

1° Jean-Frédéric, qui suivra ;

2° Pierre-Louis-François, chanoine de Saint-Pierre de Vienne, vicaire général de Mâcon, né en 1730, † à Mâcon en 1815 ;

3° Louis-René, colonel au régiment de Bourbon-infanterie, né vers 1731, † en 1784, sans alliance.

4° Marie-Antoinette, morte en bas âge.

XXI. Jean-Frédéric DE LA TOUR-GOUVERNET, dit le comte de la Tour-du-Pin-de Paulin, sgr de la Roche-Chalais et Gouvernet, colonel des grenadiers de France (1749), maréchal de camp (25 juillet 1762), lieutenant général (5 décembre 1781) et commandant en chef des provinces d'Aunis, Poitou et Saintonge, député de la noblesse de la sénéchaussée de Saintes aux États généraux en 1789, ministre de la guerre (4 août 1789); né à Grenoble le 22 mars 1727, † (décapité) à Paris le 28 avril 1794; se maria deux fois : 1° en 1753, à Marie-Thérèse Billet, † le 29 avril 1754, fille d'un trésorier de France, sans postérité ; 2° le 22 mars 1755, à Cécile-Charlotte-Marguerite Guynot de Manconseil, † en 1821, fille d'Étienne, marquis de Manconseil, lieutenant général, et de Mlle Rioult de Curzay, dont trois enfants :

1° Frédéric-Séraphin, qui suivra ;

2° Claude-Cécile-Suzanne, née à Paris le 24 février 1756, † en 1803 ; mariée, à Paris le 4 février 1777 à Augustin-Louis-Charles, marquis de Lameth, maréchal de camp ;

3° Renée-Pauline, née à Paris le 14 juin 1757, morte au berceau.

XXII. Frédéric-Séraphin DE LA TOUR-DU-PIN, baron de la Tour-du-Pin-Gouvernet et de l'Empire[1] (lettres-patentes de mai 1808), comte, puis marquis de la Tour-du-Pin-Gouvernet, colonel du régiment Royal-comtois, puis du Royal-Vaisseaux (1787), chef d'état-major de la garde nationale parisienne, ministre plénipotentiaire à la Haye (1791-92), ambassadeur de France au congrès de Vienne (1814), à Bruxelles et à Turin, pair de France (17 août 1815), O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé marquis pair-héréditaire par lettres-patentes du 13 mars 1820. Né à

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 54.

Digitized by Google

Paris le 6 janvier 1759, † à Lausanne (Suisse) le 26 février 1837, il épousa Henriette-Lucy Dillon, † à Pise le 1er avril 1853, fille du comte Arthur-Richard, maréchal de camp, et de sa première femme, Marie-Thérèse Rothe, dont six enfants :

1° Humbert-Frédéric-Arthur, sous-préfet, puis préfet (1812), lieutenant-colonel (1815) ✠, né en 1790, † (en duel) le 28 janvier 1816, sans alliance ;

2° Édouard, né à Richmond (Angleterre) en 1798, † en 1799 ;

3° Frédéric-Claude-Aymar, qui suit ;

4° Séraphine, née à Bordeaux en septembre 1793, † à Albany (États-Unis) en 1795 ;

5° Marie-Charlotte-Alix, née au château du Bouilh (Gironde) en 1796, † en 1822 ; mariée en 1815 à Auguste, comte de Liedekerke-Beaufort, ambassadeur des Pays-Bas ;

6° Cécile-Élisabeth-Charlotte, née à Wildeshausen (Westphalie) en 1800, † à Nice en 1817.

XXIII. Frédéric-Claude-Aymar DE LA TOUR-DU-PIN, marquis de la Tour-du-Pin-Gouvernet, vicomte de Paulin, aide de camp de la duchesse de Berry en Vendée (1832) ; né au château du Bouilh (Gironde) le 13 octobre 1806, † à Fontainebleau le 4 mars 1867 ; épousa le 29 juillet 1854 Caroline-Louise-Claire de la Bourdonnaye de Blossac, † au château de Saint-Fonds le 21 septembre 1867 (veuve en premier mariage d'Auguste-Alexis-René Cazin, baron d'Honincthun), fille du comte Charles-Esprit-Marie, pair de France, et de sa deuxième femme Mlle de Sainte-Hermine, dont trois enfants :

1° Humbert-Hadelin-Marie, qui suivra ;

2° Aymard-Charles-Marie, né le 16 avril 1856 ; † le 20 décembre 1870.

3° N..., née et morte en 1857.

XXIV. Humbert-Hadelin-Marie DE LA TOUR-DU-PIN, marquis de La Tour-du-Pin-Gouvernet, capitaine de cavalerie, ✠ ; né à Chaumont le 16 mai 1855 ; a épousé à Achy, le 10 octobre 1883, Louise-Eugénie-Marie-Gabrielle de Clermont-Tonnerre, fille du général et de Mlle de la Tour-du-Pin-Chambly, dont trois filles :

1° Marie-Gabrielle-Sabine, née le 17 juillet 1884 ;

2° Renée-Marie-Charlotte-Victoire, née le 21 janvier 1886 ;

3° Anne, née le 26 avril 1891.

LA TOUR DU PIN-MONTAUBAN (DE)

= Titre de pair héréditaire par succession aux rangs, titre et dignité de pair du maréchal DE VIOMÉNIL, son beau-père, en faveur de René-Guillaume-Claude-François-Jean DE LA TOUR-DU-PIN-MONTAUBAN, marquis de SOYANS, par ordonnance du 23 décembre 1823.

= Investiture des titre, rang et dignité de pair de France, en faveur du même, par ordonnance du 28 mars 1827 ; confirmée au titre de marquis-pair héréditaire, sur institution d'un majorat de pairie, en faveur du même, par lettres-patentes du 28 avril 1827, avec règlement d'armoiries : *écartelé : aux 1er et 4e d'azur, à la tour d'argent, maçonnée de sable ; au chef cousu de gueules chargé, de trois casques d'or, tarés de profil ; aux 2e et 3e d'or, au dauphin d'azur, crêté, barbé, oreillé et pautré de gueules.*

***

La branche des barons de Montauban, marquis de Soyans, seigneurs de la Chaux,

Digitized by Google

etc., s'est subdivisée en trois rameaux, aujourd'hui éteints : l'aîné était représenté au vingtième degré par René-Louis-Henri, qui suit.

XX. René-Louis-Henri DE LA TOUR-DU-PIN-MONTAUBAN, marquis de Soyans, sgr de la Chaux, etc., capitaine de cavalerie, né à... le... 1713, † en 1767 ; fils de René-Antoine de la Tour, dit de la Tour-du-Pin, et de Magdeleine-Angélique d'Auvergne de Longpré ; se maria deux fois : 1° en 1739, à Marie-Gabrielle de Montferrand sans postérité; 2° le 12 février 1747, à Françoise-Victoire-Hugues de Beaujeu, fille de Charles, baron de Beaujeu, premier consul d'Aix, et d'Anne-Marguerite de Pracontal, dont quatorze enfants :

[*du 2e lit*] : 1° René-Charles, né en 1748, † en 1754;

2° Armand-François, qui suivra ;

3° David-Sigismond, bailli grand-croix de Saint-Jean-de-Jérusalem, capitaine des vaisseaux du roi (1792), général des galères de l'Ordre (1798), né au château de la Mothe-du-Caire le 25 juin 1731, † à Fiume en septembre 1807 ;

4° Angélique-Magdeleine, née le 14 juillet 1750, † en 1783 ; mariée le 24 mars 1763 à Pierre-Paul-François-René de Clercq, marquis de la Devèze ;

5° Madeleine-Gabrielle-Renée, née en 1741, † en 1816 ; mariée en 1764 à Annet-Jacques-Joseph de Rostaing de Champferrier ;

6° Françoise-Marie-Renée, religieuse, née en 1742, † en 1811 ;

7° Renée-Françoise-Lucrèce, religieuse, née en 1743, † en 1805 ;

8° Louise-Polixène, née en 1752, † en 1764 ;

9° Guillemette-Henriette, religieuse, née en 1754, † en 1801 ;

10° Anne-Charlotte, née en 1755, † en 1820 ; mariée en 1782 à Pierre, baron de Charency.

11° Françoise-Victoire, née en 1756, † en 1820 ; mariée à Abel Dantour, *alias* d'Antour, conseiller au parlement de Grenoble;

12° Suzanne-Marie-Octavie, dite Mlle de Mevouilhon, née en 1758, † en 1804;

13° Magdeleine-Victoire-Renée, née en 1759, † en 1807 ; mariée à Jean-François Estienne de Prunières, maréchal de camp ;

14° Adélaïde-Julie, dite Mlle de Chatelarnaud, religieuse, née en 1762, † en 1820.

XXI. Armand-François DE LA TOUR-DU-PIN-MONTAUBAN, marquis de Soyans, colonel du régiment Rouergue (1784), maréchal de camp (9 mars 1788), né en 1750, † à Bourges en 1810 ; se maria deux fois : 1° vers 1770, à Louise-Françoise-Alexandrine Guérin de Tencin, fille d'Antoine, marquis de Tencin, gouverneur de Die, et de Jeanne-Marie de Monteynard, dont deux fils, qui suivent ; 2° à Marie-Ernestine de Mervy, comtesse du Saint-Empire, † à la Croix-Briffant (Loir-et-Cher) le 28 janvier 1848, fille du comte Jean-Antoine-Marie et de Marie-Marthe Girault de Planchoury, dont une fille :

[*du 1er lit*] : 1° René-Guillaume-Claude-François-Jean, qui suit ;

2° Aynard-Louis-François-Lucrecius Hector, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, né en 1773, † à Smyrne en 1788;

[*du 2e lit*] : 3° Marie-Louise-Joséphine-Henriette, née à Mandresia (Italie) le 13 août 1794 ; mariée deux fois : 1° le 6 janvier 1821 à Philippe-Auguste Houdouart de Thièvres, lieutenant-colonel, † en 1833 ; 2° en 1838 à M. Laighoust de Goinville.

XXII. René-Guillaume-Claude-François-Jean DE LA TOUR-DU-PIN-MONTAUBAN, marquis de la Tour du-Pin-Montauban et de Soyans, sous-lieutenant au régiment du roi (1787), émigré et officier de l'armée portugaise, maréchal de camp (1815), pair de France (28 avril 1827), fut créé pair héréditaire par transmission de la pairie de

Digitized by Google

son beau-père le maréchal de Viomesnil et confirmé sur institution d'un majorat de pairie, au titre de marquis-pair héréditaire par lettres-patentes du 28 avril 1827 ; né à Grenoble le 18 janvier 1772, † à St-Aulnoy (Seine et-Marne), le 14 juin 1837, il se maria trois fois : 1° à Londres, le 6 juin 1807, à Adèle-Marie-Marguerite-Charlotte du Houx de Viomesnil, † à Nice le 13 mars 1829, fille et héritière de Joseph-Hyacinthe, marquis de Viomesnil, pair et maréchal de France, et d'Anne-Marguerite Olivier de Vaugien ; dont il n'a pas eu d'enfants ; 2° le 10 mai 1830, à Zoé-Henriette d'Héricy de la Motte-Houdancourt, † à Paris le 10 décembre 1832, fille de Jacques-Philippe-Achille-Louis-Auguste-Barthélemy-François, comte d'Héricy, et de Félicité-Magdeleine-Honorée-Gabrielle Rouault de Gamaches, dont une fille, qui suit ; 3° le 27 juin 1834, à Louise-Joséphine-Delphine d'Hilaire de Toulon de Saint-Jalles de Jovyac, † à Sainte-Allyre (Drôme) le 4 mai 1887, remariée à Valence, le 20 janvier 1860, à Amédée de Plan de Sieyès, et fille d'Hyacinthe-Théodore-Jacques-Alexandre, marquis de Jovyac, et de Pauline-Antoinette du Hautoy, dont un fils :

[*du 2e lit*] : 1° Marie-Séraphine, née en 1832 ; mariée deux fois : 1° le 2 mai 1854, à Louis-Hippolyte-René de Moreton, comte de Chabrillan, † le 13 septembre 1866 ; 2° à Arrancy, le 5 mai 1892, à Charles-Humbert-René de la Tour-du-Pin-Chambly, marquis de la Charce, lieutenant-colonel d'état-major en retraite, O. ✠ ;

[*du 3e lit*] : 2° René, qui suit :

XXIII. René DE LA TOUR-DU-PIN-MONTAUBAN, marquis de la Tour du Pin-Montauban et de Soyans, né à... le 8 juillet 1835, † à Jullouville (Manche) le 19 janvier 1899 ; épousa à Paris, le 5 mai 1859, Marie-Julie-Lucie Millin de Grandmaison, fille d'Alfred et de Julie-Lucie de Poilly, dont une fille unique :

Phélis-Lucie-Louise-Eugénie, née le 19 février 1861 ; mariée le 15 novembre 1879 à Raphaël, comte de Saint-Pol.

LA TOUR-MAUBOURG — *v.* FAY DE LA TOUR-MAUBOURG

LA TOUR-EN-VOIVRE (DE)

= Autorisation d'institution de majorat au titre de vicomte, en faveur de Charles-Dominique DE LA TOUR-EN-VOIVRE, maréchal de camp, par ordonnance royale du 13 septembre 1822.

= Titre de comte héréditaire sur institution de majorat (rentes sur l'État) en faveur du même, avec autorisation de transmission à son neveu Emmanuel-Joseph-Marie DE LA TOUR-EN-VOIVRE, par lettres-patentes de 27 septembre 1823 (sans règlement d'armoiries).

= Titre de comte-héréditaire et transmission du majorat, institué le 27 septembre 1823, en faveur d'Emmanuel-Joseph-Marie DE LA TOUR-EN-VOIVRE, par lettres-patentes du 28 janvier 1826.

* *

La maison de la Tour-en-Voivre, originaire de Champagne et fixée en Lorraine, est citée depuis Baudoin, sgr de la Tour, marié avant 1252, à Agnès de Chau-

Digitized by Google

mont, et dont la postérité était représentée au treizième degré par François-Charles, qui suit.

XIII. François-Charles DE LA TOUR, comte de la Tour, sgr de Savonnières, de la Tour-en-Voivre, Suzemont, de Ban de Lolieux, etc., officier aux gardes du duc de Lorraine, épousa Marie de Rouard, fille de Jean-Guillaume, dont un fils, qui suit.

XIV. François-Hyacinthe DE LA TOUR, comte de la Tour-en-Voivre, sgr de Boncourt, baron de Ribecourt, etc., chambellan de l'empereur des Romains et de l'archiduc de Toscane, fut créé comte héréditaire par lettres-patentes du roi Stanislas du 10 avril 1750, né à..., † à Pont-à Mousson le 26 décembre 1778 ; il épousa le 20 décembre 1751, Louise-Charlotte, comtesse de Nay et de Richecourt, † en 1757 ; dont trois fils :

1° Emmanuel-Dieudonné, comte de la Tour-en-Voivre, sgr de Boncourt, etc., capitaine au régiment de Pellegrini, en Toscane, puis colonel et chambellan de l'empereur, né..., †...; marié à Paris, le 16 février 1779, à Éléonore-Raymonde de Seiglières de Belleforière, fille de Joachim, comte de Soyecourt et de Marie-Silvine de Berenger, dont un fils ;

2° François-Charles, qui sera rapporté après son frère, qui suit ;

3° Charles-Henri-Dominique, qui suit.

XIII. Charles-Henri-Dominique DE LA TOUR-EN-VOIVRE, vicomte, puis comte de la Tour-en-Voivre, colonel de cavalerie, major du régiment de Penthièvre, maréchal de camp (10 mai 1816), chevalier de Saint-Louis, ✠, fut créé vicomte par ordonnance du 13 septembre 1822, puis comte-héréditaire, sur institution d'un majorat, par lettres-patentes du 27 septembre 1823, avec transmission à son neveu Emmanuel-Joseph-Marie de la Tour-en-Voivre. Né à Florence le 19 août 1755, † à Paris le... 1824, il épousa le 11 novembre 1788 Françoise-Louise-Victoire de Marie de la Higourdaye, veuve en premier mariage de Jean-Raphaël de Bullion, comte de Montlouet, et fille de Ferdinand de Marie, sgr de la Higourdais, et de Thérèse Peronnay de Saint-Gilles, dont il n'a pas laissé postérité.

XIII *bis*. François-Charles DE LA TOUR-EN-VOIVRE, comte de la Tour-en-Voivre, page et garde marine du grand duc de Toscane, lieutenant de vaisseau en Autriche, premier gentilhomme, lieutenant général, vice-amiral de la marine des Deux-Siciles, né en 1753, †... épousa Henriette Gaillard de Heylimer et Diffenbach, † à Naples le 5 juillet 1857, dame de la Croix étoilée et gouvernante des enfants de Naples, dont trois fils et une fille :

1° Charles, né à Naples le 9 juin 1797, †...; marié à N..., sans postérité ;

2° Emmanuel-Joseph-Marie, qui suivra ;

3° François, né à Palerme le 5 avril 1806, †... sans postérité ;

4° Suzanne, née à Naples le 16 octobre 1802 ; mariée à Achille-Louis, comte de Meffray de Cesarges, député de l'Isère.

XIV. Emmanuel-Joseph-Marie DE LA TOUR-EN-VOIVRE, comte de la Tour-en-Voivre, fut créé comte héréditaire par lettres-patentes du 28 janvier 1825, sur transmission du majorat institué en 1823 par son oncle ; né à Naples le 8 janvier 1800, †... il épousa N..., dont trois fils :

1° Léopold, qui suivra ;

2° Marino, officier de hussards napolitain, né en 1838, † à Rome le 8 mai 1863 ;

Digitized by Google

3° François-Marie, marié à Ernestine de Mayo-Durazzo, dont trois enfants, qui suivent :

a) Emmanuel, né...;

b) Maria, mariée à Naples le 12 septembre 1885 à Domenico Avati ;

c) Léopoldine, mariée à Naples le 18 avril 1895 à Émilio, marquis Santasilia.

XV. Léopold DE LA TOUR-EN-VOIVRE, comte de la Tour-en-Voivre, né..., a épousé le 23 février 1852, Giustina Doria d'Angrie, fille du prince François, et de Giulia Carraciolo, dont trois fils et trois filles :

1° Emmanuel ; 2° François ; 3° Marino ; 4° N...; 5° Julie-Marie du Carmel, née en 1858, † à Paris le 27 juillet 1889 ; 6° Marie.

La maison de la Tour-en-Voivre porte pour armes ; *Écartelé: aux 1er et 4e de gueules, à trois lions d'argent; aux 2e et 3e de sable, à la fasce d'argent, accompagnée de trois pattes de lion du même, 2 en chef contre-onglées, 1 en pointe contre-onglée, et mouvant de la pointe.*

LA TRÉMOILLE (DE)

= Titre de pair à vie en faveur de Charles-Bretagne-Marie-Joseph, duc DE LA TRÉMOILLE, prince de TARENTE, par ordonnance royale du 4 juin 1814, et confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de duc-pair héréditaire attaché à la dite pairie en faveur du même par ordonnance du 31 août 1817 et confirmé par lettres-patentes du 9 novembre 1819 (sans institution de majorat de pairie), avec règlement d'armoiries : *écartelé, au 1er d'azur, à trois fleurs de lis d'or*, qui est de Bourbon ; aux 2e *et* 3e *d'or, à quatre pals de gueules, écartelé en sautoir d'argent, à l'aigle de sable*, qui est d'Aragon; *au 4e d'azur, à trois fleurs de lis d'or, au bâton de gueules péri en bande*, qui est de Bourbon-Condé. *Sur le tout, d'or, au chevron de gueules, accompagné de trois aiglettes d'azur, becquées et membrées de gueules*, qui est de la Trémoille.

***

L'illustre maison de la Trémoille, qui a pris son nom de la terre de la Trémoille en Poitou, a pour auteur Pierre, sgr de la Trémoille, vivant vers 1040, dont la postérité a formé plusieurs branches :

1° L'aînée, seigneurs et vicomtes de Thouars, duc de Thouars par érection de 1563 ; comte de Taillebourg ; prince de Talmont, par héritage en 1469; prince de Tarente pour rappeler les droits à la couronne de Naples (titre porté par le fils aîné du duc du vivant de son père); elle sera rapportée ci-après ;

2° Celle des seigneurs de Royan, marquis de Royan par lettres-patentes d'octobre 1592, comte d'Olonne, etc., éteinte en 1691 ;

3° Celle des seigneurs de Noirmoutiers, ducs de Noirmoutiers, par érection d'avril 1707, éteints ;

4° Et celle des seigneurs de Fontmorand, éteints en 1584.

La branche aînée revendique des droits à la couronne de Naples par le mariage en 1521 de François de la Trémoille, avec Anne de Laval, fille et héritière du Guy, comte de Laval, et de Charlotte d'Aragon, princesse de Tarente, fille de Frédéric, roi de Naples ; elle était représentée au vingtième degré par Jean-Bretagne-Charles-Godefroy, qui suit.

Digitized by Google

XX. Jean-Bretagne-Charles-Godefroy DE LA TRÉMOILLE, duc de Thouars, pair de France, comte de Laval et de Vitré, prince de Tarente et de Talmont, colonel du régiment d'Aquitaine (1757), maréchal de camp (3 janvier 1770), né à Paris le 4 février 1737, † à Nice le 15 mai 1792; se maria deux fois : 1° le 18 février 1751, à Marie-Geneviève de Durfort, † à Paris le 11 mai 1762, fille de Guy-Michel, duc de Randan, maréchal de France, et d'Élisabeth-Philippine de Poitiers de Rye, dont il n'a pas eu postérité ; 2° à Paris, le 20 juin 1763, à Marie-Maximilienne-Louise-Emmanuelle-Françoise-Sophie, princesse de Salm-Kirbourg, † à... le... fille du prince Philippe-Joseph, grand d'Espagne, et de Marie-Thérèse-Josèphe, princesse d'Hornes, dont quatre fils :

1° Charles-Bretagne-Marie-Joseph, qui suivra ;

2° Antoine-Philippe, prince de Talmont, général des armées vendéennes, né à Paris le 27 septembre 1765, fusillé à Laval le 29 janvier 1794 ; marié à Paris, le 23 janvier 1785, à Henriette-Louise-Françoise-Angélique d'Argouges, † à... le..., fille unique de Michel-Pierre-François, lieutenant général, et de Mlle de Courtarvel de Pézé, dont un fils, qui suit :

Charles-Léopold-Henri, prince de Talmont, né à Paris le 2 novembre 1786, † le 7 novembre 1815 ; marié le 30 septembre 1813 à Claire-Louise-Augustine-Félicie-Maclovie de Durfort de Duras (remariée le 14 septembre 1819 à Auguste du Vergier, marquis de la Rochejaquelein), sans postérité ;

3° Charles-Godefroy-Auguste, chanoine et doyen de Strasbourg, né à Paris le 27 septembre 1765 (jumeau du précédent), † (décapité) à Paris le 15 juin 1794 ;

4° Louis-Stanislas-Kotska, lieutenant général (17 janvier 1816), né le 12 juin 1767, † à... le 20 juillet 1837 ; marié deux fois : 1° le 1er avril 1802, à Geneviève-Adélaïde Andrault de Langeron, † à... le 7 octobre 1829, veuve en premier mariage de Louis-Marie François de Saint-Maurix, prince de Montbarrey, et fille de Charles-Claude, marquis de Langeron, lieutenant général, et de Marie-Louise Perrinet de Pezeau, sans postérité; 2° le 12 août 1835, à Augusta Murray, † à Naples le 22 janvier 1877 [des comtes de Dunmore], dont deux filles, qui suivent :

[*du 2e lit*] : *a*) Félicité-Emmanuelle-Agathe, née le 8 juillet 1836; mariée le 12 septembre 1865 à Jules-Maximilien-Thibaut de Montléart, prince de Montléart (veuf d'une princesse de Courlande) ;

b) Louise-Marie, née le 8 juillet 1836 (jumelle de la précédente) ; mariée le 27 mars 1858 à Gabriel-Laurent-Charles-Croix-Joseph-François de Lorette-Basile-Raymond-Camille-Jean-Gaspard-Balthazar-Melchior-Caloperart-Benoît-Lancelot Castelli, prince de Torremuzza.

XXI. Charles-Bretagne-Marie-Joseph DE LA TRÉMOILLE, duc de la Trémoille, duc de Thouars, prince de Tarente et de Talmont; sous-lieutenant au régiment de l'Ile-de-France (1779), pair de France (19 août 1815), maréchal de camp (31 janvier 1817), lieutenant général (18 juillet 1821), chevalier commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit (14 mai 1826), fut créé duc pair héréditaire par lettres-patentes du 9 novembre 1819. Né à 14 mars 1764, † à Paris le 10 novembre 1839; il se maria deux fois : 1° à Paris, le 20 juillet 1781, à Louise-Emmanuelle de Châtillon, † à Saint-Pétersbourg le 2 juillet 1814, fille du duc Louis-Gaucher, pair de France, et d'Adrienne-Émilie- Félicité de Labaume-Leblanc de La Vallière, dont une fille; 2° à Saint-Hilarion (Seine-et-Oise), le 9 juin 1817, à Marie-Virginie de Saint-Didier, † à Paris le 16 janvier 1829, fille d'Antoine et de N..., dont deux filles, qui suivent : 3° le 14 septembre 1830, à Valentine-Eugénie-Joséphine Walsh de Serrant, † à Paris le

Digitized by Google

10 septembre 1887, fille d'Antoine-Joseph-Philippe, comte de Serrant, et de Charlotte-Élisabeth-Marie Rigaud de Vaudreuil, dont un fils, qui suivra :

[*du 1er lit*] ; 1° Adrienne-Caroline-Félicie, née à Paris le 26 octobre 1788, † le 15 février 1791 ;

[*du 2e lit*] : 2° Charlotte-Antoinette-Émilie-Zéphyrine, née le 8 octobre 1825, † à Paris le 22 décembre 1879 ; mariée à Paris, le 7 décembre 1843, à François-Johannes, baron van Wijckerslooth-Weerdesteyn, chambellan du roi des Pays-Bas ;

3° Éléonore-Louise-Henriette-Joséphine-Caroline, née le 17 janvier 1827, † à Paris le 28 novembre 1856 ; mariée le 21 mars 1844 à Frédéric, prince de Salm-Kirbourg ;

[*du 3e lit*] : 4° Charles-Louis, qui suit.

XXII. Charles-Louis DE LA TRÉMOILLE, duc de la Trémoille et de Thouars, prince de Tarente et de Talmont, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, ✠, né à Paris le 26 octobre 1838 ; a épousé le 2 juillet 1862 Marguerite-Églé-Jeanne-Caroline Duchâtel, fille du comte Charles-Marie-Tanneguy, député, et d'Églé-Rosalie Paulée, dont deux enfants :

1° Louis-Charles-Marie, prince de Tarente, né à Paris le 28 mars 1863 ; marié le 1er février 1892 à Hélène-Marie Pillet-Will, dont trois filles : *a*) Charlotte, née à Paris le 25 novembre 1892 ; *b*) Marguerite-Gabrielle-Frédérique, née à Paris le 5 décembre 1894 ; *c*) Hélène-Marie, née le 28 mars 1899 ;

2° Charlotte-Cécile-Églé-Valentine, née à Chantilly le 19 octobre 1864 ; mariée le 19 octobre 1885 à Charles-Marie-François, vicomte de La Rochefoucauld.

LAUNAY

= Lettre de noblesse en faveur de Denys LAUNAY, par lettres-patentes du 7 septembre 1826, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à une branche* [*d'aulne*] *de trois rameaux d'argent, accompagné de trois chevrons alaisés d'or, 1, 2.*

***

I. Denis-Joseph LAUNAY, lieutenant-colonel de la légion de l'Ile-de-France (1766-70), conseiller au Conseil supérieur de la colonie (1771-78), commissaire général de la marine aux Indes (1781-91), chevalier de Saint-Louis, né à Vannes le 8 mars 1733, †... ; marié et père de quatre enfants, entre autres Denis, qui suit.

II. Denis LAUNAY, né à l'Ile de France (Maurice) le 1er octobre 1777, †..., fut anobli par lettres-patentes du 7 septembre 1826.

LAUR

= Lettres de noblesse en faveur de Gabriel-Joseph LAUR, député et conseiller général de l'Hérault, par lettres-patentes du 6 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *d'or, au lévrier de gueules, accolé d'or, et rampant ; au chef d'azur, chargé à dextre d'un soleil d'or.*

***

I. Joseph-Antoine-Martin LAUR, avocat, maire d'Olonzac, épousa Marie Bonnet, dont au moins un fils, qui suit.

II. Gabriel-Joseph LAUR, puis de Laur, avocat, maire d'Olonzac (1815-25), conseiller général de l'Hérault, député de l'Hérault (1810-14), O. ✠, fut anobli par lettres-patentes du 6 janvier 1815 ; né à Olonzac (Hérault) le 5 novembre 1762, † (assassiné dans une émeute) à Olonzac le 29 novembre 1825 ; il épousa Jacquette Thoron, dont il n'a pas laissé postérité.

Digitized by Google

LAUREAU

= Lettres de noblesse en faveur de Louis Laureau, ancien quartier-maître, par lettres-patentes du 9 mars 1826, avec règlement d'armoiries : *d'or, au laurier arraché de sinople, fruité de sable ; au chef de gueules, chargé d'une épée d'argent, montée d'or, posée en fasce, la pointe à senestre.*

***

I. Louis Laureau, avocat en parlement, procureur fiscal à Ernée en 1729, épousa Renée Beuscher, † à Laval en 1780 ; dont :

1° Louis-Michel, échevin, puis maire d'Ernée (1767), administrateur du département, président du tribunal du district (6 octobre 1790) ;

2° Jean-Baptiste-Louis, qui suit :

II. Jean-Baptiste-Louis Laureau, président en l'élection de Laval, épousa en 1766 Angélique-Louise Périer de la Corbinière, dont un fils, qui suit :

1° Louis, qui suit ;

2° Jean-Baptiste, marié à Françoise Leclerc et père d'autre Jean-Baptiste, député de la Mayenne, † le 15 juin 1883, sans alliance.

III. Louis Laureau, capitaine quartier-maître, fut anobli par lettres-patentes du 9 mars 1826 ; né à Laval le 2 octobre 1767, † (après 1830), il épousa Louise Javiel-Chaillet, dont au moins un fils, qui suit.

IV. Louis Laureau, garde du corps ; né à Ernée (Mayenne) le 5 juin 1796, †..., il a laissé deux filles :

1° Léonide ; mariée le 19 mars 1854 à Henri Grenier d'Ernemont ;

2° N... ; mariée à Pierre-Émile Chappe d'Auteroche.

LAURENCEAU .

= Titre personnel de baron en faveur d'Étienne Yazeinte Laurenceau, maire de Poitiers, par lettres-patentes du 8 mai 1829, avec règlement d'armoiries : *burelé d'or et de gueules, à la tour d'argent, maçonnée de sable, surmontée d'une étoile d'or et soutenue en pointe de deux étoiles d'azur.*

***

I. N... Laurenceau, marié à N..., dont au moins Étienne-Hyacinthe, qui suit.

II. Étienne-Yazeinte (*sic*) Laurenceau, baron Laurenceau, avocat, juge et adjoint de Poitiers, maire de Poitiers, fut créé baron à titre personnel par lettres patentes du 8 mai 1829. Né à Poitiers le 8 septembre 1750, † à Poitiers le 1er août 1838, épousa, Marie-Louise-Sophie Guillon de la Salinière, dont un fils unique, qui suit.

III. Jacques-Étienne-Adolphe Laurenceau, dit le baron Laurenceau, conseiller municipal de Poitiers, conseiller général de la Vienne, représentant et dé-

Digitized by Google

puté de la Vienne (1849-1871). Né à Poitiers le 11 janvier 1815, † à Vouillé le 5 septembre 1873, épousa en 1842 Isabelle-Hyde de Neuville, † à Paris le 27 mars 1874, fille de Jean-Jacques-Paul et de Marie-Thérèse-Delphine Gluë d'Espinville, dont il n'a pas eu postérité.

LAUSSAT (DE)

Titre de baron héréditaire en faveur de Pierre-Clément DE LAUSSAT, administrateur de la Guyane, par lettres-patentes du 14 décembre 1822, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la tour crénelée de 5 pièces d'or, ajourée du champ, soutenue de deux lions affrontés d'argent et accompagnée en chef de trois étoiles aussi d'argent, rangées en fasce.*

= Titre de baron héréditaire confirmé sur institution de majorat (domaine de Bernadets, Basses-Pyrénées) en faveur du même, par lettres-patentes du 7 juillet 1825 [sans règlement d'armoiries].

* *

I. Jean-Gratien LAUSSAT, écuyer, sgr de Bernardets de Mancor, conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France, en la chambre du parlement de Paris, épousa Jeanne-Josèphe d'Angerot, dont au moins un fils, qui suit.

II. Pierre-Clément LAUSSAT, baron de Laussat, receveur général des finances des pays d'État de l'intendance de Pau et de Bayonne (10 avril 1784-89), préfet (1802-19), député des Basses-Pyrénées au Conseil des Anciens, au Tribunat et en 1815, administrateur de la Guyane, O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 14 décembre 1822 et confirmé dans ce titre, sur institution d'un majorat, par nouvelles lettres du 7 juillet 1825. Né à Pau (Basses-Pyrénées) le 23 novembre 1756, † à Pau le 10 avril 1835; il épousa le 22 septembre 1790 Marie-Anne-Joséphine de Peborde-Pardiès, fille de Samson-François, sgr de Pardiès, avocat au parlement de Paris, et de Marie-Madeleine de Larrabère, dont quatre enfants :

1° Pierre-Lysis-Baure, qui suit ;

2° Zoé-Josèphe-Gratiane-Clémentine-Paule, née à Saint-Castex (Basses-Pyrénées) le 30 juin 1791, †...; mariée le 8 octobre 1811 à Louis-André, chevalier Frajon et de l'Empire, colonel;

3° Sophie-Fanny, née à Pau le 24 juin 1793, †...; mariée le 24 juin 1813 à Auguste-Jacques-Ferdinand Gueau de Reverseaux de Rouvray, directeur de l'enregistrement;

4° Camille-Augustine-Elisabeth, née..., † à Pau le 5 octobre 1890 ; mariée à Gilbert-Julien baron Vinot et de l'Empire, général de brigade.

III. Pierre-Lysis-Baure DE LAUSSAT, baron de Laussat, chef d'escadron de cavalerie (1814), conseiller général et député des Basses-Pyrénées (1848-49), O. ✠, né à Bayonne le 10 août 1795, † au château de Bernadetz, par Morlaas (Basses-Pyrénées) le 16 septembre 1884; il épousa N... Pécoul, dont il a deux filles:

1° Marie-Anne-Clémence, née en 1822, † à Paris le 23 janvier 1855 ; mariée en avril 1846 à François-Joseph-Jules Dupré de Saint-Maur ;

2° Dlle..., sans alliance.

Digitized by Google

LAVAISSIÈRE DE VERDUZAN (DE)

= Titre de vicomte héréditaire sur institution de majorat en faveur d'Hyacinthe-Philémon DE LAVAISSIÈRE DE VERDUZAN, ancien officier d'infanterie par lettres-patentes du 4 janvier 1828, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au coudrier d'or, à la bande de gueules brochant sur le tout*, et portant transmission à l'aîné des enfants de son fils, Gabriel-Amédée-Édouard DE LAVAISSIÈRE DE VERDUZAN.

***

La famille Lavaissière de Verduzan paraît originaire de la Réole, où on la trouve citée avec des magistrats et juges de cette ville depuis Blaise, marié vers 1559 à Catherine du Gast, dont la postérité était représentée au sixième degré par Jean-Jacques, qui suit.

VI. Jean-Jacques DE LAVAISSIÈRE, conseiller du roi et président trésorier de France au bureau des finances de Bordeaux, épousa le 26 janvier 1719 Élisabeth-Madeleine Basterot, dont un fils, qui suit.

VII. Gabriel-Barthélemy DE LA VAISSIÈRE, sgr de Verduzan, la Basse-Cour, etc., né le 3 mars 1722 ; épousa à la Réole, le 1er juin 1750, Marie-Magdeleine de Briet, fille de Jean, sgr de Pradel, et de Jeanne de Rolle, dont :

1° Hyacinthe-Philemon, qui suit ;

2° Marie, née le 12 mai 1752 ; mariée le 11 août 1773 à son cousin Jacques de la Vaissière, sgr de Loubens ;

3° Jeanne-Amédée, née le 30 septembre 1754 ; mariée le 13 février 1776 à Thomas de Montalier, chevau-léger et chevalier de Saint-Louis ;

4° Jeanne-Victoire, religieuse.

VIII. Hyacinthe-Philémon DE LAVAISSIÈRES DE VERDUZAN, vicomte de Lavaissière de Verduzan, lieutenant au régiment des gardes-françaises (avec rang de lieutenant-colonel), chevalier de Saint-Louis, fut créé vicomte héréditaire sur institution d'un majorat, par lettres-patentes du 4 janvier 1828 ; né à la Réole (Gironde) le 21 mai 1753, † à... le 2 février 1834 ; il se maria deux fois : 1° à Paris, le 7 janvier 1782, à Marie-Élisabeth Graton de Chambellan, dont un fils, qui suit : 2° à Marguerite-Charlotte de Baylle, †..., sans postérité.

IX. Gabriel-Amédée-Édouard DE LAVAISSIÈRE DE VERDUZAN, lieutenant de cuirassiers, né le 13 novembre 1782, † le 23 août 1825 ; épousa Marguerite-Thérèse Boileau, dont deux fils et une fille :

1° Hyacinthe-Philémon-Joseph-Édouard, qui suivra :

2° Hyacinthe-Philémon-Adelberg, né..., † le 8 août 1850 ; marié à Marguerite Jautard, dont un fils et deux filles, qui suivent :

a) André-Léonce, ancien zouave pontifical ; mariée à Mlle de Condou, dont six enfants ; *aa*) Adelbert ; *bb*) Marc, docteur en médecine ; *cc*) Henry, sous-lieutenant d'infanterie ; *dd*) René ; *ee*) Marie ; *ff*) et Henriette ;

b) Marie, mariée à Adrien de Morin ;

c) Marie ; mariée en novembre 1862 à Joseph-Henri Laulanié.

3° Claire-Eugénie ; mariée le 16 juin 1830 à Guillaume-Clément-Numa de Baylle.

Digitized by Google

X. Hyacinthe-Philémon-Joseph-Édouard DE LAVAISSIÈRE DE VERDUZAN, vicomte de Lavaissière, de Verduzan, né en 1811, † à Bordeaux le 10 décembre 1894; épousa Anne-Louise de Castelnau d'Auros, fille de Léonard-Antoine-Gabriel-François et d'Anne-Félicité de Molandrin, dont un fils, qui suit :

XI. Léonard-Antoine-Gabriel-Henri DE LAVAISSIÈRE DE VERDUZAN, vicomte de Lavaissière de Verduzan, né à Bordeaux le 18 juin 1835, a épousé Cécile de Sambucy de Sorgues, dont un fils :

Gabriel, né...

LAVAL (DE)

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Anne-Marie-Mathias-Camille DE LAVAL, comme fils du lieutenant-général baron DE LAVAL de l'Empire, par lettres-patentes du 6 juillet 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent, et en pointe, de deux lévriers affrontés, surmontés d'un croissant, le tout d'argent.*

***

La famille Laval, originaire du Combrailles en Auvergne, a possédé les terres de Muratel, des Ternes, etc.; elle était d'ancienne bourgeoisie et a donné des magistrats au bailliage de Combrailles.

I. Gilbert, *alias* Gabriel DE LAVAL, épousa Françoise-Marie-Camille Dalançon, dont au moins fils, qui suit.

II. Anne-Gilbert DE LAVAL, baron de Laval et de l'Empire (lettres-patentes du 14 juin 1810), donataire de l'Empire[1], cadet gentilhomme (1781), sous-lieutenant (1782), chef de brigade (1785), général de brigade (1799), général de division (20 septembre 1809), C. ✠; né à Montaigut (Puy-de-Dôme) le 9 novembre 1762, † à Moïo d'Ebre (Catalogne) le 6 septembre 1810; épousa, Marie-Anne-Hippolyte du Bourg, *alias* Debourj, dont un fils, qui suit :

III. Anne-Marie-Mathias-Camille DE LAVAL, baron de Laval, né à Colmar le 6 avril 1798, †..., fut confirmé dans le titre de baron-héréditaire par lettres-patentes du 6 juillet 1816.

LAVAL DE LA LOUBRERIE (DE)

= Titre de comte en faveur de Jean-François DE LAVAL DE LA LOUBRERIE, conseiller privé de l'empereur de Russie, par ordonnance[2] du 24 décembre 1823.

***

Cette famille, connue autrefois sous le nom de Loubrerie, ou La Loubreyrie est originaire de Montvalent, en Quercy, où elle est citée dès 1350. La branche aînée, éteinte au XVIIIe siècle, a été maintenue dans sa noblesse d'ancienne extraction en 1666. Une autre branche fixée en Périgord, s'est séparée par Géraud,

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 59-60.

2. Cette ordonnance confirmant le titre de comte à M. de Laval paraît avoir été rendue en même temps que celle qui lui conférait la croix de chevalier de Saint-Louis et dont le brevet fut signé par le roi le 24 janvier 1824, au nom de M. « Laval de La Loubrerie, comte de Laval. »

Digitized by Google

cité dans le testament de son père du 21 mars 1539 et qui prit le nom de Laval, d'un fief dépendant de celui de Loubrerie; il épousa Philippe de Pelvezy, puis Marie de Versac, et sa postérité a formé de nombreux rameaux fixés en Périgord, en Quercy et en Limousin. L'un d'eux établi à Montauban a repris au XVIIIe siècle son nom d'origine et était représenté par Jean, qui suit.

I. Jean Laval, banquier et négociant à Montauban, épousa Gaillarde Brunet, dont, trois enfants :

1° Dominique, né à Montauban, le 22 septembre 1715;
2° Jean-Raymond, qui suivra :
3° Marie, née à Montauban, le 25 novembre 1716.

II. Jean-Raymond Laval, banquier à Marseille, puis à Paris, né à Montauban le 30 juillet 1718, † ... épousa à Marseille, le 20 novembre 1760, Jeanne-Madeleine-Fesquet, † à Saint-Quentin (Aisne) le 16 janvier 1824, fille de Jean et de Marguerite-Marie Allut, dont :

1° Jean-François, qui suivra ;
2° Catherine-Julie, née en 1765; mariée deux fois : 1° à Aimé-Paul de Fleuriau de Touchelongues, † à Philadelphie en 1793; 2° à Jean-Louis Félicité, marquis de Bruyères-Chalâbre.
3° Marie-Anne-Henriette, née à Marseille en 1763 ; mariée le 6 septembre 1782 à Pierre-Louis-Samuel Joly de Bammeville.

III. Jean-François de Laval de La Loubrerie, comte de Laval, officier aux hussards de Bercheny (1785), émigré et attaché à l'armée de Condé (1792), capitaine au service de Russie (8 mai 1795), conseiller privé et chambellan de l'empereur de Russie, chevalier de Saint-Louis, reprit l'ancien nom patronymique de sa famille en entrant au régiment de Bercheny; il fut créé comte par ukase de l'empereur de Russie du 28 février 1817 et confirmé dans ce titre par ordonnance royale du 24 décembre 1823. Né à Marseille en 1761, † à Saint-Pétersbourg en avril 1846; il épousa Alexandrine Lubiez-Kozicka, fille de Grégoire, secrétaire intime de l'impératrice de Russie, dont six enfants :

1° Wlodimir, officier aux chevaliers-gardes de l'empereur de Russie, né en 1800, † en 1823, sans alliance ;
2° Paul, né en 1804, † en 1821, sans alliance ;
3° Catherine, née en 1801, † en 1852 ; mariée à Serge, prince Troubetkoy ;
4° Zénaïde, née en 1806, † à Paris, le 14 avril 1873 ; mariée à Louis, comte de Lebzeltern, ambassadeur d'Autriche en Russie, puis à Naples, dont une fille : Alexandrine, mariée à Jean de Perusse, vicomte des Cars;
5° Sophie, née en 1809, † à Saint-Pétersbourg, le 8-20 octobre 1871; mariée à Alexandre, comte de Borch, conseiller privé, maître des cérémonies de la cour et directeur des théâtres impériaux de Russie, dont deux filles : Marie, mariée au prince Golitzyn, et Olga, mariée au prince Kropatkin;
6° Alexandrine, née en 1811, † en 1886; mariée à Stanislas Corvin, comte Kossakowski, maître des cérémonies, sénateur et président de la chambre héraldique du royaume de Pologne, dont trois enfants, qui suivent.
   a) Stanislas-Casimir, comte Kossakowski, chambellan de l'empereur de Russie, né en 1837 ; marié trois fois : 1° en 1858, à Alexandrine, comtesse Chodkiewicz, † en 1880, dont un fils et trois filles; 2° à Micheline Lubiez Zaleska, † en 1890, dont un fils et une fille, et 3° à Sophie Bower de Saint-Clair, dont une fille :

Digitized by Google

b) Catherine, mariée à Stanislas Lempicki ;
c) Alexandrine, mariée à Sigismond de Broel, comte de Plater.

La famille Laval de La Loubrerie porte pour armes : *écartelé : aux 1er et 4e d'azur, au rocher d'argent, surmonté d'un arbre au naturel, sommé d'une étoile d'or, aux 2e et 3e d'argent, à la croix de gueules, chargée de cinq coquilles d'argent et cantonnée de quatre alérions de sable.*

LA VAUGUYON — *v.* Quelen de la Vauguyon

LAVENANT (de)

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur d'Ambroise-Louis, baron de Lavenant et de l'Empire, lieutenant-colonel en retraite, par lettres-patentes du 27 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I parti d'or, à la cigogne de sable, et de sinople, au dauphin d'argent ; au II d'azur, à trois chevrons d'or.*

***

I. Louis Lavenant, épousa Marie-Ève Illingerin et laissa au moins un fils, qui suit.

II. Ambroise-Louis Lavenant, chevalier de Toukerb et de l'Empire (lettres-patentes du 28 janvier 1809), puis baron Lavenant et de l'Empire (nouvelles lettres-patentes du 6 octobre 1810), donataire de l'Empire[1], lieutenant (1792), lieutenant-colonel, ✠, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 27 janvier 1815 ; né à Lauterbourg (Bas-Rhin) le 9 avril 1775, † à Paris le 20 janvier 1864, il épousa Jeanne Teding-Vanberkhout, dont un fils, qui suit.

III. Wilhelm-Louis-Henri Lavenant, baron de Lavenant, avocat, O, ✠. Né à Dunkerque le 10 juin 1803, †... épousa Camille Veyra-Molina, dont :

1° Henry-Wilhelm-Ambroise-Clair, qui suit ;
2° Louise-Henriette, mariée à Paris, le... février 1862, à Jean-Baptiste-Alfred Le Chevalier.

IV. Henry-Wilhelm-Ambroise-Clair de Lavenant, baron de Lavenant, lieutenant d'infanterie (3 juillet 1879), né le 14 août 1850.

LAVENNE DE CHOULOT (de)

= Titre de comte héréditaire en faveur de Paul de Lavenne de Choulot, gentilhomme ordinaire du prince de Condé, par lettres-patentes du 10 juillet 1824, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à deux lions affrontés d'or, soutenant un cœur de carnation, surmonté d'une couronne d'or, accostée de deux étoiles d'argent.*

***

La famille Lavenne paraît originaire de Saint-Saulge en Nivernais, où son premier auteur connu d'une façon certaine, Léonard de Lavenne, était en 1616 procureur fiscal du duc de Nevers pour sa justice de Saint-Saulge et contrôleur du grenier à sel. Son petit-fils Jean-Florimond de Lavenne, a été maintenu[1] dans sa noblesse de l'intendance de Bourbonnais le 18 mars 1669, après avoir obtenu le 13 août 1654,

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 60.

Digitized by Google

des lettres de relief de dérogeance[1]; sa postérité a formé plusieurs branches, dites de Choulot, qui suivra, de Sichamp, de la Montoise, encore représentées de nos jours, des Perriers, etc., etc.

V. Florimond, *alias* Jacques-Florimond DE LAVENNE, chev., sgr d'Oley, Travant, Choulot, Sichamp, la Montoise, né vers 1702, petit de Jean-Florimond, ci-dessus rapporté, se maria deux fois : 1° à Poiseux, le 17 octobre 1725, à Marie de Quinquet, † en janvier 1734, fille de Charles-Roger, sgr de Choulot, Sichamp, la Montoise, etc., et de Marie-Anne de la Barre, dont trois fils; 2° à Nevers, le 20 avril 1735, à Anne-Françoise Prévost, fille de Jean, notaire, dont quatre enfants, qui suivront et quatre autres morts au berceau :

[du 1er lit] : 1° Charles-Amaury, qui suivra ;
2° Pierre-Florimond, auteur de la branche de Sichamp, encore représentée ;
3° Jean-Martin, auteur de la branche de la Montoise, aussi représentée ;
[du 2e lit]: 4° Charles-Florimond, né à Nevers le 27 août 1738, † le 3 septembre 1739 ;
5° Jean-Florimond, né en 1741, † le 26 septembre 1745 ;
6° Jean-Philibert, né à Nevers le 26 août 1742 ;
7° Gabrielle, mariée à Nevers, le 9 mars 1757, à François Moret, gendarme de la garde du roi.

VI. Charles-Amaury DE LAVENNE, sgr de Choulot, Oley, etc., baptisé à Poiseux le 27 octobre 1725, † à Dompierre-sur-Nièvre le 3 janvier 1773; épousa à Nevers, le 26 avril 1752, Anne Guipier, † à Beaumont la Ferrière le 1er mars 1781, fille de François, sgr de Villars, et de Jeanne Dorlet, dont :

1° Jacques-Florimond, qui suit ;
2° Anne-Florimonde, baptisée à Nevers le 11 février 1753 ;
3° Madeleine-Marie-Françoise-Geneviève, religieuse, baptisée à Beaumont-la-Ferrière le 27 juin 1757 ;
4° Claudine-Françoise, baptisée à Beaumont le 12 février 1772 ; mariée à Nevers le 6 juin 1803 à Jean-Baptiste de la Chapelle.

VI. Jacques-Florimond DE LAVENNE, sgr de Choulot, officier au régiment de Limousin, émigré, né à Beaumont la Ferrière le 9 novembre 1761, † à Guérigny (Nièvre) le 21 janvier 1823, épousa (contrat du 26 février 1783) Henriette-Publicie Millon, fille d'un entrepreneur d'Aire en Artois, dont :

1° Joseph, baptisé à la Charité le 2 novembre 1783 ;
2° Auguste, volontaire de dragons, † à la Bérézina ;
3° Charles-Florimond, baptisé à la Charité le 23 octobre 1787, † même jour ;
4° Paul, qui suit.

VII. Paul DE LAVENNE DE CHOULOT, comte de Lavenne de Choulot, dit le comte de Choulot, capitaine des chasses et gentilhomme ordinaire du prince de Condé, fut créé comte héréditaire par lettres-patentes du 10 juillet 1824; né à Nevers le 31 janvier 1794, † au château de Mimont (Allier) le 4 avril 1864, il épousa à Paris, le 20 janvier 1817, Élisabeth-Anne-Marie de Chabannes-Curton de la Palice, † à Mimont le 4 mai 1875, fille de Jean-Frédéric, marquis de Curton, et d'Anne Van Lennep, dont un fils, qui suit.

VIII. Paul-Frédéric-Florimond DE LAVENNE, comte de Choulot, capitaine d'in-

1. M. d'Hozier établit dans des notes (cf. Bib. nat. *Carrés d'Hozier*, art. Lavenne) que les pièces présentées à cette occasion ont été reconnues fausses.

Digitized by Google

fanterie au service de Sardaigne, puis en France (1856), lieutenant colonel de l'armée territoriale (1872), maire de Parigny, O. ✠, né à Londres en 1817, † à Parigny le 17 mars 1882; épousa à Bourges, le 21 août 1867, Augustine-Perrette-Adèle-Augusta Pellé, dont un fils et une fille :

1° Paul-Marie-Augustin, qui suit ;
2° Augusta ; mariée à Bourges, le 12 avril 1888, à Ernest, comte de Diesbach, officier d'artillerie.

IX. Paul-Marie-Augustin DE LAVENNE, comte de Choulot, capitaine d'infanterie (1895), ✠, né le 21 mai 1861, a épousé au château de Thauvenay (Cher), le 2 mai 1888, Joséphine-Élisa-Noëlle de Chabaud-Latour, fille du baron Arthur et de Marie-Joséphine-Clémentine de Tascher de la Pagerie, dont :

1° Paul, né à Nevers le 3 mars 1889 ;
2° Antoine ;
3° Hélène ;
4° Solange, née en 1891, † à Medeah le 14 août 1899 ;
5° Marielle.

LAVERGNE [DE FONTBONNE]

= Lettres de noblesse en faveur de Jacques-Barthélemy LAVERGNE, chef d'escadron, par lettres-patentes du 31 mai 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la lyre d'or, soutenue d'une épée d'argent, montée d'or.*

***

I. Étienne-Fidedi LAVERGNE, faisant la recette (*sic*) des tailles de Saint-Flour, épousa Marie Chauliaguet, † à Saint-Flour le 25 juin 1799, fils de Jean et de Simonne Amagat, dont :

1° Jacques-Barthélémy, qui suit ;
2° Marguerite-Fidedé, née à Saint-Flour le 18 décembre 1767 ; mariée le 15 septembre 1806 à Gilbert-Pierre Gillet d'Auriac.

II. Jacques-Barthélemy LAVERGNE, puis Lavergne de Fontbonne, chevau-léger de la garde du roi, chef d'escadron de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, fut anobli par lettres-patentes du 31 mai 1817. Né à Saint-Flour (Cantal) le 25 mai 1769, †....

[Cette famille paraît être représentée de nos jours par Louis-Joseph-Gustave Lavergne de Fontbonne, marié à Honorine Gaudin et père d'une fille : Marie-Joséphine-Antoinette ; mariée à Paris le 10 février 1884 à Armand-Charles-Marie-Maximilien Blanquet de Chayla].

LA VILLE DE LA CÈPÈDE (DE)

= Titre de pair à vie en faveur de Bernard-Germain-Étienne DE LA VILLE, comte DE LA CÉPÈDE, par ordonnance du 4 juin 1814.

= Titre de pair annulé par l'ordonnance du 24 juillet 1815 et rétabli au titre de baron-pair héréditaire en faveur du même, par l'ordonnance du 5 mars 1819.

***

La famille de la Ville-sur-Illon appartient à l'ancienne noblesse de Lorraine et Gilbert, seigneur de Ville, est cité dans un traité de 1097, avec l'abbaye d'Épinal ;

Digitized by Google

sa postérité a donné de nombreuses chanoinesses et des grands prévôts de l'abbaye de Remiremont et formé plusieurs branches :

1° L'aînée, éteinte à la fin du XVIe siècle;

2° Celle des seigneurs de Domp-Julien, Lacépède, Coleyrac, etc., fixée en Gascogne, et qui a formé plusieurs rameaux, établis en Alsace et en Agenais;

3° Celle fixée à Quiers en Piémont.

La branche des seigneurs de Lacépède était représentée à la fin du XVIIIe siècle par **Antoine**, qui suit.

I. **Antoine** DE LA VILLE-SUR-ILLON, sgr de Lacépède, Coleyrac, etc., capitaine au régiment de Piémont, né en 1680, fut héritier de son oncle, Marc-Antoine-de Las de Lacépède, maréchal de camp, et épousa, en juin 1711, Germaine d'Aurière, dont un fils, qui suit, et une fille, Marie-Louise, sans alliance.

II. Jean-Joseph **Médard** DE LA VILLE-SUR-ILLON, dit le comte de la Ville-sur-Illon-Lacépède, sgr de Lacépède, Coleyrac, Coupat, etc., né..., † le 4 décembre 1783, épousa en 1757 Marie Lafont, dame de Maleden, dont un fils, qui suit.

III. Bernard-Germain-Étienne DE LA VILLE-SUR-ILLON, comte de La Cépède et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 26 avril 1808), donataire de l'Empire, colonel d'infanterie en Allemagne, garde du cabinet d'histoire naturelle du roi, député de la sénéchaussée d'Agen aux États généraux, à la Constituante et de celle de Paris, à l'Assemblée législative, membre du Sénat conservateur (24 décembre 1799), ministre d'État, grand chancelier de la Légion d'honneur, membre de l'Académie des sciences, pair de France (4 juin 1814) et des Cent-Jours, G. A. ✠, fut admis avec rang, titre et dignité de baron pair par l'ordonnance du 5 mars 1819; né à Agen le 24 décembre 1756, † à Épinay (Seine) le 6 octobre 1825; il épousa en 1795 Anne-Hubert-Charlotte Juhé, † à Paris le 2 janvier 1803 (veuve en premier mariage de François-Toussaint Gauthier, † le 18 février 1793), dont il n'a pas eu de postérité.

Le comte de Lacépède adopta par décret impérial du 28 janvier 1809, portant reversibilité de ses titres et dotations, un fils du premier lit de sa femme, Auguste-Jean-Charles Gauthier de la Ville-sur-Illon de Lacépède (v. t. III, p. 140, notice GAUTHIER DE LA VILLE-SUR-ILLON) qui fut confirmé dans cette transmission, mais non dans la pairie par ordonnance du 29 mai 1826.

La maison de la Ville-sur-Illon porte pour armes : *écartelé : au 1er d'or, à la bande de gueules, chargée de trois alérions d'argent, au lambel d'azur mis en fasce ; au 2e de gueules, à l'aigle éployée d'argent, membrée, becquée et couronnée d'or ; au 3e bandé d'or et d'azur de six pièces; à la bordure de gueules et au franc-quartier d'argent ; au 4e d'or, à la bande de gueules, chargée de trois alérions d'argent. Sur le tout : d'or, à la croix de gueules; au chef de sinople, à la bande d'argent, chargée de trois roses de gueules.*

LAVIT

= Lettres de noblesse et titre personnel de baron en faveur de Joseph-Joachim-Bruno-Bernabé LAVIT, major d'infanterie, par lettres-patentes du 8 octobre

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 61.

Digitized by Google

1828, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à fasce d'azur, accompagnée en chef d'une vigne au naturel, et en pointe, d'un lion de gueules.*

∴

I. Joachim-Joseph Lavit, maître apothicaire à Marseille, fils de N..., et de Jeanne Evesque, épousa Anne Laurens, dont au moins un fils, qui suit.

II. Joseph-Joachim-Bruno [*alias* Brutus] Bernabé Lavit, baron Lavit, gendarme de la garde impériale (1806), sous-lieutenant (13 juillet 1807), lieutenant (15 octobre 1809), capitaine (14 décembre 1812), major (1er juillet 1828), ✠, chevalier de Saint-Louis, fut anobli et créé baron à titre personnel par lettres-patentes du 8 octobre 1820 ; né à Marseille le 11 juin 1785, †... (retraité en 1837, à la Ville-aux-Clercs, près Vendôme (Loir-et-Cher), il épousa Marie-Anne-Charlotte-Augustine Carouget, † au château de la Blotterie, le 25 octobre 1851, dont au moins deux fils, morts jeunes.

LAW DE LAURISTON

= Titre de comte héréditaire confirmé en faveur de Jacques-Alexandre-Bernard Law, comte de Lauriston et de l'Empire, par lettres-patentes du 3 mars 1815, avec règlement d'armoiries : *d'hermine, à la bande de gueules, accompagnée de deux coqs d'azur.*

= Titre de pair héréditaire en faveur du même, par ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de marquis-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même, par ordonnance du 31 août 1817, et confirmé par lettres-patentes du 20 décembre 1817, sans institution de majorat de pairie, mais avec règlement d'armoiries comme ci-dessus.

= Titre de comte et transmission de dotations en faveur d'Auguste Jean-Alexandre Law, marquis de Lauriston, par lettres-patentes du 18 mars 1829.

∴

La famille Law, originaire de la vicomté de Fife en Ecosse, a donné un archevêque de Glascow (1615-32), père de William, qui acquit la baronnie de Lauriston et laissa trois fils : 1° John, le financier célèbre, dont la postérité s'est éteinte dans son fils ; 2° André, mort sans postérité ; 3° William, né à Edimbourg en 1675, † à Paris en 1752 laissant de Rébecca Desves plusieurs enfants, dont entre autres Jean, qui suit et représentait le septième degré de la filiation.

VII. Jean Law, baron de Lauriston, maréchal de camp (1er mars 1780), président du Conseil souverain et commissaire pour le roi, des établissements français de l'Inde, chevalier de Saint-Louis, né à Paris le 3 novembre 1719, †... ; épousa en mars 1755 Jeanne Carvalho, fille d'Alexandre et de Jeanne Saint-Hilaire, dont neuf enfants :

1° Jean, né en 1756, † au berceau ;

2° Jean-Guillaume, lieutenant de vaisseau, né à Chandernagor en 1766, † en naufrage avec Lapeyrouse ;

3° Jacques-Alexandre, qui suivra ;

Digitized by Google

5° Charles-Louis, receveur général des finances, né le 11 juillet 1769, † en 1849 ; marié à Agnès de Boubers, dont une fille unique, Mme Pécoul ;

5° Joseph-Charles, officier d'artillerie, né à Pondichéry en 1770, † en Écosse ;

6° François-Jean, né..., † en Angleterre en 1822, sans alliance ;

7° Louis-Georges, receveur général des finances, chevalier de Saint-Louis, né à Pondichéry le 6 août 1773, † en 1834 ; marié le 30 janvier 1806 à Agnès de Vernetty, dont treize enfants, entre autres trois fils, qui ont laissé prospérité représentée de nos jours ;

8° Jeanne, née le 8 mars 1785, † vers 1840 ; mariée en 1777 à N... Lopez, comte de la Fare ;

9° Anne, née en 1761, † jeune.

VIII. Jean-Alexandre-Bernard Law, comte de Lauriston et de l'Empire[1], puis marquis de Lauriston (lettres-patentes du 29 juin 1808), donataire de l'Empire, lieutenant d'artillerie (1784), colonel d'artillerie (1794); général de brigade (1802), général de division (1805), ambassadeur de France, maréchal de France (6 juin 1823), ministre d'État et grand veneur (1823), pair de France (17 août 1825, G. C. ✠, grand'croix de Saint-Louis ; chevalier commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit, il fut confirmé dans le titre de comte héréditaire par lettres-patentes du 3 mars 1815, et créé marquis-pair héréditaire par lettres-patentes du 20 décembre 1817. Né à Pondichéry le 1er février 1765, † à Paris le 11 juin 1828, il épousa en 1789 Claude-Antoinette-Julie Le Duc, † à Paris le 14 janvier 1873, fille de Claude-Marie, maréchal de camp, et de Marie-Charlotte-Françoise-Victoire de Ronty, dont trois enfants :

1° Auguste-Jean-Alexandre, qui suivra ;

2° Napoléon-Adolphe, comte de Lauriston, filleul de Napoléon Ier, officier de hussards ; né en 1805, † le 13 mars 1867, sans alliance ;

3° Louise-Caroline, née en 1802, † le 24 avril 1891 ; mariée le 25 juin 1822 à Edouard-Hyacinthe-Armand, comte Hocquart de Turtot.

IX. Auguste-Jean-Alexandre Law, marquis de Lauriston, donataire de l'Empire, page de Napoléon Ier, chef d'escadron (1813), colonel (1814), maréchal de camp (1823), député de l'Aisne (1848-49), pair de France par hérédité (14 février 1829), G. O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à la Fère le 10 octobre 1790, † à Paris le 27 juin 1860 ; épousa le 25 avril 1820 Jeanne-Louise-Délie Carette, † à Trouville le 16 août 1854, dont trois fils :

1° Alexandre-Louis-Joseph, qui suivra ;

2° Charles-Louis-Alexandre Law, comte de Lauriston, capitaine de cavalerie, née le 25 juillet 1824 ; marié le 15 avril 1852 à Marie-Félicie Pascal dont quatre enfants, qui suivent :

a) Jacques-Louis-Alexandre-Henri, officier de cavalerie, né le 25 juillet 1853 ; marié le 15 mai 1883 à Marie-Claire-Amélie Belhomme de Franqueville, dont une fille ;

b) Pierre-Jules-Léon-Roger, né le 25 juillet 1858, † le 18 novembre 1887 ; marié en avril 1885 à Pierrette-Jeanne Bourlier d'Ailly ;

c) Émile-Paul-Louis-Hubert, né le 22 août 1860 ; marié en mai 1896 à Régine-Marie-Étiennette de Laugier-Villars ;

d) Jeanne-Marie-Louise-Antoinette, née le 17 janvier 1862 ; mariée en août 1885 à Edgar de Moulins, vicomte de Rochefort.

3° Arthur-Louis-François, comte de Lauriston, capitaine de cavalerie, officier d'ordonnance de Napoléon III, O. ✠ ; né le 4 avril 1829, † le 26 juin 1890, sans alliance.

X. Alexandre-Louis-Joseph Law, marquis de Lauriston, officier d'artillerie, démissionnaire ; né à Paris en 1821 ; marié le 8 août 1849 à Marie-Pauline Lanjuinais, dont deux enfants :

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 63-64.

Digitized by Google

1° Henri-Armand, comte de Lauriston, né le 25 septembre 1850 ;
2° Jeanne-Louise-Marie-Thérèse, née le 11 novembre 1852 ; mariée le 29 mai 1872 à Ludovic-Marie-Michel Hurault, vicomte de Vibraye.

LE BARBIER DE TINAN

= Titre de baron héréditaire en faveur de Jean-Marie Le Barbier de Tinan, intendant militaire, par lettres-patentes du 25 février 1830, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux quintefeuilles du même, percées de gueules, et en pointe, d'une tête de cerf contournée et arrachée d'or.*

* * *

La famille Barbier, aujourd'hui Le Barbier de Tinan, était représentée en 1699 par N... Barbier, directeur des vivres en Basse-Alsace, à Strasbourg, qui fit enregistrer ses armes à l'Armorial général en 1699 (registre d'Alsace).

I. Jean-Théodore Barrier, puis Barbier de Tinan et Le Barbier de Tinan, commissaire des guerres à Strasbourg (1767-92), né..., †...; épousa le 13 août 1765 Marie-Xavière [de] Noblat, fille de Marie-François-Bernardin, commissaire des guerres, bailli et prévôt royal de Belfort, et d'Anne-Josèphe-Apollonie de Schwilgné, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-François-Marie Le Barbier de Tinan, dit le chevalier Barbier, baron Le Barbier de Tinan, *alias* baron de Tinan, commissaire ordonnateur des guerres (1813), intendant militaire, C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 25 février 1830. Né à Strasbourg le 18 avril 1771, † le 17 novembre 1831 ; il épousa le 5 décembre 1795 Marguerite de Ris, dont quatre enfants :

1° Pierre-Théodore-Marie, baron de Tinan, colonel, général de brigade (13 juillet 1859), C. ✠, né en 1797, † à Paris le 20 octobre 1864, sans alliance ;
2° Marie-Charles-Adelbert, qui suivra ;
3° Marie-Joseph-Alfred, qui sera rapporté après son frère aîné ;
4° Marie-Élisabeth-Apollonie-Athénaïs, née en 1798, † en 1889 ; mariée vers 1822 à Marie-Pierre-François-Xavier Paulinier ;
5° Marie-Joséphine-Isidore ; mariée à André-Joseph-Honoré Saisset.

III. Marie-Charles-Adelbert Le Barbier de Tinan, baron de Tinan, enseigne de vaisseau (25 janvier 1823), lieutenant de vaisseau (30 octobre 1829), capitaine de frégate (10 avril 1837), capitaine de vaisseau (1er novembre 1843), contre-amiral (3 février 1852), vice-amiral (7 juin 1855). G. C. ✠, né le 3 août 1804, † à Paris le 18 décembre 1876 ; il épousa le 6 septembre 1834 Amélie Exelmans, † le 1er décembre 1848, fille du maréchal de France, dont trois enfants

1° N..., officier de marine ;
2° Georgina, née le 15 octobre 1835, † le 14 décembre 1862 ; mariée le 5 mai 1856 à Camille Clerc, ingénieur des ponts et chaussées ;
3° Berthe, née le 17 juin 1840 ; mariée le 24 juin 1860 à Georges Pochet.

III *bis*. Marie-Joseph-Alfred Le Barbier de Tinan, receveur particulier des finances, né en 1809, † à Paris le 19 décembre 1876 ; épousa Mercédès Merlin [de Thionville], † à Paris le 11 décembre 1891, dont deux fils et une fille :

Digitized by Google

1° Maurice, qui suivra ;

2° Paul, maître de conférences à l'École normale, ✻, né...; marié..., sans postérité ;

3° Marie-Louise-Adèle, née à Paris le 8 février 1835, † en 1899 ; mariée à Paul Albert, professeur au Collège de France.

IV. Maurice Le Barrier de Tinan, baron de Tinan, né..., a épousé N..., dont un fils unique.

Jean, né..., † à Paris le 18 novembre 1898.

LE BAS DU PLESSIS

⚌ Titre de comte héréditaire en faveur de Charles Le Bas du Plessis, officier aux gardes du corps, lieutenant-colonel, par lettres-patentes du 4 novembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'or, au lion rampant de gueules, posé en abyme et accompagné de trois peupliers arrachés de sinople, 2, 1.*

***

Cette famille, originaire du Berry, a pour auteur François Le Bas, sgr de Lescheneau, marié vers 1590 à Jeanne Morellet ; son fils, François, fut maître d'hôtel du roi et conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France en 1665, et laissa trois fils, qui ont fait chacun une branche :

1° Celle des seigneurs de Vauvres et du marquisat du Bouchet-Valgrand, éteinte au XVIIIe siècle ;

2° Celle des seigneurs de Girangy et de Claye, qui est représentée dans plusieurs rameaux ;

3° Et celle des seigneurs du Plessis-Saint-Jean, qui a formé plusieurs rameaux : celui des seigneurs du Plessis, subdivisé lui-même en trois rameaux encore représentés de nos jours : celui de Bouclans, en faveur duquel cette seigneurie fut érigée en marquisat par lettres-patentes de novembre 1749, et celui des seigneurs de Courmont, qui a reçu le titre de chevalier de l'Empire[1] et est aussi représenté.

Le deuxième rameau de la branche des seigneurs du Plessis s'est détaché au quatrième degré par Nicolas, qui suit.

IV. Nicolas Le Bas du Plessis, capitaine au régiment Dauphin-étranger (1716), né à Hombourg le 22 avril 1695, † en 1744 ; se maria deux fois : 1° le 23 juillet 1726, à Louise-Françoise Le Grisse, † à Paris le 22 janvier 1728, sans postérité ; 2° le 28 février 1729, à Charlotte-Françoise Rossignol, fille d'un conseiller au Châtelet de Paris, dont quatre enfants :

[*du 2e lit*] : 1° Claude, né le 3 février 1734 ; marié en 1774 à Marie-Angélique d'Amboise ;

2° François-Nicolas, qui suivra ;

3° Charlotte, née le 19 décembre 1729 ; mariée le 18 mai 1750 à François-Marie-Bruno d'Agay, avocat général au parlement de Franche-Comté ;

4° Antoinette-Françoise, née le 16 juillet 1732 ; mariée à Prix de Champs de Courgis, conseiller du roi.

V. François-Nicolas Le Bas du Plessis, sgr de Saint-Prix, de Rochefort, de Dourdan, etc., capitaine au régiment des gardes-françaises (1784), maréchal de

1. Cf *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 65.

Digitized by Google

camp (1814), né le 23 mai 1740, †...; épousa le 9 décembre 1765 Louise-Catherine Choart, fille de Louis, receveur général des finances, et de Claude-Louise-Catherine Bronods, dont trois enfants :

1° Charles, qui suit ;
2° Catherine, née le 1er juin 1773; mariée à Jean de la Selle d'Échully, conseiller à la cour royale de Paris ;
3° Adélaïde ; mariée le 9 juillet 1805 à Antoine-Galiot-Marie, baron de Mandat, officier de l'armée de Condé.

VI. Charles Le Bas du Plessis, comte Le Bas du Plessis, puis comte du Plessis, lieutenant-colonel, sous-lieutenant aux gardes-françaises, chevalier de Saint-Louis, fut créé comte héréditaire par lettres-patentes du 4 novembre 1815; né à Paris le 12 février 1767, † à Paris le 18 janvier 1840. Il épousa le 7 septembre 1803 Antoinette-Euphrasie-Laure-Stéphanie de la Haye, fille d'Étienne-Marie, fermier général, et d'Anne-Angélique-Charlotte Pignon, dont :

1° Charles-Philippe, qui suit ;
2° Joseph-Gustave, qui sera rapporté après la postérité de son frère aîné ;
3° Louise-Stéphanie, née le 13 octobre 1805 ; mariée le 8 juin 1826 à Alexandre Courlet de Boulot.

VII. Charles-Philippe Le Bas du Plessis, comte du Plessis, garde du corps du roi, né à Paris le 28 avril 1807, † à Paris le 7 mars 1863; épousa le 17 février 1831 Laure-Adélaïde de Mengin de Fondragon, † à Paris le 29 avril 1869, fille d'Augustin-Joseph et de Marie-Anne Honnaire de Viéville, dont deux enfants :

1° Arthur-Charles, qui suit ;
2° Marie-Caroline, née à Paris le 1er mai 1836 ; mariée le 7 juillet 1856 à Pierre-Louis Gayardon, marquis de Fenoyl.

VIII. Arthur-Charles Le Bas du Plessis, comte du Plessis, ancien sergent aux zouaves pontificaux, capitaine de mobiles en 1870, né à Chaumont le 18 janvier 1832; a épousé le 26 février 1866 Marie-Louise-Antoinette Courbon de Saint-Genest, fille du baron Louis et de Blanche-Avoie de Bernon, dont il n'a pas eu postérité.

VII *bis*. Joseph-Gustave Le Bas du Plessis, officier d'infanterie, né à la Petite-Fortelle le 27 novembre 1808, †...; a épousé le 7 avril 1834 Louise-Adélaïde-Joséphine Vaillant de Savoisy, † à Montigny-sur-Aube le 14 mai 1893, fille de Marie-Philippe-Guillaume et de Mlle Simon de Culvy, dont :

1° Fernand-Arthur-Henry, qui suit ;
2° Charlotte-Adélaïde-Marthe, née à Châtillon-sur-Seine le 22 février 1835 ; mariée le 29 septembre 1861 à Henri-André-François, baron de Gail, conseiller de Cour d'appel ;
3° Marie, née à Châtillon-sur-Seine, le 13 mars 1837 ; mariée le 3 avril 1864 à Étienne-Antonin-Victor Le Court de Béru ;
4° Élisabeth, religieuse ;
5° Stéphanie, sans alliance.

VIII. Fernand-Arthur-Henri Le Bas du Plessis, officier d'infanterie, né à Châtillon-sur-Seine le 4 janvier 1853, † à Nancy le 15 avril 1893; a épousé le 2 décembre 1877 Suzanne-Arthur-Marie-Geneviève Vallet de Villeneuve-Guibert, dont une fille :

Anne-Marie-Cardie, mariée le 16 février 1901 à Étienne-Paul-Marie Formon,

Digitized by Google

LEBEAU DE GERMANIEL

= Lettres de noblesse en faveur d'Emmanuel-Marie-Amédée Lebeau de Germanieu, avocat général à la Cour de cassation, par lettres-patentes du 12 octobre 1816, avec règlement d'armoiries : *parti : au I d'argent, à la balance de sable, soutenue d'un serpent rampant de sinople ; au II d'azur, à la fleur de lis d'or.*

∴

I. François Lebeau, épousa Christiane Crétu, dont au moins un fils, qui suit.

II. Emmanuel-Marie-Amédée Le Beau, dit Lebeau de Germanieu, volontaire en 1792, juge au tribunal de la Seine (1800), vice-président du même tribunal (1807), conseiller à la cour de Paris (1811), avocat général (15 février 1815), puis conseiller à la Cour de cassation (21 avril 1832), président du conseil général de la Seine, C. ✠, fut anobli par lettres-patentes du 12 octobre 1816 ; né à la Nouvelle-Orléans (Amérique du Nord) le 7 septembre 1765, † à Paris le 14 mai 1846, il se maria deux fois : 1° à Marie-Suzanne Camuzet, † à Paris le 29 juin 1794, dont une fille, qui suit ; 2° le 28 décembre 1795, à Émilie-Adélaïde-Élisabeth-Félicité Raffard de Marcilly, †..., fille de Joseph-François et de Jeanne-Louise Desjardins, sans postérité :

[*du 1er lit*] : Suzanne-Cornélie, née à Paris le 29 juin 1794, † à Paris le 30 octobre 1876 ; mariée à Paris, le 11 novembre 1815, à Jean-Baptiste Taillefer de la Rosière [depuis de la Portalière], garde du corps du roi.

LE BÈGUE DE GERMINY

= Titre de pair héréditaire en faveur d'Henry-Charles Le Bègue, comte de Germiny, par ordonnance du 5 mars 1819 ; confirmé au titre de baron-pair héréditaire sur institution d'un majorat de pairie (terre de Gouville, Seine-Inférieure), en faveur du même par lettres-patentes du 29 avril 1826, avec règlement d'armoiries : *écartelé : aux 1er et 4e d'azur, à une ombre chevalier d'argent, posée en fasce ; aux 2e et 3e d'azur, à un écusson d'argent. Sur le tout : d'argent, à l'aigle éployée de sable.*

∴

La famille Le Bègue est citée dès 1340 en Normandie, où elle tenait fief en la paroisse de Carqueville. Sa filiation suivie s'établit depuis Colin Le Bègue, sgr d'Hannerville, fils de Thomas, qui vendit un fief en 1383 et dont l'arrière-petit-fils vint se fixer en Lorraine vers 1515. Un de ses descendants Vian-Victor Le Bègue, sgr de Germiny, conseiller d'État du duc de Lorraine, obtint du duc des lettres de noblesse, le 1er août 1596, et laissa plusieurs fils : l'aîné a continué la branche des seigneurs de Germiny, qui reçut le titre de comte par diplôme de l'empereur d'Allemagne du 13 avril 1714, confirmé par lettres-patentes du duc de Lorraine du 24 novembre 1715, et qui était représentée au onzième degré par Léopold-Joseph, qui suit ; le cadet a fait la branche des seigneurs de Girmont et d'Igney, encore représentée de nos jours.

Digitized by Google

XI. Léopold-Joseph Le Bègue, comte de Germiny et du Saint-Empire, conseiller-secrétaire d'État et garde des sceaux du duché de Lorraine (par succession de son père en 1711), chambellan, puis maître d'hôtel du duc de Lorraine, né le 15 mars 1700, † à Vienne (Autriche) le 14 septembre 1738, fils de Joseph, créé comte du Saint-Empire par diplôme de l'empereur du 13 avril 1714, et de Jeanne-Françoise de Rennel; il épousa, par contrat du 18 mars 1724, Gabrielle-Agnès d'Huuolstein, fille d'Antoine-François-Hermann et de Marguerite le Bègue, dont quatre enfants :

1° Antoine-François, qui suivra ;

2° Jean-Antoine, comte de Germiny et du Saint-Empire, chef d'escadre des armées navales, né à Nancy le 1er décembre 1727, † le 13 mai 1808 ; marié deux fois : le 4 août 1753, à Catherine de Bray ; 2e le 3 janvier 1763 à Marie-Josèphe de Parcevaux, dont postérité représentée de nos jours et fixée en Bretagne.

3° Louis, mort en bas âge ;

4° Charles-Ernest, comte de Germiny et du Saint-Empire, officier d'infanterie, né le 23 décembre 1730, †..., sans postérité ; marié à Nancy le 4 août 1772 à N... Sonet, dame de Bellevue ;

5° Reine-Charlotte, religieuse, née le 5 octobre 1733.

XII. Antoine-François Le Bègue, comte Le Bègue de Germiny et du Saint-Empire, baron de Torschwiller, etc., capitaine au régiment Royal-allemand ; né à Nancy le 1er juin 1725, † à Nancy en 1761 ; épousa le 25 février 1747 Françoise-de-Sales-Guillelmine de Thyrmois de Sacy, fille de Jacques Raoul, sgr de Sacy, conseiller au parlement de Rouen, et d'Angélique-Catherine-Françoise Langlois de Motteville, dont un fils unique, qui suit :

XIII. Gabriel-Jacques-Raoul Le Bègue, comte Le Bègue de Germiny et du Saint-Empire, baron de Torschewiller, sgr de Sacy, etc., capitaine au régiment Mestre de camp-dragons (1772), né à Nancy le 23 octobre 1752; épousa à Rouen, le 10 août 1772, Amable-Julie Guéronlt de Puismartin, dont quatre enfants :

1° Marie-Louis-Raoul, comte de Germiny et du Saint-Empire, officier, chevalier de Saint-Louis, né le 16 août 1773; marié : 1° à Adélaïde-Charlotte-Françoise Asselin de Villequier, dont postérité, représentant de nos jours la branche aînée; 2° en 1801, à Adrienne-Joséphine-Victoire Deschamps de Boishébert ;

2° Philippe-Charles-Gabriel ;

3° Henri-Charles, qui suivra ;

4° Antoine-Marie-Raoul, comte de Germiny et du Saint-Empire, né..., †...; marié à Aglaé-Charlotte-Henriette de Briqueville, dont postérité représentée de nos jours.

XIV. Henri-Charles Le Bègue, comte de Germiny et du Saint-Empire, préfet député de la Seine-Inférieure (18..-18..), pair de France (5 mars 1819), chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem et de Saint-Louis, ✠; fut créé baron-pair héréditaire sur institution d'un majorat de pairie, par lettres-patentes du 29 avril 1826. Né à Motte-ville-l'Esneval (Seine-Inférieure) le 26 juillet 1778, † à Orsay (Seine-et-Oise) le 17 mars 1843, il épousa en 1798 Joséphine Deschamps de Boishébert, † à Paris le 12 avril 1851, fille de François-Adrien et de Gabrielle Chauvin d'Offranville, dont trois enfants :

1° Charles-Gabriel, qui suivra.

2° Louise-Aglaé, née en 1802, † à Ourcy le 3 octobre 1883 ; mariée à Adolphe Signard d'Ouffières ;

3° N..., née..., †... ; mariée à Frédéric de Beausamy.

Digitized by Google

XV. Charles-Gabriel Le Bègue, comte de Germiny et du Saint-Empire, maître des requêtes (1832-1840), préfet, receveur général des finances, ministre des finances (24 janvier 1851), régent de la Banque de France, sénateur de l'Empire (7 mai 1863), maire et conseiller général de la Seine-Inférieure, C. ✠; né à Clippouville le 3 novembre 1799, † au Havre le 22 février 1871, marié à Marie-Louise-Élisabeth Humann, fille du pair de France, dont cinq enfants :

1° **Adrien**, qui suit ;

2° Charles-Eugène, avocat, conseiller municipal de Paris (1872-1877); marié le 17 février 1867, à sa cousine, Emma-Clémence-Marianne Le Bègue de Germiny, dont : *a*) Raoul ; *b*) Charles ; *c*) Marie ;

3° Juliette ; mariée le 7 juin 1847 à Jules [de] Reiset, député et membre de l'Institut ;

4° Joséphine-Louise-Isabelle, née en 1836, † à Paris le 6 mars 1891 ; mariée le 9 août 1854 à Henry Ramey de Saguy ;

5° Marie-Amélie, née en 1839, † le 10 octobre 1891 ; mariée le 11 juin 1860 à Charles, vicomte Benoist d'Azy.

XVI. Adrien Le Bègue, comte de Germiny et du Saint-Empire, ancien receveur général des finances, C. ✠, né...; marié en 1851 à Marie Quiévremont, †.... dont cinq enfants :

1° Charles-Georges, comte de Germiny et du Saint-Empire ; marié à Paris le 22 septembre 1885 à Marie-Cécile Onfroy de Bréville, dont : *a*) Robert ; *b*) Marie-Thérèse.

2° Jacques, comte de Germiny et du Saint-Empire ;

3° Marguerite ; mariée le 15 septembre 1874 à Max Le Roy, comte de Valanglart ;

4° Marthe ; mariée en août 1879 à Léon Fouache d'Halloy ;

5° Alice ; mariée le 8 janvier 1889 à Bertrand, comte de la Bourdonnaye-Blossac.

LEBEL

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Jean-Baptiste baron Lebel et de l'Empire, ancien major directeur d'artillerie, par lettres-patentes du 23 mai 1817, avec règlement d'armoiries : *parti : au I d'or, à deux lions affrontés de sable, soutenant de la patte dextre une grenade enflammée de gueules ; au II de gueules, au cheval courant d'argent. Sur le tout, un chef d'azur, chargé à dextre d'une redoute d'argent, sommée de deux drapeaux et de deux casques du même, et à sénestre d'une épée d'or posée en pal.*

* *

I. Claude Lebel, épousa Dlle Françoise Claudon, dont au moins un fils, qui suit :

II. Jean-Baptiste Le Bel, baron Le Bel et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 2 décembre 1810), donataire de l'Empire, volontaire (1791), lieutenant (1794), chef d'escadron (1809), retraité lieutenant-colonel, O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 23 mai 1817 ; né à Vavincourt (Meuse) le 21 octobre 1767, † à Strasbourg le 29 juillet 1829 ; il épousa le 2 juillet 1810 Marie-Thérèse-Augustine de Berquen, fille de Philippe-Antoine, chef de bataillon, et d'Anne-Marie-Henriette Reisch, dont quatre enfants :

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 65-66.

Digitized by Google

1° Marie-Auguste-Édouard, qui suivra ;

2° Marie-Jacques-Édouard-Achille dit Le Bel de Sarney, lieutenant-colonel de cavalerie, O. ✱, né à Landau en 1813, † le 11 janvier 1879 ; marié en 1852 à Louise-Élisabeth Greslou, dont un fils, qui suit ;

a) Louis, dit Le Bel de Sarney ;

3° Marie-Olympe, percepteur, né en 1815, † le 20 octobre 1877 ; marié en 1879 à Marie-Léontine Meignan, dont deux enfants, qui suivent :

d) Marie-François-Léon-Georges, officier de cavalerie ;

b) Marie ;

4° Camille ; née à Strasbourg le 15 juillet 1818 ; mariée le 26 octobre 1839 à Louis-Charles-Joseph Broutta, colonel, O. ✱.

III. Marie-Auguste-Eugène-Édouard Le Bel, baron Le Bel, juge d'instruction ; né à Landau le 11 novembre 1811, † à Paris le 15 novembre 1880 ; épousa en 1852 Claire-Louise Greslou, † à Paris le 15 avril 1893, dont deux enfants :

1° Lucien, baron Le Bel ;

2° Eugénie ; mariée à Lucien Joliet.

LE BERTRE

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Jacques-Marie-Hippolyte Le Bertre, adjudant commandant, par lettres-patentes du 3 mars 1815 avec règlement d'armoiries : *d'or, au guidon sommé d'un croissant, le tout de sinople, accosté de deux chaines de sable, posées en orle.*

∴

I. Eustache-Félix Le Bertre, bourgeois de Bernay, épousa Marie-Victoire Bernier, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jacques-Marie-Hippolyte Le Bertre, chevalier Le Bertre et de l'Empire[1] (décret du 8 octobre 1808), colonel, adjudant-commandant, maréchal de camp (2 juillet 1830), ✱, chevalier de Saint-Louis, fut créé chevalier héréditaire par lettres-patentes du 3 mars 1815. Né à Bernay (Eure) le 1er août 1770, † à Versailles le 14 septembre 1847 ; il se maria deux fois : 1° à Françoise-Adélaïde Cortet ; 2° le 9 octobre 1816, à Louise-Joséphine Richaud.

LE BESQUE [de Lomarière]

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Jean-Marie Le Besque, chevalier de Lomarière, capitaine de vaisseau, par lettres-patentes du 11 juin 1819, avec règlement d'armoiries : *d'or, à une ancre posée en pal, traversée en bande d'une épée, la pointe basse, et en bande d'une hache, le tout de sable, surmonté de trois étoiles rangées en fasce d'azur, à la fasce de gueules brochante et chargée d'une étoile d'or.*

∴

I. Jean-Louis Le Besque, capitaine au long cour, épousa Marie Nio, dont au moins un fils, qui suit.

1. Cf. *Armorial du Pt Empire*, t. III, p. 66.

Digitized by Google

II. Jean-Marie Le Besque, chevalier de Lomarière et de l'Empire[1] (lettres-patente du 14 août 1813), volontaire (1770-75), lieutenant de vaisseau (1794), capitaine de frégate (28 septembre 1796), capitaine de vaisseau (26 juillet 1797), O. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres-patentes du 11 juin 1819; né à Ambon (Morbihan) le 12 mars 1771 (ou 1761), † à Nantes le 3 août 1826, il épousa, à Nantes, le 24 novembre 1799, Marie-Anne-Julienne Laisné, veuve en premier mariage de Céleste Rodrigue, dont au moins une fille :

N..., marié à Louis-Félix Gedoin, juge au tribunal civil de Nantes.

LEBLANC

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Baptiste Leblanc, maire de Vitry-le-François, par lettres-patentes du 25 novembre 1813, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chien passant d'argent.*

***

II. Jean-Baptiste Le Blanc, avocat en parlement, fils de Jean, conseiller du roi, et de Jeanne Aubry, épousa à Vitry, le 9 septembre 1732, Marie-Françoise-Josèphe Labé (ou Gabé), fille de Jean-Baptiste et de Marie de Saint-Genis, dont au moins un fils, qui suit.

III. Jean Baptiste Le Blanc, maire de Vitry-le-François, fut anobli par lettres-patentes du 25 novembre 1814; né à Vitry-le-François le 14 mai 1744, † à Vitry le 8 juin 1825, il épousa Marie-Victoire Dubois du Tilleul.

LEBLANC DE BOISRICHEUX

= Lettres de noblesse en faveur d'Alexandre-Émile Leblanc de Boisricheux, par lettres-patentes du 22 décembre 1827, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au chevron d'azur, accompagné en chef de deux étoiles de gueules, et en pointe, d'un cœur du même.*

***

I. N... Leblanc fut père de trois fils : 1° Étienne-Simon, qui suit; 2° Louis-François, conseiller du roi, rapporteur du point d'honneur; 3° Étienne-Louis, capitaine de cavalerie.

II. Étienne-Simon Leblanc, sieur de Boisricheux, officier, puis lieutenant des maréchaux de France à Issoudun (10 septembre 1766), à Fougères (4 mars 1767), entreposeur des tabacs (1789), né en 1734, † en 1798; épousa en 1765 Marie-Anne-Agathe Marceau de la Fosse, † en 1820, fille de Pierre[2] et de Marie-Charlotte Renou, dont quatre enfants :

1° Étienne-Simon, né en 1767; marié en 1795 à Mlle de Berset d'Hauterive, dont trois enfants;

2° Alexandre-Émile, qui suit;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 67.

2. M. Marceau de la Fosse était le grand-oncle du général Marceau.

Digitized by Google

3° Aimable-Marie, dit M. Le Blanc de la Martraye, né en 1776, † en 1834; marié en 1810 à Marie-Amanthe-Adélaïde Premiat, † en 1870, dont un fils, qui a laissé postérité ;

4° Adélaïde-Sophie-Émilie, née en 1768; mariée en 1789 à Marie-Michel-François Loyré d'Arbouville.

III. Alexandre-Émile Le Blanc de Boisricheux fut anobli par lettres-patentes du 22 décembre 1827; né à Chartres le 14 novembre 1773, †...; il épousa Léonie de Peyrac, dont deux fils :

1° Alphonse, qui suivra ;

2° Jules-Marie, président du tribunal de commerce de Laval et conseiller général de la Mayenne, né en 1800, † à Laval le 23 décembre 1888; marié à Élisabeth-Renée-Marie Bidault de Glatigné, † en 1875, dont trois filles, qui suivent :

a) N...; mariée à N... Desprez de la Morlais;

b) N...; mariée à Charles-André-Stanislas Guillet du Préau ;

c) N...; mariée à Georges-Marie Roger de Vitton de Peyrnis.

IV. Alphonse Leblanc de Boisricheux, né en 1800, † le 9 décembre 1847; épousa Marie-Amélie Fuller, † à Champagnette (Mayenne) le 7 octobre 1899 (remariée le 27 avril 1859 à Horace Vernet, artiste-peintre), fille de Francis Fuller, général anglais, et d'Amélie-Ernestine de Peyrac, dont un fils et une fille :

1° Albéric, qui suit :

2° Marie-Ida, mariée à Paris, le 1er février 1864, à Gabriel-Léopold d'Aiuezy, comte de Montpezat, capitaine de frégate.

V. Albéric Leblanc de Boisricheux, a épousé Mlle Mercier-Desloges, dont trois enfants :

1° Albérie ; 2° Catherine, religieuse ; 3° Marie, mariée au Mans, le 24 septembre 1902, à Jules Creuzé [comte romain], lieutenant au 9e chasseurs.

LE BLOIS

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur du chevalier Michel-Joseph Le Blois, ancien procureur général par lettres-patentes du 13 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à la balance d'or, au chef d'azur chargé d'une épée d'argent posée en fasce.*

* * *

I. Joseph Le Blois, avocat en Parlement, épousa Jeanne Desmarets, dont : 1° Michel, qui suit, et 2° Jean-Joseph, marié à Élisabeth-Marie Desmarets, dont postérité.

II. Michel-Joseph Le Blois, chevalier Le Blois et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 14 février 1808), assesseur au sénéchal de Chefboutonne, accusateur public, puis procureur à la cour de justice des Deux-Sèvres, ✠, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres-patentes du 13 janvier 1815; né à Javarzay (Deux-Sèvres)[1] le 21 juin 1756, † le 12 décembre 1825; il épousa à Javarzay, le 9 avril 1782, Marie-Anne-Julie Pressac, dont :

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. III, p. 67.

Digitized by Google

1° **René-Marie-Joseph**, qui suivra ;

2° **Jean-Baptiste**, né à Javarzay le 25 juin 1789 ;

3° **Roch**, colonel au service de l'Espagne ; marié à **N. de Mendoza**, dont postérité ;

4° **Françoise-Marie-Alexandrine**, née à Javarzay le 15 avril 1785, † en 1841 ; mariée à Antoine Mascip, puis à Théodore-Patrice Pressac, magistrat ;

5° **Marie-Anne-Joséphine**, née à Javarzay le 24 février 1787, † le 18 septembre 1860 ; mariée vers 1810 à Ange-Achille-Charles de Brunet, dit le comte de Neuilly.

III. René-Marie-Joseph Le Blois, officier de cavalerie, né à Javarzay le 15 juillet 1783, † à Niort le 6 décembre 1854 ; marié à Zélie Dévezeau, dont un fils, qui suit.

IV. Jean-Jules Le Blois, avocat, né en 1820, † à Niort le 2 juillet 1881 ; épousa le 5 mai 1852 Palmyre Brelay, dont un fils :

René-Michel-Joseph, né à Niort le 21 février 1853, † sans alliance.

LE BON

= Titre de baron héréditaire en faveur de Pierre-Joseph-Claude Le Bon, colonel, par lettres patentes du 14 mai 1818, avec règlement d'armoiries ; *d'azur, à la Foi d'or, posée en barre et parée de gueules.*

* * *

I. Claude Le Bon épousa Marie-Jeanne Langlois, dont au moins un fils, qui suit.

II. Pierre-Joseph-Claude Le Bon, baron Le Bon, soldat en 1773, sergent (1777), lieutenant-colonel (18 octobre 1791) et sous-lieutenant de la garde constitutionnelle du roi Louis XVI (30 novembre 1791), quartier-maître (17 mai 1810), capitaine garde-côtes (28 juin 1813), major (10 mars 1815), lieutenant de roi à Lille (1815-1830), O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 14 mai 1818 ; né à Paris le 28 mars 1757, † à Montignac (Dordogne) le 13 avril 1838 ; il épousa le 29 janvier 1782 Anne-Catherine-Victoire Anciaux, fille de Nicolas et de Christine Ballet.

LE BOUCQ DE BAUDIGNIES

— Titre de vicomte héréditaire en faveur de Philippe François-Joseph Le Boucq de Beaudignies, colonel, par lettres-patentes du 1er février 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à trois ruches d'or, 2, 1.*

* * *

La famille Le Boucq, très anciennement connue en Hainaut, a donné un héraut d'armes sous Charles-Quint et de nombreux officiers ; une de ses branches qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours a formé plusieurs rameaux, connus sous les noms de terre de Beaudignies, de Rupilly, de Ternas et de Castro.

I. Albert-Joseph Le Boucq, écuyer, sgr du Rompeau, officier au régiment Vieille-marine, né à Valenciennes le 13 septembre 1692, † le 29 juillet 1731, fut maintenu dans sa noblesse aux États d'Artois le 15 janvier 1718 et épousa à Douai, le 28 décembre 1714, Marie-Thérèse-Joseph Delfeuille, dont cinq enfants :

Digitized by Google

1° Henri-Théodore-Joseph, moine, né le 24 septembre 1715 ;
2° François-Joseph, moine, né le 8 octobre 1716 ;
3° Laurent-Joseph, officier au régiment de Tournaisis, né le 15 octobre 1721, † en 1748 ;
4° Gaspard-Joseph, qui suit ;
5° Marie-Françoise-Joseph ; mariée le 20 février 1748 à Jacques-Philippe-François Remy, sgr de Gennes, conseiller secrétaire du roi.

II. Gaspard-Joseph Le Boucq, sgr de Carondelet, Plassy, Rupilly, Beaudignies, etc., échevin de Valenciennes (1758), né le 5 mars 1723, † au château de Rupilly le 5 octobre 1789; épousa à Valenciennes, le 18 février 1751, Anne-Marguerite-Thérèse de Warenghien, † à Tournay le 4 mars 1818, fille d'André-François et de Barbe-Joseph Le Maire, dont trois enfants :

1° Gaspard-François, sgr de Rupilly, Ternas, etc., conseiller au parlement de Flandres (1777), puis à la Cour d'appel de Douai, né à Douai le 15 décembre 1751, † à Douai le 3 mars 1824 ; marié le 10 décembre 1781 à Anne-Albertine-Joseph de Castros y Lemos, † le 22 novembre 1797, d'où postérité, qui a formé les branches dites de Rupilly, de Castro et de Ternas ;
2° Philippe-François-Joseph, qui suit ;
3° Thérèse-Joseph-Philippine, née à Douai le 30 juillet 1752, † à Tournai le 11 février 1884 ; mariée à Gaspard-Gabriel de la Roche-Chabrière, lieutenant-colonel.

III. Philippe-François Le Boucq de Beaudignies, vicomte Le Boucq de Beaudignies, officier au régiment de Beauvoisis, puis lieutenant des gardes suisses du roi, avec rang de colonel, chevalier de Saint-Louis, fut crée vicomte héréditaire par lettres-patentes du 1er février 1817; né à Valenciennes le 26 juillet 1756, † à Bruxelles le 13 avril 1837, il épousa le 8 juin 1789 Colette-Françoise-Ghislaine-Nathalie de Lanfranchy, fille de Maximilien-Emmanuel-Ferdinand-Antoine et de Virginie-Charlotte-Françoise Piermans, baronne de Dieghem, dont cinq enfants :

1° Marie-Anne-Joseph-Charles, qui suivra ;
2° Philippe-Antoine-Édouard, officier, né à Prague le 27 novembre 1794, † à Cruybecke le 13 juin 1877 ;
3° Joseph-Wenceslas, sous-lieutenant d'infanterie, né à Prague, le 19 septembre 1796, † à Gronau en 1813 ;
4° Marguerite-Françoise-Melite, née à Valenciennes le 27 avril 1790 ;
5° Thérèse-Antoinette-Euphémie, née à Prague, le 9 mars 1798, † en bas âge.

IV. Marie-Anne-Joseph-Charles Le Boucq de Beaudignies, vicomte Le Boucq de Beaudignies, a été confirmé dans son titre par diplôme du roi des Belges du 18 juillet 1845, né à Soignes le 1er septembre 1792, †..., il épousa le 4 octobre 1824 Julie-Marie-Joseph Della Faille, fille de François-Jean-Baptiste-Alexandre-Joseph et de Marie-Thérèse Van Poelfenrode, dont un fils, qui suit.

V. Jules-Philippe Le Boucq de Beaudignies, vicomte Le Boucq de Beaudignies, né le 2 janvier 1831; a épousé le 21 juin 1856 Sidonie-Marie-Colette-Jeanne Heynderyex, fille de Philippe-Charles et de Virginie-Thérèse de Volder.

LE BOUETTÉ

== Lettre de noblesse en faveur de Louis Le Bouetté, gentilhomme ordinaire surnuméraire de la chambre du roi, par lettres-patentes du 3 décembre 1828, avec

Digitized by Google

règlement d'armoiries : *d'argent, à la barre de sinople, chargée d'une croisette alaisée d'or, accostée de deux épis du même, la barre accompagnée de six mouchetures de sable, 3, 3.*

∴

I. Louis-Marie Le Bouetté, commis négociant (*sic*) à Tours, épousa Anne-Françoise-Yvonne Dubourblanc, dont au moins un fils, qui suit.

II. Louis Le Bouetté, gentilhomme ordinaire surnuméraire de la chambre du roi, né à Tours (Indre-et-Loire) le 12 novembre 1798, †..., fut anobli par lettres-patentes du 3 décembre 1828.

LE BRUN DE BLON

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Baptiste-Michel-Casimir Le Brun de Blon gendarme de la garde royale, major, par lettres-patentes du 18 mars 1815, avec règlement d'armoiries : *couné de gueules et d'or, au lion de l'un en l'autre.*

∴

II. Jean-Baptiste Le Brun, sieur de Blon, lieutenant des vaisseaux du roi, fils de Michel et de Louise de Torquetil ; épousa le 28 février 1720 Marie-Esther-Élisabeth de Thoury, fille de Nicolas-François, dont deux fils :

1° Gilles-Jean-Marie, dit M. de la Franquerie, capitaine de cavalerie, retraité lieutenant-colonel ; marié le 18 février 1767 à Anne Brouard de Clermont ;
2° Gilles-François, qui suit.

III. Gilles-François Le Brun de Blon, né..., †...; épousa Françoise de Juvigny, † à Vire le 10 avril 1771, dont un fils, qui suit.

IV. Jean-Baptiste-Michel-Casimir Le Brun de Blon, gendarme, puis garde du corps du roi, officier au régiment royal Navarre-cavalerie (1789), lieutenant-colonel, chevalier de Saint-Louis, fut anobli par lettres-patentes du 18 mars 1815 ; né à Vire le 17 mars 1754, † en 1822 ; il se maria deux fois : 1° le 18 février 1789, à Marguerite Coquard, fille d'un conseiller en l'élection de Vire ; 2° à Julienne-Augustine-Euphrasie Noël du Parc, † à Vire en mars 1864, dont un fils, qui suit.

V. Marie-Émilien Le Brun de Blon, né vers 1807, † au Bois-Tyrel le 6 mai 1876 ; épousa Anna-Victoire Clouard de la Fauconnière, † en 1879, dont quatre enfants :

1° Albert, qui suivra ;
2° Rodolphe, né...; marié à Lucile de Hainault de Cantelou, dont deux enfants, qui suivent :
a) Raoul-Jules-Marie, né vers 1859, † le 22 décembre 1891, sans alliance ;
b) Gabrielle ; mariée à Léon-Raphaël-Eugène-Richard Perinetti, officier d'infanterie ;
3° Marie-Clémence-Arsène, † vers 1860 ; mariée à Pierre-Émile de Pennart ;
4° N...; mariée à Octave Noël, conseiller à la cour de Caen.

VI. Albert Le Brun de Blon a épousé Céline-Marie Lescaudey de Manneville, dont un fils et deux filles :

Digitized by Google

1° Gontran; marié à Elisa Legrain, dont quatre filles :
a) Geneviève ; *b*) Henriette ; *c*) Clotilde ; *d*) Marie ;
2° Marie-Angèle ; mariée en 1878 à Léonce-Auguste Le Chanteur de Pontaumont ;
3° Blanche ; mariée le 3 février 1876 à Gaëtan Guillot.

LE BRUN DE LA HOUSSAYE

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur d'Armand, baron Le Brun de la Houssaye, lieutenant général, par lettres-patentes du 7 septembre 1816, avec règlement d'armoiries : *coupé : d'or, à deux aiglettes au vol abaissé de sable, et d'azur, à une aiglette au vol abaissé d'or, au chevron d'argent brochant sur le tout.*

= Titre de comte héréditaire en faveur du même, par ordonnance royale du 29 août 1819.

***

I. André-Jacques-Philippe Le Brun épousa Marie-Adrienne Biguet, dont au moins un fils, qui suit.

II. Armand Le Brun, baron de la Houssaye et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 22 novembre 1808), donataire de l'Empire, sous-lieutenant (1791), capitaine aide de camp (1792), chef de brigade (1794), général de brigade (1805), général de division (14 mai 1807), C. ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Paris le 22 octobre 1768, ✝ à Paris le 19 juin 1846, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 7 décembre 1816 et créé comte par ordonnance du 29 août 1819 ; il avait épousé Charlotte-Julienne Vossenberg, dont une fille unique :

Caroline-Julie, née à Utrecht (Pays-Bas) le 30 juillet 1798, sans alliance.

LE BRUN DE ROCHEMONT

= Titre de pair à vie en faveur de Jean-Baptiste, comte Le Brun de Rochemont, par ordonnance du 4 juin 1814 et confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de comte-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même, par ordonnance du 31 août 1817, et confirmé par lettres-patentes du 20 décembre 1817, sous promesse d'institution de majorat de pairie, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la fasce d'or, accompagné de trois coupes d'argent.*

***

I. Paul Le Brun épousa Louise Le Crosnier, dont :

1° Jean-Baptiste, qui suit ;
2° Charles-François, duc de Plaisance, qui sera rapporté ci-après.

II. Jean-Baptiste Le Brun, comte Le Brun de Rochemont et de l'Empire[2] (lettres-patentes du 26 avril 1808), directeur général des domaines du duc de Pen-

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 69.
2. *Ibidem*, t. III, p. 70.

Digitized by Google

thièvre, député de la Manche (1800), sénateur de l'Empire (2 novembre 1803), pair de France (2 juin 1815), C. ✠, fut créé comte-pair héréditaire par lettres-patentes du 20 décembre 1817 ; né à Saint-Sauveur-Landelin (Manche), 18 novembre 1736, ✝ à Paris, 23 janvier 1822 ; il épousa Jeanne-Henriette Hennebert, ✝ à Paris, 7 mars 1805, dont deux filles :

1° Marie-Charlotte-Jeanne-Henriette, mariée à Pierre-Louis-Antoine Sivard de Beaulieu, député et administrateur général de la Monnaie ;

2° Jeanne-Louise, née en 1779, ✝ à Sézanne le 2 avril 1852 ; mariée à Félix Dursus de Courcy, officier, chevalier de Saint-Louis.

LE BRUN DE PLAISANCE

= Titre de pair à vie en faveur de Charles-François Le Brun, duc de Plaisance, par ordonnance du 4 juin 1814 ; annulé par l'ordonnance du 24 juillet 1815.

= Titre de pair héréditaire rétabli en faveur du même par l'ordonnance du 5 mars 1819 et confirmé sur institution d'un majorat de pairie au titre de baron-pair héréditaire par lettres-patentes du 15 juin 1824, avec règlement d'armoiries : *desable, à la louve en pieds d'or, soutenue du même et surmontée de deux billettes d'argent ; au chef d'azur, semé d'étoiles d'or sans nombre*.

∴

II *bis*. Charles-François Le Brun, duc de Plaisance et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 24 avril 1808), donataire de l'Empire, payeur des rentes et inspecteur général des domaines du roi, député aux États généraux (1789), à la Constituante et aux Conseils des Anciens, troisième consul (13 décembre 1799), prince-archi-trésorier de l'Empire, pair des Cent-Jours (2 juin 1815), pair de France (4 juin 1814-5 mars 1819), G. C. ✠, fut créé baron-pair héréditaire, sur institution d'un majorat de pairie, par lettres-patentes du 15 juin 1824. Né à Saint-Sauveur-Landelin (Manche), le 19 mars 1739, ✝ à Saint-Mesme, près Dourdan (Seine-et-Oise), le 16 juin 1834, deuxième fils de Paul (cité ci-dessus, p. 245) et de Louise Crosnier, il épousa en 1763 Anne Delagoutte, ✝ à Paris le 21 mai 1800, dont cinq enfants :

1° Charles-François-Paul, qui suivra ;

2° Alexandre-Louis-Jules Le Brun, baron Le Brun et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 3 mai 1810), donataire de l'Empire, sous-lieutenant (1800), chef d'escadron (5 juillet 1807), colonel du 3e chevau-légers (21 janvier 1811), O. ✠, né à Paris, le 6 août 1780 (5 août 1783), ✝ à Lepel (Russie) le 24 novembre 1812 ; marié à Adèle-Louise Bérard, dont un fils unique :

Charles-Louis-Alexandre-Jules, dit le comte, puis duc de Plaisance, député de la Manche (1846-48) ; né le 19 avril 1811, ✝ à Paris le 15 janvier 1872 ; marié le 2 juin 1834 à Marie-Anne-Wilhelmine-Alexandrine-Elisabeth Berthier de Vagram, ✝ le 23 juillet 1878, fille du maréchal, duc de l'Empire, dont une fille unique, qui suit :

Anne-Élisabeth-Adèle-Jeanne, substituée dans la personne de son premier fils à naître au titre ducal de Plaisance par décret impérial du 27 avril 1857, née le 5 avril 1835 ; mariée le 11 mai 1853 à Armand-Urbain-Louis, comte de Maillé de la Tour-Landry, dont un fils unique, qui suit :

1. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 70, pour les titre, dotations et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

Louis-Armand-Joseph-Jules de Maillé de la Tour-Landry, **duc de Plaisance, par substitution au titre de son arrière-grand-oncle et en vertu du décret impérial du 27 avril 1857**; né à Paris, le 27 juin 1860; marié le 30 décembre 1886 à Hélène-Thérèse-Philippine-Marie de la Rochefoucauld d'Estissac, dont trois enfants, qui suivent :

a) Armand-Louis-Joseph-François, né le 25 février 1892; *b*) Jeanne-Marie, née le 11 février 1888; *c*) Simonne, née le 20 mai 1889;

3° Auguste-Charles, chef d'escadron, député de Seine-et-Oise (1815), né le 20 février 1789, † à Paris le 23 avril 1849; marié à Adélaïde-Caroline Cardon, et père d'une fille, qui suit :

Charlotte-Camille, née à Paris, le 11 mars 1820, † à Paris le 13 novembre 1895; mariée le 25 août 1839 à Napoléon, comte Daru, pair de France;

4° Sophie-Eugénie, née en 1787, † à Paris le 24 janvier 1851; mariée à Adrien Godard d'Aucour de Plancy, baron de l'Empire;

5° Dorothée, née..., † au château de Volvic le 28 juin 1863; mariée à Gilbert-Joseph-Gaspard Chabrol de Volvic, baron de l'Empire.

III. Charles-François-Paul Le Brun, comte de Lohra[1], puis **duc de Plaisance**, donataire de l'Empire, colonel de hussards (1885), général de brigade (1807), **député de Seine-et-Marne (1815), pair de France, par hérédité (10 juillet 1824)**, sénateur du second Empire (26 janvier 1852), G.O. ✠; né à Paris le 28 décembre 1775, † à Paris le 21 janvier 1859; il épousa en 1804 Marie-Anne-Sophie de Barbé-Marbois, † à Athènes le 14 mai 1854, sans postérité.

Le duc de Plaisance adopta [?] son petit-neveu qui précède, **Louis-Armand-Joseph-Jules de Maillé de la Tour-Landry**.

LE CAUX DE LA TOMBELLE

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Louis-Henry-Jacob Le Caux de la Tombelle, officier de cavalerie, par lettres-patentes du 28 juin 1821, avec règlement d'armoiries : *parti: d'azur et de sable, à deux épées d'or, posées en sautoir.*

* *

I. Louis-Joseph Le Caux de la Tombelle, marchand à Noyon, épousa Anne-Jacob Saint-Hilaire, dont au moins deux fils :

1° Louis-Joseph, qui suit :

2° Henri, employé à la caisse des arrérages, puis directeur de l'Hôpital militaire d'Amiens, né en 1741; marié le 15 septembre 1779 à Marie-Élisabeth Barthélemy [dite de la Bluise].

II. Louis-Joseph Lecaux de la Tombelle, directeur des aides à Noyon, né en 1733, †...; épousa Marie-Marguerite Gambier, dont au moins un fils, qui suit.

III. Louis-Henri-Jacob Le Caux de la Tombelle, chevalier de la Tombelle, garde du corps, ✠; fut créé chevalier héréditaire par lettres-patentes du 28 juin 1821; né à Noyon (Aisne) le 1er octobre 1795, † à... le... 1872; il épousa en 1817 Élisabeth-Adélaïde de Bretel de la Tillaye, dont quatre enfants:

1. Ce titre paraît avoir été pris par suite du brevet du 15 août 1810, de donataire en Westphalie où étaient situés le comté de Lohra et des biens affectés à la dotation de son père.

Digitized by Google

1° Gustave-Henri-Félix, qui suit ;

2° Charles-Joseph-Alexandre, né en 1822; marié à N..., sans postérité ;

3° Léocadie-Henriette-Alphonsine ; mariée en 1840 à Charles-Emmanuel Delmas de la Coste de Murulhac ;

4° Héloïse-Elisabeth-Caroline, née en 1821. † à Versailles le 13 août 1893, sans alliance.

III. Gustave-Henri-Félix Le Caux de la Tombelle, chevalier Le Caux de la Tombelle, né en 1820.

LE CHEVALIER

= Lettres de noblesse en faveur de François-Julien Le Chevalier, par lettres-patentes du 17 février 1815, avec règlement d'armoiries : *d'or, au hibou de sable, posé sur une épée de gueules, posée en fasce; au chef de sinople, chargé d'une tige de lis d'argent.*

∴

I. Antoine-Julien-Marie Le Chevalier, avocat au parlement, sénéchal de la paroisse de Gaël, épousa Madeleine-Eulalie-Thérèse Boulaire, dont au moins un fils, qui suit :

II. François-Julien Le Chevalier, officier dans les armées royales de l'Ouest, né à Saint-Méen (Ille-et-Vilaine) le 22 mars 1780, †.... fut anobli par lettres-patentes du 17 février 1815.

LE CLER DU RIVAUD

= Lettres de noblesse en faveur de François Le Cler, major de carabiniers, par lettres-patentes du 28 décembre 1816, avec règlement d'armoiries : *parti, au I d'azur, à la gerbe d'or, accompagnée de trois merlettes d'argent,* 2, *1 ; au II d'or, au lis de jardin au naturel, terrassé de sinople, à la levrette couchée de sable, la tête contournée, posée au pied; au chef de gueules brochant sur le parti, chargé d'un delta d'or, avec une croisette de gueules au milieu, et accosté de deux étoiles d'argent.*

= Titre personnel de baron, avec anoblissement, en faveur du même François Legler du Rivaud, lieutenant-colonel de carabiniers, par lettres-patentes du 24 décembre 1825, avec même règlement d'armoiries.

∴

I. N..., Le Cler, notaire à Évaux, en 1750, laissa deux fils :

1° François, s^r de Maisonrouge, avocat en parlement, subdélégué de l'Intendant, marié et ayant laissé postérité ;

2° Annet, qui suit.

II. Annet Le Cler, bourgeois d'Évaux, marié vers 1770 à Anne Brochard de la Charmoise, dont au moins quatre enfants ;

Digitized by Google

1° Jacques-Marien, docteur du Clos, maire de la Tour-Sainte-Austrille, marié vers 1815 à Marie Rouffier de Chaussecourte, dont un fils, qui a laissé postérité, et une fille ;

2° François qui suivra ;

3° N..., marié à N... Assolant, docteur en médecine,

4° N..., mariée à N... Brunet.

III. François Le Cler, baron Le Cler du Rivaud, major des carabiniers, lieutenant-colonel, commandant de place à Bouchain, O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut anobli par lettres-patentes du 28 décembre 1816, puis autorisé à ajouter à son nom « du Rivaud » par ordonnance du 27 janvier 1817, et enfin créé baron à titre personnel, par lettres-patentes du 24 décembre 1825 ; né à Évaux (Creuse) le 27 juillet 1773, † à Douland, près Évaux, le 21 juillet 1838, il épousa à Évaux, le 18 juillet 1799, Gilberte-Françoise-Dorothée de Froment, † à Évaux le 14 avril 1874, fille de François et de Marie Alarose de la Brenne, dont deux filles :

1° Fanny-Marguerite, née en 1800, † à Évaux, le 3 décembre 1886, sans alliance ;

2° Joséphine-Gabrielle, née..., † à Évaux, le 4 février 1863 ; mariée à André-Léonard Burguet-Lagoubertie.

LE CLERC DE JUIGNÉ

= Titre de pair héréditaire en faveur de Charles-Philibert-Gabriel Le Clerc, marquis de Juigné, par l'ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de marquis-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817.

= Titre de pair héréditaire en faveur de Charles-Marie Le Clerc de Juigné, colonel, frère puîné du précédent, par l'ordonnance du 23 décembre 1823, confirmé, sur institution d'un majorat de pairie, au titre de baron-pair héréditaire en faveur du même, par lettres-patentes du 16 juillet 1824, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à la croix de gueules, engreslée de sable et cantonnée de quatre aiglettes aussi de sable.*

= Transmission de pairie et du majorat de baron-pair héréditaire en faveur de Jacques-Marie-Anatole Le Clerc, marquis de Juigné, fils du précédent, par lettres-patentes du 29 mai 1826.

***

La maison Le Clerc de Juigné, originaire d'Anjou, est de race chevaleresque et établit sa filiation suivie depuis Rolland Le Clerc, sgr de Roches, près Vihiers, marié vers 1310 à Isabeau Turpin de Vihiers, dont la postérité a formé plusieurs branches :

1° Celle des seigneurs de Juigné, qui a obtenu l'érection de la seigneurie de Juigné en baronnie par lettres-patentes de 1647, enregistrées au bureau des finances de Tours les 28 juin et 26 novembre 1680, et était représentée au quatorzième degré par Samuel-Jacques, qui suivra ;

2° Celle des seigneurs de Coulaines, éteinte au XVIIIe siècle ;

3° Celle des seigneurs des Roches, éteinte, mais d'où serait sorti le rameau des seigneurs de Lassigny, fixé en Bourgogne et en Provence et représenté de nos jours[1].

1. Cf. *Annuaire de la Noblesse*, de France, année 1894.

Digitized by Google

XIV. Samuel-Jacques Le Cleuc, baron de Juigné, de Champagné, de la Lande etc., colonel du régiment d'Orléans-infanterie, † à Guastalla le 19 septembre 1734; épousa le 26 juin 1725 Marie-Gabrielle Le Cirier de Neuschelles, † le 23 mars 1763, fille de Louis, marquis de Neuschelles, et de Marie-Louise Le Menestrel de Hautquel, dont cinq enfants :

1° Jacques-Gabriel-Louis, qui suivra ;

2° Antoine-Éléonore-Léon, comte de l'Empire[1] (lettres-patentes du 7 juin 1808), grand-vicaire de Carcassonne et avocat général du clergé (1760), évêque de Châlons-sur-Marne et pair de France (29 avril 1765), archevêque de Paris et duc de Saint-Cloud (23 décembre 1781), député du clergé aux États généraux (1789), né à Paris le 2 novembre 1728, † à Paris le 19 mars 1811 ;

3° Armand-Louis, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, capitaine au régiment de Guyenne, né à Paris le 6 mai 1731, † à Paris le 28 février 1758;

4° Léon-Marguerite, maréchal de camp (1er mars 1780), né à Paris, le 4 janvier 1733, † le 24 octobre 1810; marié le 1er mars 1760 à Adélaïde-Olive de Saint-Simon Courtomer, fille de Jean-Antoine-François et d'Élisabeth-Olive-Louise Bernard de Coubert, dont trois fils, qui ont laissé postérité, et trois filles ;

5° Louise-Léonie-Gabrielle, née à Paris le 24 mars 1726, † le 19 août 1755 ; mariée le 24 mars 1753 à Antoine-Guy de Perthuis, vicomte de Baons-le-Comte, lieutenant-colonel.

XV. Jacques-Gabriel-Louis Le Cleuc, baron de Juigné, de Champagné, etc., dit le marquis de Juigné, colonel du régiment de Champagne (1758), maréchal de camp (25 juillet 1762), député de la noblesse du Poitou (1789), ministre plénipotentiaire de France en Russie (1774), lieutenant général (1er mars 1780), émigré et commandant de l'infanterie noble à l'armée des princes. Né à Paris le 24 mai 1727, † à Paris le 4 août 1807 ; épousa le 17 mars 1760 Claude-Charlotte Thiroux de Chammeville, † à Paris le 29 août 1827, fille de Philibert et de Geneviève-Thérèse Colabeau, dont quatre enfants :

1° Charles-Philibert-Gabriel, qui suivra ;

2° Charles-Marie, qui sera rapporté après son frère aîné ;

3° Anne-Léon-Antoine, dit le comte de Juigné, enseigne au régiment des gardes-françaises (1784), colonel d'infanterie (1821), maréchal de camp (6 juillet 1828), né le 28 décembre 1767, † à Paris le 2 février 1846 ; marié le 17 octobre 1808 à Anne-Marie-Adélaïde de Séran, †..., fille de Louis-Francois, comte de Séran, et de Marie-Marguerite-Adélaïde de Balliond, dont une fille, qui suit ;

Charlotte-Antoinette-Thérèse, née le 5 février 1812, †...; mariée le 10 juin 1833 à Césaire Honoré de la Roche, comte de Fontenilles ;

4° Jacques-Auguste-Anne-Léon, dit le vicomte de Juigné, colonel de cavalerie (1814), gentilhomme honoraire de la chambre du roi (1825), maréchal de camp (23 mai 1825), né le 8 août 1774, † à Paris le 10 mai 1850; marié le 10 juin 1816 à Antoinette-Louise de Durfort-Deyme, † le 17 décembre 1842, veuve en premier mariage d'André-Hector de Galard de Brassac de Béarn, et fille du comte de Durfort, pair de France, dont postérité représentée de nos jours.

XVI. Charles-Philibert-Gabriel Le Cleuc, dit le marquis de Juigné, capitaine de cavalerie (1779), major au régiment de cuirassiers du roi (1788), émigré, pair de France (17 août 1815), fut créé marquis-pair par ordonnance du 31 août 1817. Né à Paris le 30 septembre 1762, † à Paris le 14 mars 1819; il épousa à Paris, le 27 mai 1782, Marie-Louise-Charlotte de Bonnières de Guines, † le 2 avril 1792, fille

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. III, p. 74.

Digitized by Google

d'Adrien-Louis, duc de Guines, et de Caroline Françoise-Philippine de Montmorency-Logny, dont il n'a pas laissé de postérité.

XVI *bis*. Charles-Marie Le Clerc, dit le comte, puis le marquis de Juigné, lieutenant des gendarmes écossais, avec rang de colonel (1791), émigré et colonel dans l'armée des princes, pair de France (26 décembre 1823), chevalier de Saint-Louis, établit sa pairie au titre de baron-pair héréditaire, sur institution d'un majorat de pairie par lettres-patentes du 16 juillet 1824. Né à Paris le 10 mai 1764, † à Berlancourt-et-Canroy (Pas-de-Calais) le 11 janvier 1826; il épousa à Paris, le 13 février 1787, Anne-Éléonore-Eulalie du Floquet de Réals, † en 1803, fille de François-Charles et de Dlle de Béry d'Esserteaux, dont trois enfants :

1° Jacques-Marie-Anatole, qui suit ;

2° Antoinette-Geneviève-Charlotte-Claudine, née le 16 août 1795, †...; mariée le 21 décembre 1815 à Charles-Auguste-Marie, baron de Beauffort ;

3° Anne-Eulalie-Agathe, née le 6 février 1801.

XVII. Jacques Marie-Anatole Le Clerc, dit le marquis de Juigné, chef d'escadron de la garde nationale, pair de France par hérédité (13 mars 1826), ✠; né à Paris le 25 juillet 1788, † à Paris le 1er avril 1845; se maria deux fois : 1° à Paris, le 24 février 1813, à Marie-Jeanne-Caroline Feydeau de Brou, † à Paris le 30 mars 1822, fille de Charles-Henri, marquis de Brou, et de Marie Gabrielle-Olive de Lamoignon, dont un fils; 2° à Paris, le 20 juin 1824, à Armandine-Pauline de Castellane-Majastre, † à Juigné le 6 janvier 1833, veuve en premier mariage de Louis-Edmond Quentin de Richebourg, marquis de Champcenets, et fille d'André-Joseph-Gaspard-Marie, comte de Castellane, et d'Armandine-Louise-Adélaïde de Béthune de Selles, dont un autre fils :

[du 1er lit] : 1° Charles-Marie-Chrétien, né le 10 mai 1817, † en 1845 ;

[du 2e lit] : 2° Charles-Léon-Ernest, qui suit ;

XVIII. Charles-Léon-Ernest Le Clerc, marquis de Juigné, député de la Sarthe à l'Assemblée nationale (1870-1871), ✠; né à Paris le 16 avril 1825, † à Paris le 6 juin 1886; épousa le... 1844 Charlotte-Bernardine-Auguste de Percin de Montgaillard de Lavalette, † à Juigné le 9 juin 1897, fille de Jean-Baptiste-Augustin-Madeleine, marquis de Montgaillard et de la Valette, et de Gabrielle-Joséphine de Chastellux, dont deux enfants :

1° Christian-Anatole-Henri, qui suit ;

2° Madeleine-Anne-Marie, née en 1845; mariée le 4 avril 1866 à Marc-Eugénie-Philippe-Antoine-Boniface, marquis de Castellane, ancien député.

XIX. Christian-Anatole-Henri Le Clerc, marquis de Juigné, ancien officier de mobiles, conseiller général de Maine-et-Loire, ✠; né le 8 avril 1845, † à Paris le 11 avril 1893; a épousé à Paris, le 18 mai 1867, Marie-Élisabeth-Adèle-Alix de Talhouet-Roy, fille du marquis Augustin-Élisabeth-Joseph, député et ministre des travaux publics, et de Léonie-Marie-Sophie Honnorez, dont trois enfants :

1° Jacques-Auguste-Marie, qui suit;

2° Jeanne-Louise-Marie, mariée le 20 mars 1890 à Odon-Charles-Marie-Jules, marquis de Saint-Chamans ;

3° Marie-Magdeleine, née en 1871, mariée le 26 juin 1895 à Ferdinand-Marie-Aurèle-Amédée, comte de Clermont-Tonnerre, ancien officier de cavalerie.

Digitized by Google

XX. Jacques-Auguste-Marie Le Clerc, marquis de Juigné, né le 16 février 1874.

LE CLÈRE

= Titre de baron héréditaire en faveur de Charles Le Clère, membre du collège électoral du Cher, par lettres-patentes du 11 juin 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au soleil d'argent surmonté, d'une croix du même et soutenu d'un triangle d'or*.

***

I. Thomas Le Clère, *alias* Clear, fondateur de la manufacture royale de Brives, était d'origine irlandaise et épousa Marie Birot, dont un fils, qui suit.

II. Charles Le Clère, chevalier Le Clere et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 3 juillet 1813), puis baron Le Clère, membre du collège électoral du Cher, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 11 juin 1816; né à Bourges le 26 mars 1762, †..., il épousa Marie-Joséphine Grelet, dont au moins :

1° Antoine-Ferdinand, qui suivra ;

2° Thomas-Eugène, né le 26 juin 1805, †...; marié à Marie-Jacqueline-Adele de Sirieyx de Mayrenhac, dont un fils, qui suit :

a) Marie-Charles, né à Brives le 10 février 1852 ;

3° William-Robert-Gérard, né en 1813, †...; marié à Alexandrine-Rose-Antoinette Dumas de Lavareille, dont au moins deux fils, qui suivent :

a) Jean-Baptiste-Marc, né à Lignayrac le 23 juin 1848 ; marié à Marie-Léa Bordes, fille de M. et de Mme, née de Puyjalon, dont : William, Edmond et Renée ;

b) Jean-Baptiste-Gustave, né à Brives le 28 juin 1850 ;

4° Henriette, née à Liancourt (Oise), le 5 février 1801 ; mariée à Brives, le 10 novembre 1823, à Marie-Guillaume Labrunie de Laprade.

III. Antoine-Ferdinand Le Clère, baron Le Clère, mousquetaire de la garde du roi, puis lieutenant de cavalerie, né en 1791, †...; épousa Marie-Angélique Sclafer de Jugeals, dont :

1° Marie-Guillaume-Joseph, qui suivra ;

2° Louis-Victor-Paul, né à Brives le 2 mars 1824;

3° Marie-Suzanne, née à Brives le 22 novembre 1813;

4° Marie-Adele-Suzanne, née le 28 octobre 1828.

IV. Marie-Guillaume-Joseph Le Clère, baron Le Clerc, né à Brives le 21 octobre 1821; a épousé à Brives, le 5 février 1882, Marie-Caroline-Berthe Jaussen.

LE COAT DE SAINT-HAOUEN

= Titre de baron et anoblissement en faveur d'Yves-Marie-Gabriel-Pierre Le Coat de Saint-Haouen, capitaine de vaisseau, par ordonnance royale du 18 mai 1814.

= Titre personnel de baron en faveur d'Antoine-Jean-Marie-Fidèle Le Coat

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 75.

Digitized by Google

DE SAINT-HAOUEN, sous-lieutenant d'infanterie, fils du précédent, par lettres-patentes du 16 avril 1830, avec règlement d'armoiries : *de sinople, à la tente d'argent, au chef d'or chargé d'un lion de gueules, la patte dextre appuyée sur une ancre de sable.*

***

La famille Le Coat, originaire de Concarneau, est d'ancienne bourgeoisie et a possédé les terres de Saint-Haouen, de Kerneter et de Kervéguen ; la branche dite de Saint-Haouen, représentée dans deux rameaux, suit, et celle dite de Kervéguen, qui n'a reçu ni titre, ni anoblissement, compte de nos jours de nombreux représentants.

I. Yves-Jacques LE COAT, sieur de Saint-Haouen, procureur du roi en la prévôté de la marine à Brest, épousa Marie-Anne-Jeanne-Madeleine Rolland, dont au moins trois fils :

1° Yves-Marie-Gabriel-Pierre, qui suivra ;
2° N..., commis de la marine, né à Brest le 18 décembre 1775 ; marié et ayant laissé postérité représentée de nos jours ;
3° N...; marié et ayant laissé postérité.

II. Yves-Marie-Gabriel-Pierre LE COAT DE SAINT-HAOUEN, baron de Saint-Haouen, sous-lieutenant de port (1786), lieutenant de vaisseau (1er janvier 1792), capitaine de vaisseau (11 mars 1795), préfet maritime, contre-amiral (21 février 1816), O. ✠, chevalier de Saint-Louis, né à Brest le... novembre 1756, † à Calais le 5 septembre 1826, fut créé baron avec anoblissement par ordonnance du 18 mai 1814 ; il épousa le 8 août 1801 Louise-Félicité Chaspoul, dont cinq enfants :

1° Antoine-Jean-Marie-Fidèle, qui suivra ;
2° Jules-César-Victor, lieutenant de vaisseau (1829) ;
3° Euphrosine-Gabrielle-Amélina ;
4° Aglaé-Rose-Louise, née à Boulogne-sur-Mer le 31 octobre 1807, † à Paris le 25 juillet 1881 ; mariée le 12 mai 1833 à Auguste-Denis-Édouard de Lapierre de la Rouvière, contre-amiral ;
5° Louise-Laure-Éléonore [mariée à M. Pernet, directeur de la Banque de France].

III. Antoine-Jean-Marie-Fidèle LE COAT DE SAINT-HAOUEN, baron Le Coat de Saint-Haouen, sous-lieutenant d'infanterie, capitaine (1848), ✠, fut créé baron à titre personnel par lettres-patentes du 16 avril 1830 ; né à Morlaix (Finistère) le 6 décembre 1802, † à Paris le 22 décembre 1874, sans postérité.

LE COCQ

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Louis-Étienne LE COCQ, commissaire des poudres et salpêtres, par lettres-patentes du 3 août 1816, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I d'argent, chargé à dextre d'un coq contourné de gueules, et à sénestre d'une étoile d'azur ; au II d'azur, au chevron d'or accompagné de trois roses d'argent.*

***

I. Louis-Étienne LE COQ, *alias* Le Cocq, capitaine de dragons, chevalier de Saint-Louis, épousa Marie d'Alteyrac, dont :

1° Louis-Étienne, qui suit ;
2° Marie-Josèphe-Rosalie, mariée à Meyrueis, en 1791, à Joseph-Louis-François Naret, dont un fils, qui fut évêque.

Digitized by Google

II. Louis-Étienne Le Cocq, chevalier Le Cocq, commissaire des poudres et salpêtres (1816-1853), O. ✠; fut créé chevalier héréditaire par lettres-patentes du 3 août 1816. Né à Meyrueis (Lozère) le 6 septembre 1770, † en 1853.

LE COMPASSEUR CRÉQUI-MONTFORT DE COURTIVRON

= Titre de marquis héréditaire sur institution de majorat (domaines, commune de Tarsul, — Côte-d'Or), en faveur d'Antoine-Nicolas-Philippe-Tanneguy Gaspard Le Compasseur Créqui-Montfort, marquis de Courtivron, maire de Dijon et colonel, par lettres-patentes du 19 février 1829, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I parti d'azur, à trois comptes ouverts d'or, les pointes basses, 2.1, et d'or, au créquier de gueules ; au II d'azur, à trois bandes d'or.*

***

Cette famille, originaire du Roussillon, est d'ancienne noblesse et s'est fixée en Champagne au commencement du XVe siècle ; elle établit sa filiation suivie depuis Bernard, cité dans un acte de vente du 20 décembre 1390 et dont la postérité, représentée au onzième degré par Jacques, qui suit, a donné des gouverneur de Joinville, des présidents à mortier et des conseillers au parlement et au bureau des finances de Bourgogne. Les seigneuries de Courtivron, Tarsul, etc., furent érigées en sa faveur en baronnie par lettres-patentes du 20 juillet 1595, puis en marquisat par autres lettres de 1698, enregistrées le 1er juillet 1698.

XI. Gaspard Le Compasseur-Créqui-Montfort[1], marquis de Courtivron, sgr de Tarsul et de Saulx-le-Duc, aide-maréchal général des logis de cavalerie (1747), chevalier de Saint-Louis ; né à Courtivron le 28 février 1715, † le 4 octobre 1785, se maria deux fois : 1° le 7 août 1752, à Marie-Rose-Louise de Cornette de Saint-Cyr, fille de Nicolas-Philippe, comte de Cély, et de Marie-Rose du Breuil, dont un fils ; 2° en 1754, à Élisabeth de Thussey, dont trois autres fils et une fille :

[du 1er lit] : 1° Antoine-Nicolas-Philippe-Tanneguy-Gaspard, qui suivra ;

[du 2e lit] : 2° Gaspard, dit le comte de Menessaire, capitaine au régiment d'Orléans-cavalerie, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, né le 1er janvier 1760, † en 1787 ; marié en 1781 à Louise-Catherine Brisson, sans postérité ;

3° Gaspard-François, dit le vicomte de Courtivron, chef de bataillon, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem et de Saint-Louis, né le 8 septembre 1762, †...; marié en 1786 à Charlotte de Migieu, dont un fils et une fille, sans postérité ;

4° César-Marie-Gabriel, dit le chevalier de Courtivron, lieutenant au régiment du roi-infanterie, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, né en 1772, † en 1809 ; marié en 1796 à Catherine Boiveau, dont deux fils, sans postérité ;

5° N..., chanoinesse du chapitre d'Alix (1775).

XII. Antoine-Nicolas-Philippe-Tanneguy-Gaspard Le Compasseur-Créqui-Montfort, marquis de Courtivron, page de la grande écurie, lieutenant-colonel aux carabiniers de Monsieur (1788), colonel de cavalerie, maire de Dijon (1821), chevalier de Saint-Louis et de Saint-Jean-de-Jérusalem, ✠ ; fut créé marquis héréditaire par institution d'un majorat, par lettres-patentes du 19 février 1829. Né à...

1. Aucune explication historique n'a jamais été fournie de l'addition de ce surnom de « Créqui-Montfort » pris par un membre de cette famille au XVe siècle.

Digitized by Google

le 13 juillet 1753, † le 25 octobre 1832; il épousa à Paris, le 19 avril 1779, Stanislas-Christine de Clermont-Tonnerre, † le 9 septembre 1834, fille du marquis François et de Marie-Anne-Félicité de Lentilhac, dont quatre enfants :

1° **Gaspard-Elie-Antoine**, lieutenant au service de l'Autriche, né à Paris le 17 janvier 1780, † à Pest (Hongrie), le 26 février 1806, sans alliance ;

2° **Louis-Philippe-Marie**, qui suivra ;

3° **Ludovic-Antoine-François-Marie**, sous-lieutenant (1807), capitaine adjudant-major (1814), chef de bataillon (1817), chevalier de Saint-Louis et de Saint-Jean-de-Jérusalem, O. ❋, né à Courtivron le 5 août 1785, † à Paris le 21 février 1842, sans alliance ;

4° **Louise-Wilhelmine-Herminie**, née en 1787, † au berceau.

XIII. **Louis-Philippe-Marie** Le Compasseur-Créqui Montfort, marquis de Courtivron, chef d'escadron de cavalerie (1814), chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem et de Saint-Louis ; né à Paris le 31 mai 1781, † au château de Bussy-la-Pesle le 3 janvier 1865 ; épousa en 1812 Armande-Constance de la Pallu, fille du comte Charles-Joseph, et de Mlle Hue de Miromesnil, dont :

(*du 1er lit*) : 1° **Charles-Philippe-Marie**, qui suivra ;

2° **Jules-Marie**, lieutenant-colonel de dragons, O. ❋, né en 1821, † à Autun, le 10 mai 1888; sans alliance ;

3° **Louis-Paul-Antoine-Marie**, chef d'escadron de cavalerie, O. ❋, né en 1823, † à Autun le 31 mars 1891, sans alliance ;

4° **Philippe-Joseph-Marie**, née à Bussy-la-Pesle, le 17 mai 1827, † à Lyon le 8 janvier 1894; marié à Tézilly, le 9 juin 1857, à Marie-Augustine Bignon, † au château de Chigy le 27 mars 1895, dont deux fils et quatre filles, qui suivent :

a) **Roland-Marie-Jérôme-Armand**, né à Dijon le 27 mars 1858; marié à Saint-Hilaire (Nièvre), le 24 février 1886, à Pauline-Louise-Marguerite-Marie de Champs de Saint-Léger, dont quatre fils : *aa*) **Louis-Joseph-Marie**, né au château de Monasse le 5 juin 1887 ; *bb*) **Léon-Charles-Augustin-Marie**, né au château du Petit-Montjeu, le 29 mars 1888 ; *cc*) **Raoul-Gaspard-Marie**, né au château de Chigy, le 23 février 1896 ; *dd*) **Charles-Michel-Marie**, né à Chigy, le 3 mars 1902 ;

b) **Philippe-Albert-Marie-Jérôme**, né à Bussy, le 29 octobre 1865 ; marié le 15 juin 1898 à Marie-Joséphe-Pauline-Françoise Goudou de Lalande de l'Héraudière, dont trois filles : *aa*) **Thérèse-Marie-Valentine**, née au château du Rozel (Mandre) le 2 août 1899 ; *bb*) **Anne-Marie-Geneviève-Henriette**, née à Montmorillon le 28 décembre 1900 ; *cc*) **Marie-Pauline-Germaine**, née au Rozel, le 22 avril et † le 5 septembre 1903.

c) **Marie-Pauline**, née à Bussy-la-Pesle, le 14 janvier 1862, mariée le 28 septembre 1886 à **Henri-Charles**, comte de Chargères ;

d) **Mélanie-Armande-Marie**, née à Bussy en 1862, † à Tézilly, le 28 mars 1878 ;

e) **Marie-Juliette**, religieuse, née à Chigy le 28 octobre 1867 ;

f) **Constance-Marie**, née à Chigy, le 4 août 1871, mariée le 11 juin 1895 à **Marie-Joseph-Alban Heriot de Vroil**, donat de l'Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem ;

g) **Louise-Joséphine**, née à Chigy, le 22 février 1875, mariée le 20 juillet 1898 à **Henri-Marie-Joseph de la Celle** ;

5° **Aymard-François**, né le 7 septembre 1829 ; marié à Hélène-Marie-Zoé Nayme des Oriolles, † le 13 avril 1868, dont trois enfants, qui suivent ;

a) **Camille-Charles-François-Marie Tanneguy**, officier d'infanterie, né le 3 février 1862 ;

b) **René-Pierre-Charles-Joseph-François-Marie**, lieutenant d'infanterie, né le 21 février 1863, marié le 28 juillet 1886 à Marie-Thérèse-Radegonde de la Bonninière de Beaumont, dont deux filles : Marguerite et Hélène ;

c) **Adèle**, mariée en novembre 1881 à Eugène Chevreul ;

6° **Henri-Charles-Marie**, né le 17 novembre 1831, † à... le... 1860 ;

7° **Aimé-Justin-Marie**, capitaine de frégate en retraite, O. ❋, né le 5 octobre 1834 ; marié le 5 avril 1864 à Marguerite-Marie-Charlotte d'Auray, dont deux fils et une fille, qui suivent :

Digitized by Google

a) Henri-Norbert-Marie, lieutenant de chasseurs ; né à Paris le 30 novembre 1865, marié à Paris, le 24 janvier 1895, à Marie-Émilie-Thérèse Flury ;

b) Paul-Joseph-Marie, lieutenant de dragons ; né à Trinité des Laitiers (Orne), le 18 octobre 1875 ;

c) Marguerite-Emma-Antoinette, mariée à Paris, le 26 juin 1889, à Charles-François-Édouard, baron Didelot, officier de marine ;

8° Louise-Philippine-Marie-Constance, née le 17 mai 1813, † en 1821 ;

9° Anne-Marie-Clara, née le 2 avril 1817, † en 1861 ; mariée en 1839 à Marie-Joseph-Claude, marquis de Villers-la-Faye ;

10° Marie-Justine-Armande, née le 19 janvier 1819, † en 1828 ;

11° Marie-Jeanne-Françoise, née le 18 mai 1825, † à Dôle le 4 février 1887 ; mariée le 12 septembre 1849 à Raoul de Crécy, baron de Rye.

XIV. Charles-Philippe-Marie Le Compasseur-Créqui-Montfort, comte de Courtivron, né le 24 juin 1815, † à Dijon le 1er décembre 1861 ; épousa le 31 mai 1841 Joséphine-Marie-Delphine de Clermont-Mont-Saint-Jean, † le 24 mai 1866, fille du comte Joseph-Claude et d'Élisabeth-Françoise-Flavie d'Isselin de Lanans, dont deux fils et deux filles :

1° Stanislas, qui suivra ;

2° Fernand, marié à N..., et père d'une fille, Delphine ;

3° Marie ; mariée le 29 juillet 1869 à Charles-Marie-Jules Leroy de Lisa-Châteaubrun, officier du génie ;

4° Adelise-Marie-Berthe ; née en 1856, † à Avèze (Gard), le 19 août 1869.

XV. Stanislas Le Compasseur-Créqui-Montfort, marquis de Courtivron, né..., marié et père [?] d'un fils, Georges, dit le comte de Créqui-Montfort.

LE COQ D'HERVEY

= Titre de baron héréditaire, sur promesse d'institution de majorat, en faveur de Pierre-Marie Lecoq d'Hervey, sous-intendant militaire, par ordonnance royale du 4 février 1822.

* * *

I. Marin Lecoq, négociant à Rouen, épousa Marthe-Rosalie Barise, fille de Jacques-Jean et de Marie-Marthe Canvet, dont un fils, qui suit.

II. Pierre-Marien-Alexandre Lecoq, puis Le Coq d'Hervey, baron Le Coq d'Hervey, commissaire des guerres (1809), sous-inspecteur aux revues, intendant militaire (1827), O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron sur promesse d'institution d'un majorat, par ordonnance du 4 février 1822. Né à Paris le 30 octobre 1780, † à Paris le 4 juin 1858 ; il épousa en 1819 Marie-Louise-Joséphine-Mélanie Juchereau de Saint-Denis, † à Paris le 18 septembre 1844 (veuve[1] en premier mariage de M. Trousset), fille de Louis-Barbe, marquis de Saint-Denis, et d'Hélène-Mélanie de Barbançois ; dont un fils, qui suit.

III. Marie-Jean-Léon Le Coq d'Hervey, dit le baron d'Hervey-Saint-Denis[2],

1. Mme Lecoq d'Hervey a laissé de ce premier mariage deux filles : 1° Marie-Mélanie-Aurette Trousset, mariée à François-Thomas, marquis de Noë ; 2° Sophie, mariée en 1835 à Joseph-Clément-Irène, comte de Luppé.

2. M. Le Coq d'Hervey aurait été adopté par arrêt de la cour de Poitiers, par son oncle Louis-Amédée-Vincent Juchereau, marquis de Saint-Denis, mais aucune mention ne justifie cette adoption en marge de son acte de naissance (cf. Nauroy, *Le Curieux*).

Digitized by Google

littérateur, membre de l'Académie des Inscriptions, O. ✻; né à Paris le 6 mai 1823, † à Paris le 2 novembre 1892; épousa à Paris, le 11 juin 1868, Louise-Marguerite-Élisabeth Ward (remariée à Londres, le 18 mars 1896, à Jacques Laurens de Waru), fille de Thomas (baron florentin) et d'Aloyse Guntler, dont il n'a pas eu postérité.

La famille Le Coq d'Hervey avait adopté pour armoiries : *d'azur, à la hure de sanglier d'or, allumée et lampassée de gueules.*

LE CORDIER

= Lettres de noblesse en faveur de Frédéric-Pierre Le Cordier, maire de Paris, par lettres-patentes du 17 février 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au navire d'argent voguant sur une mer du même; au chef cousu de gueules, chargé à dextre d'un lion couronné et contourné d'or, tenant dans sa patte dextre un cœur d'argent et à senestre d'un coq d'or.*

= Titre de baron héréditaire en faveur du même, par lettres-patentes du 28 juin 1821, avec règlement d'armoiries : *écartelé : au 1er d'argent, au lion d'azur couronné d'or, adextré de deux cœurs de gueules, celui supérieur posé entre ses pattes; au 2e d'azur, au coq d'or; au 3e d'azur, au vaisseau d'argent, voguant sur une mer du même; au 4e d'argent, au miroir de sable, accolé d'un serpent de sinople.*

***

I. Pierre-Charles Le Cordier épousa Marie-Anne Germain, dont au moins un fils, qui suit.

II. Frédéric-Pierre Le Cordier, chevalier Le Cordier et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 19 janvier 1811), puis baron Le Cordier, agent de change à Paris, maire du 1er arrondissement de Paris (1806-30), O. ✻, chevalier de l'Ordre de Saint-Michel, fut anobli par lettres-patentes du 17 février 1815, puis créé baron héréditaire par nouvelles lettres-patentes du 28 juin 1821. Né à Paris le 10 janvier 1766, † à... le... 1842; il se maria deux fois : 1° à Paris, en septembre 1790, à Anne-Victoire Regnault, dont un fils, qui suit; 2° à Paris, le 23 janvier 1826, à Marie-Louise Planterose, † à Ixelles (Belgique) le 3 mai 1877.

III. Pierre-Charles-Frédéric Le Cordier, baron Le Cordier, sous-préfet, ✻; né..., †...; épousa Estelle-Suzanne de Trevet, † à Boulogne-sur-Mer le 25 janvier 1897, dont deux enfants :

1° Frédéric-Georges, qui suit;

2° Marie-Frédérique-Charlotte-Suzanne; mariée le 10 mai 1862 à Alban-Isidore-Édouard Le Maire de Surs-le-Comte.

IV. Frédéric-Georges Le Cordier, baron Le Cordier, né en 1832, † à Boulogne-sur-Mer le 6 décembre 1901; sans alliance.

LE COUPÉ

= Titre de baron en faveur de Louis-Jean-Baptiste Le Coupé, capitaine de vaisseau, par ordonnance du 17 septembre 1822.

***

[1] *Cf. Cf. Armorial du 1er Empire*, t. III, p. 76.

Digitized by Google

I. François-Charles Le Coupé, officier navigant, épousa Catherine-Jacqueline Fuer, fille d'un maître chirurgien, dont deux fils :

1° Louis-Jean-Baptiste, qui suit ;

2° Jean, chef de bataillon d'artillerie de marine, chevalier de Saint-Louis, né à Granville en 1784, † à Granville le 20 juillet 1867.

II. Louis-Jean-Baptiste Le Coupé, baron Le Coupé, aspirant de marine (1er mai 1792), enseigne de vaisseau (21 mars 1796), lieutenant de vaisseau (11 décembre 1896), capitaine de vaisseau (18 juillet 1816), contre-amiral (30 octobre 1829), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron par ordonnance du 17 septembre 1822 ; né à Granville le 2 novembre 1772, † à Paris le 19 septembre 1840, il épousa le 18 octobre 1814 Adélaïde de Ponthieu, veuve de N..., comte de Rostaing, et fille de Louis-Charles, comte de Ponthieu, et d'Anne-Françoise Mahiet, dont il n'a pas laissé de postérité.

LECOURBE

= Titre de comte héréditaire en faveur de Claude-Jacques Lecourbe, lieutenant général, par ordonnance royale du 31 décembre 1815.

* * *

I. Claude-Guillaud Courbe, *alias* Le Courbe, officier d'infanterie, épousa Marie Valette, dont deux fils et deux filles :

1° Claude-Jacques, qui suivra ;

2° Jacques-François, juge au tribunal criminel du Jura (1800), député du Jura (1891-1804), conseiller à la cour d'appel, ✠, né à Ruffey le 12 septembre 1768, † le 20 septembre 1827 ; marié à N... dont un fils, qui suit ;

Charles-Séraphin, comte Le Courbe, conseiller à la cour d'appel de Dijon, ✠, né à Paris le 1er février 1805, † à Paris le 29 novembre 1879, confirmé par décret impérial du 24 mai 1864 dans le titre de comte héréditaire ; il épousa Joséphine-Eugénie Didier, † à Paris le 26 mars 1897, dont trois fils :

3° Marie-Thérèse-Henriette ; mariée à Jean-Joseph, baron Gauthier et de l'Empire, général de brigade ;

4° Jeanne-Élisabeth ; mariée à M. Lhomme ;

II. Claude-Jacques Le Courbe, comte Le Courbe et de l'Empire [1] (décret du 3 avril 1815), soldat (1777), commandant de la garde nationale (1789), chef de bataillon (1791), général de brigade (12 juin 1795), général de division (7 février 1801), pair des Cent-Jours (2 juin 1815), G. C. ✠, fut créé comte par l'ordonnance du 31 décembre 1814) ; né à Ruffey le 23 février 1759, † à Belfort le 23 octobre 1815, il épousa le 22 novembre 1802 Marie-Joséphine Barbal, dont il n'a pas laissé postérité.

LE COUSTURIER D'ARMENONVILLE

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de Robert-Antoine-Marie Le Cousturier d'Armenonville, maréchal de camp, par lettres patentes du 3 février 1815,

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 77.

Digitized by Google

avec règlement d'armoiries : *de gueules, au lion d'or, accompagné en chef, à dextre, d'un croissant d'argent.*

***

La famille Le Cousturier d'Armenonville, fixée dans l'élection de Gisors, a été maintenue dans sa noblesse à l'intendance de Normandie le 12 août 1667, sur anoblissement de Robert Cousturier, par lettres de décembre 1593, pour services au siège de Sancerre. Sa descendance était représentée au troisième degré par Nicolas-Robert, qui suit.

IV. Nicolas-Robert Le Cousturier, écuyer, sgr d'Armenonville, Vély, etc., contrôleur de la vénerie du roi ; né à Gisors le 29 mars 1678 ; épousa le 4 décembre 1737 sa cousine Marie-Geneviève Le Cousturier, veuve de Jean Aubery, fille d'Antoine, intendant des affaires de M. de Tallard, et de Marie-Jeanne Fournier, dont un fils, qui suit.

V. Robert-Antoine-Marie Le Cousturier d'Armenonville, vicomte d'Armenonville, lieutenant au régiment de Picardie, colonel, général de brigade (8 mars 1793), député de l'Eure (1814-15), chevalier de Saint-Louis, fut créé vicomte héréditaire par lettres-patentes du 3 février 1815 ; né à Paris le 7 mars 1745, † à Paris le 8 juillet 1818, il épousa le 2 juin 1770 Olympe-Félicité Le Vaillant, veuve de Louis de Cacqueray, sgr du Landelle, fille de Louis-François, sgr de Valcourt, et de Marie-Olympe-Félicité de Barbette, dont deux fils :

1° Louis Robert, qui suit :

2° Claude-André qui sera rapporté après son frère.

VI. Louis-Robert Le Cousturier d'Armenonville, vicomte d'Armenonville, cadet gentilhomme, né à Gisors le 14 janvier 1771, †..., épousa N..., dont une fille :

Olympe-Aimée, née vers 1800, † le 11 mai 1862 ; mariée à Alfred-Eugène Cordier, baron de Montreuil, député.

VI *bis* Claude-André Le Cousturier d'Armenonville épousa Michelle-Alerine de Ramfreville, dont un fils, qui suit.

VII. Robert-Michel-André Le Cousturier d'Armenonville, vicomte d'Armenonville; capitaine d'infanterie, retraité en 1847, né à Gisors le 2 juin 1799.

LE COUSTURIER DE COURCY

Retrait du décret du 2 janvier 1814, autorisant l'institution d'un majorat au titre de baron héréditaire en faveur de Michel-Pierre Le Cousturier de Courcy[1], par ordonnance du 15 février 1817.

LE COUTEULX DE CANTELEU

= Titre de pair à vie en faveur de Jean-Barthélemy, comte Le Couteulx de

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 77.

Digitized by Google

Canteleu, par ordonnance du 4 juin 1814, et confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de comte-pair héréditaire par ordonnance du 31 août 1817, en faveur du même, et confirmé par lettres-patentes du 20 décembre 1817, sous promesse d'institution d'un majorat de pairie, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois treffles de sinople.*

***

La famille Le Couteulx, originaire d'Yvetot, se fixa ensuite à Rouen au commencement du XVIe siècle avec Laurent Le Couteulx, marchand de soie, marié à Michelle Fayel, dont la postérité a donné des échevins, des juges consuls et des maires de Rouen, des conseillers secrétaires du roi, un conseiller au parlement de Rouen, un président en la chambre des comptes de Normandie, un sénateur de l'Empire et pair de France, etc.

Elle a formé de nombreuses branches et rameaux, dont les principales sont :

1° Celle des seigneurs de Caumont, représentée de nos jours ;

2° Celle des seigneurs de la Noraye et de Canteleu, qui sera rapportée ci-après ;

3° Celle des seigneurs du Molay, des Aubrais, de Provinlieu, qui sera rapportée après celle de Canteleu ;

4° Celle des seigneurs de Verclives, encore représentée de nos jours ;

5° Celle des seigneurs de Vertron, qui paraît éteinte.

La branche des seigneurs de Canteleu et de la Noraye, était représentée au quatrième degré par Barthélemy, qui suit :

IV. Barthélemy Le Couteulx, sieur de la Noraye, consul de Rouen, né à Paris le 18 février 1678, † à Rouen le 17 avril 1757, épousa à Rouen, le 10 septembre 1712, Marie-Anne Bouetté, dont six enfants :

1° Barthélemy-Thomas, qui suivra ;

2° Jean-Jacques-Vincent, sieur de la Noraye, banquier et député du commerce de Paris, chevalier de Saint-Michel, anobli par lettres-patentes de 1757, né le 14 février 1716, † le 27 novembre 1765 ; marié le 19 mars 1748 à Olympe Palerne, † à Noisy-le-Sec le 13 janvier 1807, dont postérité éteinte dans ses petits-enfants ;

3° Antoine, sgr d'Hacqueville, Richeville, etc., échevin, puis maire de Rouen ; né à Rouen le 17 mai 1719, † à Nimes le 17 septembre 1779, sans alliance ;

4° Marie-Catherine, née le 22 septembre 1713, † le 17 novembre 1741 ; mariée à Louis Pommeraye, sgr de Grand-Couronne, maître des comptes ;

5° Marie-Geneviève, née le 10 juillet 1717 ; mariée à Guillaume-François Boistard de Vauville, maître des comptes ;

6° Marie-Anne, née le 8 novembre 1720 ; mariée le 19 novembre 1737 à Jean-Pierre Piperey, sgr de Marolles, conseiller au parlement de Rouen.

V. Barthélemy-Thomas Le Couteulx de la Noraye, chevalier, sgr de Farceaux, Suzey, etc., conseiller au parlement de Rouen, puis premier président en la chambre des comptes de Normandie ; né à Rouen le 28 février 1714, †..., épousa le 25 juillet 1741 Marie-Catherine Garnier, fille de Philippe-Nicolas, négociant, et de Marie-Anne Drevet du Plantier, dont deux enfants, qui suivent, et quatre morts au berceau :

Digitized by Google

1° Jean-Barthélemy, qui suit ;

2° Marie-Louise-Aimée, née à Rouen le 30 octobre 1743 ; mariée le 18 juin 1761 à son cousin, Antoine Le Couteulx, sgr de Verclives, maire de Rouen.

VI. Jean-Barthélemy Le Couteulx de Canteleu, comte de Fresnelles et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 26 avril 1808), puis comte Le Couteulx de Canteleu, sgr de Canteleu, Castillon, etc., premier échevin de Rouen, député du tiers, pour le bailliage de Rouen aux États généraux (1789) et au Conseil des Anciens, membre du Sénat conservateur (24 décembre 1799), pair de France (4 juin 1814), régent de la Banque de France, G. O. ✠, fut créé comte-pair héréditaire par lettres-patentes du 20 décembre 1817 ; né à Canteleu (Seine-Inférieure) le 4 mars 1746, † à Farceaux (Eure) le 18 septembre 1818 ; il se maria deux fois : 1° le 13 juin 1775, à sa nièce Anne Le Couteulx de Verclives, †... fille d'Antoine, maire de Rouen, et de sa première femme, Marie-Françoise-Louise Rolland, sans postérité ; 2° le 27 septembre 1784, à Catherine-Alexandrine-Charlotte de Formont de Clérondes de Sermentot, † à Paris le 23 février 1803, dont deux fils :

[du 2e lit] : 1° Barthélemy-Alphonse, comte Le Couteulx de Canteleu, pair de France, à titre héréditaire (30 décembre 1818), C. ✠, né à Canteleu le 2 août 1786, ‡ à Farceaux (Eure) le 30 octobre 1840 ; marié le 1er avril 1809 à Mathilde de Talhouët, † à Farceaux le 27 novembre 1850, dont quatre filles :

a) Élisabeth-Jeanne Louise-Désirée, née en 1810, ‡ le 18 avril 1828 ; mariée le 19 août 1826 à Antoine-Louis-Vespasien, comte de Bizemont ;

b) Augustine-Mathilde, née le 9 janvier 1814, ‡ à Paris le 2 mai 1856 ; mariée en 1835 à Louis-Ferdinand Cotton d'Englesqueville ;

c) Mathilde-Augustine, née le 9 janvier 1814, jumelle de la précédente, † au château du Theil (Eure) le 6 mai 1884 ; mariée le 30 janvier 1833 à Ange-Armand Le Petterin, comte de Gauville ;

d) Félicie-Françoise, née en 1824, † le 13 décembre 1866 ; mariée : 1° en 1843 à Alfred comte de Gouy d'Arsy ; 2° en juillet 1866 à Michel-Archange-Robert du Val, vicomte du Manoir ;

2° Charles-Emmanuel, qui suit.

VII. Charles-Emmanuel Le Couteulx de Canteleu, comte Le Couteulx de Canteleu, colonel, O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Versailles le 18 août 1789, † même ville le 21 juin 1844 ; marié le 23 juin 1829, à Pauline-Marie-Françoise-Augustine Legendre d'Onzenbray, † en 1852, dont trois enfants :

1° Auguste-Emmanuel-Barthélemy, comte Le Couteulx de Canteleu, né à Farceaux le 8 mai 1822, † à Étrépagny le 5 mai 1861 ; épousa le 29 décembre 1851 Louise-Marie-Antoinette Bouchu, dont une fille, qui suit :

a) Louise-Pauline, née à Eilance (Haute-Marne) le 17 octobre 1853 ; mariée le 21 avril 1879 à son cousin, Louis-Pierre-Henri Le Couteulx de Caumont ;

2° Jean-Baptiste-Emmanuel-Hector, qui suivra ;

3° Stéphanie Alphonsine-Pauline, née le 2 mai 1820, † en 1903 ; mariée le 14 juin 1847 à Jean-Étienne-Jules de Martineng, capitaine de frégate ;

VIII. Jean-Baptiste-Emmanuel-Hector Le Couteulx de Canteleu, comte Le Couteulx de Canteleu, maire d'Étrépagny et conseiller général de l'Eure, ✠ ; né le 18 juin 1827, a épousé le 2 février 1864 Laure-Marie-Antoinette Bouchu,

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 78.

Digitized by Google

† 13 février 1888, veuve de son frère Auguste-Emmanuel-Barthélemy Le Conteulx **de Canteleu, dont un fils :**

Charles-Emmanuel-Albert, né le 13 décembre 1869.

LE COUTEULX [du Molay]

= Titre de baron héréditaire en faveur de Jacques-Jean Le Couteulx, maire de Meun, par lettres-patentes du 6 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois treffles de sinople.*

***

La branche des seigneurs des Aubrais et du Molay était représentée au cinquième degré par Jacques-Félix, qui suit.

V. Jacques-Félix Le Couteulx, sgr du Molay et des Aubrays, fondateur d'une maison de commerce à Cadix, né à Rouen le 17 décembre 1706, †…, fils d'un juge consul et échevin de Rouen, épousa à Paris, le 17 août 1734, Catherine-Paule Le Couteulx de la Noraye, dont un fils, qui suit.

VI. Jacques-Jean Le Couteulx, baron Le Conteulx, sgr du Molay, de la Malmaison, près Paris, etc., maire de Meun, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 6 janvier 1815; né à Paris le 18 juillet 1740, † le 8 février 1823, il épousa le 7 janvier 1769 sa cousine Geneviève-Sophie Le Couteulx de la Noraye, fille de Jacques-Vincent et d'Olympe Palerne, dont un fils et une fille :

1° **Jean-Félix**, qui suit ;

2° **Pauline**, née à Paris le 11 octobre 1776, † en janvier 1802 ; mariée le 22 novembre 1796 à Louis-Jules-César, marquis de Noailles et de Maintenon, d'où les ducs de Noailles et d'Ayen actuels.

VII. Jean-Félix Le Couteulx, baron Le Conteulx et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 11 juin 1810), auditeur au Conseil d'État, inspecteur général des vivres de l'armée, préfet, O. ✠; né à Paris le 29 juin 1779, † à Dijon le 1er avril 1812; épousa le 4 juillet 1804 sa cousine Alexandrine-Sophie-Pauline Le Conteulx de la Noraye, fille de Barthélemy-Louis-Jean, secrétaire de la chambre et du cabinet du roi, et de Marie-Magdeleine Le Boucher d'Honguemare, dont deux fils et une fille :

1° **Bénigne-Léon**, qui suit ;

2° **Jules-Félix**, né le 19 janvier 1809, † le 21 juin 1827 ;

3° **Pauline-Hélène-Marie**, née le 14 janvier 1808, † le 2 octobre 1875 ; mariée le 1er avril 1826 à Anne-François-Édouard, comte de Chabrol-Crousol, gentilhomme de la chambre du roi.

VIII. Bénigne-Léon Le Couteulx, baron Le Conteulx du Molay, député du Loiret (1846-1848), ✠; né à Dijon le 4 novembre 1810, † à Courcelles (Seine-et-Oise) le 13 novembre 1878; épousa en 1846 Alix Boigues, dont un fils et deux filles :

1° **Jacques-Paul-Marie**, qui suit ;

2° **Marie-Sophie-Delphine**, née le 18 juillet 1848, † au château d'Aubigny le 5 octobre 1892 ; mariée le 2 mai 1881 à Achille-Jules-Marie Morell, comte d'Aubigny d'Assy ;

3° Geneviève, née le 19 mars 1850.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 77.

Digitized by Google

IX. Jacques-Paul-Marie Le Couteulx, baron Le Couteulx du Molay, officier de cavalerie, né le 23 avril 1853; a épousé à Paris, le 15 février 1882, Marie de Commines de Marsilly, dont sept enfants:

1° Jean;
2° Pierre;
3° Étienne;
4° Jacqueline-Suzanne-Marie-Henriette, née en 1877, † le 30 octobre 1899;
5° Marthe;
6° Louise;
7° Elisabeth.

LE DALL DE TROMELIN

= Titre de baron héréditaire en faveur de Mathieu-Marie Le Dall de Tromelin, contre-amiral, par lettres-patentes du 7 septembre 1816, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à la fasce de gueules, chargée d'une étoile d'argent et accompagnée de trois treffles de sable*, 2, 1.

***

La famille Le Dall a été déboutée lors de la réformation de la noblesse en 1666 et une seconde fois en 1712, à l'intendance de Bretagne. Elle a pour auteur, Charles Le Dall, procureur fiscal en la juridiction du Châtel en 1650, marié à Madeleine Le Leyer, dont le petit-fils, Jacques, fut maire de Brest en 1718. Elle a possédé les terres de Kéréon, des Garennes, Mesrivoal, Kerliesec, Tromelin, etc., et formé plusieurs rameaux.

I. Mathieu-Jean-Yves Le Dall, écuyer, sgr de Tromelin, mousquetaire de la garde du roi, capitaine garde côtes au département de Brest; épousa Françoise Xicou, dont un fils, qui suit.

II. Mathieu Marie Le Dall de Tromelin, baron Le Dall de Tromelin, enseigne de vaisseau (1771), capitaine de frégate, capitaine de vaisseau, retraité avec rang de contre-amiral, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 7 septembre 1816. Né à Brest le 5 juillet 1739, †...; il épousa Anne-Pierre Gratton de Chambellan, dont un fils, qui suit :

1° Jean-Louis-François, né à Brest le 5 juin 1771;
2° Sébastien-Joseph, qui suit.

III. Sébastien-Joseph Le Dall de Tromelin, capitaine de frégate (31 décembre 1814), chevalier de Saint-Louis, ✠; né..., † à Morlaix le 22 juin 1851; épousa Hortense-Alexandrine Huon de Kermadec, dont une fille :

Marie-Perrine, née en 1825, † à Brest le 1er avril 1870; mariée vers 1850 à Gilbert-Gabriel de Ferré du Peroux, lieutenant de vaisseau.

LE DANOIS DE LA SOISIÈRE

= Anoblissement, par ordonnance royale du 3 décembre 1814, en faveur d'André-Basile Le Danois de la Soisière, ancien député aux États généraux.

***

Digitized by Google

I. André-Jean-Baptiste Le Danois, sieur de la Soisière, conseiller du roi au bailliage de Bernay, maire de Bernay, né..., †...; épousa Marie-Marguerite Millard, dont deux fils et une fille :

1° André-Basile, qui suit;
2° N..., marié et père d'une fille;
3° N..., marié.

II. André-Basile Le Danois, baron Le Danois de la Soisière, conseiller du roi, subdélégué de l'intendant et lieutenant général au bailliage de Bernay, maire de Bernay (1789), député de l'Eure au Conseil des Anciens et au Corps législatif (1796-1800-1815), conseiller à la cour d'appel de Rouen, ✠, fut anobli par l'ordonnance du 3 décembre 1814. Né à Bernay le 8 mars 1740, † à Paris le 18 juin 1827; il épousa le 8 avril 1788 Sophie Houssaye, fille de Pierre et de Marie-Antoinette-Victoire Le Consturier de Pithienville, dont il n'a pas eu postérité.

LE DEMOURS DE KERNILLIEN [d'Ivory]

= Titre de comte héréditaire par transmission et confirmation du titre de son oncle par alliance (Claude-Joseph d'Ivory, maréchal de camp, comte par lettres-patentes du 13 janvier 1817) en faveur de François-Jean-Baptiste-Constance-Cécile Le Demours de Kernillien, par lettres-patentes du 28 juin 1822, avec règlement d'armoiries : *écartelé; aux 1er et 4e de gueules, au lion d'argent; aux 2e et 3e de sable, à trois besants d'argent.*

∴

La famille Le Demours, originaire de la paroisse de Matignon, en Bretagne, a possédé les terres de Rebien et Kernillien, et a donné Jean Le Demours, sgr de Kernillien, secrétaire du roi en 1756.

I. N... Le Demours, sieur de Kernillien, épousa N..., dont au moins un fils, qui suit.

II. François-Jean-Baptiste-Constance-Cécile Le Demoursde Kernillien, comte Le Demours d'Ivory, fut autorisé par ordonnance du 9 janvier 1822 à ajouter à son nom celui de sa femme « d'Ivory » et créé comte héréditaire par transmission du titre[1] de son oncle, le comte d'Ivory (par lettres-patentes du 28 juin 1822). Né à Plouisy (Côtes-du-Nord) le 26 août 1777, † au château de Mauvilly le 15 mai 1862, il épousa Marie-Henriette-Alix d'Ivory, fille d'Aimé-Gédéon-Louis et d'Anne Gaillard, dont au moins un fils, qui suit.

III. Louis-Joseph-Jean Le Demours d'Ivory, comte Le Demours d'Ivory, né en..., †...; épousa vers 1840 Éléonore-Fidèle de Grivel, † à Paris le 11 août 1860, dont deux filles :

1° Marie-Fidèle-Jeanne, née en 1853, † à Dinan en avril 1893; mariée le... 1875 à Arthur Mottet de la Fontaine;
2° Hedwige, mariée en avril 1883 à Charles de Brettes.

1. Voir ci-dessus, notice Ivory, p. 44.

Digitized by Google

LE DESVÉ [D'HEUDIÈRES]

= Lettres de noblesse en faveur de Jacques-Louis LE DESVÉ, par lettres-patentes du 16 décembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au chevron d'azur, chargé de trois molettes d'or et accompagné de trois roses de sable, 2, 1.*

***

I. N... LE DESVÉ, épousa demoiselle N..., dont au moins un fils, qui suit.

II. Jacques-Louis LE DESVÉ, avocat en parlement, juge de paix, député de la Seine-Inférieure au Conseil des Cinq-Cents, conseiller général de la Seine-Inférieure, fut anobli par lettres-patentes du 16 décembre 1815. Né à Rouen le 30 octobre 1756, †...; épousa vers 1790 Amable-Victoire Rigoult de Fennemare, dont un fils, qui suit.

III. Louis-Richard LE DESVÉ D'HEUDIÈRES, garde du corps, sous-lieutenant de grenadiers à cheval de la garde royale, fut autorisé à ajouter à son nom celui « d'Heudières », par décret du 5 décembre 1861. Né au Mesnil-Hurey le 15 décembre 1799, † à Veauville-Lesquelles le 4 janvier 1878; il épousa Rose-Émilie Ribard, † au château de Bois-David le 25 juin 1898, dont deux fils.

1° Paul, qui suit.

2° René, né..., † en novembre 1896.

IV. Paul LE DESVÉ D'HEUDIÈRES, a épousé le 1er septembre 1863 Marie Hochon, dont un fils, qui suit :

Louis, marié le 7 mai 1894 à Marie Lucas de Lestanville, dont deux fils :
a) Paul; *b*) Jean.

LE DOULCET DE PONTÉCOULANT

= Titre de pair à vie en faveur de Louis-Gustave, comte LE DOULCET DE PONTÉCOULANT, par ordonnance du 4 juin 1814.

= Titre supprimé par l'ordonnance du 24 juillet 1815.

= Titre de pair rétabli en faveur du même au titre de baron-pair héréditaire, par l'ordonnance du 5 mars 1819, et confirmé, sur institution d'un majorat de pairie, par lettres-patentes du 8 avril 1824, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à la croix de sable fleurdelisée du même.*

***

La famille Le Doulcet, originaire de l'élection de Vire en Normandie, est d'ancienne noblesse et établit sa filiation suivie depuis Jean Le Doulcet, écuyer, vivant en 1421 et marié à Jeanne de Digny, dont la postérité a été maintenue dans sa noblesse le... 1666 et a formé deux branches :

1° Celle des seigneurs de Pontécoulant, qui sera rapportée ci-après à partir du dixième degré;

2° Et celle des seigneurs de Meré, qui était encore représentée de nos jours.

Digitized by Google

X. Jacques Le Doulcet, sgr de Pontécoulant, capitaine au régiment Royal-Piémont, chevalier de Saint-Louis, né le 27 novembre 1691, † à Parme le 25 septembre 1734; épousa le 7 janvier 1722 Marie-Thérèse-Louise de Chennevières, fille de Guillaume-Gaspard et d'Anne-Marie-Louise d'Orglandes, dont quatre enfants :

1° Léon-Armand-Jacques, qui suivra ;

2° Jacques-René-Louis, dit le baron de Pontécoulant, maréchal de camp (5 décembre 1781), né à Meslay le 5 octobre 1731 ;

3° Charles-Jacques-Jude-Antoine, né à Pontécoulant le 22 décembre 1732 ;

4° Marie-Jacqueline-Aimée, née le 29 décembre 1729.

XI. Léon-Armand-Jacques Le Doulcet, dit le marquis de Pontécoulant, page du roi de la grande écurie (20 mars 1740), capitaine au régiment de Condé, maréchal de camp (3 janvier 1779), lieutenant général (1er janvier 1784), grand'croix de Saint-Louis, gouverneur de Gravelines, né à Pontécoulant le 14 septembre 1726, †...; épousa à Paris, le 12 février 1762, Marie-Anne Pajot d'Hardivilliers, fille de François et de Françoise Jainvrot, dont au moins un fils, qui suit.

XII. Louis-Gustave Le Doulcet de Pontécoulant, comte de Pontécoulant et de l'Empire (lettres-patentes du 26 avril 1808), capitaine de carabiniers (1789), député à l'Assemblée législative et à la Convention, préfet, sénateur de l'Empire (5 février 1805), pair de France (4 juin 1814-5 mars 1819), C. ✠; né à Caen le 9 novembre 1764, † à Paris le 3 avril 1853, fut créé baron-pair héréditaire sur institution d'un majorat de pairie par lettres-patentes du 8 avril 1824 et épousa en août 1794 Anne-Élisabeth Marais, † à Paris le 17 janvier 1844 (veuve en premier mariage de N... Lejay), dont deux fils :

1° Louis-Adolphe, marquis de Pontécoulant, officier au service du Brésil (1818); né à Paris en 1793, † à Boiscolombe le 24 janvier 1882; marié à Marie-Honorine Gros, dont deux filles, qui suivent :

a) Anne-Honorine, née à Melun le 13 mars 1821, † le 25 août 1863; mariée à M. Morelli;

b) Adolphine, mariée le 12 octobre 1864 à M. Manières, magistrat;

2° Philippe-Gustave, qui suit.

XIII. Philippe-Gustave Le Doulcet, comte de Pontécoulant, chef de bataillon, conseiller général du Calvados, O. ✠; né en 1795, † à Villiers-sur-Mer (Calvados) le 21 juillet 1874; marié le 23 mai 1822 à Corinne-Élisabeth Mimaut, † à Paris le 8 octobre 1875, dont cinq enfants :

1° Armand-Gustave, comte de Pontécoulant, capitaine-commandant, O. ✠; né en 1827, † le 4 juillet 1876, sans alliance;

2° Amédée-Gustave, capitaine de tirailleurs algériens, lieutenant-colonel, O. ✠; né en 1831, † à Avesnes le 5 juin 1883 ;

3° Jean-Roger, marquis de Pontécoulant, ministre plénipotentiaire, C. ✠; né en 1832, † à Paris le 1er avril 1885, sans alliance;

4° Louis-Philippe-Alfred, marquis de Pontécoulant, avocat; né en 1839, † à Paris le 13 mai 1894, sans alliance;

5° Marie-Augustine, mariée en novembre 1882 à Edmond-Pierre de Barrère, consul général.

LEDUC

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Louis-François-Marie Leduc, sous-inspecteur aux revues, par lettres-patentes du 11 novembre 1814,

Digitized by Google

avec règlement d'armoiries : *écartelé : au 1er de sable, au duc d'or; au chef du même chargé de trois pals de gueules; au 2e de gueules, à l'épée haute en pal d'argent; au 3e d'or, au palmier terrassé de sinople; au 4e d'azur, au chevron d'argent accompagné de trois quintefeuilles d'or.*

***

I. Pierre-François Le Duc, chef de la fruiterie du comte de Provence et commis de sa maison, épousa Françoise-Joséphine-Julie Carton, dont un fils, qui suit.

II. Louis-François-Marie Le Duc, baron Le Duc et de l'Empire[1] (décret du 5 novembre 1813), commissaire ordonnateur des guerres, sous-inspecteur aux revues, sous-intendant agent de surveillance des services administratifs de l'Hôtel des Invalides, O. ✠, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 11 novembre 1814 ; né à Versailles le 16 février 1772, † à Paris le... 1846.

LEFAIVRE

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Louis-Jean-Claude-Clément Lefaivre, colonel de cuirassiers, par lettres-patentes du 1 décembre 1814, avec règlement d'armoiries : *écartelé : aux 1er et 4e d'azur, semé d'étoiles d'argent; au 2e d'azur, à la cuirasse d'argent surmontée d'un casque du même et adextrée en chef d'un œil rayonnant aussi du même; au 3e de gueules, au dextrochère armé d'argent, mouvant du flanc dextre et tenant une épée haute aussi d'argent.*

***

I. N... Lefaivre, artificier au corps royal d'artillerie, épousa Pierre-Étienne (*sic*) Filanchère, dont au moins un fils, qui suit.

II. Louis-Jean-Claude-Clément Lefaivre, baron Lefaivre et de l'Empire[2] (décret impérial du 13 décembre 1813), donataire de l'Empire, colonel du 8e cuirassiers, maréchal de camp (18..-18..), O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 2 décembre 1814 ; né à Besançon le 18 décembre 1769, † à Besançon le 13 mars 1839, marié et père de deux filles :

1° Marie-Madeleine-Caroline, née à Belfort le 8 juillet 1795, mariée à M. Roussel ;
2° Louise-Joséphine-Eugénie, née à Belfort le 8 juin 1804, mariée à M. de Laprade.

LE FÉBURE DE SANCY

= Titre de baron sur promesse d'institution de majorat en faveur d'Émile-Alexandre-César Lefébure de Sancy, par ordonnance royale du 7 juillet 1830.

***

I. Louis-Pierre Lefebvre, *alias* Lefébure, sieur de Sancy, capitaine (1774), puis

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. III, p. 81.
2. *Ibidem*, p. 82.

Digitized by Google

major d'infanterie, gouverneur des pages de Mosieur, frère du roi, chevalier de Saint-Louis ; né vers 1735, †... ; épousa Félicité-Élisabeth Douézy, dont :

1° Louis-Marie-Paulin, qui suivra ;
2° Louis-Stanislas, ✻, né[1] le 21 juin 1780, †... ; marié à Madeleine-Charlotte-Zoé de la Haye, dont un fils et des filles.

II. Louis-Marie-Paulin Lefébure de Sancy, né[1] le 12 avril 1778, † en 1801 ; épousa à Poissy en 1799 Adélaïde-Julie-Amélie de Baudéan de Parabère, † à... le. . 1825, fille de Louis-Barnabé, comte de Parabère, et de Jeanne-Claude-Bernardine-Marie Gagne de Périgny, dont un fils unique, qui suit.

III. Émile-Alexandre-César Lefébure de Sancy, baron Lefébure de Sancy de Parabère, né en 1800, † le 1er décembre 1863, fut créé baron par ordonnance du 7 juillet 1830 ; il épousa Charlotte-Lavinie Lefebvre des Noettes, † au château de Boran (Oise), le 30 septembre 1887, dame du palais de l'impératrice Eugénie, fille de Charles, comte de l'Empire, général de division et pair de France, et de Marie-Louise-Stéphanie Rolier, dont trois enfants :

1° Émile-Louis-Stanislas-Edgard, qui suivra ;
2° Charles-Gaston, colonel de cavalerie en retraite, O. ✻, né à Paris le 23 novembre 1837 ; marié à Eugénie-Marie-Thérèse Cornuau d'Offemont, † à Paris le 31 mai 1895, dont une fille unique, qui suit : Marie, mariée le 5 septembre 1889 à Jean de la Poeze d'Harambure, officier ;
3° Marie-Ernestine-Blanche, née en 1826 ; mariée le 20 mai 1856 à Gustave-Henry-Armand, comte de Reiset, ancien ministre plénipotentiaire.

IV. Émile-Louis-Stanislas-Edgard Lefébure de Sancy de Parabère, ancien capitaine de cavalerie ; né à Paris le 16 décembre 1834, sans alliance.

La famille Lefébure de Sancy porte pour armoiries : *d'azur, à la fasce d'or, accompagnée de trois treffles du même*, 2, 1.

LEFEBVRE [Pigneaux de Behaine]

= Lettres de noblesse en faveur de Pierre-Édouard Lefebvre, par lettres-patentes du 6 avril 1826, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au cerf au naturel, passant sur une terrasse de sinople ; au chef de sable, chargé de trois étoiles d'or.*

***

I. Jean-Baptiste Lefebvre, avocat en Parlement, épousa Marie-Michelle Coulbeau, dont un fils, qui suit.

II. Pierre-Édouard Lefebvre, directeur de la Bibliographie nationale, sous-chef du Comité de Salut public (1792) et sous-chef au Secrétariat général des affaires étrangères (1794), secrétaire d'ambassade et chargé d'affaires, historiographe des affaires étrangères, O. ✻, fut anobli par lettres-patentes du 6 avril 1826 ; né à Hirson (Aisne) le 15 décembre 1769, † à Paris le 28 novembre 1828 ; il épousa Mélanie Tissot, dont deux enfants :

1° Armand-Édouard, qui suit ;
2° Nephtalie, † en 1844 ; mariée en 1827 à Marie-Louis-Jules Le Bas de Courmont, conseiller à la Cour des comptes.

1. Ils ont été inscrits le 16 février 1783 sur les registres de la paroisse Notre-Dame de Versailles.

Digitized by Google

III. Armand-Édouard Lefebvre, attaché au Ministère des affaires étrangères (1830), ministre plénipotentiaire (1850), conseiller d'État (1852), directeur des affaires politiques, puis du contentieux au Ministère des affaires étrangères, membre de l'Académie des sciences morales et politiques (14 avril 1855). ✠; né à Paris le 18 avril 1800, † à la Comerie, près d'Asnières-sur-Oise (Seine-et-Oise) le 1er septembre 1854; épousa Marie Lefebvre, dont un fils, qui suit.

IV. Alphonse-Édouard Lefebvre-Pigneaux de Béhaine, comte romain, dit le comte Lefebvre de Béhaine, secrétaire d'ambassade (1852), ministre plénipotentiaire (1872), ambassadeur de France (1882). G. O. ✠, fut autorisé, par décret impérial du 24 mars 1858, à ajouter à son nom « Pigneaux de Béhaine » et créé comte romain par bref pontifical du.. janvier 1870; né à Paris le 31 mars 1829, † à Neuilly-sur-Seine le 22 février 1897, il épousa le 10 janvier 1860 Louise-Aimée Masson, † à Paris le 8 janvier 1897, dont deux fils :

1° François-Armand-Édouard, qui suit;
2° Armand-Jules-Stanislas, né le 23 octobre 1862.

V. François-Armand-Édouard Lefebvre-Pigneaux de Béhaine, comte romain, officier d'infanterie; né le 24 octobre 1860, a épousé le 12 novembre 1890 Marguerite-Louise Gervais, dont cinq enfants :

1° Jean-Édouard-Auguste-Louis, né à Provins le 13 octobre 1894;
2° Édouard-Louis-François-Claude-Alfred, né à Beauvais le 5 novembre 1899;
3° Françoise-Louise-Julie, née à Paris le 1er juin 1892;
4° Claire-Armande-Louise-Marguerite, née à Provins le 25 septembre 1893;
5° Marie-Louise-Julie-Frédérique, née à Asnières-sur-Oise le 19 décembre 1897.

LEFEBVRE [Le Maire]

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Mathieu-Antoine-Joseph Lefebvre, receveur général, par lettres-patentes du 27 septembre 1823, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'argent, accompagné en chef de deux étoiles, et en pointe, d'un cygne, le tout du même.*

* * *

I. Mathieu-Constant-Joseph Lefebvre, avocat au Parlement de France, épousa Thérèse-Josèphe-Gaspard Tesse [*alias* Lesse), dont au moins un fils, qui suit.

II. Mathieu Antoine-Joseph Lefebvre, chevalier Lefebvre, puis Lefebvre-Lemaire, receveur général des finances (1809-1829), ✠. Né à Douai (Nord) le 6 juillet 1770, † à Vernuche, canton de Pougues (Nièvre) le 11 novembre 1837, fut créé chevalier héréditaire par lettres-patentes du 27 septembre 1823; il épousa Marie-Antoinette-Josèphe Le Maire de Marne, † en septembre 1862, fille de Louis-Jules-César, commissaire garde provincial d'artillerie, et de Marie-Antoinette-Suzanne-Josèphe Cocquelet, dont il n'a pas laissé de postérité.

LEFEBVRE

= Titre de baron héréditaire en faveur de Charles-Élie Lefebvre, maire de Rouen, par lettres-patentes du 2 avril 1822, avec règlement d'armoiries : *d'azur,*

Digitized by Google

au chevron d'or, accompagné en chef de deux roses du même, et en pointe, d'un papillon d'argent.

∴

I. Charles-Élye Lefebvre, conseiller et premier échevin de Rouen, administrateur des hospices de la ville (1743), épousa le 7 décembre 1723 Louise-Élisabeth Desmarest, dont un fils, qui suit.

II. Charles-Antoine Lefebvre, sgr d'Émendreville, échevin de Rouen, fut anobli par lettres-patentes du 12 décembre 1788; né...., ✝ le 18 avril 1797, il épousa le 25 avril 1780 Rose-Élisabeth Montmeau, fille de Louis, juge consul de Troyes, et de Marie-Augustine Rousselet, dont deux fils :

1° Charles-Louis-Élie, qui suit;

2° Antoine-Élie, né le 16 juillet 1776, † au château de Canteleu le 25 juin 1850, sans alliance.

III. Charles-Louis-Élie Lefebvre, baron Lefebvre, maire de Rouen, ✠; fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 2 avril 1822; né à Rouen le 6 août 1773, † à Canteleu le 18 avril 1861, il épousa le 27 décembre 1809 Eugénie-Flavie Pinel, ✝ à Canteleu le 22 janvier 1868, dont deux fils et une fille :

1° Charles-Louis-Élie, qui suit;

2° Alfred-Élie, vice-consul de France, maire de Canteleu, conseiller général de la Seine-Inférieure, marié le 31 mai 1866 à Zélia Couaillet, dont postérité, entre autres :
Charles-Maurice, marié le 31 juillet 1891 à Marie-Suzanne-Albertine Gaultier de la Ferrière;

3° Rose-Flavie, mariée à Anthyme-Michel Michel.

IV. Charles-Louis-Élie Lefebvre, baron, Lefebvre, *alias* Élie-Lefebvre, conseiller à la cour d'appel de Rouen, né le 11 octobre 1810, ✝ à Canteleu le 17 janvier 1883, épousa le 14 avril 1845 Louise-Émilie Hermé, † le 22 février 1848, dont deux enfants :

1° Marie-Charles-Henri-Élie, qui suit;

2° Flavie-Marie-Louise, née le 20 octobre 1847; mariée le 10 septembre 1867 à Paul Bérard.

V. Marie-Charles-Henri-Élie Lefebvre, baron Lefebvre, *alias* Élie-Lefebvre, né le 29 mai 1846, a épousé le 19 août 1873 Jeanne-Marie-Adélaïde Vasse, dont quatre enfants :

1° Marie-Charles, né le 12 juillet 1874;

2° Marie-Aymard-Fernand-Robert, né le 3 juillet 1879;

3° Marie-Paul-Aymar, né le 2 juillet 1884;

4° Marie-Henriette, née le 11 septembre 1873.

LEFEBVRE DE CHEVERUS

⩵ Titre de pair de France en faveur de Jean-Louis-Anne-Madeleine Lefebvre de Cheverus, archevêque de Bordeaux, par ordonnance du 5 novembre 1826.

∴

I. René Lefebvre, sieur de Cheverus, assesseur de la maréchaussée de Mayenne en 1725, fut père de Jean-Louis, qui suit.

Digitized by Google

II. Jean-Louis Lefebvre, sieur de Cheverus, conseiller assesseur à la barre ducale et juge du bailliage de Savigny (1740), épousa Françoise Le Bourdais, dont trois fils :

1° Jean-Vincent-Marie, qui suivra ;

2° Julien-Jean-François, sieur de Champorin, lieutenant général de la barre ducale, maire de Mayenne, né en 1742, marié en 1767 à Charles-Françoise Duchemin de Vaubernier, dont postérité représentée sous le nom de Champorin ;

3° Louis-René, curé de Notre-Dame de Mayenne.

III. Jean-Vincent-Marie Lefebvre de Cheverus, juge général civil et de police de Mayenne (1775), épousa Anne-Charlotte Le Marchand des Noyers, dont :

1° N..., marié et père d'un fils, conseiller auditeur à la cour d'appel d'Angers (1830) ;

2° Jean-Louis-Anne-Madeleine, qui suit ;

3° N..., mariée à M. Le Jariel ;

4° N..., mariée à M. George.

IV. Jean-Louis-Anne-Madeleine Lefebvre[1] de Cheverus, évêque de Boston (1er novembre 1810), puis évêque de Montauban (13 janvier 1823), archevêque de Bordeaux (28 juillet 1826), cardinal (1er février 1836), pair de France (5 novembre 1826), fut admis à la pairie avec rang, titre et dignité de comte-pair par l'ordonnance du 5 novembre 1826. Né à Mayenne le 26 janvier 1756, † à Bordeaux le 19 juillet 1836.

Cette famille porte pour armoiries : *de gueules, à trois têtes de chèvres arrachées d'argent.* Le cardinal portait pour armes : *d'argent, à la croix ancrée de sable.*

LEFEBVRE DE DANTZICK

= Titre de pair à vie en faveur du maréchal François-Joseph Le Febvre, duc de Dantzick, par l'ordonnance du 4 juin 1814.

= Titre annulé par l'ordonnance du 24 juillet 1815.

= Titre de pair héréditaire rétabli au titre de baron-pair héréditaire en faveur du même, par l'ordonnance du 5 mars 1819.

* * *

I. N... Lefebvre, épousa à N..., remariée à M. Gleiss[2], dont trois enfants :

1° François-Joseph, qui suivra ;

2° Denis, lieutenant-colonel, né..., † à Combault (Seine-et-Marne) le 22 mai 1817 ; marié le 30 septembre 1798 à Marie-Catherine Clotton, † à Soultzmatt le 30 juin 1869, dont un fils, qui suit ;

Denis-Xavier, marié à Rouffach en 1822 à Anne-Marie Wirsinger ;

3° Marie-Anne, † à Guémar (Haut-Rhin) le 27 février 1807 ; mariée à Mathias Glasser, dont un fils et trois filles :

a) Marie, mariée à Augustin Richer, receveur général ; *b)* Marie-Anne ; *c)* Hélène, née à Guémar (Haut-Rhin) le 22 mai 1798, † le 19 juin 1832, adoptée (?) par la maréchale,

1. Il est dit à tort « Lefebure » dans l'Almanach royal.

2. De ce second mariage sont nés trois enfants : 1° Antoine Gleiss, capitaine retraité à Rouffach ; 2° Marie Gleiss, mariée à M. de Boé, capitaine retraité et receveur général des droits réunis du Loir-et-Cher ; 3° Catherine Gleiss, mariée à Sébastien Ketterlé, vigneron à Rouffach.

Digitized by Google

duchesse de Dantzig[1], et mariée le 11 juillet 1818 à Charles-Auguste Creutzer, dit le baron de Creutzer, maréchal de camp.

II. François-Joseph Lefebvre, duc de Dantzig et de l'Empire[2] (lettres-patentes du 10 septembre 1808), donataire de l'Empire; sergent aux gardes-françaises (1788), sous-lieutenant (1791), général de brigade (2 novembre 1793), général de division (10 janvier 1794), sénateur (1er avril 1800), maréchal de l'Empire (19 mai 1804), pair de France (4 juin 1814-5 mars 1819), pair des Cent-Jours, G. A. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut rétabli dans la dignité de pair au rang et titre de baron-pair par l'ordonnance du 5 mars 1819. Né à Rouffach (Haut-Rhin) le 25 octobre 1755, † à Paris le 13 septembre 1820, il épousa en 1777 Anne-Marie Hubsch, † à Paris le 29 décembre 1835, dont douze fils et deux filles, morts jeunes ou au berceau, entre autres :

1° Marie-Joseph-Xavier, comte de Dantzig, général de brigade (1812), ✠; né à Paris le 9 mars 1784, † à Wilna et enterré le 15 décembre 1812;

2° Alexandre, † (en nourrice) à Chiancourt (Oise) en 1793;

3° N... (dit Coco), né vers 1803, † vers 1816 ou 17;

4° Nivelette, née à Liège le 17 décembre 1794.

LEFEBVRE DES VAUX

= Titre personnel de baron en faveur de Charles-Antoine Lefebvre Des Vaux, maréchal de camp, par lettres-patentes du 15 octobre 1825, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois petits écussons d'argent, 2, 1, chargés, ceux du chef, à dextre, d'une quintefeuille de gueules, à senestre, d'une quartefeuille du même, et celui de la pointe d'une merlette de sable et surmonté d'une molette d'éperon d'argent.*

∴

I. Urbain Lefebvre, sieur de Vauthellier, conseiller du roi, épousa Marie-Renée Robert, dont un fils, qui suit.

II. Jean-Charles Lefebvre, sieur des Vaux, conseiller du roi, receveur contrôleur des consignations au bailliage et siège présidial de Fresnay, épousa à Fresnay-le-Vicomte, le 24 septembre 1765, Louise-Élisabeth d'Alleaume, fille d'Antoine, chevalier, sgr de la Coursure, et d'Élisabeth-Marguerite Boulard, dont trois fils :

1° Charles-Antoine, qui suivra;

2° Urbain-Jacques, volontaire au 1er bataillon de la Sarthe (1792), retraité lieutenant-colonel, né à Fresnay-le-Vicomte le 2 août 1770;

3° N..., employé des finances.

III. Charles-Antoine Lefebvre des Vaux, baron Lefebvre des Vaux, adjoint aux adjudants généraux, capitaine (21 janvier 1794), chef de bataillon (21 février 1799), adjudant commandant (26 octobre 1814), colonel (9 novembre 1817), maréchal de camp (30 juillet 1823), O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron à

1. Aucune mention de cette adoption n'existe à l'état civil : ce qui a pu le faire supposer, c'est que Mlles Glasser ont été élevées par les soins de leur oncle le maréchal.

2. Cf. l'*Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 82-83, pour les titre, armoiries et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

titre personnel, par lettres-patentes du 15 octobre 1825; né à Fresnay-le-Vicomte (Sarthe) le 28 janvier 1769, † à Paris le 29 juillet 1832, il épousa à Dreux, le 25 avril 1818, Pauline-Sophie-Colette [de] Champseru, † à Paris-Passy le 28 mars 1864, dont une fille :

Marie-Clémentine-Pauline-Zoé, né en 1820, † à Paris-Passy le 2 juillet 1878; mariée à Henri-Léon Camusat de Riancey, député de la Sarthe.

LE FEBVRE DE WADICOURT

= Maintenue de noblesse (comme fils d'un conseiller trésorier payeur des États d'Artois) en faveur de Jean-Pierre Le Febvre de Wadicourt, par lettres-patentes du 7 mai 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la fasce d'argent accompagnée de trois étoiles du même, 2, 1.*

***

La famille Lefebvre, originaire de Crécy, en Ponthieu, y est anciennement connue et a formé plusieurs branches qui sont connues sous les noms des seigneuries de Wadicourt, du Hodent, du Grosricz et de Fontaines, etc., et établissent leur filiation depuis Nicolas Lefebvre, censier de la ferme de Branslicourt en 1524.

Celle des seigneurs de Wadicourt était représentée au septième degré par Pierre, qui suit.

VII. Pierre Lefebvre, sgr de Wadicourt, conseiller trésorier payeur des États d'Artois (31 juillet 1752), né à Abbeville le 2 juillet 1701, † le 22 mars 1782, fils de Pierre, conseiller au présidial d'Abbeville, et de Geneviève Maurice; il épousa à Abbeville (contrat du 18 décembre 1737) Marie-Marguerite Le Sergeant, fille de Jean, sieur de Saucourt, mayeur d'Abbeville, et de Marie-Marguerite Lefebvre, dont :

1° Jean-Pierre, qui suit.

2° Pierre-Alexandre, lieutenant au régiment de Normandie-infanterie, né le 14 septembre 1741, † à Abbeville le 9 janvier 1760, sans alliance.

VIII. Jean-Pierre Lefebvre de Wadicourt, sgr de Wadicourt, assesseur de l'Hôtel de ville d'Abbeville (1781), fut maintenu dans sa noblesse par lettres-patentes du 7 mai 1817; né à Abbeville le 25 février 1739, † le 7 février 1827, il épousa à Dammartin, le 5 juin 1764, Jeanne-Françoise-Hyacinthe-Josèphe d'Orlet de la Vaulte, fille de Pierre-Alexandre-Joseph et de Mlle de Fontaines, dont :

1° Pierre, qui suivra;

2° Jeanne-Marguerite, née à Abbeville le 19 juin 1773; mariée le 23 juin 1796, à Pierre Lefebvre, sieur du Hodent;

3° Marie, née à Abbeville le 29 décembre 1776, † le 24 janvier 1807; mariée le 8 décembre 18.. à Philippe du Maisniel du Hamel.

IX. Pierre Le Febvre de Wadicourt, né à Abbeville le 3 avril 1765, † le 11 mai 1839; épousa à Abbeville, le 27 février 1807, Louise-Françoise Sanson de Frières, fille de Jean-Louis et de Françoise-Flavie-Fidèle-Abbeville de Dompierre de la Motte :

Digitized by Google

1° Pierre-Charles, qui suit;

2° Louise-Françoise-Aurélie, née à Abbeville le 18 mars 1812, †...; mariée à Abbeville, le 18 février 1835, à Marie-Louis-Charles, vicomte Blin de Bourdon.

X. Pierre-Charles Lefebvre de Wadicourt, né à Abbeville le 3 novembre 1813, ✝ à Franleu le 1er octobre 1871, sans alliance.

LE FEBVRE DES FONTAINES

= Maintenue de noblesse, comme fils de secrétaire du roi, par lettres-patentes du 1er février 1817, en faveur de François-Charles Le Febvre des Fontaines, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la fasce d'argent, accompagnée de trois étoiles du même, 2, 1; au chef d'or, chargé de deux pals de gueules, accompagnés de trois merlettes de sable.*

***

La branche des Fontaines et du Grosriez (*voir* ci-dessus, p. 273), était représentée au septième degré par Charles, qui suit.

VII. Charles Lefebvre, sieur du Grosriez et des Fontaines, avocat au parlement de Paris, greffier en chef de l'élection de Ponthieu et du grenier à sel d'Abbeville (par succession de son père), échevin, puis mayeur d'Abbeville (1758), conseiller secrétaire du roi près la chancellerie du parlement de Besançon (19 octobre 1780); né à Abbeville le 8 juillet 1715, ✝ à Abbeville le 4 février 1790; épousa, contrat du 19 janvier 1742, Marie-Marguerite Delestang de Richemont, fille de Claude-Charles, trésorier des troupes, et de Marie-Marguerite Le Sergeant de Saucourt, dont cinq enfants :

1° François-Charles, qui suivra;

2° Charles-Claude, qui sera rapporté ci-après, après la postérité de son frère aîné;

3° Charles-Maurice, conseiller municipal d'Abbeville (1810), né à Abbeville le 6 octobre 1757, † à Abbeville le 7 octobre 1827; marié le 3 mai 1795 à Marie-Anne-Josèphe Pappin [de Milan];

4° Charles-Alexandre, garde du corps du roi (1814), retraité avec rang de chef d'escadron, né à Abbeville le 18 février 1762, † à Abbeville le 28 décembre 1819, sans alliance.

5° Marie-Marguerite-Charlotte-Émilie, née à Abbeville le 26 décembre 1758, † le 7 mai 1780; mariée le 15 juin 1779 à Jean-Baptiste-Charles Dequeux, sieur de Beauval, officier au régiment de Picardie.

VIII. François-Charles Lefebvre des Fontaines, avocat, échevin et lieutenant de maire d'Abbeville, fut maintenu dans sa noblesse par lettres-patentes du 1er février 1817; né à Abbeville le 20 novembre 1747, ✝ au château d'Élincourt le 15 septembre 1819; il épousa, contrat du 15 juillet 1781, Marie-Anne-Marguerite-Geneviève-Charlotte Dargnies d'Hesbons, fille de Jean-François-Antoine et de Marie-Anne Hecquet de Roquemont, dont :

1° Charles-Clément, lieutenant du génie, né à Abbeville le 28 janvier 1783, † à Colberg en Poméranie le 2 juillet 1807;

2° Charles-Nicolas, qui suit;

3° Anne-Caroline, née à Abbeville le 5 septembre 1784, † le 1er février 1870; mariée à Élincourt, le 29 mai 1815, à Josse Boullon de Noyelle;

Digitized by Google

4° Clémentine-Antoinette, née à Élincourt le 18 novembre 1786 ; mariée le 18 mars 1822 à Augustin Magdelaine, ingénieur des ponts et chaussées ;

5° Marie-Albine, née à Abbeville le 5 mai 1791, † à Longpré-les-Corps-Saints le 4 avril 1876; mariée à Abbeville, le 14 mars 1833, à Louis-Antoine Fournier de Saint-Amand.

IX. Charles-Nicolas Lefebvre des Fontaines, maire de Saint-Blimont (1821), né à Élincourt le 8 janvier 1789, † à Abbeville le 15 février 1870; épousa à Domfront (Oise), le 9 octobre 1826, Louise-Clémentine-Octavie Dupuy, dont une fille unique :

Charlotte-Cécile, née à Abbeville le 15 mars 1818; mariée le 14 novembre 1869 à Ludovic-Jacques, vicomte Saulnier d'Anchald, officier de cavalerie.

LE FEBVRE DU GROSRIEZ

Maintenue de noblesse, comme fils de secrétaire du roi, par lettres-patentes du 1er février 1817, en faveur de Charles-Claude Le Febvre du Grosriez, ancien premier échevin d'Abbeville, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la fasce d'argent, accompagnée de trois étoiles du même, au chef d'or, chargé de deux pals de sable, accompagnés de trois merlettes de gueules.*

* * *

VIII. Charles-Claude Lefebvre du Grosriez, avocat en parlement, premier échevin d'Abbeville (1787), maître particulier des eaux et forêts du comté de Ponthieu, échevin, fut maintenu dans sa noblesse par lettres-patentes du 1er février 1817; né à Abbeville le 4 janvier 1752, † à Abbeville le 24 août 1818, fils cadet de Charles, conseiller secrétaire du roi, et de Mlle Le Sergeant de Saucourt (voir ci-dessus, p. 274); il épousa à Montreuil, le 6 août 1798, Claudine-Joséphine-Félicité Hurtrel d'Arboval, fille d'Henri-Godefroy-Joseph et de Marie-Thérèse-Claudine Delsaux, dont trois fils :

1° Thomas-Charles-Édouard, maire d'Agenvillers, conseiller général et président du conseil général de la Somme, député de la Somme (1849-52), né à Abbeville le 12 août 1799, † le 8 avril 1861; marié à Abbeville, le 4 mai 1829, à Ambroisine-Élisabeth-Ernestine Jourdain de Prouville, dont deux filles, qui suivent :

a) Marie-Élisabeth-Emmeline, née à l'Étoile le 9 août 1830; mariée à Agenvillers, le 25 juillet 1854, à Henri-Louis de Waubert de Genlis;

b) Marie-Caroline-Isabelle, née à l'Étoile le 30 décembre 1832; mariée à Abbeville, le 21 juin 1859, à Thomas-Émile-Louis Enlart de Guémy;

2° François-Charles-Henri, qui suivra ;

3° Claude-Maurice-Ferdinand, né à Abbeville le 22 septembre 1807, † à Abbeville le 10 octobre 1881 ; marié même ville, le 3 avril 1842, à Félicie-Olympe de Hémant, fille de Louis et de Mlle de Flavigny, dont trois enfants, qui suivent :

a) Charles-Fernand, receveur des finances, né à Abbeville le 11 janvier 1843 ; marié le 8 septembre 1869 à Jeanne d'Aux, dont un fils et deux filles: *aa*) Édouard-Claude-Joseph, né à Morlaix le 13 mars 1875 ; *bb*) Louise-Jeanne-Marie, née à Paris le 30 juillet 1870 ; *cc*) Marguerite-Anne-Marie, née à Abbeville le 23 février 1881 ;

b) Marie-Françoise-Élisabeth, née à Abbeville le 4 octobre 1844 ; mariée à Abbeville le 29 janvier 1867, à Paul-Louis-Marie-Robert Tillette de Mautort ;

c) Marie-Angélique, née à Abbeville le 14 juin 1849.

IX. François-Charles-Henri Lefebvre du Grosriez, maire de Vertcourt, puis

Digitized by Google

de Forestmoutiers, né à Abbeville le 28 mai 1801, †..., épousa à Songeons (Oise), le 9 mai 1842, Louise-Marie-Pauline-Fanny Personne de Songeons, fille de François-Hector et d'Angela de Bulgari, dont deux fils :

1° **Charles-Henri-Hector-Albéric**, qui suit ;

2° **Charles-Marie-Émile**, né à Abbeville le 8 novembre 1848 ; marié le 3 octobre 1868 à Hortense-Céline Tronnet, dont deux enfants, qui suivent :

a) **Maurice-Marie-Henri**, né à Abbeville le 29 août 1870 ;

b) **Hortense-Marguerite-Marie**, née à Abbeville le 10 mars 1872.

X. Charles-Henri-Hector-Albéric LEFEBVRE DU GROSRIEZ, sous-préfet, puis préfet, ✠, né à Abbeville le 12 février 1843, épousa, à..., le... avril 1884, Dlle Viviés.

LEFEUVRE

Anoblissement par ordonnance royale du 17 décembre 1814, en faveur de Claude-François LEFEUVRE, ancien député aux États généraux.

* *

I. Hilaire LEFEUVRE, avocat en parlement, épousa Jeanne Bonnet Billard, dont au moins un fils, qui suit.

II. Claude-François LEFEUVRE, dit le chevalier Le Feuvre, puis le baron Lefeuvre, commissaire ordonnateur des guerres à Fontainebleau, député de Seine-et-Marne (1811-15), O. ✠, fut anobli par l'ordonnance du 17 décembre 1814. Né à Dammartin (Seine-et-Marne) le 29 septembre 1748, † à Paris le 5 novembre 1818.

LE FOL

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur d'Étienne-Nicolas, baron LE FOL, lieutenant général en retraite, par lettres-patentes du 3 août 1824, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au chevron d'azur et à deux lions, adossés et contre-issants des flancs du chevron, aussi d'azur, et en pointe, d'une épée en pal de sable.*

= Titre personnel de baron en faveur de Louis-Étienne LEFOL, lieutenant-colonel d'infanterie, par lettres-patentes du 30 juin 1830, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au chevron d'azur, et à deux lions adossés et contre-rampant aux flancs du chevron, aussi d'azur.*

* *

I. Étienne LEFOL épousa Marie-Anne Aillot, dont au moins un fils, qui suit.

II. Étienne-Nicolas LEFOL ou Le Fol, baron Lefol et de l'Empire (lettres-patentes du 22 novembre 1808), donataire de l'Empire[1], dragon (1789), élu capitaine de volontaires de la Marne (1791), chef de brigade (1799), adjudant-commandant (1808), général de division (30 mai 1813), O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 3 août 1824. Né à Giffaumont (Marne) le 24 octobre 1764, † à Vitry-le-François le 5 septembre 1848 ; il épousa

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 85.

Digitized by Google

à Vitry, le 30 avril 1792, Marie-Jeanne-Claude Chevalier, † à Vitry le 17 juillet 1846, dont un fils, qui suit, reconnu par mariage.

III. Louis-Étienne Lefol, baron Lefol, lieutenant-colonel d'infanterie, O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron à titre personnel, par lettres-patentes du 30 juin 1830. Né à Vitry-le-François le 20 décembre 1789.

LE FORESTIER D'OSSEVILLE

= Titre de comte héréditaire en faveur de Théodose Le Forestier d'Osseville, receveur général, par lettres-patentes du 4 juin 1830, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au lion de sable, armé, lampassé et couronné de gueules.*

* * *

La maison Le Forestier, originaire de Normandie, est d'ancienne chevalerie et établit sa filiation suivie depuis Robert Le Forestier, seigneur d'Osseville et Mobecq, cité dans des actes de 1371 à 1405, et dont la postérité maintenue dans sa noblesse, Raymond de Montfaut en 1463, a formé plusieurs branches, entre autres :

1° Celle des seigneurs de Vendeuvre, qui a donné un comte de l'Empire[1], par lettres-patentes du 30 août 1811, et qui compte de nombreux représentants ;

2° Celle des seigneurs d'Osseville, qui sera rapportée ci-après, à partir du dixième degré ;

3° Celle des seigneurs de Mobecq et Valencey, qui est encore représentée ;

4° Celle des seigneurs de Marcé, éteinte.

X. Alexandre Le Forestier, chevalier sgr d'Osseville, Appéville, Vendeuvre, Clais, etc., ingénieur ordinaire du roi, directeur du génie au département de Caen (1762), lieutenant-colonel, chevalier de Saint-Louis ; épousa, par contrat du 21 décembre 1738, Antoinette de Beaurepaire, fille de Marie-Antoine, sgr de Vendeuvre, et de Jeanne-Gabrielle de Cauvigny, dont quatre enfants :

1° Jacques-Alexandre, sgr de Vendeuvre-Putanges, dit le comte de Vendeuvre, lieutenant au régiment Royal-vaisseaux, né..., †... ; marié le 6 mai 1773 à Marguerite-Françoise-Camille de Launay d'Éterville, dont un fils, qui a fait la branche de Vendeuvre, et des filles ;

2° Alexandre-François, qui suivra ;

3° Marie-Antoine, capitaine au régiment Royal-vaisseaux, chevalier de Saint-Louis, né..., †... ; marié en 1808 à Sophie Lenenf de Sourdeval, sans postérité ;

4° Louise-Jacqueline-Aimée, mariée à Louis-Claude de Faulcon, brigadier des gardes du corps, chevalier de Saint-Louis.

XI. Alexandre-François Le Forestier, sgr d'Osseville, dit le comte d'Osseville, major au régiment de Languedoc-dragons, chevalier de Saint-Louis ; né...,†... ; épousa Louis de Bernières, fille de Jacques-Léonard-Pierre et d'Anne-Élisabeth de Bernières, dont quatre enfants :

1° Alexandre-Édouard, né..., †..., sans postérité ;

2° Théodose, qui suivra ;

1. Cf. *Armorial du Pr Empire*, t. III, p. 85.

Digitized by Google

3° **Louis**, maire de Caen (1824-30), ✻, né..., †..., marié le 23 septembre 1808 à sa cousine, **Charlotte-Thérèse Le Forestier de Vendeuvre**, † le 15 mars 1875, dont un fils, qui a laissé postérité, représentant la branche d'Osseville;

4° **Mélanie**, mariée à **Auguste Le Marquier de Dampierre**.

XII. Théodose Le Forestier d'Osseville, comte Le Forestier d'Osseville, capitaine et aide de camp (1814), colonel d'état-major de la garde nationale de Paris, receveur général des finances, O. ✻, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, fut créé comte héréditaire par lettres-patentes du 4 juin 1830. Né à Caen le 25 juillet 1781, † à la Délivrande le 29 octobre 1852, il épousa le 29 janvier 1799 **Anne-Renée de Valori**, † au château de Gavrus (Calvados) le 22 mars 1854, fille d'Eugène-Gabriel, maréchal de camp, et de Marguerite-Renée Compoinet du Bouilhard, dont deux fils et trois filles :

1° **Edmond**, mort jeune;

2° **Henri**, mort jeune;

3° **Cécile**, née..., † sans alliance;

4° **Marie-Thérèse**, née en 1802, † au château de Bazemont le 19 septembre 1857; mariée le 12 novembre 1821 à **Jules-Marie Chapelle**, comte de Jumilhac;

5° **Henriette**, religieuse, née en 1803, † à Norwold (Angleterre) le 28 avril 1858.

LEFORT

= Lettres de noblesse en faveur de Liphard-Daniel-Henri Lefort, fils d'un ancien député aux États généraux, par lettres-patentes du 24 février 1815, avec règlement d'armoiries : *parti, au 1er d'azur, à la tour d'argent, maçonnée et ajourée de sable, ouverte du champ; au II d'or, à une épée antique de sable, posée en pal*, et de devise : Deo et Regis fides.

***

I. **Liphard-Julien Lefort**, négociant à Orléans, député du tiers du bailliage d'Orléans aux États généraux (1789), président du tribunal de commerce d'Orléans. Né à Orléans le ... 1737, † à Orléans le 17 mars 1812; épousa **Anne-Magdeleine Geffrier**, fille de Jean, conseiller secrétaire du roi, et de Mlle Ollivier, dont trois fils :

1° **Liphard-Daniel-Henri**, qui suivra;

2° **Jean**, né à Orléans le 21 novembre 1764;

3° **Joseph**, né à Orléans le 12 octobre 1767.

II. Liphard-Daniel-Henri Lefort, ou Le Fort, fut anobli par lettres-patentes du 24 février 1815. Né à Orléans le 20 mai 1763.

LE FRANC

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Louis-Martin, chevalier Le Franc et de l'Empire, major d'infanterie, par lettres-patentes du 16 avril 1825, avec règlement d'armoiries : *d'or, à la bande de gueules chargée d'une étoile d'argent, accompagnée en chef d'un casque antique de sable, et en pointe, d'un lion rampant d'azur.*

***

Digitized by Google

I. Louis Lefranc épousa Jeanne Boivin, dont au moins un fils, qui suit :

II. Louis-Martin Lefranc, chevalier Lefranc et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 2 avril 1812), volontaire (1786), sous-lieutenant (16 octobre 1792), lieutenant (11 novembre 1792), capitaine (8 mai 1801), chef de bataillon (20 septembre 1809), major d'infanterie (20 juillet 1811), ✠, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres-patentes du 16 avril 1825 ; né à la Flèche (Sarthe) le 12 mai 1765, †..., il épousa vers 1811 Marguerite-Françoise de Cognard, veuve de M. Louvet.

LEGENTIL

= Lettres de noblesse en faveur de Gabriel Legentil, conseiller général et maire de Romans, par lettres-patentes du 3 février 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à une plante de trois tiges de lis de jardin d'argent, mouvant d'une terrasse de sable; au chef d'argent chargé d'une levrette courante, accolée et bouclée d'or.*

***

I. Antoine Legentil, notaire royal à Romans (1724), épousa le 8 janvier 1727 Marie Lambert, dont un fils, qui suit.

II. Gabriel-[Arnoulx] Legentil, avocat, maire de Romans, conseiller général de la Drôme, fut anobli par lettres-patentes du 3 février 1816; né à Romans le 23 juillet 1752, † le 28 octobre 1824, il épousa Joséphine-Adélaïde Thuillier, dont deux filles, qui suivent, et deux autres, mortes jeunes :

1° Marie-Agathe-Adélaïde, née le 1er février 1791; mariée le 30 mai 1818 à Joseph-Félix Chaptal de la Mure, officier d'artillerie;

2° Marie-Suzanne-Camille, née le 6 juin 1794 ; mariée à Pierre-Justin-Jean-Baptiste Garnier de Pelissière.

LE GENTIL DE KERLERN [Quélern]

= Titre personnel de baron en faveur d'Emmanuel-Marie-Jean-Évangéliste Le Gentil de Kerlern, colonel du génie, par lettres-patentes du 22 juillet 1830, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au serpent volant d'or.*

***

La famille Le Gentil, originaire de Bretagne, est d'ancienne noblesse et cité dans des hommages du XIVe siècle ; elle a formé plusieurs branches maintenues dans leur noblesse le 30 août 1669 :

1° Celle des seigneurs de Coatinon et Poulers, éteinte ;

2° Celle des seigneurs de Rosmorduc, qui est représentée de nos jours dans deux rameaux :

3° Celle des seigneurs de la Barbinais et de Paroy, en faveur de laquelle la sgrie de Paroy fut érigée en marquisat par lettres-patentes de ... 1754, et qui s'est éteinte de nos jours;

4° Celle des seigneurs de Kerlern, qui était représentée au commencement du XVIIIe siècle par Pierre, qui suit.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 86.

Digitized by Google

XI. Pierre Le Gentil, écuyer, sgr de Kerlern, épousa Marie-Renée-Augustine Le Melon de Tregain, dont un fils, qui suit.

XII. Emmanuel-Marie-Jean-Évangéliste Le Gentil de Kerlern, chevalier Le Gentil et de l'Empire[1] (décret du 15 août 1809), puis baron Le Gentil de Quélern, capitaine du génie (1807), colonel du génie (25 janv. 1821), maréchal de camp honoraire (5 mars 1831), conseiller général du Finistère, O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron à titre personnel par ordonnance royale du 10 février 1824 et par lettres-patentes du 22 juillet 1830; né à Quimper le 29 décembre 1775, ✝ à Brest le 7 février 1842.

LÉGER DE BRESSE

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Jean-Louis Léger de Bresse, capitaine de gendarmerie, par lettres-patentes du 29 juin 1819, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à la bande d'argent, chargée de trois étoiles d'azur.*

∴

I. François-Antoine Léger, capitaine de navire, épousa Marie-Anne Beauvoisin, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Louis Léger, chevalier Léger de Bresse, capitaine aux dragons de Saint-Domingue (1791-96), capitaine de la garde nationale des côtes de Normandie (1804-9), puis lieutenant colonel de ladite garde (1814), capitaine de gendarmerie (1815-30), chevalier de Saint-Louis, ✠, fut autorisé par ordonnance du 26 mars 1817 à ajouter à son nom « de Bresse » et créé chevalier héréditaire par lettres-patentes du 29 juin 1819; né au Havre le 7 septembre 1769, ✝ à Fécamp..., marié...

LÉGLISE

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Pierre Léglise, colonel de grenadiers, par lettres-patentes du 11 novembre 1814, avec règlement d'armoiries : *coupé, au I parti :* a) *d'azur, au lion rampant d'or, armé et lampassé de gueules, tenant de la patte dextre une épée haute d'argent* ; b) *de gueules, à l'épée haute en pal d'argent; au II, d'azur, à l'église d'argent, ouverte et ajourée de sable, mouvante du bas de l'écu et adextrée en chef d'une étoile d'or.*

∴

I. Pierre Léglise épousa Bernarde Dufau, ou Dufan, dont au moins un fils, qui suit.

II. Pierre Léglise, chevalier, puis baron Léglise et de l'Empire (lettres-patentes du 22 novembre 1811 et décret du 26 novembre 1813), donataire de l'Empire[1], volontaire (1792), élu capitaine (1793), colonel de fusiliers (14 septembre

1. Cf. *Armorial du Iᵉʳ Empire*, t. III, p. 88.

Digitized by Google

1813), maréchal de camp (31 décembre 1814). C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 11 novembre 1814 ; né à Miélan (Gers) le 4 octobre 1772, † à Miélan le 9 juin 1838, il épousa le 2 avril 1817 Anne-Désirée Gautier.

LE GONIDEC DE TRAISSAN

= Titre de comte confirmé en faveur de Frédéric-Jean-Marie Le Gonidec de Traissan, par lettres-patentes du 27 février 1819, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à trois bandes d'azur.*

* *

La famille Le Gonidec, originaire de Bretagne, est d'ancienne noblesse et a été maintenue en la chambre de réformation de Bretagne en 1666. Elle établit sa filiation suivie depuis Rolland Le Gonidec, vivant en 1440, marié à Catherine Le Floch, dont la postérité a formé plusieurs branches, entre autres :

1° Celle des seigneurs de Traissan, représentée au neuvième degré par Olivier-Joseph, qui suivra ;

2° Celle des seigneurs de Penlan et de Kerhalic, qui a formé plusieurs rameaux, représentés de nos jours ;

3° Celle des seigneurs de Kerdaniel, qui compte aussi de nos jours des représentants.

4° Et celle des seigneurs de Kermabon, de la Ville au Fourrier et des Aulnais, qui paraît éteinte et dont le point de jonction n'a pas été établi d'une façon formelle.

IX. Olivier-Joseph Le Gonidec, sgr de Traissan, conseiller au parlement de Bretagne (1738), né..., épousa le 11 octobre 1747 Magdeleine-Marie-Agathe-Renée de la Bigottière de Perchambault, dont deux fils :

1° Armand-Mériadec, qui suit ;
2° Balthazard-Hyacinte-Olivier, page de la petite écurie du roi, né à... le... 1754 ;

X. Armand-Mériadec Le Gonidec, chevalier, sgr de Traissan, conseiller au Parlement de Bretagne (20 juin 1777), né à... le. . 1752, † le 10 juillet 1814 ; épousa à Rennes, le 3 août 1775, Marie-Charlotte-Joséphine Morant de Bréquigny, † en 1794, fille de Thomas-Charles, baron de Fontenay, maréchal de camp, et de Marie-Françoise de la Bonde d'Hyberville, dont deux enfants :

1° Frédéric-Jean-Marie, qui suit ;
2° Victoire-Alexandrine, née en 1775, † au château du Plessis le 28 septembre 1857 ; mariée le 9 février 1807 à Louis-Joseph, marquis du Plessis d'Argentré.

XI. Frédéric-Jean-Marie Le Gonidec de Traissan, comte Le Gonidec de Traissan, officier, chevalier de Saint-Louis, fut créé comte héréditaire par lettres-patentes du 27 février 1819 ; né à... le... 1776, † au château du Rocher le 7 novembre 1855 ; il épousa le 26 novembre 1804 Eugénie-Jeanne-Thérèse du Plessis d'Argentré, † à la Baratière le 5 mai 1870, fille de Pierre-Alexis et de Thérèse Dubois, dont quatre enfants :

Digitized by Google

1° Alfred-Marie-Mériadec, qui suivra ;

2° Raoul-Marie-Victor, né..., ✝...; marié à Céleste-Marie-Josèphe-Patrice de Langle, ✝ à Laval le 12 octobre 1888, dont deux enfants, qui suivent :

a) Yves-Marie-Célestin-Frédéric, comte romain, maire de Mesanger, né en 1839, ✝ à Laval le 8 octobre 1894 ; marié le 20 janvier 1862 à Marguerite-Pauline-Anne-Marie Pineau de Viennay, ✝ à Sonigé-le-Brnant le 8 octobre 1895, dont un fils et deux filles : *aa*) Raoul, né le 25 novembre 1862; *bb*) Yvonne, née le 30 août 1865, mariée le 25 novembre 1889 à Léon-Robert Horric de Beaucaire; *cc*) Marie, née jumelle le 30 août 1865; mariée le 28 novembre 1889 à Alain de Gouasnon ;

b) Céleste-Marie-Eugénie, mariée le 25 octobre 1859 à Édouard-Marie, marquis de Chavagnac;

3° Nathalie, mariée à Augustin-Marie-Joseph-Pierre, comte de Langle ;

4° Mathilde-Marie-Louise, née en 1807, ✝ à Vitré le 12 mars 1882; mariée à Jacques-Ange-Marie-Paul Le Cardinal, marquis de Kernier.

XII. Alfred-Marie-Mériadec Le Gonidec de Traissan, comte Le Gonidec de Traissan, né en 1807, ✝ à la Baratière (Ille-et-Vilaine) le 5 octobre 1874 ; épousa le 17 avril 1834 sa cousine germaine, Claire-Marie-Louise du Plessis d'Argentré, ✝ à la Baratière le 3 septembre 1889, fille du marquis Louis-Joseph et de Mlle Le Gonidec, dont sept enfants :

1° Olivier-Marie-Mériadec, qui suivra ;

2° Paul, zouave pontifical, chef de bataillon de mobilisés, ✠, né en 1840, ✝ à Laval le 17 juin 1888 ; marié le 17 novembre 1866 à Victorine Treton de Vaujuas-Langan, dont quatre enfants, qui suivent :

a) Olivier ; *b*) Catherine ; *c*) Paule; *d*) Marie;

3° Yvan, né..., ✝... sans alliance ;

4° Frédéric, né...;

5° Charles, née... ; marié à..., dont sept enfants ;

a) Joseph ; *b*) Yvan ; *c*) Marguerite; *d*) Magdeleine ; *e*) Cécile ; *f*) Yvonne ; *g*) Jeanne;

6° Charlotte, mariée à Edmond du Boisberranger;

7° Victorine-Marie-Frédérique, née en 1847, ✝ à Rennes le 14 février 1876, sans alliance.

XIII. Olivier-Marie-Mériadec Le Gonidec de Traissan, comte Le Gonidec de Traissan, capitaine de zouaves pontificaux, chef de bataillon de mobiles d'Ille-et-Vilaine (1870-71), député d'Ille-et-Vilaine (1889-1902) ✠, né à Vitré le 21 février 1839, sans alliance.

LEGOUX

= Titre de baron héréditairé confirmé en faveur de Bernard, baron Legoux, procureur général à la Cour royale de Paris, par lettres-patentes du 11 novembre 1814, avec règlement d'armoiries : *tiercé en pal, d'hermine ; de gueules, à l'étoile à dix pointes d'argent, et de contre-hermine.* •

∴

I. Pierre Legoux, marchand à Dijon, épousa Marie Perrin, dont au moins un fils, qui suit.

II. Bernard Legoux, chevalier, puis baron Legoux et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 5 octobre 1808 et 12 avril 1813), avocat au Parlement de Dijon (1789), procureur général à la Cour de justice criminelle de la Seine, membre de la Haute Cour impériale, ✠ ; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-pa-

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 88-89.

Digitized by Google

tentes du 11 novembre 1814, né à Dijon, le 4 avril 1763, † à Dijon, le 22 septembre 1845; il épousa en 1797 Louise-Jeanne-Thérèse Faton, † le 12 mars 1832, dont (outre plusieurs enfants morts jeunes) trois fils, qui suivent :

1° Claudius-Bernard-Victor-Désiré-Félix, qui suivra;

2° Julien-Camille, préfet, ✠ né le 8 août 1802, † le 7 mars 1876 ; marié le 16 novembre 1835 à Julie-Laure-Alexandrine Monginet-Berthelin, dont un fils, qui suit :

Émile-Bernard-Jules, ancien substitut du procureur général, ✠, né le 16 novembre 1836 marié le 7 juin 1864 à Lucie-Caroline-Eugénie Chausson, † le 13 avril 1891, dont une fille, qui suit :

Marguerite-Juliette-Marthe, née le 21 septembre 1865 ; mariée à Henri-Olivier-Yves-Charles-Marie, comte de la Poëze;

3° Hippolyte-Eugène, né le 14 décembre 1811, † le 16 avril 1895 ; marié à Louise-Ursule-Pauline Monginet-Berthelin, dont une fille, qui suit :

Mathilde-Sophie-Thérèse, née le 16 mai 1844 ; mariée le 22 mai 1862 à Adrien Missol.

III. Claudius-Bernard-Victor-Désiré-Félix Legoux, baron Legoux, confirmé dans le titre de baron par décret du 12 janvier 1861, président de Chambre à la Cour de Dijon, O. ✠, né le 18 avril 1799, † le 9 juillet 1868; épousa Marguerite-Honorine-Françoise Ancemot-Finot, dont un fils, qui suit.

IV. Émiland Victor-Honoré-Bernard-Léon Legoux, baron Legoux, né le 9 février 1839 ; a épousé Marie-Amélie-Marguerite Contassot-Rambourg.

LEGRAND

= Titre de pair à vie, en faveur de Claude-Just-Alexandre-Louis, comte Legrand, par ordonnance du 4 juin 1814.

= Titre de comte héréditaire confirmé sur institution d'un majorat, en faveur de Louis-Henri-Alexandre, comte Legrand, fils du précédent, par lettres-patentes du 14 mai 1816.

∴

I. Claude Legrand, laboureur, épousa Marie-Madeleine Minot, dont au moins un fils, qui suit.

II. Claude-Just-Alexandre Legrand, comte Legrand et de l'Empire (lettres-patentes du 25 juillet 1808), donataire de l'Empire[1], soldat (1777), chef de bataillon de volontaires de la Moselle (1er mai 1791), général de brigade (20 septembre 1793), général de division (20 avril 1799), inspecteur général, membre du Sénat conservateur (5 avril 1813), pair de France (4 juin 1814), G. A. ✠, chevalier de Saint-Louis, né au Plessier-sur-Saint-Just (Oise) le 23 février 1762, † à Paris le 8 janvier 1815 ; se maria deux fois : 1° le 15 février 1790, à Jeanne Vesco, † à Paris en 1804, dont un fils ; 2° le 10 mai 1811, à Henriette Scherer, † à Paris le 14 avril 1848 (remariée le 18 mai 1818 à Bon-Gabriel-Jean-Guillaume, comte Joly de Fleury), fille du général de l'Empire, dont un autre fils :

[*du 1er lit*] : 1° Charles, page de Napoléon Ier, lieutenant, né..., † à Madrid en mai 1809 ;
[*du 2e lit*] : 2° Louis-Henri-Alexandre, qui suit.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 89.

Digitized by Google

III. Louis-Henri-Alexandre Legrand, comte Legrand, chef d'escadron, ✠, fut confirmé dans le titre de comte héréditaire sur institution d'un majorat, par lettres-patentes du 14 mai 1816, né le 2 décembre 1814, †, à Paris le 1er avril 1886; il épousa sa cousine Marie-Félicie Legrand, fille de Louis-Victorin, député et conseiller d'État, dont deux fils et quatre filles :

1° Louis-Marie-Just-Robert, qui suivra ;
2° Henri-Marie-Pierre-Charles, né à Paris le 14 octobre 1864;
3° Berthe-Louise, mariée à Paris, le... juillet 1881, à Guy-Alexandre-Augustin-Xavier Doublet, marquis de Persan;
4° Marie-Gabrielle, mariée en juillet 1883 à Anne-Alphonse-Dominique-Henri-Timoléon Doublet, comte de Persan;
5° Henriette, † en bas âge;
6° Isabelle.

IV. Louis-Marie-Just-Robert Legrand, comte Legrand, officier de cavalerie démissionnaire, prêtre, né à Paris le 17 septembre 1863.

LEGRAND DE BEAUVILLIER

= Lettres de noblesse en faveur de Louis-Thomas Legrand de Beauvillier, capitaine d'infanterie, par lettres-patentes du 5 octobre 1820, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à six étoiles d'argent, 3, 3, 1.*

= Autorisation d'institution d'un majorat au titre de baron, par ordonnance royale du 6 mai 1823, en faveur du même.

***

I. Simon-Germain, *alias* Germain-Philippe Legrand, dit le chevalier de Beauvillier, capitaine de cavalerie et gentilhomme de la compagnie écossaise de la garde du roi; épousa Marie-Madeleine Laguepierre, dont :

1° René-Thomas, qui suit ;
2° Marguerite, mariée à Paris, le 8 mai 1787, à Claude Perault d'Harville.

II. René-Thomas Legrand de Beauvillier, baron Legrand de Beauvillier, enseigne au régiment provincial de Senlis (1771), lieutenant au même régiment (21 février 1775), capitaine en Autriche (1793-1814), chevalier de Saint-Louis, fut anobli par lettres-patentes du 5 octobre 1820 et créé baron sur autorisation d'institution d'un majorat, par ordonnance du 6 mai 1823. Né à Bougival le 29 juin 1754, †..., il épousa à Paris, le 8 mars 1791, Julie-Adélaïde Gatre, *alias* Gattre.

LE GRAND DE VAUX

= Titre de baron héréditaire sur institution de majorat (rentes sur l'État), en faveur d'Henri-François Le Grand de Vaux, gentilhomme de la chambre du roi et maire du 8e arrondissement de Paris, par lettres-patentes du 3 août 1822, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la gerbe d'or, accompagnée de trois roses du même.*

***

I. Henri Legrand, sgr de Vaux, maître en la chambre des comptes de Paris (novembre 1691), †, le 7 avril 1737 ; épousa Anne-Agnès de Blair, dont :

Digitized by Google

1° Louis-Henri, sgr de Boinville, conseiller au grand Conseil du Parlement de Paris (15 mai 1755), né le 15 avril 1735, † le 2 août 1763 ;

2° Henri-Melchior, qui suit.

II. Henri-Melchior Legrand de Vaux, sgr de Vaux, conseiller maître en la chambre des comptes de Paris (25 octobre 1755-1790) ; épousa à Paris, le 22 août 1774, Charlotte-Louise Petit-Deslandes, dont au moins un fils, qui suit.

III. Henri-François Legrand de Vaux, baron Legrand de Vaux, gentilhomme honoraire de la chambre du roi, maire du 6e arrondissement de Paris (1815-16), ✻, fut créé baron héréditaire, sur institution d'un majorat, par lettres-patentes du 3 août 1822 ; né à Paris le 17 juillet 1775, † au château de Neuilly en Vexin (Aisne) le 2 janvier 1851 ; il épousa Anne-Marie-Louise Pinon, † à Paris le 24 janvier 1859, dont :

1° Henri-Louis-Eugène, qui suivra ;

2° Jean-Baptiste-Charles, né en 1800, † à Paris le 24 juin 1869 ; marié à Louise-Marguerite-Bathilde Le Rebours, † à Neuilly-en-Vexin le 26 décembre 1890, dont quatre enfants, qui suivent :

a) Christian, né..., †... ;

b) Almir-Marie, officier de cavalerie territoriale (1875), né..., marié...

c) Ludovic-Etienne, né en 1851, † à Vichy le 28 juin 1898, sans alliance ;

d) Marie-Alexandrine, née à Paris le 29 avril 1863 † en 1897 ; mariée en 1862 à Guy du Bessey de Contenson, colonel de cavalerie, O. ✻.

3° Marie-Élisabeth-Adèle, née en 1803, † au château de Louvigny (Sarthe) le 11 avril 1860 ; mariée vers 1825 à Pierre-Henri-Eugène-Casimir Bouvet, comte de Louvigny, maître des requêtes.

IV. Henri-Louis-Eugène Legrand, baron Legrand de Vaux, dit le baron de Vaux, capitaine d'artillerie, né le 11 février 1799, † à Paris le 19 février 1866 ; épousa Marie-Caroline Le Pileur de Brevannes, † à Paris le 9 mars 1891, dont :

1° Henri, baron de Vaux ;

2° Charles ;

3° Marguerite.

LEGRAS

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur du chevalier Philippe Legras, avocat, par lettres-patentes du 9 décembre 1814, avec règlement d'armoiries : *d'or, à la fasce de gueules chargée d'une croix d'honneur d'argent et surmontée d'une Foi parée d'azur.*

***

I. Hubert Legras, négociant à Dijon, épousa Françoise Martelle, dont au moins un fils, qui suit.

II. Philippe Legras, chevalier Legras et de l'Empire[1] (lettres-patentes de mai 1808), avocat au Conseil d'État, ✻, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres-patentes du 9 décembre 1814 ; né à Dijon le 8 novembre 1751, † à Dijon le 15 avril 1824, il épousa en cette ville, le 25 septembre 1796, Marguerite-Joseph Champagne, fille de Jean-Marie, marchand, et de Philiberte Dessuleau (dont il ne paraît pas avoir eu postérité).

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 90

Digitized by Google

LEGRIS DE LA POMMERAYE

= Lettres de noblesse en faveur d'Étienne-Louis Legris de la Pommeraye, adjoint au maire du Mans, par lettres-patentes du 26 février 1825, avec règlement d'armoiries : *d'hermine, à la croix de sable.*

∴

I. Étienne Legris, sieur de la Pommeraye, juge, garde général et président de la Gabelle de France en la prévôté de Ruzebourg, près Angers, épousa le 2 janvier 1731 Nicole Janin, dont un fils, qui suit.

II. Étienne-Nicolas Legris, sgr de la Pommeraye, épousa Anne-Julienne Desportes Delinière (*alias* de Linière), dont au moins un fils, qui suit.

III. Étienne-Louis Legris de la Pommeraye, adjoint et premier adjoint au maire de la ville du Mans (1820-30), ✠, fut anobli par lettres-patentes du 26 février 1825. Né à Angers le 20 avril 1777, † au château de Breteau par Beillé (Sarthe) le 4 octobre 1865 ; il épousa au Mans, le 5 août 1818, Zoé Bérard-Bonnières, dont un fils unique, qui suit.

IV. Étienne-Gabriel-Aldric Legris de la Pommeraye, né en 1820, † au Mans le... 1870 ; sans alliance.

LE HUREY

= Lettres de noblesse en faveur d'Isaac-Julien Le Hurey, sous-préfet, par lettres-patentes du 11 novembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à la fasce de gueules chargée de six annelets d'or enlacés deux à deux, et accompagnée en chef d'une hure de sanglier de sable, défendue d'argent, et en pointe, d'une levrette courant aussi de sable.*

∴

I. Jean-Isaac Le Hurey, sieur de Letallerie, épousa Anne-Charlotte La Marzelle, dont au moins un fils, qui suit.

II. Isaac-Julien Le Hurey, sous-préfet d'Avranches (1812-16), ✠, fut anobli par lettres-patentes du 11 novembre 1815 ; né à Saint-James (Manche) le 10 mai 1757.

LE JEANS

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de Louis-Guillaume-François Le Jeans, colonel par lettres-patentes du 18 août 1819, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I d'argent, à la fasce de gueules, accompagnée en chef de deux roses d'azur, et en pointe, d'un croissant de gueules ; au II, d'azur, au lion grimpant d'or, armé, lampassé et couronné d'argent, tenant dans sa patte dextre une épée en pal aussi d'argent, et accompagné à dextre d'un rocher d'or, mouvant du flanc dextre sommé d'une tour d'argent, maçonnée de sable.*

∴

Digitized by Google

I. Guillaume LEJEANS, avocat à la Cour, épousa Marie-Blanche Rostan, † à Marseille le 4 mai 1794, dont au moins deux fils :

1° Louis-Honoré, négociant et député du tiers pour la sénéchaussée de Marseille (1789), né à Marseille le 29 mai 1734, † à Marseille le 4 mai 1794 ; marié le 3 octobre 1775 à Marie-Jeanne Clary, † à Avignon le 2 mai 1815, remariée le 22 avril 1795 à Emmanuel-Mathieu Pézénas, baron de Pluvinal et de l'Empire ;

2° Guillaume-Lazare, qui suit.

II. Guillaume-Lazare LEJEANS, négociant à Marseille, membre du Sénat conservateur (13 décembre 1799); né à Marseille le 21 janvier 1738, † à Paris le 12 janvier 1803 ; épousa à Marseille, le 9 octobre 1781, Marie-Thérèse-Catherine Clary, † à Marseille le 1er novembre 1818, fille de François et de Thérèse-Gabrielle Flechon, sa première femme, dont trois enfants :

1° Louis-Guillaume-François, qui suivra ;

2° Honorée-Lazare-Thérèse, née à Marseille le 12 décembre 1782, † à Paris le 16 février 1806 ; mariée à Maurice, comte Mathieu de la Redorte et de l'Empire, pair de France ;

3° Marie-Caroline, née à Marseille le 22 mars 1789, † à Paris le 11 décembre 1827 ; mariée à Paris en mai 1810 à Emile, comte Clément de Ris et de l'Empire, pair de France ;

III. Louis-Guillaume-François LEJEANS, vicomte Lejeans, colonel d'état-major (15 octobre 1813), fut créé vicomte héréditaire par lettres-patentes du 18 août 1819; né à Marseille le 14 février 1784, † à Marseille le 6 décembre 1840, il épousa le 26 juin 1819 Anne Malmenay de Montmillant, † à Ferrière-sur-Sichon (Allier) le 25 janvier 1885, dont :

1° Charles-Marie, qui suivra ;

2° Désirée-Louise-Julie-Anne, née à Paris le 17 août 1825, † à Paris le 30 mai 1888; mariée à Pommiers, le 10 septembre 1850, à Jacques-Hyacinthe-Georges, comte Richard de Soultrait ;

3° Anne-Caroline, née à Lançon-Pommiers le 27 octobre 1827 ; mariée à Marseille, le 21 mai 1860, à Eudoxe de Boniface de Fontbeton ;

4° Marie, née à Marseille le 2 octobre 1829.

IV. Charles-Marie LEJEANS, vicomte Lejeans, né à Paris le 17 décembre 1822.

LEJEAS

= Titre de comte héréditaire sur institution de majorat (château et domaine d'Aiseray Côte-d'Or), confirmé en faveur de Martin, comte LEJEAS, par lettres-patentes du 24 décembre 1825 [sans règlement d'armoiries].

***

I. Antoine LEJEAS, maître d'hôtel de M. Joly de Fleury, intendant de la généralité de Bourgogne, bourgeois de Paris, puis receveur des amendes de la maîtrise de Dijon (1775) ; épousa Marie-Anne Carpentier, dont au moins quatre enfants :

1° Jean-Baptiste, né à Dijon le 29 juin 1842 ;

2° François-Antoine, chevalier, puis baron Lejeas et de l'Empire (lettres-patentes de mai 1808 et 3 mai 1809), vicaire général et officier métropolitain de Paris; évêque de Liège (9 février 1809), ✠, né à Paris le 12 juillet 1744, †...

3° Martin, qui suit ;

4° Marie-Anatole, mariée à Antoine-Bernard Finot.

Digitized by Google

II. Martin LEJEAS (dit Lejeas-Charpentier), comte Lejeas et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 24 avril 1808), avocat au Parlement de Dijon, receveur général des fermes de cette ville, conseiller-secrétaire du roi (1769), maire de Dijon, député de la Côte-d'Or (1792-1807), sénateur de l'Empire (18 août 1807), pair de France (2 juin 1815), O. ✠, fut confirmé dans le titre de comte héréditaire sur institution d'un majorat, par lettres-patentes du 24 décembre 1825, né à Paris le 16 octobre 1748, † à Aiserey (Côte-d'Or) le 12 décembre 1831; il épousa en 1778 Philiberte Naigeon, † le 6 décembre 1798, dont trois enfants :

1° Antoine-Martin, qui suivra ;

2° Antoine-Louis (*alias* Jean-Louis), baron Lejeas, receveur général de la Côte-d'Or, ✠, né en 1781, † à Dijon le 15 novembre 1830; marié en 1801 à Antoinette-Bernardine Damotte, † à Dijon le 15 octobre 1868, dont trois enfants, qui suivent :

a) Martin-Alfred, baron Lejeas, adjoint au maire de Dijon, ✠, né en 1802, † à Dijon le 1er novembre 1862, sans alliance ;

b) Marguerite-Antoinette-Louise, † à Dijon en 1843 ; mariée à Jean-Marie-Edmond de Coatsudon, vice-amiral ;

c) N..., † à Navilly; mariée à Jules Chagot, député et conseiller général de Saône-et-Loire;

3° Marie-Madeleine, née à Dijon le 26 mars 1780, † à Paris le 21 mars 1827 ; mariée le 21 mai 1801 à Hugues-Bernard Maret, duc de Bassano et de l'Empire.

III. Antoine-Martin LEJEAS, comte Lejeas, directeur des contributions indirectes, maire d'Aiserey, ✠, né..., † en 1858 ; épousa Claude-Françoise-Caroline Dornier, † à Nice le 23 janvier 1866, dont un fils unique, qui suit.

IV. Martin-Louis-Antoine-Ernest LEJEAS, comte Lejeas, ✠, né le 3 mars 1808, † au château d'Aiserey (Côte-d'Or) le 30 juillet 1875 ; marié le 23 juillet 1832 à sa cousine, Marie-Louise-Napoléone Maret de Bassano, † à Aizerey le 10 février 1845, dont un fils unique, qui suit.

V. Hugues-Martin-René LEJEAS, comte Lejeas ; marié en février 1877 à Hélène-Marie Jurien de la Gravière, fille du vice-amiral et de Mlle de Siouville, dont trois enfants :

1° Olivier;

2° Louise;

3° Christine.

La famille Lejeas porte pour armoiries : *de gueules, au chevron d'or, surmonté de deux étoiles d'argent, rangées en fasce.*

LE LEU [D'AUBILLY]

= Maintenue de noblesse par lettres-patentes du 4 août 1829, en faveur d'Antoine-Charles-Henri LE LEU, chevau-léger, lieutenant de cavalerie, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au chevron d'or, accompagné de trois têtes de loup du même.*

***

I. Nicolas LE LEU, sgr de Cernay, de la baronnie d'Aubilly, etc., conseiller du roi, receveur des tailles en l'élection de Reims, conseiller-secrétaire du roi, maison et couronne de France (12 avril 1710) ; épousa Marie Lelarge, dont :

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 93, pour les armoiries et titres des deux frères.

Digitized by Google

1° Henri, qui suit;
2° Nicole, mariée : 1° le 24 novembre 1723, à Pierre-Louis Loisson, sgr de Guinaumont ; 2° à Pierre Daulnay de Coulanges.

II. Henri Leleu, sgr d'Aubilly, conseiller du roi, receveur des tailles de l'élection de Reims ; épousa le 20 septembre 1726 Marguerite-Antoinette Maugras, dont :

1° Pierre-Étienne, chevalier, sgr d'Aubilly et Thoisy-le-Bailly (1789); né à Aubilly le 25 mars 1731, † à Aubilly le 5 mars 1810, sans postérité;
2° Jean-Henri, qui suivra;
3° Marie-Henriette, mariée à François-Denis-Mareschal de Monteclain, mousquetaire du roi.

III. Jean-Henri Leleu, sgr d'Aubilly, receveur particulier des finances de Reims, né à Reims le 28 mars 1733, † à Reims le 1er mars 1809 ; épousa le 13 décembre 1762 Catherine-Charlotte Coquebert, fille de Jean-Joseph, sgr de Montbret, et de Marie-Charlotte Blanchon, dont deux fils au moins :

1° Charles-Henri, qui suivra;
2° Pierre-Henri, officier de marine, né à Reims le 5 février 1765, † à Meaux le 21 avril 1821; marié à Alexandrine-Hyacinthe-Claudine Esmangart de Bournonville; sans postérité.

IV. Charles-Henri Le Leu d'Aubilly, né à Reims le 9 octobre 1763, † à Reims le 24 septembre 1823; se maria deux fois : 1° le 28 avril 1789, à Alexandrine-Honorine Petit, dont un fils, Antoine-Charles-Henri, qui suit ; 2° à Reims (contrat du 12 novembre 1801), à Charlotte-Jeanne Delacroix, sans postérité.

V. Antoine-Charles Henri Le Leu, appelé le baron Lelen d'Aubilly, chevau-léger de la garde royale, lieutenant de cavalerie, conseiller général de la Marne, fut maintenu dans sa noblesse par lettres-patentes du 4 août 1829, né à Reims le 29 septembre 1795, † à Paris le 9 mai 1859; il épousa à Paris, le 8 mai 1829, Émilie-Peyrille-Lourmade de Lamourié, † à Paris le 9 mars 1887, fille d'Antoine-Louis-Joseph, et de Cécile-Adélaïde Portal, dont cinq enfants :

1° Antoine-Henry, né à Paris le 3 juin 1832, † en 1834;
2° Charles-Henry, né à Paris le 29 août 1835, † en 1838;
3° Antoine-Georges-Henri, qui suit ;
4° Antoinette, née à Paris le 4 août 1830; † en 1834;
5° Antoinette-Émilie, née à Paris le 29 avril 1835, mariée à Paris le 24 mars 1859 à Charles-Érard du Cauzé, marquis du Cauzé de Nazelle.

VI. Antoine-Georges-Henri Le Leu d'Aubilly, baron d'Aubilly, maire d'Aubilly, conseiller général de la Marne, ✠, a été confirmé dans le titre de baron héréditaire d'Aubilly par décret impérial du 4 février 1865, né à Paris le 3 mai 1839 ; il a épousé à Paris le 21 février 1873 Alexandrine-Adrienne-Marie Tardif, fille de Christophe, conseiller à la Cour de cassation, et de Mlle Sappey, dont trois enfants :

1° Charles, né le 30 octobre 1875, † le 29 septembre 1876;
2° Marie-Thérèse, née le 2 décembre 1873, mariée le 28 juin 1896 à Jean-François, vicomte de Villoutreys;
3° Marie-Léonie-Jeanne, née le 31 décembre 1877.

LE LEVREUR

= Lettres de noblesse en faveur de Joseph Le Levreur, directeur des contri-

Digitized by Google

butions indirectes, par lettres-patentes du 18 novembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la merlette d'or.*

* *

I. Jean-Baptiste-Marie Le Levreur, conseiller à la Cour des comptes de Normandie (1781), né en 1730; épousa Reine-Angélique Le Mesle, dont quatre enfants :

1° Joseph, qui suivra ;
2° Bonne-Victoire, mariée à Jean-Nicolas Le Prevost ;
3° Hélène, né en 1782, † à Arques le 23 avril 1873, mariée à Charles de la Blandinière ;
4° Pauline, sans alliance.

II. Joseph Le Levreur, directeur des contributions indirectes, ✠, fut anobli par lettres-patentes du 18 novembre 1815 ; né à Dieppe le 1er août 1779, † à Beaulon (Ille-et-Vilaine) le 5 décembre 1869; il épousa à Louviers, en mars 1808, Alexandrine Thérèse-Victorine Racinne, dont un fils, qui suit.

III. Mathieu-Arthur Le Levreur, né à Louviers le 26 octobre 1810, † le 15 février 1888; épousa à Saint-Pierre-Benouville, le 11 mai 1846, Marie-Adrienne-Henriette Hébert de Morville, dont six enfants :

1° Joseph-Jules, qui suivra ;
2° Marie-Hélène, née à Saint-Pierre-Benouville le 23 septembre 1849, † à Offranville le 18 février 1890; mariée le 14 octobre 1873 à Louis-Léonce Parent de Lannoy, officier de cavalerie ;
3° Marie-Pauline, née à Saint-Pierre-Benouville le 19 août 1851, sans alliance ;
4° Marie-Mathilde-Alberte, née à Saint-Pierre-Benouville le 1er avril 1853 ; mariée à Varengeville le 10 mars 1891 à Henri Cormier ;
5° Marie-Félicité-Emilienne, née à Beaulon le 3 décembre 1859, † à Redon le 23 décembre 1874;
6° Marie-Céline, née à Beaulon le 1er septembre 1862, mariée le 26 septembre 1883 à Gabriel-Eudes d'Eudeville, percepteur.

IV. Joseph-Jules Le Levreur, inspecteur des forêts ; né à Saint-Pierre-Benouville (Seine-Inférieure) le 30 octobre 1847, a épousé à Paris, le 25 juin 1881, Gabrielle Théremin d'Hame, dont cinq enfants :

1° Jacques, né à Épernay le 31 mai 1883 ;
2° Bernard, né à Varengeville le 11 septembre 1887 ;
3° Louis, né à Épernay le 8 février 1890 ;
4° Yves, né à Die le 13 septembre 1892 ;
5° Geneviève, née à Épernay le 23 août 1884.

LE LIÈVRE DE LA GESMERAIS

= Lettres de noblesse en faveur de Joseph-Jean-Marie Le Lièvre de la Gesmerais, adjoint au maire de Fougères, par lettres-patentes du 19 avril 1817, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à la croix haussée d'or, accompagnée de trois croissants d'argent.*

* *

I. Jean-René Le Liepvre, *alias* Le Lièvre, sieur du Chesnais, avocat à la Cour, syndic de Fougères (1735-37), né à Fougères le 25 septembre 1701, † le 23 octobre 1739, fils d'un avocat ; épousa Julienne-Thérèse Baston, dont entre autres enfants :

Digitized by Google

1° Vincent-Jean, né à Fougères le 22 mai 1728 ;
2° Jean-René, qui suit ;
3° Louis-Placide, né le 24 avril 1740 ;
4° Thérèse-Marie, née le 16 juillet 1730 ; mariée le 19 octobre 1761 à Jean-François Le Pays.

II. Jean-René Le Lièvre, sieur de la Gesmerais, né à Fougères le 29 mai 1738, † le 9 mai 1776 ; épousa le 27 août 1765 Catherine-Renée du Ronceray, † à Fougères le 29 juin 1777, fille de Jean-Charles et de Jeanne Bidault, dont trois enfants :

1° Joseph-Jean-Marie, qui suit ;
2° Julienne-Thérèse, née le 12 octobre 1766 ;
3° Jeanne-Catherine, née le 24 janvier 1768.

III. Joseph-Jean-Marie Le Lièvre de la Gesmerais, adjoint au maire de Fougères (1815), fut anobli par lettres-patentes du 19 avril 1817, né à Fougères le 29 octobre 1770.

LE LIÈVRE DE LA GRANGE

= Titre de marquis héréditaire, sur accroissement (rentes sur l'État) du majorat précédemment institué (le 19 janvier 1813), en faveur d'Adélaïde-Blaise-François Le Lièvre, marquis de la Grange, lieutenant général, par lettres-patentes du 22 janvier 1825, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or accompagné en chef de deux roses d'argent, et en pointe, d'une aigle éployé, au vol abaissé du même.*

= Titre de marquis de la Grange et de Fourilles, confirmé sur modification du majorat (terre et domaine de Fourilles en remplacement de rentes sur l'État), en faveur du même, par nouvelles lettres-patentes du 12 juillet 1830.

* * *

La famille Le Lièvre, *alias* Le Lieure, originaire d'Orléanais, est d'ancienne noblesse et établit sa filiation suivie depuis Gilles Le Lieure, sgr de Mériville, cité dans un contrat d'abandon de rentes du 3 avril 1358. Sa postérité a donné des conseillers au parlement de Paris, un lieutenant du grand Conseil, des lieutenants généraux, etc., et formé deux branches :

1° Celle des seigneurs de Chauvigny et la Cour-les-Sarcèles, éteinte en 1731 ;

2° Celle des seigneurs de la Grange et Fourilles, qui était représentée au dixième degré par Armand-Joseph, qui suit. La seigneurie de Fourilles, en Bourbonnais, et autres ont été érigées en marquisat par lettres-patentes d'octobre 1648, et celle de Lagrange, aux mêmes titre et qualités de marquisat par autres lettres de juin 1659, en faveur de Thomas Le Lièvre, président au grand Conseil.

X. Armand-Joseph Le Lièvre, marquis de la Grange et de Fourilles, sgr de Grisy, Suines, Cherelles, etc., né à Paris le 24 octobre 1659, † en 1731 ; épousa le 19 novembre 1723 Marie-Magdeleine de Cassan d'Oriac, † à Paris le 21 mai 1771, fille de René, sgr d'Oriac, et de Catherine Haton, dont deux enfants :

1° François-Joseph, qui suit ;
2° Marie-Renée, mariée le 16 janvier 1747 à Louis-Guillaume Joly, sgr de Fleury, procureur général au parlement de Paris.

Digitized by Google

XI. François-Joseph Le Lièvre, marquis de la Grange et de Fourilles, baron de Lorme, sgr de Beaurepaire, Bucamp, la Touche-Limousinière, etc., capitaine aux gardes-françaises, brigadier de cavalerie (25 juillet 1762), maréchal de camp (3 janvier 1770), lieutenant général (1er mars 1784), commandeur de Saint-Louis, né à Paris le 27 mai 1726, † à... le 28 avril 1808 ; épousa, contrat du 6 janvier 1766, Angélique-Adélaïde Méliand, fille de Charles-Blaise, sgr de Choisy, Champigny, etc., intendant de la généralité de Soissons, et de Marie-Louise-Adélaïde du Quesnoy, dont quatre fils et deux filles :

1° Adélaïde-Blaise-François, qui suivra ;

2° Armand-Marie-Joseph, né à Paris le 21 novembre 1770 ;

3° Ange-François, comte de la Grange, colonel, O. ❋, chevalier de Saint-Louis, né à Paris le 6 juillet 1778, † en 1816; marié à Vienne (Autriche), le 6 juillet 1807, à Mélanie-Sophie-Eugénie de Galliot du Genouillac, dont deux fils, qui suivent :

a) François-Conrad, né le 23 septembre 1809, †... ; marié à N... Outrey, † à Paris le 26 janvier 1878, sans postérité ;

b) Charles-Emmanuel-Jules, né le 3 novembre 1814, † à Paris le 2 avril 1851; marié à Adrienne-Adine Jaubert,[1] † à Paris le 30 octobre 1892[2] ;

4° Auguste-François-Joseph, chevalier de Lagrange et de l'Empire, donataire de l'Empire[2], colonel du 1er chasseurs à cheval, ❋, né à Paris le 2 mai 1780, † à Paris le 23 janvier 1826; marié le 5 février 1820 à Nathalie-Irène-Marie-Victurnienne de Beuvron, † à Montgeron (Seine-et-Oise) le 28 novembre 1852 (remariée à Pierre-Jacques-André Thibaut, docteur en médecine), dont deux enfants, qui suivent :

a) Charles-Gustave-Henri-Joseph, comte de la Grange, écuyer de l'impératrice Eugénie, ❋, né le 19 mars 1824, † à Montgeron le 15 février 1885 ; marié le 17 janvier 1848 à Marie-Elisabeth de Flavigny, † à Montgeron le 10 août 1886, dont deux fils : *aa*) Maurice, qui représente la maison ; *bb*) Bernard, † en 1870;

b) Angélique-Gabrielle-Marie-Marguerite, née le 22 mars 1822, † à Paris le 2 décembre 1873 ; mariée en 1843 à Marie-Artus-Timoléon de Cossé, duc de Brissac;

5° Armand-Charles-Louis, comte de Lagrange et de l'Empire (lettres-patentes du 26 avril 1810), donataire de l'Empire[2], écuyer de Napoléon Ier, adjudant-commandant, général de brigade (31 janvier 1812), lieutenant général (8 juin 1814), pair de France (11 octobre 1832), sénateur de l'Empire (14 novembre 1859), G. O. ❋, né à Paris le 21 mars 1783, † à Paris le 31 juillet 1858, sans alliance ;

6° Adélaïde-Louise, née à Paris le 25 mars 1768, †...; mariée le 16 janvier 1793 à Adrien-Jacques-Maurice, comte de Cambis et de Velleron, adjudant-commandant, † à Vilna le 16 décembre 1812 ;

7° Adélaïde-Françoise, née à Paris le 21 mai 1774, † le 5 septembre 1829 ; mariée le 3 février 1810 à Jean-Louis Mathevon, baron de Curnieu et de l'Empire.

XII. Adélaïde-Blaise-François Le Lièvre, baron, puis comte de La Grange et de l'Empire (lettres-patentes des 13 février 19 juin 1813), et marquis de La Grange et de Fourilles, donataire de l'Empire[2], volontaire au bataillon d'Artois (1783), colonel de dragons (1792), général de brigade (25 juin 1807), général de division (29 juin 1809), grand'croix de Saint-Louis, C. ❋, fut créé marquis héréditaire par lettres-patentes du 22 janvier 1825, puis marquis de Lagrange et de Fourilles, sur modification du majorat qu'il avait précédemment institué, par nouvelles lettres-patentes

1. Mlle Jaubert aurait eu au moins une fille, Mme Auvillain. Mme d'Albert-Lake (cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 95), indiquée comme sa fille, serait née Juliette Neville, fille de John Neville et de Julia Fleming et mariée à Paris les 6-13 juin 1875 à Jean-Amédée d'Albert-Lake.

2. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 94-95-96.

Digitized by Google

du 12 juillet 1830. Né à Paris le 21 décembre 1768, ✝ à Vincennes le 2 juillet 1833; il épousa le 17 février 1796 Adélaïde-Victoire Hall, ✝ à... le 14 décembre 1854, veuve en premier mariage de François-Louis Suleau, ✝ le 10 août 1792, dont cinq enfants :

1° Adélaïde-Édouard, qui suivra ;

2° François-Hercule-Olivier, comte de la Grange, lieutenant de dragons, capitaine (1830), né à Paris le 18 avril 1803, † à Paris le 28 mai 1888 ; marié à Paris, en août 1836, à Laetitia-Hortense-Athénaïs Boyer (veuve de Louis Popon, baron de Maucune, baron de l'Empire et général), sans postérité ;

3° Adélaïde-Érie-Claire, née le 20 février 1798, ✝ à Paris le 10 septembre 1873, sans alliance;

4° Adélaïde-Joséphine-Louise-Moïna, né à Paris le 10 septembre 1800, ✝ à Dracy (Saône-et-Loire) le 13 mars 1844 ; mariée : 1° le 12 avril 1819, à Joseph-Louis-Robert de Lignerac, duc de Caylus, pair de France ; 2° le 22 mai 1829, à Louis-Jean Carra de Saint-Cyr, comte de Rochemure;

5° Anne-Judith-Ottilie, née à Brest le 14 septembre 1804, †...; mariée le 14 juin 1825 à Michel-Auguste, marquis de Neuchèze, maréchal de camp.

XIII. Adélaïde-Édonard Le Lièvre, marquis de la Grange et de Fourilles, capitaine d'état-major (1815-20), député de la Gironde (1837-48-1848-51), sénateur du second Empire (26 janvier 1852), membre de l'Institut, G. O. ✠; né à Paris le 17 décembre 1796, ✝ à Paris le 17 janvier 1876 ; épousa le 5 juin 1827 Constance-Madeleine-Louise de Caumont la Force, ✝ au château de la Grange (Gironde), le 3 août 1869 (veuve en premier mariage de Joseph-Marie de Guilhem, comte de Clermont-Lodève), sans postérité.

LE LONG

⚌ Titre de baron héréditaire en faveur de Joseph-Auguste-Théodore Le Long, lieutenant-colonel, écuyer, par lettres-patentes du 30 avril 1822, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au cheval cabré de sable ; au chef de gueules chargé de trois cors enguichés d'or.*

***

I. Louis-Martin Le Long, propriétaire cultivateur et receveur de M. de Brouchy, épousa Françoise Sauvage, dont au moins un fils, qui suit.

II. Joseph-Auguste-Théodore Le Long, baron Le Long, garde du roi (1792), sous-lieutenant (28 octobre 1795), lieutenant (4 septembre 1803), capitaine (8 juin 1808), chef d'escadron (28 janvier 1813), major (2 avril 1814), lieutenant-colonel (2 novembre 1815), colonel de chasseurs (14 décembre 1821), O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 30 avril 1822 ; né à Armois[1] (Aisne) le 21 septembre 1772, ✝ à Fontenay-le-Comte le 1er mars 1829.

LE LORGNE [D'IDEVILLE]

⚌ Titre de baron héréditaire confirmé en faveur d'Élisabeth-Louis-François Le Lorgne, maître des requêtes honoraire, par lettres-patentes du 11 novembre 1814, avec règlement d'armoiries : *parti, au 1er échiqueté de gueules et d'or ; au 2e d'or, à trois vols ouverts de sable, posés l'un au-dessus de l'autre.*

***

1. Les lettres-patentes le désignent à tort comme étant né à Saint-Quentin.

Digitized by Google

La famille Le Lorgne, originaire de Provins, a donné des conseillers aux présidiaux de Provins et d'Abbeville.

I. N... Le Lorgne, fut père de :

1° Jean-Jacques, sieur de Savigny, bourgeois de Provins; marié à Françoise-Joséphine Barbaud, dont au moins :

a) Marie-Jules-César, membre de l'Institut, naturaliste, né à Provins le 17 avril 1777, † à Versailles le 6 octobre 1851, sans alliance;

b) Amable-Eléonore-Louise-Joséphine, née à Provins le 21 mars 1779; mariée à M. De lezenne, contrôleur des douanes;

2° Louis-Joachim, qui suit.

II. Louis-Joachim Le Lorgne, sieur d'Ideville, receveur du Trésor royal; épousa Marie-Adélaïde Bourbon, † à Paris le 21 juin 1810, dont :

1° Élisabeth-Louis-François, qui suit;

2° Pierre-André, aspirant de marine, tué à Trafalgar en 1805;

3° Adélaïde-Louise-Sophie, † le 4 septembre 1806; mariée à Agathon-Jean-François, baron Fain et de l'Empire.

III. Élisabeth-Louis-François Le Lorgne, baron Le Lorgne et de l'Empire[1] (décret impérial du 25 octobre 1813), puis baron Le Lorgne d'Ideville, auditeur au Conseil d'État, secrétaire interprète de l'empereur, maître des requêtes, député de l'Allier (1837-39-1841-48), ✠, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 11 novembre 1814, né à Paris le 5 octobre 1780, † à Paris le 30 mai 1852; il épousa en 1820 Jeanne-Adélaïde Rehez de Sampigny d'Issoncourt, dont deux fils :

1° Léon, qui suivra;

2° Henri-Amédée, comte romain par bref pontifical du 23 novembre 1863, secrétaire d'ambassade, préfet, ✠, né à Saulnar (Puy-de-Dôme) le 16 juin 1830, † à Paris le 15 juin 1887; marié en octobre 1862 à Marie-Thérèse Chevanne, dont trois enfants, qui suivent :

a) André-Élisabeth-Émilien-Anatole, comte romain, officier de chasseurs, né à Castelgandolfo (Italie) le 6 septembre 1864; marié le 5 juin 1897 à Céline-Henriette-Jeanne Renard, dont : Antoine-Alexandre, né en 1898, † en 1899;

b) Hélène-Marie-Laure;

c) Louise-Adélaïde.

IV. Léon Le Lorgne d'Ideville, baron Le Lorgne d'Ideville, officier de marine, conseiller général de l'Allier, né en 1827, † au château de Ponsu (Saône-et-Loire), le 24 octobre 1892; épousa en octobre 1850 Adélaïde de Moreton de Chabrillan, dont un fils, qui suit.

V. César Le Lorgne d'Ideville, baron Le Lorgne d'Ideville, a épousé à..., le 6 février 1877, Jeanne Bernard, dont trois fils :

1° Jacques;

2° Louis;

3° Jean.

LE MAIRE-DARION

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur d'Antoine Le Maire-Darion,

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. III, p. 96.

Digitized by Google

conseiller honoraire à la Cour royale, par lettres-patentes du 20 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *écartelé, aux 1er et 4e, d'or, à trois têtes de Maure de sable, tortillées d'argent ; aux 2e et 3e, d'azur, au faisceau d'or, lié de gueules, armé d'argent, surmonté d'une étoile du même et soutenu d'une terrasse de sinople.*

== Titre de baron héréditaire confirmé sur substitution de biens du majorat (institué le 26 avril 1811) en faveur du même, par nouvelles lettres-patentes du 28 décembre 1821 [sans règlement d'armoiries].

***

I. Antoine Le Maire, sieur de Lamarre, d'Arion, de Compreuse, etc., avocat au parlement et notaire à Beauvais ; épousa Marie-Thérèse-Suzanne-Ursule Richard, dont un fils, qui suit.

II. Antoine Le Maire d'Arion, chevalier, puis baron Le Maire-Darion, *alias* d'Arion, et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 2 juillet 1808, et majorat au titre de baron, lettres-patentes du 26 avril 1811), conseiller du roi au siège présidial de Beauvais, juge au tribunal civil de l'Oise, député de l'Oise (1803-11), conseiller à la Cour d'appel d'Amiens (1811-16), O. ✠, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 20 janvier 1815. Né à Beauvais (Oise) le 26 juillet 1759, † à Nivillers (Oise) le 21 juillet 1832 ; il épousa le 25 mai 1784 Jeanne Le Mareschal, dont une fille :

Adélaïde, née..., †... ; mariée à Achille-Jean-André Grillon des Chapelles, héritier des titre et majorat de son beau-père par les lettres-patentes d'institution du 26 avril 1811, né à Paris le 11 décembre 1771, † à Paris le 26 février 1820, dont un fils, qui suit, et une fille :

a) Eugène Grillon des Chapelles, baron Grillon des Chapelles, investi du majorat de son aïeul, par ordonnance du 24 décembre 1847, né à Paris le 19 février 1812, † en décembre 1893 ; marié à Aimée-Rose Ferrand, dont un fils, qui suit :

Eugène-Alexandre Grillon des Chapelles, directeur des théâtres au Ministère des Beaux-Arts, O. ✠ ; marié en février 1864 à Marie-Joséphine-Louise Desvignes, dont deux filles : *a*) Alice, mariée le 9 mai 1893 à André Beauvoir-Devaux ; *b*) Marguerite ;

b) Jeanne-Françoise-Constantine Grillon des Chapelles, mariée en 1828 à Dominique-Jacques de Glos.

LE MARANT DE KERDANIEL

== Titre de baron héréditaire en faveur de René-Constant Le Marant de Kerdaniel, contre-amiral, par lettres-patentes du 16 avril 1825, avec règlement d'armoiries : *coupé, au I d'azur, à la tête d'aigle arrachée d'or, accompagnée de trois molettes d'argent ; au franc-quartier d'hermine ; au II d'or, à trois mâcles de sable.*

***

, Étienne-Louis Le Marant, sieur de Kerdaniel ; épousa à Lorient, le 14 mai 1765, Jeanne-Céleste Buzot, dont au moins deux fils :

1° René-Constant, qui suivra ;

2° Casimir-Marie, lieutenant de vaisseau, puis capitaine de vaisseau retraité en 1847, chevalier de Saint-Louis, O. ✠, né à Lorient le 8 décembre 1786, † à Lorient le 3 février

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 97.

Digitized by Google

1872 ; marié à Paris, le 21 août 1820, à Émilie-Marie-Josèphe Motte, dont un fils et une fille, qui suivent :

a) Casimir-René-Marie, trésorier des Invalides de la marine, ✠, né à Lorient le 30 juin 1838 ;

b) Émilie-Eugénie, née à Brest le 7 septembre 1822 ; mariée le 11 février 1845 à Louis-Édouard, comte Bouet-Willaumez, vice-amiral.

René-Constant Le Maraut, baron Le Marant de Kerdaniel, mousse en 1790, aspirant de marine (1794), enseigne de vaisseau (1798), lieutenant de vaisseau (1804), capitaine de frégate (1808), capitaine de vaisseau (1812), contre-amiral (1825), vice-amiral (1836), G. O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 16 avril 1825. Né à Lorient le 10 août 1777, † à Paris le 4 octobre 1862.

LE MARCHAND

= Lettres de noblesse en faveur de François-Romain Le Marchand, ancien conseiller maître à la Cour des comptes, par lettres-patentes du 17 février 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à une bande d'or, accompagnée en chef de deux mouchetures d'hermine d'argent, et en pointe, de deux merlettes couronnées d'or.*

∴

I. François-Charles Le Marchand, bourgeois du Havre, épousa Armande-Emmanuelle de Bray, dont un fils unique, qui suit.

II. François-Romain Le Marchand, chevau-léger, puis chef d'escadron, conseiller à la Cour des comptes de Normandie (1783), chevalier de Saint-Louis, né au Havre, le 10 octobre 1755, †... fut anobli par lettres-patentes du 17 février 1815.

LE MARCHANT DE GOMIECOURT

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur d'Antoine-Joseph Le Marchant de Gomiecourt, député de la Somme, par lettres-patentes du 3 février 1815, avec règlement d'armoiries : *de sable, au vaisseau équipé d'argent, voguant sur une mer de sinople.*

∴

I. Noël-Antoine Le Marchant, sieur de Gomicourt, Bouzincourt, Wallieux, etc., fermier général du marquisat d'Albert en Picardie ; épousa Marie-Thérèse-Joséphine Audouart, dont au moins un fils, qui suit.

II. Antoine-Joseph Le Marchant de Gomicourt, chevalier Le Marchant de Gomicourt, et de l'Empire (lettres-patentes du 21 février 1814)[1], président-trésorier de France au bureau des finances d'Amiens (1781-90), maire d'Albert, conseiller général de la Somme, député de la Somme au Conseil des Cinq-Cents et au Corps législatif (1811-15-1820-24), conservateur des forêts, O. ✠, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres-patentes du 3 février 1815 ; né à Albert (Somme) le 13 février 1763, † à Paris le 23 mai 1827 ; il épousa le 2 novembre 1801 Marie-Thérèse-Rose Le Charpentier, dont il n'a pas eu postérité.

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. III, p. 97.

Digitized by Google

LE MARO

= Titre de comte héréditaire confirmé en faveur de Jean-Léonor-François, comte Le Marois, lieutenant général, par lettres-patentes du 25 novembre 1814, avec règlement d'armoiries : *écartelé : au 1er d'azur, à l'épée haute en pal d'argent, montée d'or ; au 2e de sinople, au cheval libre d'argent ; au 3e de sinople, chargé en abyme d'une pensée au naturel ; et au 4e d'azur, à la croix alaisée d'or.*

* * *

I. Guillaume Le Marois, épousa Renée Le Clerc, dont au moins.

1° René-Marie, chevalier Le Marois et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 16 décembre 1810), donataire de l'Empire, volontaire (1791), capitaine aux grenadiers (1798), chef de bataillon (7 septembre 1811), O. ✠; né à Bricquebec (Manche), 9 avril 1769, † à Bricquebec... sans postérité;

2° Yves, volontaire en 1792, chef de brigade (1800), colonel 1806), C.✠, né à Bricquebec le 10 mai 1772, † à Eylau le 8 février 1807;

3° Jean-Léonor-François, qui suivra;

4° N..., marié, et ayant laissé postérité représentée de nos jours.

II. Jean-Léonor-François Le Marois, comte Le Marois et de l'Empire (lettres-patentes du 15 juin 1808), donataire de l'Empire[1]; sous-lieutenant aide de camp (1790), général de brigade (29 août 1803), général de division (24 décembre 1805), député de la Manche (1807), pair de France des Cent-Jours (2 juin 1815), G. O. ✠, fut confirmé dans le titre de comte héréditaire par lettres-patentes du 25 novembre 1814. Né à Bricquebec le 17 mai 1776, † à Paris le 15 octobre 1836; il épousa le 1er décembre 1804 Marie-Françoise-Constance Hopsomère, † près de Gand le 21 décembre 1834, dont deux enfants :

1° Jules-Polydore, qui suit;

2° Coralie-Constance-Éléonore; née à Paris en 1804, † à Combiers (Charente) le 24 novembre 1828; mariée le 2 mars 1824 à Louis-Hector de Galard de Brassac, comte de Béarn, sénateur du second Empire (remarié à Mlle de Choiseul-Praslin).

III. Jules-Polydore Le Marois, comte Le Marois, député de la Manche (1834-1839-1849), sénateur du second Empire (26 janvier 1852), O. ✠, né à Paris le 15 décembre 1802, † à Paris le 3 avril 1870; épousa à Paris, le 25 août 1833, Aimée-Jacqueline Giudicelli, † à Parisle 16 décembre 1869, fille de Louis-Antoine-Dominique Giudicelli, dont trois enfants :

1° Napoléon-Jules, qui suivra;

2° Paul-Jean-Polydore, officier de hussards, maire de Vicel, conseiller général et député de la Manche (1886-1880); né à Paris le 1er août 1839, † à Paris le 26 décembre 1889; marié le 17 juillet 1869 à Marie-Mathilde Laudon [de Longeville], fille d'un notaire de Paris, comte romain, dont deux enfants, qui suivent :

a) Albert;

b) Jeanne-Albertine-Marie; mariée, 27 mai 1889, à Jacques-André de Ganay;

3° Louise-Coralie, née en 1837, † à... le 22 septembre 1858; mariée le 22 novembre 1856 à Reinald-Hugues-Emmanuel-Philippe-Alexis, duc de Marmier.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 97-98.

Digitized by Google

IV. Napoléon-Jules Le Marois, comte Le Marois, né en..., † à Paris le 14 janvier 1872 ; épousa le 21 juin 1862 Ernestine-Julie d'Estourmel, fille du marquis Louis-Henri et d'Eugénie-Louise-Blanche de Rouvroy de Saint-Simon, dont un fils, qui suit.

V. Jacques-Henri-Léonor Le Marois, comte Le Marois, né le 3 août 1863, a épousé le 4 mai 1892 Élisabeth Louise-Adèle de Cléron d'Haussonville, dont au moins deux enfants :

1° Jean-Léonor;
2° Béatrix, née le... juillet 1893.

LE MASSON

= Lettres de noblesse en faveur de Louis Le Masson, ingénieur en chef des ponts et chaussées par lettres-patentes du 13 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *coupé, au 1er d'azur, à deux tiges de lys, posées en sautoir, d'argent, graînées d'or; au II de gueules, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles d'argent.*

∴

I. Louis Masson, *alias* Le Masson, journalier à la Vieille-Lyre, épousa Catherine Paigner, *alias* Perrier, dont au moins deux fils :

1° Louis, qui suit;
2° François, artiste statuaire, né à la Vieille-Lyre le 23 décembre 1745, † le 18 décembre 1807.

II. Louis Le Masson, *alias* Lemasson, ingénieur en chef des ponts et chaussées, fut anobli par lettres-patentes du 13 janvier 1815 ; né à la Vieille-Lyre (Eure) le 6 septembre 1743, † le 4 décembre 1829 ; il épousa N..., dont au moins un fils, qui suit :

III. Louis-Charles-Théodore Le Masson, député du Bas-Rhin (1846-48), inspecteur général des ponts et chaussées, O. ✠, né à Versailles le 11 janvier 1789, † à Metz le 30 octobre 1858; épousa N..., dont au moins un fils, Charles, qui suit.

IV. Charles-Louis Le Masson, colonel du génie (15 juin 1870), général de brigade (30 septembre 1875), C. ✠, né à Strasbourg le 16 juin 1820, †... épousa Laure-Marine-Françoise Rolland, dont un fils, qui suit.

V. Georges-Robert Le Masson, lieutenant de cuirassiers, né à Versailles le 3 mars 1866.

LE MENGNONNET

= Lettres de noblesse en faveur de Pierre-[François] Le Mengnonnet, négociant armateur, par lettres-patentes du 11 novembre 1815, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au vaisseau d'or, soutenu d'une mer d'argent ; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent.*

∴

I. Denis-François Le Mengonnet, capitaine de vaisseau de la marine marchande, épousa Anne-Françoise-Jeanne Lucas, dont au moins un fils, qui suit.

Digitized by Google

II. Pierre-François Le Mengnonnet, négociant armateur à Granville, fut anobli par lettres-patentes du 11 novembre 1815; né à Granville le 26 décembre 1755, † à Notre-Dame de Cenilly le 4 octobre 1846, il épousa Adela-Rosalie Le Barois d'Orgeval, † au château de Petitville (Seine-Inférieure) le 20 juin 1880, fille du baron Jean-Baptiste-Charles, dont un fils unique, qui suit.

III. Arthur Le Mengnonnet [comte romain ?], avocat, maire de Granville, né à Granville le 25 mars 1817, † à Granville le 29 octobre 1880, sans alliance.

LE MERCHER DE LONGPRÉ [D'HAUSSEZ]

= Titre de baron héréditaire sur institution de majorat (domaine et terre d'Haussez), en faveur de Charles Le Mercher de Longpré, gentilhomme de la chambre du roi, ministre et secrétaire d'État de la marine, par lettres-patentes du 26 avril 1827, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I d'azur, à trois merlettes d'argent, rangées en fasce; au franc-canton à senestre de gueules, à une clef d'or, posée en bande; au II de gueules, à une feuille de scie en pal d'argent, les dents à senestre.*

= Autorisation, en faveur du même, de transmission de ses titres, majorat et armes à son petit-fils, Joseph-Olivier Michel de Saint-Albin, par nouvelles lettres-patentes du 20 novembre 1829.

* * *

I. Pierre-Étienne Le Mercher, sgr de Longpré, officier du duc d'Orléans, lieutenant général civil et criminel au bailliage de la Ferté-en-Bray, fils de Pierre; épousa Marie-Madeleine Mouchard, † le 1er novembre 1801, dont quatre enfants :

1° Charles-Étienne, qui suivra;

2° Louis-François, conseiller du roi, rapporteur du point d'honneur au tribunal des maréchaux de France, marié à Catherine de la Place, dont quatre fils décédés sans postérité;

3° N..., mariée à M. Bezuel;

4° N..., mariée à M. de Saint-Ouen.

II. Charles-Étienne Le Mercher, sieur de Longpré et d'Haussez, avocat en parlement, conseiller du roi, assesseur au bailliage de Neufchâtel, né..., †..., épousa Anne-Louise Bezuel, dont un fils, qui suit.

III. Charles Le Mercher de Longpré, baron Le Mercher d'Haussez et de l'Empire (décret du 2 janvier 1814), maire de Neufchâtel (Seine-Inférieure), député de la Seine-Inférieure (1815), gentilhomme honoraire de la chambre du roi, préfet, conseiller d'État, ministre de la marine (1829-36), O. ✠, fut créé baron héréditaire, sur institution d'un majorat, par lettres-patentes du 26 avril 1828, avec autorisation de transmission à son petit-fils par autres lettres-patentes du 20 novembre 1829; né à Neufchâtel (Seine-Inférieure) le 20 octobre 1778, † au château de Saint-Saens (Seine-Inférieure) le 10 novembre 1854; il épousa Rose-Catherine-Émilie Patry des Hallais, † au château de Saint-Saens le 30 novembre 1866, dont une fille unique :

Ernestine, née..., †..., mariée à Joseph-Louis Michel, baron Michel de Saint-Albin, receveur général des finances, dont postérité appelée à la transmission des rang, titre et majorat du grand-père maternel.

Digitized by Google

LEMERCIER

= Titre de pair à vie en faveur de Louis-Nicolas, comte Lemercier et de l'Empire, par ordonnance du 4 juin 1814 et confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de comte-pair héréditaire en faveur du même, par ordonnance du 31 août, 1817 et confirmé par lettres-patentes du 20 décembre 1817, sur promesse d'institution de majorat de pairie, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à la croix ancrée d'argent cantonnée en chef à senestre d'une épée en pal d'argent, et en pointe, à dextre, d'une ancre du même.*

***

I. Jean-Élie Lemercier, conseiller du roi, lieutenant général civil et criminel au bailliage de Saintes, épousa Jeanne Le Cercler, veuve en premier mariage[1] de Jacques Rollet, dont il a eu un fils, qui suit.

II. Louis-Nicolas Lemercier, comte Lemercier et de l'Empire[2] (institution de majorat par lettres-patentes du 28 mai 1809), député aux États généraux et au Conseil des Anciens, juge, puis président au tribunal criminel de la Charente-Inférieure, sénateur (25 décembre 1799), pair de France (4 juin 1814), G. C. ✠, fut créé comte pair héréditaire par lettres-patentes du 20 décembre 1817; né à Saintes le 23 décembre 1755, † à Paris le 11 janvier 1849; il se maria deux fois : 1° le 12 février 1776, à Anne-Ursule Brejon de la Martinière, † à Saintes le 21 juin 1785, sans postérité; 2° le 10 mai 1786, à Marie-Anne Pannetier, † à Paris le 18 avril 1845, dont quatre enfants :

[*du 2e lit*] : 1° Augustin-Louis, comte Lemercier, page de l'empereur, chef d'escadron de chasseurs, député de la Charente-Inférieure (1828-31-34-42), pair de France (19 juillet 1845), sénateur du second Empire (26 janvier 1852), C. ✠; né à Saintes le 22 février 1787, † à Paris le 4 mai 1864, sans postérité; marié deux fois : 1° à Marie-Françoise-Caroline Aubert, † à Paris le 11 décembre 1854, fille du pair de France; 2° le 2 septembre 1846, à Louise-Marie Nonna, † à Paris le 26 décembre 1870 (veuve en premier mariage de Louis-Marie Boursier);

2° Jean-Baptiste-Nicolas, qui suivra;

3° Lucien-Cécile-Louis; né le 15 novembre 1803, †...; marié à Anne-Joséphine-Julie-Isaure Jame (remariée à Gustave-Charles Gravier, comte de Vergennes), sans postérité;

4° Marie-Virginie; née le 25 octobre 1793, † à Paris le 19 juin 1859 : mariée en 1818 à Jules, baron de Croze, préfet, dont un des fils a relevé le nom de Lemercier.

III. Jean-Baptiste-Nicolas Lemercier, baron Lemercier et de l'Empire [en vertu des lettres-patentes du 20 août 1808, autorisant la transmission sur sa tête du titre de son oncle paternel (Jean-Louis-Simon Rollet, baron de l'Empire, évêque et chanoine de Saint-Denis)], colonel d'état-major (1840), conseiller général et député de la Charente-Inférieure (1842-46-49-52-54), C. ✠, chevalier de Saint-Louis; né le 10 janvier 1789, † au Ramet le 14 octobre 1854; marié le 15 février

1. Elle avait eu de ce mariage M. Rollet, évêque, baron de l'Empire. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 168.

2. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 100.

Digitized by Google

1817 à Catherine-Sophie-Victoire Jourdan, fille du maréchal de France, dont un fils unique, qui suit.

IV. Jean-Louis-Anatole Lemercier, comte Lemercier, ancien attaché d'ambassade, maire de Saintes, conseiller général et député de la Charente-Inférieure (1852-63 et 1879-95), ✻; né le 26 juin 1820, † à Paris le 26 décembre 1897; épousa Élisabeth-Estelle Roul, † le 17 octobre 1886, dont il n'a laissé postérité.

LE MERCIER D'ECQUEVILLEY

= Titre de baron héréditaire en faveur de Jules-César-Suzanne Le Mercier d'Ecquevilley, colonel de la légion de Vendée, par lettres-patentes du 11 septembre 1818, avec règlement d'armoiries : *parti : au I d'or, au lion de gueules; au II d'argent, à la bande de gueules, accompagnée de six coquilles du même.*

***

I. Jean-Claude Le Mercier, sieur de Chassart, gendarme de la garde du roi, épousa Louise-Gabrielle Vincent d'Écquevilley, fille de Guillaume-Gabriel, sieur d'Ecquevilley, lieutenant aide-major d'infanterie et chevalier de Saint-Louis, dont un fils, qui suit.

II. Jules-César-Suzanne Le Mercier, baron Le Mercier d'Ecquevilley, colonel de la légion de Vendée, maréchal de camp (30 juillet 1823), O. ✻, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 11 septembre 1818; né à Fourney (Haute-Saône) le 26 décembre 1765, † à Montpellier le 1er novembre 1829; il épousa Marie-Urbaine de Baretto, †..., dont il n'a pas eu de postérité.

LEMERER

= Lettres de noblesse en faveur de Rolland-Gaspard Lemerer, conseiller à la cour royale de Rennes, par lettres-patentes du 16 janvier 1818, avec règlement d'armoiries : *de sinople, au chêne arraché d'or; à la champagne d'hermine.*

***

I. Gilles-Glaude Le Merer, procureur au Parlement de Bretagne, épousa Louise Mabille, dont au moins un fils, qui suit.

II. Roland-Gaspard Lemerer, avocat au parlement de Rennes, juge suppléant (1790), puis juge au tribunal civil et criminel de Rennes (1800) et député suppléant d'Ille-et-Vilaine au Corps législatif et député au Conseil des Cinq-Cents, conseiller à la Cour d'appel de Rennes (24 janvier 1815), ✻; né à Rennes le 18 juin 1750, † à Rennes le 4 juillet 1820, sans alliance; fut anobli par lettres-patentes du 16 janvier 1818.

LE MOINE

= Titre personnel de baron en faveur d'Henri-François Le Moine, major de cavalerie et gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, par lettres-patentes du

Digitized by Google

9 septembre 1823, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois mouchetures de sable*, 2, *1*.

***

La famille Le Moine, *alias* Le Moyne, originaire de Châlons, y est très anciennement connue et aurait une origine commune avec la famille de ce nom qui a donné des conseillers aux parlements de Paris et de Metz. La branche de Châlons a donné des valets de la garde-robe du roi, des contrôleurs des maisons de la Reine et de la Dauphine, des officiers et chevaliers de Saint-Louis, et un de ses rameaux est connu sous le nom de Lemoine de Sainte-Marie.

I. Louis-Henri Le Moine, écuyer, valet de chambre du roi, puis portemanteau, huissier du cabinet et gentilhomme ordinaire de sa chambre, fut anobli par lettres-patentes de février 1764, et épousa Henriette-Victoire Chardon, dont au moins un fils, qui suit.

II. Henry-François Le Moine, baron Le Moine, capitaine de dragons, puis major de cavalerie, gentilhomme ordinaire de chambre du roi, chevalier de Saint-Louis, ✠, né à Clermont (Oise), le 13 juillet 1763, † à Paris le 21 juin 1841, fut créé baron à titre personnel, par lettres-patentes du 9 septembre 1824; il avait épousé Louis-Armande Leroy de Montaupin, dont il n'a pas eu d'enfant.

LEMONNIER

Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Jean-Baptiste, chevalier Lemonnier et de l'Empire, sous-inspecteur aux revues, par lettres-patentes du 23 mars 1816, avec règlement d'armoiries : *tiercé en bande : d'azur, à quatre drapeaux d'argent, montés et cravattés d'or, croisés en sautoir et chargés d'un caducée aussi d'or; de gueules, chargé d'une croix d'honneur d'argent, et de sinople, à deux épées passées en sautoir et accompagnées de quatre étoiles, le tout d'or.*

***

I. Guillaume-Laurent Lemonnier épousa Louise Guilbert, dont un fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste Lemonnier, chevalier Lemonnier et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 28 octobre 1808), commissaire des guerres, sous inspecteur aux revues, secrétaire général de la préfecture de Seine-et-Oise, O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres-patentes du 23 mars 1816; né à Rouen le 12 janvier 1770, † à Versailles le 29 avril 1854, il épousa à Compiègne Rose-Alexandrine Boullemer de la Martinière, † le 3 juillet 1850, dont un fils, qui suit.

III. Alfred-Alexandre-Laurent Lemonnier, chevalier Lemonnier, sous-intendant militaire, O. ✠; né à Saint-Germain-en-Laye le 17 juin 1803, † à Blois le 19 avril 1872; épousa le 23 janvier 1843 Cécile Reynier, dont deux filles :

1° Brigitte, religieuse;

2° Albine; mariée le 19 novembre 1867 à Marie-Roger, comte de Marcé.

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. III, p. 102.

Digitized by Google

LEMOT

= Titre de baron héréditaire sur institution d'un majorat (Ruines de Clisson et domaine de la Garenne, Loire-Inférieure) en faveur de François-Frédéric Lemot, statuaire et membre de l'Institut, par lettres-patentes du 28 avril 1827, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la colonne d'argent avec chapiteau d'or, sommé d'un buste du même et terrassé de sinople ; parti d'or, à trois bandes de gueules.*

***

I. Jacques-Frédéric Lemot, maître menuisier à Lyon, épousa Elisabeth Milon, dont un fils, qui suit.

II. François-Frédéric Lemot, dit le chevalier Lemot (1824), baron Lemot, statuaire, membre de l'Institut (1809), chevalier de l'Ordre de Saint-Michel, ✠, fut créé baron héréditaire, sur institution de majorat, par lettres-patentes du 28 avril 1827 ; né à Lyon le 4 novembre 1771, † à Paris le 6 mai 1827 ; il épousa Geneviève-Antoinette Jacquinet, dont un fils, qui suit.

III. Barthélemy-Frédéric-Olivier Lemot, baron Lemot, dit aussi le baron de Clisson, né.., †... épousa à Paris, le 1er juillet 1847, Augustine-Elisabeth Hodanger-Goinbault, fille de Pierre et de Julie Goinbault, dont postérité.

LEMPEREUR

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Auguste Lempereur, conseiller général de l'Ain et maire d'Ambérieu, par lettres-patentes du 3 février 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au sautoir d'argent, accompagné en chef d'un soleil d'or, en flancs à senestre d'une tête d'aigle, arrachée et couronnée d'or, et à dextre de trois étoiles d'argent, et en pointe, d'un croissant du même.*

***

I. Joseph Marie Lempereur, maire de Tenay, † à Ambérieu le 9 juin 1818, laissa au moins un fils qui suit.

II. Jean-Auguste Lempereur, docteur en médecine, maire d'Ambérieu (1807-1815), conseiller général du département de l'Ain (1815-25), fut anobli par lettres-patentes du 3 février 1815 ; né à Tenay (Ain) le 23 janvier 1763, † à Priay (Ain), le 23 octobre 1826, sans laisser de postérité.

LENOIR

= Titre de vicomte héréditaire en faveur d'Auguste-Nicolas Le Noir, maréchal de camp, par lettres-patentes du 16 août 1821, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'argent, accompagné en chef à dextre d'une tour d'or, ouverte et ajourée de sable, et à senestre d'une épée d'argent, et en pointe, de trois grenades d'or, 1, 2.*

***

Digitized by Google

I. Louis-Antoine Lenoir, marchand orfèvre à Paris, épousa Jeanne Hennequin, dont au moins un fils, qui suit.

II. Simon-Bernard Lenoir, peintre, épousa Catherine-Renée Haverland, fille de Nicolas, concierge pour le roi de la citadelle de Lille, en Flandre, dont au moins un fils, qui suit.

III. Auguste-Nicolas Lenoir, baron Lenoir et de l'Empire (décret du... 1812), puis vicomte Lenoir, donataire de l'Empire[1], chef de bataillon de tirailleurs, colonel, maréchal de camp (11 décembre 1814), commandant de la succursale des Invalides à Avignon, C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé vicomte héréditaire par lettres-patentes du 16 août 1821 ; né à Paris le 29 juin 1776, † à... le 7 juillet 1850, il épousa Catherine-Louise Tricault, dont :

Louise-Augustine, née en 1811, †...; mariée à François-Guillaume Toirac, vicomte Toirac-Lenoir, colonel d'état-major, C. ✠ ; né à Boulogne le 25 mars 1789, †..., créé vicomte héréditaire sur transmission du titre de son beau-père, par lettres-patentes du 25 septembre 1846 et confirmé par décret impérial du 14 août 1865.

LENOIR [de Jouy]

= Titre de baron héréditaire sur institution d'un majorat (terre et domaine de Jouy, Eure-et-Loir), en faveur d'Armand-Pierre-Auguste Lenoir, maire de Jouy, par lettres-patentes du 17 mai 1827, avec règlement d'armoiries : *d'or, au chevron d'azur, chargé en pointe d'une fleur de lis d'or et accompagné de trois têtes de Maure de sable, tortillées d'argent.*

= Titre de vicomte héréditaire en faveur du même, par ordonnance du 20 juillet 1829.

***

La famille Lenoir, originaire de Beauce, établit sa filiation depuis Gervais Lenoir, conseiller du roi en l'élection de Chartres, marié vers 1570 à Marie de Gouville, dont la postérité, maintenue dans sa noblesse le 10 décembre 1705, était représentée au cinquième degré par Pierre-Auguste, qui suit.

V. Pierre-Auguste Lenoir, chevalier, sgr de Jouy, du Plessis-Saint-Martin, Saint-Prest, les Moulins-Neufs, etc., né le 28 juin 1691, † le 28 mars 1763, fils de Thomas, conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France, et de Marie du Mesnil ; épousa Marguerite-Philippe Boys, dont :

1° Michel-Pierre-Auguste, qui suivra ;

2° Louis-Thomas, capitaine au régiment de la marine, chevalier de Saint-Louis, né le 22 novembre 1729, † le 11 février 1781 ;

3° François-Auguste, dit M. de la Bussière, mousquetaire de la garde du roi, né le 20 septembre 1735, † le 26 octobre 1784 ;

4° Marie-Agathe, née le 15 février 1733, † en 1761 ; mariée à Marie-François-Simon de Carvoisin.

VI. Michel-Pierre-Auguste Lenoir, chevalier, sgr de Jouy, Plessis-Saint-Martin et Saint-Prest ; né le 25 octobre 1728, †..., épousa le 27 octobre 1781 Anne-

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 103.

Digitized by Google

Marie de Siennes Le Carlier de Trosly, † le 15 février 1789, fille d'Anne-Claude, vicomte de Trosly, et de Marie-Anne-Nicole de Lattaignant, dont deux enfants :

1° Armand-Pierre-Anne, né le 22 février 1784, † jeune;

2° Armand-Pierre-Auguste, qui suit.

VII. Armand-Pierre-Auguste Lenoir, baron, puis vicomte Lenoir de Jouy, maire de Jouy, fut créé baron héréditaire sur institution d'un majorat, par lettres-patentes du 27 mai 1827, puis vicomte par ordonnance du 20 juillet 1829. Né à Chartres le 7 mai 1785, † à... le... 1870; il épousa le 6 avril 1818 Constance de Vougny de Boquestant, dont trois enfants :

1° Louis-Constant-Alfred, né en 1821, † sans alliance;

2° Louis-Philippe-Alfred, né en 1825, † sans alliance;

3° Laurence, née en 1819, † au château de Merlemont le 23 août 1903, mariée à Charles-Joseph-Léon-Stanislas, comte de Bouthillier-Chavigny.

LE NOIR DE CHANTELOU

= Lettres de noblesse en faveur d'Henri-François-Louis Le Noir de Chantelou, ancien conseiller-secrétaire du roi, par lettres-patentes du 8 septembre 1825, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au chevron d'or, accompagné en chef de deux roses d'argent, et en pointe, d'une tête de lion arrachée d'or.*

= Titre personnel de baron en faveur d'Henri Le Noir de Chantelou, maître des requêtes, par ordonnance royale du 7 juillet 1830, fils du précédent.

* * *

I. N.. Lenoir, sieur de Chantelou, échevin de la Flèche (1759-61), épousa Catherine-Françoise-Louise Deniau, dont :

II. Henri-François-Louis Le Noir de Chantelou, conseiller secrétaire du roi en la chancellerie du parlement, fut anobli par lettres-patentes du 8 septembre 1825. Né [à la Flèche (Sarthe)[1]] le 8 novembre 1748, †..., il épousa Lucie-Louise-Renée-Anne-Julie Trochon de Moiray, dont au moins un fils, qui suit.

III. Henri Le Noir de Chantelou, fut créé baron à titre personnel par ordonnance du 7 juillet 1830; maître des requêtes au Conseil d'État (1839-48), ✻, né à la Flèche le 28 juin 1790, †..., épousa Caroline-Élisabeth-Antoinette d'Albignac, † en 1873, dont [?] deux filles :

1° Marie-Élisabeth Montal, née vers 1820, † à Saint-Martin-de-Connée (Mayenne), le 22 février 1895, mariée à Maurice-Louis-Gilbert-Adrien Rapine du Nozet, dit le comte de Sainte-Marie;

2° Dlle, sans alliance.

LE NOIR-LA ROCHE

= Titre de pair à vie en faveur de Jean-Jacques Comte Le Noir-La Roche, par ordonnance du 14 juin 1814; confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

1. Ce lieu de naissance est indiqué par les lettres-patentes, mais n'a pu être retrouvé aux registres de la Flèche.

Digitized by Google

= Titre de comte-pair héréditaire en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817 (sans institution d'un majorat de pairie).

∴

I. Jean-Baptiste Lenoir, avocat au parlement de Grenoble, épousa Laurence Voisin, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Jacques Lenoir, comte Lenoir-Laroche, *alias* de la Roche et de l'Empire[1] (lettres patentes du 7 juin 1808), avocat au parlement de Grenoble, député du tiers pour la vicomté de Paris aux États généraux, à la Convention et au Conseil des Anciens, ministre de la police générale (24 novembre 1799), membre du Sénat conservateur (25 décembre 1799), pair de France (4 juin 1814), C. ✠, fut créé comte-pair héréditaire par l'ordonnance du 31 août 1817 ; né à Grenoble le 29 avril 1749, † à Paris le 17 février 1825 ; il épousa en 1782 Claire Régnis, † à Aulnay (Seine) le 26 décembre 1821, dont il n'a pas eu postérité.

LE NORMAND DE FLAGHAC

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Jean-Jacques, baron Le Normand de Flaghac et de l'Empire, par lettres-patentes du 21 octobre 1815, avec règlement d'armoiries : *de sable, à trois fusées d'argent ; au chef du même chargé de trois mouches du premier.*

∴

II. Jean-Jacques Le Normand, receveur des tailles en l'élection de Riom (1718), puis conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France, à la cour des aides de Montauban (5 juin 1745), fils de Jacques, bourgeois de Paris, et de Marie Lucart, épousa le 27 août 1720 Marie Maubert ou Maubet, fille d'un avocat de Riom, dont trois enfants :

1° **François-Nicolas, qui suivra** ;

2° **Jean-Jacques, capitaine au régiment de Nice, marié le 18 février 1770 à Françoise Rigaud de la Chabanne, sans postérité** ;

3° **Gilbert, mousquetaire noir, né à Riom en 1739 ; † à Saint-Germain-en-Laye le 10 avril 1799 ; marié le 2 septembre 1759 à Bonne-Claudine Rochette de Malaussat, sans postérité.**

III. François-Nicolas Le Normand, sgr de la Graviere, de la baronnie de Flaghac (par acquisition du 19 janvier 1765), receveur-trésorier du marc d'or à Paris (1780-83), maître d'hôtel du comte d'Artois, né..., ✠ en 1783, se maria deux fois : 1° à Perrette-Madeleine Rollet de Lauriat, fille d'Antoine-Joseph, trésorier de France à Riom, et de Marguerite Jouvenceau d'Allagnat, dont un fils ; 2° le 24 novembre 1769, à Marie-Louise Morphy, dame de Boisfailly, † à Paris le 12 décembre 1814 (veuve en premier mariage de Jacques [Pelet] de Beaufranchet d'Ayat, major général, ✠ à Rosbach, 5 novembre 1757, et remariée en troisième noces à Louis-Philippe Dumont, député à la Convention, et divorcée à Paris le 16 décembre 1798, fille de Daniel Morphy et de Marguerite Igny[2], dont une fille :

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 104.

2. Cf. *Le Curieux*, II, p. 178, Mlle Morphy, *alias* O'Murphy, née à Rouen en 1737, serait d'origine irlandaise et fille par sa mère du roi Louis XV. — *La famille de la marquise de Pompadour*, par le duc de Caraman, Paris, 1901.

Digitized by Google

[*du 1er lit*] : 1° Jean-Jacques, qui suit ;

[*du 2e lit*] : 2° Marguerite-Victoire, née..., †..., mariée, deux fois : 1° à... le... 1788, à Jean-Didier-René Mesnard, comte de Chousy, capitaine de dragons, † le 18 août 1794 ; 2° à Charles-François-Constant Le Normand d'Etioles, baron de Tournehem.

IV. Jean-Jacques Le Normand, baron Le Normand de Flaghac et de l'Empire[1], (institution d'un majorat, lettres-patentes du 2 mai 1811), capitaine de dragons, maître d'hôtel du comte d'Artois après son père (1784-89), conseiller général du Puy-de-Dôme, chevalier de Saint-Louis ; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 21 octobre 1815. Né à Riom le 19 avril 1754, †..., il épousa le 12 octobre 1786 Marie-Madeleine-Pétronille Richignat des Marants, fille d'Anne-Jean et de Jeanne-Marie Tallemandier, dont trois enfants :

1° Louis-Philibert, qui suivra ;

2° Alphonse, officier de cuirassiers, † en Russie en 1812.

3° Louise-Charlotte-Constance, née en 1798, † à Rome le 10 mars 1863 ; mariée à Claude-Jules-Ernest de Chevarrier.

V. Louis-Philibert Le Normand, baron Le Normand de Flaghac, maire de Saint-Amand-Tallande, conseiller général du Puy-de-Dôme ; né le 2 mars 1791, † au château des Marands le 1er février 1843 ; épousa le 6 octobre 1812 Louise-Catherine de Bosredon de Vatinges, † aux Marands le 21 août 1856, fille du comte Louis et de Suzanne-Joséphine de Macon, dont quatre enfants :

1° Jean-Baptiste-Louis-Symphorien, qui suivra ;

2° Louis-Constant, né en 1820, †... ; marié le 2 décembre 1855 à Jeanne-Aimée-Léonie de Selves de Sarran, † au château de Flaghac le 14 juillet 1865, dont trois enfants, qui suivent :

a) Jean-Jacques-Louis-Symphorien, né le 14 juin 1858 ; marié le 18 juillet 1892, à N... d'Autier de la Rochebriant ;

b) Joseph-Etienne-Renaud, né le 2 août 1859 ;

c) Louis-Hippolyte-Jean, né le 28 avril 1861, † le 25 avril 1870 ;

3° Léontine-Victoria, née en 1823 ; mariée en 1845 à Louis-Félix Camus, baron du Martroy, officier, de marine ;

4° Louise-Sophie, née en 1828, † au château de la Pelotte (Indre), le 17 juin 1898 ; mariée le 28 mai 1850 à Georges de Bar de la Garde, général de brigade.

VI. Jean-Baptiste-Louis-Symphorien Le Normand, baron Le Normand de Flaghac, *alias* baron de Flaghac, attaché d'ambassade, député du Puy-de-Dôme (1871), né aux Marands le 5 novembre 1816, † au château de Flaghac le 25 avril 1890 ; épousa en juillet 1845 Joséphine-Ernestine-Henriette de Thellusson de Sorcy, † à Paris le 16 mars 1903, fille du comte Amable et de Gabrielle-Ernestine-Hélène Baguenault, dont trois enfants :

1° Robert-Joseph-Jacques-Marie, qui suit ;

2° Marie-André, né..., † en 1851 ;

3° Marie-Louise, née le 17 mai 1846 ; mariée le 17 décembre 1867 à Georges-Marie-Hubert Labbe de Champgrand.

VII. Robert-Joseph-Jacques-Marie Le Normand de Flaghac, officier de cavalerie, né le 21 février 1850, † à Cannes le 25 mars 1890 ; épousa le 24 janvier 1877 Marie-Guillaumette-Alexandrine Renault, dont quatre enfants :

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 106.

Digitized by Google

1° Jean-Robert-Marie, qui suivra ;

2° François ;

3° Adélaïde-Hélène-Marie, née le 10 janvier 1879 ; mariée le 4 avril 1899 à Louis-Marie-Joseph d'Hugonneau ;

4° Guillemette-Henriette-Marie, née le 8 septembre 1880.

VIII. Jean-Robert-Marie Le Normand de Flaghac, baron de Flaghac, né le 6 novembre 1877.

LEPAGE

= Lettres de noblesse en faveur de Guillaume-Paul-Marie Le Page, major de dragons, par lettres-patentes du 1er février 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, de deux pièces, accompagné en pointe d'une moucheture d'argent ; au chef d'argent, chargé à dextre d'une tête de cheval contournée, et à senestre d'un dragon tenant une épée, le tout de sable.*

* *

I. Toussaint-Pierre Le Page épousa Anne-Marie Canche, dont au moins un fils, qui suit.

II. Guillaume-Paul-Marie Le Page, *alias* Lepage, volontaire d'Ille-et-Vilaine (1791), lieutenant de chasseurs (21 décembre 1793), capitaine (7 novembre 1806), chef d'escadron (30 octobre 1810), lieutenant-colonel (10 octobre 1815), O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut anobli par lettres-patentes du 1er février 1817 ; né à Rennes le 3 août 1774, † à Rennes le 9 août 1839, il épousa le 8 janvier 1825 Eugénie-Thérèse-Jeanne Reinach-Krollier, fille de Joseph-Marie et de Cécile-Anne-Marie-Flore Naviceau, dont trois fils :

1° Paul-Marie-Toussaint, né à Rennes le 16 novembre 1825 ;

2° Eugène-Marie, né à Rennes le 12 décembre 1827 ;

3° Emile-Marie-Paul, né à Rennes le 10 octobre 1834.

LE PAINTURIER DE GUILLERVILLE

= Titre héréditaire de baron de Guillerville confirmé en faveur d'Alexandre-Dominique Le Painturier, baron de Guillerville et de l'Empire, par lettres-patentes du 25 novembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, chargé de trois roses de gueules et accompagné de trois étoiles d'argent*, 2, *1*.

* *

I. Alexandre Le Painturier, sgr de Guillerville, de Ricarville, etc., directeur trésorier de la monnaie de Rouen, puis conseiller-secrétaire du roi, maison et couronne de France, épousa Louise Leduc, dont :

1° Jean-Baptiste-Michel-Sébastien, capitaine de grenadiers au régiment de Saintonge, chevalier de Saint-Louis ; marié en mai 1778 à Marie-Thérèse Lullemand, fille d'un échevin de Rouen ;

2° Alexandre-Dominique, qui suit ;

3° Marie-Louise, mariée à Pierre-Louis-Alexandre.

II. Alexandre-Dominique Le Painturier, sgr de Guillerville, Ricarville et

Digitized by Google

Hautot-Saint-Sulpice; épousa le 25 novembre 1778 Marie-Jeanne-Élisabeth Bonnemains, dont :

1° Alexandre-Dominique, qui suit;
2° Flore, mariée vers 1808, à M. de la Bunodière.

III. Alexandre-Dominique Le Painturier de Guillerville, baron Le Painturier de Guillerville et de l'Empire[1] (institution d'un majorat par lettres-patentes du 30 octobre 1810), membre du collège électoral de la Seine-Inférieure, lieutenant de louveterie, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 25 novembre 1815; né à Rouen le 23 octobre 1779, † à Paris le 25 mai 1836, il épousa Aimée-Henriette Thuillier, dont un fils, qui suit.

IV. Alexandre Le Painturier de Guillerville, baron de Guillerville, maire de Roncherolles, conseiller général de la Seine-Inférieure, né à Rouen le 2 juin 1820, se maria deux fois : 1° le 2 janvier 1842, à Mlle Geoffroy, dont deux enfants; 2° le 4 février 1862, à Léocadie Cottu, dont deux autres enfants :

[du 1er lit] : 1° Alexandre, né..., † en 1866;
2° Alexandrine; mariée en 1863, à Edmond About;
[du 2e lit] : 3° Charles-Alexandre, qui suivra;
4° Marie-Thérèse, née le 30 juillet 1868; mariée le 10 septembre 1889, à Marc Cognet de la Roue-Chappuis de Maubou.

V. Charles-Alexandre Le Painturier de Guillerville, baron de Guillerville, ancien secrétaire d'ambassade, maire de Roncherolles, conseiller général de la Seine-Inférieure, né le 16 novembre 1862, † à Évian-les-Bains le .. septembre 1898; marié à N..., divorcé.

LE PAYS DE LA RIBOISIÈRE

= Maintenue de noblesse, par lettres-patentes du 17 août 1816, en faveur de Gilles-François-Anne Le Pays de la Riboisière, comme petit-fils de Gilles Le Pays de la Bremaniaire (maintenu le 28 mai 1701), avec règlement d'armoiries : *d'argent, au chevron de sable, accompagné en chef de deux hures de sanglier du même, et en pointe, d'une rose de gueules.*

= Titre personnel de baron en faveur d'Achille-Modeste-Gilles Le Pays, capitaine, fils du précédent, par lettres-patentes du 11 juin 1830, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

* * *

I. Gilles Le Pays, sieur de la Bremanière et du Teilleul, maintenu dans sa noblesse le 28 mai 1701, né vers 1682, † à Fougères le 2 octobre 1754; épousa le 18 juillet 1713 Marguerite Le Fizelier, dont entre autres enfants :

1° François-Anne-Tristan, qui suivra;
2° Jean-François-Olivier, qui a fait la branche du Teilleul, qui sera rapportée ci-après;
3° Marguerite-Anne, née le 21 janvier 1727, † à Fougères le 20 novembre 1791, mariée le 29 avril 1742 à Joseph Goret;
4° Rose, mariée à Jean-Baptiste Lefebvre.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 106.

Digitized by Google

II. François-Anne-Tristan Le Pays, sieur de la Riboisière, né à Fougères le 22 novembre 1719, † le 29 juillet 1772, épousa à Fougères, le 24 mai 1753, Anne-Françoise Goret, dont :

1° Gilles-François-Anne, qui suit ;
2° Marie-Jeanne-Perrine, née le 23 mai 1760.

III. Gilles-François-Anne Le Pays, sgr de la Riboisière et de la Teurtais, chevau-léger de la garde du roi, né à Fougères le 25 avril 1754, † à Saint-Aubin-les-Châteaux en juin 1816, fut maintenu dans sa noblesse par lettres-patentes du 17 août 1816 ; il épousa Modeste-Jeanne-Marie Luette de la Pilorgerie, dont un fils, qui suit.

IV. Achille-Modeste-Gilles Le Pays, baron Le Pays de la Riboisière, capitaine aux lanciers de la garde royale, fut créé baron à titre personnel par lettres-patentes du 11 juin 1830. Né à Fougères le 17 avril 1789, † au château de la Daviais (Loire-Inférieure) le 21 juin 1870, il a épousé à Paris, le 18 mars 1829, Anne-Henriette-Louise-Sophie du Vergier de La Rochejaquelein, † à..., le..., fille de Louis, marquis de La Rochejaquelein, et de Marie-Louise-Victoire de Donissan, dont il n'a pas laissé postérité.

LE PAYS DU TEILLEUL

= Reconnaissance de noblesse par ordonnance du 20 juin 1816, en faveur de Jean et de Joseph Le Pays du Teilleul.

= Maintenue de noblesse par lettres-patentes du 17 août 1816, en faveur de Joseph-Pierre-François-Gilles Le Pays du Teilleul, comme petit-fils de Gilles Le Pays de la Bremanière (maintenue le 28 mai 1701), avec règlement d'armoiries : *d'argent, au chevron de sable, accompagné en chef de deux hures de sanglier du même, et en pointe, d'une rose de gueules.*

* * *

II *bis*. Jean-François-Olivier Le Pays, sgr du Teilleul, né à Fougères le 4 septembre 1723, † à Fougères le 29 septembre 1777, épousa à Saint-Sauveur des Landes Thérèse-Marie Le Lièvre, dont :

1° François-Jean, né le 15 octobre 1762, † le 7 août 1765 ;
2° Jean-René, né le 28 juillet 1764 ;
3° Jean-Baptiste-Anne-Louis-Annibal, qui suivra ;
4° Joseph-Pierre-François-Gilles, qui sera rapporté après la postérité de son frère ;
5° Jeanne-Marie-Françoise-Félix, née à Fougères le 22 août 1765 ;
6° Thérèse-Anne-Françoise-Magdeleine, née le 23 juillet 1769 ;
7° Anne-Olive-Angélique, née le 3 mai 1772.

III. Jean-Baptiste-Anne-Louis-Annibal Le Pays du Teilleul, reconnu dans sa noblesse avec son frère par ordonnance du 20 juin 1816 ; né à Fougères le 1er décembre 1766, †..., il épousa à Charné Anne-Henriette Fougerais, dont une fille :

Eugénie-Thérèse-Félicité, née à Fougères le 10 mars 1791.

III *bis*. Joseph-Pierre-François-Gilles Le Pays du Teilleul, conseiller municipal de Fougères, fut reconnu dans sa noblesse avec son frère, par l'ordonnance

Digitized by Google

du 20 juin 1816 et confirmé dans cette maintenue par lettres-patentes du 16 août 1816 ; né à Fougères le 26 janvier 1768, †..., il épousa Émilie-Bonne de Ruan, † à Fougères le 5 juin 1844, veuve en premier mariage d'Alexandre-Jean Frontin du Buffards et fille de Jean-François-Guillaume de Ruan, officier au régiment de Rohan, et de Marie-Jeanne-Françoise de Bigaglia, dont cinq enfants :

1° Isidore, † au berceau ;
2° Hippolyte-Joseph, qui suivra ;
3° Émilie-Thérèse-Emma, mariée à Alexandre-Pierre Troty de la Touche, président du tribunal civil de Fougères ;
4° Camille-Louise-Émilie-Joséphine, née..., † le 25 février 1834, sans alliance ;
5° Eugénie-Marie-Anne, mariée le 30 juin 1828 à Augustin-Marie du Breil, comte de Pontbriand de la Caunelaye.

IV. Hippolyte-Joseph Le Pays du Teilleul, lieutenant de vaisseau, né..., † le 30 septembre 1865 ; épousa Célie-Marie-Anne-Césarine de la Tuollays, † en 1881, dont trois enfants :

1° René, qui suivra ;
3° Émile, officier de marine, né..., † en 1889 ;
2° Émilie, mariée à son cousin M. Troty de la Touche.

V. René Le Pays du Teilleul, ancien zouave pontifical, commandant de mobiles en 1870 ; a épousé Juliette de Ghaisne de Bourmont, dont deux enfants :

1° Joseph ; 2° Marie.

LE PELETIER DE ROSANBO

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Louis Le Peletier de Rosanbo, par ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de vicomte-pair héréditaire en faveur du même par ordonnance du 31 août 1817.

= Titre de marquis-pair héréditaire, sur promesse d'institution d'un majorat de pairie en faveur du même, par lettres-patentes du 2 août 1822, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la croix pattée d'argent, chargée en cœur d'un chevron de gueules, accosté de deux molettes d'éperons de sable, et en pointe, d'une rose de gueules.*

* *

La famille Le Peletier a pour auteur Pierre Le Peletier, bailli de Touvoy et syndic de la ville du Mans, décédé en 1508, dont la postérité, qui a donné un prévôt des marchands de Paris en 1668 et de nombreux magistrats aux parlements, a formé plusieurs branches :

1° Celle des seigneurs de Rosanbo (*et aussi* Rosambo), qui suivra et qui a formé celle des seigneurs d'Annay ;

2° Celle des seigneurs de Mortefontaine et Montméliant, éteinte en 1814 ;

3° Celle des seigneurs de Saint-Fargeau et des Forts, éteinte en 1870.

La branche des seigneurs de Rosanbo était représentée au huitième degré par Henri-Guillaume, qui suit :

VIII. Henri-Guillaume Le Peletier, sgr de Villeneuve-le-Roy, Beaupré, Rosambo, Esclavolles, etc., baron de Poussay, dit le marquis de Rosanbo, con-

Digitized by Google

seiller, puis premier président au parlement de Paris, né à... le... 1718, † à Paris le 9 août 1760, fils de Louis, premier président au parlement, et de Thérèse Hennequin; épousa en 1738 Marie-Claire-Aimée de Mesgrigny, dame d'Aunay, fille de Jean-Charles, dit le comte d'Aunay, et de Marie-Cécile Requier de Poussay, dont :

1° Charles-Louis-David, comte Le Peletier d'Aunay et de l'Empire[1] (institution d'un majorat, par lettres-patentes du 4 juin 1810), maréchal de camp, membre du collège électoral de la Nièvre, né à Paris le 28 octobre 1750, † à Paris le 8 septembre 1831; marié en 1773 à Élisabeth-Marie-Flavie de Chastenet de Puységur, † le 13 mars 1789, dont trois fils, qui ont formé chacun un rameau, représentant la branche d'Aunay;

2° Louise-Marie, née à Paris le 20 août 1748, † le 27 février 1758.

IX. Louis Le Peletier, marquis de Rosanbo, sgr de Villeneuve-le-Roy, Beaupré, conseiller, puis président à mortier au parlement de Paris (12 novembre 1765), né à... le..., † guillotiné à Paris le 22 avril 1794 (avec sa femme, sa fille et son gendre); épousa le 30 mai 1769, Marguerite-Thérèse de Lamoignon de Malesherbes, fille de Chrétien-Guillaume, sgr de Malesherbes, premier président à la Cour des aides, secrétaire d'État, et de Françoise-Thérèse Grimod de la Reynière, dont trois enfants :

1° Jean-Marie-Louis, qui suit;

2° Aline-Thérèse, née à Paris le 26 février 1771, † le 22 1794; mariée en 1786 à Jean-Baptiste-Auguste de Châteaubriand, dit le comte de Combourg;

3° Louis-Madeleine, née à Paris le 7 janvier 1771, † à Paris le 9 janvier 1836; mariée à Paris en 1797 à Hervé-Louis-François-Jean-Bonaventure Clerel, comte de Tocqueville, pair de France.

X. Jean-Marie-Louis Le Peletier de Rosanbo, vicomte, puis marquis de Rosanbo, président du collège électoral du Finistère (1815), pair de France (17 août 1815), fut créé vicomte-pair héréditaire par l'ordonnance du 31 août 1817, puis marquis-pair héréditaire, sur promesse d'institution d'un majorat de pairie, par autres lettres-patentes du 2 août 1822; né à Paris le 23 juin 1777, † au château de Saint-Marcel (Ardèche) le 30 novembre 1856; il épousa à Paris, le 10 janvier 1798, Henriette-Geneviève d'Andlau, † à Paris le 5 mai 1826, fille du comte Antoine-Henri et de Geneviève-Adélaïde Helvétius, dont :

1° Louis, qui suit;

2° Henriette-Marie, mariée le... juillet 1823, à Charles, marquis de Mac-Mahon;

3° Camille-Madeleine, mariée le 23 avril 1833 à Armand-Marie-Aimé-Léon de Pierre, marquis de Bernis;

4° Antoinette-Pauline, née..., † le 18 avril 1832; mariée le 30 avril 1829 à Antoine-Théodore de Viel de Lunas, marquis d'Espeuilles, sénateur de l'Empire (remarié à Mlle de Châteaubriand).

XI. Louis, dit Ludovic Le Peletier de Rosanbo, marquis de Rosanbo, né en 1805, † à Paris le 22 janvier 1862; épousa le... 1825 Élisabeth-Aglaé de Mesnard, †..., fille du comte Louis-Charles-Pierre-Bonaventure, pair de France, et de Sarah Mason, dont deux enfants :

1° Louis-Henri-Charles-Félix-Christian, qui suit;

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. III, p. 107-108.

Digitized by Google

2° Marie-Caroline, née en 1854, † à Pau le 3 juin 1867; mariée en 1851 à Pierre-Ferdinand Chapelle, comte de Jumilhac.

XII. Louis-Henri-Charles-Félix-Christian Le Peletier de Rosanbo, marquis de Rosambo, né en 1826, † à Paris le 16 avril 1889; épousa le 31 décembre 1863 Marie-Eugénie Baudon de Mony, fille de Pascal-Auguste-Joseph, receveur général, et d'Eugénie-Raymonde Uzquierdo de Rivera, dont un fils unique, qui suit.

XIII. Marie-Raymond-Louis-Blain Le Peletier de Rosanbo, marquis de Rosambo, officier de cavalerie, né à Paris le 21 octobre 1864; a épousé le 4 août 1892 Magdeleine Calou, dont postérité.

LE PELLETIER — v. Peletier

LE PELLEY-DUMANOIR

= Titre de comte héréditaire en faveur de Pierre-Étienne-René-Marie Le Pelley-Dumanoir (*alias* du Manoir), contre-amiral, par lettres-patentes du 2 décembre 1814, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I d'argent, au vaisseau équipé d'azur; au II parti :* a) *d'azur, à la croix d'argent cantonnée aux 1er et 4e cantons d'une aigle éployée d'or; aux 2e et 3e d'une étoile d'argent;* b) *d'or, au dextrochère armé de sable, mouvant du flanc senestre et tenant une épée du même.*

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de Charles-Marie-Jean-Armand Le Pelley-Dumanoir (*alias* du Manoir), lieutenant de vaisseau, par lettres-patentes du 3 février 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la croix d'argent cantonnée aux 1er et 4e d'une aigle éployée d'or; aux 2e et 3e d'une étoile d'argent.*

***

La famille Le Pelley est fort anciennement connue à Granville[1] et établit sa filiation suivie depuis Thomas Le Pelley, marié en 1630 à Marguerite Le Mengnonnet, dont la postérité a donné un maire de Granville, deux amiraux, etc., et a formé plusieurs branches, connues sous les noms de terres qu'elle a possédées :

1° Celle des sieurs du Manoir, représentée au quatrième degré par Robert-Pierre, qui suivra;

2° Celle des sieurs de Pléville, qui a donné un vice-amiral, ministre de la marine (1797-98) et membre du Sénat conservateur, et s'est éteinte dans ses enfants;

3° Celle des sieurs de Fonteny, représentée de nos jours.

IV. Robert-Pierre Le Pelley, écuyer, sieur de Fontenelle et du Manoir, né à Granville le 1er novembre 1690, épousa Marie Gigeon de Kermain, dont au moins quatre enfants :

1° Louis-Pierre-Étienne, qui suivra;

2° Pierre-Barthélemy, officier de marine, † naufragé du « Superbe ».

3° Hyacinthe, né à Granville le 28 juillet 1738;

4° Marie, mariée à Jean-Baptiste-Eustache Paris, sieur du Val.

V. Louis-Pierre-Étienne Le Pelley du Manoir, né à Granville le 19 décembre 1733, †..., épousa à Granville, le 27 mars 1765, Jeanne-Élisabeth Lucas de Lezeaux,

1. Cf. *Annuaire de la Noblesse*, année 1900, p. 204 et suiv.

Digitized by Google

fille de Charles-Marie, sieur de Saint-Pair, et d'Yvonne-Vincente Boudin, dont deux fils et deux filles :

1° Pierre-Étienne-René-Marie, qui suit ;
2° Charles-Jean-Marie-Armand, qui sera rapporté après son frère ;
3° Anne, mariée à M. Le Boucher-Duvigny ;
4° Henriette, mariée à M. Daguenet.

VI. Pierre-Étienne-René-Marie Le Pelley du Manoir, comte Lepelley du Manoir, dit le comte Dumanoir-Lepelley, sous-lieutenant de port (mai 1789), lieutenant de vaisseau (10 juillet 1793), capitaine de vaisseau (15 mai 1795), chef de division (1er juillet 1797), contre-amiral (27 novembre 1799), C. ✠, commandeur de Saint-Louis, fut créé comte héréditaire par lettres-patentes du 2 décembre 1814; né à Granville le 2 août 1770, † à Paris le 6 juillet 1829, sans alliance.

VI *bis*. Charles-Jean-Marie-Armand Le Pelley du Manoir, vicomte Le Pelley du Manoir, dit le vicomte Dumanoir-Lepelley, enseigne de vaisseau (26 octobre 1803), lieutenant de vaisseau (11 juillet 1811), capitaine de frégate (10 juillet 1816), chevalier de Saint-Louis, ✠, fut créé vicomte héréditaire par lettres-patentes du 5 février 1816. Né à Granville le 23 décembre 1776, † à Port-Royal (Martinique) le 15 novembre 1824; il épousa à Tunis, par contrat du 22 septembre 1818, Marie-Françoise de Voize, † à Saint-Étienne-de-Grossay (Isère) en juillet 1881, dont deux fils :

1° Jacques-Romain-Marie-Armand, qui suivra ;
2° Charles-René-Auguste, baron du Manoir, capitaine au 65e d'infanterie, né en 1823, † à la bataille de Magenta, le 4 juin 1859, sans alliance.

VII. Jacques-Romain-Marie-Armand Le Pelley du Manoir, vicomte du Manoir, juge au tribunal civil de Bourgoin (Isère), puis de Grenoble, né à Toulon le 19 août 1819, † à Grenoble le 17 janvier 1882; épousa à Lyon, le 5 août 1857, Louise-Alexandrine Jullieu, † à Lyon le 17 avril 1879, dont quatre enfants :

1° Mathieu-Jules-Marie-René, qui suivra.
2° Henry-Marie-Georges, vicomte du Manoir, né à Lyon le 10 septembre 1863, frère jumeau du précédent, marié à Paris en juin 1894 à Marie-Louise-Clémence-Julie-Meline Guyot de Villier ;
3° Henriette-Marie, mariée le 10 août 1881 à Fernand Durand du Repaire;
4° Marthe, née en 1871, † à Grenoble en juillet 1878.

VIII. Mathieu-Jules-Marie-René Le Pelley, vicomte du Manoir, né à Lyon le 10 septembre 1863, a épousé à Montluçon, le 24 septembre 1890, Jeanne-Gabrielle-Marie-Marguerite Compte de Tallobre, fille de Pierre-Jules et d'Amable-Gabrielle-Barbe-Marie de Champs, dont trois fils, qui suivent, et trois filles, mortes au berceau :

1° Fernand-Marie-René, né à Saint-Étienne-de-Grossay (Isère) le 11 août 1891 ;
2° Henri-Marie-Georges, né à Paris le 2 août 1897;
3° Guy-Pierre-Noël, né à Paris le 1er janvier 1900.

LEPIC

= Titre de comte héréditaire en faveur du baron Louis Lepic, lieutenant général, par lettres-patentes du 20 décembre 1817, avec règlement d'armoiries :

Digitized by Google

coupé : au I parti d'or, à trois grenades enflammées de gueules, et de gueules, à l'épée d'argent en pal ; au II d'azur, au faisceau antique d'argent accosté de deux lions d'or, surmontés chacun d'une étoile d'argent, celui de senestre armé d'un badelaire aussi d'argent, le tout soutenu d'une champagne de sable.

= Titre de comte héréditaire et transmission de dotation en faveur de Louis-Joseph-Napoléon LEPIC, fils du précédent, par ordonnance du 10 février 1829.

***

I. Joseph LEPIC épousa Catherine Fage, dont vingt-deux enfants, entre autres :

1° Joseph-Louis, qui suivra ;

2° Joachim-Hippolyte, chevalier, puis baron Lepic et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 15 juillet 1810 et décret du 2 avril 1814 pour le second titre), donataire de l'Empire, major de chasseurs à cheval, colonel de dragons, maréchal de camp (30 octobre 1827), O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Montpellier le 29 mars 1768, † à Paris le 27 mars 1835 ; marié à Anne-Marguerite-Caroline-Eustasie Pasquier, † à Paris le 13 février 1868, dont un fils, qui a continué la postérité, et trois filles.

II. Joseph-Louis LEPIC, baron Lepic et de l'Empire[1], dragon (1781), sous-officier (1792), capitaine et lieutenant-colonel (1er et 28 octobre 1792), colonel de grenadiers (1806), général de brigade (13 février 1807), général de division (9 février 1813), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé comte héréditaire par lettres-patentes du 20 décembre 1817 ; né à Montpellier le 20 septembre 1765, † le 7 janvier 1827 ; il épousa le 17 avril 1809 Joséphine-Félicité Geoffroy, dont sept fils (quatre morts jeunes) et trois, qui suivent :

1° Louis-Joseph-Napoléon, qui suit ;

2° N... Félix(?), capitaine de spahis ; né..., † en Afrique.

3° Jacques-Philippe-Auguste, vicomte Lepic, colonel des Cent-Gardes (1854-1856), général de brigade (13 août 1865), C. ✠ ; né à Andrésy (Seine-et-Oise) le 20 septembre 1812, † à Paris, 5 novembre 1868 ; marié à Louise-Claire Janvier de la Motte, † à Paris, 10 novembre 1894, sans postérité.

III. Louis-Joseph-Napoléon LEPIC, comte Lepic, député de Seine-et-Oise (1849), général de brigade (11 août 1864), aide de camp de Napoléon III, maréchal des logis du palais, C. ✠, né à Maurecourt (Seine-et-Oise) le 5 août 1810, † à Paris le 7 avril 1875 ; épousa Antoinette-Aglaé Favre, dont un fils, qui suit.

IV. Ludovic-Napoléon LEPIC, comte Lepic, artiste-peintre ; né à Saint-Percy (Ardèche) le 19 décembre 1839, † à Paris le 27 octobre 1889 ; épousa le 27 décembre 1866 Joséphine-Jeanne-Marie-Thérèse-Scévole de Barral, fille du vicomte Louis-Napoléon-Hortense-Amédée et de Clotilde du Rey, dont trois filles :

1° Hortense-Eugénie-Eylau, née à Voiron le 24 juillet 1868 ; mariée à Jean-Baptiste-Eugène Rabot, officier de cavalerie ;

2° Madeleine-Colette-Jeannine, née à Andrésy (Seine-et-Oise) le 16 septembre 1869 ; mariée le 28 octobre 1889 à Charles-Nicolas-Léonce Rozat de Mandres ;

3° Joséphine-Andrée-Marcelle, née à Andrésy le 9 mars 1874 ; mariée le 5 mai 1891 à Max Malet.

LEPINAU

= Titre de baron héréditaire en faveur d'Étienne-Charles LEPINAU, colonel

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 108-109.

Digitized by Google

de gendarmerie, par lettres-patentes du 20 juin 1817, avec règlement d'armoiries : *parti : au I d'argent, au lion grimpant d'azur ; au chef de gueules chargé de trois étoiles d'or posées en fasce ; au II d'azur, à une épée d'argent, montée d'or, posée en pal et accostée de deux fers de hallebarde d'or.*

∴

I. Charles [de] Lepinau, commissaire des guerres à Toul, épousa en 1761 Marie-Marguerite Le Liepvre, fille d'Étienne Le Liepvre [du Lys], commissaire des guerres, et de Marguerite Geoffroy, dont :

1° Étienne-Charles, qui suit ;
2° Marie-Rose, née... †... ; mariée en 1802, à François-Hubert Symon de la Treiche.

II. Étienne-Charles Lepinau, chevalier Lepinau et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 19 septembre 1810), douanier de l'Empire, volontaire en 1792, sous-lieutenant (1792), capitaine, chef d'escadron de gendarmerie (1802), colonel (18 septembre 1810), maréchal de camp (19 mai 1824), O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 20 juin 1817 ; né à Toul le 9 août 1769, † à Toul le 20 septembre 1846, il épousa en 1802 Joséphine-Marguerite-Antoinette Gregeois, dont :

1° René-Élisabeth-Théophile, qui suivra ;
2° Charles-Ernest ; né le 8 janvier 1808, †... ; marié à Nathalie Brevilliers, † à Bouxières-aux-Dames le 22 mars 1879, dont deux filles, qui suivent :
a) Marie-Charlotte-Lucie ; née en 1836, † à Nancy le 17 avril 1893 ; mariée à Henri Coste, conseiller de préfecture.
b) Joséphine-Claire ; mariée à Félix Collenot, magistrat.

III. René-Élisabeth-Théophile de Lepinau, baron de Lepinau, officier de cavalerie, né le 1er janvier 1802, † en 1849 ; épousa en 1826 Eugénie de Pinteville, † à Toul le 11 février 1893, dont deux enfants :

1° Étienne-Charles-Alfred-Stéphen, qui suit ;
2° Eulalie ; née le 7 novembre 1828, † le 12 novembre 1892 ; mariée le 2 janvier 1854 à Alexandre-Marie-Joseph d'Estresse de Lansac de Laborie, ✠.

IV. Étienne-Charles-Alfred-Stéphen de Lepinau, baron Lepinan, ancien directeur des haras, né en 1834 ; marié en 1878 à Constance de Keroullan, dont deux enfants :

1° René-Marie-Ernest, né le 2 juillet 1880 ;
2° Jeanne, née le 18 juin 1870 ; mariée à Arzano, le 14 octobre 1902, à Roger Coquebert de Neuville, lieutenant d'artillerie.

LÉPINE (de)

= Titre de baron héréditaire sur institution d'un majorat (domaine, arrondissement d'Avesnes, Nord) en faveur de Marie-Philippe-Ferdinand-Joseph de Lépine, par lettres-patentes du 19 juillet 1825, avec règlement d'armoiries : *d'or, chappé d'azur, l'or chargé de deux fasces de sable treillissées d'argent ; l'azur chargé à dextre*

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 110.

Digitized by Google

d'une tête de lion d'argent et à senestre d'une tour du même, ouverte, ajourée et maçonnée de sable.

∴

Cette famille L'Épine, originaire des Flandres, aurait été anoblie sous le nom d'Espine, par lettres-patentes de l'empereur Ferdinand III. Elle s'est fait naturaliser française en 1745.

I. Ferdinand-Charles DE L'ÉPINE, chevalier, sgr de Wargnies-le-Petit, épousa Clotilde-Joseph de Cappy, dont au moins un fils, qui suit.

II. Marie-Philippe-Ferdinand-Joseph DE L'ÉPINE, chevalier de l'Épine et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 13 mars 1813), baron de l'Épine, membre du collège électoral du département du Nord, capitaine des gardes nationales du département, maire de Quesnoy, député du Nord (1827-30) et conseiller général, fut créé baron héréditaire sur institution de majorat, par lettres-patentes du 19 juillet 1825. Né au Quesnoy le 26 mars 1784, † au Quesnoy le 26 avril 1868, il se maria deux fois : 1° à Marie-Joséphine-Scholastique Desfontaines de Frasnoy, dont deux fils et trois filles, ci-après; 2° en 1828, à Marie-Charlotte-Aldégonde de Nédonchel, † le 15 septembre 1869, dont il n'eut pas d'enfant :

[*du 1er lit*] : 1° Ferdinand-Ernest, qui suivra;

2° Henri-Dieudonné, né... †...; marié à Stéphanie Gompy de Beauvoleurs, dont un fils et quatre filles, qui suivent :

a) Henri, marié et ayant postérité;

b) Marie, mariée le 29 avril 1867 à Louis-Marie-Albéric de Calonne d'Avesne;

c) Hortense-Joséphine-Ghislaine, mariée le 19 avril 1890 à Charles-Marie-Rodolphe Richard de Vesvrotte;

d) Alphonsine-Marie-Hubertine-Ghislaine, mariée à Jean-Eugène-François-Raoul de Cossette;

e) Antoinette;

3° Adèle-Clotilde, née en 1804, † le 5 septembre 1875; mariée à Arthur-Gaspard-Alexandre-Joseph de la Croix de Maubray;

4° Clémence, religieuse du Sacré-Cœur;

5° Marie-Hyacinthe-Adrienne; mariée le 7 janvier 1840 à Joseph Marie-Hippolyte Le Sergeant d'Hendecourt.

III. Ferdinand-Ernest DE L'ÉPINE, baron de l'Épine, conseiller général du département du Nord, né en 1810, † à Amiens le 26 février 1896; il épousa Marie-Julie-Victorine Bertrand, † à... le 18 avril 1876, fille d'un général, dont deux enfants :

1° Alphonse-Ferdinand-Marie, qui suit;

2° Aldegonde; mariée le 5 mai 1859 à Gabriel de la Villebaugé.

IV. Alphonse-Ferdinand-Marie DE L'ÉPINE, baron de l'Épine, conseiller général de la Somme, né en 1835; a épousé en 1855 Alexandrine Jourdain de Thieulloy, † au château de Pronzel le 17 juillet 1894, dont :

Marie-Alexandre-Ferdinand; né en 1856; marié en juin 1878 à Marie-Thérèse Loys de la Grange, † au château de Prouzel le 27 octobre 1894, dont cinq enfants, qui suivent :

a) Robert-Marie-Julien-Ferdinand, marié en juillet 1903 à Marie-Anne-Lucie Imbert de Balorre; *b*) Alexis; *c*) Louis, †...; *d*) Alexandrine; *e*) Marie-Thérèse.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 110.

Digitized by Google

LE PRÉVOST (D'IRAY)

⎓ Titre de vicomte héréditaire en faveur de Jean-Jacques LE PRÉVOST, officier aux gardes du corps, maréchal de camp, par lettres-patentes du 9 mai 1827, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à deux fasces d'argent accompagnées en chef de trois croissants du même, et en pointe, de trois besants aussi d'argent.*

* *

La famille Le Prévost d'Iray, originaire de Bretagne et fixée en Normandie dans l'élection de Mortagne, a été maintenue dans sa noblesse à l'intendance d'Alençon le 13 novembre 1667; elle établit sa filiation depuis Henri, vivant à la fin du XVe siècle et marié à Jeanne de Villiers.

Leur postérité était représentée au huitième degré par Jean-Charles, qui suit, et par son frère Roch-Léon, qui a fait la branche du Bois de la Blaye.

VIII. Jean-Charles LE PRÉVOST, écuyer, sgr d'Iray, et Belleperche, épousa le 15 juin 1733 Anne Mahot de la Poltière, dont un fils, qui suit.

IX. Jean-Jacques LE PRÉVOST, vicomte Le Prévost, sgr d'Iray, de Chauvigny, etc., garde du corps du roi (1758), émigré et maréchal des logis des gardes du corps (1792-94), colonel-sous-lieutenant des gardes du corps (septembre 1814), maréchal de camp (23 mars 1825), chevalier de Saint-Louis, ✠, fut créé vicomte héréditaire par lettres-patentes du 9 mai 1827 ; né à Iray (Orne) le 1er avril 1743, †...; il épousa le 17 mai 1762 Anne-Françoise-Geneviève de Bermen, dont sept enfants :

1° **Louis-Jacques**, garde du corps, émigré;
2° **Chrétien-Simon**, qui suivra;
3° **Toussaint-Alexandre**, officier au régiment de Soissonnais, émigré;
4° **Geneviève-Julie**, chanoinesse d'Arras;
5° **Marie-Anne**, chanoinesse d'Arras;
6° **Henriette-Scholastique**, née en février 1773, † en 1863; mariée à N... Barré de Boismêan;
7° **Marie-Félicité**, née en septembre 1778, †...; mariée à N... Legros.

X. Chrétien-Simon LE PRÉVOST, vicomte Le Prévost d'Iray, gentilhomme honoraire de la chambre du roi, inspecteur général de l'Université, membre de l'Institut (Inscriptions et Belles-Lettres) (1718), chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, ✠, né à..., le 13 juin 1768, † à Iray le 15 septembre 1849, se maria deux fois : 1° à Marie-Charlotte Martin des Fontaines, fille d'un auditeur des comptes, dont deux enfants : 2 à Marie-Alexandrine Le Bouyier de Monhoudou, dont deux filles et un fils :

[*du 1er lit*] : 1° Alexandre-Hector-Edmond, né... † en août 1869;
2° Antoinette-Marie-Christine, née en 1801, † au château d'Arin (Seine-et-Marne), le 17 mars 1868; mariée à M. de Brachet de Floressac;
[*du 2e lit*] : 3° Raoul, qui suivra;
4° Julie-Anastasie;
5° Marie-Alexandrine-Louise, mariée à Henri-Fortuné de la Forcade, sous-intendant militaire.

Digitized by Google

XI. Raoul Le Prévost, vicomte Le Prévost d'Iray, né en 1818, † au château d'Iray (Orne) le 28 décembre 1882 ; se maria deux fois : 1° à Marie de Grasse, †..., sans postérité, fille du comte Charles-Joseph-Véran, et d'Anaïs de Martel ; 2° en février 1855, à Louise Humbert du Molard, dont quatre enfants :

[*du 2e lit*] : 1° Henry, qui suivra ;

2° Marie-Jules-Hubert-Rodolphe, sous-lieutenant de cavalerie (1882), né à Iray le 19 avril 1860 ; marié le... à N... Baudoin de Joigny, dont un fils, Louis ;

3° Joseph, né... †... ;

4° Marie-Clara, mariée le 8 septembre 1885 à Gaston de Bras-de-Fer.

XII. Henri Le Prévost, vicomte Le Prévost d'Iray, lieutenant de cuirassiers, né...

LE PRIEUR [de Blainvilliers]

= Titre de baron héréditaire en faveur de Pierre-Nicolas Le Prieur, maire du 8e arrondissement de Paris, par lettres-patentes du 25 octobre 1821, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à la bande d'or, chargée d'une écrevisse de sable et accompagnée de six annelets d'argent, posés en orle.*

* * *

I. Pierre Le Prieur se maria deux fois : 1° à Paris, le 13 septembre 1752, à Angélique-Élisabeth Brion ; 2° à Paris, le 28 août 1753, à Félicité-Marie-Geneviève Delafrenaye, dont deux fils :

[*du 2e lit*] : 1° Pierre-Nicolas, qui suit ;

2° Alexandre-Nicolas, parrain de son neveu en 1791.

II. Pierre-Nicolas Le Prieur, baron Le Prieur, puis Le Prieur de Blainvilliers, maire de Blainvilliers, maire du 8e arrondissement de Paris (1816-28), ✻, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 25 octobre 1821 ; né à Paris le 31 juillet 1756, † à Paris le 23 janvier 1829 ; il épousa à Paris, le 12 février 1787, Anne-Charlotte-Honorée Bellot, fille de Florent-Charles, docteur régent de la Faculté de médecine de Paris, et de Marie-Anne-Julie Baucheron de Lavauverte, dont au moins un fils, qui suit.

III. Alexandre-Pierre-Charles Le Prieur, baron Le Prieur de Blainvilliers, conseiller référendaire à la Cour des comptes, né à Paris le 12 décembre 1791, † en 1870 ; épousa Esther Petit-Sémonville, † à Paris le 4 janvier 1869, dont un fils unique, qui suit.

IV. Henri-Marie-Pierre-Charles Le Prieur, baron Le Prieur de Blainvilliers conseiller référendaire à la Cour des comptes, O. ✻, né en 1831, † à Paris le 1er septembre 1885, épousa le 6 décembre 1859 Angélique-Olive Bouchu, † à Paris le 24 janvier 1890, fille du baron de l'Empire, dont il n'a pas eu postérité.

LE PRINCE-CRESPY [*alias* Crespy-Le Prince]

= Titre personnel de baron par ordonnance du 10 février 1824, en faveur de Charles-Édouard Le Prince, dit Crespy-Le Prince.

* * *

Digitized by Google

I. Simon Le Prince, officier de la chambre de la reine, contrôleur général de la maison du comte d'Artois, se maria deux fois : 1° à Rosalie Ducroc, dont une fille ; 2° à Adélaïde-Catherine [de] Crespy, ✝ à Paris le 3 janvier 1843, fille de Charles-Antoine, conseiller au Châtelet de Paris, et de Marie-Geneviève Francfort, dont un fils :

[*du 1er lit*] : 1° Bonne; mariée en 1870 à Alexis Joussemme, procureur royal;
[*du 2e lit*] : 2° Charles-Édouard, qui suit.

II. Charles-Édouard Le Prince, dit Crespy-Leprince, baron Crespy-Leprince, chef d'escadron d'état-major, O. ✠, fut créé baron à titre personnel, par ordonnance du 10 février 1824. Né en 1784, ✝ à Paris le 12 janvier 1851 ; il épousa le 27 avril 1829 Julie-Hélène Noël [dite de Roncenay], ✝ à Paris le 27 mars 1853, dont deux filles :

1° Adelaïde-Augustine-Joséphine, née le 22 avril 1831; mariée le 11 décembre 1851 à M. Des_touches ;
2° Hélène-Catherine, née le 8 août 1843; mariée en mai 1860, à Octave-Jean-Baptiste Jacob, capitaine.

LE PRINCE

= Confirmation de noblesse et titre de baron sur promesse d'institution de majorat en faveur de François-Marie-Alexandre Le Prince, par ordonnance royale du 13 juin 1830.

∴

François-Marie-Alexandre Le Prince, baron Le Prince, fut confirmé dans sa noblesse et créé baron sur promesse d'institution d'un majorat par ordonnance du 13 juin 1830 ; né à l'Ile-Bourbon vers 1794, ✝ à Paris le 19 février 1881 ; il épousa Hortense-Marie Gallais, ✝ à Paris le 10 décembre 1896 [dont un fils et des filles].

LEPRON DE LA FOSSARDIÈRE

= Lettres de noblesse en faveur de Guillaume-Jacques Lepron de la Fossardière, ancien procureur royal en l'amirauté de Granville, par lettres-patentes du 14 août 1818, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I d'or, à l'ancre de sable; au II d'azur, à la balance d'argent, adextrée d'une tige de lis du même.*

∴

I. Jacques Lepron, sieur de la Fossardière, bourgeois de Granville, épousa Françoise-Perrette Daguet, dont au moins un fils, qui suit.

II. Guillaume-Jacques Lepron de la Fossardière, procureur royal en l'amirauté de Granville, fut anobli par lettres-patentes du 14 août 1818. Né à Granville le 29 mai 1761, ✝...

Digitized by Google

LE REBOURS

= Titre de vicomte héréditaire en faveur d'Alexandre-Jacques-Louis Le Rebours, garde du corps, par lettres-patentes du 18 mai 1830, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à sept losanges d'argent, 3, 3, 1.*

∴

La famille Le Rebours, originaire de Normandie, établit sa filiation suivie depuis Germain Le Rebours, sieur de Bertrand-Fosse et de Morfontaine, avocat en parlement, vivant en 1550 et marié deux fois : à Marie Collas, puis à Anne Brachet; sa postérité a donné plusieurs conseillers au Parlement de Paris et a formé plusieurs rameaux.

Celui des sgrs de Saint-Mars était représenté au sixième degré par Jean-Baptiste, qui suit.

VI. Jean-Baptiste Le Rebours, sgr de Saint-Mars, conseiller au Parlement de Paris (2 décembre 1740), épousa en 1745 Marie-Marguerite Le Feron, fille de Nicolas, sgr d'Orville, président au Parlement de Paris, et de Louise-Mélanie Berger, dont un fils, Jean-Baptiste-Auguste, qui suit.

VII. Jean-Baptiste-Auguste Le Rebours, sgr de Saint-Mars, conseiller au Parlement de Normandie, puis président aux enquêtes au Parlement de Paris (8 juillet 1782), né le 9 novembre 1746, † à Paris en 1793; épousa le 22 août 1768 Marie-Geneviève Clément de Barville, dont sept enfants :

1° Jean-Baptiste-Auguste, né à Paris le 15 juillet 1769;

2° Alexandre-Jacques-Louis, qui suivra;

3° Jean-Chrysostome-Antoine, né à Paris le 7 août 1770;

4° Ambroise-François-Hippolyte, officier chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, ❋, né en 1777, † le 3 décembre 1855; marié à Isabelle-Françoise-Bathilde Villain, †..., dont quatre enfants, qui suivent :

a) Pierre-Jacques-Hippolyte-Almir, curé de la Madeleine de Paris, né le 22 mars 1822, † à Paris le 3 mars 1894;

b) Edgar, né..., †..., marié en 1854 à Louise-Ernestine de Marguerye de Vassy, † à Paris le 27 décembre 1889; sans postérité;

c) Adolphe-Odoard, capitaine de cavalerie, né en 1828, † au château de Coolus (Marne) le 2 novembre 1902; marié le 19 mai 1862, à Alix-Marie-Charlotte Graillet de Reine, dont un fils et quatre filles;

d) Louise-Marguerite-Bathilde, née en 1820, † à Neuilly-en-Vexin le 26 décembre 1890; mariée à Charles Legrand de Vaux;

5° Marie-Mélanie, née... † à Paris le 8 janvier 1802; mariée à Mandsbeck (Allemagne) le 20 août 1795, à Alexis-Jacques de Serre, comte de Saint-Roman, pair de France (remarié à Mlle de Tinténiac);

6° Marie-Louise-Geneviève, née en janvier et décédée le 9 novembre 1779;

7° Marie-Angélique-Hélène, née... †...; mariée à N..., baron de Martigues, *alias* Martini.

VIII. Alexandre-Jacques-Louis Le Rebours, vicomte Le Rebours, exempt des gardes-françaises (1788), garde du corps, chevalier de Saint-Louis, fut créé vicomte héréditaire par lettres-patentes du 18 mai 1830; né à Paris le 22 juillet 1771, † en 1833, il épousa en 1810 Pierrette-Catherine-Pauline de la Coste-Maucune, fille de Jean-Claude-Marie et de Camille-Claudine-Françoise-Hippolyte de la Frasse de Sury, dont six enfants :

Digitized by Google

1° Alexandre-Auguste-Hippolyte-Oswald, qui suivra ;

2° Édelbert, né... †..., sans alliance ;

3° Alexis-Alexandre-Louis-Ernest, né en 1820, † à Sumois le 1er novembre 1875 ; marié le 20 janvier 1872 à Marie-Jeanne-Antoinette-Gabrielle d'Anselme de Puissye, veuve en premier mariage de Claude Fleury ;

4° Euphrosine-Marie-Hippolyte, née... †... ; mariée en 1832, à Alexandre-Joseph-Gabriel de Baroncelli, marquis de Javon ;

5° Alexandrine, mariée à Gabriel-Xavier-Gaston, comte d'Albignac.

IX. Alexandre-Auguste-Hippolyte-Oswald Le Rebours, vicomte Le Rebours, page du roi, né en 1812, † à Montélimar le 2 mars 1877 ; épousa en 1844 Marie-Zélie-Clara de Ponsort, † à Montélimar le 1er décembre 1899, dont trois enfants :

1° Camille, qui suivra ;

2° Claire, mariée le 22 avril 1872 à Fernand, baron Faure de Lilate ;

3° Pauline, mariée en juin 1890 à N... de Broutelles.

X. Camille Le Rebours, vicomte Le Rebours, né... ; a épousé à Mouchy-le-Preux, le 18 novembre 1878, Marie Florent.

LE ROND [DE GÉVRIE]

= Lettres de noblesse en faveur de Pierre-Jacques Le Rond, président du tribunal de commerce de Granville, par lettres-patentes du 11 novembre 1815, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I de gueules, au dextrochère d'or, mouvant du flanc dextre du chef de l'écu et tenant une balance du même ; au II d'azur, à une ancre d'argent, entortillée d'un câble de sable.*

***

I. Pierre-Georges Le Rond, capitaine de navires, né..., † en 1761 ; épousa à Granville, le 21 février 1759, Thérèse-Nicolase Hugon, dont deux fils :

1° Pierre-Jacques, qui suit ;

2° Jean-Chrysostome, né posthume à Granville le 17 mai 1761.

II. Pierre-Jacques Le Rond, négociant armateur et président du tribunal de commerce de Granville, fut anobli par lettres-patentes du 11 novembre 1815. Né à Granville le 12 juin 1760, †..., il épousa Marie-Marguerite Le Redde, dont un fils, qui suit.

III. Pierre-Auguste Le Rond, né à Granville le 26 juin 1797, † à Granville le 16 septembre 1869, épousa vers 1823 Élisa Épron de la Horie, † à Granville le 15 août 1872, fille de Louis-Jacques et de Mlle Couraye du Parc, dont un fils, qui suit.

IV. Pierre-Auguste-Marie Le Rond, puis Le Rond de Gévrie, né à Granville le 21 mai 1824, † à Paris en janvier 1857 ; épousa Marie Hue, † à Paris, qui fut autorisé par décret du 1er décembre 1868 pour elle et leurs enfants, qui suivent, à ajouter à son nom celui de « de Gévrie » :

1° Ferdinand-Pierre-Maurice, qui suivra ;

2° Léonce-Marie, officier de marine, né à Granville le 12 juin 1849 ;

Digitized by Google

3° Gérard-Emmanuel-Stephen, aspirant de marine, né à Granville le 24 mars 1854, †..., sans alliance;

4° Marie-Amélie-Marguerite, née en 1855; mariée à Louis Dennyrouze, ingénieur.

V. Ferdinand-Pierre-Maurice Le Rond de Gévrie né à Granville le 20 janvier 1848.

LE ROY

= Titre de baron héréditaire sur institution d'un majorat (rentes sur l'État) en faveur de Jean-Joseph Le Roy, agent de change honoraire, par lettres-patentes du 5 juillet 1823, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au lévrier grimpant d'argent; parti d'or, à une tige de lis au naturel, terrassé de sinople. Sur le tout : d'azur, à une ruche d'or, accostée en chef de deux abeilles et soutenue d'une terrasse de sinople.*

∴

I. François Leroy, bourgeois de Paris, épousa Françoise Froissard, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Joseph Le Roy, baron Le Roy, agent de change à Paris, conseiller général de la Seine, député de la Seine (1822-27); ✠, fut créé baron héréditaire, sur institution d'un majorat, par lettres-patentes du 5 juillet 1823; né à Paris le 6 octobre 1771, † à Colombes (Seine) le 2 septembre 1849, il épousa Anne-Victoire Armagis, dont un fils, qui suit, et trois filles.

III. Joseph Le Roy, baron Le Roy, né..., † le 25 février 1861, épousa Anne-Laurence-Reine Sans, † à Moulins le 24 avril 1878, dont un fils, qui suit.

IV. Joseph Le Roy, baron Le Roy, né le 7 mai 1839.

LE ROY

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Marie-Joseph-Jérôme-Laurent, chevalier Le Roy et de l'Empire, chef de bataillon, sous-inspecteur aux revues, par lettres-patentes du 19 avril 1817, avec règlement d'armoiries : *d'or, au chevron de gueules, accompagné en chef d'une épée, posée en fasce d'azur, la pointe à dextre, soutenue à dextre d'une toque de sable retroussée d'hermines, et à senestre d'une herse de sable, et en pointe, d'un laurier-rose au naturel.*

∴

I. Marie-Joseph-Jérôme-Laurent Le Roy, chevalier Le Roy et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 16 décembre 1810), donataire de l'Empire, chef de bataillon, puis sous-inspecteur aux revues (1815), chevalier de Saint-Louis, ✠, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres-patentes du 19 avril 1817; né à la Motte-Benvron (Loir-et-Cher) le 5 avril 1768, †...

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 112.

Digitized by Google

LE ROY DU VERGER

= Titre de chevalier héréditaire en faveur d'Augustin Le Roy (Duverger), colonel, par lettres-patentes du 17 février 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux molettes d'argent, et en pointe, d'une épée du même, montée d'or.*

= Titre de comte héréditaire en faveur du même, par lettres-patentes du 9 mars 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux molettes du même, et en pointe, d'une tête de cheval naissant d'argent.*

= Titre personnel de baron en faveur de Philippe-Alexandre-Marie-Antoine Le Roy, lieutenant-colonel, frère du précédent, par lettres-patentes du 18 mai 1828, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux molettes du même, et en pointe, d'une tête de cheval naissante d'argent.*

∴

I. Jacques Le Roy, sieur du Verger, officier membre du directoire de Maine-et-Loire ; épousa Louise-Françoise Farcy, dont cinq fils :

1° Francisque ;
2° Jean-Baptiste ;
3° Jacques, né... † à Naples en 1825 ;
4° Augustin, qui suit ;
5° Philippe-Alexandre-Marie-Antoine, qui sera rapporté après son frère aîné.

II. Augustin Le Roy, chevalier Le Roy du Verger, et de l'Empire[1] (décret impérial du 6 août 1811), puis comte Le Roy du Verger, colonel, aide de camp (30 juillet 1823), O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé chevalier héréditaire par lettres-patentes du 17 février 1815, puis comte héréditaire par autres lettres du 9 mai 1816. Né à La Flèche le 4 août 1778, † à Paris le 27 février 1828.

II *bis*. Philippe-Alexandre-Marie-Antoine Le Roy du Verger, baron Le Roy du Verger, capitaine (1815), colonel (1830), maréchal de camp (24 août 1838), ✠, fut créé baron à titre personnel par lettres-patentes du 17 mai 1828, et autorisé par ordonnance du 12 mars 1829 à ajouter à son nom celui de « du Verger » ; né à la Flèche le 26 septembre 1784, † à... le... 1874 ; il épousa le... 1828 Virginie Morel, † à Seiches (Maine-et-Loire) le 17 décembre 1869.

LE ROY DE LA TOURNELLE

= Maintenue de noblesse en faveur de Louis-Ferdinand-Claude-Joseph Le Roy de la Tournelle, lieutenant d'infanterie de marine, par lettres-patentes du 25 octobre 1821, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à trois merlettes de sable*, 2, 1.

∴

Cette famille, fixée en Bresse, a formé plusieurs rameaux connus sous les noms de terre de la Tournelle, du Molard, etc.; ce dernier a donné Jean Le Roy,

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 112-113.

Digitized by Google

sgr du Molard, procureur royal et échevin de Lyon en 1754, qui aurait justifié en 1789 sa descendance d'une famille Le Roy, établie au Rozel, en Cotentin.

I. Louis-Guillaume Le Roy, *alias* Leroi, sieur de Linières, épousa le 4 août 1738 Claudine de Vialet, dont un fils, qui suit.

II. Louis-Julien-Constant Le Roy de Linières, sgr de la Tournelle et de Marmont, capitaine au régiment de la marine, émigré et chasseur de l'armée de Condé, né à Colligny en juillet 1740, † à Colligny le 9 janvier 1824 ; épousa le 7 janvier 1768 Dlle de Saix, dont un fils, qui suit.

III. Louis-Ferdinand-Claude-Joseph Le Roy de la Tournelle, lieutenant d'infanterie de marine (1788), fut maintenu dans sa noblesse par lettres-patentes du 25 octobre 1821 ; né à Colligny (Ain) le 19 novembre 1769, †... ; il épousa Marie-Rose-Alexandrine d'Espinay de Laye, † à Colligny le 28 juillet 1846, fille de Marie-Pierre-Denis, marquis d'Espinay-Saint-Denis, colonel, et de sa première femme, Adélaïde-Marie-Antoinette de Regnault de Parcieu, dont au moins un fils, qui suit.

IV. Adrien Le Roy de la Tournelle, substitut du procureur (1838), substitut du procureur général, puis procureur général, et enfin premier président à la cour d'appel de Dijon, député de l'Ain (1840-48), O. ✠, né à Lyon le 20 février 1803, † à Colligny le 20 août 1860, épousa Marie-Gabrielle Rohault de Fleury, † à Menton le 18 novembre 1864, fille de Hubert, baron Rohault de Fleury, pair de France, et d'Anne-Catherine-Marguerite-Honorine de Sèze, dont :

1° Gabriel-Ernest, né en 1837, † à Menton le 11 janvier 1832, sans alliance ;
2° Jean-Antoine-Adrien, qui suivra ;
3° Pierre, né... †... ;
4° Blanche-Honorine ; mariée le 12 août 1857 à Pierre-Hyacinthe Sablon du Corail, officier d'artillerie.

V. Jean-Antoine-Adrien Le Roy de la Tournelle, sous-lieutenant aux guides de la garde impériale, a été créé baron héréditaire sur transmission du titre de son aïeul maternel, le baron Rohault de Fleury, par décret impérial du 19 juin 1867 ; né à Orléans le 13 avril 1841, il s'est marié deux fois : 1° le 5 septembre 1868, à Marie-Joséphine Albrier-Clary, † à Paris le 9 juin 1877, fille de Victorine Albrier et de Nicolas Clary, maire de Trouville, dont un fils ; 2° à N... Meinell :

[*du 1er lit*] : Adrien-François-Nicolas, né à Paris le 25 mai 1869 ; marié le 28 février 1896 à Suzanne-Alexandrine-Claude de Turenne d'Aynac.

LE ROY DE LIVET DU TEIL

= Titre héréditaire de baron du Teil, confirmé en faveur de Jean-Louis-François Le Roy, baron du Teil et de l'Empire, conseiller général de l'Eure, par lettres-patentes du 13 janvier 1816, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à trois merlettes de gueules, 2, 1.*

= Titre de baron du Teil et transmission du majorat institué le 18 mai 1811, en faveur d'Achille Le Roy de Livet, par lettres-patentes du 21 février 1823.

***

Digitized by Google

I. Louis Le Roy, sieur de Livet et du Theil, lieutenant particulier et assesseur criminel au bailliage de Pontaudemer, épousa Marie-Magdeleine Delamarre, dont :

1° Jean-Louis, qui suivra ;

2° Louis, lieutenant particulier, civil et criminel au bailliage de Pontaudemer, marié le 2 juillet 1754 à Angélique Eléonore Le Hucher.

II. Jean-Louis Le Roy, sieur de Livet, lieutenant particulier civil et criminel au bailliage de Pontaudemer, épousa le 12 avril 1752 Marie-Éléonore Lelièvre, fille de Jean, avocat à Caen, et d'Élisabeth Le Peletier, dont un fils, qui suit.

III. Jean-Louis-Joseph Le Roy de Livet, baron du Teil et de l'Empire[1] (sur majorat par lettres-patentes du 18 mai 1811), lieutenant des maréchaux de France, membre du collège électoral de l'Eure, puis conseiller général, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 13 janvier 1816. Né à Pontaudemer le 27 avril 1757, † à Pontaudemer le 15 juillet 1822 ; il épousa..., dont au moins deux enfants :

1° Achille, qui suit ;

2° Arthémise, née en 1794, † à Saint-Paul-sur-Risle (Eure) le 26 août 1866 ; mariée deux fois 1° à Louis-Stanislas de Grosourdy de Saint-Pierre ; 2° à M. Robin, ingénieur en chef des ponts et chaussées.

IV. Achille Le Roy de Livet, baron du Theil, né à Pontaudemer le 14 février 1796, †..., sans postérité, fut confirmé dans le titre de baron et la transmission du majorat institué par son père par lettres-patentes du 21 février 1823.

Léry — v. Vidal de Léry et Chaussegros de Léry

Le Saché

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Pierre chevalier Le Saché et de l'Empire, gendarme à cheval, par lettres-patentes du 22 janvier 1825, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au lion d'argent, surmonté de deux étoiles d'or ; à la bordure de gueules, chargée d'une étoile d'or, au 3e point du chef.*

∴

I. Jean-Pierre Le Saché, chevalier Le Saché et de l'Empire[2] (lettres-patentes du 15 juillet 1810), donataire de l'Empire, chef de bataillon, ✻ ; né à Valognes (Manche) le 1er janvier 1775, † à la bataille d'Atujala (Espagne) le 6 mai 1810 ; épousa le 31 janvier 1795 Éléonore-Victoire-Anne Lancuville, dont au moins un fils, qui suit.

II. Anne-Pierre Le Saché, chevalier Le Saché et de l'Empire (lettres-patentes du 23 octobre 1811 en remplacement de celles accordées à son père, † avant leur signature), gendarme de la Cie de la Seine-Inférieure, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres-patentes du 22 janvier 1825. Né à Barfleur le 4 novembre 1796, † le 20 novembre 1871, il épousa Élisabeth-Hippolyte Foulard, dont :

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 113

2. *Ibidem*, t. III, p. 114.

Digitized by Google

1° Ernest-Polynice-Théodore, né à Anzain (Cher) le 9 mai 1822 ;
2° Sosthène-Léon-Frédéric, né à Le Bourg-Dun le 29 juin 1825 ;
3° Maximilienne-Flavie-Éléonore-Thalie, née à Villantrois (Indre) le 28 juillet 1820.

LESCAZES (DE)

= Maintenue de noblesse par en faveur de Jean-Jérôme DE LESCAZES, percepteur-receveur, lettres-patentes du 21 août 1828, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à trois maisons* (ou *cases*) *d'argent*, 2, *1; au chef d'or chargé d'un lévrier courant de sable, accolé d'argent.*

∴

Cette famille, originaire d'Espagne et connue d'abord sous le nom de Las Cazas, s'est fixée en France sous Henri II et a donné des magistrats à la ville d'Agen.

I. Jean DE LESCAZES, lieutenant en premier au régiment de Barrois, épousa Antoinette de Marbotin, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Jérôme DE LESCAZES, receveur-percepteur des finances, fut confirmé dans sa noblesse par lettres-patentes du 21 août 1828 ; né à Monflanquin (Lot-et-Garonne) le 5 octobre 1787, † à Tours, en 1849, il épousa à Monflanquin, en 1809, Mlle Anzeral, dont trois fils :

1° Jean-Ernest, qui suit ;
2° Louis ;
3° Adeline, religieuse.

III. Jean-Ernest DE LESCAZES, né à Monflanquin le 27 septembre 1810, † à Pau le 28 juillet 1894, épousa à Moissac, le 20 octobre 1846, Marie-Élisabeth Lagontine, dont trois fils :

1° Emmanuel, qui suivra ;
2° Raoul, né à Toulouse le 17 juin 1849 ;
3° Fernand, né à Toulouse le 15 avril 1852.

IV. Emmanuel DE LESCAZES, organiste-compositeur, né à Montauban le 31 août 1847, a épousé à Pau le 6 juillet 1875, Marie Ravizé, dont trois enfants :

1° René, lieutenant au 8e chasseurs, né à Paris le 1er août 1876 ;
2° Georges, né le 10 septembre 1882 ;
3° Madeleine, née le 15 novembre 1885.

LESCOURS (DE)

= Titre de marquis héréditaire en faveur du baron Junien-Amable DE LESCOURS, lieutenant-colonel, par lettres-patentes du 1er février 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à cinq cotices d'or*, et de devise : REGI SUO SEMPER FIDELIS.

∴

La maison de Lescours, originaire de Guyenne, est d'ancienne chevalerie, et établit sa filiation depuis Pierre, sgr de Lescours, près de Saint-Émilion, vivant en 1250 ; sa postérité a formé de nombreuses branches, entre autres :

Digitized by Google

1° Celle des sgrs de Lescours, barons de Savignac, éteinte en 1666 dans la maison de Canolle ;

2° Celle des barons de Nieul, éteinte ;

3° Celle des sgrs d'Oradoux, rapportée ci-après, à partir du quatorzième degré, et divisée en deux rameaux, représentés de nos jours ;

XIV. François-Armand DE LESCOURS, chevalier, sgr d'Oradour-sur-Glane, † en décembre 1757, épousa, par contrat du 28 novembre 1718, Marie-Thérèse de Verthamon, † en janvier 1765, fille de Michel, sgr de Fraisseix, et de Jeanne Petiot, et testa le 16 janvier 1757 laissant cinq enfants :

1° Michel-Landry, qui suivra ;
2° Marc-Étienne, dit le comte de Lose ; sans postérité ;
3° Junien, sans postérité ;
4° Anne,
5° Geneviève, mariée à Jean-Baptiste Martinet, sgr de Saint-Martin.

XV. Michel-Landry DE LESCOURS, dit le comte de Lescours, sgr d'Oradour, capitaine au régiment de Chabrillan-cavalerie, chevalier de Saint-Louis, épousa le 18 avril 1760 Jeanne-Catherine de la Haye-Monthault, † en 1788, fille de Jean-François-Antonin, baron de Morthemer, et de Dlle Taveau, dont trois enfants :

1° Junien-Amable qui suivra ;
2° Jean-Baptiste-Junien, chevalier de minorité de Saint-Jean-de-Jérusalem (16 juin 1769), officier et chevalier de Saint-Louis, né à Saint-Martin-d'Oradour le 12 février 1766, † à... le...; marié le 21 juin 1802 à Simonne-Agathe de Rechignevoisin de Guron, † à Salles (Deux-Sèvres) le... 1855, dont deux fils, qui suivent :
a) Charles-Léon, comte de Lescours, sous-lieutenant de chasseurs, député, né à Poitiers le 15 décembre 1803, † à Paris le 1er juillet 1868 ; marié à la Rochelle, le 14 juin 1830, à Louise-Henriette-Félicie Green de Saint-Marsault, † à Salles le 28 décembre 1868, dont un fils, qui a laissé postérité, et une fille ;
b) Auguste-Hippolyte, né en 1809, † en 1853 ; marié à N... Blanpain ; sans postérité ;
3° Marie-Thérèse, née en 1763, † à Poitiers le 8 décembre 1845 ; mariée le 14 avril 1788 à Louis de Rechignevoisin, baron de Guron.

XVI. Junien-Amable DE LESCOURS, baron, puis marquis de Lescours, page du comte d'Artois (1er janvier 1780), sous-lieutenant au régiment Royal-Pologne-cavalerie (1784), émigré, capitaine au régiment Royal-allemand (1799), lieutenant-colonel (1814), chevalier de Saint-Louis, fut créé marquis héréditaire par lettres-patentes du 1er février 1816. Né à Oradour-sur-Glane le 13 janvier 1765, † [après 1838].

LE SERGEANT DE MONNECOVE

= Titre de baron-héréditaire confirmé en faveur d'Antoine-Alexis-Joseph baron LE SERGEANT DE MONNECOVE et de l'Empire, par lettres-patentes du 23 décembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à trois gerbes d'or*, 2, 1.

***

La famille Le Sergeant, originaire d'Artois, a donné Louis Le Sergeant, sgr de Beaurains et Hendecourtel, avocat au conseil provincial d'Artois, qui fut anobli

Digitized by Google

par lettres-patentes du 20 juin 1614 et dont la postérité a formé deux branches principales, celle des sgrs de Monnecove, qui suivra, et celle des sgrs d'Hendecourt, encore représentée de nos jours, ainsi que le rameau des sgrs de Bayenghem.

I. Emmanuel-François-Joseph Le Sergeant, sgr du Plouich, Fruges, Monnecove, etc., épousa Marie-Jeanne-Louise d'Anvin.

1° Antoine-Emmanuel-Joseph, seigneur d'Acq, gentilhomme de la chambre du roi et gouverneur de Vitry-le-Français ; marié à Catherine-Agnès de Grandt, † sans postérité ;

2° Louis-Joseph-Thomas, seigneur d'Isbergues, chevau-léger de la garde du roi, gouverneur de Lens-en-Artois, lieutenant des maréchaux de France à Saint-Omer, mayeur de Saint-Omer, député la noblesse d'Artois aux États généraux (1789) ; marié à Rose-Henriette-Françoise Taffin, † sans postérité ;

3° Célestin-Fidèle-Omer, seigneur de Bayenghem, chevau-léger de la garde du roi, gouverneur de Saint-Amand en Flandre, lieutenant des maréchaux de France à Cassel ; marié à Henriette-Catherine-Florence-Josèphe Delevigne, dont postérité représentée de nos jours ;

4° Antoine-Alexis-Joseph, qui suit.

II. Antoine-Alexis-Joseph Le Sergeant de Monnecove, baron Le Sergeant de Monnecove et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 19 juin 1813, sur institution de majorat), chevau-léger de la garde du roi, capitaine au régiment Royal-Picardie-cavalerie (1787-90), membre du collège électoral du Pas-de-Calais, commandant la 4e cohorte d'Aire-sur-la-Lys, chevalier de Saint-Louis ; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 23 décembre 1815. Né à Saint-Omer (Pas-de-Calais) le 16 novembre 1749, † à Saint-Omer le 20 mars 1833 ; il épousa à Arras, le 28 octobre 1788, Marie-Albertine-Josèphe de Brandt, † à Saint-Omer le 22 mai 1830, dont quatre fils et une fille :

1° Benjamin-Marie-Emmanuel, qui suivra ;

2° Marie-Eugène-Amédée, chevau-léger de la garde du roi, capitaine de cuirassiers de la garde royale, maire de Renty (Pas-de-Calais) ; né à Northfleet (Angleterre) le 20 février 1795, † à Lille le 12 décembre 1849 ; marié le 26 avril 1826 à Clémence-Antoinette-Albertine-Zénobie du Bosquiel, † à Paris le 8 décembre 1879, dont trois fils et deux filles, qui suivent :

a) Félix-Antoine-Henri, ancien sous-préfet, maire de Saint-Omer, député du Pas-de-Calais (1860-63), conseiller général, chef de bataillon au 7e régiment territorial d'infanterie, ✱ ; né à Saint-Omer le 14 avril 1827 à † Paris en 1903 ;

b) Albert-Henri-Amédée, né à Saint-Omer le 14 décembre 1829 ; marié le 14 janvier 1862 à Laure-Louise Le Vasseur de Bambecque-Mazinghem, † à Saint-Omer le 21 mai 1869, dont trois filles, qui suivent :

aa) Marguerite-Marie ; née à Saint-Omer le 19 octobre 1863 ; mariée le 8 janvier 1884, à Arnold-Marie-Laurent de Bernes, marquis de Longvilliers, ancien officier de cavalerie ;

bb) Jeanne-Marie ; née à Saint-Omer le 12 janvier 1865 ; mariée le 13 avril 1887 à Edmond-Marie-Joseph-Clément-Bruno de Lauge de Bellefaye, officier de cavalerie ;

cc) Clotilde-Marie ; née à Saint-Omer le 9 mai 1867 ; mariée le 22 octobre 1889 à Georges-François-Marie de Touchet, officier de cavalerie ;

c) Octave-Marie-Albert, né à Saint-Omer le 20 mai 1833 ; marié le 17 décembre 1860 à Marie-Louise-Élisabeth Briet de Rainvillers, † au château de la Vasserie le 3 septembre 1895, dont quatre enfants, qui suivent :

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 116.

Digitized by Google

aa) Louis-Omer-Amédée-Georges, né au château de Fontaine-l'Etalon le 24 janvier 1865, ✝ au château de la Vasserie le 22 mars 1888;

bb) Georges-Marie-Jean-Pierre, né au château de Fontaine-l'Etalon le 19 octobre 1867, ✝ au château de Brontel le 13 novembre 1868;

cc) Marie-Antoinette-Charlotte, religieuse, née au château de Fontaine-l'Etalon le 24 janvier 1863;

dd) Cécile-Marie-Jacqueline, née au château de Fontaine-l'Etalon le 6 mai 1874; mariée le 14 avril 1896 à Adolphe-Bernard-Marie-Théobald Briet de Rainvillers;

d) Anne-Marie, née à Saint-Omer le 12 novembre 1835; mariée le 19 mai 1861 à Jean-Marie-Charles-Laurent Loisel Le Gaucher du Brontel;

e) Emilie-Antoinette, née à Saint-Omer le 4 août 1842, ✝ au château de la Vasserie le 12 novembre 1856;

3° Jean-Marie-Édouard, garde du corps de Monsieur, député du Pas-de-Calais (1834-42), pair de France (19 mai 1835), ✠, né à Londres le 25 décembre 1798, † à Paris le 12 mai 1876, sans alliance;

4° Albert Louis, lieutenant de lanciers de la garde royale, né à Londres le 12 août 1880, ✝ à Hyères le 13 janvier 1881, sans alliance;

5° Pauline-Marie-Constance, née à Saint-Omer le 16 août 1809, ✝ à Saint-Omer le 17 mai 1831, sans alliance.

III. Benjamin-Marie-Emmanuel Le Sergeant de Monnecove, baron Le Sergeant de Monnecove, chevau-léger de la garde du roi, maire de Saint-Omer et conseiller général du Pas-de-Calais, ✠; né à Ypres (Pays Bas) le 30 juin 1792, ✝ à Saint-Omer le 16 avril 1883; se maria deux fois: 1° 11 juillet 1821, à Élise-Henriette Marcotte, † à Paris, le 13 mai 1831, dont deux fils et une fille; 2° le 19 août 1834, à Lucie-Thérèse-Joséphine Herbout, ✝ à Saint Omer le 13 janvier 1873, dont un autre fils:

[*du 1er lit*]: 1° Alfred-Joseph-Emmanuel, qui suivra;

2° Edmond-Henri, né à Saint-Omer le 12 janvier 1824, † à Radinghem (Pas-de-Calais) le 13 septembre 1854;

3° Constance-Marie-Rosalie, née à Saint-Omer le 12 janvier 1825, ✝ à Saint-Omer le 17 mai 1831;

[*du 2e lit*]: 4° Gaston-Victor-Emmanuel, maire Radinghem, né à Saint-Omer le 11 mars 1836; marié le 27 juillet 1872 à Alice-Suzanne-Jessy Carr-Foster, dont deux enfants:

a) Robert-Marie-Édouard, né à Ypres le 23 juillet 1876;

b) Lucie-Marthe-Alice, née à Boulogne-sur-Mer le 16 janvier 1882, † le 15 mars 1890 à Boulogne-sur-Mer.

IV. Alfred-Joseph-Emmanuel Le Sergeant de Monnecove, baron Le Sergeant de Monnecove, ancien conseiller général de la Somme; né à Saint-Omer le 20 septembre 1822; marié à Abbeville, 1er le mai 1858, à Mathilde-Apolline-Léonie Wignier de Beaupré, dont un fils et deux filles:

1° Henri-Louis-Emmanuel-Charles, attaché d'ambassade, né à Abbeville le 4 janvier 1865, † au château d'Espagne le 25 août 1889, sans alliance;

2° Alice-Marie-Élise, née à Abbeville le 28 juin 1859; mariée le 22 juillet 1879 à Faston-Joseph Jourdain de l'Etoile;

3° Yvonne-Marie-Désirée, née à Abbeville le 5 janvier 1862; mariée le 6 juillet 1880 à Jean-Marie-Alfred Tillette de Buigny.

LESPARDA

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Jean, baron Lesparda et de l'Empire, par lettres-patentes du 10 mai 1817, avec reglemen d'armoiries;

Digitized by Google

d'azur, à trois tours, rangées en fasce d'argent, ouvertes, ajourées et maçonnées de sable, celle du milieu accompagnée de deux fers de lance, un à dextre, un à senestre, d'argent.

= Autorisation de substitution de biens du majorat, institué au titre de baron le 16 décembre 1810, en faveur du même, par lettres-patentes du 28 mai 1818 [sans règlement d'armoiries].

***

I. Jean de Lesparda épousa Marie Échagaray, dont au moins un fils, qui suit.

II. Paul de Lesparda, sgr de Maisonnave, avocat en parlement, conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France en la grande chancellerie (17 novembre 1775), né à Départ, près Orthez (Basses-Pyrénées) le 14 août 1726, †..., épousa Marguerite de la Pujade d'Oseux, dont trois fils:

1° Jean, qui suivra;

2° N..., officier et chevalier de Saint-Louis, né..., †..., sans alliance;

3° Jacques, dit M. de Bonnecenze, marié à Élisabeth de Casamajor, dont deux fils.

III. Jean [de] Lesparda, baron Lesparda et de l'Empire[1] (majorat par lettres-patentes du 16 décembre 1810), receveur général des fermes, conseiller général de Seine-et-Marne, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 10 mai 1817; né à Départ (Basses-Pyrénées) le 3 septembre 1758, † à Arbois le 20 octobre 1843, il épousa le 14 septembre 1787 Adélaïde Haudry de Soucy, dont quatre fils et deux filles:

1° André-Henri, officier de marine, ✻, né le 9 août 1790, † à Port-Royal (Martinique) en février 1818, sans alliance;

2° Auguste-Jacques, qui suivra;

3° Achille, chef d'escadron, ✻, né le 13 février 1795, † en Afrique le 1er septembre 1850, sans alliance;

4° Amédée, lieutenant-colonel d'infanterie de marine, O. ✻, né le 2 février 1797, † à Orléans le 11 janvier 1868; marié le 18 août 1839 à Hermine-Élisabeth-Sophie de la Taille, † le 26 janvier 1892, dont trois fils:

a) Léonce-Achille-Joseph, sous-inspecteur à la Cie du chemin de fer d'Orléans, né le 19 janvier 1840, † le 23 février 1895, sans alliance;

b) Stéphen-Octave-Alexis-Olivier, né le 23 septembre 1842;

c) Marie-Albert-Ernest-Jules, né le 11 septembre 1845; marié le 5 mai 1880 à Marie-Françoise-Isabelle (Inès) de Gyvès de Creuzy;

5° Gabriel, consul général de France, C. ✻, né le 28 novembre 1806, † à Gênes le 28 août 1854; marié en juin 1836 à Marianne-Sophie Desaugiers, dont quatre filles, qui suivent:

a) Marguerite-Alice, née le 20 mai 1837; mariée le 11 avril 1855, à Étienne-Gonzalès de Linares;

b) Julie-Louise, née le 22 septembre 1839, sans alliance;

c) Marguerite-Marie, née le 18 août 1847, † à Cadix le 2 janvier 1895; mariée le 18 août 1869 à Antonin Danloux, consul de France;

d) Gabrielle-Jeanne, née le 29 juin 1848, † à Blois le 25 décembre 1894;

6° Adèle, née en 1789, † le 19 mai 1861; mariée le 16 novembre 1813 à Lancelot-Théodore comte de Turpin de Crissé, baron de l'Empire;

7° Louise-Marguerite, née le 29 mars 1800, † à Paris le 4 mars 1875, sans postérité.

IV. Auguste-Jacques de Lesparda, baron de Lesparda, colonel de cavalerie,

Digitized by Google

O. ✠, né à Courbeton (Seine-et-Marne) le 28 août 1792, † à Paris le 30 août 1879; épousa le 1er mai 1834 Louise-Pauline de Magallon, dont deux fils :

1° Richard-Marie-Théodore, baron de Lesparda, capitaine d'infanterie, ✠, né à Paris le 25 février 1835, † le 1er février 1892, sans alliance;

2° Paul-Achille, qui suit.

V. Paul-Achille DE LESPARDA, baron de Lesparda, zouave pontifical, né le 20 avril 1842, a épousé le 4 septembre 1872 Marie-Ludovic Couturier, dont :

1° Richard-Marie-Jacques, officier, né à Paris le 4 juin 1875;

2° Henri-Abel-Marie, officier de marine, né au château de Vaudouleurs (Seine-et-Marne) le 10 juillet 1876;

3° Marie-Pauline-Céleste, née le 4 juin 1873;

4° Germaine-Marie-Camille, née à Paris le 28 septembre 1879.

LESPÉRUT

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de François-Victor-Jean, baron LESPÉRUT et de l'Empire, par lettres-patentes du 13 avril 1816, avec règlement d'armoiries : *écartelé, au 1er d'azur, à la plume posée en bande, d'argent, accompagnée de deux losanges d'or; aux 2e et 3e d'hermine; au 4e échiqueté de gueules et d'or.*

= Autorisation de réduction du majorat institué le 25 mai 1811 en faveur du même, par lettres-patentes du 12 avril 1823 [sans règlement d'armoiries].

***

I. Pierre LESPÉRUT, commis ambulant du tarif des fermes du roi, épousa Élisabeth Perrier, dont au moins un fils, qui suit.

II. François-Victor-Jean LESPÉRUT, baron Lespérut et de l'Empire[1] (institution de majorat, par lettres-patentes du 25 mai 1811), secrétaire du Ministère de la guerre, gouverneur de la principauté de Neufchâtel, député de la Haute-Marne (1802-15), conseiller général de la Haute-Marne, maire d'Eurville, ✠, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 13 avril 1816; né à Laval le 28 février 1772, † à Paris le 12 janvier 1848, il épousa N... Lepage, dont deux enfants :

1° François, qui suit;

2° Jenny, née en 1820, † aux Fosses-Reposes (Seine-et-Oise) le 5 décembre 1892; mariée à Priancas-Benedetto Baselli, préfet.

III. François LESPÉRUT, baron Lespérut, maire d'Eurville, conseiller général de la Haute-Marne, député de la Haute-Marne (1849-52-70), ✠; né à Paris le 5 août 1813, † à Chaumont (Haute-Marne) le 9 août 1873; épousa Émilie-Henriette-Sieyès, † à Eurville le 13 novembre 1884, dont deux enfants :

1° Emmanuel-Henri, qui suit;

2° Alice-Marie, née...; mariée en septembre 1859 à Paul de Monicault.

IV. Emmanuel-Henry LESPÉRUT, baron Lespérut, autorisé par décret du 30 novembre 1877, à s'appeler « de Lespérut-Narcy » secrétaire d'ambassade, ✠; né à Paris le 22 mai 1845, † à Eurville le 24 juillet 1884.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 118.

Digitized by Google

LESPINASSE (DE)

= Titre de pair à vie en faveur d'Augustin, comte DE LESPINASSE, lieutenant général, par ordonnance du 4 juin 1814; confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 17 août 1815.

***

La famille de Lespinasse, ou mieux Delespinasse, originaire de la Charité-sur-Loire, y est citée depuis le XVIIe siècle dans le commerce et dans des charges du grenier à sel de cette ville avec Pierre Delespinasse, marchand à la Charité, fermier des revenus de la ville, puis grenetier du grenier à sel en 1620 et marié à Marie Fretté, d'où un petit-fils, François, qui suit.

III. François DE LESPINASSE, sgr des Pivotins et Mannay, maire de Donzy (1702), épousa Louise Durand, dont entre autres enfants, François-Edme, qui suit.

IV. François-Edme DE LESPINASSE, sieur des Pivotins, avocat en parlement, bailli de la justice de Pouilly-sur-Loire, président en l'élection de la Charité; né à Donzy le 23 février 1704, épousa à Pouilly, le 20 avril 1728, Marie Foyneau, fille de Jean, marchand, et de Marie Donneau :

1° Louis-Nicolas, chef de bataillon, maire de Varennes-lès-Nevers, député au Corps législatif (30 novembre 1803), né à Pouilly le 12 octobre 1735, † à Paris le 17 novembre 1808;

2° Augustin, qui suit.

V. Augustin DE LESPINASSE, comte de Lespinasse et de l'Empire[1] (lettres-patentes de mai 1808), mousquetaire (1769), lieutenant d'artillerie (1773), lieutenant-colonel (1791), colonel (1793), général de brigade (1794), général de division (1799), membre du Sénat conservateur (25 décembre 1799), pair de France (4 juin 1814), G. O. ✠, chevalier de Saint-Louis. Né à Pouilly-sur-Loire le 8 octobre 1736, † à Paris le 21 novembre 1816; il se maria deux fois : 1° à Pouilly, le 27 février 1770, à Louise-Angélique Beautils, † à Pouilly le 24 juin 1779, veuve en premier mariage de Simon Philippe; 2° à Marie-Louise-Félicité Triquenaux, † à Paris le 26 septembre 1823 [divorcée et remariée à M. Rebuffet], dont une fille unique :

[*du 2e lit*] : Auguste-Louise-Esther, née à Pouilly le 29 septembre 1790, †...; mariée à Orgeville (Eure), le 13 février 1808, à Edme-Joseph de Lespinasse[2], chef d'escadron au 8e chasseurs, O. ✠, † près de Hanau le 30 octobre 1813, dont trois filles.

LESPINASSE

= Titre personnel de baron en faveur de Sylvestre, chevalier LESPINASSE, colonel d'infanterie, par lettres-patentes du 30 avril 1825, avec règlement d'armoi-

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 119.

2. Il était fils d'Edme-Joseph de Lespinasse, maréchal de camp et d'Anne-Marguerite-Gabrielle Louvel de Repainville, et appartenait à une famille du même nom, mais d'origine différente.

Digitized by Google

ries : *d'or, au buisson d'épines fleuries au naturel ; au chef d'azur, chargé de trois étoiles du champ.*

∴

I. Sylvestre Lespinasse, chevalier Lespinasse et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 12 novembre 1809), puis baron Lespinasse, donataire de l'Empire, major de dragons, colonel d'infanterie (14 décembre 1821), O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron à titre personnel, par lettres-patentes du 30 août 1825 ; né au Grand-Goave (Saint-Domingue) le 25 mars 1775, ✝..., il épousa Jéromine La Chevardière, dont un fils, qui suit.

II. Alexandre Napoléon Lespinasse, chevalier Lespinasse, né à Versailles le 14 août 1810.

LESPINE (DE)

= Lettres de noblesse en faveur de Charles-Pierre de Lespine, directeur de la monnaie de Paris, par lettres-patentes du 3 mars 1815, avec règlement d'armoires : *de gueules, au chevron d'or, accompagné de trois roses d'argent, tigées et feuillées de sinople, 2, 1.*

= Titre de comte héréditaire sur institution d'un majorat (rentes sur l'État) en faveur de Charles de Lespine, fils du précédent, par lettres-patentes du 11 janvier 1823, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au chevron d'or, accompagné de trois roses d'argent, tigées et feuillées de sinople.*

= Titre de vicomte sur institution de majorat (rentes sur l'État) en faveur d'Alexandre-Émile de Lespine, gentilhomme de la chambre du roi, frère cadet du précédent, par lettres-patentes du 24 décembre 1825, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au chevron d'or, accompagné de trois roses d'argent, tigées et feuillées de sinople, 2, 1.*

∴

La famille de l'Espine, établie dans l'île de France, se disait originaire du Languedoc et sortie par son auteur Nicolas, vivant en 1600, de la famille de Lespine de Saint-Martin de Vignogoul, qui s'était fait reconnaître, mais sans preuves historiques à l'appui, comme parente des Lespine, du Comtat-Venaissin. Elle paraît plutôt être de la bourgeoisie parisienne, par des architectes qui ont fait enregistrer leurs armoiries (comme ci-dessus) à l'*Armorial général* de 1696 (reg. de Paris).

I. Pierre-Jules de Lespine, fils de Pierre-Charles, architecte à Paris, épousa à Paris le 4 juillet 1746 Geneviève-Jeanne Lavot, dont au moins un fils, qui suit.

II. Pierre-Charles de Lespine, directeur de la monnaie de Paris (1796-1821), ✠, chevalier de Saint-Michel, fut anobli par lettres-patentes du 3 mars 1815. Né à Bougival le 11 février 1750, ✝ à Paris le 10 décembre 1821, il se maria deux fois : 1° à Paris, le 15 décembre 1783, à Angélique-Geneviève Boscheron ; 2° à Félicité-Alexandrine-Hélène Masson, ✝ à Paris le 9 janvier 1849 et laissa trois enfants :

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. III, p. 119, pour les armoiries et dotation de l'Empire.

Digitized by Google

1° **Charles**, qui suivra;

2° **Alexandre-Émile**, qui sera rapporté après son frère aîné;

3° **Pauline-Sophie**, née à Orléans, le 29 août 1795.

III. **Charles de Lespine**, comte de l'Espine, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, gentilhomme de la chambre du roi Charles X, fut créé comte héréditaire sur institution d'un majorat, par lettres-patentes du 11 janvier 1823. Né à Orléans le 15 février 1797, † à Paris le 12 février 1856; il épousa Maria-Eulalie-Prudence de Carvajal, fille du duc de San-Carlos et de Marie-Eulalie de Quéralt, dont une fille :

Marie-Louise-Alexandrine-Émilie, née en 1825, † à Versailles le 4 mai 1875; mariée le 22 septembre 1842 à Charles-Ferdinand, comte de Bourbon-Busset.

III *bis*. **Alexandre-Émile de Lespine**, vicomte de l'Espine, gentilhomme honoraire de la chambre du roi, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, ✠, fut créé vicomte héréditaire sur institution d'un majorat par lettres-patentes du 24 décembre 1825; né à Pantin (Seine) le 22 mai 1799, † à Paris le 6 mai 1865; il épousa **Maria-Suzanne Wils**, † à Paris le 27 janvier 1858, dont un fils, qui suit.

IV. **Marie-Émile-Oscar de l'Espine**, vicomte, puis comte de L'Espine, né à... le... 1827, † à Paris le 22 janvier 1892; épousa le 4 novembre 1865 Hortense-Stéphanie-Anna-Sophie-Frédérique de Tascher de la Pagerie, † à Paris le 12 mars 1867, fille du duc Charles-Joseph-Louis Robert, et de Caroline-Wilhelmine-Éléonore-Euphrosine Pergler de Perglas, dont deux filles :

1° **Hortense-Eugénie-Marie-Caroline-Amélie**, née à Paris le 25 février 1867; mariée le 24 novembre 1887 à Louis, prince de Croy-Dulmen;

2° **Marie**, née en 1868, † à Madère le 5 février 1882.

LESTOURGIE

= Lettres de noblesse en faveur d'Antoine **Lestourgie**, capitaine, par lettres-patentes du 16 décembre 1814, avec règlement d'armoiries : *d'or, au chef d'azur, chargé d'une tour d'argent.*

* *

La famille Lestourgie est très anciennement citée à Sexcles en Bas-Limousin, où Jacques Lestourguie, maître chirurgien, testa le 6 mars 1699 en faveur de son fils Géraud, qui suit.

II. **Géraud Lestourgie**, maître chirurgien, né à Sexcles le 26 mars 1675, † le 3 janvier 1749, épousa le 19 janvier 1702 Pétronille Labarre, dont un fils, qui suit.

III. **Anthoine Lestourgie**, maître chirurgien, né le 13 décembre 1711, † à Sexcles le 28 avril 1765; épousa le 31 mars 1740 Marguerite Richard, fille de Guy et de Galidie d'Artigues, dont :

1° **Pierre**, docteur en médecine marié le 1er juillet 1771 à Marguerite Ronzol, dont entre autres enfants, deux fils, qui suivent :

a) **Joseph-Marie-Antoine**, juge de paix, né à Argentat le 8 septembre 1774, † à Sexcles le 12 juin 1837; marié à Argentat le 23 juin 1806, à Charlotte-Gabrielle-Louise Testut-Delquo, † à Argentat le 5 juin 1815, dont postérité;

b) **Clair-Antoine**, docteur en médecine, conseiller général de la Corrèze, né en 1781, † à

Digitized by Google

Argentat vers 1858, qui fut héritier de son oncle Antoine, ci-après; il épousa Adèle Gersin, dont un fils, qui suit :

Marie-Casimir-Auguste, maire d'Argentat (1858-70) et conseiller général de la Corrèze, représentant de la Corrèze à l'Assemblée nationale (1871), né à Argentat le 12 novembre 1833, † audit lieu le 10 mai 1885; marié en 1855 à sa cousine germaine Iphigénie Lestourgie, dont trois fils : 1° Antoine, marié à Jeanne Tausserat; 2° Georges, et 3° Marcel, marié à Zoé Tausserat;

2° Antoine, qui suivra;

3° Joseph, employé des contributions directes, marié et ayant laissé postérité;

4° Jeanne, sans alliance;

5° Marie, mariée en 1771 à Pierre Ceyrolles.

IV. Antoine Lestourgie, puis de Lestourgie, gendarme de la garde du roi, émigré, officier de l'armée des princes et capitaine de cavalerie, puis chef de bataillon en retraite, chevalier de Saint-Louis, fut anobli par lettres-patentes du 16 décembre 1814; né à Sexcles (Corrèze) le 29 janvier 1746, il mourut à Lyon sans alliance en 1820, ayant testé le 12 février 1820.

LE SUEUR

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-François Le Sueur, membre de l'Institut, par lettres-patentes du 18 octobre 1828, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à un alérion d'or; au chef d'argent.*

∴

I. Jean-François Sueur, épousa Marie-Jeanne Duchaussoy, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-François Sueur[1], *alias* Le Sueur, compositeur, directeur de la musique de la chambre de Napoléon Ier, surintendant de la musique du roi, membre de l'Institut (1815), ✠, chevalier de l'Ordre de Saint-Michel, fut anobli par lettres-patentes du 18 octobre 1828. Né à Drucat-Plessiel (Somme) le 15 février 1760, † à Paris le 6 octobre 1837; il épousa en 1806 Adeline Jamart de Courchamp, fille d'un directeur de l'enregistrement, dont des filles, entre autres :

1° N...; mariée à Paul Boisselot, compositeur.

LE SUIRE DE BIZI

= Titre héréditaire de baron de Bizi, confirmé en faveur de Joseph-Fidèle Le Suire, baron de Bizi et de l'Empire, maréchal de camp, par lettres-patentes du 13 avril 1816, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I parti d'azur, à deux drapeaux d'argent, montés d'or, posés en sautoir et surmontés de deux molettes du même, et de gueules à l'épée haute en pal d'argent; au II d'or, à trois chevrons de gueules, accompagnés en chef de deux étoiles d'azur, et en pointe, d'une ancre de sable.*

∴

I. Jacques-Bernard Le Suire épousa Marguerite Fouquet, dont au moins un fils, qui suit.

1. Cf. Registres paroissiaux de Drucat-Plessiel (Somme).

Digitized by Google

II. Joseph-[Mathurin]-Fidèle Le Suire, baron de Bizi et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 12 novembre 1811); pilotin (1778), dragon (1790), sous-lieutenant (1792), chef de bataillon (1794), chef de brigade (9 avril 1800), général de brigade (22 août 1806), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de baron de Bizi, par lettres-patentes du 13 avril 1816. Né à Rennes le 26 mai 1764, † à Paris le 19 avril 1832, il épousa le 2 décembre 1802 Marie-Marguerite de Chasot, dont un fils, qui suit.

III. Achille-Paul-Henri-Vary Le Suire, baron de Bizi, officier de cavalerie, né le 8 juillet 1813, † à Paris le 22 août 1877; épousa en 1849 Louise-Angélique-Henriette Durand de Saulneur de Villeronde, † le 18 mars 1868, dont un fils, qui suit.

IV. Henri-Paul-Vary Le Suire, baron de Bizi, né le 10 juillet 1853, † à Paris le 15 mai 1899, épousa en 1882 Marie-Emma-Antoinette Le Couteulx de Caumont, † à Saint-Martin, par Étrépagny (Eure) le 9 novembre 1883, dont un fils unique, qui suit.

V. Emmanuel-Louis-Henri Le Suire, baron de Bizi, né le 4 novembre 1883.

LÉTANG

= Titre personnel de baron en faveur de Georges-Nicolas-Marc Létang, lieutenant colonel, par lettres-patentes du 26 février 1825, avec règlement d'armoiries : *de sable, au cheval cabré d'argent, la jambe dextre appuyée sur 3 lances d'or, posées en faisceau, les pointes basses; au chef d'or, chargé d'un anneau de sable.*

***

I. Nicolas-Étienne Létang, épousa Catherine Crépin, dont au moins un fils, qui suit.

II. Georges-Nicolas-Marc Létang, baron Létang, sous-lieutenant (1807), colonel (27 novembre 1829), maréchal de camp (31 décembre 1835), lieutenant général (20 octobre 1845), sénateur de l'Empire (31 décembre 1852), G. C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron à titre personnel par lettres-patentes du 26 février 1825; né à Meulan (Seine-et-Oise) le 2 mai 1788, † à Ath (Belgique) le 10 septembre 1864; il épousa à Ath, le 23 février 1835, Hortense-Adeline-Hyacinthe Hannecart, † à Ath le 27 avril 1880.

LETARD DE LA BOURALIÈRE

= Lettres de noblesse en faveur de Pierre-Jacques Letard de la Bouralière, conseiller à la Cour royale de Poitiers, par lettres-patentes du 4 novembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la bande d'or, chargée d'une tortue de sable et accompagnée de six étoiles d'or, 3, 3.*

***

I. Jean Letard, sieur de la Bouralière, procureur du roi au bureau de la

1. Cf. *Armorial du Iᵉʳ Empire*, t. III, p. 122.

Digitized by Google

Monnaie de Poitiers, épousa Marie-Félicité Vantelon, dont au moins un fils, qui suit.

II. Pierre-Jacques Letard de la Bouralière, conseiller correcteur en la chambre des comptes de Bretagne, conseiller à la Cour d'appel de Poitiers, fut autorisé par ordonnance du 28 février 1815 à ajouter à son nom « de la Bouralière » et anobli par lettres-patentes du 4 novembre 1815. Né à Poitiers le 22 janvier 1754, † à Poitiers le 27 décembre 1828 ; il épousa : 1° Marie-Alexandrine Poirier de la Cour, dont quatre enfants, qui suivent ; 2° N... [de Sougy, † à Poitiers le 12 janvier 1836, sans postérité] :

[*du 1er lit*] : 1° Édouard-Auguste, qui suit.

2° Victorine-Félicité, née en 1796, † à Poitiers le 7 janvier 1877 ; mariée à Augustin Sauvestre ;

3° Alexandrine-Marie-Modeste, née en 1792, † à Poitiers le 21 janvier 1876, mariée le 25 octobre 1817 à Jean-Charles-Augustin Le Pelletier de Montigny ;

4° Alexandrine, † le 22 janvier 1876, sans postérité.

III. Édouard-Auguste Letard de la Bouralière, garde du corps, capitaine d'infanterie, né à Poitiers le 9 novembre 1799, † à Poitiers le 4 mai 1878 ; laissa un fils, qui suit.

IV. Augustin-Marie-Eugène Letard de la Bouralière, né vers 1838, a épousé le 26 janvier 1869 Mathilde-Louise-Lydie de Gonë, fille de Louis-Adolphe et de Charlotte-Lydie Avice de Mougon, dont cinq enfants :

1° Raymond-Augustin, lieutenant d'artillerie, né le 25 février 1875 ;

2° Marguerite-Marie-Thérèse, mariée le 6 mai 1890 à Jean-Marie-Hilaire de Veillechèze de la Mardière ;

3° Denise-Marie, née en 1874, † à Cannes en avril 1894 ;

4° Jeanne ;

5° Madeleine.

LETELLIER [de Blanchard]

= Titre de chevalier héréditaire en faveur d'Armand-Louis-Marie Letellier, lieutenant de cavalerie, par lettres-patentes du 17 août 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à trois croissants d'argent, 2, 1.*

***

I. Armand-Louis-Marie Le Tellier, chevalier Le Tellier, puis Le Tellier-Blanchard, gendarme de la garde du roi, lieutenant de gendarmerie, ✠, fut créé chevalier héréditaire par lettres-patentes du 17 août 1816 et autorisé par ordonnance du 4 septembre 1816 à ajouter à son nom « Blanchard ». Né à Mortain le 7 décembre 1782, † à Vesdière le 18 octobre 1860 ; il épousa en 1812 Joséphine-Caroline-Thomassine-Françoise Le Blanchard du Rozel, fille de Jacques-Alexandre-Louis, colonel de cavalerie et chevalier de Saint-Louis, et de Marie-Françoise de Brasdefer, dont deux fils :

1° Charles-Louis-François ;

2° Xavier-Louis-François, marié...

II. Charles-Louis-François Le Tellier-Blanchard, puis Le Tellier de Blan-

Digitized by Google

chard, colonel de gendarmerie (8 février 1861), général de brigade (14 décembre 1868), C. ✠, né à Mortain le 16 février 1814, a épousé demoiselle N..., dont un fils, qui suit :

Alphonse-Louis-Joseph-Raoul, marié au château de d'Olendon (Calvados), le 10 décembre 1892 à Marie de la Roche-Fontenilles.

LE TELLIER DE LOUVOIS

= Titre de pair de France héréditaire en faveur d'Auguste-Michel-Félicité Le Tellier, marquis de Louvois, par ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de marquis-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même, par ordonnance du 31 août 1817 et confirmé par lettres-patentes du 25 février 1819, sous promesse d'institution d'un majorat de pairie, avec règlement d'armoiries : *écartelé : aux 1er et 4e d'azur, à trois lézards d'argent en pal; au chef de gueules, chargé de trois étoiles d'or; aux 2e et 3e d'azur, à cinq cotices d'or.*

***

La famille Le Tellier a pour auteur Michel Le Tellier, correcteur des comptes à Paris (1584), puis maître des requêtes (1608), qui épousa, par contrat du 20 novembre 1574, Perette Loquet et dont la postérité a formé trois branches :

1° Celle des barons de Montmirail, ducs d'Estrées, par brevet de... 1763, éteinte dans ses deux rameaux ;

2° Celle des marquis de Souvré, seigneurs de Rebenac et de Louvois, qui suit ;

3° Celle des seigneurs de Morsau, éteinte.

La branche des marquis de Souvré et de Louvois, au Maine, était représentée au sixième degré par François-Louis, qui suit.

VI. François-Louis Le Tellier, marquis de Souvré, sgr de Rebenac, en Béarn, lieutenant général au gouvernement de Navarre et de Béarn, lieutenant général des armées du roi, maître de la garde-robe du roi, chevalier commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit (25 mai 1749) et des ordres du roi, né le 8 septembre 1704, † à Paris le 25 novembre 1767 ; se maria trois fois : 1° le 30 mai 1723, à Françoise-Gabrielle de Brancas, † à Paris le 26 octobre 1724, fille de Louis, marquis de Cereste, et de Mlle de Brancas-Villars, dont un fils ; 2° le 7 février 1725, à Jeanne-Françoise Dauvet des Marets, † à Paris le 16 décembre 1732, fille de François, comte des Marets, grand fauconnier de France, et de Marie Robert, dont quatre filles ; 3° le 1er août 1838, à Félicité de Sailly, †..., fille du marquis Aymar-Louis, lieutenant général, et de Françoise-Adélaïde de Sainte-Hermine, dont deux fils, qui suivront :

[*du 1er lit*] : 1° N... mort en naissant ;

[*du 2e lit*] : 2° Françoise-Sophie, religieuse, née le 18 juillet 1726 ;

3° Françoise-Agloé Sylvie, né le 21 septembre 1727, † à Paris le 3 mai 1778 ; mariée le 10 mars 1747 à Alexandre-Louis, marquis de Saint-Chamans, lieutenant général ;

4° Gabrielle-Flore, née le 7 octobre 1728, † à Paris le 12 juin 1790 ; mariée en 1751 à Louis-Hector, marquis de Sailly, brigadier d'infanterie ;

5° Marie-Emilie-Gabrielle, née le 15 juin 1742, † à Paris le 19 septembre 1759 ; mariée le 8 avril 1755 à Jean-Baptiste-Calixte de Montmorin, comte de Saint-Herem ;

Digitized by Google

[*du 3e lit*] : 6° François-César, comte de Souvré, né à Paris le 9 avril 1739, † à la bataille d'Hastembeck en 1757;

7° Louis-Sophie, qui suit.

VII. Louis-Sophie Le Tellier, marquis de Souvré, puis de Louvois, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem de minorité, colonel du régiment Royal-Roussillon (1761), brigadier de cavalerie (1780), lieutenant général au gouvernement de Navarre et de Béarn (1767), né à... le 18 mars 1740, † à Paris le 5 août 1785, se maria trois fois : 1° à Ferrières, le 12 septembre 1763, à Claudine-Louise Gagnat de Longny, † le 1er novembre 1768, fille d'Alexandre-Louis et de Louise Vatboy du Metz, sans postérité ; 2° contrat du 30 avril 1775, à Hermana-Cornelia Vriesen, baronne d'Hussel, †..., sans postérité ; 3° à Paris, le 14 janvier 1782, à Marie-Jeanne-Henriette-Victoire de Bombelles, † le 28 novembre 1822, veuve de Constantin, landgrave de Hesse-Rheinfels-Rottenbourg, et fille d'Hermann-François, comte de Bombelles, lieutenant général, dont un fils :

[*du 3e lit*]: Auguste-Michel-Félicité, qui suit.

VIII. Auguste-Michel-Félicité Le Tellier de Souvré, comte de Louvois et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 20 avril 1811), puis marquis de Louvois et de Souvré, chambellan de Napoléon Ier, sous-lieutenant aux gardes du corps, pair de France (17 août 1815), C. ✠, fut créé marquis-pair héréditaire par lettres-patentes du 25 février 1819; né à Paris le 3 décembre 1783, † à Paris le 3 avril 1844; il épousa le 8 avril 1804 Athénaïs-Euphrosine-Louise-Philippine Grimaldi, princesse de Monaco, † à Fontaine-Française (Côte-d'Or) le 11 septembre 1860, fille de Marie-Joseph-Jérôme-Honoré, prince de Monaco, et de Thérèse-Félicité de Choiseul-Stainville, dont il n'a pas eu de postérité :

M. le marquis de Louvois aurait adopté : Adolphe de la Salle de Louvois, ancien magistrat, conseiller général de l'Yonne, maire d'Ancy-le-Franc, ✠ : né en 1804, † à Ancy-le-Franc le 26 février 1892, fils d'Auguste et de Cécile Stettler; marié deux fois : 1° à Angélina Malossi, et 2° à Georgina-Marie-Caroline Deleau, † à Fontainebleau le 14 juillet 1877, et père de six enfants :

a) Ferdinand-Louis de la Salle de Louvois ; marié le 7 août 1874 à Marguerite-Joséphine-Marie de Maulde ;

b) Marie-Hélène-Félicité de la Salle de Louvois ; née en 1834, † 15 août 1858 ;

c) Berthe de la Salle de Louvois ; mariée le 10 août 1846 à Alfred-François-Amédée, comte de Masin ;

d) Marie-Hélène-Félicité de la Salle de Louvois ; mariée le 25 octobre 1852 à Eugène-Joseph Collin de la Brunerie ;

e) Jeanne de la Salle de Louvois ; mariée le 12 octobre 1868 à Richard-Philippe-Joseph de Masin ;

f) Madeleine de la Salle de Louvois ; mariée en juillet 1880 à N..., de Fages, comte de Rochemure.

LE TERMELLIER

= Titre de baron héréditaire en faveur de Pierre Le Termellier, colonel de dragons, par lettres-patentes du 22 juillet 1830, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la colonne d'argent, accolée d'un lierre de sinople et surmontée de trois étoiles d'or.*

* *

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 123.

Digitized by Google

I. Pierre-Benjamin Le Termellier, capitaine de vaisseau au service de la Cie des Indes, épousa Julienne-Françoise Dejouenc, dont au moins un fils, qui suit.

II. Pierre-Mathieu Le Termellier, officier de marine au service de la Cie des Indes, puis capitaine de vaisseau, chevalier de Saint-Louis, fut anobli[1] par lettres-patentes de... 1785 ; né à Chandernagor le 7 septembre 1748, † aux Indes, il épousa Thérèse Geslin de Chateaufur, remariée à Joseph-Dominique Ponsardin, et fille de Jean-Joseph-Louis Geslin, sgr de Chateaufur, capitaine dans la marine de la Cie des Indes, conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France près le parlement de Bretagne, chevalier de Saint-Louis, et de Thérèse-Françoise Guérard, dont au moins un fils, qui suit.

III. Pierre Le Termellier, baron Le Termellier, aspirant de marine (1794-95), volontaire aux chasseurs à cheval (1803), sous-lieutenant de cavalerie (3 avril 1807), lieutenant (5 mai 1809), capitaine (23 juillet 1809), chef d'escadron (21 décembre 1810), major (21 avril 1813), lieutenant-colonel (14 décembre 1815), colonel de cavalerie (13 mai 1821), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 22 juillet 1830 ; né à Rennes le 22 juillet 1783, † à... le... 1832, il épousa à Caen, le 19 mai 1824, Suzanne-Désirée-Charlotte-Adèle Signard d'Ouffières, fille de Pierre-Gabriel-Samuel-Louis, conseiller général du Calvados, et de Jeanne-Françoise-Marie-Léonore Saint-Debrebeuf.

LETERTRE [dit Mayence]

= Lettres de noblesse en faveur de Jean Letertre, dit Mayence, chef de bataillon, par lettres-patentes du 7 septembre 1822, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au drapeau en bande d'argent, monté d'or, chargé d'un cœur sommé d'une croix de gueules et traversé en barre d'une épée d'argent montée d'or.*

***

Jean Le Tertre, dit Mayence, officier des armées vendéennes, retraité chef de bataillon et chevalier de Saint-Louis, ✠, fut anobli par lettres-patentes du 7 septembre 1822 ; né à Saint-Mars-du-Désert (Mayenne) le 19 mars 1765, †... [Il épousa Perrine-Nicole-Marie Rochard, dont au moins un fils : Alexis, né vers 1804, † à Chemillé le 25 février 1807].

LETESSIER [de Coulonge]

= Lettres de noblesse en faveur de Julien-Joseph Letessier, officier, par lettres-patentes du 17 janvier 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux croix pattées d'argent, et en pointe, d'une épée du même, posée en pal*

***

1. Cf. *Armorial de Bretagne*, par Potier de Courcy.

Digitized by Google

La famille Le Tessier, originaire de Château-Gontier, a donné des consuls et des magistrats au siège présidial de cette ville.

I. François Le Tessier de Douaillon, sieur de Coulonge, a épousé Thérèse Le Mercier, dont :

1° François-Pierre, dit M. Le Tessier d'Ouaillon : marié à Mlle Deshayes et père de trois enfants : *a*) François, juge d'instruction à Château-Gontier ; *b*) Charles-Balsamain, receveur municipal à Château-Gontier ; *c*) Marie-Fortunée, mariée à Michel Dupont ;

2° Julien-Joseph, qui suit ;

3° Françoise-Renée-Henriette, mariée à Pierre-François-Victor Dupont.

II. Julien-François Le Tessier, puis Le Tessier de Coulonge, officier, fut anobli par lettres-patentes du 17 janvier 1817 ; né à Château-Gontier le 20 avril 1768, †..., il épousa [Madeleine-Françoise du Boisjourdan], dont un fils, qui suit.

III. Camille Le Tessier, puis Le Tessier de Coulonge, né..., †..., épousa vers 1836 Aline-Adèle Bernard du Port, † à Château-Gontier le 30 août 1870, dont deux fils :

1° Ludovic, qui suit ;

2° Christian-Marie-Armand, né en 1850, † au château de Mirvault le 9 avril 1902 ; sans alliance.

IV. Ludovic Le Tessier de Coulonge, a épousé Alice-Marie-Charlotte Gouin, † le 23 avril 1897, dont deux filles :

1° N... ; mariée à son cousin Joseph Gouin d'Aubrières, officier de marine ;

2° Christine.

LE TONNELIER DE BRETEUIL

= Titre de pair de France héréditaire en faveur d'Achille-Stanislas-Émile Le Tonnelier, comte de Breteuil, par ordonnance du 23 décembre 1823.

= Confirmation de pairie au titre de baron-pair héréditaire, sur institution d'un majorat de pairie, en faveur du même par lettres patentes du 5 mai 1824, avec règlement d'armoiries : *écartelé, aux 1er et 4e d'azur, à trois étoiles d'or ; au chef cousu de sable ; au 2e de gueules, à trois léopards d'or passant l'un sur l'autre ; parti d'or, à trois fers de javelot antiques d'or, 2, 1 ; au 3e d'argent, fascé de trois pièces d'azur, parti d'azur, à trois treffles d'or, 2, 1. Sur le tout : d'azur, à l'épervier essorant d'or, longé et grilleté du même.*

∴

La famille Le Tonnelier, originaire du Beauvaisis, établit sa filiation suivie depuis Claude Le Tonnelier, sieur de Conti, marié le 19 mars 1502 à Enguerande Bailly ; son fils Jean, employé dans les Gabelles du roi, à Paris, a laissé une postérité nombreuse, qui a donné de nombreux membres au Parlement, des intendants de province, deux ministres d'État, etc., et qui a formé plusieurs branches :

1° Celle des seigneurs de Conty, éteinte au XVIIIe siècle en 1721 ;

2° Celle des seigneurs de Breteuil, en faveur de laquelle la seigneurie de Fontenay-Trésiguy et autres furent érigée en marquisat par lettres de février 1691 ; éteinte le 4 décembre 1771 ;

Digitized by Google

3° Celle des seigneurs de Ruville-Chanteclerc, qui sera rapportée ci-après ;

4° Celle des seigneurs et barons de Preuilly, en Touraine, éteinte le 2 novembre 1807 ;

5° Celle des seigneurs de Noyenne, éteinte le 20 septembre 1732 ;

6° Celle des seigneurs de Charmaux, éteinte le 20 octobre 1709.

Les seigneurs de Chanteclerc étaient représentés au septième degré par Claude-Charles, qui suit.

VII. Claude-Charles Le Tonnelier de Breteuil, sgr de Ruville, de Benvillers, etc., comte de Sainte-Croix et de Vaux, mestre de camp de cavalerie, fut substitué aux noms et armes de Chanteclerc, né en 1698, † à Paris le 9 février 1735, il épousa le 24 avril 1720 Laure O'Brien de Clare, fille de Charles, comte de Clare, et de Charlotte Bulkeley, dont sept enfants :

1° Louis-Charles, comte de Sainte-Croix, mestre de camp de cavalerie, gouverneur du château de Blois, né le 26 octobre 1721 ; marié deux fois : 1° à Julie-Louise-Adélaïde d'Albert de Silans, dont une fille qui suit ; 2° le 10 octobre 1780 à Charlotte Oré, †... veuve en premier mariage d'Antoine-Louis-Marie Estiennot de Vassy ; sans postérité ;

[*du 1er lit*] : Anne-Françoise-Louise-Hortense, née... † à Nogent-sur-Seine le 29 juin 1800, mariée à Paris en mai 1789 à Armand-Paul de la Brille, sgr d'Amilly ;

2° Jacques-Laure, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, commandeur de Pietou, ambassadeur de la Religion en France, né le 10 janvier 1723, † à Paris le 26 août 1785 ;

3° Anne-François-Victor, évêque de Montauban (1762), député du clergé de la Rivière-Verdun aux États généraux (1789), né le 18 janvier 1724, † à Rouen en 1794 ;

4° Claude-Stanislas, qui suivra ;

5° Claude-Charles-Henri, grand vicaire de Noyon, né le 31 décembre 1734, † en 1764 ;

6° Anne-Charlotte, née le 10 janvier 1728, † à Marly-le-Roy le 31 juillet 1799 ; mariée à Paris en mars 1750 à Achille Cochart, marquis de Chastenoye, lieutenant général au gouvernement des Isles sous le Vent ;

7° Marie-Thérèse, abbesse de Saint-Paul, en Soissonnais, née le 24 août 1733, † à Paris le 6 février 1801.

VIII. Claude-Stanislas Le Tonnelier de Breteuil, sgr de Beauviller, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem de minorité, brigadier d'infanterie (1770), maréchal de camp (1780), né le 17 mai 1730, † à Suresnes le 3 novembre 1783, se maria deux fois : 1° à Paris, le 20 mars 1771, à sa nièce Marie-Aglaé Cochart de Chastenoye, † en 1773, sans postérité ; 2° le 20 octobre 1778, à Olympe-Marguerite-Geneviève de Sivry, † à Paris le 28 juin 1813, fille de Pierre-François, sgr de Marigny, président au parlement de Bourgogne, et de Marie-Olympe Lotin de Charny, dont trois enfants :

[*du 2e lit*] : 1° Achille-Charles-Stanislas-Émile, qui suivra ;

2° Louis-Élisabeth, né à Paris le 21 avril 1783, †...

3° Charlotte-Laure-Olympe, née à Paris le 12 octobre 1779, † à Paris le 6 avril 1861 ; mariée le 12 avril 1803 à Charles-Raynald-Laure-Félix de Choiseul, duc de Praslin.

IX. Achille-Charles-Stanislas-Émile Le Tonnelier de Breteuil, baron de Breteuil et de l'Empire[1] (institution d'un majorat, lettres-patentes du 9 mars 1810), puis comte de Breteuil, auditeur au Conseil d'État, préfet (1813), pair de France (23 décembre 1823), sénateur du Second Empire (26 janvier 1852), C. ✠, fut créé

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 123-124.

Digitized by Google

baron-pair héréditaire sur institution d'un majorat de pairie par lettres patentes du 5 mai 1824; né à Paris le 29 mars 1781, † à Paris le 3 juin 1864, il épousa le 12 avril 1815 Élisa-Marguerite Cottin de Fontaine, † à Paris le 26 mars 1836, fille de Louis-Daniel et d'Adélaïde Marie Poupart de Neuflize, dont cinq enfants :

1° Louis-Charles-Ernest, comte de Breteuil, secrétaire d'ambassade, né en 1816, † à Quimper le 10 juillet 1883; laissant un enfant adoptif(?), qui suit :
Louis-Ernest, employé de ministère, puis avocat à Tourane (Cochinchine), né le 6 juin 1850; marié à N..., sans postérité;

2° Charles, consul général de France, ✻, né..., † à Venise le 4 novembre 1868 [marié en 1867 à Marie comtesse Las-Mikaliu, dont une fille : N..., mariée];

3° Alexandre-Charles-Joseph, qui suivra ;

4° Élisabeth, née vers 1826, †..., mariée deux fois : 1° en avril 1839 à Charles-Armand-Arthur de Pradier, marquis d'Agrain; 2° en 1859 à Charles-Paul-Gabriel de la Croix-Chevrières, marquis de Saint-Vallier;

5° Laure, mariée à Carlo, comte Biscarretti de Ruffia, lieutenant général piémontais.

X. Alexandre-Charles-Joseph Le Tonnelier de Breteuil, comte de Breteuil, officier de cavalerie, ✻; né à... le..., a épousé le 5 mai 1846 Charlotte Fould, fille d'Achille, ministre et sénateur du Second Empire, et d'Henriette Goldsmith, dont quatre enfants :

1° Henri-Charles-Joseph, appelé le marquis de Breteuil, capitaine de cavalerie, démissionnaire, député des Hautes-Pyrénées (1877-81-85-89), ✻, né à Paris le 17 septembre 1848, marié deux fois : 1° le... août 1878, à Marie-Jeanne-Constance-Eugénie de Castelbajac, † à Tarbes le 28 juillet 1886, dont une fille; 2° le 3 mars 1891, à Marcellete Garner, dont deux fils :
[*du 1er lit*] : *a*) Marie, née..., † le 24 avril 1883;
[*du 2e lit*] : *b*) François, né le... 1892;
c) Jacques, né... 1894;

2° Charles-Marie-Joseph, officier de cavalerie, né à Choisel (Seine-et-Oise) le 4 octobre 1862; † à Paris le 26 décembre 1899; marié le 19 avril 1893 à Germaine Roussel (remariée le 14 janvier 1902 à Charles-Aloys-Jean-Gabriel Ney, duc d'Elchingen), dont un fils : Robert;

3° Gaston ;

4° Marie-Élisabeth-Laure, née à Paris le 21 janvier 1868; mariée le 24 avril 1889 à Jean-Charles-Joseph, comte de Larochefoucauld.

LEUCHTENBERG (de)

= Transmission de la jouissance des biens du domaine de Navarre, en faveur d'Auguste-Charles-Eugène-Napoléon, duc de Leuchtenberg, par lettres-patentes du 8 février 1828.

LE VASSEUR [de Biare]

= Lettres de noblesse en faveur de Louis Le Vasseur, adjoint au maire des Riceys (Aube) (comme seul descendant de Pierre Turpin de Biare, maire de Roye, anobli en octobre 1653), par lettres-patentes du 21 mai 1819, avec règlement d'armoiries : ***losangé d'argent et de gueules.***

⁂

Digitized by Google

I. François-Mathieu Le Vasseur, conseiller du roi, lieutenant particulier au bailliage de Péronne, épousa Marie-Roze-Gabrielle du Feu, dont au moins un fils, qui suit.

II. François Le Vasseur, conseiller du roi, lieutenant particulier au bailliage de Péronne, après son père, épousa Louise-Charlotte-Thérèse Debonnaire, fille de Louis-Pierre, conseiller du roi, receveur des consignations au bailliage de Roye, dont au moins un fils, qui suit.

III. Louis Le Vasseur, puis Le Vasseur de Biare, adjoint au maire de Riceys, fut anobli par lettres-patentes du 21 mai 1819 comme seul descendant de Pierre Turpin de Biare, maire de Roye; né à Péronne le 29 novembre 1779, ✝ aux Riceys (Aube) le 26 octobre 1836; il épousa Marie-Madeleine-Françoise-Éléonore Houet [sans postérité].

LE VAVASSEUR

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Jacques Le Vavasseur, maire de Sainte-Geneviève et membre du collège électoral de la Seine-Inférieure, par lettres-patentes du 10 décembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois coquilles d'argent*, 2, 1.

∴

I. Jacques Le Vavasseur, chevalier Le Vavasseur, puis baron Le Vavasseur, maire de Sainte-Geneviève, membre du collège électoral de la Seine-Inférieure, ✲, fut créé chevalier héréditaire par lettres-patentes du 10 décembre 1815, puis baron héréditaire[1] sur transmission des majorat et titre (lettres-patentes du 22 mars 1814) de son beau-père le baron Chapais de Marivaux, par lettres-patentes du 2 février 1841; né à Rouen le 23 avril 1767, ✝..., il épousa en 1801 Marie-Aimée Chapais de Marivaux, fille du baron Charles-Bernard, et d'Élisabeth-Anne Ellye, dont :

1° Jacques, baron Le Vavasseur, vice-président de la chambre de commerce de Rouen, conseiller général de la Seine-Inférieure, ✲, né en 1802, † au château de Sainte-Geneviève (Seine-Inférieure) le 27 août 1885; marié à Marie-Anne-Louise Fontenilliat, † à Sainte-Geneviève le 13 septembre 1891, dont une fille unique, qui suit :

Aimée-Félicité-Jenny, née à Rouen le 28 juin 1837; mariée à Paris le 9 mai 1857 à Charles-Adrien-Gustave Duchesne de Gillevoisin, duc de Conégliano, chambellan de Napoléon III;

2° Charles-Louis, qui suit.

II. Charles-Louis Le Vavasseur, baron Le Vavasseur, armateur, conseiller général de la Seine-Inférieure, député de la Seine Inférieure (1842-1848-1849-1852-57), né à Rouen le 31 mars 1784, ✝ à Radepont (Eure) le 4 avril 1894; épousa demoiselle Caroillon de Vendeul, fille de Denis-Simon, pair de France, et d'Eugénie-Romaine Cardon, dont trois enfants :

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. I, p. I, et *Titres, anoblissements et pairies de la Restauration*, t. II, p. 86.

Digitized by Google

1° Arthur, qui suivra ;

2° Paul-Jacques, né en 1830, ✝ à Paris le 19 juin 1899 ; marié à Mlle Dufresne ; sans postérité ;

3° Léonce, marié à N... Dargence, dont deux fils, qui suivent :

a) Charles ;

b) François.

III. Arthur Le Vavasseur, baron Le Vavasseur, a épousé le 7 septembre 1875 Léopoldine-Julie Aubourg de Boury, fille de Guillaume-Léopold, marquis de Boury, et d'Henriette-Julie-Eugénie Vauquelin, dont trois enfants :

1° Jacques, sous-lieutenant ;

2° Robert ;

3° Angelina-Ernestine, née en 1884, ✝ en 1887.

LEVAVASSEUR

= Titre de vicomte héréditaire en faveur du baron Benjamin-Pierre-Claude Le Vavasseur, maréchal de camp, par lettres-patentes du 15 février 1823, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles du même ; au franc-canton, posé à senestre, de gueules, à l'épée d'argent.*

* *

I. Pierre-Jacques Le Vavasseur, échevin, juge et syndic de la Chambre de commerce de Rouen, né le 10 novembre 1638, ✝ à Rouen le 23 décembre 1743, y épousa le 11 janvier 1723 Marguerite Bélard, dont un fils, qui suit.

II. Pierre-Jacques-Amable Le Vavasseur, premier échevin, juge-consul et syndic de la Chambre de commerce de Rouen, membre du Sénat conservateur (25 décembre 1799), fut anobli par lettres patentes de mars 1776 ; né le 29 avril 1726, ✝ à Paris le 8 août 1802, il épousa en 1752 Thérèse-Magdeleine Debonne, *alias* de Bonne, dont quatre enfants :

1° Pierre-Léon, député de la Seine-Inférieure à l'Assemblée législative (1791), général de brigade (29 janvier 1800), général de division (23 février 1803), G. C. ✠ ; né à Rouen le 9 mars 1756, ✝ à Paris le 18 juillet 1808 ; marié à Paris le 1er juillet 1800 à Antoinette Aglaé-Rose Rolland de Villarceaux, ✝ le 7 septembre 1851, dont un fils, qui a laissé postérité, et deux filles, sans alliance ;

2° Benjamin-Pierre-Claude, qui suivra ;

3° Charles-Amable, chevalier Le Vavasseur et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 16 décembre 1810), donataire de l'Empire, major, colonel d'infanterie (1843), maréchal de camp (11 août 1823), C. ✠, né à Rouen le 28 janvier 1769, ✝ le 17 janvier 1854 ; marié en 1816 à sa cousine Caroline de Bonne, dont deux filles, qui suivent :

a) Caroline-Claudine, née le 11 avril 1819, ✝... ; mariée à M. Poubain ;

b) Louise-Armide, née le 1er mai 1827 ;

4° Marie-Victoire, née..., ✝ en 1780, sans alliance.

III. Benjamin-Pierre-Claude Le Vavasseur, baron Le Vavasseur et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 14 avril 1810), puis vicomte Le Vavasseur, donataire de l'Empire ; colonel d'artillerie (1812), maréchal de camp (25 septembre 1816), commandeur de Saint-Louis, C. ✠, fut créé vicomte héréditaire par lettres-patentes du 25 février 1823 ; né à Rouen le 7 août 1766, ✝ à Toulouse le... 1825 ; il épousa

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 125-126.

Digitized by Google

le 18 août 1794 Louise-Marie-Charlotte-Élisabeth de Tourtier, ✝ à Paris le 28 octobre 1845, dont un fils, qui suit.

IV. Adrien-Henri-Édmond Le Vavasseur, vicomte Le Vavasseur, né le 1er juillet 1798, ✝ au château de Moyencourt (Somme) le 29 septembre 1859; épousa Adrienne-Françoise-Eulalie Gard, ✝ à Versailles le 21 janvier 1868, dont :

1° Marie-Henri-Jean-Joseph, qui suivra;
2° Marie, mariée le 12 août 1866 à Gabriel de la Bigne;
3° Marthe, mariée le 31 mai 1860 à Victor Gauthier de Vancenay, ancien député;
4° Élisabeth, mariée le 2 juin 1858 à Alexandre Dezos de la Roquette.

V. Marie-Henri-Jean-Joseph Le Vavasseur, vicomte Le Vavasseur, colonel d'artillerie, O. ✠, né le 5 juin 1841; a épousé en mai 1872 Cornélie-Valentine Marie-Magdeleine Le Sergeant d'Hendecourt, dont deux enfants :

1° Charles-Marie-Alexandre-Edmond, lieutenant d'artillerie, né le 19 novembre 1873;
2° Marie-Magdeleine, mariée en juillet 1896 à Gabriel-Henri-Joseph Donjon de Saint-Martin.

LEVERT

= Titre de baron héréditaire en faveur de François-Charles Carbonnet Levert, maire de Vesoul, par lettres-patentes du 12 septembre 1817, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au chevron d'azur, accompagné en chef de deux quintefeuilles tigées de sinople, et en pointe, d'un pic-vert du même.*

***

I. Antoine Levert, écuyer, conseiller secrétaire du roi près la chancellerie du parlement de Besançon, épousa Charlotte-Gabrielle Tisserand de Bémont, fille de Claude-Joseph, sgr de Servance, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste Levert, écuyer, épousa Madeleine Lange, dont au moins quatre enfants :

1° Marc-François;
2° Alexandre-André, marié à Dorothée-Philippine-Julie-Antoinette Caffiery, dont deux enfants : *a)* Louis-Eugène-André; *b)* Marie Jeanne-Gasparine-Julie, mariée à M. Noverre de Sericourt;
3° Barthélemy-Laurent, mort sans postérité;
4° François-Charles-Carbonnet, qui suit.

III. François-Charles-Carbonnet Levert, baron Levert, avocat en parlement, maire de Vesoul, ✠, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 12 septembre 1817; né à Raincourt (Haute-Saône) le 14 octobre 1750, ✝ à Vesoul le 22 juillet 1826, il épousa N..., dont une fille unique :

Madeleine-Antoinette, mariée vers 1820 à Augustin-Jacques-Georges de Belenet.

LEVESQUE DE LA FERRIÈRE

= Titre de comte héréditaire confirmé en faveur de Louis-Marie comte Levesque de la Ferrière et de l'Empire, lieutenant général, par lettres-patentes du 25 no-

Digitized by Google

vembre 1814, avec règlement d'armoiries : *écartelé : au 1er de sinople, à trois étoiles d'argent, 2, 1 ; au 2e d'hermines ; au 3e de gueules, à une branche d'olivier d'or ; au 4e d'azur, à cinq chevrons d'argent.*

***

Cette famille Levesque, originaire de Redon, est d'ancienne bourgeoisie et a donné un sénéchal de la Gacilly en 1717.

I. François Levesque, sieur de la Ferrière, maire de Redon (1780), épousa à Vannes, en avril 1764, Françoise-Rose-Agathe Hervé (de Beaulieu), dont quatre enfants :

1° Louis-Marie, qui suivra ;

2° Pierre-Jean-Hippolyte, directeur des contributions, ✻ ; né à Redon le 20 septembre 1774, † le 24 octobre 1872, marié à Dlle de la Piquelière, dont un fils, qui suit et fut héritier des biens et titres de son oncle :

Émile-Hippolyte, dit le comte de la Ferrière-Levesque (?) conseiller général du Morbihan ; né à Nantes le 15 avril 1801, † au château de Coetbuan le 21 février 1868 ; marié le 17 avril 1836 à Anne-Caroline-Gabrielle Doublet de Persan, dont quatre enfants, qui suivent :

a) Louis-Antoine-Hippolyte ; né le 16 janvier 1848, † le 16 mai 1861 ;

b) Marie-Adhémar-Edouard, prêtre, né le 9 octobre 1851 ;

c) Anne-Amicie, née le 9 mars 1839 ; mariée le 21 septembre 1858 à Edmond, comte de Roquefeuil ;

* *d*) Apolline-Hippolyte-Joséphine, née le 9 septembre 1852, † sans alliance ;

3° François, marié à Euphémie Materre, dont une fille unique : Romaine-Apolline-Désirée ; mariée le 19 octobre 1869 à Jean-Louis-Ernest Kirch, officier ;

4° Émilie, sans alliance.

II. Louis-Marie Levesque de la Ferrière, baron, puis comte Levesque de la Ferrière et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 2 juillet 1808, décret impérial du 28 février 1814), donataire de l'Empire, canonnier (1791), lieutenant (1792), colonel de hussards (8 mars 1807), général de brigade (13 mai 1811), général de division (23 novembre 1813), pair de France (Cent-Jours, 2 juin 1815 et 15 octobre 1832), chambellan de Napoléon Ier, G. C. ✻, grand'croix de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de comte héréditaire par lettres-patentes du 25 novembre 1814. Né à Redon le 9 avril 1776, † à Vallery (Yonne) le 21 novembre 1834 ; il épousa le 30 janvier 1815 Apolline-Fortunée Foulon de Doué, † à Vallery le 12 janvier 1854, dont il n'a pas eu de postérité.

LEVESQUE DE LA NEUVILETTE

= Lettres de noblesse en faveur d'Alexandre-Adrien-Jean-Honoré Levesque de la Neuvilette, maire de Ligescourt, par lettres-patentes du 30 juillet 1821, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au cœur d'or percé de trois flèches du même, deux en sautoir, les pointes basses, et la 3e en fasce, la pointe à senestre ; au chef cousu de gueules, chargé de trois larmes d'argent.*

***

I. Jean Levesque, sgr de Flexicourt, conseiller du roi au présidial d'Abbe-

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 127-128.

Digitized by Google

ville, ancien major commandant pour le roi en la même ville, épousa Marie-Honorée Briet, dont un fils, qui suit.

II. Pierre-Charles-Alexandre Levesque, sgr de Neuvilette, capitaine aux grenadiers royaux, chevalier de Saint-Louis; épousa à Abbeville, le 10 juillet 1781, Louise-Jossine Lepetit de Grigny, fille de Jean-Guy et de Françoise-Adrienne Dumarcq, dont deux enfants :

1° Alexandre-Adrien-Jean-Honoré, qui suivra ;

2° Jeanne-Émilie, née à Abbeville le 21 mai 1782, † le 25 novembre 1853; mariée à Abbeville le 19 janvier 1801 à Joseph-Alphonse Tillette de Buigny.

III. Alexandre-Adrien-Jean-Honoré Levesque de Neuvilette, maire de Ligescourt, fut anobli par lettres-patentes du 30 juillet 1821. Né à Abbeville (Somme) le 12 juin 1784, †..., il épousa Antoinette-Henriette-Aimée Le Robert de Villars, dont un fils, qui suit.

IV. Jean-Charles Levesque de Neuvilette, maire de Ligescourt, conseiller général de la Somme, ✠, né à Abbeville le 3 juillet 1816, †..., épousa Eudoxie Blancard, dont un fils, qui suit.

V. Jean-Marie-Henri Levesque de Neuvilette, épousa Louise-Julia Lennel, dont au moins une fille :

Marie-Jeanne, née le 25 décembre 1867, mariée à Abbeville le 10 mai 1892 à Paul-Jean-Désiré d'Avout.

LÉVIS

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Charles Lévis, chef de bataillon d'artillerie en retraite, par lettres-patentes du 22 février 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à deux tubes de canon d'or, posés en sautoir, accompagnés en chef d'une grenade d'argent, et en pointe, de trois boulets du même réunis.*

* *

Charles Lévis, baron Lévis et de l'Empire[1] (décret impérial du 31 août 1813), soldat (1786), sous-lieutenant (13 mars 1793), capitaine (4 mai 1794), chef de bataillon d'artillerie de la garde impériale (22 septembre 1811), major, sous-directeur (1813), retraité colonel en 1816, O. ✠, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 22 février 1817. Né à Marsal (Meurthe) le 9 octobre 1769, †...; il épousa Marie-Antoinette de Saint-Hillier, fille de Pierre, capitaine au régiment de Penthièvre, et de Marguerite-Adélaïde Savoye.

LÉVIS (de)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Guy-Henri-Joseph-Thérèse, marquis de Lévis, par ordonnance du 5 novembre 1827.

= Transmission de pairie sur institution d'un majorat, au titre de baron-pair héréditaire, en faveur de Léo-Guy-Antoine, marquis de Lévis, fils du précédent,

1. Cf. *Armorial du Pr Empire*, t. III, p. 129.

Digitized by Google

par lettres-patentes du 16 juin 1829, avec règlement d'armoiries : *d'or, à trois chevrons de sable.*

***

La maison de Lévis est connue depuis Bertrand, sgr de Lévis, près de Chevreuse en Ile de France, cité dans un jugement du Châtelet de Paris de 1165. Guy de Lévis, son petit-fils, célèbre par ses exploits dans les guerres des Albigeois, fut nommé par Simon de Montfort, son beau-frère, maréchal de l'armée des Croisés, dite armée de la foi, et reçut en apanage la baronnie de Mirepoix ; sa postérité a formé de nombreuses branches, entre autres :

1° Celle des sgrs et barons de Mirepoix, qui finit avec Pierre-Louis, maréchal de France, créé duc de Mirepoix par brevet du 25 septembre 1751 ;

2° Celle des sgrs de Gaudiez, qui sera rapportée ci-après ;

3° Celle des sgrs de Léran, qui sera rapportée après celle de Gaudiez ;

4° Celle des sgrs d'Ajac, qui sera rapportée après les deux précédentes ;

5° Celle des sgrs et vicomtes de Lautrec, éteinte à la fin du XV° siècle ;

6° Celle des sgrs de la Voute, ducs de Ventadour, par lettres-patentes de février 1578, pair de France en 1589, duc d'Amville, par brevet de... 1648 ; elle a porté les titres de marquis d'Annonay, comte de la Voute, de Brives, de Brion, etc., et a fini dans la maison de la Tour d'Auvergne de Bouillon ;

7° Celle des barons et comtes de Charlus, qui a reçu le titre de duc de Lévis, pair de France, par lettres-patentes de février 1723 ; éteinte en 1734 ;

8° Celle des sgrs de Chateaumorand, qui a porté le titre de marquis de Chateaumorand et s'est éteinte en 1751 ;

9° Celle des sgrs de Florensac, éteinte dans la maison de Crussol ;

10° Celle des sgrs de Cousan et de Lugny, éteinte en 1808 ;

11° Celle des sgrs et barons de Quélus, éteinte en 1643.

La branche des sgrs de Gaudiez était représentée au dix-huitième degré par Joseph-Chrysanthe, qui suit.

XVIII. Joseph-Chrysanthe DE LÉVIS, baron de Gaudiez, dit le marquis de Lévis, capitaine des galères du roi, né en 1700, † le 25 mai 1764, fils d'Antoine et de Marguerite Virelle, épousa le 4 octobre 1750 Louise-Élisabeth-Victoire de Lévis-Léran, fille de Gaston-Jean-Baptiste, sgr de Léran, et de Jeanne-Gillette Baillon de Blancpignon, dont trois enfants :

1° Guy-Henri-Joseph-Thérèse, qui suit.

2° Marie-Vincente, née le 11 juillet 1753, †... mariée à Jean-Jacques-Joseph de Polastron, marquis de la Hillière ;

3° Marie-Anne, née le 7 décembre 1754.

XIX. Guy-Henri-Joseph-Thérèse DE LÉVIS, dit le marquis de Lévis, maréchal de camp (17 février 1819), pair de France (5 novembre 1827), né à Pamiers (Ariège) le 6 septembre 1757, † à Paris le 14 août 1828 ; épousa à Paris, le 23 avril 1782, Antoinette-Magdeleine de Lévis-Lugny, † au château de Lugny (Seine-et-Marne) le 18 août 1833 (divorcée en octobre 1793 et remariée à Louis Audéoud), fille de Marc-Antoine de Lévis, dit le comte de Lugny, et de Louise Magdeleine Grimod de la Reynière, dont trois enfants :

Digitized by Google

1° Guy-Henry-François-Adolphe, né à Paris le 22 juin 1784, † le 30 avril 1785;

2° Léo-Guy-Antoine, qui suit;

3° Antoinette-Louise, née à Paris le 20 mai 1783, † le 22 octobre 1837; mariée le 16 mai 1804 à François-Louis-Hubert-Nabert, comte de la Ferté-Meun.

XX. Léo-Guy-Antoine DE LÉVIS, marquis de Lévis, lieutenant-colonel, député de la Loire (1828-29), pair de France par hérédité (24 juin 1829), chevalier de Saint-Louis, fut créé baron-pair héréditaire sur institution d'un majorat de pairie par lettres-patentes du 8 février 1828. Né à Toulouse le 30 août 1786, † à Changy (Loire, le 17 janvier 1870; il épousa à Paris, le 15 juin 1812, Madeleine-Zoé Le Peletier des Forts, † à Paris le 24 janvier 1877, fille d'Étienne-Michel-Ferdinand, et de Pauline Terray, dont un fils unique, qui suit.

XXI. Guy-Antoine-Michel-Henri DE LÉVIS, né le 26 août 1832, † à Paris le 28 avril 1850.

LÉVIS-MIREPOIX (DE)

= Titre de pair de France héréditaire en faveur d'Athanase-Gustave-Charles-Marie DE LÉVIS-LÉRAN, marquis de Lévis-Mirepoix, par ordonnance du 5 novembre 1827.

= Confirmation de pairie, sur institution d'un majorat de pairie, au titre de baron-pair héréditaire, en faveur du même par lettres-patentes du 8 février 1828, avec règlement d'armoiries : *d'or, à trois chevrons de sable*, et de supports pour l'écu, posé sur « deux bâtons *d'azur, semés de croisettes d'or* et passés en sautoir », qui sont les insignes du titre de « Maréchal de la Foi ».

***

La branche des seigneurs de Léran (*voir* ci-dessus, p. 349) était représentée au dix-huitième degré par Gaston-Jean-Baptiste, qui suit.

XVIII. Gaston-Jean-Baptiste DE LÉVIS-LÉRAN, enseigne des gendarmes de la garde du roi, né à ... le... 1704, † en avril 1747, fils de Paul-Louis, dit le marquis de Léran, et de Marie-Marguerite-Thérèse-Camille de Lévis-Mirepoix, épousa en 1723 Jeanne-Gillette Baillou, † en janvier 1735, fille de François, sgr de Blanepignon, conseiller-secrétaire du roi, et de Gillette Gagne de Périgny, dont :

1° Louis-Marie-François-Gaston, qui suivra;

2° Louise-Élisabeth-Victoire, mariée le 4 octobre 1750 à Joseph-Chrysanthe, marquis de Lévis-Gaudiez;

3° Marie-Anne-Charlotte; mariée le 20 février 1751 à son cousin germain Pierre-Paul de Pagèze, marquis de Saint-Lieux;

4° Adélaïde, mariée en 1763, à Henri-Bernard de Timbrune, marquis de Valence, maréchal de camp;

5° Marie-Jeanne-Éléonore, † à Paris le 3 février 1784; mariée à François-Louis, comte de Monteil, colonel des suisses du comte d'Artois.

XIX. Louis-Marie-François-Gaston DE LÉVIS, dit le marquis de Léran, puis de Mirepoix (par héritage des biens de son oncle le maréchal de Mirepoix), mousquetaire de la garde du roi (1737), colonel du régiment royal-marine (1745), lieutenant général au gouvernement de Bourbonnais, brigadier d'infanterie, né en 1724, † en émigration en 1800; épousa le 15 août 1751 Catherine-Agnès de Lévis, † au châ-

Digitized by Google

teau de Chateaumorand le... décembre 1776, fille de Charles-François, marquis de Chateaumorand, et de Philiberte Languet de Gergy, dont cinq enfants :

1° Charles-Philibert-Marie-Gaston, qui suivra ;

2° Charles-Philibert Marc-Casimir, sous-lieutenant au régiment commissaire général (1784), né à Toulouse le 15 juillet 1769, † en émigration, sans alliance ;

3° Guy-Casimir-Marie-Adélaïde, sous-lieutenant au régiment mestre-de-camp-général cavalerie, né en 1770, † à Bordeaux le... mai 1817 ; marié à Marie-Josèphe-Eléonore de Montaigne, fille de Joseph et de Mlle de Galatheau, dont une fille, qui suit :

Marie-Eulalie-Vincentine, née... †... : mariée à Alexandre-Paul-Melchior-Florent Le Sénéschal, comte de Carcado, officier supérieur ;

4° N... religieuse, née..., † vers 1810 ;

5° Henriette-Charlotte, religieuse, née à Pamiers le 17 décembre 1755, † après 1817.

XX. Charles-Philibert-Marie-Gaston DE LÉVIS, dit le marquis de Lévis-Mirepoix, colonel du régiment maréchal de Turenne (1784), député de la vicomté de Paris aux États généraux (1789), maréchal de camp (1er mars 1791), chevalier de Saint-Louis, né à Saint-Martin-d'Estreaux (Loire) le 19 novembre 1753, † à Paris le 27 mai 1794 (sur l'échafaud révolutionnaire) ; épousa le 13 avril 1777 Alexandrine-Marie-Julie-Félicité de Montboissier, † à Paris le 9 juin 1807, fille de Philippe-Claude, comte de Montboissier-Beaufort Canillac, lieutenant général, et de Françoise-Alexandrine-Camille de Rochechouart, dont quatre enfants :

1° Charles-Philibert-Marie-Léopold, né à Paris le 5 mars 1787 ;

2° Athanase-Gustave-Charles-Marie, qui suit ;

3° Camille-Françoise-Félicité-Marie, née à Paris le 23 décembre 1779, †... mariée à Charles Monchet, marquis de Laubespin ;

4° Adélaïde-Céleste-Delphine, née à Paris le 27 janvier 1783, † à Paris le 30 décembre 1860 ; mariée deux fois : 1° à Gaspard-Félix de Vichy ; 2° à Théodore-Gaspard-Marie-Louis de Romcherolles, marquis de Pont-Saint-Pierre, conseiller d'honneur à l'échiquier de Normandie.

XXI. Athanase-Gustave-Charles-Marie DE LÉVIS, marquis de Lévis-Mirepoix, gentilhomme de la chambre du roi, pair de France (5 novembre 1827), fut créé baron-pair héréditaire sur institution de majorat de pairie par lettres-patentes du 8 février 1828 ; né à Aix-la-Chapelle le 2 mars 1792, † à Paris le 7 juin 1851, il se maria deux fois : 1° à Paris, le 24 février 1813, à Amable-Blanche de Bérulle, † à Paris le 12 mai 1815, fille du marquis Amable-Pierre-Albert et d'Anne-Marie-Françoise Le Vavasseur d'Héronville, sans postérité ; 2° à Paris, le 15 avril 1817, à Charlotte-Adélaïde de Laval-Montmorency, † à Montigny-le-Gannelon (Eure-et-Loir) le 23 juin 1872, fille d'Anne-Adrien-Pierre, prince de Montmorency-Laval et duc de San-Fernando-Luis, grand d'Espagne par cédule du 15 août 1815, et de Bonne-Charlotte-Renée-Adélaïde de Montmorency-Laval, dont deux fils :

1° Adrien-Charles-Guy-Marie, qui suivra ;

2° Adélaïde-Charles-Marie-Sigismond, né à Paris le 24 août 1821, † à Paris le 2 juillet 1886 ; marié le 18 juillet 1843 à Juliette Berton des Balbes de Crillon ; † à Paris le 26 mars 1900, dont trois fils, qui suivent :

a) Gaston-Gustave-Marie-Victurnien, dit le marquis de Lévis, né à Paris le 5 mai 1844 ; marié le 4 juillet 1867 à Marie-Thérèse d'Hinnisdal ; sans postérité ;

b) Adrien-Charles-Félix-Marie, ancien officier de cavalerie, député de l'Orne depuis 1885, né

Digitized by Google

à Paris le 1er mai 1896 ; marié le 9 avril 1872 à Adélaïde-Albertine-Marthe Pruvost de Saulty, dont six enfants, qui suivent :

aa) Philippe-Guillaume-Marie-Michel-Sigismond, né à Chèrepérinne le 28 septembre 1874 ; marié à Paris le 18 mai 1891 à Marie-Chantal-Claire-Ghislaine-Léopoldine-Louise de Beauffort ;

bb) François-Gustave-Jean-Marie, né à Paris le 15 juin 1876 ; marié à Paris en juillet 1902 à Éliane-Jeanne-Marie-Élisabeth de Montesquiou-Fezensac ;

cc) Albert-Félix-Christian-Marie, né à Chèrepérinne le 16 novembre 1882, † à Tunis le 5 janvier 1903 ;

dd) François-Henri-Marie-Sigismond, né à Paris le 19 octobre 1894 ;

ee) Armande-Félicité-Joséphine-Marie-Nelly, née à Paris le 18 mars 1873 ; mariée le 17 janvier 1874 à Félix-Édouard-Sophie-Marie Vogt, baron d'Hunolstein ;

ff) Léonie-Marie-Marthe, née le 23 avril 1890 ;

c) Adrien-François-Guy-Marie-Valentin, ancien officier de cavalerie, né à Crillon (Oise) le 2 janvier 1849 ; marié le 17 janvier 1874 à Isabelle-Henriette-Louise-Ghislaine de Beauffort, dont deux enfants, qui suivent ;

aa) Guy-Ghislain-Louis-Marie, né à Paris le 11 mars 1879 ;

bb) Clémentine-Félicité-Louise-Ghislaine-Marie, née à Paris le 17 décembre 1874 ; mariée le 18 octobre 1893 à Léonor-Alfred-Aynard-Fortuné-Guigne de Moreton, comte de Chabrillan.

XXII. Adrien-Charles-Guy-Marie DE LÉVIS, marquis de Lévis-Mirepois, duc de San Fernando Luis et grand d'Espagne de 1re classe ; né à Paris le 14 juillet 1820, † au ch. de Léran le 6 novembre 1886 ; fut confirmé dans la grandesse d'Espagne de 1re classe au titre de duc de San Fernando Luis, de son aïeul maternel, le prince de Montmorency-Laval, par cédule de la reine d'Espagne de mai 1865 ; il épousa, le 28 mai 1844, Marie-Joséphe-Hildegarde-Ghislaine comtesse de Mérode, † à Hyères le 26 mars 1899, fille du comte Henry et de Jeanne de Thézan, dont un fils unique, qui suit.

XXIII. Charles-François-Henri-Jean-Marie DE LÉVIS, marquis de Lévis-Mirepoix, duc de San Fernando Luis et grand d'Espagne de 1re classe ; né à Bruxelles le 21 juillet 1849 ; a épousé à Paris, le 30 août 1883, Henriette-Catherine-Marie de Chabannes La Palice, dont deux enfants :

1° Antoine-François-Joseph-Pierre-Marie, né à Léran le 1er août 1884 ;

2° Philomène-Marie-Charlotte-Sandérique-Félicité-Ghislaine, née à Léran le 11 août 1887.

LÉVIS (DE)

= Titre de pair à vie en faveur de Gaston-Pierre-Marie DE LÉVIS-LÉRAN, duc de Lévis, par l'ordonnance du 4 juin 1814 ; confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de duc-pair héréditaire en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817 (sans institution d'un majorat).

***

La branche des seigneurs d'Ajac (voir ci-dessus, p. 350) était représentée au seizième degré par Jean, qui suit.

XVI. Jean DE LÉVIS, sgr d'Ajac, dit le baron d'Ajac, lieutenant des galères du roi, épousa en 1715 Jeanne-Marie de Maguelonne, dont :

Digitized by Google

1° Pierre, officier des galères du roi, né... † le 16 mars 1785; marié le 24 avril 1754 à Marie Soleil, dont une fille Jeanne-Marie, née le 18 février 1755;

2° François-Gaston, qui suit.

XVII. François-Gaston DE LÉVIS, sgr d'Ajac, dit le marquis de Lévis, puis duc de Lévis, obtint l'érection de la terre et seigneurie de Verne-le-Comte en duché de Lévis par lettres-patentes d'août 1785; né à Ajac le 23 août 1720, † à Arras le 26 novembre 1787; il épousa le 28 février 1762 Gabrielle-Augustine Michel de Tharon, † à Paris le 10 juillet 1794 (sur l'échafaud révolutionnaire), fille de Gabriel, sgr de Tharon, conseiller secrétaire du roi, directeur de la Cie des Indes, et de N... Bernier, dont quatre enfants :

1° Gaston-Pierre-Marc, qui suit;

2° Gabrielle-Augustine-Françoise, née à Paris le 22 décembre 1762; mariée le 16 juillet 1780 à Christophe-Dominique-Marie-Vincent, marquis de Spinola, ministre de la République de Gênes à Paris;

3° Marie-Gabrielle-Artois, née à Paris le 12 octobre 1765, † (avec sa mère) à Paris le 10 juillet 1794; mariée à Charles-Félix-René de Vintimille, comte du Luc;

4° Henriette-Françoise, née à Paris le 22 avril 1767, † (avec sa mère) à Paris en juillet 1794; mariée à Raymond-Charles-Isnidon de Bérenger, comte du Gua, maréchal de camp.

XVIII. Gaston-Pierre-Marc DE LÉVIS, duc de Lévis, capitaine aux carabiniers de Monsieur, grand bailli de Senlis, député de la noblesse du bailliage de Senlis aux États généraux (1789), pair de France (4 juin 1814), maréchal de camp (10 mars 1815), membre de l'Académie française (1816), chevalier commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit et des ordres du roi, ✠, fut créé duc-pair héréditaire par l'ordonnance du 31 août 1817; né à Paris le 7 mars 1764, † à Paris le 15 février 1830; il épousa, par contrat du 26 mai 1785, Pauline-Louise-Françoise Charpentier d'Ennery, † à Paris le 31 octobre 1819, fille de Victor-Thérèse, comte d'Ennery, et de Rose-Bénédite d'Alesso d'Éraguy, dont :

1° Gaston-Francois-Félix, qui suit;

2° Augustine-Adèle-Charlotte, née à Paris le 11 décembre 1788, † à... le 31 août 1848; mariée en 1809 à Aymar-Charles-Marie-Théodore, marquis de Nicolay, pair de France.

XIX. Gaston-François-Félix DE LÉVIS, appelé d'abord le duc de Ventadour, puis duc de Lévis, sous-lieutenant d'infanterie sous l'Empire (1810), colonel d'infanterie (1828), attaché à la personne du comte de Chambord, pair de France (sans prise de siège); né à Richmond (Surrey-Angleterre) le 10 avril 1794, † à Venise le 9 février 1863; il épousa à Paris les 27-28 mars 1821 Marie-Catherine-Amanda d'Aubusson de la Feuillade, † à Paris le 28 mars 1854, fille de Pierre-Raymond-Hector, comte de la Feuillade, et d'Agathe Barberie de Reffuvielle, dont il n'a pas eu de postérité.

LEYX DE NUSSANXE

== Lettres de noblesse en faveur de Jean-Joseph LEYX DE NUSSANXE, capitaine de hussards, par lettres-patentes du 28 juin 1822, avec règlement d'armoiries : *palé d'or et de gueules de six pièces; au chef de gueules chargé de deux têtes de léopard d'or.*

Digitized by Google

I. N. Leyx..., marié à N...; fut père de trois fils :

1° Jean-Jacques, qui suivra;

2° Jean-François-Charles;

3° Jean-Joseph, gendarme de la garde du roi, commissaire de la marine (1788).

II. Jean-Jacques Leyx, sieur de Nussanne, lieutenant général en l'élection de Tulle (1783), épousa Jeanne-Adélaïde Bleygeat, *alias* de Bleygeac, dont :

1° Jean-Joseph, qui suit;

2° Élisabeth-Marie, née à Tulle le 9 octobre 1783.

III. Jean-Joseph Leyx de Nussanne, capitaine de hussards, maire d'Acquigny (Eure), ✠, fut anobli par lettres-patentes du 28 juin 1822; né à Tulle le 6 juillet 1788, † à Acquigny le 17 décembre 1841; il épousa Antoinette Delort, dont une fille unique :

Laure-Marie-Élisabeth, née à Tulle le 7 mars 1841.

LHARIDON — *v.* Penguilly-Lharidon

LHORME. — *v.* Delhorme

LHUILLIER

= Lettres de noblesse en faveur de Louis Lhuillier, colonel retraité, par lettres-patentes du 10 mai 1819, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au lion d'or, tenant de la patte senestre une tige de lis au naturel et de la dextre un badelaire d'argent.*

***

I. Pierre Lhuillier, salpêtrier à Ligré, épousa Antoinette Aubère, dont au moins un fils, qui suit.

II. Louis Lhuillier, officier vendéen et chef de division des armées vendéennes, maire de la-Chapelle-du-Genet (1800-13), puis de Beaupréau (1813-17-1838-48), retraité colonel et chevalier de Saint-Louis, fut anobli par lettres-patentes du 10 mai 1819; né à Ligré (Indre-et-Loire) le 21 janvier 1768, †..., il épousa à la Chapelle-du-Genet, le 18 janvier 1797, Henriette-Gabrielle-Philippe Gauthier, fille d'un sénéchal de Beaupréau, dont onze enfants [leur postérité est encore représentée sous le nom de « de Lhuillier, à Beaurepreau et à Nantes].

LHUILLIER [de Hoff]

= Titre de baron héréditaire en faveur de François, baron Lhuillier, lieutenant général en retraite, par lettres-patentes du 6 juillet 1816, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I parti d'argent, à la pyramide de sable, et de gueules, à l'épée haute en pal d'argent; au II de sinople, au lion passant d'or.*

***

I. Jean Lhuillier, épousa N... Praron, dont au moins un fils, qui suit.

II. François Lhuillier, baron Lhuillier et de l'Empire[1] (lettres-patentes du

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 132.

Digitized by Google

26 octobre 1808), donataire de l'Empire, soldat (1786), chef de bataillon (1794), chef de brigade (1801), général de brigade (10 février 1807), général de division (31 juillet 1811), G. O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 6 juillet 1816 et autorisé par ordonnance du 12 janvier 1817 à ajouter à son nom « de Hoff » ; né à Cuisery (Saône-et-Loire) le 29 janvier 1769, † à Orléans le 7 mai 1837 ; il épousa Louise-Éléonore de Bullioud, dont un fils, qui suit.

III. François-Antoine-Arthur Lhuillier, baron Lhuillier de Hoff, né à Orléans le 25 juillet 1813.

LIBOREL

= Titre de baron héréditaire sur institution d'un majorat (terre de Fellescamp, Pas-de-Calais), en faveur de Guillaume-François-Joseph Liborel, conseiller à la Cour de cassation, par lettres-patentes du 29 juillet 1818, avec règlement d'armoiries : *d'argent, chargé en chef d'une gerbe de sinople, accostée de deux maillets de sable, et en pointe, d'un maillet aussi de sable, accosté de deux gerbes de sinople.*

∴

La famille Liborel est anciennement connue en Ponthieu; Hustin Libourel était marié à Colle de Divion, qui était veuve en 1406, et François et Toussaint Liborel furent tués au siège de Thérouanne en 1553.

I. Guillaume-François-Joseph Liborel, avocat au conseil d'Artois, épousa Marie-Caroline-Joseph de Renty, dont au moins un fils, qui suit.

II. Guillaume-François-Joseph Liborel, chevalier Liborel et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 26 avril 1808), puis baron Liborel, avocat au conseil supérieur d'Artois (1764), échevin d'Arras (1774-1789), député au Corps législatif et au Conseil des Anciens (1795-99) et secrétaire de cette assemblée (1797), membre du tribunal de cassation (1800-15), O. ✠, fut créé baron héréditaire sur institution d'un majorat, par lettres-patentes du 18 janvier 1818 ; né à Saint-Omer le 29 octobre 1739, † à Paris le 22 avril 1829, il épousa à Arras, le 1er mars 1767, Anne-Madeleine-Victoire-Thérèse Le Tombe, † à Paris le 28 mars 1834, dont cinq enfants :

1° Guillaume-François-Joseph, qui suivra ;

2° Charles-Louis-Pierre-Joseph, né le 1er novembre 1779, † à Chennevières (Seine) le 16 août 1851 ; marié le 18 octobre 1818 à Caroline Turpin de Montigny, † le 25 janvier 1865, dont un fils :

Louis, né en 1819, † le 25 mars 1829 ;

3° Marie-Thérèse-Victoire, née le 12 février 1770, † le 2 février 1804 ; mariée le 30 novembre 1798 à Pierre-Joseph Charles de Nonjon, ingénieur-géographe du roi ;

4° Caroline-Joseph-Thérèse, née le 26 décembre 1772, † à Paris le 6 septembre 1832, sans alliance ;

5° Adélaïde-Julie, née le 22 août 1778, † le 1er mars 1823 ; mariée deux fois : 1° le 12 mai 1805, à Pierre-François-Joseph Crépin du Havelt, lieutenant d'infanterie, † à Smolensk

1. Cf. *Armorial de l'Empire*, t. III, p. 132, 133.

Digitized by Google

le 12 août 1812; 2° le 12 février 1817 à François-Isidore Fouant, baron de la Tombelle, inspecteur des domaines, † le 5 août 1861;

6° Justine, née à Arras le 15 mars 1782, † à Paris le 29 janvier 1857; mariée à Paris, le 26 mai 1802, à Pierre-Joseph, marquis de Mateville, pair de France;

7° Bénédicte, née le 9 novembre 1783, † à Toulouse le 6 février 1861; mariée à Guillaume-Antoine de Moly, président du tribunal civil de Toulouse, † le 25 février 1849.

III. Guillaume-François-Joseph Liborel, baron Liborel, né à Arras le 28 décembre 1778, † le 13 mars 1846; se maria deux fois: 1° à Marie-Françoise Trinquand de la Vernade, † le 27 août 1816, sans postérité; 2° à Marguerite Bailly, † le 18 février 1856, dont un fils, qui suit.

IV. Guillaume de Liborel, baron de Liborel, né le 23 septembre 1822, †à Paris le 21 mars 1871; épousa le 4 juin 1842 Marguerite-Cécile Vincent, † à Paris le 4 décembre 1893, dont quatre enfants:

1° Guillaume-François-Joseph-Julien, né le 6 août 1844, † le 24 février 1846; 2° Marie-Thérèse-Zelia, mariée le 1er octobre 1866 à Charles Rocking-Sydenham; 3° Blanche-Marguerite, mariée le 11 mai 1870 à Arthur Verdier de Pennery, conseiller général du Loiret; 4° Berthe, née en 1849, † à Paris le 17 février 1875; mariée le 7 juin 1871 à Albert-Edouard Desjardins.

LIÉGARD

= Titre de baron héréditaire en faveur de Jean-Xavier Liégeard, sous-intendant, par lettres-patentes du 25 octobre 1821, avec règlement d'armoiries: *parti: d'argent, à trois chevrons de gueules, et d'azur, à la tour d'argent, ouverte du champ.*

***

I. Jean-Bénigne Liégeard, greffier des consuls d'Auxerre, né à Dijon en 1733, † en 1821, épousa Marie-Anne Garnier, sœur du pair de France, dont:

1° Georges-Bénigne, préfet, ✠, né à Seignelay le 19 mars 1768, † à Paris le 1er août 1857; marié à N..., dont un fils, qui a laissé postérité;

2° Jean-Xavier, qui suit;

3° Edme, chimiste, né à Auxerre le 17 juillet 1772, † à Douai le 25 octobre 1807; marié à N..., dont postérité.

II. Jean-Xavier Liégeard, baron Liégeard, sous-intendant militaire de 1re classe, chevalier de Saint-Louis, ✠, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 25 octobre 1821; né à Auxerre (Yonne) le 5 octobre 1774, † à Angers le 7 avril 1830, il épousa le 22 août 1811 Justine Cotty, †... [sœur du général, baron en 1828], fille d'Hermann Cotty et de Marie-Joséphine Laval, dont:

1° Paul-Ernest-Xavier, qui suivra;

2° Charles-Xavier, né...; † en bas âge;

3° Marie-Alexandrine-Isabelle, † en bas âge;

4° Hélène-Marie-Justine, née à Angers le 16 décembre 1816, †...; mariée à Auguste Ménard [de Marsainvilliers], préfet;

5° Georgine-Louise-Marie-Estelle, née à Angers le 15 août 1819; mariée à Pierre-Ernest-Victor de la Garde, marquis de Chambonas, capitaine de frégate.

III. Paul-Ernest-Xavier Liégeard, baron de Liégeard, colonel d'artillerie (2 juillet 1859), général de brigade (12 juin 1866), C. ✠, fut autorisé par décret du 2 mars 1864 à ajouter à son nom la particule «de»; né à Paris le 22 novembre 1813, † à Quintenic (Côtes-du-Nord) le 30 octobre 1897, il épousa le 20 avril 1847 Sylvie-

Digitized by Google

Marie-Antoinette-Ferdinande des Roches de Chassay, fille de Charles-Ambroise et de Charlotte Le Fruglays, dont quatre enfants :

1° Xavier-Ernest, capitaine d'artillerie, né à Rennes le 2 août 1852, † au Mans le 24 février 1895;
2° Marie-Sylvie-Pauline-Hélène, née à Rennes le 4 février 1858; mariée le 21 mars 1870 à Louis de Legge de Kerléan;
3° Jeanne-Antoinette-Sylvie, née à Rennes le 5 février 1850; mariée le 13 avril 1872 à Bertrand de Ferron du Chesne;
4° Jeanne-Henriette-Marie, née à Rennes le 28 décembre 1857; mariée à Rennes, le 3 mai 1880, à Jean-Baptiste-Jules-Albert Cretté de Palluel.

LIEUDÉ DE SEPMANVILLE

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de François-Cyprien-Arthur, baron Lieudé de Sepmanville et de l'Empire, contre-amiral, maire d'Évreux, par lettres-patentes du 10 mars 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à trois lis de jardin d'argent, tigés de gueules, issant d'une rivière d'argent.*

∴

I. Marin-Cyprien Lieudé, sgr de Sepmanville, avocat en parlement, conseiller secrétaire du roi en la chambre des comptes de Dôle (26 novembre 1757), épousa Françoise de Courcy de Montmorin, dont :

1° François-Cyprien, officier d'infanterie, chevalier de Saint-Louis;
2° François-Cyprien-Antoine, qui suit;
3° Françoise-Marie, † à Évreux le 24 février 1857; mariée à Guillaume-Lambert de Fourneaux;
4° Louise-Françoise, sans alliance.

II. François-Cyprien-Antoine Lieudé de Sepmanville, baron Lieudé de Sepmanville et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 26 avril 1810), capitaine de vaisseau, (27 juillet 1814), retraité, contre-amiral (1815), maire d'Évreux (1812), membre du collège électoral et du conseil général de l'Eure, chevalier de Saint-Louis, ✠, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 10 mars 1815; né à Roman, canton de Damville (Eure) le 1er février 1762, † à Évreux le 28 février 1817, il épousa le 29 septembre 1801 Sophie-Félicité Dedun d'Irreville, † à Évreux le 13 juin 1853, dont trois enfants :

1° François-Amédée, qui suit; 2° Charles-Achille, né le 17 août 1806, mort jeune; 3° Anne-Sophie, née le 8 mars 1809.

III. François-Amédée Lieudé de Sepmanville, baron de Sepmanville, né le 27 juillet 1804, † à Évreux le 1er juillet 1878.

LIGER-BELAIR

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de Louis Liger-Belair, lieutenant général, par lettres-patentes du 29 juin 1819, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la fasce d'or, accompagnée de six étoiles d'argent rangées en fasce, 3, 3.*

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 135.

Digitized by Google

= Titre de comte héréditaire en faveur du même par nouvelles lettres-patentes du 12 avril 1823, avec le même règlement d'armoiries.

= Autorisation de transmission du titre de comte en faveur du même, pour son neveu, Louis-Charles Bocquillon (fils de Jean-Charles Bocquillon et de Marie-Catherine Liger-Belair, sa sœur), par lettres-patentes du 24 février 1329, avec le même règlement d'armoiries que ci-dessus.

***

I. Louis-François Liger-Belair épousa Germaine Marlot, dont au moins :

1° Louis, qui suivra ;

2° Marie-Catherine, mariée à Jean-Charles Bocquitton, dont un fils : Louis-Charles Bocquillon, né le 12 octobre 1802, qui sera rapporté après son oncle.

II. Louis Liger-Belair, baron Liger-Belair et de l'Empire (lettres-patentes du 10 février 1810), puis vicomte et enfin comte Liger-Belair, donataire de l'Empire[1], général de brigade (10 février 1807), général de division (31 juillet 1811), grand'croix de Saint-Louis, G. O. ✠, fut créé vicomte héréditaire par lettres-patentes du 29 juin 1819, puis comte héréditaire par nouvelles lettres-patentes du 12 avril 1823. Né à Vaudeuvre (Aube) le 11 juillet 1772, † à Vosne-Romanée le 4 décembre 1835, il épousa en avril 1815 Cécile Bazire (veuve en premières noces de M. Allemand, adjudant-commandant), dont il n'eut pas de postérité. Il avait adopté par arrêt de la cour d'appel de Dijon du 7 décembre 1824 son neveu, Louis-Charles Bocquillon, qui suit et auquel il fut autorisé de transmettre ses nom et titre par lettres-patentes du 24 février 1829.

III. Louis-Charles Bocquillon-Liger-Belair, comte Liger-Belair, fils adoptif et neveu du précédent, né à Vaudeuvre le 12 octobre 1802, † au château de Vosne-Romanée le 8 novembre 1878 ; épousa en 1834 Pierrette-Ludovic Marey, † à Paris le 2 juin 1875, fille de Guillaume-Félix-Marie et de Félicité de Champeaux de la Boulaye, dont :

1° Edgard-Louis-Félix, qui suivra ;

2° Marie-Félicité-Cécile, née en 1843, † à Valence (Drôme) le 10 décembre 1876 ; mariée le 8 septembre 1863 à Joseph de Champeaux.

IV. Edgard-Louis-Félix Bocquillon-Liger-Belair, comte Liger-Belair, né en 1833 ; a épousé N..., dont trois fils :

1° Henri, marié à Beaune, le 11 avril 1893, à Suzanne Larcher, dont des filles ;

2° Louis-Jean Guillaume-Eugène, officier de marine, né le 24 juillet 1870 ; marié ;

3° Félix.

LIGIER DE LAPRADE

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Baptiste Ligier de Laprade, par lettres-patentes du 22 février 1817, avec règlement d'armoiries : *d'or, à une branche d'alisier de sinople, garnie de fruits de gueules et entrelacée en sautoir ; au chef de gueules, chargé de trois flammes d'or.*

***

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 135-136.

Digitized by Google

La famille Ligier, originaire de Billom en Auvergne, est connue depuis Jacques Ligier, avocat en parlement, puis conseiller à la cour des aides de Clermont-Ferrand (1686-1710), qui laissa onze enfants :

I. Jean-Baptiste Ligier, sieur de Laprade, fut père d'un fils, Jean-Gabriel, qui suit.

II. Jean Gabriel Ligier, sieur de Laprade, avocat en parlement, épousa Marie-Marguerite Ussel, dont au moins :

1° Jean-Baptiste, qui suit ;
2° Marie-Guillelmine.

III. Jean-Baptiste Ligier de Laprade, fut anobli par lettres-patentes du 22 février 1817 ; né à Billom (Puy-de-Dôme) le 20 novembre 1785, †..., il épousa vers 1810 Sylvie Saulnier d'Anchald, †..., fille de M. et de Mme, née Bérard de Chazelles, dont trois fils :

1° Étienne-Louis, né..., †...; marié à Christine-Anne-Louise Taillardat de la Maisonneuve, dont un fils et deux filles : *a*) Marie-Amable-Arthur, zouave pontifical, né en 1837, † à Clermond-Ferrand le 15 novembre 1892 ; *b*) Marthe ; *c*) Marguerite ;
2° Jean-Adolphe, qui suit ;
3° Guillaume ;
2° [N..., mariée à Léonce Chagot].

IV. Jacques-Adolphe Ligier de Laprade, né..., †..., épousa Joséphine Paillard-Dubignon, dont au moins deux enfants :

1° Jean-François-Ernest, qui suit ;
2° Marie-Sophie-Angéline, mariée en août 1859 à Jules-Paul Le Rou de la Chesnaie.

V. Jean-François-Ernest Ligier de Laprade, a été autorisé par décret du 22 août 1878 à ajouter à son nom celui de « de la Prade » sous lequel il était connu ; né à Paris le 19 novembre 1837, † à Paris le 30 avril 1887, il épousa en novembre 1877 Marie-Thérèse Le Poulletier d'Auffay, fille d'Alfred-Laurent-Joseph et de Marie-Constance de la Motte-Ango de Flers, dont trois enfants :

1° Jean-François Guy, qui suit ; 2° Gilbert ; 3° Marguerite-Marie.

VI. Jean-François-Guy Ligier de Laprade, épousa à Londres, en juillet 1900, Alice-Prynn Derriman, veuve de M. Bossanguet.

LILLE. — *v.* Delille

LION

= Titre de comte héréditaire en faveur de Jean-Dieudonné, baron Lion, lieutenant général, par lettres-patentes du 18 novembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au lion d'argent, transpercé d'une épée du même tenue par un dextrochère armé d'argent, mouvant du bas du flanc senestre ; au chef d'or, chargé de trois étoiles de gueules.*

***

I. Joseph Lion, marchand, épousa Catherine-Cyprienne Vierset, dont au moins un fils, qui suit.

Digitized by Google

II. Jean-Diendonné Lion, baron Lion et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 9 janvier 1810), puis comte Lion, donataire de l'Empire ; soldat (1789), sous-lieutenant (1794), chef d'escadron (8 mai 1806), colonel (30 octobre 1809), général de brigade (13 juin 1813), lieutenant général (13 mars 1815), G. C. ✠, commandeur de Saint-Louis, fut créé comte héréditaire par lettres-patentes du 18 novembre 1815 ; né à Morialmé (Pays-Bas) le 28 octobre 1771, † à Châlons-sur-Marne le 8 août 1840 ; il épousa Cléophée-Sophie-Marie Klein de Kleinenberg, dont quatre fils :

1° Dieudonné-Joseph-Léopold, comte Lion, général de brigade (28 décembre 1855), C. ✠, né le 20 février 1804, † à Paris le 14 septembre 1871 ; marié le 10 février 1847 à Laure-Louise-Marie Lelièvre, dont trois filles, qui suivent :

a) Marie-Cléophée-Louise, mariée en mai 1868 à Ernest-Marie-Charles-Édouard Bosquillon de Jenlis, secrétaire d'ambassade ;

b) Marguerite, religieuse ;

c) Gabrielle, née..., † le 8 février 1887, sans alliance;

2° Joseph-Eugène, comte Lion, colonel d'artillerie, général de brigade (7 janvier 1860), C. ✠ né le 27 avril 1806, † à Paris le 23 août 1880 ;

3° Auguste-Charles-Napoléon, baron Lion, capitaine, né le 21 septembre 1810, †.... sans alliance ;

4° Charles-Alfred-Étienne, qui suit.

III. Charles-Alfred-Étienne Lion, comte Lion, lieutenant-colonel d'état-major, O. ✠ ; né en 1812, † à Nancy le 20 avril 1885 ; épousa le 20 mai 1845 Marie-Joséphine-Éléonore-Élisabeth Champy, dont deux filles :

1° Marthe-Marie-Élisabeth, mariée en novembre 1879 à Charles-Joseph-Albert de Malherbe, capitaine d'état-major ;

2° N..., mariée en décembre 1880 à Paul Gillet de Valbreuze.

LION

⁂ Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de César, chevalier Lion et de l'Empire, chef de bataillon de gendarmerie, par lettres-patentes du 6 janvier 1818, avec règlement d'armoiries : *d'or, à la barre de gueules, accompagnée en chef d'un lion contourné de sable, et en pointe, d'un dextrochère habillé d'azur, retroussé de gueules, la main de carnation et tenant une épée haute de sable.*

* *

I. Jean-Baptiste-Joseph Lion, bourgeois du Val, épousa Marianne-Louise Bertet, dont au moins un fils, qui suit

II. César, *alias* Joseph-Charles-César Lion, chevalier Lion et de l'Empire[2] (lettres-patentes du 30 juillet 1810), volontaire (1792), sous-lieutenant (1794), chef de bataillon (16 mars 1813) de gendarmerie, lieutenant-colonel et commandant de place, O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres-patentes du 6 janvier 1818 ; né au Val (Var) le 2 janvier 1778, † à Étrechy le..., il épousa Victoire Huguier, dont un fils, qui suit.

II. Louis-César-Armand Lion, chevalier Lion, colonel, né à Strasbourg le 22 avril 1817, † le 25 novembre 1859; épousa à Pontaudemer, le 22 février 1859

1 et 2. Cf. *Armorial du Iᵉʳ Empire*, t. III, p. 139.

Digitized by Google

Marie-Thècle-Adélaïde-Georgina Menessier-Nodier, ✝ le 25 février 1883, dont trois enfants :

1° **Marie-Emmanuel-Jean**, qui suivra ;
2° **Marie-Thècle-Emmanuelle-Victoire**, née le 10 septembre 1866 ;
3° [? **Louis**].

IV. Marie-Emmanuel-Jean LION, chevalier Lion, capitaine de chasseurs à cheval, né le 1er août 1863, a épousé le 12 octobre 1897 Élisabeth de la Lance.

L'ISLE DE FALCON DE SAINT-GENIÈS — v. DELISLE

LOCARD

= Titre de baron héréditaire en faveur de François-Jacques LOCARD, préfet, par lettres patentes du 15 février 1823, avec règlement d'armoiries : *parti : au I de sable, à deux éperons d'argent posés l'un sur l'autre, les molettes tournées vers les flancs, et liés de gueules; au II d'argent, au lion de gueules; au chef aussi de gueules, chargé de trois coquilles aussi d'argent.*

∴

I. **Jean-Simon-Jules LOCARD** épousa Marie-Louise Leconte, dont au moins un fils, qui suit.

II. **François-Jacques LOCARD**, baron Locard, préfet, O. ✠, fut créé baron héréditaire par lettres-patentes du 15 février 1823; né à Paris le 1er mai 1773, ✝ à Saint-Germain-en-Laye le 3 juin 1833; il se maria deux fois : 1° à Marguerite Espinasse, ✝ à Bourges le 8 février 1819, veuve en premier mariage d'Eutrope-Alexandre-Hyacinthe de Lur-Saluces, baron de Drugeac, dont une fille, qui suit ; 2° à Louise-Adèle Desmousseaux [de Givré], sans postérité :

[*du 1er lit*] : **Sophie-Adélaïde**, née à Bourges le 19 décembre 1818, ✝...; mariée à Saint-Germain-en-Laye à Élie-Louis-Marie, baron de Quinemont.

LOISEL [DE DOUZON]

= Lettres de noblesse en faveur de Jacques-Marie Pierre LOISEL, conseiller général de l'Allier, par lettres-patentes du 6 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, chargé en pointe d'une tour de gueules, surmonté d'un soleil d'or, accosté en flancs de deux merlettes affrontées d'argent et soutenu en pointe d'un lis du même, tigé, feuillé et terrassé aussi du même* [*alias d'or*].

∴

I. Gilbert LOISEL, conseiller du roi, élu en l'élection de Gannat (1704-48), épousa Anne Granghon, dont :

1° **Gilbert-Antoine**, sieur des Guillois, cité sans le testament de sa mère du 2 juillet 1760 ;
2° **François-Joseph**, qui suit ;
3° **N...**, mariée à Jean-Marie de la Faye, sieur des Polissards, président en l'élection de Gannat.

Digitized by Google

II. François-Joseph Loisel, sieur d'Arange, maire perpétuel de Gannat (1766), aurait laissé trois enfants :

1° Jacques-Marie-Pierre, qui suivra ;
2° Anne-Gabrielle, mariée en 1793 à Pierre Méilheurat des Prureaux ;
3° N..., mariée à François-Claude-Marie Boucaumont.

III. Jacques-Marie-Pierre Loisel, puis Loisel de Douzon, conseiller général de l'Allier, fut anobli par lettres-patentes du 6 janvier 1815 ; né à Gannat le 18 janvier 1815 ; né à Gannat le 18 novembre 1776, †...; il laissa trois enfants :

1° Étienne-Eugène, qui suivra ;
2° Eugénie, mariée à Benoit-Pons de Freluc ;
3° Gilberte-Agnès, née vers 1802, † à Roanne le 29 mars 1890; mariée à Antoine Rongier.

IV. Étienne Eugène Loisel de Douzon, garde du corps, né..., †...; épousa Endoxie Dumas-Primbault, fille de Marc-Antoine et de Madeleine-Anne Luylier, dont un fils unique, qui suit.

V. André-Gilbert Loisel de Douzon, maire d'Étroussat, né en 1854, † au château de Douzon le 17 février 1902, épousa le 19 février 1884 Marie-Suzanne-Constance Brugière de Barante, fille du baron Prosper-Claude-Ignace et de Lucie-Élisabeth de Montozon, dont trois filles :

1° Éliane ; 2° Marie ; 3° Geneviève.

LOLM DE LALAUBIE — c. Delolm

LOM — c. Delom

LOMBARD [de Buffières]

= Titre de baron, avec anoblissement, sur promesse d'institution d'un majorat en faveur de Claude Lombard, conseiller général de l'Isère, par ordonnance royale du 7 mars 1830.

∴

I. Louis Lombard, marchand de soie à Lyon, épousa Jeanne Pouteau, dont au moins un fils, qui suit.

II. Claude Lombard, baron Lombard, avocat en parlement, maire de Saint-Symphorien-d'Ozon (Isère), conseiller général de l'Isère, député de l'Isère (1815-1824), pair de France (3 octobre 1837), ✠, fut créé baron et anobli sur promesse d'institution d'un majorat par ordonnance du 7 mars 1830; né à Lyon le 15 décembre 1760, † à Saint-Symphorien le 15 janvier 1846, il épousa le 11 avril 1796 Monique-Simonne-Thérèse Rast de Maupas, † à Lyon le 9 septembre 1837, fille de Jean-Baptiste-André, docteur en médecine, dont trois enfants :

1° Jules, né..., † jeune ;
2° Jean-Jacques-Louis, qui suit ;
3° Élise, née..., † jeune.

III. Jean-Jacques-Louis Lombard, dit le baron Lombard de Buffières, substitut du procureur général à la cour d'appel de Lyon (1830), conseiller général du Rhône, député de l'Isère (1834-39-1846-48), ✠ ; né à Lyon le 15 juillet 1800, † à

Digitized by Google

Lyon le 26 juillet 1875, épousa à Paris, le 16 juillet 1835, Françoise-Amable Barthelot de Rambuteau, †..., fille de Claude-Philibert, comte de Rambuteau et de l'Empire, pair de France, et de Marie-Adélaïde-Charlotte de Narbonne-Lara, dont quatre fils :

1° Claude-Louis-Marie-Amalric, qui suivra ;

2° Philibert-Marie-Édouard-Simon, comte de Rambuteau, préfet, conseiller d'État, conseiller général de Saône-et-Loire, O. ✻, autorisé par décret du 18 novembre 1863 à ajouter à son nom celui de son aïeul maternel, « de Rambuteau », et confirmé dans le titre de comte de Rambuteau, sur reversion du titre de son dit aïeul, par décret du 28 mars 1870 ; né à Albigny (Rhône) le 28 août 1838 ; marié à Lyon le 6 janvier 1866 à Mathilde Gauthier, dont il n'a pas eu postérité ;

3° Hermann, avocat, né à Albigny le 13 avril 1853 ; marié le 15 avril 1873 à Paule de la Rochette de Fay, dont il n'a pas eu postérité ;

4° Louis, sous-préfet, conseiller de préfecture, né aux Granges (Rhône) le 12 octobre 1854, † à Lyon le 13 juillet 1881, sans alliance.

IV. Claude-Louis-Marie-Amalric Lombard, comte Lombard de Buffières, né à... le... 1836, † à Cannes le 27 avril 1882, fut créé comte héréditaire sur transmission du titre[1] de comte de l'Empire de son beau-père le général, comte de Narbonne-Lara par décret du 11 mars 1863 ; il épousa le 25 février 1860 Anne-Marie Mortier de Trévise, fille de Napoléon, duc de Trévise, et de Nancy Lecomte-Stuart, dont deux enfants :

1° Louis-Marie-Édouard-Amalric, qui suivra ;

2° Jeanne-Marie, née en 1867, † à Paris le 8 mars 1900.

V. Louis-Marie-Édouard-Amalric Lombard de Buffières, comte Lombard de Buffières, lieutenant de vaisseau, né le 8 janvier 1861 ; a épousé le 31 juillet 1889 Marie-Marguerite Pourroy de l'Auberivière de Quinsonas, dont quatre enfants :

1° Amalric ;

2° Philibert ;

3° Hermann ;

4° Marie-Thérèse.

LOMET [de Lys]

= Lettres de noblesse en faveur de Claude Lomet, conseiller général de l'Allier, par lettres-patentes du 23 décembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux lis, et en pointe, d'une épée en pal, le tout d'argent; au chef d'or, chargé de trois têtes de dauphin de sable.*

***

La famille Lomet, originaire de Chantelle en Bourbonnais, a donné plusieurs notaires royaux et possédé les terres du Lys, des Foucauds, des Rioux, etc.

II. Antoine Lomet, avocat en parlement, né vers 1690, † à Moulins le 14 mars 1763, fils de Michel, sieur du Lys (par acquisition en 1711), et de Jeanne Ribier, épousa le 4 décembre 1721 Agnès Landoys, dont :

1. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 315.

Digitized by Google

1° François, qui suivra ;

2° N.... sieur des Foucauds, marié et père d'un fils, Antoine-François, qui suit :

Antoine-François, baron des Foucauds et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 3 mai 1809), donataire de l'Empire, ingénieur de la généralité de Bordeaux (1779), colonel du génie (1797), professeur à l'École polytechnique (1795-98), C. ✠, né à Châteauthierry le 6 novembre 1759, † à Paris le 10 novembre 1826; marié à Agen, le 29 janvier 1788, à Élisabeth Vernède, dont un fils mort jeune.

III. François Lomet, sieur du Lys, avocat en parlement, député du tiers pour la généralité de Moulins aux États généraux (1789), conseiller général de l'Allier (1800), né à Moulins le 5 octobre 1726, † à Moulins le 22 juin 1802, épousa le 11 février 1759 Catherine Beaucousin, dont un fils, qui suit.

IV. Claude Lomet, puis Lomet de Lys, conseiller général de l'Allier, fut anobli par lettres-patentes du 23 décembre 1815. Né à Moulins le 21 décembre 1764, † même ville le 19 juin 1834; il épousa le 31 octobre 1797 Marie-Anne-Françoise Reguard, dont trois enfants :

1° François-Théodore, qui suivra ;

2° Lucien-François-Gabriel, né à Moulins le 18 juillet 1802, † à Paris le 26 avril 1873, sans postérité ;

3° Marie-Anne-Marguerite-Émilie-Mathilde, née à Moulins le 8 mai 1803, † au château du Lys (Allier) le 24 juillet 1861 ; mariée en mai 1829 à Pierre-Adolphe-Marie de Bellonet, lieutenant général du génie, député, C. ✠.

V. François-Théodore Lomet de Lys, né à Moulins le 31 juillet 1799, † au château du Plessis le 14 mai 1876, épousa en 1861 Philippine Alleger, dont il n'a pas laissé de postérité.

LONGUÈVE — *v.* Henry de Longuève

LOPPIN [de Montmort]

= Titre de comte héréditaire, sur institution d'un majorat (domaines dans Saône-et-Loire), en faveur de Claude-Bernard-Jean-Madelaine Germain Loppin, maréchal de camp, par lettres-patentes du 16 décembre 1826, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la croix ancrée d'or.*

* *

Cette famille est citée à Beaune dès le XVe siècle et a formé plusieurs branches :

1° Celle des seigneurs de Masse et Azincourt qui a donné des échevins et des maires de Beaune ;

2° Celle dite de Seurre, qui a donné des maires de Seurre ;

3° Et celle fixée à Dijon, qui établit sa filiation depuis Guillaume Loppin, maître en la chambre des comptes de Dijon (1585), marié à Judith Joly et dont la postérité était représentée au sixième degré par Jean-Claude, qui suit.

VI. Jean-Claude Loppin, sgr de Gemeaux, Précigny, etc., maître des requêtes, se maria deux fois : 1° le 29 mai 1707, à Jeanne-Germaine Chartraire, fille de François et de Marguerite Le Mulier, dont un fils, qui suit ; 2° le 28 janvier 1714,

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 145.

Digitized by Google

à Magdelcine Begon, fille de Michel, sgr de la Source et de Montfermeil, et de Catherine Guymont, dont deux autres fils, qui suivront :

[*du 1er lit*] : 1° Germain-Anne-Louis, qui suivra ;

[*du 2e lit*] : 2° Charles-Catherine, sgr de Gemeaux, marié en 1753 à Marie-Françoise de Moulins de Rochefort, dont postérité représentée par la branche de Gemeaux ;

3° Jean-Étienne, page de la chambre du roi, né à Dijon le 1er novembre 1723.

VII. Germain-Anne-Louis Loppin, sgr de Montmort, Givry, Blanot, etc., marquis de la Boulaye, conseiller (26 novembre 1731), puis président au parlement de Dijon (21 février 1752), né à Dijon le 3 août 1708, ✝ à Dijon le 14 avril 1767 ; épousa le 7 janvier 1751 Claudine-Bernarde Espiard, fille de Claude, conseiller au parlement de Dijon, et de Marie-Catherine Tapin de Perigny, dont :

1° Claude-Bernard-Jean-Madeleine-Germain, qui suivra ;

2° Catherine-Charlotte-Onésiphore, née..., ✝... ; mariée à Gabriel-Joseph-Hector, comte de Tournemire de Vogué ;

3° Bénigne-Catherine-Magloire, morte sans alliance.

VIII. Claude-Bernard-Jean-Madeleine-Germain Loppin, comte Loppin de Montmort, colonel du régiment de Saintonge, maréchal de camp (7 mai 1817), chevalier de Saint-Louis, fut créé comte héréditaire sur institution d'un majorat, par lettres-patentes du 16 décembre 1826 ; né à Dijon le 12 avril 1752, ✝.... il épousa Adélaïde-Marie-Joséphine du Houx de Vionnesnil, ✝..., fille d'Antoine-Charles, baron de Vionnesnil, lieutenant général, et de Gabrielle-Marguerite Bourdon, dont un fils, qui suit.

IX. Magloire-Gabriel-Marie Loppin de Montmort, comte de Montmort, dit le marquis de Montmort, colonel de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, ✠, né en 1786, ✝ à Nice le 20 décembre 1853 ; épousa Anne-Gratiane Lhoste de Livry, fille d'Étienne-Alexandre et d'Antoinette de Montalembert, dont trois enfants :

1° Jean-Joseph-Alexandre, qui suivra ;

2° Jean-Antoine-Étienne, né en 1817, ✝ à Paris le 13 janvier 1895 ; marié à N... Cognet de la Roue, dont deux enfants :

a) Jean-Antoine-Étienne, marié en mai 1879 à Lydia-Corinne Deligny-Leherstodt ;

b) Léa, née..., ✝ à Marseille le... mai 1898 ; mariée en 1871 à Adolphe d'Orlier, marquis de Saint-Innocent ;

3° Antoinette-Gabrielle-Constance, née en 1815, ✝ à Paris le 10 février 1864 ; mariée à Anne-François-Edmond de Paris, marquis de la Brosse et de Ponteeaux.

X. Jean-Joseph-Alexandre Loppin de Montmort, dit le marquis de Montmort, né..., ✝..., a épousé à Paris, le 8 mars 1860, Isabelle Hamilton-Corbin, dont deux enfants :

1° Anne-Gabriel-François-Robert, qui suit ;

2° Gratiane-Constance-Agnès, mariée deux fois : 1° à Paris, le 1er août 1888, à Charles-Laurence-Geoffroy, marquis de Montalembert d'Essé (mariage annulé en cour de Rome) ; 2° à Paris, le 30 novembre 1897, à Melchior-Marie-Henri-Georges, comte de Polignac.

XI. Anne-Gabriel-François-Robert Loppin de Montmort, marquis de Montmort, né le 9 août 1864 ; a épousé le 20 juin 1888 Roseline-Anne-Josephe-Françoise-Marie-Madeleine de Villeneuve-Bargemon, dont au moins une fille : Jeanne.

Digitized by Google

LORME (DE)

= Titre de marquis, sur promesse d'institution d'un majorat, en faveur de Charles-Arnould DE LORME, par ordonnance du 31 mai 1830.

[Il ne nous a pas été possible de fixer l'état civil de ce titulaire, ni l'origine de sa famille.]

LORRAINE D'ELBEUF (DE)

= Titre de pair à vie en faveur de Charles-Eugène DE LORRAINE duc D'ELBEUF, prince de Lambesc, par ordonnance royale du 4 juin 1814 ; confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de duc-pair attaché à ladite pairie en faveur du même, par ordonnance du 31 août 1817 (sans institution d'un majorat ni lettres-patentes).

***

L'illustre maison de Lorraine descend d'Étichon, duc d'Alsace, en 720, par Hugues, margrave de Basse-Lorraine en 874, dont la postérité a possédé depuis 1048 le duché de Lorraine et s'est divisée en 1508 en deux branches : la première, qui règne actuellement en Autriche et échangea le 7 juillet 1737 le duché de Lorcontre le grand-duché de Toscane ; la deuxième, subdivisée en trois branches par les trois fils de Claude, duc de Guise, héritier de la maison de Vaudemont :

1° Celle des ducs de Guise, de Joyeuse et d'Angoulême, éteinte en 1675, et d'où s'était détaché le rameau des ducs de Mayenne, éteint en 1621 ;

2° Celle des ducs d'Aumale, éteinte en 1646 ;

3° Et celle des ducs d'Elbeuf, divisée en deux rameaux : celui des ducs d'Elbeuf, subdivisé en ducs d'Elbeuf, éteints en 1702, en ducs d'Harcourt, éteints en 1747, et en ducs de Lillebonne, éteints en 1763 ; — celui d'Elbeuf-Harcourt-Armagnac, princes de Lambesc, représenté au vingt-sixième degré par Charles-Louis, qui suit.

XVI. Charles-Louis DE LORRAINE, prince de Lambesc, comte de Brionne et Braine, brigadier des armées du roi (1745), grand écuyer de France (1751), chevalier des Ordres du roi (1752), né à Paris le 10 septembre 1725, † à Paris le 22 juin 1761 ; fils aîné du prince Louis et de Mlle de Durfort-Duras ; épousa : 1° le 1er février 1740, Louise-Charlotte de Gramont, † le 3 février 1742, sans postérité, fille du duc et de Mlle d'Aumont ; 2° le 27 décembre 1744, Augustine de Coetquen, † à Paris le 3 juin 1746, sans postérité, veuve de Charles-Auguste, duc de Rochechouart, et fille de Jules-Malo, marquis de Coetquen, et de Marie-Élisabeth de Nicolay ; 3° à Pauthemont, le 30 octobre 1748, Louise-Julie-Constance de Rohan-Rochefort, † à... le 20 mars 1812, fille de Charles, prince Montauban, et de Catherine-Éléonore de Bethisy, dont quatre enfants :

[*du 3e lit*] : 1° Charles-Eugène, qui suivra ;

2° Joseph-Marie, prince de Vaudemont, mestre de camp au régiment de dragons-Lorraine (1785), émigré et général-major au service d'Autriche, né le 28 juin 1759, † à... le

Digitized by Google

29 mars 1842; marié le 30 décembre 1778 à Louise-Auguste-Elisabeth-Colette de Montmorency-Logny, † à... le..., sans postérité, fille de Louis, prince de Montmorency;

3° Marie-Thérèse-Josèphe, née à Versailles le 26 août 1753, † à... le 8 février 1797; mariée à Turin, le 18 octobre 1768, à Victor-Amédée-Louis-Marie-Wolfgand de Savoie, prince de Carignan;

4° Anne-Charlotte, abbesse de Remiremont, née le 11 novembre 1753, † le 22 mai 1786.

XXVI. Charles-Eugène DE LORRAINE, prince de Lambese, duc d'Elbeuf, comte de Brionne, etc., colonel du régiment de dragons-Lorraine, grand écuyer de France (1761), maréchal de camp (9 mars 1788), émigré et feld-maréchal-lieutenant au service d'Autriche, pair de France (4 juin 1814), chevalier commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit (1er janvier 1777), fut créé duc-pair héréditaire par l'ordonnance du 31 août 1817; né à Versailles le 28 septembre 1751, † à Vienne (Autriche) le 11 novembre 1825; il se maria deux fois: 1° à Lemberg, le 26 mai 1803, à Anne, comtesse Zetzner, † à Vienne le 5 janvier 1814, sans postérité [veuve en premier mariage (20 mai 1781) du prince Joseph-Paul Sanguszko-Lubartowicz, † le 20 mai 1781, divorcée (en 1787 en deuxième mariage (6 mai 1782) du prince Nestor-Casimir Sapieha, † le 25 mai 1798, et en troisième (1797) de Gaetan, comte Potocki, † le 30 août 1801]; 2° le 12 février 1716, à Marie-Victoire Folliot de Crenneville, † à Vienne le 15 octobre 1845 [veuve en premier mariage (10 août 1786) de François-Charles, baron de Poutet, général, et en deuxième mariage (14 janvier 1779) de François-de-Paule, comte de Colloredo-Waldsee].

Le duc de Lorraine n'a pas eu de postérité.

Sa branche portait pour armes : *parti de trois traits coupé d'un 2ce* qui fait huit quartiers) : *au 1er fascé d'argent et de gueules de huit pièces; au 2e d'azur, semé de fleurs de lis d'or, au lambel de gueules à quatre pendants; au 3e d'argent, à la croix potencée d'or, cantonnée de quatre croisettes du même; au 4e d'or, à quatre vergettes de gueules; au 5e d'azur, semé de fleurs de lis d'or, à la bordure de gueules, au 6e d'azur, au lion contourné d'or, couronné de gueules; au 7e d'or, au lion de sable, lampassé et armé de gueules; au 8e d'azur, semé de croisettes tréflées d'or, à deux bars adossés du même; un lambel de gueules brochant sur les quatre premiers quartiers. Sur le tout: d'or, à la bande de gueules, chargée de trois alérions d'argent. Les écartelures environnées d'une bordure de gueules, chargée de huit besants d'or.*

LOSTENDE — v. BENOIST

LOUBERT DE MARTAINVILLE (DE)

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de Jean-Robert DE LOUBERT DE MARTAINVILLE, maréchal des logis de la garde du roi, chef d'escadron, par lettres-patentes du 24 février 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à cinq épis d'orge d'or, 3, 2.*

***

La famille Loubert, originaire de Normandie, a pour auteur Blaise Loubert, sieur de Neuilly et Martainville, anobli par lettres-patentes de juin 1544, dont la postérité a formé deux branches: celle des sgrs de Martainville, éteinte dans

Digitized by Google

celle des sgrs de Neuilly, qui était représentée au septième degré par Robert, qui suit.

VII. Robert DE LOUBERT, sgr de Martainville, Longuechaie, Rochefort, Épieds, officier au régiment de Caraman-dragons, né le 7 novembre 1726, † le 11 mai 1791, épousa le 18 décembre 1774 Marie-Françoise de Rély, dont :

1° Jean-Robert, qui suivra ;

2° François-Antoine, sgr de Persuy, mousquetaire de la garde du roi, né en 1778, † en 1805; marié le 7 juin 1800 à N. Le Bouyer de Monboudou, dont une fille : Antoinette, mariée à M. Pasquier de Franclieu ;

3° Marie-Charlotte, née le 12 septembre 1779; mariée à Jean-Baptiste de Beausse, officier au régiment d'Eughien, chevalier de Saint-Louis.

VIII. Jean-Robert DE LOUBERT, vicomte de Loubert de Martainville, capitaine de cavalerie (27 juillet 1814), maréchal des logis des gendarmes de la garde du roi, chef d'escadron (24 janvier 1815), O. ✠, fut créé vicomte héréditaire par lettres-patentes du 24 février 1815 ; né le 17 septembre 1776, †..., il épousa le 22 février 1799 Thérèse-Cécile de la Rue de Rucqueville, †..., fille de Nicolas-Alexandre, mousquetaire de la garde du roi, et de Marie-Catherine Rondel, dont deux filles :

1° Marie-Cécile; née le 26 juin 1800, †...; mariée le 29 décembre 1819 à Marie-Félix-Auguste-Ernest Mounier de Savignac, chef de bataillon ;

2° Alexandrine-Françoise-Léonie, née le 20 juin 1802, †...; mariée le 15 novembre 1824 à André-Jules Baudry de Soucy, sous-préfet.

LOUIS DE VILLIERS

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Claude-Germain, baron LOUIS DE VILLIERS et de l'Empire, maréchal de camp, par lettres-patentes du 2 décembre 1814, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au casque fermé, panaché et taré de face d'argent; au franc-canton à sénestre de gueules, à l'épée haute d'argent.*

= Titre de vicomte héréditaire en faveur du même, par nouvelles lettres-patentes du 16 avril 1825, avec le même règlement d'armoiries.

***

I. Germain LOUIS, bourgeois de Paris, épousa Pétronille Champenoy, dont au moins un fils, qui suit.

II. Claude-Germain LOUIS, dit LOUIS DE VILLIERS, baron Louis de Villiers et de l'Empire (lettres-patentes du 12 novembre 1811), puis vicomte Louis de Villiers, donataire de l'Empire[1], sous-lieutenant (1792), chef de bataillon (1795), major (1804), colonel (8 décembre 1806), général de brigade (6 août 1811), lieutenant général (24 avril 1821), commandeur de Saint-Louis, C. ✠, fut autorisé à ajouter à son nom celui « de Villiers » sous lequel il était connu par ordonnance du 24 décembre 1823 et avait été confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 9 décembre 1814, puis il fut ensuite créé vicomte héréditaire par nouvelles lettres-patentes du 16 avril 1825; né à Neuilly (Seine) le 16 novembre 1770, † à

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 148-149.

Digitized by Google

Paris le 21 août 1857, il épousa le 29 août 1801 Jeanne-Rose Rigondet de Sec-lières, † à Paris le 29 mai 1870, dont deux enfants :

1° Frédéric-Henri-Joseph, qui suit ;

2° Anne-Marie-Caroline, née à Hattersheim (Nassau) le 24 mai 1805, †...; mariée le 22 octobre 1831 à Louis-Henri Lair, intendant militaire.

III. Frédéric-Henri-Joseph Louis de Villiers, vicomte Louis de Villiers, dit le vicomte de Villiers, général de brigade (18 mars 1856), général de division (4 mars 1864), G. O. ✠, né à Hatterstein (Nassau) le 2 septembre 1802, † à Paris le 9 décembre 1884; épousa en décembre 1847 Eugénie-Angélique-Sophie Teyssier des Farges, † à Paris le 12 septembre 1895, fille de Pierre-François-Marie et de Marie-Sophie Selves, dont un fils, qui suit.

IV. Gaston Louis de Villiers, vicomte de Villiers, né...

LOUVENCOURT (de)

=Titre de marquis héréditaire sur institution d'un majorat (terres et domaines, arrondissement de Douai et d'Avesnes-Nord), en faveur de Marie-François-Joseph de Louvencourt, chevau-léger, par lettres-patentes du 16 avril 1825, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la fasce d'or, chargée de trois merlettes de sable et accompagnée de trois croissants d'or, 2, 1.*

* *

La famille de Louvencourt, originaire de Picardie, a été maintenue dans sa noblesse par arrêts des commissaires généraux des 30 juin 1701, 19 janvier 1702 et 6 décembre 1703.

Elle établit sa filiation suivie depuis Robert Louvencourt, vivant à Amiens en 1411, dont la postérité a formé plusieurs branches :

1° Celle des seigneurs de Pierrecluée et le Saulchay, qui a donné des maïeurs et échevins d'Amiens, des gentilshommes de la chambre du roi, etc., et est encore représentée de nos jours ;

2° Celle des seigneurs de Vaulx, la Cour-de-Fiefles, etc., qui a formé deux rameaux, l'aîné éteint en 1701 et le cadet représenté au neuvième degré par Nicolas-Barthélemy, qui suit.

IX. Nicolas-Barthélemy de Louvencourt, chevalier, sgr de Bettencourt, la Cour-de-Fiefles, Rivière, etc., né à Amiens le 12 décembre 1712, † le 18 août 1756, épousa le 12 février 1734 Marie-Joachine-Rose Gougier de Seux, fille de Jean, sgr de Seux, et de Marie-Joachine d'Ippre, et laissa six enfants :

1° Jean-François-Barthélemy-Joachim, † le 2 septembre 1741 ;

2° Firmin-Honoré, sous-lieutenant aux gardes-françaises, né en 1737, † le 6 août 1766 ;

3° Jean-François, qui suivra ;

4° Édouard-Marie-Edme, lieutenant au régiment du roi-infanterie, né..., † à Besançon le 18 septembre 1771 ;

5° Louise-Marie-Elisabeth, née en 1740, † le 27 janvier 1744 ;

6° Marie-Joachine-Élisabeth, fondatrice ne l'adoration perpétuelle du Saint-Sacrement au couvent des Saintes-Claires à Amiens, née le 1er janvier 1747, † à Amiens le 14 octobre 1778.

Digitized by Google

X. Jean-François DE LOUVENCOURT, appelé le marquis de Louvencourt, chevalier, sgr de Longpré-les-Corps-Saints, Bétencourt, Rivière, Saint-Léger, etc., lieutenant au régiment du roi-infanterie, né le 2 juin 1743, † au château de Bétencourt le 25 septembre 1781; épousa le 9 février 1767 Marie-Joséphine-Françoise de Wignacourt, † le 22 septembre 1784, fille du marquis Charles-François et de Marie-Françoise Le Gillon, dont huit enfants :

1° Marie-François-Joseph, qui suivra ;

2° Marie-François-Joseph-Désiré, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem de minorité (11 décembre 1785), né en 1774, † en 1845, sans alliance ;

3° Marie-François-Joseph-Guislain-Aloph, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem (11 décembre 1785), né en 1780, † à Amiens le 24 janvier 1857 ; marié le 28 janvier 1811 à Émilie de Carpentin, † en 1836, fille de Jean et de Marie-Françoise-Joséphine de Carpentin, dont un fils, qui suit :

Marie-François-Aloph, dit le comte Aloph de Louvencourt, né le 9 décembre 1811, † au château de Quesnoy-sous-Airaines le 23 décembre 1875 ; marié à Hautvillers (Somme), le 24 janvier 1835, à sa cousine germaine Marie-Antoinette-Sydonie du Maisniel d'Applaincourt, † à Amiens le 5 juillet 1884, dont deux enfants, qui suivent :

aa) Marie Jules-Adrien, comte de Louvencourt, né le 15 juin 1838 ; marié à Abbeville, le 6 août 1870, à Julienne d'Ault du Mesnil, dont quatre enfants : *aaa*) Charles-Marie-Aloï, né à Seux le 22 mai 1875 ; marié à Saint-Omer le 13 août 1901, à Marguerite-Marie-Joseph Hemart de Neufpré ; *bbb*) Robert-Marie-Louis, né à Seux le 8 octobre 1880 ; *ccc*) Marie-Élisabeth-Louise, née à Seux en 1873 ; mariée le 15 mai 1894 à Marie-Henri-Hyacinthe-Ferdinand de Vitry d'Avancourt, lieutenant de dragons, † le 8 novembre 1902 ; *ddd*) Marie-Antoinette-Edwige, née à Seux le 8 octobre 1880 (jumelle) ; mariée à Amiens le 6 mai 1902, à Roger-Ferdinand-Joseph Lefebvre de Lattre d'Hailly ;

bb) Edwige-Marie-Albertine, née en 1840 ; mariée à Abbeville, le 25 mars 1867, à Hyacinthe-Louis-Joseph, baron Mariani, général de brigade, O. ❋, † le 10 janvier 1894 ;

4° Marie-Françoise-Joséphine, née le 13 mai 1768 ; mariée à Seux, le 6 août 1787, à Charles-Lazare de Saint-Aubin de Sandouville ;

5° Marie-Françoise-Élisabeth, née le 13 mai 1771 ; mariée à Pierre-Louis-Robert de Briois, major des chasseurs nobles de l'armée de Condé ;

6° Marie-Charlotte-Françoise, née le 26 décembre 1772 ; mariée en 1804 à Charles-Marie du Gard de Bieuval ;

7° Marie-Louise-Françoise-Joséphine, née à Amiens en 1776, † au château de la Triquerie en 1824 ; mariée le 27 juillet 1808 à Pierre du Maisniel d'Applaincourt, officier supérieur de cavalerie ;

8° Marie-Françoise-Charlotte-Philippine, née à Amiens le 5 avril 1778, † à Paris le 22 mars 1856 ; mariée en juin 1807 à Jean-Baptiste Haudouart de Thièvres.

XI. Marie-François-Joseph DE LOUVENCOURT, marquis de Louvencourt, chevau-léger de la garde du roi, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem et de Saint-Louis, fut créé marquis héréditaire, sur institution d'un majorat, par lettres-patentes du 17 avril 1825; né à Haubercourt (Somme) le 20 avril 1770, † au château de Roisin le 8 mars 1841; il épousa à Paris (contrat du 7 juillet 1792) Françoise-Aglaé-Ide-Félicité de Sainte-Aldégonde, † le 10 juin 1848, fille de Louis-Maximilien-Ernest, comte de Noircarmes, et de Marie-Charlotte-Amélie du Hamel de Saint-Rémy, dont sept enfants :

1° Adolphe-Joseph-Louis-Maximilien-Ghislain, qui suivra

Digitized by Google

2° Arthur-Ernest-Louis-Camille-François, né le 17 février 1801, † à Nice en janvier 1870; marié deux fois : 1° à Augusta de la Cour de Balleroy, †... sans postérité; 2° le 12 décembre 1837, à Emma-Marie-Isabelle de Gondrecourt, dont deux enfants, qui suivent :

(du 2e lit) : *a)* Ghislain-Marie-Adolphe, capitaine de mobiles, ancien conseiller général du Pas-de-Calais (1872-81), marié le 16 juin 1875 à Claire-Eléonore Le Noir de Becquincourt, dont trois enfants : *aa)* Marie-Alexandre-Robert, né à Couin le 2 novembre 1876; *bb)* Marie-Zoé-Marthe, née à Couin le 5 décembre 1877; mariée à Paris le 16 juin 1902, à Joseph-Mathieu-François-Eugène du Bouexic, comte de Guichen, secrétaire d'ambassade; *cc)* Marie-Élisabeth-Ghislaine, née à Couin le 27 janvier 1880;

b) Marie-Charlotte, née en 1850; mariée le 8 août 1860 à Raoul de Bourcier, comte de Montureux;

3° Ernest-Charles-Arthur-Anatole, né à Mons (Belgique) le 6 février 1803, † au château de Roisin le 16 avril 1884; marié à Renée-Zoé Le Magnen, sans postérité;

4° Camille-Louis-Ernest-Adolphe, page de Charles X, conseiller d'ambassade de Belgique, ✻, né..., † à Roisin le 1er juin 1885, sans alliance;

5° Jenny, née le 28 janvier 1795; mariée en 1812, à N..., comte de Revilliasc;

6° Marie-Ghislaine-Aglaé, née en 1807; mariée le 23 mai 1829 à Guillaume-Ernest, comte d'Arschot de Schoonhoven, sénateur belge;

7° Blanche-Charlotte-Félicité-Adolphine, née en septembre 1808, † à Bordeaux le 26 décembre 1888; mariée deux fois : 1° le 2 juin 1834, à Louis-Charles-Daniel, vicomte d'Etchegoyen-O'Connell; 2° à Paris, le 27 novembre 1837, à Philippe-Isidore Dibarrart d'Etchegoyen, député des Landes.

XII. Adolphe-Joseph-Louis-Maximilien-Ghislain DE LOUVENCOURT, marquis de Louvencourt, officier aux carabiniers de la garde royale (1829), ✻, né en 1799, † à Paris le 30 octobre 1863; épousa à Paris, le 24 janvier 1828, Hyacinthe-Sydonie-Charlotte de Flines du Fresnoy, † à Paris le 29 avril 1856, fille de Denis-Louis-Séraphin et de Marie-Anne-Louise-Joséphe-Honorée du Locrou, dont cinq enfants :

1° Louis-Adolphe-Maximilien-Ghislain, qui suivra;

2° Charles-Gustave-Arthur, lieutenant de hussards, ✻, né à Paris le 5 mai 1835, † à Pau le 8 décembre 1892; marié à Ixelles, le 20 octobre 1878, à Jeanne-Marie-Octavie de Béthisy, épouse divorcée du baron Van de Werve de Schilde et fille du marquis de Béthisy, pair de France, et de Mme de Lespine, dont deux filles :

a) Nadeje-Fairy, née le 4 septembre 1881;

b) Yvonne, née le 21 février 1883;

M. A. de Louvencourt a adopté, par acte du 18 mai 1886, Constantin-Kostia, né à Londres le 21 mars 1876;

3° Maria (*alias* Charlotte-Ghislaine); mariée à Paris, le 6 mai 1852, à Guy-Pierre-Léon de Coëtnempren, comte de Kersaint;

4° Hélène-Charlotte, mariée à Paris le 29 mars 1853 à Louis-Marie-Antoine d'Avesgo, comte de Coulonges;

5° Blanche-Aglaé, née en 1837, † à Paris le 7 février 1859.

XII. Louis-Adolphe-Maximilien-Ghislain DE LOUVENCOURT, marquis de Louvencourt, né...; a épousé à Paris, le 19 novembre 1861, Marie-Émilie Monland, fille d'un conseiller d'État, dont il n'a pas eu postérité.

LOUVERVAL (DE)

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Maximilien-Ghislain, baron de LOUVERVAL et de l'Empire, maire de Villers-au-Flot et membre du collège

Digitized by Google

électoral, par lettres-patentes du 24 février 1816, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à la bande fuselée de cinq pièces de gueules.*

∴

La maison de Louverval, originaire d'Artois, est d'ancienne noblesse et a possédé les seigneuries de Bachelin, de Givenchy, de Ploich, Villers-au-Flot, etc.; elle a été maintenue à l'intendance de Picardie le 1er septembre 1703, et a établi sa filiation suivie depuis Claude de Louverval, écuyer, vivant le 5 avril 1539, avec Jeanne Roullier, sa femme, dont la postérité était représentée au huitième degré par Pierre-Maximilien, qui suit.

VIII. Pierre-Maximilien DE LOUVERVAL, chevalier, sgr de Villers-au-Flot, de Givenchy, etc., né en 1713, † en 1803, fils aîné de Pierre-François et de Maximilienne de Manessier ; épousa en 1750 Isabelle-Marguerite-Gnislaine de France, fille de Charles-Alexandre, marquis de Noyelles-Wion, et d'Isabelle-Marguerite de la Haye, dont un fils unique, qui suit.

IX. Maximilien-Guislain DE LOUVERVAL, baron de Louverval et de l'Empire[1] (lettres-patentes d'institution d'un majorat, 9 mars 1810), marquis de Louverval, monsquetaire du roi, capitaine de cuirassiers (3 juin 1779), enseigne de la Cie des cent-suisses du roi, maire de Villers-au-Flot, conseiller général, chevalier de Saint-Louis, avait obtenu l'érection de la terre de Nortpéenne, en Flandre, en marquisat, sous le nom de Louverval, par lettres-patentes de septembre 1786, et fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres-patentes du 24 février 1816. Né à Villers-au-Flot le 5 avril 1757, † à Bapaume le 4 février 1844, il épousa à Saint-Omer, le 4 mai 1784, Marie Joseph-Emmanuelle du Bois de Nortpéenne, dont trois enfants :

1° Hippolyte-Guislain-Michel, qui suit ;

2° Alphonse-Louis-Guislain, sous-préfet, auditeur au Conseil d'État, né en 1791, † au château de Villers le 30 avril 1812 ;

3° Maximilienne-Elisabeth-Guislaine-Emmanuelle, née en 1785, † à Paris le 10 avril 1862 ; mariée le 1er décembre 1806 à Charles-Jacques-Joseph-Marie du Hays.

X. Hippolyte-Guislain-Michel DE LOUVERVAL, marquis de Louverval, officier de hussards, né à Saint-Omer le 1er août 1786, † au château de Villers-au-Flot (Pas-de-Calais) le 7 juin 1862, sans alliance et dernier du nom.

LOUVRIER

= Lettres de noblesse en faveur de Claude-Benoît-Ignace LOUVRIER, par lettres-patentes du 24 décembre 1825, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux clefs d'argent, et en pointe, d'une licorne issante du même.*

∴

I. Jean-Baptiste LOUVRIER, avocat en parlement, commis, puis procureur du roi en la maîtrise des eaux et forêts de Dole, et inspecteur forestier de l'arrondissement de Dole, épousa Marie-Françoise Labusson, dont deux fils :

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 149.

Digitized by Google

1° Jean-Baptiste, percepteur des finances, né en 1773, ✝...; marié à Dôle, le 28 novembre 1808, à Claude-Thérèse Vuilleminot, veuve de Jean-Alexis Chaboz;

2° Claude-Benoit-Ignace, qui suit.

II. Claude-Benoit-Ignace LOUVRIER, ✠; né à Dole le 12 janvier 1781, ✝.... a été anobli par lettres-patentes du 24 décembre 1825.

LOYRÉ

= Lettres de noblesse en faveur de François-Claude LOYRÉ, conseiller à la cour royale d'Orléans, par lettres-patentes du 12 septembre 1817, avec règlement d'armoiries : *d'or, au lion léopardé d'azur, passant au pied d'un chêne terrassé de sinople.*

∴

I. François LOYRÉ, médecin à Orléans, épousa Louise-Élisabeth Lhuillier, dont au moins un fils, qui suit.

II. François-Claude LOYRÉ, conseiller du roi, juge au bailliage et au Châtelet d'Orléans, puis conseiller et ensuite président honoraire à la cour d'appel d'Orléans, ✠, fut anobli par lettres-patentes du 12 septembre 1817; né à Orléans le 23 août 1735, ✝ même ville le 13 février 1839, il se maria deux fois : 1° à Marie-Anne-Marguerite Loyré; 2° à Orléans, le 28 janvier 1788, à Marie-Félicité Crignon de Bonvalet, ✝ à Orléans le 21 mars 1834, dont deux fils :

[*du 2e lit*] : 1° François-Auguste, né à Orléans le 31 janvier 1792, ✝...; marié à N...;

2° Casiano, né à Orléans le 6 novembre 1794, ✝...; marié à N...;

3° Félicité-Élisabeth, mariée le 26 novembre 1809 à Augustin-Étienne-Pierre Jullien de Saumery.

LOYS DE LAGRANGE

= Titre personnel de baron en faveur de Prosper-Amaury LOYS DE LAGRANGE, chef de bataillon, par lettres-patentes du 4 septembre 1829, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à l'ours debout d'or, armé, lampassé et accolé d'azur, l'écu semé de grains de sel d'argent.*

∴

La famille Loys, ou Louys, originaire de Lorraine, a pour auteur Jacques Louys, directeur des sauneries de Lorraine, anobli par lettres du duc de Lorraine du 13 août 1578, avec règlement d'armoiries : *de sable, semé de grains de sel d'argent, au loup rampant d'or.* Sa descendance s'est fixée en Flandre, avec François Louys, qui suit.

VI. François LOUYS, dit le baron de Muranvau, sgr de Grange-aux-Belles et de Montfoy, capitaine au régiment de Meuse, chevalier d'honneur au parlement de Flandre (1764), chevalier de Saint-Louis, né le 13 mars 1696; épousa le 20 janvier 1725 Marie-Albertine de Buissy, dont :

1° Valérien-Aimé-Claude, qui suivra;

2° Louise-Isabelle, mariée à N... de Bisschop, conseiller au parlement de Flandre;

3° Jeanne-Françoise, mariée à Jean-Etienne de Thomassin, maréchal de camp;

4° Anne-Angélique-Renée, mariée à Gabriel de Massan, colonel du régiment de Quercy.

Digitized by Google

VII. Valérien-Aimé-Claude Louys, dit le baron de la Grange, chevalier d'honneur au parlement de Flandre, né..., † en Hollande en 1798; épousa le 1er janvier 1781 Ernestine-Charlotte-Josèphe de Mortagne-Landas, fille d'Eustache-Amaury-Joseph, baron de Landas, et de Marie-Dorothée-Josèphe de Croix, dont quatre enfants :

1° Aimé-Louis, baron de la Grange, commandant des gardes nationales de Douai, né le 22 février 1792, †...; mariée le 29 janvier 1806 à Constance-Françoise Malet de Coupigny, dont un fils, qui a laissé postérité, représentant aujourd'hui la branche aînée, et une fille, Mme Le Sergeant d'Hendecourt;

2° Prosper-Amaury, qui suivra;

3° Autre Prosper-Amaury, chef de bataillon d'artillerie;

4° Ernestine-Louise, mariée en 1809 à Philippe-Joseph-Louis-Marie-Ghislain, comte de Croix de Dedizèele.

VIII. Prosper-Amaury Louys de la Grange, baron Louys de la Grange, chef de bataillon d'artillerie (1814), retraité colonel d'artillerie (30 juin 1839), député du Nord (1852-57), O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron à titre personnel, par lettres-patentes du 4 septembre 1829. Né à Douai le 3 octobre 1788, † à Douai le 26 mai 1865, il épousa Mlle Desfontaines, dont cinq enfants :

1° Alexandre-Aimé-Charles, qui suivra;

2° Louis;

3° Charles, marié le 30 octobre 1867 à Louise, baronne de Dietfurt, dont un fils, qui suit; Prosper-Amaury-Louis-Charles-Hubert, marié le 28 mars 1887 à Marie Consuelo de Lesseps;

4° Ernestine-Julie, née en 1818, † au château de Craon le... 1882; mariée à René-Jean Edouard, marquis de Champagné-Giffart;

5° Sophie, née..., †...; mariée à Césaire Rodriguez.

IX. Alexis-Aimé-Charles Louys de la Grange, dit le baron de Lagrange, lieutenant d'artillerie de marine (1846-47), député du Nord à l'Assemblée nationale (1871) et de 1877 à 1881); né à Douai le 4 avril 1825; a épousé Zoé-Marie Delacoste, dont cinq enfants :

1° Ernest-Adolphe-Amaury, qui suivra;

2° Louis, marié à N... Carroll, dont un moins deux filles : *a*) Amicie; *b*) Irène;

3° Léonce-Marie-Constance, mariée le 24 février 1881 à Raoul-Pierre-Arthur Hay, marquis des Nétumières;

4° Amicie-Louise, mariée le 12 juillet 1871 à son cousin germain, René-Marie-Charles, marquis de Champagné-Giffart, conseiller général;

5° Marie-Thérèse, mariée le... juin 1878 à Marie-Alexandre-Ferdinand, baron de l'Épine.

X. Ernest-Adolphe-Amaury Louys de la Grange, baron de la Grange, né en 1845, † au château de la Motte-au-Bois (Nord) le 23 août 1899, s'est marié deux fois : 1° en avril 1879, à Jeanne de Brandt de Galametz, † le..., 1879, fille d'Édouard et de Mlle de Han de Staplande; 2° à Paris, le 26 juin 1884, à Clémentine-Henriette-Marie de Chanmont-Quitry, fille du marquis et Mlle Delacour, dont deux enfants :

1° Amaury; 2° Émilie.

LUCAS

= Lettres de noblesse en faveur de Joseph-Auguste Lucas, médecin des eaux de Vichy, par lettres-patentes du 13 janvier 1815, avec règlement d'armoiries :

Digitized by Google

parti, au I d'or, au bâton d'Esculape de sable, accolé d'un serpent au naturel; au II d'azur, au lis tervassé d'argent; sur le tout, un chef de sinople, chargé en pointe d'une fontaine d'eaux minérales d'argent, jaillissant de deux urnes affrontées du même, posées aux 1er et 3e points.

= Titre de baron héréditaire en faveur du même, par lettres-patentes du 2 avril 1822, avec le même règlement d'armoiries.

***

I. Gilbert Lucas, bourgeois de Senat, près Charroux, en 1790, laissa au moins quatre enfants :

1° Jean-Baptiste-Joseph, qui suivra;
2° Gilbert, docteur en médecine à Montmorand, en 1765, marié à Anne Chabot;
3° François, curé en 1765 ;
4° Pétronille, mariée à N. Boirot.

II. Jean-Baptiste-Joseph Lucas, sieur de la Ganne, procureur du roi au grenier à sel de Gannat, notaire royal et juge châtelain des justices de Jenzat, Saulzet, Beauvergeret Listenois, etc., député suppléant du tiers de la sénéchaussée de Moulins aux États généraux (1789), député de l'Allier à la Constituante (1791) et au Corps législatif (25 décembre 1799), né à Taxat-Senat (Allier) le 19 mars 1737, † à Paris le 25 décembre 1800, épousa N..., dont un fils, qui suit.

III. Joseph-Auguste Lucas, baron Lucas, docteur en médecine, médecin des eaux de Vichy et de Mme la duchesse d'Angoulême, chevalier de l'Ordre de Saint-Michel (1816), ✻, fut anobli par lettres-patentes du 13 janvier 1815, puis créé baron héréditaire par nouvelles lettres-patentes du 2 avril 1822; né à Gannat (Allier) le 25 septembre 1768, † à Paris le 10 mai 1833, il épousa Anne-Florence Blondel de Pierreville, dont deux enfants :

1° Pierre-Amédée, qui suit;
2° Hélène-Proculc-Laure-Louise, née à Gannat le 19 décembre 1798, † au château de Vaux le 2 août 1869; mariée à Paris le 6 avril 1822 à Antoine-Amable-Henry Trutat, député.

IV. Pierre-Amedée Lucas, baron Lucas, maître des requêtes au conseil d'État : né en 1803, † à Paris le 19 mai 1879; épousa à Paris le 7 juillet 1834 Stéphanie-Coralie Collinet, † à Paris le 29 avril 1891, dont une fille :

N..., mariée à Olivier Tournouër.

LUCINGE — *v.* Faucigny-Lucinge

[La notice sur cette famille aurait été plutôt à sa place à ce nom de Lucinge. Nous ne l'avons fait figurer à celui de Faucigny, sous lequel elle est également connue de nos jours, que pour rappeler son origine. Depuis cette publication et celle qui l'avait précédée dans l'*Annuaire de la Noblesse* de France, cette famille, malgré une promesse faite, n'a pas encore fait parvenir (1904) à la direction de cette dernière publication[1] les preuves attendues au sujet de la branche italienne qui aurait possédé le titre de prince de Cystria et, par conséquent, le titre de *prince étranger* qu'elle

1. Cf. *Annuaire de la Noblesse*, de France, année 1894, notice Lucinge, p. 391, *note*. — Voir aussi l'*Armorial de Savoie*, du comte de Foras notice Lucinge.

Digitized by Google

a été autorisée à porter en France et qui n'a jamais été régularisé par des patentes. Une histoire singulière, sans valeur ni base historique, a été mise en circulation vers 1825[1] sur cette principauté de Cystria, qu'on ne retrouve même pas géographiquement, pas plus du reste que les autres titres cités.]

LUDIÈRE

= Lettres de noblesse en faveur de Pierre Ludière, procureur du roi au tribunal de Tulle, par lettres-patentes du 26 décembre 1816, avec règlement d'armoiries : *parti, au I d'argent, à trois peupliers de sinople, posés en sautoir et en pal, surmontés d'un croissant d'azur; au II d'azur, au cœur d'or, surmonté de deux étoiles d'argent.*

∴

I. Jean-François-Joseph Ludière, procureur au présidial de Tulle, épousa Jeanne Flouraud, dont au moins un fils, qui suit.

II. Baptiste-Pierre Ludière, avocat, député du tiers pour la sénéchaussée de Tulle aux États généraux (1789) et à la Constituante, procureur, puis président du tribunal civil de Tulle, ✻, fut anobli par lettres-patentes du 26 décembre 1816; né à Tulle le 6 juin 1752, ✝ à Tulle le 14 mars 1840, il épousa Marie-Anne Vergne, **dont :**

1° François-Ignace, né à Tulle le 15 août 1783;
2° Jean-François-Marie, qui suivra;
3° Marie-Jeanne-Françoise, née à Tulle le 5 novembre 1779; mariée le 3 avril 1807 à Augustin-Bonaventure Brossard, marchand;
4° Marie-Marguerite, née le 25 avril 1782.

III. Jean-François-Marie Ludière, officier d'infanterie, né..., ✝..., épousa vers 1820 Marie-Thérèse-Pauline de Saint-Priech (*alias* Saint-Priest), dont :

1° Amédée-Pierre-Auguste, qui suit ;
2° Marie-Françoise-Coralie, née à Tulle le 9 février 1824; mariée le 27 décembre 1843 à Jean-Joseph, comte de Lavaur de Sainte-Fortunade.

IV. Amédée-Pierre-Auguste Ludière, *alias* de Ludière, né à Tulle le 2 décembre 1822.

LUETTE DE LA PILORGERIE

= Maintenue de noblesse par lettres-patentes du 16 novembre 1816, en faveur de Victorin-Charles-Marie Luette de la Pilorgerie, sous-préfet, comme fils d'un conseiller correcteur à la chambre des comptes de Nantes, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à trois lions d'hermine, couronnés d'or, 2, 1.*

∴

1. Cf. Bibliothèque nationale. — sous la cote L m 3 359 — deux plaquettes sur la maison de Lucinge, ne portant pas de date, il est vrai (?), mais vraisemblablement imprimées à la même époque, le papier et le caractère étant absolument identiques ; l'une contient cette fameuse branche des princes de Cystria, ducs d'Agrigente, etc., pp. 72, 82, 86, et l'autre n'en fait aucune mention.

Digitized by Google

I. Jean-Antoine LUETTE, sieur de la Pilorgerie, épousa Catherine Chevalier, dont :

II. Michel-Jean LUETTE, sieur de la Pilorgerie, capitaine au régiment de Laval, conseiller correcteur en la chambre des comptes de Bretagne, né..., †...; épousa à Châteaubriant (contrat du 19 avril 1757) Marie-Thérèse Dubreuil, fille de Jean-Baptiste, maire de Châteaubriant, subdélégué de l'intendance de Bretagne, et de Marie-Anne Guibourg, dont deux enfants :

1° Victorien-Charles-Marie, qui suit ;
2° Modeste-Jeanne-Marie, mariée à Gilles-François-Anne Le Pays de la Riboisière.

III. Victorien-Charles-Marie LUETTE DE LA PILORGERIE, sous-préfet de Châteaubriant, fut maintenu dans sa noblesse, comme fils d'un correcteur en la chambre des comptes de Bretagne, par lettres-patentes du 16 novembre 1816. Né à Châteaubriant le 20 février 1758, †..., il épousa Eusèbe de Guitton de Villeberge, fille du vicomte Gilles-Anne-René et d'Anne-Andrée du Quesnoy, dont quatre enfants :

1° Jules, *alias* Julien-Victorien, conseiller général de la Loire-Inférieure, né en 1804, † à Châteaubriand le 22 décembre 1881 ;
2° Camille-Eusèbe, qui suit ;
3° Cécile-Modeste, née en 1803, † Guingamp à en novembre 1894 ; mariée à Constant-Joseph-Marie du Bonays de la Bégassière ;
4° Eusèbie-Marie-Anne, mariée à Isidore du Verger de Cuy, officier de la garde royale.

IV. Camille-Eusèbe, *alias* Jean-Marie-Daniel LUETTE DE LA PILORGERIE, lieutenant-colonel de cavalerie, ✠, né à... le..., † le 21 novembre 1870 ; épousa le 3 février 1858 Marie-Cécile-Thaïs de Lespinay, fille de Charles-Alexis et de Thaïs Burot de Carcouët, dont quatre enfants :

1° Camille ;
2° Victorien ;
3° Juliette, mariée à Charles de Saint-Amant ;
4° Gabrielle, mariée le 18 janvier 1895 à Georges Garrou de la Bevière.

LUR-SALUCES (DE)

= Titre de pair de France héréditaire, établi au rang et dignité de baron-pair, en faveur de Bertrand-Romain, comte DE LUR-SALUCES, par ordonnance du 5 novembre 1827.

* * *

La maison de Lur, originaire du Limousin, est d'ancienne chevalerie et citée depuis Fruit de Lur vivant en 990, dont la descendance s'est poursuivie sous le nom de Lur-Saluces, à la suite de l'alliance, par contrat du 9 juin 1586, de Jean de Lur, vicomte d'Uza, avec Charlotte de Saluces, fille et héritière d'Auguste, marquis de Saluces, gentilhomme de la chambre du roi, chef d'une des branches françaises de la maison de Saluces.

Leur postérité a formé plusieurs branches, dont une seule s'est perpétuée jusqu'à nos jours[1], celle des vicomtes d'Uza, au pays de Dax, qui a possédé aussi

1. Cf. Courcelles, *Histoire généalogique des Pairs de France* et *Annuaire de la Noblesse de France*, années 1899 et 1900, pour des addenda et rectifications d'état civil.

Digitized by Google

les vicomtés d'Aureilhan, les baronnies de Fargues, Drugeac et Malengin, etc., et qui a donné un vice-amiral de Guyenne, un lieutenant général, des maréchaux de camp, etc.; elle était représentée au vingt et unième degré par Pierre, qui suit.

XXI. Pierre DE LUR-SALUCES, dit le marquis de Lur-Saluces, comte d'Uza, vicomte d'Aureilhan, etc., mestre de camp et chevalier de Saint-Louis; né au château de Malle le 25 novembre 1702, † à Paris le 18 septembre 1780; épousa le 15 juillet 1722 Angélique-Anne-Romaine-Julie de Tarneau, dont au moins :

1° **Alexandre, né en 1723, † en 1734;**

2° **Claude-Henri-Hercule-Joseph, qui suivra ;**

3° **Marie-Henriette, née le 20 janvier 1726 ; mariée à Philippe-Joseph, comte de Rostaing;**

4° **Anne-Louise-Renée, née le 24 mai 1727, † en 1795, sans alliance;**

5° **Jeanne-Agnès, née le 24 février 1728, † en 1810, sans alliance ;**

6° **Marie-Anne, née le 21 décembre 1729, † en 1803, sans alliance.**

XXII. Claude-Henri-Hercule-Joseph DE LUR-SALUCES, dit le comte de Saluces, sgr baron de Fargues, etc., colonel du régiment de Penthièvre (1784), maréchal de camp (1770), né à Malle le 8 novembre 1731, † à Bordeaux le 14 décembre 1793; épousa le 25 mai 1760 Marie-Adélaïde-Amélie de Maulde, † le 15 octobre 1790, fille du comte Louis-François et de Marguerite-Félicité de Conflans, dont sept enfants :

1° **Louis-Amédée, qui suivra ;**

2° **Louis-Alexandre-Eugène, émigré et officier de l'armée des princes, colonel de cavalerie (1815), député de la Gironde (1820-24), chevalier de Saint-Louis, né à Paris le 30 août 1774, † à Bordeaux le 25 avril 1842; marié en 1801 à Rose-Eugénie de la Jonchère, dont une fille unique :**

Léontine-Gabrielle, née le 13 juillet 1814; mariée à son cousin germain, Thomas-Henry-Joseph de Lur-Saluces;

3° **Charles-Philippe, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, né le 26 novembre 1777, † le 16 septembre 1789 ;**

4° **Ferdinand-Eugène, dit le comte de Lur-Saluces, colonel de cavalerie (1827), député de la Gironde (1815-30), né à Paris le 22 octobre 1780, † à Bordeaux le 28 mai 1867 ; marié le 29 juin 1800 à Marie-Thérèse-Gabrielle de Montarlier, † en août 1811, dont deux enfants, qui suivent :**

a) **Thomas-Henry-Joseph, officier de cavalerie, député (1876-79) et sénateur de la Gironde (1879), né à la Réole le 11 décembre 1809, † au château de Malle le 8 août 1891 ; marié en 1836 à sa cousine, Léontine-Gabrielle de Lur-Saluces, dont un fils, qui a laissé postérité formant un rameau cadet; *b*) une fille, mariée en 1824 au vicomte de la Myre-Mory ;**

5° **Eugénie-Romaine, chanoinesse de Poussey, née à Paris le 5 février 1768, † au château d'Yquem en 1858;**

6° **Louise-Rose-Aglaé, née à Paris le 13 avril 1770, † le 19 juillet 1770;**

7° **Anne-Félicité-Pierrette, née à Paris le 26 octobre 1771, † le 15 septembre 1774.**

XXIII. Louis-Amédée DE LUR-SALUCES, dit le comte de Lur-Saluces et le comte de Lur, colonel du régiment de Penthièvre, né à Paris le 12 mars 1764, † à Paris le 30 octobre 1788; épousa le 6 juin 1785 Françoise-Joséphe Sauvage, dame d'Yquem, † en 1851, dont deux enfants :

1° **Antoine-Marie-Henry, qui suit :**

2° **Marie-Louise-Adélaïde-Mathilde, née le 26 mars 1788, † en bas âge.**

XXIV. Antoine-Mary-Henry DE LUR-SALUCES, comte de Lur-Saluces et de l'Em-

Digitized by Google

pire[1] (décret impérial du 15 août 1810), colonel, chambellan de Napoléon Ier (1810), aide de camp du duc d'Angoulême 1816), O. ✠, chevalier de Saint-Louis, né à Yquem le 10 juillet 1786, † à Madrid le 12 juillet 1823; épousa le 12 septembre 1807 Marie-Geneviève-Françoise-Joséphine-Thérèse de Filhol, †..., dont trois enfants :

1° Louis-Geneviève, né à Bordeaux en 1808, † en bas âge;

2° Romain-Bertrand, qui suit ;

3° Ferdinand-Louis, né à Bordeaux le 22 juin 1815, † à Montarlier le... septembre 1852 ; marié en 1845 à Marie de la Myre-Mory, † à Verdelais (Gironde) le 7 septembre 1886, sans postérité.

XXV. Romain-Bertrand DE LUR-SALUCES, dit le comte, puis le marquis de Lur-Saluces, officier, pair de France (5 novembre 1827), né à Bordeaux le 19 août 1810, † à Filhot (Gironde) le 7 mai 1867; épousa à Paris, le 1er juin 1835, Caroline-Thérèse-Victoire de Chastellax, † à Paris le 22 juin 1890, fille du comte César-Laurent et d'Adélaïde-Louise-Zéphyrine de Damas, dont douze enfants :

1° Amédée-Eugène-Louis, dit le marquis de Lur-Saluces, sous-lieutenant de lanciers, conseiller général et député de la Gironde (1871-74), né au château de Commarin (Côte-d'Or) le 5 juillet 1839, † à Filhot le 2 octobre 1894; marié le 28 avril 1870 à Anne-Marie-Mélanie de Clermont-Tonnerre, sans postérité ;

2° Charles-Laurent-Louis, qui suivra ;

3° Alexandre-Henry, officier de cavalerie, né...; marié le 1er mars 1882 à Amélie-Marie-Jeanne de Biencourt, dont trois filles : *a*) Brigitte, née en 1883 ; *b*) Marie, née en 1892 ; Marguerite, née jumelle ;

3° Eugène-Marie-Henri, ancien chef d escadron de cavalerie, ✠, né à Sauternes le 21 août 1852 ; marié à Paris, le 31 août 1882, à Anne-Isabelle de Mac-Mahon, fille du feu marquis et de Mlle de Pérusse des Cars, dont... enfants qui suivent :

a) Bertrand, né le 20 juin 1888 ;

b) Amédée, née le 24 juin 1889;

c) Henriette, née le 21 juin 1883 ;

d) Thérèse, née le 3 août 1884, †...;

e) Marie, née le 26 septembre 1886 ;

f) Marguerite, née le 29 janvier 1892 ;

5° Alice-Louise, née à Paris le 26 mars 1836 ; mariée le 26 septembre 1860 à Léon, baron de Brivezac ;

6° Isabelle, née..., †...; sans alliance ;

7° Eugénie-Henriette-Valentine, née en 1840, † à Filhot le 30 septembre 1885; mariée le 12 mars 1869 à Gaston, comte de Gironde ;

8° Marie-Henriette-Louise, née..., †..., sans alliance ;

9° Gabrielle-Louise, mariée le 8 avril 1865 à Étienne Dronilhet, vicomte de Sigalas ;

10° Marguerite-Charlotte, mariée le 8 avril 1869 à Jean-Hippolyte, baron d'Yversen ;

11° Louise-Marie, née le 17 janvier 1844, † le 5 mars 1844 ;

12° Laurence-Louise-Marie, mariée le 29 octobre 1892 à Henri-Marie-Raoul, comte de la Panouse.

XXVI. Charles-Laurent-Louis DE LUR-SALUCES, marquis de Lur-Saluces, né vers 1841.

La maison de Lur-Saluces porte pour armes ; *parti, au I d'azur, à trois fleurs de lis d'or; au II d'argent; au chef d'azur. Sur le tout, de gueules, à trois croissants d'argent ; au chef d'or.*

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 157-158.

Digitized by Google

LUXER (DE)

= Lettres de noblesse en faveur de Nicolas-Henry DE LUXER, substitut du procureur général à la cour royale de Nancy, par lettres-patentes du 22 novembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au dextrochère de carnation, armé d'azur, mouvant du bas du flanc senestre de l'écu, tenant une épée en pal du même, chargée d'une fasce d'or et accostée à senestre d'un lion contre-rampant d'azur.*

∴

Cette famille, originaire de Charmes, en Lorraine, a donné Jean-François Luxer, *alias* de Luxer, lieutenant ou contrôleur en la prévôté de la grurie de Charmes, en 1736.

I. Nicolas-François DE LUXER épousa Marie Richer, dont au moins un fils, qui suit.

II. Nicolas-Henri DE LUXER, avocat en parlement de Nancy (1766), émigré et officier au service d'Autriche, procureur impérial (1805), puis président du tribunal de Nancy (1825), conseiller général de la Meurthe, chevalier Saint-Louis, ✠, fut anobli par lettres-patentes du 25 novembre 1815. Né à Nancy le 29 novembre 1766, † à Nancy le 11 novembre 1843, il épousa le 18 juillet 1802 Thérèse-Antoinette Klein, † le 24 juin 1843, veuve en premier mariage de Joseph Mouche d'Ottange, dont trois enfants :

1° **Flavien-Victor-Édouard, qui suivra ;**

2° **Marie-François-Alfred, juge au tribunal de Nancy, né à Deux-Ponts le 20 mars 1808, † à Nancy le 26 septembre 1877 ; marié à Nancy, le 6 octobre 1841 à Charlotte-Joséphine Denisot de Thiériet, † à Nancy le 7 septembre 1868, dont trois enfants, qui suivent :**

a) **Marie-Ernest-Charles, officier d'état-major, ✠, né à Nancy le 17 août 1844, † à la Baule le 3 août 1899 ; marié le 28 avril 1875 à Berthe-Louise de Pleurre, dont quatre enfants : *aa*) Pierre ; *bb*) Marie-Alida-Geneviève, née à Lunéville le 9 mai 1876 ; *cc*) Elisabeth-Marie-Thérèse, née à Lunéville le 13 novembre 1877 ; *dd*) Thérèse ;**

b) **Marie-Thérèse, née à Lunéville le 23 novembre 1842, † à Nancy le 20 avril 1844 ;**

c) **Marie-Joséphine-Thérèse, née à Nancy le 13 novembre 1847, † à Nancy le 18 octobre 1897 ; mariée le 20 juillet 1868 à Anatole-Jean-Jacques de Brye ;**

3° **Marie-Antoinette-Adélaïde, née à Hombourg le 4 mars 1807, † à Nancy le 29 décembre 1831 ; mariée le 10 avril 1826 à Edouard Le Petit, capitaine de cavalerie.**

III. Flavien-Victor-Édouard DE LUXER, lieutenant colonel d'infanterie, O. ✠, né à Deux-Ponts (Bavière) le 17 novembre 1805, † à la Flèche le 25 mai 1868 ; épousa le 12 octobre 1846 Barbe Stoffel, dont trois enfants :

1° **Henri-Désiré-Charles, qui suit ;**

2° **Marie, née à Josselin (Morbihan) le 5 mars 1845 ; mariée à M. Camboulas ;**

3° **Adèle-Clémence, née à Stockem (Belgique) le 28 août 1847 ; mariée à M. Lanoix.**

IV. Henri-Désiré-Charles DE LUXER, colonel d'infanterie (10 juin 1892), général de brigade (25 mai 1897), C. ✠, né à Arlon (Belgique) le 21 juin 1843 ; a épousé le 27 mai 1874 Claire-Marie-Louise-Joséphine-Pauline Levavasseur, dont au moins deux enfants :

1° **Édouard-Henry-Eugène, né à la Flèche le 24 octobre 1877 ;**

2° **Marie-Thérèse-Émilie, née à la Flèche le 10 mai 1875.**

Digitized by Google

LYNCH

= Titre de pair de France héréditaire en faveur de Jean-Baptiste, comte Lynch, par ordonnance du 17 septembre 1815.

= Titre de comte-pair attaché à ladite pairie en faveur du même, par ordonnance du 31 août 1817.

= Autorisation de transmission des rang, titre et dignité de comte-pair héréditaire pour le même, en faveur de son cousin, Jean-Armand-Louis de Calvimont-Saint-Martial, qui prendra le nom de comte Lynch, par ordonnance du 18 juillet 1828 ; confirmée en faveur du même, par lettres-patentes du... janvier 1830 (lettres non scellées).

***

Cette famille, originaire de Galway, en Irlande, s'établit dans le commerce à Bordeaux au XVIIIe siècle avec Jean Lynch, qui y épousa le 26 novembre 1709 Guillemette Constant et laissa deux fils, Thomas-Michel, qui suit, et Jean-Arthur, qui a laissé postérité encore représentée de nos jours.

II. Thomas-Michel Lynch, écuyer, sgr de Fourmigley, obtint en mars 1755 des lettres-patentes de reconnaissance de noblesse, enregistrées au parlement de Guyenne le 16 mai 1755 ; né à Bordeaux le 12 octobre 1710, † même ville le 4 octobre 1783 ; il épousa à Bordeaux : 1° le 22 mai 1740, Élisabeth Drouillard, fille de Pierre, président trésorier de France, et de Marguerite Valtrain dont sept enfants ; 2° le 24 septembre 1768, Rosalie-Félicité Denort, fille de Jean, conseiller au parlement, dont il n'eut pas de postérité :

[*du 1er lit*] : 1° Pierre, né à Bordeaux le 14 décembre 1744, † le 20 septembre 1758 ;
2° Jean-Baptiste, qui suivra ;
3° Michel, né à Bordeaux le 6 mai 1754 ; marié à Bordeaux le 18 août 1819 à Élisabeth Davies ;
4° Marie-Valérie, mariée le 9 mars 1758 à Jean-François de Lascombes, procureur en l'amirauté de Guyenne ;
5° Élisabeth-Marie, née à Bordeaux le 8 novembre 1750 ;
6° Marie-Marguerite, née à Bordeaux le 1er février 1753 ;
7°-8° Marguerite et Marie-Sophie.

III. Jean-Baptiste Lynch, comte Lynch et de l'Empire[1] (lettres-patentes du 22 octobre 1810), conseiller, puis président aux enquêtes du parlement de Bordeaux, (18 décembre 1775), membre du Conseil des Cinq-Cents, maire de Bordeaux (1809-15), conseiller général de la Gironde, pair de France (17 septembre 1815), fut créé comte-pair héréditaire par ordonnance du 18 juillet 1828, avec autorisation de transmission de ses rang, titre et dignité à son cousin Jean-Armand-Louis de Calvimont-Saint-Martial ; né à Bordeaux le 3 juin 1749, † à Dauzac (Gironde) le le 15 août 1835 ; il se maria deux fois : 1° le 12 décembre 1779, à Marie-Claire Le Berthon, † le 10 juin 1782, fille de Jacques-André-Hyacinthe, président au parlement de Bordeaux, et de Marguerite-Angélique-Andrée de Pontac, dont une fille,

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 159.

Digitized by Google

qui suit ; 2° le 19 février 1825, à Marie-Amélie de Perdiguier, comtesse chanoinesse, † à Paris le 28 juin 1852, sans postérité :

[*du 2e lit*] : Marguerite-Gabrielle-Cécile-Michelle, née le 11 août 1781, † jeune.

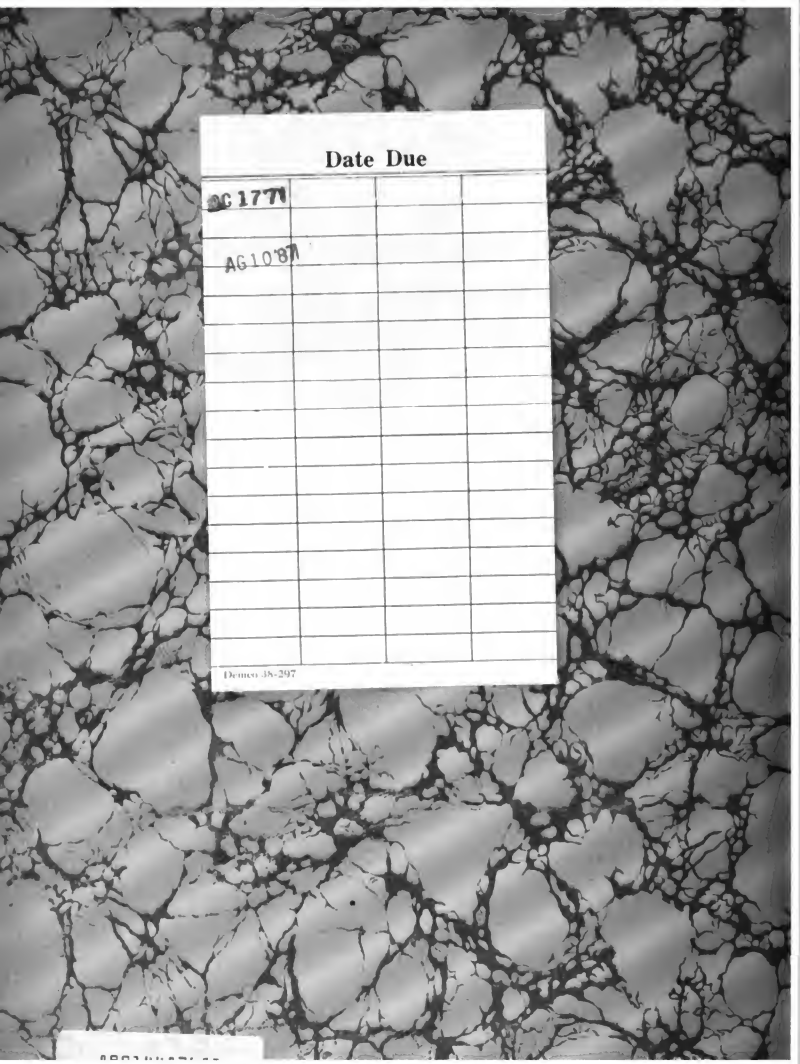
Par l'ordonnance royale du 18 juillet 1828, M. le comte-pair Lynch avait obtenu la transmission de sa pairie en faveur de son cousin ;

Jean-Armand-Louis de Calvimont-Saint-Martial, né..., †... (avant lui), sans alliance, troisième fils de Jean-Baptiste-Augustin-Armand, baron de Saint-Martial, † en 1812, et de Jeanne-Sophie de la Salle.

La famille Lynch porte pour armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois trèfles du même ; au chef d'argent chargé de trois roses de gueules, et à un croissant de sable, brochant sur la cime du chevron et sur le chef.*

CHALON-SUR-SAONE, IMPRIMERIE FRANÇAISE ET ORIENTALE E. BERTRAND

Digitized by Google



Date Due

DEC 17 '71

AG 10 '87

Demco 38-297

Digitized by Google

G. E. STECHERT & Co.
Alfred Hafner
New York

Date Due

DEC 17 '71

AG 10 '87

Demco 38-297

Digitized by Google

O. E. STECHERT & Co.
Alfred Hafner
New York

b89014482681
b89014482681a

Digitized by Google